

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

LA FRANCE

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE
DU
DÉPARTEMENT DU GARD

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

RÉDIGÉ

SOUS LES AUSPICES DE L'ACADÉMIE DU GARD

PAR M. E. GERMER-DURAND

MEMBRE DE CETTE ACADÉMIE

MEMBRE NON RÉSIDANT DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES



175171.
3.11.22.

PARIS
IMPRIMERIE IMPÉRIALE

—
M DCCC LXVIII

61
72. 14

21.
52-11-6

INTRODUCTION.

Le département du Gard est compris entre les 43° 25' et 44° 27' de latitude septentrionale et les 6° 56' et 9° 28' de longitude orientale du méridien de Paris.

La ligne de partage des eaux est formée par la chaîne des Cévennes, qui se dirige, dans cette partie, du N. E. au S. O. Le département est ainsi divisé en deux bassins fort inégaux : l'un, dont les eaux vont à l'Océan et qui ne comprend que le canton de Trèves; l'autre, où tous les cours d'eau se rendent à la Méditerranée, et qui embrasse tout le reste du département. Les rivières du premier versant sont le Trevezel et la Dourbie; celle-ci reçoit le Trevezel et se jette dans le Tarn. Le Rhône et ses affluents (la Cèze et le Gardon), le Vistre, le Vidourle et l'Hérault (qui appartient au département du Gard pour la partie septentrionale de son cours) se jettent dans la Méditerranée.

Le département du Gard est borné : au N., par ceux de la Lozère et de l'Ardèche; à l'E., par ceux de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône; au S., par la Méditerranée; et enfin, à l'O., par les départements de l'Hérault et de l'Aveyron.

Il a, dans sa plus grande étendue :

Du N. au S., depuis le point où le Chassezac commence à faire limite entre le Gard et l'Ardèche jusqu'à l'embouchure du Petit-Rhône, 125 kilomètres;

Et de l'O. à l'E., depuis Villeneuve-lez-Avignon jusqu'à la Dourbie, commune de Revens, 130 kilomètres.

L'étendue de sa superficie est de 582,867 hectares, qui se subdivisent de la manière suivante :

Terres labourables.....	144,478 ^b
Prairies.....	12,661
Vignes.....	75,217
Bois.....	117,441
Vergers, pépinières, jardins.....	1,710

INTRODUCTION.

Oseraies, annuares, saussaies.	1,368
Carrières et mines	8
Mares, canaux d'irrigation	678
Canaux de navigation	369
Bruyères, marais, montagnes incultes, terres vagues.	117,713
Étangs.	2,937
Salins et marais salants.	1,801
Châtaigneraies, oliviers, mûriers	81,377
Propriétés bâties.	1,652
Routes, chemins et rues.	9,721
Rivières, ruisseaux, lacs.	10,621
Forêts nationales, domaines non privés.	1,066
Cimetières, presbytères, bâtiments publics.	102
Autres objets non imposables	844

Le sol du département forme un plan doublement incliné : de l'O. à l'E., du côté du Rhône, et du N. au S., du côté de la mer. Il contient 23 triangles de premier ordre, dont les sommets ont été déterminés à l'époque des travaux topographiques qui ont préparé le levé de la grande carte de France décrétée, le 3 février 1790, par l'Assemblée nationale.

Le climat est vif et chaud, et les changements de température et de saison sont presque toujours brusques. Le froid est rendu très-sensible par la violence et la continuité du vent du nord (*mistral*), qui règne pendant une grande partie de l'année. Les chaleurs deviennent souvent intolérables, par la rareté des pluies et le manque d'eau, pendant l'été. Malgré les maladies qu'occasionnent ces changements violents, le pays est en général salubre, excepté néanmoins du côté de la mer, où se trouvent les marais.

Il existe une assez grande différence de climat entre la partie montagneuse du département et la plaine qui s'étend de Nîmes à la mer. Dans la première règnent tout l'hiver la neige et les bruyons; dans la seconde, au contraire, le froid est vif et la neige tombe très-rarement.

Au point de vue géologique, le département du Gard est une fraction de l'ensemble du bassin du Rhône. Par la variété de ses terrains, c'est à coup sûr un des plus curieux du midi de la France¹.

I. Dans la région haute, qui comprend la totalité de l'arrondissement du Vigan et

¹ Nous avons emprunté les renseignements suivants, sur la constitution géologique du Gard, à l'*Annuaire*

du Gard (année 1862), publié, sous les auspices du conseil général, par MM. Ernest et Charles Liotard.

la partie occidentale de celui d'Alais, on observe le *granit*, qui forme les fondements ou le noyau intérieur des montagnes schisteuses des Hautes-Cévennes, où il constitue un immense massif, dominant de tous côtés les formations voisines et s'élevant, dans quelques points, à 1,400 mètres et plus au-dessus du niveau de la mer. Ce corps de montagnes granitiques s'étend, de l'E. à l'O., depuis Saint-Jean-du-Gard jusqu'aux environs d'Alzon, sur une longueur de plus de 49 kilomètres.

Tout autour de cette grande masse granitique se montrent des schistes noirs et talqueux, alternant avec quelques couches calcaires, groupe de roches désigné généralement sous le nom de *terrain de transition*. C'est sur ces schistes anciens que repose aux environs du Vigan, et surtout aux environs d'Alais, le *terrain houiller*, si connu par ses riches couches de combustible. Au-dessus de la formation houillère on observe, dans quelques points assez restreints, une succession de couches de grès et de marnes rouges désignées sous le nom de *keuper*, étage qui constitue la partie supérieure du terrain triasique.

C'est sur le *keuper* que vient s'appliquer sur tout le revers occidental de la chaîne des Cévennes, qui court du S. S. O. au N. N. E., une suite de couches calcaires, argileuses et dolomitiques dont l'ensemble forme un terrain particulier d'une grande épaisseur, le *terrain jurassique*. Le terrain jurassique se subdivise en plusieurs étages particuliers, dont quelques-uns se rencontrent dans les Basses-Cévennes, et sont remarquables par les débris organiques qu'on y rencontre : le *lias*, les *marnes supra-linsiques*, l'*oolithe inférieure*, l'*oxfordien* et le *corallien*.

II. La RÉGION MOYENNE du département, composée de la partie orientale de l'arrondissement d'Alais et de la totalité de celui d'Uzès, est constituée presque en entier par la *formation néocomienne*, par la *craie chloritée* et par les *argiles aptiennes*, étages qui font partie du *terrain crétacé*, dont l'étage supérieur, ou craie blanche, ne se trouve pas dans le midi de la France. La *craie chloritée* ou *grès vert* contient, dans l'arrondissement d'Uzès, de riches mines de lignite, d'autant plus utiles que la houille manque dans cette contrée.

III. Dans la RÉGION BASSE OU MARITIME, qui s'étend sur la totalité de l'arrondissement de Nîmes, on observe les *terrains tertiaires moyens*, comprenant la *formation lacustre* et la *formation marine de la mollasse coquillière*. C'est ce dernier étage qui fournit l'excellente pierre de taille du Midi, qu'on exploite notamment aux environs de Beaucaire, de Soummière, de Galargues, d'Aiguesvives et de Mus. On trouve également dans cette région, principalement sur la plaine qui s'étend au sud, sur une ligne passant par Avignon, Nîmes et Montpellier, le *terrain tertiaire supérieur* ou *dépôt subapennin*, composé de sables jaunes, de poudingues et de matières argileuses. Cette dernière formation est

enfin elle-même recouverte, sur une assez grande partie de la plaine du Vistre et sur les collines de la Costière, par les *cailloux diluviens*, restes du dernier cataclysme auquel le globe a été soumis.

Les hauteurs des divers points culminants du département au-dessus du niveau de la mer sont très-inégales. En voici quelques-unes :

L'Aigoual, montagne au N. du Vigan, sommet ou signal de Cassini, 1,568 mètres. — Source de l'Hérault, commune de Valleraugue, 1,413 mètres. — Le Souquet, montagne, commune de Saint-Sauveur-des-Poursils, 1,344 mètres. — La Sérayrède, commune de Valleraugue, maison isolée, dont les eaux pluviales tombent, d'un côté, dans le bassin de l'Océan par le Trevezel et, de l'autre, dans le bassin de la Méditerranée par l'Hérault, 1,320 mètres; c'est le point habité le plus élevé du département. — Le hameau de l'Espérou, commune de Valleraugue, 1,224 mètres. — La Barraque-de-Michel, commune de Saint-Sauveur-des-Poursils, 1,148 mètres. — Gessenades, commune de Malons, 1,007 mètres. — Malons, commune, 877 mètres. — Source du Gardon de Mialet, 852 mètres. — Revens, commune, 729 mètres. — Le Serre-de-Bouquet, sommet dit *le Guidon*, 631 mètres. — Trève, commune, 555 mètres. — Source du Vidourle, commune de Saint-Roman-de-Codière, 529 mètres. — La Grand-Combe, 418 mètres. — Le Vigan, 224 mètres. — Saint-Ambroix, 215 mètres. — Le Puech-Deilaud, au N. de Nîmes, 215 mètres. — Barjac, 170 mètres. — Mais, 136 mètres. — Nîmes, Tourmagne, 112 mètres. — Beaucaire, château, 103 mètres.

Les grandes forêts sont très-rares dans le département; toutefois on y trouve encore :

1° Les restes de la forêt Flavienné, entre Saint-Gilles et Aiguemortes; c'est la *Sylva Gothica*, *Sylva Godesca*, aujourd'hui *Sylve-Godesque*;

2° La forêt de Miquel, sur la montagne de l'Espérou, commune de Valleraugue;

3° La forêt de l'Aigoual, commune de Valleraugue;

4° La forêt de l'Agre, commune de Saint-Sauveur-des-Poursils;

5° La forêt domaniale de la Chartreuse de Valbonne;

6° Les bois de Montelus et de Goudargues;

7° La forêt de Portes, connue au moyen âge sous le nom de *Begudana* ou *Begordana Sylva*, et qui était traversée par la voie romaine de Nemausus à Gabalum;

8° Les bois de Seynes et de Bouquet;

9° Les bois de Campagnes et de Signan, près de Nîmes;

10° Le bois de Valaurie, près d'Anduze.

TABLEAU

DES ANCIENNES CIRCONSCRIPTIONS DU DÉPARTEMENT.

ÉPOQUE CELTIQUE.

Antérieurement à la conquête romaine, le territoire formant aujourd'hui le département du Gard était entièrement occupé par les *Volces Arécomiques*; ils étaient venus, vers l'an 400 avant J. C., remplacer sur ce sol les Ibéro-Ligures, qui l'avaient peuplé avant eux. Nous savons par les géographes anciens que les Volces Arécomiques s'étaient établis dans les diverses vallées arrosées par le Gardon et sur la rive droite du Rhône, que leur capitale était *Nemausus*, et qu'autour de cette capitale se groupaient vingt-quatre *oppida* moins importants (*ignobilia*). L'histoire ne nous en a pas transmis les noms: mais les textes épigraphiques, dont le trésor s'augmente chaque jour par de nouvelles découvertes, nous en ont conservé un certain nombre. L'étude de ces noms et l'identification incontestable de quelques-uns avec les localités qui ont remplacé ces anciens centres de population nous permettent d'entrevoir d'après quel système les habitants primitifs, ou au moins les Celtes, à l'époque de leur autonomie, s'étaient groupés sur cette partie du sol de la Gaule.

C'est par vallées que le pays était organisé. Dans la contrée montagneuse, l'*oppidum* était assis au point culminant de la vallée, et par conséquent près de la source du cours d'eau qui l'arrose, ou tout au moins dans la partie supérieure de ce cours d'eau; dans la plaine ou la région des marais, l'*oppidum* était situé d'ordinaire au confluent de deux rivières. L'*oppidum* et le cours d'eau qui occupait le fond de la vallée, grande ou petite, portaient (et portent encore presque toujours) le même nom. Ainsi l'*oppidum* des *Firminenses*, *VIRVINE* (aujourd'hui *Védrines*, communes du Caylar et de Vauvert), se trouvait au confluent du *Vistre* et du Rhône: — l'*oppidum* celtique dit de *Nages*, encore subsistant, commande la vallée du *Rhône* (*Rouanis*), dont le nom latin, *Saravonicus*, est commun à ce cours d'eau et à un village annexe de Nages appelé aujourd'hui *Solorgues*, antérieurement *Sérorgues*, et *Saravonicus* dans une charte de 960¹; — celui des *Statunenses*, *STATVME* (aujourd'hui *Seynes*), était situé sur une

¹ Voy. le Dictionnaire aux mots *RUOXY* et *SOLORGES*.

ramification du Serre-de-Bouquet, où la rivière des *Segues* prend sa source: — les *Vatrinenses* avaient pour oppidum VABVTE (aujourd'hui *Vit-Cioutat*, commune de Montels), sur une hauteur dont le pied est baigné au N. et à l'O. par la *Droude*.

Aux *oppida* que nous venons de citer, et à d'autres que nous pourrions citer encore, sont venus, après la conquête romaine, se superposer des *oppida* gallo-romains: aussi leur dénomination celtique s'est-elle souvent plus ou moins altérée; parfois même elle semble avoir disparu tout à fait; mais ce n'est jamais sans avoir laissé quelques traces. Ainsi le nom de VABVTE a disparu, mais la rivière s'appelle encore la *Droude*; et l'appellation populaire de *Vit-Cioutat* (*Vetus-Civitas*), que portent encore les ruines considérables de cet oppidum, nous avertit qu'il y a eu là jadis une petite ville gallo-romaine. Nous pouvons cependant signaler un oppidum purement celtique, perdu au milieu des bois, dans la partie montagneuse de l'ancien évêché d'Uzès, aux limites du Vivarais, qui a conservé encore aujourd'hui intacts sa forme et son nom celtiques: c'est celui du *Garn* (Cairn).

ADMINISTRATION ROMAINE.

Sous les Romains, auxquels les Volces Arécomiques se soumirent 121 ans avant Jésus-Christ, le territoire actuel du département du Gard fit d'abord partie de la *Provincia romaine* (114 ans avant J. C.). Sous Auguste, les Arécomiques furent incorporés à la *Narbonnaise*, créée par cet empereur en l'an 26 avant J. C.; puis, quand la *Narbonnaise* fut divisée en deux provinces, la première et la seconde, la *Civitas Nemausensis* et son territoire firent partie de la *Première Narbonnaise*.

Vers la fin du 1^{er} siècle, sous Honorius, Uzès (*Uccia*), qui n'avait été jusqu'alors qu'un *castrum* du *pagus Nemausensis*, devint à son tour une *civitas* et le chef-lieu du *pagus Uccienensis* ou *Uccensis*.

Le *pagus Nemausensis* est intégralement compris dans le département du Gard; il n'en est pas tout à fait de même du *pagus Uccienensis*, comme nous le verrons tout à l'heure.

Le *pagus Nemausensis* était borné au N. par le *pagus Gabalitanus* et le *pagus Uccienensis*, qui arrivait de ce côté à deux lieues de Nîmes, et franchissait même le Gardon, qui semblerait devoir en être, dans cette partie inférieure de son cours, la limite naturelle; à l'O., il était borné par le *pagus Rhutenensis* et le *pagus Lutecensis*; au S., il avait pour limites le *pagus Magalouensis* et la mer; à l'E., le *Petit-Rhône* et le *pagus Irelatenensis*.

Le *pagus Eccociensis* s'étendait : au N., jusqu'au *pays des Helviens* ; à l'O., il rencontrait le *pagus Gabalitans* et le *pagus Nemausensis* ; au S., encore le *pagus Nemausensis* ; et enfin, à l'E., le Rhône.

Sous l'administration romaine, le territoire était traversé ou sillonné par des voies nombreuses et bien entretenues. La plus importante était la *via Domitia*, qui menait d'Italie en Espagne. Elle entraînait dans le département en sortant d'Arles (ARLATE), remontait la rive droite du Rhône jusqu'à Beaucaire (VERNUM), passait par Jonquières, Redessan, Manduel, entraînait à Nîmes par la porte d'Auguste et en ressortait par la porte de France ; de là, elle se dirigeait sur la station d'Ambressum (aujourd'hui dans l'Hérault, mais qui appartenait au *pagus Nemausensis*), en traversant Milhau (Amiglaeum), Bernis, Uchau (Ad Octaeum), Vestric, Codognan, Mus, Galargues, et franchissant le Vidourle sur un beau pont en pierre, dont plusieurs arches se voient encore.

De Nîmes rayonnaient six autres voies, voies secondaires, dont les traces ont pu être reconnues ; ce sont :

1° La voie de *Nemausus* à *Gabalum*, par le Malgoirès, Boucoiran, Ners (où elle traversait le Gardon sur un pont dont plusieurs arches subsistaient encore¹ au siècle dernier), Vèzenobre (*Venedubrium*), Brouen (*Voroangus*, tout près d'Alais), Chamborigaud, Portes, Génolhac, Vielvic et Villefort. — Cette voie se bifurquait sur Anduze (ANDUSIA) entre Boucoiran et Ners, probablement avant de passer le Gardon.

2° La voie de *Nemausus* à *Albenate* (chez les Helviens), par Sainte-Anastasie (*Marbacum*), où elle franchissait le Gardon sur un pont situé en amont du pont du xiii^e siècle, connu sous le nom de pont de Saint-Nicolas, Uzès (VETIA), Valérargues, Lussan, Barjac, Vagnas, Vallon (*Aballo*) et Ruoms. (Des milliaires subsistent dans ces quatre dernières localités.)

3° La voie de *Nemausus* à *Alba Helviorum*, par Marguerittes, Sernhac, Sainte-Colombe (pont sur le Gardon², un peu en amont du pont suspendu de Remoulins), Val-liguière, Bagnols (*Balnecole*), le Pont-Saint-Esprit, Saint-Just-d'Ardèche (*Legernate*) et Bourg-Saint-Andéol (*Bergoiata*). — Cette voie se bifurquait sur Avignon (*Arenio*) après avoir passé le Gardon.

4° La voie de Nîmes en Rouergue, par Montpezat, Quissac (*Cotiacum*), Sauve, Ganges (*Agaticum*) et le Vigan (*AVICANTVS = Arisitum*).

¹ J.-Fr. Séguier, *Notes manuscrites*, Bibl. de Nîmes.

² On en voit encore la culée d'appui sur la rive droite.

5° La voie de Nîmes à Sommière (*Summistrum*), par Saint-Césaire, Nages (*Naugia*), Calvisson, Anjargues et Villevieille. Cette voie traversait le Rhône sur un pont qui sert encore à la route actuelle.

6° La voie, plus récente, de Nîmes à Arles par Bellegarde (*Pons-Evarius* de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem).

Il n'est pas un point du département où l'on n'ait découvert et où l'on ne découvre à chaque instant des restes d'*oppida*, de *villæ*, etc. qui prouvent qu'il fut alors un des points les plus peuplés et les plus florissants de la Narbonnaise.

DIVISIONS ECCLÉSIASTIQUES.

À l'époque où il fut fondé, en 393, l'évêché de Nîmes comprenait tout le pays des Volces Arécomiques, c'est-à-dire qu'il embrassait, outre le département du Gard, une assez grande partie du département de l'Hérault. En 419 on en détacha le diocèse d'Uzès, et il dut même céder une partie de son territoire pour la formation des diocèses de Maguelonne et de Lodève. En 798 il s'augmenta du petit diocèse d'*Arisitum*, qui, démembré de l'évêché d'Uzès en 526, revint alors, comme une compensation, à celui de Nîmes; en 1694, il fut de nouveau restreint par l'érection de l'évêché d'Alais.

La circonscription de l'évêché d'Uzès, depuis 419 jusqu'en 1790, ne subit de modification importante que celle que nous venons de signaler: c'est-à-dire qu'il fut, en 526, diminué du *pagus Arisitensis*, qui, deux siècles et demi plus tard, fut incorporé au diocèse de Nîmes. Il y eut bien, au commencement du x^e siècle, entre ces deux diocèses, quelques échanges de paroisses faisant limite; mais nous les avons notés dans le Dictionnaire, à propos des villages qui en furent l'objet.

Le diocèse d'Alais fut formé, en 1694, de sept archiprêtres pris au diocèse de Nîmes, qui fut réduit à quatre.

Voici comment ces trois diocèses étaient composés avant leur suppression en 1790 :

I. LE DIOCÈSE DE NÎMES comptait 88 paroisses, distribuées comme il suit entre ses quatre archiprêtres :

1° Archiprêtre d'*Aimargues*. 16 paroisses ou prieurés-cures : Aiguemortes, Aiguévives, Aimargues, Beauvoisin, Bernis, le Caylar, Codognan, Galargues, Générac, Massillargues (aujourd'hui dans l'Hérault), Mus, Saint-Laurent-d'Aigouze, Uchaux, Vanvert, Vergèze et Vestric :

2° Archiprêtré de *Nîmes*, 28 paroisses ou prieurés-cures : Aubord, Bellegarde, Bezouce, Boissières, Bouillargues, Cabrières, Caissargues, Caveirac, Clarensac, Courbessac, Garons, Langlade, Lédénon, Manduel, Marguerittes, Milhan, Nages, Nîmes, Pouls, Redessan, Rodilhan, Saint-Bonnet, Saint-Césaire, Saint-Cosme, Saint-Dionisy, Saint-Gervasy, Saint-Gilles, Sernhac;

3° Archiprêtré de *Quissac*, 24 paroisses ou prieurés-cures : Bragassargues, Bronzet, Cardet, Cassagnoles, Claret (aujourd'hui dans l'Hérault), Comiac, Corconne, Hortoux, Lédignan, Lézan, Liouc, Logrian, Maruéjols-en-Auduze, Massanes, Puechredon, Quissac, Rouret, Saint-Bénézet-de-Cheyran, Saint-Jean-de-Crieulon, Saint-Jean-de-Roques, Saint-Jean-de-Serres, Saint-Nazaire-des-Gardies, Sauteirargues (aujourd'hui dans l'Hérault), Vaquières (Hérault);

4° Archiprêtré de *Sommière*, 20 paroisses ou prieurés-cures : Aspères, Aubais, Aujargues, Calvisson, Carnas, Cinsens, Congénies, Gaillhan, Junas, Lèques, Maruéjols-en-Vaunage, Montpezat, Montredon, Parignargues, Saint-Clément, Saint-Étienne-d'Escattes, Sommière, Souvignargues, Villevieille, Villetelle (aujourd'hui dans l'Hérault).

II. Le diocèse d'Uzès, comptant 207 paroisses, était divisé, au xvii^e et au xviii^e siècle, en neuf doyennés, composés des localités suivantes¹ :

1° Doyenné de *Bagnols* : Bagnols, Bord, Cadenet, Carne, Carsan, Chusclan, Co-dolet, Colombiers, Conaux, Dona, Gaujac, Hermitage, Laudun, Mégrin, Montagn, Oursan, le Pin, Pougna-doresse, Sabrau, Saint-Alexandre, Saint-Esprit, Saint-Estève-de-Sors, Saint-Georges, Saint-Gervais, Saint-Julien-de-Pestrin, Saint-Loup, Saint-Marcel-de-Careiret, Saint-Nazaire, Saint-Paul, Saint-Paulet-de-Caisson, Saint-Pons-de-la-Camp, Saint-Victor-de-la-Coste, Tresques, Valbonne (Chartreuse), Vénéjan.

2° Doyenné de *Cornillon* : Aignes, la Bastide, Cameliers, Cornillon, le Gard, Goudargues, Issirac, Laval-Ardèche, Malataverne, Montclus, *Orgnac*, la Roque, Saint-André-de-Roquepertuis, Saint-André-d'Oulérargues, Saint-Cristol-de-Rodières, Saint-Julien-de-Peiroles, Saint-Laurent-de-Carnols, *Saint-Martin-de-la-Pierre*, Saint-Michel-d'Euzet, Salavac, Verfeuil.

¹ Je relève ces noms de lieu, en en respectant l'orthographe, sur la carte dressée par le sieur Gautier, ingénieur-architecte et inspecteur des ponts et chaussées de France..., et dédiée à M^{re} Michel Poncet de La Rivière, évêque et comte d'Uzès, par J.-B. Nolin, géographe du roi», vers 1715. — Michel Poncet de

La Rivière fut évêque d'Uzès de 1677 à 1728. — Les noms en italique désignent les lieux qui n'ont point été compris dans le département du Gard; les noms entre crochets, ceux qui, appartenant au diocèse d'Uzès pour le temporel, relevaient, pour le spirituel, du diocèse de Viviers.

INTRODUCTION.

3^e Doyenné de *Gravières* : { *Bane* }, *Beaulieu*, *Beedejus*, *Bedousses*, *Berrias*, *Bonnevaux*, *Bordesa*. [*Brakie*], *Brézis*, *Casteljan*, *Chambon*, *Chambouais*, *Chaudoulas*, *la Chassagne*, *Chavagnac*, *Combret*, *Concoules*, *Costeslades*, *les Drouillèdes*, *Elzès*, *Frigoulet*, *la Lauze*, *Malons*, [*Maubas*], *Naves*, *Ponteils*, *le Pouget*, *la Roque*, *Saint-Audré-de-Capèze*, *Saint-Victor-de-Gravières*, *la Salette*, *la Salle*, *les Vans*, *le Viab*, *Vielrie*, *Villefort*.

4^e Doyenné de *Varucelle* : *Alègre*, *Arlende*, *Aubau-les-Allais*, *la Bedosse*, *Boisson*, *Bouquet*, *Brousset*, *le Clap*, *Euzet*, *les Femades*, *Fons-sur-Lussan*, *la Fontaine*, *la Liquière*, *le Logis*, *Lussan*, *Maletaverne*, *Méjanes-des-Mlais*, *Méjanet-et-Loudap*, *Montels*, *Monts*, *Navacelle*, *les Plans*, *Saint-Étienne-d'Aleusac*, *Saint-Hippolyte-de-Caton*, *Saint-Jean-de-Sairargues*, *Saint-Julien-de-Valgagne*, *Saint-Just*, *Saint-Martin-de-Deaux*, *Saint-Martin-de-Valgagne*, *Saint-Privat-le-Vieux*, *Salès*, *Salindres*, *Sausiue*, *Seiue*, *Servas*, *Suson*, *Valerose*, *Vaquières*.

5^e Doyenné de *Remoulins* : *Aramont*, *Castillon-du-Gard*, *Collias*, *Domazau*, *Estézarques*, *Fournès*, *Monfrin*, *Pousilla*, *Remolin*, *Saint-Hilaire-d'Ozillan*, *Saint-Privat*, *Saint-Vincent-de-Laval*, *Thésiers*, *Valabrègue*, *Valeynières*, *Vers*.

6^e Doyenné de *Saint-Ambroix* : *Anson*, *Avejan*, *Barjac*, *Beséens*, *Boue*, *la Cabane*, *Claira*, [*Couri*], *les Mages*, *Mannas*, *Meiranes*, *Molinas*, *Montalet*, *Moulin-de-Carlet*, *Planzoles*, *Potelières*, *Rochegeude*, *Roquesadoulle*, *Roubiac*, *Saint-Ambroix*, *Saint-Audré-de-Crugère*, *Saint-Brest*, *Saint-Denis*, *Saint-Étienne-de-Sermentine*, *Saint-Florens*, *Saint-Geniès-de-Chaïsse*, *Saint-Jean-de-Marvejols*, *Saint-Jean-de-Valeriscle*, *Saint-Julien-de-Cassagnas*, *Saint-Privat-de-Champclaux*, *Saint-Privat-de-Chaïsse*, *Saint-Privat-de-Rivière*, *Saint-Sauveur-de-Crugère*, *Saint-Victor-de-Maleap*, *Teyrargues*, *Tharau*.

7^e Doyenné de *Sauzet* : *Aigremont*, *Boucairan*, *Brignon*, *la Calmette*, *Cannes*, *Castelnau*, *Clairan*, *la Clotte*, *Combas*, *Crespian*, *Cruviès*, *Dions*, *Domessargues*, *Estonsens*, *Eyrolles*, *le Fesc*, *Fons-outré-Gardon*, *Fontanès*, *Gajan*, *Jouffe*, *Las-Cours*, *Layaur*, *Martignargues*, *Maurensargues*, *Molesan*, *Montagne*, *Montiniargues*, *Montmirat*, *Moussac*, *Ners*, *Nozières*, *Notre-Dame*, *Quillan*, *la Rouvière*, *Saint-Bauséli*, *Saint-Césaire-de-Gauzignan*, *Saint-Estève-de-Lon*, *Saint-Geniès-de-Malgoirès*, *Saint-Mamet*, *Saint-Maurice-de-Cazevieille*, *Saint-Saturnin*, *Saint-Théodorite*, *Sauzet*, *Sérignac*, *Valence*, *Venezobre*, *Vic*.

8^e Doyenné de *Sénacchus* : *Aujac*, *Bel*, *Blannaves*, *Brenoux*, *Candouloux*, *Castagnols*, *Gesson*, *Chamborigaud*, *Charnavas*, *Chausses*, *le Cheyla*, *Diensses*, *les Frigères*, *Gonouillac*, *Gourdouse*, *Iverne*, *Limpotaire*, *Malanches*, *Mas-Dieu*, *le Mas-Pont-du-Rastel*, *Notre-Dame-de-Laval-Gardon*, *Palmesalade*, *le Pech*, *le Pertus*, *Peyremaie*, *Portes*.

les Pradels, Rousson, *Saint-Andiol*, Saint-Andiol-de-Trouillas, Sainte-Cécile-d'Andorge, *Saint-Maurier-de-Ventalou*, la Salle, Sénéchas, Tarabia, Toiras, *Tavel*, Ver.

9° Doyenné d'Uzès : Aiguallès, Argilliers, Arpaillargues, Aubarne, Aubessargues, Auchebien, Aureillac, Baron, la Bastide-d'Engras, la Baume, Belveset, Blauzac, Bordie, la Bruguière, Bruyès, la Capelle, Colorgues, Faussargues, Flaux, Foissac, Fonscouverte, Fontarèche, Guarigues, Guatigues, Jonquerolles, Larnac-Cruviers, Larque-de-Baron, Masmolène, Montaren, Russan, Sagrier, Saint-Chattes, Saint-Dazéry, Sainte-Anastasie, Saintes-Ouilles, Saint-Firmin, Saint-Hypolites-de-Montagnut, Saint-Laurent-la-Vernède, Saint-Maximin, Saint-Midières, Saint-Quintin, Saint-Silfret, Saint-Victor-des-Oules, Sanilliac, Serviès, Valabris, Vic.

III. Le moine d'Alais comptait, à l'époque de son érection, 84 paroisses, ainsi réparties entre les sept archiprêtres démembrés du diocèse de Nîmes :

1° Archiprêtre d'*Alais*, 10 paroisses : Alais, Condras, Bibaute, Saint-Bilaire-de-Brethmas, Saint-Jean-du-Pin, Saint-Martin-d'Arènes, Saint-Paul-la-Coste, Soustelle, Vermeils, Vézénobre.

2° Archiprêtre d'*Anduze*, 13 paroisses : Anduze, Bagard, Boisset, Corbès, Gaujac, Gécérargues, Mialet, Saint-Félix-de-Pallières, Saint-Jean-du-Gard, Saint-Martin-de-Sausсенac, Saint-Pierre-de-Civignac, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille, Tornac.

3° Archiprêtre de *Meyrueis*, 7 paroisses : Gatuzières (aujourd'hui dans la Lozère), Lannéjols, Meyrueis (Lozère), Notre-Dame-de-Bonheur ou l'Espérou (remplacée plus tard par Dourbie), Revens, Saint-Sauveur-des-Poursils, Trève.

4° Archiprêtre de *Saint-Hippolyte-du-Fort*, 13 paroisses : Aguzan, Baucels (aujourd'hui dans l'Hérault), la Cadière, Ceyrac, Conqueyrac, Cros, Durfort, Ferrières (aujourd'hui dans l'Hérault), Monoblet, Montolieu (aujourd'hui dans l'Hérault), Pompi-gnan, Saint-Hippolyte-du-Fort, Sauve.

5° Archiprêtre de *la Salle*, 12 paroisses : Colognac, Peyroles, Saint-André-de-Valborgne, Saint-Bonnet-de-Salendrenque, Sainte-Croix-de-Caderle, Saint-Marcel-de-Fontfouillouse, Saint-Martin-de-Corconac, la Salle, Saumane, Soudorgues, Thoiras, Vabres.

6° Archiprêtre de *Sumène*, 10 paroisses : Cézas (et Saint-Pierre-de-Cambo, son annexe), Roquedur *sive* Saint-Pierre-de-Noalhan, la Rouvière, Saint-André-de-Majencoules, Saint-Julien-de-la-Nef, Saint-Laurent-le-Minier, Saint-Martial, Saint-Roman-de-Codière, Sumène, Valleraugue (avec ses annexes Ardaillès et Taleyrac).

7° Archiprêtre du *Vigan*, 19 paroisses : Alzon, Arre, Arrigas, Aulas (avec Bréau, son annexe), Annessas, Avèze, Bez, Blandas, Campestre, Esparon, Luc, Manda-

gout, Molières, Montdardier, Pommiers, Rogues, Saint-Bresson-d'Hierle, le Vigan, Vissec.

Pour compléter ce tableau des circonscriptions diocésaines antérieures à 1790, nous devons ajouter que chacun de ces diocèses, considéré au point de vue administratif, comprenait encore un certain nombre de villages ou paroisses qui, pour le spirituel, dépendaient de quelque évêché limitrophe, et qui, par cette raison, ne figurent pas dans l'énumération ci-dessus. — Ainsi, dans le diocèse de Nîmes, 6 paroisses de l'ancien *pays d'Argence* (viguerie de Beaucaire) relevaient de l'archevêché d'Arles : Beaucaire, Fourques, Jonquières, Meynes, Saint-Vincent et Saujan. — Dans le diocèse d'Uzès, 10 villages de la viguerie de Roquemaure dépendaient, pour le spirituel, de l'archevêché d'Avignon : c'étaient : Lirac, Montfaucon, Pujaut, Rochefort, Roquemaure, Saint-Genès-de-Comolas, Saint-Laurent-des-Arbres, Sauveterre, Saze et Tavel. La viguerie de Saint-André-de-Villeneuve, composée seulement de Villeneuve-lez-Avignon et du village des Angles, relevait aussi d'Avignon. — On a vu plus haut¹ que 4 paroisses de la viguerie d'Uzès se rattachaient, pour le spirituel, à l'évêché de Viviers : Bane, Brahic, Courry et Malbosc. La paroisse de Courry a été comprise dans le département du Gard ; les trois autres appartiennent à celui de l'Ardèche. — Enfin, dans le diocèse d'Alais, une partie des paroisses de Rogues et de Montdardier relevaient de Lodève pour le spirituel.

Par cette énumération, au cours de laquelle nous avons noté celles des paroisses de nos trois évêchés qui ne font plus actuellement partie du département du Gard, on voit que les diocèses de Nîmes, d'Uzès et d'Alais furent presque intégralement compris dans ce département par les députés de la sénéchaussée de Nîmes chargés, en 1790, de l'exécution des décrets de l'Assemblée nationale concernant la nouvelle division du royaume.

GOVERNEMENT DES CARLOVINGIENS. — FÉODALITÉ.

Conquise par les Wisigoths, la Septimanie fut ensuite occupée ou plutôt ravagée par les Sarrasins. Les Barbares y avaient respecté l'organisation gallo-romaine, se contentant de se substituer aux fonctionnaires romains dans l'exercice du pouvoir. — Pépin le Bref reconquit la Septimanie en 759. Dès le ix^e siècle, les comtes ou vicomtes, gouverneurs amovibles de certaines portions de territoire sous l'autorité des

¹ P. IV et V.

rois, se transformèrent en possesseurs héréditaires à peu près indépendants. Un *vicarius* était chargé d'administrer et de rendre la justice en leur nom. — C'est à cette époque qu'on peut remarquer, dans nos chartes, la synonymie presque constante du *comitatus* et du *pagus*, le premier finissant, au x^e siècle, par remplacer l'autre.

Le comté de Nîmes, devenu ensuite vicomté, était un fief du comté de Toulouse. Au xiii^e siècle, les vicomtes de Nîmes relevaient des rois d'Aragon.

Pendant la période féodale, le *pagus* ou *comitatus Nemausensis* était divisé en *vicaria*. Voici celles dont les chartes nous ont révélé l'existence :

- 1^o *Vicaria Andusiensis*, l'Andusénque;
- 2^o *Vicaria-entre-deux-Quardones*, le canton actuel de Saint-André-de-Valborgne;
- 3^o *Vicaria Salandrenca*, la Saladrenque;
- 4^o *Vicaria Arisicensis*, l'archiprêtré du Vigan;
- 5^o *Vicaria Vallis-Anagivæ*, la Vaunage;
- 6^o *Vicaria Littoraria*, la région des Marais, entre la Vaunage et la mer.

Du *pagus* ou *comitatus Ucetiensis* nous n'avons jusqu'ici retrouvé que les noms et les limites (assez incertaines pour les deux premières) de quatre circonscriptions :

- 1^o *Vicaria Caxoniensis*, partie inférieure de la vallée de la Cèze, ayant pour chef-lieu Bagnols. Elle formera plus tard, sous l'administration royale, les deux vigueries de Bagnols et de Saint-Saturnin-du-Port;
- 2^o *Vicaria Planes*, partie moyenne de la vallée de la Cèze;
- 3^o *Vallis Milicensis*, la vallée du Tave, ayant pour chef-lieu Laudun;
- 4^o *Vicaria Medio-Gotensis*, le Malgoirès.

CAPÉTIENS. — ADMINISTRATION CIVILE, JUDICIAIRE ET MILITAIRE.

C'est en 1258 que la vicomté de Nîmes fut vendue à saint Louis et incorporée au domaine royal, et en 1270 qu'eut lieu la réunion complète du pays de Languedoc. C'est aussi à partir de cette époque que sous l'influence de la royauté, chaque jour plus affermie, les diverses parties des pays réunis à la couronne reçurent une organisation générale et d'ensemble. La sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes, créée dès 1215 par Simon de Montfort, devint en 1270 une sénéchaussée royale; elle comprenait, outre les deux diocèses de Nîmes et d'Uzès, ceux de Mende, de Maguelonne, du Puy-en-Velay et de Viviers.

Le diocèse de Nîmes se composa dès lors de *huit vigueries*, d'importance fort inégale :

1 ^e Viguerie d' <i>Aiguemortes</i> , composée de	8 villes, villages ou communautés.
2 ^e Viguerie d' <i>Alais</i>	26
3 ^e Viguerie d' <i>Anduze</i>	36
4 ^e Viguerie de <i>Beaucaire</i>	17
5 ^e Viguerie de <i>Luzel</i>	5
6 ^e Viguerie de <i>Nîmes</i>	33
7 ^e Viguerie de <i>Sommière</i>	74
8 ^e Viguerie du <i>Vigan-et-Meyrueis</i>	29
	<hr/> 168 <hr/>

Le diocèse d'Uzès comptait *cinq vigueries*, encore plus inégalement formées :

1 ^e Viguerie de <i>Bagnols</i> , composée de	25 villes, villages ou communautés.
2 ^e Viguerie de <i>Roquemaure</i>	14
3 ^e Viguerie de <i>Saint-André-de-Villeneuve</i> ¹	5
4 ^e Viguerie de <i>Saint-Saturnin-du-Port</i>	1
5 ^e Viguerie d' <i>Uzès</i> (haute et basse).	136
	<hr/> 178 <hr/>

La plupart de ces vigueries royales reproduisent, sous des dénominations parfois différentes, mais en conservant presque les mêmes circonscriptions, les vigueries féodales qui les avaient précédées, et qui n'étaient elles-mêmes que la reproduction plus ou moins exacte de circonscriptions antérieures. Ainsi la viguerie royale d'Anduze, c'est la viguerie féodale du même nom; la viguerie royale du Vigan-et-Meyrueis, c'est identiquement la *ricaria Arisiensis*; la *ricaria Littoraria* répond à la viguerie d'Aiguemortes; enfin la *ricaria Vallis-Anagiae* devient le noyau de la viguerie royale de Sommière.

Nous croyons devoir placer ici un tableau comparatif des localités composant les huit vigueries du diocèse de Nîmes aux ^{xiv}, ^{xv} et ^{xvi} siècles. Nous l'avons dressé sur des documents authentiques et contemporains, dont les deux premiers ont été publiés par L. Ménard dans son *Histoire de la ville de Nîmes*, t. III, preuves.

¹ D'après un document qui remonte à l'année 1313 (Ménard, *Histoire de la ville de Nîmes*, t. II, pr. p. 11), la viguerie de Roquemaure et celle de Saint-André-

de-Villeneuve paraissent n'en avoir d'abord formé qu'une seule, sous le nom de *ricaria Tolobrice et Avon-nomz*.

TABLEAU DES HUIT VIGERIES

COMPOSANT LE DIOCÈSE DE NIMES.

1384.	1435.	1539 ¹ .
I. — VIGUERIE D'AIGUESMORTES.		
De Armasanensis.	D'Armagues.	Le lieu d'Eymargues.
De Caslario.	Du Gaylar.	Le Caillar.
De Sancto-Laurencio.	De S. Laurens.	Saint-Laurens.
De Posqueriis.	De Vanvert.	Vanvert.
(Voy. Vig. de Nîmes).	(Voy. Vig. de Nîmes).	Candiac.
De Sancto-Juliano.	De S. Julian.	(Dioc. de Montpellier.)
De Melgorio.	(Dioc. de Maguelonne).	<i>Idem.</i>
De Candilhanensis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Mutationibus.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Peyrolis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
II. — VIGUERIE D'ALAIS.		
De Villa Alestr.	De la ville d'Allez.	La ville d'Allez.
De Sancto-Christoforo.	De S. Christophe.	Saint-Christol.
De Sancto-Ylario de Bretomanso.	De S. Ylaire de Brethmas.	Saint-Ylaire.
De Vizenobrio.	De Vizenobre.	Vizenobre.
De Pinu.	Du Pin.	Saint-Jean-du-Pin.
De Sandrassio.	De Sandras.	Sandras.
De Sostella.	De Soustelle.	Soustelle.
De Sancto-Paulo.	De S. Pol de la Coste.	Saint-Pol la Coste.
De Arenis.	D'Aurennas.	
De Monthesii.	De Monteez.	
De Mejanis.	(Dioc. d'Uzès).	(Dioc. d'Uzès.)
De Sancto-Privato.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Juliano Vallis-galgue.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Martino Vallis-galgue.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Blannavis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Valle.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Andeolo.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>

¹ Tariffe universelle du diocèse de Nîmes... tirée du presage universel... fait en l'an 1539... — A Nîmes, par Sébastien laquy, 1538, in-4°.

1384.	1435.	1539.
II. — VIGUERIE D'ALAIS. (SUITE.)		
De Manso-Dei.	(Dioc. d'Uzès).	(Dioc. d'Uzès.)
De Sancto-Florentio.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Albano.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Martinhanicis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Deucio.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Portis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancta-Cecilia de Andorgia.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Chaucio.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Castanholo et Sancto-Mauricio de Ventalono.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
III. — VIGUERIE D'ANDUZE.		
De villa Andusie.	De la ville d'Anduse.	La ville d'Anduse.
De Buxetis.	De Boisset.	Boisset.
De Gereyranicis.	De Gererargues.	Generargues.
De Sancto-Sebastiano de Agrefolio.	De S. Sebastien d'Aigrefeuil.	Saint-Sebastien.
De Sancto-Johanne de Gardonica.	De S. Jehan de Gardonnenque.	Saint-Jean de Gardonnenques.
De Peyrola.	De Peyrole.	Peyrolles.
De Valle-Bornia.	De Valborgne.	Saint-André de Valborne.
De Saumana.	De Saumane.	Saumane.
De Tornaco.	De Tornac.	Tournac.
De Marcilhanicis.	De Massilhargues en Anduse.	Macilhargues.
(Voy. Vig. de Sommière).	"	Canaulles.
<i>Idem.</i>	"	Argentières.
De Sancto-Nazario de Gardiis.	De S. Nazaire des Gardes.	Saint-Nazari des Gardies.
De Sancto-Martino de Sevinhanicis.	De S. Martin de Sevinhargues.	Sauinhargues.
De Sancto-Johanne de Serris.	De S. Jehan de Serres.	Saint-Jean de Serres.
De Columberio.	De Colombiers et Aigremont.	Colombiers et Aigremont.
De Agrimonte.	De Lédignan.	Lédignan.
De Ledinlano.	De S. Benezet.	Saint-Bonezet.
De Sancto-Benedicto.	De Lezan.	Lezan.
De Sancto-Petro de Lesano.	De Valres.	Vabrez.
De Sancto-Andrea de Valbris.	De S. Bonnet de Salendrenque.	Saint-Bonnet.
De Sancto-Bonito de Salandrenca.	De S. Pierre de la Sale.	Saint-Pierre de la Salle.
De Sancto-Petro de Sala.	De Colhonnaco.	Collognac.
De Colhonnaco.	De Sordargues.	Sodorgues.
De Sordanicis.		

1384.	1435	1539
III. — VIGUERIE D'ANDUZE. (SUITE.)		
De Corconaco.....	De Corconnac.....	Saint-Martin de Corconat
De Fonte-folhosio.....	De S. Marsel de Fontfoillouse.....	Saint-Marcel.
De Sancta-Cruce de Caderlio.....	De Sainte-Croix de Caderlas.....	Saint-Croix de Caderles.
De Toyracio.....	De Thoiras.....	Toyras.
De Meleto.....	De Mellet.....	Mellet.
„		Corbez.
De Ganjaco.....	De Ganjac.....	Ganjac.
De Logonhaco.....	De Logojac.....	Saint-Martin de Legnacac.
De Bagarnis.....	De Bagars.....	Bagardz.
De Ruppe-alta.....	De Ribeauté.....	Ribeaulte.
De Vermellis.....	De Verneilz.....	Vernel.
De Coyrano.....	De Coiran.....	Saint-Saturnin de Coiran.
„	De Marsane.....	Massanes.
De Cassanholis.....	De Cassanhòles.....	Cassagnolles.
De Marojolis.....	De Mareujolz en Anduze.....	Marsujolz.
IV. — VIGUERIE DE BEAUCAIRE.		
De villa Bellicadri.....	De Beaucaire.....	La ville de Beaucaire
„	„	Saint-Pol.
De Furchis.....	De Fourques.....	Fourques.
„	„	Jonquières.
De Bellagarda.....	De Bellegarde.....	Bellegarde.
De Medenis.....	De Meynes.....	Meynes.
De Sarnhaco.....	De Sarnhac.....	Sargnac.
De Sancto-Bonito.....	De S. Bonnet.....	Saint-Bouet.
De Clausona.....	De Clausone.....	(Dioc. d'Uzès.)
De Volobrica.....	(Dioc. d'Uzès).....	Idem.
De Aranone et Terminio.....	Idem.....	Idem.
De Theseris et Orpitheriis.....	Idem.....	Idem.
De Barsaniciis.....	Idem.....	Idem.
De Remolinis.....	Idem.....	Idem.
De Fornesio.....	Idem.....	Idem.
De Castillione.....	Idem.....	Idem.
De Domasano.....	Idem.....	Idem.
De Strayanicis.....	Idem.....	Idem.
De Montefrino.....	Idem.....	Idem.

1384.	1435.	1539.
V. — VIGUERIE DE LUNEL.		
De villa Lunelli	(Dioc. de Maguelonne)	(Dioc. de Montpellier.)
De villotis Lunella	<i>Idem</i>	<i>Idem</i> .
De Sancto-Iusto	<i>Idem</i>	<i>Idem</i> .
De Marcellhanicis	De Massilhargues	Massilhargues.
De Galasanivis	De Galargues	Gallargues.
VI. — VIGUERIE DE NIMES.		
De villa Nemausi	De la ville de Nismes	La ville et cité de Nismes.
De Calvione	De Calvisson	Le lieu de Calvisson.
		Liviers.
De Aquisvivis	D'Aiguesvives	Aiguesvives.
De Vergosiis	De Vergeses	Vergeses.
De Codonhamo	De Coudonhan	Codoignan.
De Anglada	De l'Anglade	Langlade.
De Muris	De Murs	Mus.
De Sancto-Dyonisio	De S. Dionise	Saint-Dionisii.
De Congeniis	De Congenies	Congenies.
De Clarenciaci	De Clarensac	Clarensac.
De Cavayraci	De Cavairac	Caneyrac.
De Bellovicino	De Belvoysin	Beauvoisin.
De Boysseriis	De Boissieres	Boissieres.
De Candiaci	De Candiac	(Voy. Vig. d'Aiguemortes.)
De Marjolis	De Marenjolz	Marneieux.
De Ardesano		
De Geneyraci	De Generac	Generac.
De Albassio	De Anbaix	Aubaix.
De Anagia	De Anages et Sororgues	Nages et Sororgues.
De Vestrici	De Vestrie	Vestrie.
De Uchavo	De Uchaut	Uchau.
De Bernicio et Alhorno	De Bernix	Bernis.
	De Auborn	Le lieu de Bort.
De Sancto-Egidio et Stagello	De S. Gille	Saint-Gilles.
De Margaritis	De Marguerites	Marguerites.
De Redessano	De Redessan	Redessan.
De Mandolio	De Mandueil	Mandueil.
De Ameglavo	De Meillau	Willau.

1384.	1435.	1539.
VI. — VIGUERIE DE NIMES. (SUITE.)		
De Besosia.	De Bezouse.	Besousse.
(Voy. Vig. d'Uzès)	De Perinhargues.	Parinhargues
De Ledenon.	De Ledenon.	Ledenon.
De Pullis.	De Polz.	Pouls.
De Capresis.	De Calbrieres.	Cabrieres.
De Sancto-Cosma.	De S. Cosme et Arlesan.	Saint-Cosme
De Sancto-Gervasio.	De S. Gervaise.	Saint-Gervais
VII. — VIGUERIE DE SOMMIÈRE.		
De villa Sumidrii.	De la ville de Sommieres.	La ville de Sommieres.
De Villa-veteri.	De Villevieille.	Villevieille.
De Junasio.	De Junas.	Junas.
De Orianicis et Pondra.	D'Orjargues et Poudre.	Aujarges.
De Salvanhiuicis.	De Salvanhargues.	Sauinhargues (Souvign.).
De Montepesato.	De Montpesat.	Montpesac.
De Pojolis.	De Pojolz.	Poujols.
"	"	Gaillan.
De Carnacio.	De Carnas.	Carnas.
"	De S. Clement.	Saint-Clement.
De Lexis.	De Leques.	Leques.
"	D'Aspres.	Aspères.
"	De Salignelles.	Salignelles.
De Monte-rotundo.	De Montredont.	Monredon
"	"	BAILLIAGE DE SAUVE.
De Salvio.	De Salves.	Le lieu de Sauve.
De Seyraco.	De Ceyrac.	Ceyrac.
De Sancto-Saturnino Vallis-Pompini- niani.	De Pompignan.	Pompignan.
De Ferreris.	De Ferrieres.	Ferrieres.
De Monte-olivo.	De Montolieu.	Montolieu.
De Baucellis.	De Bausseiz.	Baulceiz.
De Cezacio.	De Sezas et Catbon.	Cezas.
De Campo-bono.	"	Cambon.
De Cathedra.	De la Cadiere.	La Cadiere.
De Sancto-Ypolito.	De S. Ypolite.	Saint-Ypolite.

1384.	1435	1539
VII. — VIGUERIE DE SOMMÈRE. (SUITE.)		
De Agusan.....	D'Agusan.....	Agusan.
De Conqueraco.....	De Conquerac.....	Conquerac.
De Sancto-Felice de Claro.....	De Claret.....	Claret.
De Sauteyrancis.....	De Santairargues.....	Santerargues.
De Corconne.....	De Corconne.....	Corconne.
De Vaqueriis.....	De Vacquieres.....	Vaquieres.
De Sancto-Vincentio de Brodele.....	De Brozel.....	Brozel.
De Llieuc.....	De Llieuc.....	Lyeuc.
De Quinciaco.....	De Quissac.....	Quissac.
De Podiis Flavardi.....	De Puyflavars.....	Puech-Flauard.
De Logriano.....	De Logrian.....	Logriau.
„	De Comiac.....	„
De Roque.....	De Roque.....	Florian.
„	„	Saint-Jean de Roque.
De Succenaco.....	De Sousseuac.....	Saint-Jean de Cruolon.
De Durforti.....	De Durfort.....	Saint-Martin de Sausseuac.
De Monoglete.....	De Monoblet.....	Durfort.
De Croso.....	De Croz.....	Manoublet.
De Sancto-Romano de Cadeyra.....	De S. Romand de Cadieres.....	Cros.
De Galliac.....	De Galliac.....	Saint-Roman de Cadieres.
De Bragassanicis.....	De Bragassargues.....	Galliac.
De Sancto-Felice de Pateria.....	De S. Felix de Paillieres.....	Bragassargues.
De Canolis.....	„	Saint-Pholip de Palthere.
De Argenteriis.....	„	(Voy. Vig. d'Anduze.)
De Vico.....	(Dioc. d'Uzès).....	Idem.
De Fisco.....	Idem.....	(Dioc. d'Uzès.)
De Combassio.....	Idem.....	Idem.
De Canniaco.....	Idem.....	Idem.
De Fontanesio.....	Idem.....	Idem.
De Monte-Mirato.....	Idem.....	Idem.
De Crespiano.....	Idem.....	Idem.
De Sancto-Saturnino de Cleyrano.....	Idem.....	Idem.
De Molasano.....	Idem.....	Idem.
De Montanlaco.....	Idem.....	Idem.
De Maurassanicis.....	Idem.....	Idem.
De Serinlaco.....	Idem.....	Idem.
De Sancto-Theodorilo.....	Idem.....	Idem.

1384.	1435.	1539
VII. — VIGUERIE DE SOMMIÈRE. (SUITE.)		
De Mayraco.	(Dioc. de Maguelone).	(Dioc. de Montpellier.)
De Laureto.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Ruppe-Ayneria.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Marlino de Londris.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Peyrayrolis et Bodia.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Castro de Londris.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancta-Cruce de Fontanesio et de Quintinhanicis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Pradis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Roveto.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Genesio Monialium.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Restancleris.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Bello-loco.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Desiderio.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Monte-Lauro.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Christoloro.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Buxedone.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sancto-Felice de Sinistrancis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
De Sulsinis.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
VIII. — VIGUERIE DU VIGAN.		
De Vicano.	De la ville du Vigan.	La ville du Vigan.
"	De la paroisse du Vigan.	La Parroisse dudit Vigan.
De Avolacio.	D'Aulas.	Aulas.
	"	Bren et Breneize.
	"	Arphi.
De Mayrosio.	De Meireux.	Meyrueys.
"	"	La Parroisse dudit Meyrueis.
De Gratuseries.	De Gratusieres.	Gratusieres.
De Sancto-Salvatore de Pajolis.	De S. Salvador des Portils.	Saint-Salvador.
De Sancto-Laurencio de Lanuajolis.	De Laneujols.	La Nueiolz.
"	De Treves et Revent.	{ Treves.
"		{ Raven.
"	De Durbie.	Durbie.
"	D'Olmessas.	Olmessas.
De Arrio.	D'Arry.	Arre.

1384	1435	1539.
VIII. — VIGUERIE DE VIGAN. (SUITE.)		
De Sancto-Martino de Verano	De S. Martin de Bez.	Bes.
De Sancto-Verano de Sperono	De S. Veran d'Esparon	Asperon.
De Molieris.	De Molieres.	Mollières.
De Sumeno	De Sumene	Sumene.
De Sancto-Martiali	De S. Marsal	Saint-Marsault.
De Roveria.	De la Roviere.	La Royère.
De Valle-Arangia.	De Valeraugue.	Valaraugue.
De Sancto-Gregorio de Mandagoto.	De Mandagoti.	Mandajol.
De Magencolis.	De Magencoles.	Saint-André de Magencolles.
De Arigassio.	D'Arigas.	Arigas.
De Alsono.	D'Alzon.	Alzon.
De Campestre.	De Campestre.	Campestre
De Viridissio.	De Vissee.	Vissee.
De Blandaco.	De Blandas.	Blandas.
De Sancto-Felice de Rogis.	De Rogues.	Rogues.
De Monte-Desiderio.	De Montdardier.	Mondardier
De Pomeris.	De Pommiers.	Pomiers.
De Beata-Maria de Aveze.	D'Aveze.	Aveze.
De Sancto-Brissio.	De S. Bress d'Ele.	Saint-Bresson.
De Sancto-Petro de Anollano.	D'Anollan.	Roquehuc.
De Navi.	De S. Julian de la Nef.	Saint-Jullien de la Nau.
De Sancto-Laurentio de Arisdio.	De S. Laureus du Mynier.	Saint-Laureus du Memier.

Chacune des vigueries de la sénéchaussée avait à sa tête un viguier, administrant sous l'autorité du sénéchal et rendant la justice, sauf les cas royaux.

Cette organisation générale fut modifiée au *xvii*^e siècle pour le gouvernement civil et militaire. Pour la police et les finances, les trois diocèses de Nîmes, d'Uzès et d'Alais appartenèrent à la généralité de Montpellier, où résidait l'intendant. Cet *intendant* était représenté, dans chacun des trois diocèses, par des *subdélégués*.

Le diocèse de Nîmes était divisé en deux *départements* :

1^o Celui de *Nîmes*, ayant un subdélégué pour tout le diocèse, excepté Beaucaire : ce subdélégué résidait à Nîmes ;

2^o Celui de *Beaucaire*, ayant un subdélégué pour la ville et le port de Beaucaire seulement.

Le diocèse d'Uzès avait trois départements :

1^{er} Celui de *Villeneuve-lez-Avignon*, où résidait un subdélégué ;

2^e Celui du *Pont-Saint-Esprit*, avec un subdélégué ;

3^e Celui d'*Uzès*, avec un subdélégué dont l'administration embrassait les deux vigueries d'Uzès : la haute ou les Cévennes, et la basse ou la Côte-du-Rhône, à l'exception des deux petites vigueries du Pont-Saint-Esprit et de Villeneuve-lez-Avignon.

Le diocèse d'Alais était partagé en deux départements :

1^{er} Celui du *Vigan*, où résidait un subdélégué dont l'autorité s'étendait à tout le diocèse, sauf la ville d'Alais ;

2^e Celui d'*Alais*, avec un subdélégué pour la ville d'Alais seulement.

L'administration de la justice avait été modifiée dès le xvi^e siècle par la création du présidial de Nîmes, érigé au mois de mai 1551, en conséquence de l'édit général donné par Henri II au mois de janvier précédent.

Le ressort du sénéchal et siège présidial de Nîmes, fort étendu à l'origine, comprenait les sept diocèses qui ont continué de former, dans l'assemblée des états généraux de Languedoc, ce qu'on appelait encore en 1789 la *sénéchaussée de Nîmes* : mais l'érection du présidial du Puy-en-Velay et de celui de Montpellier, la création de l'immédiat, accordé au juge d'appel d'Alais et aux officiers du duché-pairie d'Uzès, le diminuèrent peu à peu. Au xviii^e siècle, il s'étendait encore sur les diocèses de Nîmes, Uzès, Alais, Mende et Viviers, et comprenait plusieurs bailliages et des juridictions royales, parmi lesquelles nous devons mentionner, à Nîmes, la cour des Conventions royales, créée en 1278. Ce fut d'abord un tribunal de commerce, qui se fondit, au xvi^e siècle, dans la Cour royale ordinaire de Nîmes, laquelle porta depuis lors le titre de *Cour royale ordinaire et seel rigoureux des conventions royales de Nîmes*. Cette juridiction, qui s'étendait sur tous les lieux et villages de la viguerie de Nîmes, fut réunie au présidial par édit du mois d'avril 1749.

Le sénéchal et siège présidial de Nîmes était composé de trente-sept officiers, savoir : le sénéchal, deux présidents, quatre lieutenants généraux, un lieutenant principal, un lieutenant particulier et un lieutenant laïc, un chevalier d'honneur, vingt-deux conseillers (y compris un conseiller clerc et deux conseillers honoraires), deux avocats du roi, un procureur du roi et un greffier en chef.

On sait que, sous Louis XIV, la France fut partagée en trente-sept grands gouvernements militaires. Le gouvernement de Languedoc était un des plus importants. Le gouverneur de Languedoc résidait à Toulouse. La province était partagée en trois

grandes lieutenances : le Haut-Languedoc, le Bas-Languedoc et les Cévennes. Les diocèses de Nîmes, d'Uzès et d'Alais formaient, avec ceux de Mende, du Puy-en-Velay et de Viviers, la lieutenance générale des Cévennes, dont le commandant résidait à Montpellier.

L'autorité militaire avait pour représentants :

Dans le diocèse de Nîmes :

1° A *Nîmes*, un gouverneur du château et commandant de la ville, un lieutenant de roi, un major, un aide-major, un capitaine des portes;

2° A *Sommière*, un gouverneur, un lieutenant de roi, un major;

3° A *Beaucaire*, un gouverneur;

4° A *Uguesmortes*, un gouverneur et vigier, un lieutenant de roi, un major;

5° Au *fort de Peccais*, un gouverneur, un lieutenant de roi, un major;

Dans le diocèse d'Uzès :

1° A *Uzès*, un commandant;

2° Au *Pont-Saint-Esprit*, un gouverneur, un lieutenant de roi, un major;

3° A *Villeneuve-lez-Avignon*, un gouverneur, un commandant des deux côtés du Rhône depuis le Pont-Saint-Esprit jusques et près de Villeneuve;

4° A *Roquemaure*, un gouverneur;

5° Au *fort Saint-André* (près de Villeneuve-lez-Avignon), un gouverneur, un lieutenant de roi;

Dans le diocèse d'Alais :

1° A *Alais*, un gouverneur, un commandant, un major, un aide-major, un capitaine des portes;

2° A *Saint-Hippolyte-du-Fort*, un gouverneur, un commandant, un major;

3° A *Sauve*, un commandant;

4° A *Anduze*, un commandant.

La prévôté et maréchaussée générale de la province de Languedoc avait, dans le diocèse de Nîmes, trois brigades : deux à *Nîmes*, une à *Sommière*.

Dans le diocèse d'Uzès, deux brigades : une à *Bagnols*, une à *Remoulins*;

Dans le diocèse d'Alais, une seule, qui résidait à *Alais*.

Nous n'avons rien dit des états généraux de Languedoc, l'organisation en étant bien connue. Nous avons d'ailleurs eu soin de mentionner dans le Dictionnaire les villes et communautés qui y envoyaient des députés, et nous en donnons ici les noms : Aismargues, Alais, Anduze, Aramon, Bagnols, Barjac, Beaucaire, Massillargues (aujourd'hui du département de l'Hérault), Millau, Montfrin, Nîmes, le Pont-Saint-Esprit.

Roquemaure, Saint-Ambroix, Saint-Hippolyte-du-Fort, Sauve, Sommière, Uzès, Valabrègue, les Vans (aujourd'hui du département de l'Ardèche), le Vigan.

Les décrets de l'Assemblée nationale des 9 janvier, 16 et 26 février 1790 divisèrent la France en 83 départements. Le Gard fut un des huit formés de l'ancienne province de Languedoc. Il fut dès lors constitué dans ses limites actuelles, mais partagé dans les huit districts suivants :

District d' <i>Alais</i>	9 cantons.	62 communes.
District de <i>Beaucaire</i>	4	27
District de <i>Nîmes</i>	7	30
District du <i>Pont-Saint-Esprit</i>	5	39
District de <i>Saint-Hippolyte</i>	4	29
District de <i>Sommière</i>	5	52
District d' <i>Uzès</i>	18	104
District du <i>Vigan</i>	8	39
En tout	<u>60 cantons,</u>	<u>382 communes.</u>

La constitution de l'an iii supprima les districts, tout en conservant la division cantonale arrêtée en janvier 1790. En l'an viii, le département du Gard fut partagé en quatre arrondissements de sous-préfectures : Alais, Nîmes, Uzès et le Vigan. Nous avons eu soin de constater les modifications survenues à cet état de choses par suite de suppressions ou d'érections de cantons ou de communes : on les trouvera dans le Dictionnaire.

En ce moment (septembre 1868), le département du Gard compte 40 cantons, composés de 345 communes. En voici le tableau ¹ :

1. ARRONDISSEMENT D'ALAIS.

(11 cantons, 98 communes, 123,274 habitants.)

1^{er} CANTON D'ALAIS (Est).

(11 communes, 16,799 habitants.)

Alais (Est), Méjanes-lez-Alais, Mons, les Plans, Rousson, Saint-Hilaire-de-Brethmas, Saint-Julien-de-Valsgalgue, Saint-Martin-de-Valsgalgue, Saint-Privat-des-Vieux, Salindres, Servas.

¹ Le chiffre de la population est celui du dernier recensement, qui a eu lieu en 1866.

INTRODUCTION.

2^e CANTON D'ALAIS (Ouest).
(6 communes, 15,316 habitants.)

Alais (Ouest), Cendras, Saint-Christol-lez-Alais, Saint-Jean-du-Pin, Saint-Paul-la-Coste, Soussielle.

3^e CANTON D'ANDUZE.
(8 communes, 10,126 habitants.)

Anduze, Bagard, Boisset-et-Gaujac, Générargues, Massillargues, Ribaute, Saint-Sébastien-d'Agro-
feuille, Tornac.

4^e CANTON DE BARIAC.
(7 communes, 6,041 habitants.)

Barjac, Méjanes-le-Clap, Rivières-de-Theyrargues, Rochegude, Saint-Jean-de-Marnejois et-Avajan,
Saint-Privat-de-Champclos, Tharaux.

5^e CANTON DE BESSÈGES.
(5 communes, 14,294 habitants.)

Bessèges, Bordezac, Castillon-de-Gagnère, Peyremale, Robiac.

6^e CANTON DE GÉNOHLAC.
(10 communes, 14,820 habitants.)

Aujac, Bonnevaux-et-Hiverne, Chambon, Chamborigaud, Concoules, Génolhac, Malons-et-Elze,
Ponteils-et-Brézis, Portes, Sénéchas.

7^e CANTON DE LA GRAND'COMBE.
(6 communes, 14,283 habitants.)

Blannaves, la Grand'Combe, la Melouse, Laval, Sainte-Cécile-d'Andorge, les Salles-du-Gardon.

8^e CANTON DE LÉDIGNAN.
(12 communes, 4,509 habitants.)

Agremont, Boucoiran-et-Nozières, Cardet, Cassagnoles, Domessargues, Lédignan, Lezau, Marue-
jols-lez-Gardon, Massannes, Mauressargues, Saint-Bénézet-de-Cheyran, Saint-Jean-de-Serres.

¹ Une loi du 8 juillet de la présente année (1868)
vient de créer ce canton, en le formant de deux com-
munes (Bordezac et Peyremale) détachées du canton

de Génolhac et de trois autres communes (Bessèges,
Castillon-de-Gagnère, Robiac) distraites de celui de
Saint-Ambroix.

INTRODUCTION.

XXVII

9^e CANTON DE SAINT-AMBROIX.

(14 communes, 15,288 habitants.)

Allegre, Bouquet, Courry, les Mages, Meyrannes, Navacelle, Potellières, Saint-Ambroix, Saint-Brès, Saint-Denys, Saint-Florent, Saint-Jean-de-Valeriscle, Saint-Julien-de-Cassagnas, Saint-Victor-de-Malecap.

10^e CANTON DE SAINT-JEAN-DU-GARD.

(3 communes, 5,361 habitants.)

Corbès, Mialet, Saint-Jean-du-Gard.

11^e CANTON DE VÈZENOBRE.

(17 communes, 6,347 habitants.)

Brignon, Brouzet, Castelnaud-et-Valence, Cruviers-et-Lascours, Deaux, Euzet, Martignargues, Monteils, Ners, Saint-Césaire-de-Gauzignan, Saint-Étienne-de-l'Olm, Saint-Hippolyte-de-Caton, Saint-Jean-de-Ceirargues, Saint-Just-et-Vaquières, Saint-Maurice-de-Caseneuve, Seynes, Vézénobre.

II. ARRONDISSEMENT DE NIMES.

(11 cantons, 73 communes, 159,793 habitants.)

1^e CANTON D'AIGUESMORTES.

(2 communes, 5,626 habitants.)

Aiguesmortes, Saint-Laurent-d'Aigouze.

2^e CANTON D'ARAMON.

(10 communes, 12,380 habitants.)

Aramon, Comps, Domazan, Estézargues, Meynes, Montfrin, Saint-Bonnet, Sernhac, Théziers, Valabrègue.

3^e CANTON DE BEAUCAIRE.

(4 communes, 15,384 habitants.)

Beaucaire, Bellegarde, Fourques, Jonquières-et-Saint-Vincent.

4^e CANTON DE MARGUERITTES.

(8 communes, 8,425 habitants.)

Bezouce, Cabrières, Lédénou, Manduel, Marguerittes, Poulx, Redessan, Saint-Gervasy

INTRODUCTION.

5° CANTON DE NIMES (1^{er} canton).
(2 communes, 25,125 habitants.)

Milhan, Nîmes (1^{er} canton).

6° CANTON DE NIMES (2^e canton).
(1 commune, 22,570 habitants.)

Nîmes (2^e canton).

7° CANTON DE NIMES (3^e canton).
(3 communes, 18,296 habitants.)

Bouillargues, Garons, Nîmes (3^e canton).

8° CANTON DE SAINT-GILLES.
(2 communes, 9,091 habitants.)

Générac, Saint-Gilles.

9° CANTON DE SAINT-MAMET.
(13 communes, 7,213 habitants.)

Claveirac, Clarensac, Combas, Crespiac, Fons-outré-Gardon, Gajan, Montmirat, Montpezat, Moukèzan-et-Montagnac, Parignargues, Saint-Bauzély-en-Malgoirès, Saint-Cosme-et-Marnejois, Saint-Mamet.

10° CANTON DE SOMMIÈRE.
(18 communes, 16,328 habitants.)

Aignesvives, Aspères, Aubais, Aujargues, Boissières, Calvisson, Congénies, Fontaën, Junas, Langlade, Lèques, Nages-et-Solorgues, Saint-Clément, Saint-Dionisy, Salinelles, Sommière, Souvi-guargues, Villevieille.

11° CANTON DE VAUVERT.
(12 communes, 19,355 habitants.)

Aubord, Aimargues, Beauvoisin, Bernis, Colognan, Galargues, le Caylar, Mus, Uchan, Vau-vert, Vergèze, Vestric-et-Candiac.

III. ARRONDISSEMENT D'UZÈS.
(8 cantons, 99 communes, 86,433 habitants.)

1° CANTON DE BAGNOLS.
(17 communes, 16,446 habitants.)

Bagnols, Cavillargues, Chusclan, Codolet, Connaut, Gaujac, Orsan, le Pin, la Roque, Sabran.

INTRODUCTION.

XXIX

Saint-Étienne-des-Sorts, Saint-Gervais, Saint-Michel-d'Euzet, Saint-Nazaire-lez-Bagnols, Saint-Pons-la-Calm, Tresques, Vézignan.

2° CANTON DE LUSSAN.

(12 communes, 6,100 habitants.)

La Bastide-d'Engras, Belvèzet, la Bruguière, Fons-sur-Lussan, Fontarèche, Lussan, Pougandresse, Saint-André-d'Olerargues, Saint-Laurent-la-Vernède, Saint-Marcel-de-Carreiret, Valérargues, Verfeuil.

3° CANTON DU PONT-SAINT-ESPRIT.

(16 communes, 15,125 habitants.)

Aiguèze, Carsan, Cornillon, le Garn, Goudargues, Issirac, Laval-Saint-Roman, Monclus, le Pont-Saint-Espirit, Saint-Alexandre, Saint-André-de-Roquepertuis, Saint-Christol-de-Rodières, Saint-Julien-de-Peyrolas, Saint-Laurent-de-Carnols, Saint-Paulet-de-Caisson, Salazac.

4° CANTON DE REMOULINS.

(9 communes, 6,504 habitants.)

Argilliers, Castillon-du-Gard, Colias, Fournès, Pouzilbac, Remoulins, Saint-Hilaire-d'Ozilhan, Valliguière, Vers.

5° CANTON DE ROQUEMAURE.

(9 communes, 12,053 habitants.)

Laudun, Lirac, Montfaucon, Roquemaure, Saint-Genès-de-Comolas, Saint-Laurent-des-Arbes, Saint-Victor-la-Coste, Sauveterre, Tavel.

6° CANTON DE SAINT-CHAPTE.

(16 communes, 8,602 habitants.)

Aubussargues, Barron, Bourdie, la Calmette, Colorgues, Dious, Foissac, Garrigues-et-Sainte-Eulalie, Montignargues, Moussac, la Rouvière-en-Malgoirès, Sainte-Anastasie, Saint-Chapte, Saint-Dézéry, Saint-Genès-en-Malgoirès, Sauzet.

7° CANTON D'UZÈS.

(15 communes, 14,642 habitants.)

Aigaliers, Arpaillargues-et-Aureillac, Blauzac, la Capelle-et-Maudéne, Flaux, Montaren-et-Saint-Mélier, Saint-Hippolyte-de-Montaigu, Saint-Maximin, Saint-Quentin, Saint-Siffret, Saint-Victor-des-Oules, Sanilhac-et-Sagriès, Serviers-et-la-Baume, Uzès, Valabrèx.

8° CANTON DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON.

(5 communes, 6,951 habitants.)

Les Angles, Pujaut, Rochefort, Saze, Villeneuve-lez-Avignon.

INTRODUCTION.

A. ARRONDISSEMENT DU VIGAN.

(10 cantons, 75 communes, 60,247 habitants.)

1^{er} CANTON D'ALZON.

(6 communes, 4,242 habitants.)

Alzon, Aurgas, Aumessas, Blandas, Campestre-et-Luc, Vissec.

2^e CANTON DE QUISSAC.

(10 communes, 4,494 habitants.)

Bragassargues, Bronzet-et-Lionie, Cannes-et-Clairan, Carnas, Corcoune, Gaillhan-et-Sardan, Hourtouy-et-Quillan, Quissac, Saint-Théodoric, Vie-le-Fesp.

3^e CANTON DE SAINT-ANDRÉ-DE-VALBORGNE.

(5 communes, 4,160 habitants.)

Peyroles, Saint-André-de-Valborgne, Saint-Marcel-de-Foutfouillouse, Saint-Martin-de-Corcoune, Saumane.

4^e CANTON DE SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT.

(6 communes, 6,719 habitants.)

La Cadrière, Cambo, Conqueirac, le Gros, Pompignan, Saint-Hippolyte-du-Fort.

5^e CANTON DE LA SALLE.

(9 communes, 6,084 habitants.)

Colognac, Monoblet, Saint-Bonnet-de-Salendrenque, Sainte-Croix-de-Caderle, Saint-Félix-de-Palhières, la Salle, Soulogrues, Thoiras, Valbès.

6^e CANTON DE SAUVE.

(9 communes, 4,739 habitants.)

Canaules-et-Argentières, Durfort-et-Saint-Martin-de-Saussejac, Fressac, Logrian-et-Comiac-de-Fiorian, Puechredon, Saint-Jean-de-Crieulon, Saint-Nazaire-des-Gardiès, Sauve, Savignargues.

7^e CANTON DE SUMÈNE.

(8 communes, 6,514 habitants.)

Cézas, Roquedur, Saint-Bresson, Saint-Julien-de-la-Nef, Saint-Laurent-le-Minier, Saint-Martial, Saint-Roman-de-Codière, Sumène.

8^e CANTON DE TRÈVE.

(6 communes, 3,436 habitants.)

Causse Bégon, Dourbie, Lanuéjols, Revens, Saint-Sauveur-des-Poursils, Trève.

9^e CANTON DE VALLERAUGUE.

(3 communes, 6,454 habitants.)

La Rouvière, Saint-André-de-Majencoules, Valleraugue.

10^e CANTON DU VIGAN.

(13 communes, 13,411 habitants.)

Arphy, Arre, Aulas, Avèze, Bez-et-Esparron, Bréau-et-Salagosse, Mandagout, Mars-Mollières-Moutdardier, Pommiers, Rogues, le Vigan.

LISTE ALPHABÉTIQUE
DES SOURCES

OÙ L'ON A PUISÉ LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS CE DICTIONNAIRE.

I. — COLLECTIONS ET FONDS MANUSCRITS.

Abbays de Cendras, Notre-Dame-des-Fonts, Saint-André-de-Ville-neuve, Saint-Baudile-lez-Nîmes, Saint-Gilles, Saint-Pierre-de-Sauve, Turnar, Valsorce. — Archives du Gard.

Aiguemortes. — Arch. de cette comm. — A la mairie d'Aiguemortes.

Aiguësves. — Compoix de la commune d'Aiguësves, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Alzon. — Papiers de la fam. Daudé d'Alzon. — Arch. particul., maison d'Alzon, au Vigan.

Aubry (Saucaire), notaire d'Uzès, xv^e siècle. — Arch. du Gard.

Archives hospitalières de Nîmes. — A l'hôpital général de Nîmes.

Archives municipales de Nîmes. — A l'hôtel de ville de Nîmes.

Arfou (François), notaire d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Armorial de Nîmes et d'Uzès. — Bibl. de Nîmes, manuscrits, fonds d'Aubais.

Arre. — Compoix de cette commune, xvi^e siècle. — A la mairie d'Arre.

Arrigas. — Cadastre de cette commune. — A la mairie d'Arrigas.

Astier (Pierre), notaire d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. commun. de Sandiac.

Aubais (Manuscrits d'). — Bibliothèque de Nîmes, 13,855.

Aubord. — Compoix de cette comm., xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Aubussargues. — Charte d'un seigneur d'Aubussargues, xiv^e siècle. — Communiquée par M. le marquis Camille de Valtons.

Aulas. — Compoix de cette commune, xvi^e siècle. — A la mairie d'Aulas.

Aumessas. — Cadastre de cette comm. — A la mairie d'Aumessas.

Beignon. — Inscriptions du musée Calvet.

Baune (Ch.-Jos. de La). Relation historique de la révolte des Fanatiques ou des Camisards. — Bibliothèque de Nîmes, 13,846.

Beaucaire. — Archives de cette comm. — A la mairie de Beaucaire.

Benoist (Simon), notaire de Nîmes, xv^e siècle. — Arch. du Gard.

Bez-et-Esparron. — Cadastre de cette comm. — A la mairie de Bez.

Bibliothèque du grand séminaire de Nîmes. — Voy. Documents sur Uzès.

Bilanges (J.), notaire du Vigan, xvi^e siècle. — Arch. de la fam. d'Alzon.

Blandas. — Arch. commun. — A la mairie de Blandas.

Blisson, notaire de Bagnols, xvi^e siècle. — Étude de M^r Romanet, notaire à Cornillon.

Boissières. — Archives de cette comm. — A la mairie de Boissières.

Borrelfa (Léger), notaire d'Uzès, xv^e siècle. — Arch. du Gard.

Bourly, notaire du Vigan, xv^e siècle. — Arch. du Gard.

Bréau-et-Salagosse. — Cadast. de cette comm. — A la mairie de Bréau.

Bruguier, notaires de Nîmes, xvi^e et xvi^e siècles. — Arch. du Gard.

Bran (Jean et Étienne), notaires de Saint-Genès-en-Malgoirès. — Arch. commun. de Remoulins.

Cellaire de Saint-Gilles. Recueil de documents originaux formé par M. Hector Mazer et donné par lui à l'église paroissiale de Saint-Gilles, dans le trésor de laquelle il est actuellement conservé.

Cadastre et Plans anciens et modernes de la commune de Nîmes. — Arch. munici. de Nîmes.

Caladen (*Sommaire du fief de*). — Arch. partic. de la famille d'Alzon.

Caleu (*Ganchon*), notaire d'Anduze, xv^e et xvi^e siècles. — Arch. du Gard.

Cartulaire de l'abbaye de Franquevaux. — Arch. du Gard.

Cartulaire de l'abbaye de Psaloudy. — Arch. du Gard.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-de-Villeneuve. — Arch. du Gard.

Cartulaire de la seigneurie d'Alais, xiii^e et xiv^e siècles. — Communication par M. le baron de Girardot.

Cartulaire du chapitre cathédral de Notre-Dame de Nîmes. — Arch. du Gard.

Cartulaire du chapitre de Notre-Dame-de-Bouheur. — Arch. du Gard.

Cartulaire du monastère de Saint-Sauveur-de-la-Font. — Arch. du Gard.

Castellan. — Arch. particul. de ce château, appartenant à M. le marquis Camille de Valfours.

Carcirac. — Compoix de cette comm., xvii^e siècle. — Arch. du Gard.

Chabaudon (P.), notaire d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Chantelon (Don.). *Historia monasterii Sancti-Andree: Historia monasterii Beate-Marie de Rupe-Forti*. — Mss à la biblioth. du musée Calvet, à Avignon.

Chapellenie des Quatre-Prêtres de l'univers. — Arch. du Gard; arch. hosp. de Nîmes.

Chapitre collégial de Notre-Dame de Beaucaire. — Arch. du Gard.

Chapitre de Nîmes. (Je comprends sous ce titre tous les actes relatifs au chapitre cathédral de Nîmes et qui ne se trouvent pas transcrits dans le «Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Nîmes».) — Arch. du Gard.

Chareut (*Gratien*). *Monographie de Renoufins*, mémoire couronné par l'Académie du Gard. — Arch. de l'Académie du Gard.

Châtellenie de Galargues. — Arch. du Gard.

Colas. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Colas.

Colomb (*Goullauc*), notaire de Blanzac, xiii^e siècle. — Arch. commun. de Sanilhac.

Combas. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Combas.

Conches, notaire de Montfrin, xvi^e siècle. — Arch. commun. de Montfrin.

Comptes des collecteurs du diocèse d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Costa (*André de*), notaire de Barjac, xvi^e siècle. — Minutes de ce notaire, communiquées par M. Ernest Griollet.

Cottets des biens prestados nobles au diocèse de Nîmes: Recherche generale faite dans ce diocèse, années 1557 et 1599. — Arch. hosp. de Nîmes.

Dapchuel, notaire de Nîmes, xv^e siècle. — Arch. du Gard.

Doude d'Alzon. — Voy. Alzon.

Denari, notaire de Calvisson, xv^e et xvi^e siècles. — Arch. du Gard.

Documents sur Uzès, recueillis à la fin du xvi^e siècle, par P.-D. Rouvière, juge-mage au sénéchal d'Uzès. — Biblioth. du grand séminaire de Nîmes.

Fons (*Canton de Saint-Mamet*). — Cad. de cette commune. — A la mairie de Fons.

Foubiauc, notaire de Nîmes, xvi^e siècle. — Arch. hosp. de Nîmes.

Franquevaux. — Voy. *Cartulaire*.

Froment (J.), notaire de Sanilhac. — Arch. commun. de Sanilhac.

Gailhard (*Lubine*), notaire du Vigan, xvi^e siècle. — Arch. particul. de la fam. d'Alzon.

Garidel (*Henri*), notaire d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Genestière, notaire de Vers. — Arch. commun. de Sanilhac.

Genoux (*Jean*), notaire d'Uzès, xvi^e et xvi^e siècles. — Arch. du Gard.

Gondargues. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Gondargues.

Griollet, notaires de Barjac, xvi^e et xvi^e siècles. — Minutes de ces not., communiquées par M. Ernest Griollet.

Guerre de Flandres. — Rôle de contribution, xvi^e siècle. — Arch. munie. de Nîmes.

Insinuations ecclésiastiques du diocèse de Nîmes, depuis le milieu du xiv^e siècle jusqu'en 1789. — Arch. du Gard.

Insinuations ecclésiastiques du diocèse d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Jouquières-et-Saint-Vincent. — Compoix de cette comm., xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Laudun (*Inscriptions de*).

Léproserie de Nîmes. — Arch. hosp. de Nîmes.

Liste des communes du département du Gard qui ont changé de nom en 1793. — Arch. du Gard.

Livres des privilèges de la ville de Nîmes. — Arch. munie. de Nîmes.

Lyon (*Inscriptions du musée de*).

Magdeleine (*Lo*). — Voy. *Prêtre de la Magdeleine*.

Marguerites. — Cadastre de cette comm. — A la mairie de Marguerites.

Mais. — Cadastre de cette comm. — A la mairie de Mars.

Massepares (*J. de*), notaire du Vigan, xv^e et xvi^e siècles. — Arch. particul. de la fam. d'Alzon.

Mazet (*Hector*). Recueil de documents manuscrits sur l'histoire de Saint-Gilles. — Chez M. Sourry, médecin à Saint-Gilles.

Ménard (*Leon*). — Notes manuscrites. — Bibt. de Nîmes, 13.823.

Mercier (*Jean*), notaire de Nîmes, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.

Merlet (*Olivier du*). — Papiers de cette famille. — Communiqués par M. l'abbé Anatole de Cabrières.

Montardier. — Cadastre de cette comm. — A la mairie de Montardier.

Montfaujon (A. et J.), notaires du Vigan, xv^e et xvi^e siècles. — Arch. particul. de la fam. d'Alzon.

Montfrin. — Archives de cette comm. — A la mairie de Montfrin.

Montpellier (*Inscriptions du musée archéologique de*).

Moulin (*Durant et Jean du*), notaires d'Anduze, xv^e siècle. — Arch. du Gard.

Niedas, notaire de Nîmes, xvi^e siècle. — Arch. hosp. de Nîmes.

Nîmes. — Cadastre de cette comm. — A l'hôtel de ville de Nîmes.

Nîmes. — Compoix de tous les quartiers, 1380. — Arch. munie. de Nîmes.

Nîmes. — Compoix de 1671; compoix continué, 1773. — Arch. munie. de Nîmes.

Nîmes (*Inscriptions du musée et du nymphée de*).

Notariat de Nîmes. (Je comprends sous ce titre les actes passés devant des officiers publics depuis 1790 jusqu'en 1866.)

Notre-Dame-de-Bonheur. — Voy. *Cartulaire*.
Notre-Dame de Nîmes. — Voy. *Cartulaire*.
Yoré, notaire de Nîmes, xviii^e siècle. — Arch. hospit. de Nîmes.
Peladan (Louis), notaire de Saint-Geniès-en-Malgoirès, xv^e siècle. — Arch. du Gard.
Pitot (Henri), notaire d'Aramon, xvii^e siècle. — Étude de M^r Boyer, notaire à Aramon.
Pouille de Saint Gilles. — Biblioth. de Nîmes, 13,831.
Pouille du diocèse de Nîmes. — Bibl. de Nîmes, 13,831.
Pouille du diocèse de Nîmes, 1799. — Arch. du Gard.
Prieure de la Magdeleine hors les murs de Nîmes. — Chartes et reconnaissances, communiquées par M. l'abbé Teissonnier, directeur au grand séminaire de Nîmes.
Prieure de Saint-Nicolas-de-Campagnac. — Arch. du Gard; Arch. hospit. de Nîmes.
Prieure de Sauvignargues. — Arch. du Gard.
Procès-verbal du département de Nîmes, 1790. — Arch. du Gard.
Psalmody. — Voy. *Cartulaire*.
Pujaut. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Pujaut.
Razoris (Aldebert), notaire du Vigan. — Arch. partic. de la fam. d'Alzon.

Registre-copie de Lettres royales de la sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes, pour les années 1361 et 1469. — Arch. mun. de Nîmes.
Remoulins. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Remoulins.
Répartition du subsidé pour la guerre de Flandre, 1344. — Arch. mun. de Nîmes.
Robichon, notaire d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.
Robin, notaire de Calvisson, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.
Roquedur. — Cadastre de cette comm. — A la mairie de Roquedur.
Hostang (Étienne), notaire d'Anduze, xv^e siècle. — Arch. du Gard.
Rotalus ecclesiarum diocesis Uticensis, 1314. — Arch. mun. de Nîmes.
Rozel. — Papiers provenant de cette fam. — Arch. hospit. de Nîmes.
Saint-André-de-Majencoules. — Compoix de cette comm., xviii^e siècle. — A la mairie de Saint-André-de-Majencoules.
Saint-André-d'Olerargues. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Saint-André-d'Olerargues.
Saint-André-de-Villeneuve. — Voy. *Cartulaire*.
Saint-Christol-de-Rodières. — Compoix de cette comm., 1736. — Arch. du Gard.
Saint-Cosme. — Compoix de cette commune, 1737. — Arch. du Gard.

Saint-Desjery. — Compoix de cette comm., 1737. — Arch. du Gard.
Saint-Privat. — Archives de ce château. — A Saint-Privat.
Saint-Privat-de-Champclus. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Saint-Privat-de-Champclus.
Saint-Sauveur-de-la-Faute. — Voy. *Cartulaire*.
Seguin, notaire de Nîmes, xviii^e siècle. — Arch. hospit. de Nîmes.
Seguret. — Papiers provenant de cette fam., xvi^e et xviii^e siècles. — Arch. hospit. de Nîmes.
Solfer (Antoine du), notaire d'Uzès, xvi^e siècle. — Arch. du Gard.
Taula (Le) del Possessori de Nîmes, 1479. — Arch. mun. de Nîmes.
Teissier (Antoine), notaire du Vigan, xviii^e siècle. — Arch. partic. de la fam. d'Alzon.
Uzès, notaires de Nîmes, xvi^e et xviii^e siècles. — Arch. du Gard.
Uzès. — Arch. mun. — A l'hôtel de ville d'Uzès.
Valette. — Papiers de cette famille. — Arch. hospit. du Gard.
Valleraugue. — Cad. de cette comm. — A la mairie de Valleraugue.
Valliguère. — Arch. de cette comm. — A la mairie de Valliguère.
Vidal, notaire de Nîmes, xviii^e siècle. — Arch. hospit. de Nîmes.
Vigan (Le). — Arch. mun. — A l'hôtel de ville du Vigan.

II. — OUVRAGES IMPRIMÉS.

Achery (Dom Luc d'). *Spicilegium rerum aliquot scriptorum*, ...; Paris, 1655-1677, 13 vol. in-4^e.
 Albanès (L'abbé). *Dénombrement des feux appartenant à la famille de Grimoard* (Mém. de la Soc. de la Lozère, t. XVII, p. 79).
 Alègre (Leon). *Le Camp de César de Landau, près Baynals (Gard)*; Paris, Impr. imp., 1866, broch. in-8^e.
 Arman (A.). *Tablettes militaires de l'arrondissement du Vigan*; Nîmes, 1814, 1 vol. in-8^e.
 Ausone. *Ordo nobilium urbium*.
 Baiy (Bonav.), évêque d'Uzès. *Recueils de mandements* (publ. de Nîmes, n^o 1109).
 Berthault et Ducros. *Carte routière générale du Languedoc, et Cartes des*
 Gard.

diocèses du Languedoc, comprenant les sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne, Beaucaire et Nîmes, dressées par Ducros, ingénieur, et gravées par Berthault, en cinq feuilles. Beugnot (Comte Arthur). *Les Olim, ou registres des arrêts rendus par la cour du Roi*, 4 vol. in-4^e (Collection de dor. inéd. sur l'hist. de France).
 Bèze (Théod. de). *Histoire ecclésiastique des églises réformées du royaume de France*; Auvers, 1580, 2 vol. in-8^e.
 Boisson (Émile). *De la ville de Soumiers, depuis son origine jusqu'à la révolution de 1789*; Lunel, 1849, 1 vol. in-8^e.
 Boudard (P.-L.). *Nonnismatique ibérienne*; Béziers, 1858, 1 vol. in-4^e.

Bouquet (Dom). *Rerum gallicarum et francicarum scriptores*; Paris, 21 v. in-folio.
 Burdin (G. de). *Documents historiques sur le Gévaudan*; Toulouse, 1841, 2 vol. in-8^e.
 Cassini, de Montigny et Perrouet. *Carte générale de la province de Languedoc, par ordre et aux frais des États*, ... réduite sur l'échelle d'une lieue pour 500 toises. — Plus 23 feuilles contenant les diocèses séparés, 1781-89.
 Castellan d'Essenault (Marquis de). *Notice archéologique sur l'église collégiale d'Uzeste (Gironde)*. (Apud *Revue des Soc. savantes*, 4^e série, t. VI, p. 533, nov. 1867).
 Charvet (Gratien). *Le château de*

- Saint-Privat, broch. in-8°, Uzès, 1867.
- Olson (Achille). *Recherches sur l'Étymologie des noms de lieu terminés en ARLES, appartenant aux départements du Gard et de l'Hérault*; Nîmes (1851), in-8°.
- Combes (Claude). *Tariff universelle du diocèse de Nîmes, suivant la délibération tenue l'an 1582*; Nîmes, 1598, in-4°.
- Courcier du Gard, journal politique et littéraire, publié à Nîmes, 1831-1868, Clavel-Ballivet, éditeur.
- Dachery. — Voy. Achery (Dom Luc d').
- D nombrenum de la seigneurie de Beaucaire et de Nîmes. (Apud Mercurius, t. III, Preuves, p. 80.)
- Desjardins (Ernest). *Études sur les emboucheures du Rhône*; Paris, 1866, 1 vol.; and in-4°.
- Donat (J.-V.). *Documents historiques pour servir à l'histoire de Beaucaire*; Beaucaire, 1867, 5 livr. in-8°.
- Duchaux-Montels. — Voy. Malet et Max. d'Hombres. *Recherches historiques sur la ville d'Alais*; Alais, 1860, 1 vol. in-8°.
- Ducros. — Voy. Berthault.
- Dumas (Émilien). *Carte géologique de l'arrond. de Vigan, 1845; de l'arrond. d'Alais, 1845; de l'arrond. de Nîmes, 1850* (l'arrond. d'Uzès n'est pas encore publié).
- Étienne de Byzance. *Ἡερί πόλεων*. Floardard. *Historia Remensis ecclesiarum*; Paris, 1611, in-8°.
- Fortou (Le chev. de). *Nouvelles Recherches pour servir à l'histoire de la ville de Beaucaire*; Avignon, 1836, in-8°.
- Gallia christiana in provinciis ecclesiasticis distributa...; Parisiis. 1716-1759 (VI volume).
- Gastelier de La Tour (D.-F.). *Annuaire des États de Languedoc*; Paris, 1767, in-4°.
- Gautier (H.). — Voy. Nolin (J.-B.). *Géologie de la maison de Châteaufort de Baudon*, in-8°, sans date (bibl. de Nîmes, 12,288).
- Germain (Alex.). *Histoire du commerce de Montpellier*; Montpellier, 1851, 2 vol. in-8°.
- Germier-Durand (Eug.). *Le prieuré et le pont de Saint-Nicolas-de-Campagne*; Nîmes, 1865, in-8°.
- Gregori, Tarasensis episcopi, *Historie Francorum libri V*; Parisiis, 1610, in-8°.
- Grillié (Nicolas de), évêque d'Uzès. *Ordonnances synodales pour le diocèse d'Uzès*; Montpellier, 1654, in-12.
- Guérard (Benj.). *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, 2 vol. in-4° (coll. de Doum, inédits sur l'hist. de France).
- Guirau (Gaillard). *Style ou formulaire des lettres qui se dépêchent et cours de Nîmes*; Nîmes, 1651, in-12.
- Hombres (Max. d'). — Voy. Duchaux-Montels.
- Itinerarium a Bardegula Hierosolymam usque.
- Itinerarium provinciarum. (Connu sous le nom d'Itinéraire d'Antonin.)
- Jacquemin. *Guide du voyageur dans Arles*; Arles, 1835, in-8°.
- Journal de Nîmes, 1786-1790, 5 vol. in-8° (Rédacteur : J.-M. Boyer-Bruu).
- Journal d'Uzès, 1865-68 in-4° (éditeur : H. Maligé).
- Lamothe (A. Bessot de). *Archives communales antérieures à 1790. Ville d'Uzès*. — Paris, 1868, grand in-4°.
- Liotard (Ernest et Charles). *Annuaire du département du Gard, 1853-68*; Nîmes, Clavel-Ballivet, in-12 de 800 à 1,000 pages.
- Maillon (Dom J.) et dom L. d'Achery. *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti*, etc.; Lutetiae Parisiorum, 1668, in-folio.
- Maillon (Dom J.). *De re diplomatica*, édit. de Naples, 1780, 2 vol. in-fol.
- Malet. — Voy. Duchaux-Montels.
- Menard (Léon). *Histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la ville de Nîmes, avec des notes et les preuves*; Paris, 1750-58, 7 vol. in-4°.
- Mercier de Morière (Le). *Carte hydrographique du département du Gard*, 1861, 1 feuille in-plano.
- Montigny (De). — Voy. Cassini.
- Nolin (J.-B.). *Carte du diocèse d'Uzès*, dressée par H. Gautier et gravée par J.-B. Nolin; Paris (vers 1715), une feuille in-plano.
- Nomenclature des communes et hameaux du département du Gard; Nîmes, 1894, broch. in-fol.
- Pellet (Aug.). *Essai sur l'enceinte romaine de Nîmes*. Nîmes, 1861, in-8°.
- Perronet. — Voy. Cassini.
- Plans anciens de la ville de Nîmes. (bibl. de Nîmes, 2574-2580, supp.)
- Porcellets de Mailleau (Des). *Recherches hist. et chronol. sur Beaucaire*. Avignon, 1718, in-8°.
- Procès-verbal du Conseil général du Gard; Nîmes, 1854-1868, in-4°.
- Puylaurens (Guill. de). *Chronica* (apud D. Bouquet, *Recueil genl. et franc. scriptores*).
- Rivoire (Hector). *Statistique du département du Gard*; Nîmes, 1819, 2 vol. in-4°.
- Rocheblave. *Carte de la baronnie du Cailla*, levée sur les lieux, 1726.
- Rochebin (Louis). *Recherches hist. sur Uzès* (Journal d'Uzès, 1866-68).
- Rohan. *Mémoires* (édit. l'abbé l'abbé).
- Sanson. *Carte du comté de Provence*, 1705.
- Saussaye (De La). *Nomenclature de la Gaule narbonnaise*, 1849, in-4°.
- Strabon. *Rerum geographicarum libri XIII* (collection Didot).
- Teissier-Rolland (J.). *Les eaux de Nîmes*; Nîmes, 4 forts vol. in-8°.
- Teulet. *Layettes du Trésor des chartes*. Paris, 1863, 2 vol. in-4°.
- Theodulf, Aurelianensis episcopi, *opera Jac. Sirmond cura et studio edita*...; Parisiis, 1646, in-8°.
- Thou (J.-A. de). *Historiarum sui temporis libri CXXXIII, ab anno 1546 ad annum 1607*; Londini, 1733, 7 vol. in-folio.
- Trenquier (Eugène). *Mémoire pour servir à l'histoire de la ville de Montpellier*; Nîmes, 1847, in-8°.
- Trenquier (Eugène). *Notice sur différentes localités du Gard*; Nîmes, 1852, 2 vol. in-8°.
- Vaissette (Dom). *Histoire générale de Languedoc*...; Paris, 1730, 5 vol. in-fol.
- Valois (Adrien de). *Notitia Galliarum ordine litterarum digesta*; Paris, 1675, in-folio.
- Vigner (A.-L.-G.). *Notice sur la ville d'Alais et ses environs*; Montpellier, 1833, in-8°.

EXPLICATION

DES

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE DICTIONNAIRE.

abb.	abbaye.	detr	détruit.
acad.	académie.	dioc.	diocèse.
anc.	ancien.	dom.	domaine.
ann. O. S. B.	annales ordinis S. Benedicti.	eccl.	ecclésiast.
ann.	annuaire.	eccl.	ecclésiastique
antiq.	antiquités.	egl.	église.
ap.	apud.	enc.	enceinte.
archev.	archevêché.	episc.	episcopus.
archipr.	archiprêtre.	év.	évêque, évêché.
arch.	archives.	fam.	famille.
armor.	armorial.	f.	ferme.
arrond.	arrondissement.	f°	folio.
auj.	aujourd'hui.	Franq. Franquev.	Franquevaux.
B. M.	Beata Maria.	G. Christ. Gall. Christ.	Gallia Christiana.
bibl.	bibliothèque.	gén. généal.	généalogie, généalogique.
Bonb.	Bonheur.	geol.	géologique.
bull.	bullaire.	gr. sém.	grand séminaire.
bullet.	bulletin.	h. ham.	hameau.
cab.	cabinet.	ll. de L.	Histoire générale de Languedoc.
cad.	cadastre.	hist.	historique.
c ^{an}	canton.	hosp.	hospitalières.
cart.	cartulaire.	hydr.	hydraulique.
cath.	cathédral.	inser.	inscription.
chapell.	chapellenie.	insin.	insinuations.
chap.	chapitre.	instr.	instrumenta.
ch.	charte.	inv.	inventaire.
chât.	château.	jurisd.	jurisdiclio.
châtell.	châtellenie.	lay.	layette.
c. col.	colonne.	lett. pat.	lettres patentes.
comm ^m .	commanderie.	lett. roy.	lettres royales.
comm.	communal.	m. de c., m. de camp.	maison de campagne.
c ^{om}	commune.	m. is.	maison isolée.
comp.	compoix.	ms	manuscrits.
cop.	copie.	Mars.	Marseille.
delph.	delphinal.	mém.	mémoires.
dénombr.	dénombrement.	Mén.	Ménard.
dép ^a , départ.	département départemental.	mérov.	mérovingien.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

ni	metre.	rel	relation
mon	monachus	rép	répartition
monn	monnaie	riv.	riviere.
mont	montagne	rom	romain.
m ^e	moulin.	rot	rotulus
m. à v	moulin à vent.	roy	royal
munie	municipal	ruiss.	ruisseau.
mus	musée.	S. S	Saint
Nem.	Nemausensis	seign.	seigneurie
nom	nomenclature	sénéch	sénéchaussee.
not	notaire	s	siecle.
notar	notariat	soc	societe.
N.-D	Notre-Dame	stat.	statistique
p	page.	subs	subsidi
pap	papers.	suppl.	supplément
pos	possessori	territ.	territoire
pr.	preuves.	t.	tome.
princip.	principaute.	Tr. des ch.	Trésor des chartes
Psalm	Psalmody.	troub.	troubadour.
q.	quartier cadastral.	v.	vers.
rech.	recherches	vig	viguerie.
rec	recueil.	vill	village.
ref.	réformé	vit	vite.
reg.	registre.	voy	voyez.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT

DU GARD.

A

ABADI (L'), c^{ste} de Pontels-et-Breus. — *Maison de l'Abadi* (Rivoire, *Statist. du Gard*, II, 681).

ABADIÉ (L'), f. et chapelle ruinée, c^{ste} de Bonnevaux. — *La Badié*, 1789 (carte des États).

ABADIE (L'), h. c^{ste} de Saint-Jean-de-Valeriscle.

ABAINSES (LA PARO DE LAS), f. c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils.

ABAU (L'), ruisseau, c^{ste} de Bonnevaux; il se jette dans la Gagnère sur le territ. de la c^{ste} de Malbos (Ardèche).

ABAUZIT, f. c^{ste} d'Uzès (arch. munic. de Nîmes, plans, anc. cadastres).

ABEAYE (L'), f. c^{ste} de Saint-Gilles (Ann. du Gard, 1862, p. 656).

ABÉE (L'), f. c^{ste} d'Aiguesmortes. — Salins, et chapelle ruinée connue sous le nom de *la Desirade*. — *La tour du port de l'Abat*, 1615 (Ménard, t. V, p. 379).

ABÉE (L'), f. c^{ste} de Beaucaire.

ABEESSE (L'), f. c^{ste} d'Alais. — Appartenait à l'abbaye roy. de Notre-Dame-des-Fonts; voy. ce nom.

ABELLIERS (LES), f.auj. détr. c^{ste} d'Arrigas. — *Mansus de Abelleris*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon).

ABELS (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Vallerangue et se jette dans le Cros sur le territoire de la même c^{ste}.

ABELS (LES), q. c^{ste} de Sanilhac. — *Les Abels, sire Congault* (cad. de Sanilhac).

ABILON, bois, c^{ste} de la Grand'Combe. — *Nemus seu foresta vocata de Abilono, sita prope locum de Portis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 31).

ABOUIT (L'), bois, c^{ste} de Laval.

ABRIC (L'), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.

Labric, 1789 (carte des États).

ABRICS (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Vallerangue et se jette dans le Cros sur le territoire de la même c^{ste}.

ABRITS (LES), f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgne. — *Locus de Abritas*, 1175 (cart. de Franquevaux).

— *Mansus dels Abriexis, parrochia Sancti Andreæ de Vallebornes*, 1275 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 108).

ACQUERIA, f. c^{ste} de Saint-Laurent-dès-Arbres.

ADAMS (LES), f. c^{ste} de Corbès.

ADAVU, lieu détruit, au bord du Rhône, près de la brèche de Saint-Denys, c^{ste} de Saujan. — *Territorium de villa Adaro, in loco ubi dicitur Lava-Jouis in agro Argentari*, 1201 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 187).

ADCHOT, f. c^{ste} de Marguerittes.

ADGER, f. c^{ste} de Saint-Hilaire-de-Brethmas.

ADRECH (L'), f. c^{ste} de Trèves.

- ADRECH (L'), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ste} d'Avèze et se jette dans la Glèpe sur le territoire de la même c^{ste}.
- ADRECH-DE-BROIZET (L'), f. c^{ste} de Valleraugue.
- ADRECH-DU-GAZEL (L'), f. c^{ste} de Valleraugue.
- ADRIOL (L'), f. c^{ste} de Saint-Cosme,auj. détr. — *Lamiriol*, 1737 (compoix de Saint-Cosme).
- ADRIOLIT, f. c^{ste} de Nîmes. — *Odenensis superior et Odenensis inferior*, 956 (Hist. de Lang. II, pr. col. 98). — *Monsus Odenensis, in decanatu de Carayacen*, 1311 (cart. de St-Sauveur-de-la-Font). — *Monsus Odenensis sive Andam*, 1380 (compoix de Nîmes). — *La grand Oden et la petit Oden*, 1579 (la Taule del Possessori de Nîmes). — *Les Andens*, 1671 (compoix de Nîmes). — *Mas des Indens*, 1785 (*ibid.*). — *Mas-du-Ginet*, 1789 (carte des États).
- AGAL (L'), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Cambu et se jette dans le Vidourle sur le territoire de la c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.
- AGAL (L'), ruis. qui prend sa source à la chaussée de Planque, c^{ste} de Lioue, et se jette dans le Vidourle un peu au-dessous de Quissac.
- AGAS (L'), abîme, c^{ste} de Mejanès-le-Clap.
- AGASSES (LES), f. et ile du Rhône, c^{ste} d'Aramon. — *Agazet*, 1637 (carte de la princip. d'Orange). — *Les Agaces*, 1637 (Pitol, not. d'Aramon).
- AGASSES (LES), f. c^{ste} de Beauvoisin. — *Mas-des-Agassers*, 1637 (arch. commun. de Beauvoisin).
- AGASSES (LES), f. c^{ste} de Bellegarde.
- AGASSES (LES), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-de-Montaignu.
- AGAT (L'), ruis. de la fontaine de Nîmes; il prend ce nom dans son parcours à travers la ville. — *Gagantolabus*, 940 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 15). — *Rivus*, 995 (*ibid.* ch. 2). — *Aqualis*, 1223 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Iqualis*, l'Agat, 1380 (compoix de Nîmes).
- Le ruisseau *Gagantolabus* a laissé son nom à la rue Gageusel (auj. rue Guizot), l'une des principales rues de Nîmes au moyen âge.
- AGAT (L'), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Ranzely-en-Malgoirès et se jette dans la Braune sur le territ. de la c^{ste} de la Rouvière-en-Malgoirès. — Parcours : 8 Kilomètres.
- AGAT (L'), ruis. produit par la fontaine de Saint-Cosme, qui prend sa source dans le territ. de la c^{ste} de Galargues; il se joint au Razil sur le territ. de la même c^{ste}.
- AGAT (L'), ruis. qui prend sa source au Serre-Brugal, c^{ste} de Saint-Gilles, et va se perdre dans le marais de Seamandre, même c^{ste}. — *Villa que dicitur Agats*, in terminis de villa sancti Egidii, in comitatu Nema-
- sense, 1064-1076 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 168).
- AGAU-DE-NAGES (L'), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Nages et se jette dans le Rhône sur le territ. de la même c^{ste}. — *La Bièvre-de-Nages*, 1570 (J. l'rsy, not. de Nîmes). — *L'Arrière-de-Nages*, 1812 (notar. de Nîmes).
- AGEL, lieu détruit, c^{ste} de Nîmes. — *Terminus de Agello*, 956 (Hist. de Lang. II, pr. col. 98). — *La laco Agels*, 1064-1076 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 168). — *Agels*, 1380 (comp. de Nîmes); 1479 (la Taule del Poss. de Nîmes). — Au cadastre, section II, *Agels*.
- AGREFFES (LES), q. c^{ste} du Vigan.
- AGRILOLERIUM, lieu inconnu, c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Agriqolierum*, 1331 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
- AGRIE (L'), ruis. qui prend sa source à Bagard et se jette dans le Carriol sur le territ. de la même c^{ste}.
- AGRINES (LES), h. c^{ste} de Saint-Martial.
- AGRINES (LES), q. c^{ste} de Saint-Andre-de-Majencoules.
- AGRIVIÉ (L'), f. — Voy. LAGRIVIÉ.
- AGRINIERS (LES), f. c^{ste} de Valleraugue.
- AGRIETIERS (LES), f. c^{ste} du Caylar,auj. détruite. — *Los Agrez*, 1533 (chapellenie des Quatre-Prêtres de Vauvert, arch. hosp. de Nîmes). — *Los Agrets*, sive *Camp-de-Dieu*, 1624 (*ibid.*).
- AGIAL-MORT (L'), roabine, auj. desséchée, c^{ste} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — *Aquibus Mortuis*, 1102 (cart. de Psalmody).
- AGILADOR, mont, c^{ste} d'Alzon. — *Mons Aguilador, in pertinentiis mansi de Manso, parrochie Sancti-Martini-de-Mazon*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Laguilador*, 1315 (*ibid.*). — *Laguilador, sive Fons-Freja*, 1371 (*ibid.*).
- AGUILLOX (L'), f. c^{ste} de Saint-Mamet.
- AGUILLOX (L'), riv. qui prend sa source à Valcargues, traverse ensuite les c^{stes} de Lussan et de Verleuil et se jette dans la Cèze au moulin Bez, c^{ste} de Goudargues. — Parcours : 19 Kilomètres.
- AGUILLOUX (LES), bois, c^{ste} de Laval.
- AGUZAN, vill. c^{ste} de Conqueirac. — *Locus de Aguzano*, 1314 (arch. mun. de Nîmes). — *Aguzanum*, *Aguzanum*, 1384 (dénombr. de la sénéch. de Nîmes). — *Parochia Sancti-Martini de Aguzano, nemausensis diocesis*, 1473 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Le Picuré Saint-Martin d'Aguzan*, 1624 (insin. ecclés. du dioc. de Nîmes, G. 15).
- Aguzan n'est compté que pour un lieu (*I locus*) dans le dénombrement de 1384. — Aguzan porte : d'azur, à un destructière tenant empugnées trois

flèches, le tout d'or. — Reuni à la c^{te} de Conqueirac par décret du 14 nov. 1809.

AGALADE (L'), ruis. qui prend sa source au Puits-de-Reveast, c^{te} de Combas, et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la c^{te} de Villavieille, après avoir traversé celles de Montpezat et de Soumignargues. — *In ripa de Aqua-lata, in terminum Sancti-Andree de Silcagnanico*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 213). — *La rivière d'Agalade*, 1727 (arch. départ. c. 688). — Parcours : 10.500 mètres.

On trouve quelquefois le nom de ce ruisseau écrit à tort *les Galades* ou *les Calades*.

AGALIERS, c^{te} d'Uzès. — *Aquiderium*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 176). — *Aquiderum*, 1383 (dénombr. de la sénéch.). — *Agaliez*, 1614 (armor. de Nîmes). — *Agualies*, 1715 (J. B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*) ; 1752 (arch. départ. c. 1308).

Agaliers appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. Il est porté pour 8 *feux* dans le dénombrement de 1383. — Une portion de la justice du mandement d'Agaliers et de ses dépendances appartenait au duc d'Uzès, en vertu de l'échange fait avec le roi en 1721. — Agaliers et son mandement ressortissaient au sénéchal d'Uzès. — MM. de Brueys, Goirand de la Baume, de Vergèze d'Aubussargues, Causse, seigneur de Servies, et le prieur de Brueys y avaient des fiefs nobles. — Les armoiries d'Agaliers sont : *de sable, à une fasces bannagée d'or et de gueules*.

AGLAÏNE, h. c^{te} de Miallet. — *Egladines* (Th. de Beze, *Hist. des égl. réf. t. I, p. 346*).

AGLOLAL (L'), montagne, c^{te} de Valleraugue. — *Martha Agualdi*, 1238 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 25). — *Mons Agualdi*, 1249 (*ibid.* ch. 45).

Les forêts qui couvrent cette montagne, la plus élevée du département (1,568 m. au-dessus du niveau de la mer), sont connues sous le nom de *Bois de Calcadis*, *Forêts de l'Aigoual*, et (par suite d'une erreur évidente) *Bois des Gols*, sur la carte des États (1789).

AGREFFEUILLE, château ruiné, c^{te} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — *Lon chasteil de Vrefeuil*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f° 43).

AGREMONT, c^{te} de Lédignan. — *De Acri-Monto*, 957 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 201). — *De Acri-Monte*, 1060 (*ibid.* ch. 200). — *Acri-Mons*, 1162 (Hist. de Lang. II, pr. col. 590). — *Sanctus-Petrus de Acri-Monte*, 1273 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *De Acri-Monte*, 1298 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Villa et parochia Acrimontis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35). — *De Agrimonte*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus Acrimontis*.

1361 (reg.-cop. de leitr. roy. E. v.). — *La comin d'Agremont*, 1633 (arch. départ. c. 745).

Agremont appartenait au diocèse d'Uzès, et, en 1384, ne comptait que 4 *feux*. — Le prieur de Saint-Pierre d'Agremont faisait partie du doyenné de Sauzet ; il était à la collation de l'abbé de Lussan(?), 1620 (insin. eocl. du dioc. d'Uzès). La collation de la vicairie de ce prieuré appartenait en plein à l'évêque d'Uzès.

AGREUX, f. c^{te} de Bellegarde. — *Le Mas-des-Agreux*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *La metanin d'Agreux*, 1770 (plans de J. Rollin, archit.).

Ce domaine appartenait à la famille nimoise des Rozel pendant le xvi^e et le xvii^e siècle (arch. hosp. de Nîmes).

AGRAISSAL, h. c^{te} de Concoules. — *Agressal*, 1789 (carte des États).

AGUEBELLE, h. c^{te} de Brouzet (arond. du Vigan).

Le lieu d'Aguebelle, 1547 (J. Ursy, not. de Nîmes).

AGUEBELLE, h. c^{te} de Génolhac.

AGUEBELLE, f. c^{te} du Vigan. — *Mansus de Aqua-Bella, parochia de Vican*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium vulgariter dictum de Aguebelle*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

AGUEBLANQUE, bois, c^{te} d'Enzel. — *Devais et bois d'Agueblanque, terroir d'Enzel*, 1721 (biblioth. du gr. sémin. de Nîmes).

Le duc d'Uzès en était seul seigneur justicier, en vertu de l'échange fait avec le roi en 1721.

AGUEBLANQUE (L'), ruis. qui prend sa source dans la c^{te} de Colorgues et se joint au Gardon sur le territ. de celle de Saint-Chaple.

AGUEBONNE, h. c^{te} de Cèzes.

AGUEBONNE, h. c^{te} de Lantéjols. — *Mansus de Aqua-Bona, parochia Sancti-Laurentii de Lantéjols*, 1309 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 72). — *Mansus de Aqua-Bona, parochia Sancti-Laurentii de Lantéjols*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon).

AGUEBOLIDE (L'), m. de camp, c^{te} de Nîmes. — *Pons-Vieilh*, 1503 (arch. hosp. de Nîmes). — *Puits-des-Antiquailles*, 1671 (compôix de Nîmes). — *Puits-de-Fontanes*, 1771 (*ibid.*).

AGIEGET, ruis. qui prend sa source sur la c^{te} de Saumane et s'y jette dans le Gardon de Saint-Jean-du-Gard. — *Le vallat d'Agieget*, 1606 (insin. eocl. du dioc. de Nîmes, G. 10).

AGIEBONNES, f. c^{te} de Blannaves. — Appelée aussi *la Bruguière*.

AGIEBMORTES, arond. de Nîmes. — *Aque-Mortue*, 1248 (Mén. I, pr. p. 78, c. 1). — *Villa Aquarum Mortuarum*, 1294 (*ibid.* p. 133, c. 2). — *Bonaper-Forsa*, 1248 (*ibid.* p. 78, c. 2). — C'est ce nom

languedocien que les consuls et les habitants d'Aiguemortes demandèrent à saint Louis pour leur ville : *Quoniam unquam habuit orredale et colusum, alioquin unquam locum et famulum et placidale, quod sit tale : bona per Forsa. Mais ce nom n'a point prévalu.*

Fondée au commencement du xii^e siècle sur l'emplacement de la tour Matafère (voy. MATAFÈRE), rebâtie et agrandie par saint Louis, qui en acquit le territoire par un échange avec les religieux de l'abbaye de Psalmody, en 1248, Aiguemortes était, dès le xii^e siècle, le chef-lieu d'une viguerie de la senesch. de Nîmes, comprenant neuf localités assez importantes, dont cinq appartenant auj. au département de l'Hérault (Candillargues, Saint-Julien-de-Torneillac, Manguiac, Mudaisans, Pérols). Celles qui font encore partie du Gard sont : Vimarques, le Caylar, Saint-Laurent-d'Vigorne et Vauvert. — Aiguemortes dépendait de l'abbaye de Psalmody, qui, en vertu de la bulle de sécularisation de Paul III (13 dec. 1537), fut transformée en un chapitre collégial, dont la résidence fut fixée à Aiguemortes. Lors de l'érection de l'évêché d'Alais, en 1694, ce chapitre fut transféré à Alais, et devint chapitre cathédral, par sa réunion avec la collégiale de Saint-Jean d'Alais. — Aiguemortes, au xiii^e siècle, ressortissait au sénéchal de Montpellier. On y comptait, en 1734, 520 feux, et 782 en 1789.

Aiguemortes porte pour armoiries : *d'or, à un S. Martin de carnation, vêtu d'azur, monté sur un cheval de gueules, et partageant avec son cimeterre un manteau de gueules, pour en donner la moitié à un pauvre estropié, de carnation, qui lui demande l'aumône.*

AGUESVIVES, c^{te} de Sommière. — *Sauetus-Petrus de Aquaviva*, 1099 (cart. de Psalmody). — *Aqua-Viva*, 1125 (*ibid.*). — *Aqua-Viva*, 1322 (Mén. II, pr. p. 33, c. 2). — *Aqua-riva*, 1384 (dénombr. de la senesch.). — *Sauet-Pierre d'Aguesvives*, 1625 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes, G. 16). — *Saint-Pierre-sur-Lens d'Aguesvives*, 1733 (*ibid.* G. 28).

Aguesvives appartenait à la viguerie d'Aiguemortes et à l'archiprêtré de Nîmes. Le prieur simple et séculier de Saint-Pierre d'Aguesvives, uni en 1694 à la mense capitulaire de l'église cathédrale d'Alais, valait 2,000 livres. La terre d'Aguesvives était une de celles sur lesquelles furent assignées les rentes données, en 1303, par Philippe le Bel à Guillaume de Nogaret; elle a été possédée, jusqu'en 1789, par les marquis de Calviwon, ses descendants. — L'estimation de 1322 nous apprend que le village d'Aguesvives avait alors 73 feux; le dénombrement de 1384 ne lui

en donne plus que 10; les derniers recensements antérieurs à 1790 lui attribuent 250 feux et 930 habitants.

AGUESVIVES, f. c^{te} de Saint-Gilles et de Générac. — *Aqua-riva, villa*, 879 (Mén., I, pr. p. 12, c. 11). — *Aguesvires*, 1521 (cart. de Franquevaux).

AGUEZE, c^{te} du Pont-Saint-Espirit. — *Agueda*, 1196 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 32-33). — *Aguedo*, 1384 (dénombr. de la senesch.). — *Locus Aggedinus*, 1561 (regg.-copie de lett. roy. E. v.). — *Sauetus-Dionisius de Aggedine*, 1562 (*ibid.* E. v.). — *Saint-Denis d'Aguedo*, 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Agueses*, 1557 (*ibid.*). — *Aguedines* (Mén., t. VII, p. 652). — *Le prieur Notre-Dame (sic) d'Aguese*, 1620 (insin. ecd. du dioc. d'Uzès).

Agueze était, avant 1790, du diocèse d'Uzès, de la viguerie de Bagnols et du doyenne de Cornillon. — Le prieur de Saint-Denis d'Agueze, qui, au xvi^e siècle, se trouvait sous l'invocation de Notre-Dame, était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le dénombrement de 1384 attribue à Agueze 9 feux, en y comprenant le hameau de Saint-Martin-de-la-Pierre, aujourd'hui dans l'Ardeche. — Agueze porte pour armoiries : *d'azur, à un pal losangé d'argent et de saumpe.*

AGUILLE (L.), f. c^{te} d'Anduze. — *L'Agulle*, 1501 et 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes).

AGUILLE (L.), ruiss. qui a sa source dans les bois de la Chartreuse de Valbonne, c^{te} de Saint-Paul-de-Gabzon, et se jette dans l'Ardeche.

AGUILLE (L.), pic de calcaire molasse dans lequel est taillé en partie le château de Saint-Roman, c^{te} de Bonnaire, qui en a pris le nom de *Saint-Roman-de-l'Aguelle*. — Voy. SAINT-ROMAN-DE-L'AGUILLE.

ALBOU, f. c^{te} de Saint-Sauveur-des-Poursils. — *Al-Foua*, 1812 (notar. de Nîmes).

ARMARQUES, c^{te} de Vauvert. — *Armasonica, in Littoraria*, 813 (Mabill. Ann. O. S. B. II, ad ann. n^o 13). — *Armanicus*, 931 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 121). — *Villa Armaniciensis*, 944 (*ibid.* ch. 115). — *Armanicus*, 961 (*ibid.* ch. 116). — *In comitatu Venasense, in Littoraria, in termino de villis Armaniciensis*, 961 (Hist. de Lang. II, pr. col. 113). — *Villa Armaniciensis*, 965 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 113 et 128). — *Armanica*, 965 (Hist. de Lang. II, pr. col. 115).

Armanicus, 1007 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 116). — *Villa Armaniciensis*, 1015 (*ibid.* ch. 129). — *Armanicus*, 1027 (*ibid.* ch. 721). — *Villa Armanicus*, 1031 (*ibid.* ch. 147). — *Monsus de Armaniciensis*, 1080 (*ibid.* ch. 110). — *Armanica, Armasonica*, 1102 (cart. de Psalmody).

— *Armanianica*, 1155 (Hist. de Lang. II, pr. col. 508). — *Armanianica*, 1286 (Mén. I, pr. p. 83, c. 2). — *Armanianica*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Armarques*, 1435 (Mén. III, pr. p. 254, c. 1). — *Emarques*, 1447 (*ibid.*, p. 268, c. 2). — *Locus Armanianorum*, 1463 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Eymarques*, 1572 (J. l'rsy, not. de Nîmes).

Avant 1790, Aimagues avait le titre de baronnie et députait aux États. Cette petite ville faisait partie de la viguerie d'Aiguesmortes. Elle était le siège d'un des quatre archiprêtres du diocèse de Nîmes. Le prieuré simple et séculier de Saint-Saturnin d'Aimagues était uni à la mense abbatiale de Saint-Ruf et valait 4,000 livres. — Le dénombrement de 1384 donne à Aimagues 50 feux; en 1762, on en comptait 400; en 1789, 450. — La justice d'Aimagues dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès. — Comme armoiries, Aimagues porte : d'azur, à une rivière d'argent ombre d'azur, sur laquelle est une croix flottant à dextre, de sable.

AIE-MAJORES, lieu inconnu de la c^{ste} d'Aimagues. — *La loco que vocant Atras-Majores, in terminum de villa Armanianicus*, 1015 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 129).

AIRAN, f. et source, c^{ste} d'Uzès. — *Eyrann*, 1562 (J. l'rsy, not. de Nîmes). — *Airon*, 1631 (arch. départ. c. 1474). — C'est l'une des deux sources qui alimentaient l'aqueduc romain.

AIRE-DE-PINARD, f. c^{ste} de Montdardier. — On écrit aussi l'*Aire-du-Penard*.

AIRES (LES), f. c^{ste} d'Aspères. — *Mas-des-Aires*, 1812 (notar. de Nîmes).

AIRES (LES), f. c^{ste} de Meynes.

AIRETTE (L'), f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgne. — *Mansus de Aiveta, parrochie Sancti Andree de Val-lebornia*, 1275 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 109).

AIRE-VENTOISE, f. c^{ste} de Molières. — *Mansus de Areal-entosa, in terminio Tessonæ*, 1164 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 61). — *P. de Areal-entosa*, 1371 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Areal-entosa, parrochie Sancti-Johannis de Molerviis*, 1534 (Aut. Montfajon, not. du Vigan); 1439 (*ibid.*).

AIRE-VIEILLE, h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

AIROLE, lieu aujourd'hui inconnu de la c^{ste} de Marguerites. — *Li bi vocat Airolas*, 974 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 60). — *Ad Airolas*, 1217 (Mén. I, pr. p. 59, c. 1).

AIROLE, lieu auj. inconnu de la c^{ste} de Vauvert. — *Airole*, 1174 (cart. de Psalm.). — *Ad Airolas, in via de Airolis*, 1215 (cart. de Franq.).

AIROLES, h. c^{ste} d'Alzon. — *Mansus de Airogrolis, parrochie Alzoni*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

— *Mansus de Airogrolis* (sic), *parrochie Alzon*, 1513 (A. Billanges, not. du Vigan).

AIROLES, f. c^{ste} de Dions, sur l'emplacement de l'ancien prieuré de *S'-Theodard d' Airoles*; voy. ce nom. — *Eyrolles*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du duché d' Uzès*).

AIROLE (L'), f. c^{ste} de Carnas.

AIROLE (L'), f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgne. — *Lairolle*, 1789 (carte des États).

AIROLE (L'), f. c^{ste} de Valleraugue.

AIROLE (L'), mⁱⁿ, c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières. — *Lairolle*, 1807 (notar. de Nîmes).

AIROLE (L'), mⁱⁿ, sur l'Anzonnet, c^{ste} de Saint-Julien-de-Cassagnas. — *Eyrolles*, 1731 (arch. départ. c. 1474).

AIROLES, f. c^{ste} de Sumène.

AIROLETTE (L'), f. et papeterie, c^{ste} de Saint-Julien-de-Cassagnas.

AIRSEC, f. c^{ste} de Colognac.

ALAIRAC, mⁱⁿ, c^{ste} de Sommière, sur le Vidouze.

ALAIS, chef-lieu d'arrond. — *Alesto* (mon. inév.). — *Alestum*, 1120 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

— *Alest*, v. 1190 (Gauzein Faidit, trouh.). — *Le villa d' Alest*, 1200 (ch. romane d'Alais, ap. Beugnot, *Olum*, III; J. M. Marette, *Rech. histor. sur l'Alais*, p. 420). — *Castrum et villa Alesti*, 1243 (Mén., I, pr. p. 76, c. 1). — *Villa Alesti*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, P^o 33, 36, 40); 1346 (*ibid.* P^o 44); 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Alest*, 1344 (*ibid.* P^o 29); 1346 (*ibid.* P^o 42); 1376 (*ibid.* P^o 12). — *Alez*, *Alles*, 1435 (Mén. III, pr.). — *Villa d'Alest*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. iv). — *Ecclesia collegiata Sancti-Johannis, de Alesto*, 1462 (*ibid.* E. v).

Alais, possédé, dès le v^e siècle, par la maison d'Anduze, passa par confiscation à Humbert, dauphin du Viennois, en 1344, et fit dès lors partie de la sénéch. de Beaucaire et de Nîmes. C'était, en 1384, le chef-lieu d'une viguerie de cette sénéch. comprenant 25 villages, qui appartiennent encore auj. à l'arrond. d'Alais, à l'exception d'un seul, *Saint-Maurice-de-Ventalon*, et son annexe, *Castagnols*, qui font partie de l'arrond. de Florac (Lozère). Alais comptait alors 80 feux, et, en 1789, 2,473. — La baronnie d'Alais a passé successivement aux familles de Montmorency, de Conté, de Castries, de Pelet; avant 1789, elle appartenait aux Camblis. — Le comte d'Alais avait la première place et la première voix aux États. La ville d'Alais envoyait deux députés.

Alais devint, en 1694, le siège d'un évêché composé des sept archiprêtres d'Alais, Anduze, Saint-Hippolyte-du-Fort, la Salle, Sumène, le Vigan et

DÉPARTEMENT DU GARD.

Meyrueis, qu'on détacha du diocèse de Nîmes. Cet évêché fut supprimé en 1790. — L'archiprêtre d'Alais n'avait qu'une dizaine de paroisses.

En 1790, lors de l'organisation du département, Alais fut le chef-lieu d'un district renfermant neuf cantons: Alais, Anduze, Génolhac, Laval, Lédignan, Saint-Alban, Saint-Ambroix, Saint-Jean-du-Gard et Vézénobres. L'arrondissement d'Alais comprend soixante-quatre communes.

Les armoiries d'Alais sont : *de gueules, à un demi-col à dextre, d'argent.*

ALAUZENE (L'), RUSS., qui prend sa source sur la c^{ste} de Seynos, traverse celles de Saint-Just et des Plans et se jette dans l'Auzonnet sur le territ. de Navacelle. — Parcours : 1,500 mètres.

ALLAGNE (L'), RUSS., qui prend sa source au mont Saint-Guiral et se jette dans l'Aumessis sur le territ. de la c^{ste} d'Aumessis. — *La vignerie d'Albaigue*, 1637 (pap. de la fam. d'Alzon).

ALLART, f. et h^{rs}, c^{ste} de Saint-Juéri, sur la Corbière. — *Soulas*, 1789 (carte des États).

ALBOUS et ALBOUSSET, h^{rs}, c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poirsils,auj. détruites.

ALHERNET (L'), h. c^{ste} de Sainte-Croix-de-Caderle.

ALESTENC (L'), tétill. et vignerie d'Alais. — *Vicaria Alestencum*, 1335 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 19). — *Terra Alestensis*, 1345 (*ibid.* f^o 1). — *Vicaria Alestensis*, 1359 (*ibid.* f^o 3). — *Baronia Alesti et Alestene*, 1379 (*ibid.* f^o 35). — *Vicaria Alestenci*, 1376 (*ibid.* f^o 12). — *Vicaria Alesti*, 1434 (Mén. III, pr. p. 246, c. 1).

ALESTI, f. c^{ste} de Nîmes. — *Podilacum*, 1255 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus vocato Posilthacum*, in *decimaria Sancti-Baudili*, 1318 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Clausum a Posilthac*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Podilthac*, 1435 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Podilthac*, *Pozilthac sive Paradis*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes). — *Mos d'Alais*, 1774 (comp. de Nîmes). — Relevait du monastère de Saint-Baudile et de celui de Saint-Sauveur-de-la-Font.

ALEYRAC, h. c^{ste} d'Issire. — *Locus de Aleyrac*, 1461 (rog.-cop. de lett. roy. E. v.) : 1522 (Andr. de Costa, not. de Barjac).

ALEYRAC, m^{rs} sur le ruiss. de la Fontaine de Nîmes, détr. en 1744. — *Locus ubi vocant Alaraco, ante ipsa circuite*, 1631 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 47).

Alaracum, 1151 (Mén. I, pr. p. 32, c. 2). — *Alarac*, 1208 (*ibid.* p. 44, c. 1). — *Campus de Alaraco*, 1221 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Molius de Aleyrac*, 1273 et 1284 (*ibid.*). — *Molin d'Aleyrac*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Al*

Gor de Leyrac, 1479 (la Tanla del Possessor de Nîmes).

ALFEBAL, anc. chât. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfoulon. — *Castrum et mandamentum de Alayrac*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *P. de Alaraco* (Mén. III, pr. p. 49, c. 1).

ALGIES (LES), f. c^{ste} de la Salle.

ALGUES (LES), q. c^{ste} du Vigan.

ALHUBIÈRES (LES), f. auj. détr. c^{ste} de Molières. —

Alhubier, 1512 (A. Bilanges, not. du Vigan).

ALHUGENS (LES), f. c^{ste} de Blauzac. — *Alhuelle, paroisse de Sagrès*, 1535 (Sauv. André, not. d'Uzès).

ALLAENQUE (L'), RUSS., qui prend sa source sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Bénézet-de-Chevron, traverse celles de Lédignan et de Massanes et se jette dans le Gardon d'Anduze sur le territ. de cette dernière c^{ste}. — Parcours : 6,500 mètres.

ALLÈGRE, c^{ste} de Saint-Ambroix. — *Castrum de Alegrio, diocesis Utcensis*, 1308 (Mén. I, pr. p. 193, c. 1). — *Castrum de Alegrio et eius mandamentum*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 33). — *Alegrium*, 1384 (denomb. de la seign.).

Allègre était du diocèse et de la vignerie d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Félix d'Allègre appartenait au doyenné de Navacelle. — En 1384, on n'y comptait que 5 feux, y compris son annexe Auzon. — Avant 1790, la communauté d'Allègre, Auzon et Boisson portait pour armoiries : *d'azur, à une bande bastagée d'or et de sable*.

ALLÈGRE, h. c^{ste} de Génolhac. — *Ilègre*, 1732 (arch. départ. c. 1478). — *Les Allègres*, 1789 (carte des États).

ALLÈGRE, h. c^{ste} de LUSSAN.

ALLÈGRE (L'), f. c^{ste} de Saint-Bris.

ALLÈGRES (LES), h. c^{ste} de Bondevaux-et-Bivette.

ALLEMANDE (L'), f. auj. détr. c^{ste} d'Aiguësives.

ALLENANDES (LES), f. c^{ste} d'Alais.

ALLENANDES (LES), f. c^{ste} de Beaucaire. — *L'Allenand*, 1720 (Forton, *Nov. Recherches hist. sur Beaucaire*, p. 300).

ALLIÈS, f. c^{ste} d'Anduze.

ALOIN, f. c^{ste} de Montfrin, détr. par le Rhône en 1677 (E. Trenchier, *Mém. sur Montfrin*).

ALONDEL, f. c^{ste} d'Amargues. — *Alondel, sive Prat-Viel*, 1514 (chapellenie des Quatre-Prêtres on de N.-D. de Vanvert, arch. hosp. de Nîmes).

ALTARICUS, lieu inconnu de la c^{ste} de Gaveirac. — *Mansus de Altarico*, 893 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 124).

ALTEYRAC, h. c^{ste} de Chamborigaud. — *P. de Altaraco, in parochia de Chaussio*, 1373 (denomb. des feux de la fam. de Grimoard). — *Alterat*, 1789 (carte des États). — *Alterac* (carte géol. du Gard).

ALZON, arrond. du Vigan. — *Ecclesia parochialis sancti Martini de Alsono, in episcopatu Nemausensi*, 1113 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 848). — *Cella de Alsono, in episcopatu Nemausensi*, 1135 (*ibid.*, ch. 844). — *Apud Alsonem*, 1317 (*ibid.*, ch. 891). — *De Alson*, 1333 (Mém. I, pr. p. 73, c. 1). — *Ecclesia Sancti-Martini de Alsono*, 1340 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 49). — *Parochia Sancti-Martini de Alsono*, 1371 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Alsono*, 1314 (aides pour la guerre de Flandre, arch. mun. de Nîmes). — *Prioratus de Alzone, Nemausensis diocesis*, 1337 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 1131). — *Alsonum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia Santi-Martini de Alsono*, 1410 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Prioré Saint-Martin-d'Alzon*, 1589 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 16).

Alzon faisait partie de l'archiprêtré d'Arlesheim ou du Vigan et de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis. — On n'y comptait que 3 feux en 1384. — Le prieuré Saint-Martin-d'Alzon dépendait de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. — Les armoiries d'Alzon sont : d'or, à trois dards passants de sable, ailés d'argent, posés 2 et 1.

ALZON (L'), rivière qui prend sa source à Mamolène, c^{ste} de la Capelle, traverse celles de Valabrèx, Saint-Quentin, Saint-Victor-des-Oules, Uzès, Saint-Maximin, Argilliers et Collias, et se jette dans le Gardon sur le territ. de cette dernière commune. — *Molinus qui est in pago Uxetico, super rivo Alsono*, 923 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 62). — *Riparia Alzonis*, 1316 (mss d'Aubais, biblioth. de Nîmes, 13,855). — *Alzon*, 1607 (arch. communales de Collias). — Parcours : 21,600 mètres.

ALZON (L'), ruiss. qui prend sa source à la f. de Malhouisset, c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste, et se jette dans le Gardon après avoir traversé les c^{stes} de Saint-Jean-du-Pin et de Saint-Christol. — Il porte aussi le nom d'Arènes. — Parcours : 10,200 mètres.

ALZONQUE (L'), portion du *pagus Arisitensis*, qui comprenait une grande partie du canton actuel d'Alzon, le long de la Vis, appelée autrefois rivière d'Alzon, rivière d'Alzonque. — *Mansus dictus de Alzonque*, 1371 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Alsono, in costu de Roqua-Cortet*, 1410 (*ibid.*). — *Mandement d'Alzonque*, 1679 (*ibid.*). — Voy. ATRIÈRES.

ALVALET (L'), ruiss. qui prend sa source sur le territ. de Génolhac et se jette dans l'Homol à Sencchas. — Parcours : 5,200 mètres.

AMARETS (LES), q. c^{ste} de Blandas. — 1768 (arch. comm. de Blandas).

AMARINES (LES), f. c^{ste} de Montfau, empiétée par le Rhône en 1677. — *Le Centener*, 1677 (Eug. Trouquier, *Mém. sur Montfau*).

AMARINETTES (LES), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même c^{ste}.

AMELLENS (LES), li. c^{ste} de Soustelle. — 1733 (arch. départ. c. 1481). — *Les Ameliens*, 1789 (carte des États).

AMELIERES (LES), li. c^{ste} de Monollet. — *Les Amelies*, 1789 (carte des États).

AMÉRIQUE (L'), f. c^{ste} de Auvvert. — 1789 (carte des États).

AMELIERS (LES), f. sur les c^{stes} de Nîmes et de Cayrac,auj. détruites. — *Pons-de-l'Amenlier, Court-de-l'Amenlier*, 1671 (comp. de Nîmes).

AMILLAC, li. c^{ste} de Fontarèche. — *In valle Milhacensi, in comitatu Uxetico*, v. 1650 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 193). — *H. de Millac*, 1218 (Mém. I, pr. p. 68, c. 2). — *Le fief d'Amenlie, territ. de Fontarèche*, 1721 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes). — *Amaliac*, 1789 (carte des États). — Ce fief appartenait, au xviii^e siècle, à M. de Rousel de Fontarèche. — Voy. VALLIS MILHACENSIS.

AMOLEUX, f. c^{ste} des Plans. — 1731 (arch. départ. c. 1473).

AMOUX (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Mialet, traverse celles de Saint-Sébastien-d'Agrefeuille, de Générargues et d'Anduze et se jette dans le Gardon au-dessus d'Anduze. — Parcours : 9,400 mètres.

ANDACIAC, li. c^{ste} de Lussan. — *Andahac*, 1789 (carte des États).

ANDIOLE (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Marcel-de-Garreir, traverse celle de Sabran et se jette dans la Cèze au moulin Bez, c^{ste} de Sabran. — *Andosa* (inser. d'un autel votif trouvé en 1849 aux environs de Bagnols; cabinet de M. L. de Bérard, à Nîmes). — *La Fionne*, 1789 (carte des États). — *L'Andiole*, 1828 (notar. de Nîmes).

ANDORGE (L'), ruiss. qui prend sa source sur le territ. de la c^{ste} de Sainte-Cécile-d'Andorgue et s'y jette dans le Gardon. — *Rivus de Andorga*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, iv, f^o 76).

ANDRÉ, f. c^{ste} de Sommière.

ANDRIEU, f. c^{ste} de Blandas. — 1641 (pap. de la fam. d'Alzon).

ANDRON, f. c^{ste} d'Aimargues. — Elle donne son nom à un ruiss. qui y a sa source et va se jeter dans le Vistre sur la c^{ste} du Caylar.

ANDESENQUE (L'), petite contrée du comté de Nîmes. — *Surbirbio castro Andusianense, in territorio Nema-*

senec. 810 (Hist. de Lang. II, pr. col. 7) et 898 (*ibid.*). — *La agrie Andusense, in pago Novensiense.* 915 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 187). — *Castrum Andusense.* 927 (Mén. I, pr. p. 19, c. 2).

Castrum Andusense. 984 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 185 et 186). — *Castrum Andusense.* 1020 (Hist. de Lang. II, pr. col. 173). — *Terminum Andusianum.* 1049 (*ibid.*, col. 201). — *Castrum Andusanum.* 1060 (*ibid.*, col. 239).

Andusenum. 1099 (cart. de Psalmody). — *Andusene.* 1175 (Lay, du Tr. des ch. I, p. 4). — *Castrum Anduse.* 1243 (Mén. I, pr. p. 76, c. 1).

Andusense. 1269 (*ibid.*, p. 91, c. 2). — *Andusengue.* 1344 (cart. de la seigneurie d'Alais, f° 30). — *Terra Andusensis.* baronia de Andusia et Andusenga, 1345 (*ibid.*, f° 1). — *Andusesia, sive Andusenga.* 1345 (*ibid.*, f° 34). — *Vicaria Anduse et Andusenga.* 1376 (*ibid.*, f° 26). — *Andusiense.* 1376 (*ibid.*, f° 35). — *Vicaria de Andusia.* 1434 (Mén. III, p. 246, c. 2). — *Andusene.* 1435 (*ibid.*, p. 82, c. 2). — *Archipresbiteratus Anduzie et Anduzeni.* 1469 (reg.-cop. de lett. roy. E, v).

L'Andusengue était du diocèse d'Uzès dès le v^e siècle. Ce pays en fut détaché en 526, lors de la création de l'évêché d'Arles. Réuni en 798 à l'évêché de Nîmes, il devait encore en être distrait, neuf siècles plus tard, au profit de l'évêché d'Alais, fondé en 1694. Depuis 1822, il a fait retour au diocèse de Nîmes, ainsi que tout le reste de l'évêché d'Alais.

ANDISON, f. c^{de} de Vallignière. — *Andasio.* 1312 (arch. commun. de Vallignière). — *Anduzon.* 1789 (carte des États).

ANDUZE, arrond. d'Alais. ANDUSIA (inscr. du Mus. de Nîmes, n° 26). — *Andusia.* 914 (Mén. I, pr. p. 17, c. 1). — *Anduza.* 1015 (Ach. Colson, ap. Mém. de l'Acad. du Gard, 1851). — *Andusa.* 1022 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 153, et Hist. de Lang. II, pr. col. 173, sous la date 1020). — *Andusa.* 1037 (Ach. Colson, Mém. de l'Acad. du Gard). — *Andusia.* 1102 (cart. de Psalm.). — *Andusia.* 1190 (chap. de Nîmes, arch. départ. G, 3) et 1198 (cart. de Franq.). — *Villa Anduse.* 1243 (Mén. I, pr. p. 7, c. 1). — *Ville d'Anduse.* 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f° 1); 1346 (*ibid.*, f° 42). — *Villa de Andusia.* 1376 (*ibid.*, f° 13). — *Andusia.* 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Andusa.* 1428 (Ach. Colson, Mém. de l'Acad. du Gard). — *Anducia.* 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, iv).

En 1394, Anduze était déjà le chef-lieu d'une viguerie royale, comprenant 35 villages, dont 24 appartiennent auj. à l'arrond. du Vigon et 11 seu-

lement à celui d'Alais. Anduze était aussi, avant 1790, le chef-lieu d'un archiprêtre composé de 20 paroisses et l'un des 7 que comptait l'évêché d'Alais. — La seigneurie d'Anduze était une des plus anciennes du Languedoc. En 1380, ceux qui en portaient le titre avaient déjà entrée aux États de la province. — En 1447, le viguer d'Anduze avait aussi son entrée aux États. D'après le dénombrement de 1384, Anduze avait, à cette époque, 80 feux; on en comptait 1,108 en 1789.

Les armoiries d'Anduze sont : d'azur, à un chevron d'argent, ouvert et ajouré, donjonné de trois tourelles crénelées de même, le tout surmonté de sable.

ANGEAU (Pic d'), montagne, c^{de} de Saint-Laurent-le-Minier. — *Pic d'Anjou.* 1789 (carte des États).

ANGLADES (LES), f. auj. détr. c^{de} d'Arriège. — *Mausus de las Angladas.* 1263 (pap. de la fam. d'Alzon).

ANGLADES (LES), q. c^{de} du Vigon.

ANGLANÈDES (LES), f. c^{de} de Vallérangue.

ANGLAS, f. c^{de} de Valvert, sur l'emplacement de l'ancien prieuré de SAINT-MARTIN-D'ANGLAS; voy. ce nom. — *Anglars.* 1123 (cart. de Psalm.). — *Agglas.* 1125 (*ibid.*). — *Anglars.* 1146 (Lay, du Tr. des ch. I, p. 62 et 63); 1165 (cart. de Psalm.). — *Anglarianum.* 1517 (*ibid.*). — *Mas d'Anglas.* 1796 (carte de la baronnie du Cailla).

ANGLES (LES), c^{de} de Villeneuve-lez-Avignon. — *Villa de Angulis.* 1292 (Mén. I, pr. p. 115, c. 1). — *Anguli.* 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Le prieuré des Angles.* 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Les Angles.* 1627 (carte de la princip. d'Orange).

La commune des Angles appartenait, avant 1790, à la viguerie de Saint-André-de-Villeneuve, auj. Villeneuve-lez-Avignon, et relevait pour le spirituel de l'archevêché d'Avignon, et pour le temporel, du diocèse d'Uzès. — L'abbé de Saint-André était prieur des Angles. — On y comptait 8 feux en 1384. — Les armoiries des Angles sont : de sinople, à un pal besanté d'argent et de sinople.

ANGLIVIELS (LES), h. et m^{de}, c^{de} de Vallérangue. — *G. de Angliaveth.* 1228 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 29).

ANTELME, f. c^{de} de Landon.

ANTIGNAGUES, h. c^{de} d'Agremont. — *Entrinnavue.* 1273 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Entrinnagues.* 1275 (*ibid.*).

ANTORON, f. c^{de} de Ners.

APOSTOLI (L'), h., c^{de} de Chamborigand. — *Locus de Apostolico.* 1373 (dénombr. des feux de la fam. de Grimoard). — *Al Apostoli.* 1433 (Mén. III, pr. p. 236, c. 2). — *Al Appostoli.* 1534 (*ibid.*, p. 238, c. 2). — *L'Apostoli.* 1730 (arch. départ. c. 1478).

— De 1790 à 1817, ce hameau faisait partie de la commune de Génolhat (Mém. III, pr. p. 73).

APPENETS (LES), h. c^{ste} de la Melouse.

APPENS (LES), h. c^{ste} de la Melouse.

APTEL, f. c^{ste} de Vauvert. — *Mas-de-Bord*, 1789 (carte des États).

ARABLES (LES), f. c^{ste} de Sainte-Anastasie,auj. détruite. — *Les Arabes*, 1823 (notar. de Nîmes).

ARAMON, arrond. de Nîmes. — *Aramonum*, 1002 (cart. de Psalm.). — *Aramon*, 1226 (Mém. I, pr. p. 70, c. 1). — *Villa de Aramone*, 1256 (*ibid.*, pr. p. 83, c. 2). — *Aramon*, 1337 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Fout). — *Aramon*, 1384 (dénombr. de la senéch.). — *Locus de Aramone*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v). — *Port et passage de la villa d'Armon*, sur la rivière du fleuve, 1461 (*ibid.*). — *Saint-Pancrassi d'Armon*, 1547 (J. Ery, not. de Nîmes). — *Aramon*, 1551 (arch. départ. C. 1333). — *Aramont*, 1637 (Pilot, not. d'Aramon). — *Aramont*, 1715 (J.-B. Nolin, carte du diocèse d'Uzès). — *Aramontis* (H. Rivière, Statistique du Gard, II, p. 483).

Quoique faisant partie de la viguerie de Beaucaire, qui relevait de l'archevêché d'Arles, Aramon appartenait avant 1790 à l'évêché d'Uzès, doyenné de Remoulins, et devint en 1744 le siège d'une conférence ecclésiastique de ce diocèse. — L'archidiacre d'Uzès était prieur du prieuré de Saint-Pancrace d'Aramon, lequel était à la collation de l'évêque. — Lors du dénombrement de 1384, on y comptait 49 feux, y compris Saint-Martin-du-Terme. En 1750, cette ville avait 520 feux et 2,300 habitants; en 1789, 613 feux.

Aramon était une des sept villes du diocèse d'Uzès qui envoyaient, par tour, un député aux États de la province. — Comme armoiries, la ville d'Aramon porte : *d'argent, à une montagne de sinople; au sommet, un autel antique, avec une flamme de gueules*. Légende : **ARA-MONTIS**. — L'armorial de 1694 les blasonne un peu différemment : *d'azur, à une montagne d'argent, sommée d'un autel d'or enflammé de gueules*. (Point de légende.)

ARAMONS (LES), f. c^{ste} de Vergèze, depuis longtemps détruite. — *Villa Aramones, in valle Anagria*, 918 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 132).

ARASSE, h. c^{ste} de Lussan.

AREAUD, f. c^{ste} de Redessan.

AREON, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Darbon*, 1789 (carte des États). — *Mas-d'Albon*, 1812 (notar. de Nîmes).

AREONS, h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

ARBORS (L'), f. c^{ste} de la Melouse. — *J. de Arbursio*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais. f. 23).

ARBORS (L'), f. c^{ste} de Moliens.

ARBOSSEAS, bois, c^{ste} de Verfeuil.

ARBOUTSE, h. c^{ste} de Laval. — *Locus de Arbucco*, 1292 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *L'Arboute*, 1731 (arch. départ. C. 1475).

ARBOUTSE, h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — *B. Arbousserii*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f. 17).

ARBOUTSE, h. c^{ste} de Saint-Julien-de-Valsalque.

ARBOUTSE, h. c^{ste} de Soustelle.

ARBOUTSET, f. c^{ste} d'Anduze.

ARBOUTSET, h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconne.

ARBOUTSIER (L'), bois, c^{ste} de Saintet. — *Arbusier bosserio*, 1310 (Mém. I, pr. p. 164, c. 1).

ARBOUTSIÈRE (L'), ruiss. qui prend sa source à Durfort et se jette dans celui de Pisse-Cabre sur le territ. de la même commune.

ARBOUSSE, f. c^{ste} de Saint-Laurent-le-Minier.

ARBOUX (L'), h. c^{ste} des Mages.

ARBOUX (L'), h. c^{ste} de Mandagout. — *Mansus del Arboz, parochie de Mandagoto*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43). — *Mansus de Arbucio, jurisd. et parochie de Mandagoto*, 1472 (A. Bazeris, not. du Vigan). — *Mansus de Arbucio, parochie de Mandagoto*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

ARBOUX (L'), f. c^{ste} de Miallet.

ARBOUX (L'), h. c^{ste} de Saint-Florent.

ARCHINDELLE (L'), f. c^{ste} de Flaujac.

ARCIÈRE, h. château ruiné et bois, c^{ste} de Barton. — *Laque-de-Boron*, 1715 (J.-B. Nolin, Carte du dioc. d'Uzès).

ARCIQUETS (LES), restes d'antiquité, auj. disparus, c^{ste} de Calvisson. — *Les Arcquets*, 1563 (J. Ery, not. de Nîmes).

ARDAILLIÈS, h. c^{ste} de Saumane. — *Lardelbiers*, 1812 (notar. de Nîmes). — *Ardalvé* (Em. Dumas, Carte géol. du Gard).

ARDAILLIÈS, h. c^{ste} de Valleraugue. — *Mansus de Ardeleis, parochie Sancti-Martini Vallis-Hervange*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. iv). — *P. dominus de Ardeleis*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Les Ardalès*, 1551 (arch. départ. C. 1807).

ARDÈCHE (L'), rivière qui sert de limite septentrionale au département sur les c^{stes} du Gard, d'Aigüeze, de Saint-Paulet-de-Caisson et du Pont-Saint-Espirit. — **ATR [ica]** (inser. des Arènes de Nîmes). — *Értica, Értica* (chartes, Bull. de l'Acad. Delph. t. V).

ARDEMAN, lieu inconnu, c^{ste} de Vauvert. — *Qui vulgo dicitur Ardeman*, 1143 (cart. de Franq. Hist. de Lang. II, pr. col. 502).

ARDESSAN, h. c^{ste} de Saint-Cosme. — *Ardereancum, Arancum*, 918 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 132).

- Ardenanum*, 1091 (*ibid.*, ch. 133). — *Arderanum*, 1191 (*Hist. de Lang.*, II, pr. col. 519). — *Arderagan*, 1144 (*Mém.* I, pr. p. 32, c. 1). — *Arderanum*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Arderonum*, 1392 (*Mém.* II, pr. p. 34, c. 2). — *Ardesanum*, 1384 (dénombr. de la seigneurie). — *Ardesanum*, 1586 (*Rep. du Subs. de Charles V*). — *Ardesum*, 1582 (arch. comm. de Boissières).
- Le village d'Ardesan, compté pour 5 feux, dans l'Assise de 1322, ne l'est plus que pour un demi-feu dans le dénombrement de 1384 (*Mém.* II, pr. p. 34, c. 1; *AM*, p. 607, c. 1).
- ARDESSON, h. de camp, cst de Nîmes. — *Max-d'Ardeson*, 1774 (comp. de Nîmes).
- ARDOISE, h. c^{ste} de Laudun. — *Larduse*, 1697 (carte de la princip. d'Orange). — *L'Ardoise*, 1705 (arch. départ. C. 1405).
- ARÈNES (L'), h. c^{ste} de Blannaves.
- ARÈNES (L'), f. c^{ste} de Fontonès, aujourd'hui détruite. — *Maurus de Aranco*, in *prædictione loci de Fontanoso*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, iv, f^o 71). — Voy. TOUR-DE-PINTARD.
- ARÈNAS (LES), carrière de sable argileux, c^{ste} de Nîmes, exploitée jusqu'au xvi^e siècle. — *Sabtus Arena*, 1093 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 163; *Mém.* I, pr. p. 23, c. 2). — *Arenaria*, 1261 (*ibid.* p. 86, c. 1). — *Als Arenies*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Les Arenies*, 1479 (la Taule del Possess. de Nîmes). — *La Comba dou Seugle*, 1503 (arch. hosp. de Nîmes). — *Les Arenies-Vielles, sive la Seugle*, 1699 (*ibid.*).
- ARÈNASSES (LES), f. c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils, aujourd'hui détruite.
- ARÈNE (L'), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ste} de Mauvert et se jette dans le Vistre, sur le territoire de cette même commune, entre le moulin d'Étienne et le moulin des Quatre-Prêtres. — *Vallatum de Hareus*, 1215 (cart. de Franq.). — *Le Vallat des Arènes*, 1522 (chapellen. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Vallat de l'Arèr*, 1557 (*ibid.*).
- ARÈNES, h. c^{ste} d'Alais. — *Parochia de Arenis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 33). — *Arenor*, 1384 (dénombr. de la seigneurie).
- Arènes n'est compté que pour 1 feu dans le dénombrement de la viguerie d'Alais, fait en 1384. — C'était un prieuré dépendant de la commanderie des Templiers d'Alais.
- ARÈNES, f. c^{ste} du Vigan. — *Territorium de Arenis*, 1318 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Arenens*, 1570 (*ibid.*).
- Arènes devint, au xvi^e siècle, un fief appartenant à la famille Barral, du Vigan, qui en prit le nom.
- ARÈNES (LES), amphithéâtre romain de Nîmes. — *la-castro Arenæ*, 898 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 179). — *Prope ipsas Arenas*, 1031 (*ibid.*, ch. 51). — *Castrum de Arena*, 1060 (*ibid.*, ch. 22). — *Castrum Arenarum*, 1130 (*Mém.* I, pr. p. 8, c. 2). — *Bedozi, de Arenis*, 1200 (arch. départ. chap. de Nîmes); 1207 (*Mém.* I, pr. p. 42, c. 2). — *Castrum de Hareus*, 1219 (*ibid.*, pr. p. 68, c. 1). — *Castrum Arenarum*, 1270 (*ibid.*, pr. p. 92, c. 1); 1355 (*ibid.* II, pr. p. 164, c. 2).
- Depuis que les Visigoths y avaient bâti une forteresse, l'amphithéâtre des Arènes était devenu un bourg considérable, peuple et défendu par la noblesse militaire. Les Chevaliers des Arènes formaient dans la cité un corps à part, qui était représenté dans le conseil de ville par deux consuls sur huit.
- ARÈNES (LES), chapelle aujourd'hui ruinée, c^{ste} d'Ainargues.
- Capella Arenarum, apud Armanianes*, 1476 (chap. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *La chapelle des Arènes*, 1524 (*ibid.*). — *La chapelle des Arènes, à Ainargues*, 1734 (arch. départ. C. 1023).
- ARÈNES (LES), f. c^{ste} de Laudun. — *Les Arènes*, 1789 (carte des États).
- ARÉLAS (LES), f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent, déjà détruite au xvi^e siècle. — *Le Claur-de-Largil-las*, 1589 (comp. de Jonquières-et-Saint-Vincent).
- ARÉLLAS (LES), f. c^{ste} de Montfrin, aujourd'hui détruite (E. Tremquier, *Mém. sur Montfrin*).
- ARGENCE (TERRE D'), — *Ager Argenteus, Terra Argencie, Territorium Argencie*, 825 (*Hist. de Lang.* I, pr. col. 63). — *Terra de Argencia*, 1037 (*ibid.* II, pr. col. 200). — *Argentia*, 1070 (*ibid.*, col. 277). — *Tota Argencia*, 1096 (*ibid.*, col. 343); 1105 (*ibid.*, col. 360). — *Noralia Argentia*, 1168 (*ibid.*, col. 578). — *Ager Argentia, in comitatu Arelatensi*, 1201 (cart. de Saint-Victor de Marseille, t. I, ch. 187); 1644 (arch. départ. C. 61). — *Le Petit-Argence et le Grand-Argence*, 1674 (*Rev. H. Mazet*).
- La terre d'Argence, donnée à Raymond de Saint-Gilles par l'archevêque d'Arles en 1075, comprenait la portion de l'archidiocèse d'Arles qui est à la droite du Rhône. Elle était bornée : à l'E., par le Rhône; à l'O., par les territoires de Bellegarde, de Manduel et de Redessan; au S., par le Petit-Rhône; et au N., par le territoire de Saint-Bonnet et le Gardon. Elle comprenait les onze paroisses suivantes : Argence, Bassargues, Beaucaire, Clausonne, Comps, Fourques, Jonquières, Meynes, Saint-Paul-Valor, Saint-Vincent-de-Cannois et Saujan. Cinq de ces paroisses (Bassargues, Beaucaire, Clausonne, Fourques et Meynes) furent incorporées à la viguerie de Beaucaire, à l'époque où cette viguerie fut formée (1221).

— On distinguait plus tard le Petit-Argence et le Grand-Argence. Le Petit-Argence était une commanderie démembrée, au XVIII^e siècle, du grand-prieuré de Saint-Gilles, tandis que le Grand-Argence continuait d'en faire partie (arch. départ. C. 796).

ARGENSON (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Rousson et va se jeter dans l'Auzouet à la limite du territ. de cette commune.

ARGENTAN, h. c^{ste} des Salles-du-Gardon. — *Mausus de Argento-Clauso*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, P 33). — *Argentau*, 1733 (arch. départ. C. 1481).

ARGENTÈSE (L'), riv. qui prend sa source sur le territ. de la c^{ste} de Cozas, arrose celles de Cambou et de la Cadrière et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Argentessa*, 1321 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Le ruisseau d'Argentessa*, 1773 (arch. départ. C. 1836). — Parcours : 9,900 mètres.

ARGENTIÈRE, f. c^{ste} de Valabréque. — *Largentière*, 1789 (carte des États).

ARGENTIÈRE (L'), f. c^{ste} de Logrian.

ARGENTIÈRE (L'), f. c^{ste} de Saint-Gilles, sur l'emplacement de la ville grecque d'Héracle. — Voy. SAINT-GILLES.

ARGENTIÈRES, vill. c^{ste} de Sauve. — *Argentierie*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *L'Argentière*, 1538 (arch. départ. C. 789). — *Largentière* (Em. Dumas, *Carte géol. du Gard*).

On y comptait, en 1384, 6 feux, et le même nombre en 1734. — Un décret du 15 juin 1812 a réuni Argentières à Canaules.

ARGÈVOLES, f. c^{ste} de Saint-Hilaire-d'Ozilhac.

ARGET, f. c^{ste} de Senéchas.

ARGILES, f. c^{ste} du Vigan. — *Stef. de Arzilerio*, 1254 (cart. de N.-D. de Bonh., ch. 94).

ARGILLOLIÈRE (L'), carrière de sable argileux pour les tuileries, c^{ste} de Boullargues. — *Ad Argilarios*, 920 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 14). — *Argilla*, 943 (*ibid.* ch. 14). — *Ad Crosna de Na-Rosolca*, 1380 (comp. de Nîmes). — *L'Argilloquière*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *La Jaliquiera*, 1503 (arch. hosp. de Nîmes). — *Cros de la Rousse*, *L'argilloquière*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Troulhet*, *sive Grimaudy*, 1730 (pap. de la fam. Seguret, arch. hosp. de Nîmes).

ARGILLIERS, c^{ste} de Remoulins. — *Ecclesia d'Argilliers*, 1314 (Bibl. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Argillerie*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *De Argileris*, 1459 (Gall. christ. t. VI, col. 311). — *Arzillers*, *Argelès*, 1607 (arch. comm. de Coillias); 1637 (arch. départ. C. 1286).

Argilliers était, avant 1790, du doyenné d'Uzès, et de la viguerie très-considérable dont Uzès était le

chef-lieu. On ne comptait, en 1384, qu'un feu et demi à Argilliers, dont les armoiries sont : *d'azur, à un pal besanté d'argent et de sable*. — Le prieuré d'Argilliers était uni à la prévôté de la cathédrale d'Uzès. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès.

— La seigneurie était possédée, au XVIII^e siècle, en partie par M. de Froment, baron de Castille, et en partie par M. le marquis de Montpezat.

ARGILLIERS (COL DES), montagne, c^{ste} d'Anduze.

ARGILLIERS (LES), f. c^{ste} de Montclaus. — 1780 (arch. départ. C. 1652).

ARIAS (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Rousson et se jette dans l'Avène à la Cavalière, c^{ste} de Saint-Privat-des-Vieux. — *L'Albas*, 1789 (carte des États). — *Aziàs* (carte hydro. du Gard). — Parcours : 6,900 mètres.

ARISSE (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Générac et traverse celle d'Ydiard, sur le territoire de laquelle il se jette dans un vallon du Vistre.

ARIELS (LES), f. c^{ste} de Thoiras. — 1543 (arch. départ. C. 1803).

ARISTUM, PAGUS ARISTENSIS. — *Civitas Aristiana*, 542 (Vit. S. Germ.). — *Vicus Aristensis*, *Aristum* (Greg. Turon. *Hist. Franc.* t. v, col. 5). — *Aristidum*, 653 (Vit. Chlod. episc. Mett.; Floboard, *Hist. rev.* t. II, c. 5; *Généalogie de Charlemaigne*, publ. par Ganisius). — *Aristense*, 889 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 190). — *Vicaria que dicitur Aristo*, 805 (*ibid.* ch. 149). — *In agione Arisense*, 912 (*ibid.* ch. 194); 926 (*ibid.* ch. 193); 928 (*ibid.* ch. 195). — *In vicaria Arisense*, 957 (*ibid.* ch. 191). — *In agrie Arisense*, 1009 (*ibid.* ch. 189). — *Ariside*, 1024 (*ibid.* ch. 32). — *In pago Arisensi*, 1108 (*ibid.* ch. 32). — *Terra Arisensis*, *Arisiensis proceres*, *Ariside*, 1228 (Mém. 1, pt. p. 71, c. 1). — *P. archiepiscopat. Arisensis*, 1236 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 18, 25, 36, etc.). — *Aristum* (Mon. Albig. Ind. *Setorum stirp. reg.*). — *Terra Arisidii*, 1261 (pap. de la fam. d'Alzon); 1275 (*ibid.*). — *Terra et baronia Arisidii*, 1357 (*ibid.*). — *Aristidum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *J. Andree, regens Arisidii*, 1417 (Ant. Montlajan, not. du Vigan).

L'évêché d'Aristum, fondé par Théodelbert, roi d'Austrasie, en 526, fut formé d'une partie du diocèse d'Uzès et réuni à celui de Nîmes vers 798. Il comprenait le Vigan, la banlieue d'Hierle, Saint-Hippolyte-du-Fort, Sauve, Alais, Anduze, Vézénobre, et Meyrueis (qui fait auj. partie de la Lozère). Le chef-lieu de cet évêché, *Aristum*, n'était autre que la petite ville qui prit, au X^e siècle, le nom de *Vicanium*, par apocope de son nom gallo-romain

Ireantum, le Vigon, et qui est située tout près de l'endroit où l'Irre reçoit la fontaine d'Isa. — Au xiii^e siècle, lors de la formation des vignettes, le territoire de l'évêché d'Irisium fut partagé entre la vignette du Vigon-et-Meyracis et celles d'Anduze et d'Alais; la seigneurie de Sommière eut Sauve, avec quelques paroisses.

ARIVAL (L'), h. c^{ne} de Ponteil-et-Brézis. — *L'Arival*, 1737 (Séguin, not. de Nîmes). — *Laribal*, 1789 (carte des États).

ARLENDE, h. c^{ne} d'Allègre. — *Arleudum*, 1523 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Arlempdes*, 1551 (J. Urs, not. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame d'Arleude*, 1620 (insin. eccl. du diocèse d'Uzès). — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Arleude*, 1731 (arch. départ. C. 1478).

Le prieuré Notre-Dame d'Arleude, ainsi que son annexe Saint-Jean-de-Suzon, était uni à la sacristie du monastère de Goudargues. L'évêque d'Uzès le confiait sur la présentation du prieur de Goudargues.

ARLENDE, ruiss. qui prend sa source dans les bois de la c^{ne} de Bonquet et se jette dans l'Auzamet sur la c^{ne} d'Allègre.

ARLÈSE, f. c^{ne} de Quissac.

ARMAUD, f. c^{ne} d'Avèze.

ARMAUD, f. c^{ne} de Saint-Denis.

ARMAUS (LES), f. c^{ne} de Jonquières-et-Saint-Vincent,auj. détruite. — *Mus du Camppeyer, les Armaussons*, 1589 (comp. de Jonquières-et-Saint-Vincent).

ARMAUJANES, lieu inconnu de la c^{ne} de Nîmes, territ. de Courbessac. — *La terminatio de villa Carbissatis, ubi vocant Armaujanens*, 971 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 90).

ARMES (LES), bois, c^{ne} de Concoules.

ARNAU (L'), f. c^{ne} de Saze,auj. détruite. — 1637 (Pitol, not. d'Aramon).

ARNAU, f. c^{ne} de Portes. — *Arnes* (sic), mandement de *Prévendale*, 1737 (arch. départ. C. 1490).

ARNAU, f. c^{ne} de Vezénobre.

ARNAUDIE (L'), f. c^{ne} de Gonnolac. — 1515 (arch. départ. C. 1647).

ARNAIS (LES), h. c^{ne} de Maloux-et-Elze. — *Les Arnas*, 1789 (carte des États).

ARNASSAN, f. c^{ne} de Gardet.

ARNAUD, f. c^{ne} de Vestric-et-Gandiac. — *Moscel*, 1789 (carte des États).

ARNAUDE (L'), ruiss. qui prend sa source au hameau de Lalle, c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières, et se jette dans la Salindres sur le territoire de la même commune. — Parcours : 2 kilomètres.

ARNAUDS (LES), h. c^{ne} de Thoiras.

ARNAVE (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Alexandre et se jette dans le Rhône sur le territoire de la même commune. — Parcours : 5,400 mètres.

ARNAVESSES (LES), f. c^{ne} du Caylar,auj. détruite. — *Los Arnaves*, 1623 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *La Combe des Arnaves*, 1697 (*ibid.*).

ARNÈDE (L'), f. c^{ne} de Saze, détr. au xvi^e siècle. — *St. de la Harvede*, 1294 (Mém. I, p. p. 128, c. 21). — *L'Arnède*, 1637 (Pitol, not. d'Aramon).

ARNÈRE (LA HAUTE ET BASSE), q. c^{ne} de Remoulins.

ARNIER (L'), f. c^{ne} d'Ainargues. — *Larnier*, 1812 (notar. de Nîmes).

ARPAILLARGUES, c^{ne} d'Uzès. — *Arpallanica*, 1307 (Mém. I, pr. p. 44, c. 1). — *P. de Arpallanica*, 1358 (arch. des Bouches-du-Rhône, ordre de Malte, Argence, 58); 1292 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus de Arpallanica*, 1381 (ch. de la seign. d'Aubussargues, cab. de M. le marquis de Vallons). — *Arpallanica*, 1384 (dénombr. de la seign.). — *Arpallargues*, 1549 (arch. départ. C. 1328). — *Prieuré de Saint-Christol d'Arpallargues*, 1605 (Fortou, *Ann. lech. sur Beauv.* p. 372). — *Pullargues*, 1669 (arch. départ. C. 1352).

Arpallargues était, avant 1790, de la vignette et du diocèse d'Uzès, devenu d'Uzès. Le dénombrement de 1384 lui donne 9 feux. — Un décret du 18 sept. 1813 a réuni la c^{ne} d'Aureillac à celle d'Arpallargues. — Le prieuré de Saint-Christol d'Arpallargues était uni au chapitre de l'église collégiale de Beaucaire (arch. départ. G. 29, suppl.). — Le fief et la justice d'Arpallargues appartenait, en 1721, au marquis de Montmaur.

ARREU, c^{ne} du Vigon. — *Monsus de Arrian, parochie de Alarico*, 1417 (A. Montfajon, not. du Vigon); 1446 (pap. de la fam. d'Azon). — *Arph.*, 1617 (arch. départ. C. 85); 1634 (*ibid.* C. 447). — *Arxy*, 1644 (arcour. de Nîmes). — *Arph.*, 1789 (carte des États).

Arphy n'était, avant 1790, qu'un hameau de la paroisse d'Aulas, archiprêtre et vignette du Vigon. En 1384, il est compté pour 2 feux. — *Arphy porte d'azur à une fasce d'or, accompagnée de trois arcs couchés de même, 2 en chef et 1 en pointe.*

ARQUE (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Caveirat et s'y jette dans le Rhône. — *Arche de Caveirat*, 1444 (Mém. I, pr. p. 32, c. 1); 1495 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Font-d'Arque*, 1618 (comp. de Caveirat). — *Font-d'Irre* (Edu. Dumas, *Carte géol. du Gard*).

ARQUES (LES), restes de l'aqueduc romain, c^{ne} de

Nîmes, territ. de Courbessac. — *Ad Archas*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Las Arquas*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Los Arquas*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes).

ARRE, c^{de} du Vigan. — *Ecclesia d'Arri*, 1225 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 36). — *A. de Arre*, 1244 (*ibid.* ch. 21). — *Parochia Beate-Mariæ de Arre*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Arriana et ejus mandamentum*, 1314 (Guerre de Fl. arch. munic. de Nîmes). — *Arriana*, 1384 (dénomb. de la senéch.). — *Le lieu d'Arre, seigneurie appartenant à Siec Claude de Volres*, 1544 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le pèlerin Notre-Dame d'Arre*, 1587 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

ARRE était, avant 1790, de l'archiprêtré et de la viguerie du Vigan. Ce lieu n'est porté que pour un feu dans le dénombre. de 1384. — *Arre porte : de sinople, à une tour d'argent, surmontée d'un avant-toit de même, maçonné de sable.*

ARRE (L'), rivière qui prend sa source au hameau de l'Estolle, c^{de} d'Alzon, traverse colls d'Arigas, d'Amessas, d'Arre, de Bez, de Mollières, d'Avèze, du Vigan, et se jette dans l'Hérault au Pont-d'Hérault. — La longueur de ce cours d'eau est de 20,300 mètres. — *Inter stationes que tunc de Vicanorum Arriana et ripperiana de Arrio*, 1306 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 2). — *Ripperia de Arrio*, 1348 (pap. de la fam. d'Alzon) : 1575 (*ibid.*). — *Pleuce d'Arre*, 1780 (*ibid.*).

ARRIGAS, c^{de} d'Alzon. — *Ecclesia parochialis Sancti-Petri de Arigaz*, — *de Ariges*, 1113 (cart. de Saint-Victor de Mars. ch. 848). — *Cella Sancti-Petri de Arigaz, in episcopatu Nemausensi*, 1135 (*ibid.* ch. 844). — *Monasterium Sancti-Petri de Arigaz* (*ibid.*). — *B. prior de Arigato*, 1241 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 32). — *Arigassian*, 1384 (dénomb. de la senéch.). — *Parochia Sancti-Gonsii* (sic) *de-Arigacois*, 1502 (A. de Massaperis, not. du Vigan). — *Arigas*, 1603 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 10).

Arrigas était de l'archiprêtré et de la viguerie du Vigan, et n'est compté que pour 2 feux dans le dénombrement de la seigneurie fait en 1384. — *Arigas porte : banné d'or et d'azur, à un chef de sable, chargé d'un aigle d'or.*

ARRIGAS (L'), ruisseau qui prend sa source à Bonnal, f. de la c^{de} d'Arrigas, au mont Lengas, et se jette dans l'Arre sur le territ. de la même commune. — 5,600 mètres de parcours. — *Ripperia Arigadeti*, 1250 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ripperia de brigadet*, 1337 (*ibid.*).

ARRIGET (L'), h. c^{de} d'Aujac. — *Larriget*, 1789 (carte des États).

ARTIFEL, f. c^{de} de Bagnols.

ARTIGUE (L'), ruisseau qui prend sa source sur la c^{de} de Pompiignan, près du h. de Quintanel, et se jette dans le Vidourle sur le territ. de Sauve, après avoir reçu le Rieumassel. — Son parcours est de 12,500 mètres.

ARTILLOUX, f. c^{de} de Calvisson,auj. détruite. — 1567 (J. Ursy, not. de Nîmes).

ARVIGNAN, f. c^{de} de Collias,auj. destr. — *Arviguan*, 1607 (arch. comm. de Collias).

ASCLIE (COL DE L'), dans la mont. du Liron, entre les c^{des} de la Rouvière et de Saint-Martin-de-Coronae. — *Col-de-l'Isclier*, 1737 (arch. départ. G. 524).

ASERLE, f. c^{de} de Salpêtrès. — *Laserve*, 1816 (notar. de Nîmes).

ASIMENTS (LES), h. c^{de} de Gaspéan.

ASPE (L'), f. c^{de} de Bourdic. — *Laspe*, 1721 (bibl. du gr. sém. de Nîmes). — 1731 (arch. départ. G. 1473). — M^{me} de Gaisillard en était alors seigneur.

ASPE (L'), f. c^{de} de Collias,auj. destr. — *Laspe*, 1607 (arch. comm. de Collias).

ASPIÈRE, h. c^{de} de Tornac. — *Spère* (carte géol. du Gard).

ASPIÈRES, c^{de} de Sommières. — *Asperes, la pago Maritimaensi*, 815 (cart. de Psalm.). — *Asperos*, 1099 (*ibid.*). — *Asperos*, 1207 (Mon. 1, pr. p. 44, c. 1) : 1283 (*ibid.* p. 208, c. 2) : 1384 (dénomb. de la senéch.) : 1386 (répart. du subs. de Charles VI). — *Asperes*, 1605 (insin. ecclésiastiques du dioc. de Nîmes).

Aspières était du mandement de Montredon (compris auj. dans la c^{de} de Salmièlles) et de la viguerie de Sommières. Le prieur de Saint-Pierre d'Aspières faisait partie de l'archiprêtré de Sommières : il était uni, comme Montredon et Salmièlles, à la cathédrale d'Alais, mense d'Aguesmortes. — Le mandement de Montredon, dans lequel Aspières était compris, comptait en 1384 26 feux (arch. départ. G. 52).

ASSAS (CHATEAU D'), f. c^{de} de Blandas. — *Château d'Aras*, 1763 (arch. comm. de Blandas).

ASTIER, f. c^{de} de Saint-Laurent-des-Arbes.

ASTRIÈS, h. c^{de} de Saint-Christol-lez-Alais. — *Astres*, 1789 (carte des États). — *Astir*, 1812 (notar. de Nîmes).

ATTUECH, h. c^{de} de Massillargues. — *Mansas de Atuech, in parochia Sancti-Marcelli (Massillargues)*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Tuech*, 1764 (arch. départ. G. 149).

Avant 1790, la communauté de Massillargues-et-Attuech portait pour armoiries : *d'azur, à une main dextre d'argent, tenant une masse d'or.*

AUBAC, f. c^{de} de Fontanès. — *Le desbois d'Aubac* : les

maisons de d'Aubac, 1616 (arch. comm. de Courbas).

AVAGNAC, f. ^e de Bagnols.

AVENS, ^e de Sommière. — *Albas*, 1095 (cart. de Psalm.). — *Abassium*, 1135 (*ibid.*). — *Abatium*, 1155 (*ibid.*). — *Castellum Abarii*, 1179 (Dachery, *Spic.* V, 175). — *B. de Albas*, 1210 (Lay, du Tr. des ch. I, p. 356). — *Abassium*, 1210 (Mén. I, pr. p. 49, c. 1). — *Albays*, 1270 (*ibid.* p. 92, c. 1). — *Abassium*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Abacium*, 1557 (Deneit, not. de Calvisson). — *Le Bage*, 1557 (J. Ussy, not. de Nîmes). — *Prieuré Saint-Yazaire-et-Votre-Dame d'Aubays*, 1612 (insin. ecclès. du dioc. de Nîmes, G. 12). — *La commanderie d'Aubays*, 1711 (arch. départ. G. 795).

Aubais était compris dans la viguerie de Nîmes. Le dénombrement de 1384 ne lui donne que 5 feux; en 1750, on y comptait 160 feux et 700 habitants. — Le prieur simple et séculier d'Aubais faisait partie de l'archiprêtre de Sommière; uni à la cathédrale d'Alais, monseigneur d'Aguesmortes, il valait 2,000 livres. — La terre d'Aubais, qui avait appartenu à l'ancien domaine des vicomtes de Nîmes, fut, par lettres patentes du mois de mai 1734, érigée en marquisat en faveur de Charles de Baschi, l'un des érudits les plus distingués du XVIII^e siècle, et qui fut, avec Leon Ménard, l'éditeur des *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France*. Ce marquisat était formé de cinq paroisses ou clochers : Aubais, Gavernes, Junas, Mauressargues et Saint-Yazaire. — Aubais porte pour armoiries : *de sable, à une montagne d'or, sommée d'une croix de même, soutenue d'un ruisseau de sinople*.

AVEANAS, h. ^e de Blannavaux. — *Tabernas*, 1789 (carte des États).

AVARUEL, f. sur les ^e de Saint-Gilles et de Générac.

AVARUNE, h. ^e de Rochegude.

AVERNE, vill. ^e de Sainte-Anastasie. — *Locus de Albarum, mundanum Sancti-Anastasia*, 1488 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Le frou d'Albarum*, 1736 (arch. départ. G. 130; E. G.-D. *Prieuré de Saint-Vic. de Campagnac*, p. 14, note).

AVARNE (L'), f. ^e de Nîmes. — *Pla vacant Albaria*, 971 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 90). — *In loco vacato Albaria*, 1380 (comp. de Nîmes).

AVIAS, f. ^e de Nîmes. — *A Punta-Ribarta*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Esparta-Ribarte*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Al-Plan-del-Castellum, sicc. a Punta-Ribarta*, 1503 (arch. hosp. de Nîmes). — *Les Pontes-Ribandes*, 1505 (*ibid.*). — *Mas de Banant*, 1608 (*ibid.*). — *Mas d'Aubay*, 1774 (comp. de Nîmes).

AVEE (L'), f. auj. détruite, ^e de Manduel. — *Ad Alham*, 1274 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *A Las Jubas*, 1578 (pap. de la fin. de Rozel).

AYERRE (L'), f. ^e de Vézénobre.

AUBERTS (Les), h. ^e de Goudargues. — *Les Auberts*, 1789 (carte des États).

AUBESLOIS, f. ^e de Vallerargue.

AUBESPY (L'), h. ^e de Dourbie.

AUBESSA, h. ^e de Rousson. — *Mausus de Albussara*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Aubussac*, 1732 (arch. départ. G. 1478). — *Alubussas*, 1789 (carte des États).

AUBEZIER (L'), f. auj. détruite, ^e de Saint-Sauveur-des-Poursils. — *Mausus de P' Aubezier, in villa de Calmo-Rio, in parochia Sancti-Salvatoris*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 53); 1237 (*ibid.* ch. 22).

AUBEZIER (L'), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Saint-Sauveur-des-Poursils, sur le territoire du village de Camprien, et se jette dans le ruisseau de Bonheur un peu au-dessus de la Baraque-de-Michel, même commune.

AUBIGNAC, h. ^e de Mialet. — *Ellignac*, 1561 (reg. cop. de lettr. roy. E. IV). — *Locus de Aubinhaco*, 1517 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Fout). — *Le mas d'Ellignac, paroisse de Saint-André de Meillet*, 1562 (J. Ussy, not. de Nîmes). — *Aubignac*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

AUBORD, ^e de Vauvert. — *In Albarum*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *In termino de Albarum, in suburbio Nemausense*, 1078 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 170). — *Prioratus Sancti-Martini d'Albori*, 1266 (chap. de Nîmes, arch. départ. G. 162). — *Alborum*, 1322 (Mén. II, pr. p. 36, c. 2); 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Prieuré Saint-Martin d'Aubord, du Bord*, 1590 (insin. ecclès. du dioc. de Nîmes). — *Albori*, 1685 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

L'estimation de 1322 pour l'assise de Calvisson (Mén. II, pr. p. 36, c. 2) nous apprend qu'à cette époque on comptait 70 feux dans les deux villages réunis de Bernis et d'Aubord. En 1384, ces deux localités, encore unies, n'en ont plus que 30; en 1750, Aubord seul avait 20 feux et 100 habitants. — Aubord était compris dans la viguerie de Nîmes. — Le prieur-cure de Saint-Martin d'Aubord faisait partie de l'archiprêtre de Nîmes et valait 2,500 livres; l'évêque de Nîmes en était le collateur.

AUBRAS, f. ^e de Sainte-Cécile d'Andorge.

AUBESSARGUES, ^e de Saint-Chaptes. — *Villa de Albussanensis*, 1381 (ch. d'Aubuss. cabl. de M. le marquis de Valfons). — *Albussance*, 1385 (dénomb. de la sénéch.). — *Aubussargues*, 1547 (arch. départ. G. 1314). — *Albussargues*, 1557 (J. Ussy, not. de

VIMES). — *Le prieuré Saint-Pierre d'Aubussargues*, 1620 (insin. ecclési. du dioc. d'Uzès). — *Aubussargues*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Les Aubussargues*, 1721 (Robichon, not. d'Uzès); 1736 (arch. départ. C. 1303).

Aubussargues était, avant 1790, de la viguerie et du doyenné d'Uzès. Le prieuré de Saint-Pierre d'Aubussargues était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1721, la seigneurie d'Aubussargues appartenait à la famille de Vergèze. — Le dénombrement de 1384 lui attribue 6 feux. — Aubussargues porte : de sautole, à un pal besaigé d'or et de sable.

AGUARIAN, f. c^{ste} de Brueys. — *Archevêché*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

AGDARIAN, h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin.

AGDIFFRET, f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Mas de M. d'Arnaud de la Grosseque, sire La Crozette*, 1589 (comp. de Jonquières-et-Saint-Vincent).

AGDRAN, f. c^{ste} de Redessan.

AGDREY, f. c^{ste} de Cadisson.

AGDESSENGES, f. c^{ste} de Milet. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

AGÈNE, f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Serres. — *Augenges*, 1565 (J. Ussy, not. de Nîmes).

AGENTEL (L'), f. c^{ste} de Nîmes, tetrat. de Corbessac, aij. détr. — *Loco dicto Laugentel, ultra Corbessacium*, 1380 (comp. de Nîmes).

AGIER, f. c^{ste} de Valabrègue.

AGLSTINES (LES), chapelle ruinée et f. c^{ste} de Soyres.

Les religieux de ce monastère se réunirent aux Bénédictins de Saint-Félix-et-Montesau (Hervault); la commune de Saint-Just-et-Vaquières continua de leur payer une redevance (arch. départ. C. 1381 et 1316).

AGUSTINS (LES), chapelle ruinée et t^{me}, c^{ste} de Soyres. — *Monasterium de Augustinis, Ulcensis diocesis*, 1295 (M^{on.} I, pr. p. 135, c. 1). — *Le prieuré Saint-Bausille de Geyres-et-Augustins*, 1620 (insin. ecclési. du dioc. d'Uzès).

Ce monastère, ruiné de bonne heure, avait été annexe au prieuré régulier de Saint-Baudile de Soyres. — Voy. STAMES.

AJAC, c^{ste} de Goudolac. — *Ajacum*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Le prieuré Saint-Martin d'Ajace*, 1620 (insin. ecclési. du dioc. d'Uzès); 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*); 1737 (arch. départ. C. 1490).

Ajace était, avant 1790, de la viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenné de Sénéchas. — On n'y comptait qu'un seul feu en 1384. — Saint-Martin d'Ajace était un prieuré régulier à la collation de l'abbé de Saint-Ruf de Valence.

La communauté d'Ajace et-Ajaguet avait pour armoiries : d'hermines, à un chef besaigé d'argent et de sautole.

AJAGUET, h. c^{ste} d'Ajace. — *Ajaguet*, 1547 (arch. départ. C. 1317); 1634 (*ibid.* C. 1280). — *Bas-Ajace*, 1789 (carte des États). — *Ajaguet* (carte géol. du Gard).

ALBAREDES, c^{ste} de Sommière. — *Abbatia Sancti-Martini de Orgaumes*, 1119 (bulletin de Saint-Gilles; M^{on.} I, pr. p. 29, c. 1). — *Orgaume*, 1151 (*ibid.* p. 33, c. 1). — *Orgaumes*, 1179 (cart. de Psalm.). — *Orgaume*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Ajargues*, 1669 (arch. départ. C. 730). — *Le prieuré Saint-Martin d'Orgaumes*, 1696 (insin. ecclési. du dioc. de Nîmes, G. 202).

Ajargues était de la viguerie et de l'archiprêtré de Sommière et du dioc. de Nîmes. En 1384, on n'y comptait que 7 feux, y compris Poudre, qui était alors son annexe, et qui appartient aujourd'hui à la commune de Villeveuille. — Le prieuré de Saint-Martin d'Ajargues avait appartené longtemps à l'abbaye de Saint-Gilles, qui le céda à l'évêque de Nîmes. En 1740, ce prieuré valait 1,000 livres et l'évêque de Nîmes en était le collateur.

ALJOL (L'), f. c^{ste} de Roquedard.

ALIAS, bois, c^{ste} de Naveselle.

ALIAS, c^{ste} du Vigan. — *D. de Alucio*, 1001 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Villa que vocatur Aluz, in pago Arisidensi*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 188). — *Ecclesia de Alutis*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *D. de Aluton*, 1218 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 1000). — *R. prior de Alutio*, 1239 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 31). — *Sanctus-Martinus de Aluz*, 1284 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus de Alucio*, 1314 (Guerre de Flandre, arch. munie. de Nîmes). — *Abolacium*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Abolacium, in baronia Arisidi*, 1423 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Abolacium*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, IV, f^o 16); 1617 (arch. départ. C. 857).

Aluz (L'), f. c^{ste} de Roquedard.

Aulas était, avant 1790, de la viguerie du Vigan et Meyrueis et de l'archiprêtré d'Ardisium ou du Vigan. On y comptait 17 feux en 1384. — Les armoiries d'Aulas sont : d'or, à un aigle de sable, avec au chef d'azur, chargé de trois tours d'argent. AULAS (RIVIÈRE N') : elle prend sa source dans la mont. de l'Espéron, c^{ste} de Valleraugue, traverse celles d'Arphy, d'Aulas, de Bréan, du Vigan, de Molieres, et se jette dans l'Arre en face d'Avèze. — Voy. GONDOLLOUX.

AUMESSAS, c^{ste} d'Alzon. — *Stare caminate de Umarsario*, 1248 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 105). — *Ecclesia*

Aulas était, avant 1790, de la viguerie du Vigan et Meyrueis et de l'archiprêtré d'Ardisium ou du Vigan. On y comptait 17 feux en 1384. — Les armoiries d'Aulas sont : d'or, à un aigle de sable, avec au chef d'azur, chargé de trois tours d'argent.

AULAS (RIVIÈRE N') : elle prend sa source dans la mont. de l'Espéron, c^{ste} de Valleraugue, traverse celles d'Arphy, d'Aulas, de Bréan, du Vigan, de Molieres, et se jette dans l'Arre en face d'Avèze. — Voy. GONDOLLOUX.

AUMESSAS, c^{ste} d'Alzon. — *Stare caminate de Umarsario*, 1248 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 105). — *Ecclesia*

- de Olucusat, 1276 (*ibid.*, ch. 105). — *De Olucusat*, 1309 (*ibid.*, ch. 111). — *Locus de Olucusat*, 1314 (Guerre de Flandre, arch. mun. de Nîmes). — *Castrum seu villa Olucasarii, et ejus mandamentum*, 1311 (pap. de la famille d'Alzon). — *Villa de Holucusat*, 1311 (*ibid.*). — *Locus de Holucusat*, *Nemausensis diocesis*, 1520 (J. Mercier, not. de Nîmes). — *Olucusat*, 1535 (rèp. du subs. de Charles VII). — *Ecclesia Sancti-Harii de Olucusat*, 1502 (A. de Maspouret, not. du Vigan).
- Aumessas est omis (j'ignore pourquoi) dans le dénombrement de 1384. Ce village faisait partie de la viguerie et de l'archiprêtré du Vigan. Il porte : *d'argent, à un aigle de sable*.
- AUMESSAS, ruiss. qui prend sa source au mont Lengas et se jette dans l'Arre sur le territoire même d'Aumessas. — 7.300 mètres de parcours.
- AUMET (L'), f. *e^{re}* de Saint-Marial.
- AUPIAS (LAS), chât. et f. *e^{re}* de Saint-Marcel-de-Carrières. — *Les Opats*, 1742 (insin. ecclès. du dioc. de Nîmes, G. 27). — Cette seigneurie appartenait à la famille Boureau d'Ornac.
- AUTIER, f. *e^{re}* de Souvignargues. — *Lauquin*, 1547 (arch. départ. C. 1809).
- AURE (L'), f. *e^{re}* de Collias,auj. détr. — *La Aore*, 1607 (arch. comm. de Collias).
- AUREILLAC, *e^{re}* d'Uzès. — *Aureillac*, 1107 (cart. de Psalms). — *Aureillacum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Aureillac*, 1535 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Aureillac-les-Uzès*, 1791 (Robichon, not. d'Uzès). — 1736 (arch. départ. C. 1303).
- Aureillac était, avant 1790, de la viguerie et du doyenné d'Uzès. Le prieuré de Notre-Dame-des-Anges d'Aureillac était à la collation de l'évêque d'Uzès, ainsi que la chapellenie de Saint-Roch du même lieu. — On ne comptait à Aureillac que 3 feux et demi en 1384. — La communauté d'Aureillac payait annuellement une maille d'or à la dame d'Arpaillargues (arch. départ. C. 1352). — Le marquis de Montmaur en était seigneur. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Aureillac est aj. réuni à Arpaillargues. — Ses armoiries sont : *d'argent, à une bande lussagée d'argent et de sable*.
- AURÉJAN, f. *e^{re}* de Carsan.
- AURIASSAS (LES), f. *e^{re}* de Saint-Gilles. — *Auriasso*, 1549 (arch. départ. C. 774).
- AUREIÈRES (LES), f. et bois, *e^{re}* d'Alzon. — *Mansus de Aueris*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Aueris*, *sive Rocca-Cortet, parochia de Arrigatin*, 1371 (*ibid.*). — *Mansus de Aueris, parochia Alconi*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).
- ARIEUL (L'), ruiss. qui prend sa source sur la *e^{re}* de
- Deaux et se jette dans le Gardon sur le territoire de la *e^{re}* de Vézénobre.
- ARIEUL (L'), ruiss. qui prend sa source sur la *e^{re}* de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même *e^{re}*.
- ARIEUL (L'), ruiss. — Voy. LACRIOL.
- ARIMORS, f. *e^{re}* du Pujant.
- ARIMOU, h. *e^{re}* de Gomp.
- ARSON, f. *e^{re}* de Serilhac.
- ARSON (L'), ruiss. qui prend sa source sur la *e^{re}* de la Cadière et sort du département pour aller se jeter dans l'Hérault sur le territ. de Saint-Bauzile-de-Putois. — *L'Alzon* (Mercier de La Morière, *Carte hydr. du Gard*).
- AUCIAC, f. *e^{re}* de Saint-Jean-de-Maruéjols. — *Paillier*, *sel. sive Le Béal*, 1648 (Griollet, not. de Barjac).
- AUCIÉS, f. *e^{re}* de Tornac (h. de Tampsargues). — *Les Autiers*, 1789 (carte des États).
- AUCIÈRES (LES), f. *e^{re}* du Gaylar,auj. détr. — *Les Autiers*, 1598 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).
- AUVIS (LES), f. *e^{re}* de Flaux.
- AUZAL (L'), ruiss. qui prend sa source sur la *e^{re}* de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même *e^{re}*.
- AUZAS, h. *e^{re}* de Saint-Jean-du-Pin.
- AUZEROLLES, f. *e^{re}* de la Grand'Combe.
- AUZÈRE, f. *e^{re}* de Mons.
- AUZÈRE, f. *e^{re}* de Saint-Gilles.
- AUZIEUX, ruiss. qui prend sa source sur la *e^{re}* de Sahraun et va se jeter dans le Tave sur le territ. de la *e^{re}* de Cavillargues. — Parcours : 6 kilomètres.
- AUZILLARGUES, h. *e^{re}* de Saint-André-de-Vallborgne. — *P. de Ausdumicis*, 1474 (J. Bruh, not. de Saint-Geniès-on-Malgoirès).
- AUZON, vill. *e^{re}* d'Albière. — *Ausunum, vicaria Lectici*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 34). — *Ausunum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Prioratus de Ausono*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Prioratus Sancti-Privati Alconis, secus Sanctum Ambrosium*, 1532 (Mercier, not. d'Uzès). — *Auson*, 1549 (arch. départ. C. 1319). — *Le prieuré Saint-Privat d'Auzon*, 1620 (insin. ecclès. du dioc. d'Uzès). — *Auzon*, 1637 (arch. départ. C. 1286). — *Auson*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Auzon*, 1731 (arch. départ. C. 1478).
- Dès le *xvi^e* siècle, Auzon faisait déjà partie, avec Boisson, de la communauté d'Albière. Pour le nombre de feux et les armoiries, voy. ALBIÈRE. — Le prieuré régulier de Saint-Privat d'Auzon, du doyenné de Saint-Ambroix, était à la collation de l'évêque d'Uzès.

AIZONNET (L'), riv. qui a sa source sur la c^{ste} de Portes, traverse celles de Saint-Florent, de Saint-Jean-de-Valeriscle, des Mages, de Saint-Julien-de-Cassagnas, d'Allègre et de Rivières, et se jette dans la Cèze sur le territoire de cette dernière commune. — Parcours : 36 kilomètres.

AIZONNETTE (L'), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquieres et se jette dans l'Auzonnet sur le territoire de la c^{ste} d'Allègre.

AYDON, f. c^{ste} de Saint-Quentin. — *Arédon*, 1721 (bibl. du gr. scém. de Nîmes) ; 1731 (arch. départ. C. 1474). — Au xvm^e siècle, ce fief appartenait à M. de Dampmartin, d'Uzès.

AYDON (L'), ruis. qui prend sa source sur le domaine de la Tour, c^{ste} d'Uzès, et se jette dans l'Alzon sur la c^{ste} de Saint-Maximin.

AYÈNE (L'), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valérgues et va se jeter dans l'Aguillon sur celle de Verfeuil. — *Darvène*, 1789 (carte des États).

AYEJAN, c^{ste} de Barjac. — *Ayegianum*, 1272 (Mém. I, pt. p. 96, c. 2). — *Locus de Ayegian*, 1346 (notes mss. de Mém. bibl. de Nîmes) ; 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Prioratus de Ayegian*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Ayegian*, 1550 (arch. départ. C. 1321) ; 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre-d'Uzès*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Ayejan était, avant 1790, de la viguerie d'Uzès et du doyenné de Saint-André. — Le prieuré séculier de Saint-Pierre d'Ayejan était à la nomination de l'évêque, ainsi que la chapellenie de Saint-Sebastien dudit lieu. — Le dénombrement de 1384 ne donne à cette communauté qu'un feu et demi. — Ayejan a été réuni à Saint-Jean-de-Marceljols par un décret du 31 janvier 1813. — Les annuaires d'Ayejan sont : d'argent, à une fasce losangée d'argent et de simple.

AYES, abîme, c^{ste} de Navacelle.

AYES, abîme, c^{ste} de Sauve. — Appelé aussi le Père (voy. ce rom).

AYÈSE (L'), ruis. qui prend sa source au mont Rouvergne, c^{ste} de la Grand-Combe, traverse celles de

Saint-Florent, Rousson, Solindres, Saint-Privat-des-Vieux, et se jette dans le Gardon sur la c^{ste} de Saint-Hilaire-de-Brythmas. — *L'Arèze*, 1614 (arch. départ. C. 811). — *Arèze*, 1862 (Ann. du Gard, p. 690). — Parcours : 20,900 mètres.

AYÈS, bois, c^{ste} de Laval.

AYÈS, f. c^{ste} de Sauve.

AYÈZE, c^{ste} du Vigan. — *E. de Ayèze*, 1150 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 52). — *Ecclia de Ayèze*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Ecclia Beate-Mariae de Ayèze*, 1262 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 40 et 41). — *Villa et mandamentum de Ayèze*, 1311 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Beata Maria de Ayèze*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ayèze*, 1435 (rép. du sulis. de Charles VII). — *Locus de Ayèze, diocesis Armauensis*, 1466 (J. Moutajon, not. du Vigan). — *Notre-Dame d'Ayèze*, 1589 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — (Mém. IV, p. 155).

Ayèze faisait partie de la viguerie et de l'archiprêtré d'Arichan ou du Vigan. — Le dénombrement de 1384 ne lui donne que 2 feux. — La seigneurie d'Ayèze appartenait, en 1554, à Claude de Vabres. — Le château actuel est la propriété de la famille de Montcalm.

AYNIÈRES, h. c^{ste} de Gondras. — *Acynerac*, 1226 (Mém. I, pt. p. 70, c. 2). — Voy. SAINT-ANDRÉ-DES-AYNIÈRES.

AYASSE (L'), f. c^{ste} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

AYROLLES, f. c^{ste} d'Anduze. — *Ayrolle*, 1210 (Mém. I, pt. p. 48, c. 2).

AYROLLES, f. c^{ste} de Dions. — *Harvode*, 1250 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ayrolle*, 1254 (Gall. Christ. t. VI, p. 365). — Voy. SAINT-THÉODORT-D'AYROLLES.

AYROLLES, f. c^{ste} de Saint-Christol-lez-Mais.

AYROLLES (LES), bois, c^{ste} de Rivières-de-Thoyargues. — 1637 (arch. départ. C. 1286).

AZIMALA (LES), f. c^{ste} de Vergèze, auj. détr. — 1739 (pap. de la fam. Séguet, arch. hosp. de Nîmes).

AZIMÈRES (LES), bois, c^{ste} d'Avèze.

B

BABARDEL, f. c^{ste} des Salles-du-Gardon.

BABAE, f. c^{ste} de Vauvert, auj. détr. — *Babaon*, 1384 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes) ; 1525, 1557 (*ibid.*).

BACONE (LA), bois, c^{ste} d'Uzès. — *Le devois de la Ba-*
Gard.

cone, terroir de Saint-Firmin, 1721 (bibl. du gr. scém. de Nîmes). — Le duc d'Uzès en était seigneur, en vertu de l'échange fait avec le roi en 1721.

BADAFFIÈRE (LA), bois, c^{ste} de Cassagnolles. — 1541 (arch. départ. C. 1795).

BADAFFIERE (LA), l. c^{te} du Caylar, auj. dr. tr. — 1619 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. départ.).

BAGAR, l. c^{te} de Saivre.

BAGARD, c^{te} d'Anduze. — *Bagarum*, 1298 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Pont). — *Parochia de Bagornis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35); 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Ecclesia de Bagarnis*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Bagars*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-Saturain de Bagardz*, 1617 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 13).

Bagard était, avant 1790, de la viguerie et de l'archiprêtré d'Anduze, dioc. de Nîmes. — On n'y comptait que 3 feux en 1384. — Bagard porte : *D'azur, à une bande d'argent, accompagnée en chef d'un lion rampant contre la bande*.

BAGARD, h. c^{te} de Bagnon.

BAGAREL (GRAND ET PETIT), c^{te} du Caylar, îles formées par le Visire et le Vieux-Visire ou Gerle. — 1726 (carte de la baronnie du Caylar).

BAGATELLE, l. c^{te} du Vigau.

BAGNE (LA), ruiss. qui a sa source sur la c^{te} de Saint-Gervais et se jette dans la Cèze sur le territ. de la même commune. — 1,800 mètres de parcours.

BAUVÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Saint-Maurice-de-Cassévillies et se jette dans la Dronde sur le territ. de la même commune.

BAGNOLS, arrond. d'Uzès. — *Bainobas*, 1119 (cart. de Psalm.). — *Balnoda*, 1281 (Mén. I, ju. p. 108, c. 1). — *Balnolium*, 1307 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Balnoda*, 1377 (cart. de la seign. d'Alais, f. 55); 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Illa Balnoliarum*, 1561 (reg.-cop. de l'etr. roy. E. IV). — *Baignanc*, *Baguod*, la ville de *Bagnac*, 1561 (*ibid.* E. V). — *Baguod*, 1550 (arch. départ. G. 1322). — *Baguoud*, 1570 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Jean de Baguod*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Bagnols était, avant 1790, le chef-lieu d'une viguerie royale comprenant 25 villages, qui font encore aujourd'hui partie du département du Gard et de l'arrond. d'Uzès, à l'exception d'un seul, *Saint-Martin-de-la-Pierre*, compris dans le dép. de l'Arèche, c^{te} de Saint-Just d'Arèche. — Bagnols était, de plus, le chef-lieu d'un des plus importants archiprêtres du dioc. d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Jean de Bagnols, uni à l'abbaye du vestiaire de la cathédrale d'Uzès, était à la collation du prévôt du chapitre. — Le dénombrement de 1384 donne à Bagnols 115 feux, chiffre considérable pour l'époque; celui de 1789, 1085 feux. — Cette ville députait aux États alternativement avec le Pont-Saint-Espirit.

La ville de Bagnols doit son nom (*Balnoda*) à une source d'eaux minérales qui sort de la montagne de *Lancise*, à 600 mètres de la ville, et qui paraît avoir été connue des Romains. Ces eaux jouirent d'une grande célébrité pour la guérison de la lèpre, jusqu'au xvi^e siècle. En 1666, l'écroulement d'une partie de la montagne sablonneuse de Lancise fit disparaître presque entièrement ces eaux, ou du moins fit perdre à ce qui en reste toute efficacité.

La ville de Bagnols porte : *de gueules, à trois tentes ou couvertes d'or, suspendues chacune à un anneau par trois cordons de même, posés 2 en chef et 1 en pointe; et un chef cousu de simple, chargé de trois fleurs de lys d'or*.

BAGNOUX, l. c^{te} de Calvisson, auj. dr. tr. — *Bagnodum villa*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 76). — *Balnour*, 1567 (arch. départ. G. 287). — *Le Pont-de-Bagnols*, 1580 (Robin, not. de Calvisson). — Il y a en effet, à cet endroit, un pont romain sur le Rhône.

BAGUIRES, l. c^{te} de la Chapelle-et-Manolène.

BAGUET, l. et m^{te}, c^{te} de Saint-Gilles.

BAGUETTES (LES), h. c^{te} de Saint-André-de-Vallborgue.

BAGUER, l. c^{te} de Logrian.

BAISSAC, h. c^{te} de Saint-Paul-la-Coste.

BAISSASSE (LA), ruiss. qui prend sa source à Fontbonne, c^{te} de Villavieille, et se jette dans le Vidourh sur le territ. de Sommière.

BAISSE-DE-JAPHET (LA), étang, c^{te} de Saint-Gilles.

BAISSÉS (LES), marais auj. desséchés, c^{te} du Caylar, sur les bords du Rhône. — 1619 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. départ.).

BAISSÉS (LES), marais formés par les inondations du Gardon, c^{te} de Comps.

BAIX (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Saint-Jean-de-Sorres, traverse celle de Canaules-et-Argentières et se jette dans le Crieulon sur le territ. de la c^{te} de Logrian-et-Comiac-de-Florian. — *Biotum*, 1226 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ripera d'Eu-Biot*, 1253 (*ibid.*). — *Le Bayle*, 1642 (*ibid.*). — Parcours : 11,200 m.

BALCOIR, l. c^{te} de Saint-Jean-de-Crieulon. — *Mus-Balcour*, 1550 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Beaucous*, 1812 (notar. de Nîmes).

BALCOUZE (LA), ruiss. qui prend sa source au Col-du-Bez, c^{te} de Saint-Martial, et se jette dans le Rieu-tort ou Ensumène sur le territ. de la même c^{te}. — Son parcours est de 6,100 m. — *Territorium et vallatum de Balcova*, 1472 (A. Razors, not. du Vigau).

BALDET, l. c^{te} de Saint-Martial.

BALÈVE (LA), h. c^{te} de Concoules.

BALME (LA), h. c^{de} du Cros.
 BALMOTILLE, f. c^{de} de Montaren-et-Saint-Médier.
 BALOUSNEC, h. c^{de} de la Bouvière (le Vigau).
 BALOUXIÈRES (LES), f. c^{de} de Saint-Laurent des-Arbes.
 — *Balouxieres*, 1786 (arch. départ. C. 1666).
 BALSET (LE), m^e, c^{de} de Saint-Sauveur-des-Pontils.
 BALUTAT, h. c^{de} de Saint-André-de-Vallongue.
 BASCAL, h. c^{de} de Monodet.
 BANCEL, h. c^{de} de Carnas. — *Bondel*, 1862 (notar. de Nîmes).
 BANE, f. c^{de} de Courty. — 1768 (arch. départ. C. 1646).
 BANE, h. c^{de} de Portes. — *Mansus de Baneto, in castro de Portis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 41). — *Bauc*, 1732 (arch. départ. C. 1481). — *Baug*, 1750 (*ibid.* C. 1532).
 BAMES, bois, c^{de} de Vabres.
 BANÈRES, f. c^{de} du Caylar,auj. détr. — 1619 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).
 BANÈRES, h. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard. — *Baneure*, 1308 (Mén. I, pr. p. 203, c. 2).
 BANASSAC, f. c^{de} de Saint-Ambroix, sur une montagne du même nom. — *Le château de Banassac*, 1622 (arch. départ. C. 1215). — *Banassat* (carte géol. du Gard).
 BANNIÈRES, f. c^{de} de Milhaud. — *Bannierius*, 1064 (cart. de Psalun). — *Mansus de Bannensis, in decurria Sancti-Cecarii*, 1237 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Loco vacato de Bannensis*, 1306 (*ibid.*). — *In Bannegras*, 1380 (compôis de Nîmes).
Bangeias, 1409 (la Taula del Poss. de Nîmes).
 BANOIE (LA), h. c^{de} de Canaules-et-Argentières.
 BANS, h. c^{de} de Chamborigaud.
 BARALIÈRE (LA), h. c^{de} de Sabran.
 BARANCS (LES), f. c^{de} de Saint-Gosse,auj. détruite.
 BARASQUE (LA), chât. ruiné, c^{de} de Saint-Étienne-des-Sorts.
 BARRET, f. c^{de} de Fontanès. — 1731 (arch. départ. C. 1476).
 BARREZIEUX (LE), ruiss. qui a sa source sur le territ. de l'anc. communauté de Saint-André-de-Tromillas, traverse la c^{de} de la Grand-Combe et se jette dans le Gardon en face des Salles-du-Gardon.
 BAREIN, f. c^{de} de Nîmes. — *La Barbin*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Le Barbin*, 1704 (C. I. de La Baume, *Rel. inéd. de la rév. des Comis.*).
 BARBOBAS, f. c^{de} de Rousson.
 BARBOT, f. c^{de} de Saint-Just-et-Vaquières.
 BARBUSSE, f. c^{de} de Fontanès. — *La Barbasse*, 1731 (arch. départ. C. 1476).
 BARBUSSE, f. c^{de} de Tornac. — *Mansus de Barbegervia*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35).
 BARBUSSES (LES), f. c^{de} de Sauvignargues,auj. détr. —

Ad Barbussas, 1260 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Mansus de Barbussis, parrochie Bonte-Marie de Columbaris, Neomausensis diocesis*, 1463 (Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).
 BARBIT, f. c^{de} de Générac.
 BARBIT, f. c^{de} de Redessan.
 BARRETS (LES), f. c^{de} de Saint-André-de-Vallongue. — *Mansus dels Barbusses, parrochie Sancti Andree de Valle-Baruss*, 1275 (cart. de N.-D. de Bomh. ch. 108). — *Le mas des Barbats*, 1552 (arch. départ. C. 1776).
 BARÈZE (LA), f. c^{de} de Boisset-et-Gaujac.
 BARREFF, f. c^{de} de Trèves.
 BARILLAN, f. c^{de} de Beauvoisin,auj. détruite.
 BARIAC, arroual, d'Alais. — *Castrum de Barjac*, 1180 (Gén. des Châteaumeun-Randon, p. 4); 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Barjacum*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Locus de Barjac*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 34). — 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Barjacum*, 1461 (reg.-cop. de lettre. roy. E, v). — *Mondamentum Barjaci*, 1528 (André de Costa, not. de Barjac). — *Barjac*, 1550 (arch. départ. C. 1321); 1584 (Griquet, not. de Barjac). — *Barjac*, 1610 (*ibid.*). — Voy. SAINT-LAURENT-DE-MALBAC.
 Barjac était, avant 1790, une baronnie dont les seigneurs avaient entrée aux États de Languedoc. Cette petite ville faisait partie de la viguerie d'Uzès et du doyenné de Saint-Ambroix. On n'y comptait en 1384 que 12 feux, y compris son annexe *Bessas*, qui appartient auj. au dep. de l'Ardeche; le dénombrement de 1789 lui en donne 319. — L'armorial de 1694 blasonne ainsi les armes de Barjac : *d'or, à une croix losangée d'or et de sable*; — Gastelier de La Tour : *d'azur, à la croix d'argent, le pied pommelé et fiché de même, cantonnée de quatre étoiles d'or*.
 BARIAC, f. c^{de} de Saint-Gilles.
 BARIAC, f. c^{de} de Saint-Hippolyte-de-Caton.
 BARIAC, h. c^{de} de Monteils.
 BARIAC, h. c^{de} de Trèves.
 BARLATIÈRES (LES), f. c^{de} de Rochefort. — *Les Berlatières*, 1863 (notar. de Nîmes).
 BARLAUDE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Deaux et se jette dans le Gardon sur le territ. de Vézénobre.
 BARNA (LE), h. c^{de} de Thoiras.
 BARNIER, f. c^{de} de Nîmes. — *Château-Barnier* (carte géol. du Gard).
 BARONNE (LA), f. et m^e c^{de} de Saint-Privat-des-Vieux.
 BARBAILLE, h. c^{de} du Cros.
 BARRAL, f. c^{de} de Blandas. — *Mansus de Barrali, parrochie de Blandacio*, 1502 (A. de Massaporcis, not.

- du Vigan). — *Monsus de Barraletto, sive de Campas-Vaccareass, parochia Blaudici*, 1513 (A. Billauges, not. du Vigan). — *Le Barralet*, 1789 (carte des États).
- BARRAL, f. c^{de} de Monoblet.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Colognac. — *Baralet*, 1789 (carte des États).
- BARRALET (L.), f. c^{de} d'Arpely.
- BARRALET (L.), f. c^{de} d'Aujac.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Brueys.
- BARRALET (L.), m. is. c^{de} de la Gachette.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Canaules-et-Argentières.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Fontarêche.
- BARRALET (L.), m. is. c^{de} de Gajan.
- BARRALET (L.), m. is. c^{de} d'Hortoux-et-Quillan. — *Le Goudillouac*, 1789 (carte des États).
- BARRALET (L.), f. c^{de} de la Melouse.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Monteils. — *Le Cloper*, 1789 (carte des États).
- BARRALET (L.), f. c^{de} des Plais.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Pochredon.
- BARRALET (L.), m. is. c^{de} de Saint-Hilaire-de-Bréthmas.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Saint-Roman-de-Godières.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de la Salle.
- BARRALET (L.), f. c^{de} de Saumane.
- BARRAQUE-D'ABANEL (L.), m. is. c^{de} de Colognac. — *Les Barraques de Colognac*, 1768 (arch. départ. C. 1141).
- BARRAQUE-DE-LA-FONT-SAINT-PEYRE, m. is. c^{de} de Parignargues.
- BARRAQUE-DE-L'ÉZÈ (L.), m. is. c^{de} de Thoiras.
- BARRAQUE-DE-MASSIÉS (L.), f. c^{de} de Thoiras.
- BARRAQUE-DE-MICHEL (L.), f. c^{de} de Saint-Sauveur-des-Poursils. — *Monsus de Pratchaux*, 1150 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 46). — *Monsus Prati-Clausi*, 1158 (*ibid.* ch. 50). — *Apud Pratchaux*, 1234 (*ibid.* ch. 22). — *Monsus de Pratchaux*, 1238 (*ibid.* ch. 45 et 31). — *Monsus de Pratchaux, sedes in parochia Sancti-Salvatoris de Porcelis*, 1309 (*ibid.* ch. 87).
- BARRAQUE-DES-JONCS (L.), m. is. c^{de} de Parignargues.
- BARRAQUE-D'ENIZET (L.), f. c^{de} d'Enizet.
- BARRAQUE-DE-SECOURS (L.), m. is. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard.
- BARRAQUE-SAINTE-CROIX (L.), m. is. c^{de} d'Enizet.
- BARRAQUES (L.), h. c^{de} de Fons. — *La Barraque-de-Fons*, 1744 (Nicolas, not. de Nîmes).
- BARRAQUES (LES), h. c^{de} de Gaillhan.
- BARRAQUES (LES), h. c^{de} de Galargues.
- BARRAQUES (LES), h. c^{de} de Langlade.
- BARRAQUETTE (L.), h. et m^{es}, c^{de} de Chamborigaud. 1731 (arch. départ. C. 1475).
- BARRAQUETTE (L.), f. c^{de} de Durtol.
- BARRAQUETTE (L.), m. is. c^{de} de Maguerites, près de l'emplacement du prieuré détruit de Notre-Dame-de-l'Agathe.
- BARRAQUETTE (L.), f. c^{de} de Saint-Félix-de-Pallières.
- BARRAQUETTE (L.), f. sur les c^{des} de la Salle et de Saint-Bonnet-de-Salendrenque.
- BARRAQUETTE (L.), f. c^{de} de Thoiras.
- BARRE, montagne, c^{de} de Malons-et-Elze.
- BARRE (L.), f. c^{de} de Valleraugue, près du hameau de Talayrac.
- BARRES (LES), f. c^{de} de Montfrin,auj. détruite (E. Trenquier, *Mém. sur Montfrin*). — Le nom est resté au cadastre.
- BARRÈS (LES), f. c^{de} de Tresques.
- BARRIÈL, f. c^{de} de Toriac.
- BARRIÈL, f. c^{de} de Calvisson, aij. détruite. — *Barreiria*, 1220 (Mén. I, pr. p. 68, c. 2). — *Barreyee*, 1567 (J. Irsy, not. de Nîmes).
- BARRIÈRE, f. c^{de} des Mages. — *La métairie de Barrière, paroisse de Saint-Jean-de-Valeriolo*, 1731 (arch. départ. C. 1474).
- BARRIÈRE, h. c^{de} de Saint-Jean-du-Pin. — *Barveria*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Monsus de Barveria, parochia de Pinu*, 1508 (Gauzel, Gall. vin, not. d'Anduze).
- BARON, c^{de} de Saint-Chapte. — *Castrum de Barrois*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Bastida de Barrois*, 1226 (bibl. du gr. scél. de Nîmes). — *Barroisum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Barron*, 1547 (arch. départ. C. 1313). — *Le prieuré Saint-Jean-Baptiste de Barron*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Baron*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Dère-la-Montagne*, 1793 (arch. départ. L. 393).
- Barron était, avant 1790, de la viguerie et du doyenné d'Uzès. — Le prieuré de Barron était un à l'église collégiale de Notre-Dame-la-Neuve d'Uzès. — C'était, au xiii^e siècle, un fief d'où relevaient les villages de *Bezac* et de *Probauc*. Il n'est compté pourtant que pour 6 feux dans le dénombrement de 1384. — Les armoiries de Barron sont : d'or, à une bande losangée d'azur et d'azur.
- BARRY, f. c^{de} de Valleraugue.
- BARTAN-DE-CAILLAR (LE), f. c^{de} d'Aiguemortes, aujourd'hui détruite. — 1726 (carte de la baronnie du Caylar).
- BARTASSÉ (LE), f. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard.
- BARTHELASSE (L.), île du Rhône, c^{de} de Villeneuve-d'Avignon, réunie au départ. de Vaucluse par une loi du 10 juillet 1856.
- BARTHE (L.), h. c^{de} de Bonnevaux-et-Hiverne.

BARTRAS (LE), f. c^{de} de Bonnevaux-et-Hiverne.
 BARTRAS (LE), bois, c^{de} de Saint-Christol-de-Rodières.
 BARTTEL, montagne et carrière de pierre, c^{de} de Nîmes.
 — *Bartellum*, 1208 (Méu. I, pr. p. 44, c. 2). — *Barutel*, 1671 (compoix de Nîmes).
 BASSARGUES, lieu détruit, c^{de} de Montfrin. — *Borsanica*, 1209 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Borsanior*, 1384 (dénombr. de la sénéch.).
 Bassargues était un des seize villages de la viguerie de Beaucaire. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — C'était encore, au commencement du x^e siècle, un fief relevant de la seigneurie de Montfrin. Le nom seul est resté au cadastre de la c^{de} de Montfrin.
 BASSE-HARTARELLE (LA), f. c^{de} de Saint-Genès-en-Malgoirès.
 BASSES (LES), bois, c^{de} de Monoblet.
 BASSET, q. c^{de} de Remoulins.
 BASSINET (LE), f. c^{de} de Saint-Genès-en-Malgoirès.
 BASSOULS, h. c^{de} de Malons-et-Elze. — *Bassoul*, 1789 (carte des États).
 BASTARDEL (LE), ruiss. qui a sa source à la Font-du-Pigeon, c^{de} de Manduel, et se jette dans le Buflon sur le territ. de la même commune.
 BASTIDE (LA), f. c^{de} d'Aiguemortes.
 BASTIDE (LA), bois, c^{de} de la Bastide-d'Engras.
 BASTIDE (LA), ruiss. qui prend sa source à la Bastide, c^{de} de Gailhan, et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la même commune.
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Beaucaire. — *Mas-de-la-Bastide*, 1822 (notar. de Nîmes).
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Cabrières.
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Gailhan. — *Mansus de Bastida*, 1253 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Nîmes. — *Bastida*, 1139 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ad Bastidam*, 1380 (compoix de Nîmes).
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Peyroles. — 1551 (arch. départ. C. 1771).
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de la Rouvière (le Vigan).
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Saint-Florent.
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard.
 BASTIDE (LA), h. c^{de} de Saint-Martial.
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — *La Fontaine de la Bastide*, 1783 (arch. départ. C. 516).
 BASTIDE (LA), h. c^{de} de la Salle.
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Sommière.
 BASTIDE (LA), f. c^{de} de Soustelle.

BASTIDE (LA), f. c^{de} de Sumec.
 BASTIDE (LA), h. c^{de} de Trèves.
 BASTIDE (LA GRANDE), f. c^{de} de Pujaut. — 1787 (arch. départ. C. 1634).
 BASTIDE-D'ENGAS (LA), c^{de} de Lussan. — *Bastida d'En-Gras*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 364); 1254 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes); 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Bastida d'En-Gras*, 1566 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, arch. départ. G. 3). — *La Bastide-d'Engras*, 1634 (arch. départ. C. 1285).
 La Bastide-d'Engras était, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Le dénombrement de 1384 lui donne 4 feux. — Jacques de La Fare, vicair général de l'évêque d'Uzès Jean de Saint-Gelais, était, au xvi^e siècle, seigneur en totalité du lieu de la Bastide-d'Engras. — Les armoiries sont : d'hermines, à un pal losange d'argent et d'azur.
 BASTIDE-DES-GRANIERS (LA), f. c^{de} de Saze. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).
 BASTIDE-D'ORNIOLS (LA), vill. c^{de} de Goudargues. — *Bastida de Orniolis*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 364). — *Ecclesia de Orniols*, 1204 (*ibid.*). — *Ecclesia de Orniolis*, 1314 (Rot. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Prioratus Sancti-Laurentii de Orniolis*, 1518 (Griololet, not. de Barjac). — *La Bastide-d'Orniols*, 1612 (*ibid.*). — *Le prieuré Saint-Laurent de la Bastide*, 1630 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La Bastide*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).
 Le prieuré à simple tonsure de Saint-Laurent-d'Orniols appartenait au doyenné de Cornillon; il était uni à l'infirmerie du monastère de Goudargues. L'évêque d'Uzès en avait la collation, sur la présentation du prieur de Goudargues.
 BASTIDE-DE-BRECHET (LA), f. c^{de} d'Aramon, détr. par le Rhône. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).
 BASTIDE-NEUVE (LA), f.auj. détruite, c^{de} d'Aramon. — Le nom est resté au cadastre.
 BASTIDE-NEUVE (LA), f. c^{de} de Pujaut.
 BASTIDE-NEUVE (LA), f. c^{de} de Thézières.
 BASTIDE-VEILLE (LA), f. c^{de} d'Aramon. — *La Bastide-Bouscadrière*, 1637 (Pitot, not. d'Aramon).
 BASTY, f. c^{de} de Sabran.
 BATAILLE, f. c^{de} de Sabran.
 BATEAU (LA), f. c^{de} d'Alais. — *Les Batailles* (Rech. hist. sur Alais).
 BATTIFORT, f. c^{de} d'Aubais.
 BAU, m^{de}, c^{de} de Miallet, sur le Gardon.
 BAUBIAC, f. c^{de} de Brouzet. — *Le mas de Balbian, paroisse de Saint-Vincent-de-Brozet*, 1258 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Beaubiac* (carte géol. du Gard).

BAUDOU, f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.

BAUDRAN, q. c^{ste} de Remoulins.

BAUDAC, f. c^{ste} de Calvisson,auj. détruite.

BAUDEV, f. c^{ste} de Beaucaire.

BAUDIS, f. c^{ste} de Saint-Basoul.

BALDOLX, f. c^{ste} d'Alais.

BAUMETRIOL (LA), f. c^{ste} de Bez-et-Esparton.

BAUMF (LA), c. c^{ste} d'Uzès. — *Ecclesia de Balma*, 1314 (Hist. ecl. arch. mun. de Nîmes). — *Balua*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *La Balme*, 1549 (arch. départ. C. 1328).

Reuni depuis 1790 à Serviers, pour former la c^{ste} de Serviers-et-la-Baume, ce village était autrefois de la viguerie et du doyenné d'Uzès. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. Goirand, d'Uzès, en était seigneur au xviii^e siècle. — Les armoiries de la Baume sont : *de sable, à un chef losangé d'argent et de gueules*.

BAUME (LA), h. c^{ste} d'Aire. — *Mansus de Balma, parochia Aie*, 1407 (pap. de la fam. d'Alzon). — 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

BAUME (LA), f. c^{ste} de Condras.

BAUME (LA), f. c^{ste} d'Estézargues. — *La Beaume*, (E. Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

BAUME (LA), f. c^{ste} de Montfrin. — *La Beaume* (Trenq. *Mém. sur Montfrin*).

BAUME (LA), m. is. c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils.

BAUME (LA), h. c^{ste} de Valleraugue.

BAUME-BASSE (LA), f. c^{ste} de Peyrolès.

BAUME-BERTRAND (LA), f. c^{ste} de Valliguière, auj. détr. — *In Balmo Bertranno*, 1521 (arch. comm. de Valliguière).

BAUME-DE-PASQUE (LA), caverne à ossements, c^{ste} de Colias (E. Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

BAUME-HAUTE (LA), f. c^{ste} de Peyrolès.

BAUMEL, h. c^{ste} du Cros. — *Beaumel*, 1789 (carte des États).

BAUMEL, f. c^{ste} de Sardan. — *Bannel* (carte géol. du Gard).

BAUMELLE (LA), h. c^{ste} de Causse-Bégon.

BAUMELLE (LA), h. c^{ste} de Miallet. — *La Beaumelle* (carte géol. du Gard).

BAUMELLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Miallet et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune. — *La Beaumelle* (H. Rivoire, *Statist. du Gard*).

BAUMELLE (LA), h. c^{ste} de Saint-Sebastien-d'Aigrefeuille.

BAUMELLE (LA), f. c^{ste} de Salindres.

BAUMELLES (LES), h. c^{ste} de Mandagout. — *Territorium de las Balmelas*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon).

— *Mansus de Balmellis, parochia Sancti-Gregorii de Mandagout*, 1417 (A. Montfajon, not. du Vigan).

— *Beaumelles* (carte géol. du Gard).

BAUMELLES (LES), h. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfontoulouse. — *Les Beaumelles*, 1789 (carte des États).

BAUMES (LES), f. c^{ste} de Montclus. — 1780 (arch. départ. C. 1452).

BAUMES (LES), f. c^{ste} de Vissec. — *Mansus de las Baumis, parochia de Visseco*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

BAUMETTE (LA), h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — *La Beaumette* (carte géol. du Gard).

BAUMETTES (LES), f. c^{ste} de Valleraugue.

BAUQUÈS, f. c^{ste} du Vigan. — *Territorium de Balquers*, 1280 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium de Balquers*, 1331 (*ibid.*). — *De Balquers*, 1380 (*ibid.*). 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan); 1436 (*ibid.*).

BAUSSAC, f. c^{ste} de Tresques.

BAUZEILLE, f. c^{ste} de Vergeze, auj. détr. — 1730 (pap. de la fam. Siguret, arch. hosp. de Nîmes). — *Blauzague* (*ibid.*).

BAZIL, f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac, sur une montagne du même nom.

BAZON, f. c^{ste} de Saint-Christol.

BAVIÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Montignargues et se jette dans la Branne sur le territ. de la Rouvière-en-Malgoirès.

BAYLE (LA), f. sur les c^{stes} de Fressac et de Monoblet.

BAYNE, f. c^{ste} de Saint-Gervais.

BAYTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Florent.

BAYTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.

BAZIL (LA), f. c^{ste} de Bagnols.

BÉATEIX (LA), f. c^{ste} de Blandaves.

BEAL, h. c^{ste} de Chamborigaud.

BEAUCAIRE, arrond. de Nîmes. — *Oz̄ geyov* (Strab. I, IV, c. 1). — *VERGENSES* (Inscr. trouv. à Beaucaire et déposée dans la chapelle du château). — *Ugerno* (Tab. Theol.). — *Ugernum* (Hib. Ant.). — *Ugernon*, *que confinatur cum Arelaton* (Anon. Rav.). — *Ugernum* (Sid. Apoll. *Pen. Arit.* v. 571; Greg. Turon.). — *Castrum Odgerio, in ripa Rhodani* (Joh. Bieda, *Chron.* p. 156). — *Castrum de Ugermo*, 1020 (Hist. de Lang. H. pr. col. 174). — *Castrum Belaurum*, 1070 (*ibid.* col. 277). — *Castrum Bellicandri*, 1096 (*ibid.* col. 343). — *Bellicadrum*, 1102 (cart. de Psalm). — *Belcarensis*, 1117 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 165). — *Castrum de Belcagra*, 1121 (Mém. I, pr. p. 31, c. 1). — *Bellicadrum*, 1178 (Hist. de Lang. H. pr. col. 517); 1218 (Mém. I, pr. p. 64, c. 1). — *Bellicquadrum*, 1226 (Hist. de Lang. H. pr. col. 560). — *Bauquaire*, 1294 (Mém. I.

pr. p. 135, c. 1). — *Beuchayre, Beuquaire*, 1302 (*ibid.* p. 144, c. 2). — *Beucaire*, 1435 (rép. du subs. de Charles VI). — *Locus Bellicandri, diocesis Arclataensis*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, IV).

Beucaire était, dès 835, le chef-lieu de l'*Ager Argenteus* (voy. ARGENCE), échangé en 825 par Leibulf, comte d'Arles, avec Nothou, archevêque d'Arles. En 1229, il devint le chef-lieu d'une viguerie royale, comprenant 23 bourgs ou villages. Cette même viguerie, en 1384, avait perdu les villages de Comps, Clausonnette, Jonquières, la Reyre-Anglade, Saint-Privat-du-Gard, Saint-Roman et Saint-Vincent; quelques-uns, comme Clausonnette, la Reyre-Anglade et Saint-Roman, étant devenus trop peu importants pour former des communautés, et les autres ayant été incorporés à des vigueries voisines, comme Saint-Privat-du-Gard, par exemple, qui, dans le dénombrement de 1384, appartient à la viguerie d'Uzès. La viguerie de Beucaire était comprise dans la sénéchaussée dite de *Beucaire-et-de-Nîmes*, parce que, à l'origine, Beucaire avait été le siège de cette sénéchaussée, bientôt transférée à Nîmes. — Pour le spirituel, la viguerie de Beucaire appartenait à l'archidiocèse d'Arles. Avant 1790, Beucaire possédait une église collégiale sous le titre de Notre-Dame-des-Pomiers. Cette église avait été d'abord un prieuré régulier, fondé au XI^e siècle, soumis plus tard à l'abbaye de la Chaise-Dieu, et sécularisé en 1597 par le pape Clément VIII. — Beucaire est resté célèbre par sa foire, déjà mentionnée dans un acte de 1168 (cart. de Franquevaux). Les privilèges en ont été concédés, dit-on, en 1217, par Raymond VI, comte de Toulouse. — En 1447, la viguerie de Beucaire était représentée aux États de Languedoc par un des consuls ou syndics de la ville de Beucaire, qui y entraît deux années de suite avec le syndic de Sauve, et la troisième année avec celui de Marsilargues (auj. du dép. de l'Hérault). Beucaire était une des cinq villes du diocèse de Nîmes qui, avant 1790, envoyaient par tour un député aux États. — En 1384, Beucaire comptait 160 feux, chiffre très-considérable pour le temps; le recensement de 1651 lui donne 4,495 habitants; celui de 1709, 7,000; celui de 1754, 1,660 feux, et celui de 1744, 1,300 feux et 6,500 habitants; en 1789, 2,041 feux. Beucaire devint, en 1790, le chef-lieu d'un district comprenant les cantons d'Aramon, de Beucaire, de Montfrin et de Villeneuve-lez-Avignon. — Beucaire porte : *écartelé d'or et de gueules, l'écu sommé de trois fleurs de lys d'or et accolé du collier de Saint-Michel*.

BEAUCHAMP, f. c^{de} de Rochefort. — *Beauchant*, 1784. (carte des États).

BEAUCHAMP, f. c^{de} de Sauveterre.

BEAUGÈZE, f. c^{de} de Vergèze, auj. détruite.

BEAULIEU, f. c^{de} de Beucaire.

BEAULIEU, h. c^{de} de Mandagout. — *Locus vulgarden nuncupatus de Bauliech, parochia de Mandagoto*. — *callatum de Bauliech*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

BEAULIEU, f. c^{de} de Marguerittes.

BEAUMONT, ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Pouly et se jette dans le Gardon sur la c^{de} de Colias. — *De Bello-Monte*, 1254 (bibl. du gr. sém. de Nîmes). — *Le bois de Laval ou Beaumont*, 1723 (arch. comm. de Colias).

BEAUREGARD, f. et chât. c^{de} de Saint-André-de-Majencoules. — *Rancon Belregardi, confrontatum cum riparia de Corbièra*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

BEAUREGARD, bour. ruinée, c^{de} de Saint-Dézery. — *Le Moulin-de-Jamet*, 1776 (comp. de Saint-Dézery).

BEURVAYE, f. c^{de} d'Anduze.

BEUSÉJOUR, m. is. c^{de} d'Avèze.

BEUSSE (LA), bois, c^{de} de Deaux.

BEUVERT, f. c^{de} de Coudoux.

BEUVESET, h. c^{de} de Saint-Alexandre.

BEUVOIR, f. c^{de} de Beucaire.

BEUVOIR, c^{de} de Soudorgues.

BEUVOISIN, c^{de} de Vauvert. — *Tovann*, 821 (cart. de Psalm.); 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Bellovicinum*, 1027 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 134); 1102 (cart. de Psalm.). — *Castrum Belvoin*, 1121 (Hist. de Lang. II, pr. col. 419). — *Ecclesia de Bellovicino*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Castrum de Velvoin*, 1197 (Hist. de Lang. III, pr. col. 146). — *Bellovicinum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia de Bellovicino*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Belvoisin*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Prieure Saint-Thomas de Beauvoisin*, 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Beauvoisin*, 1575 (*ibid.*).

Beauvoisin faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Aumargues. Le prieuré de Saint-Thomas de Beauvoisin uni à la prébénédiction de la cathédrale de Nîmes, valait 2,500 livres. — Beauvoisin est compté pour 9 feux dans le dénombrement de 1384; celui de 1744 lui donne 20 feux et 120 habitants. — Beauvoisin possède un château bâti sur une hauteur, d'où l'on aperçoit les Alpes et les Pyrénées; quelques parties de cet édifice remontent au XII^e siècle.

BEAUX (LES), f. c^{de} de Durfort.

BÉRIAN, f. c^{re} d'Uchaux, aujourd'hui détruite. — Le nom est resté au cadastre.

BEC (LE), h. c^{re} de Montclus. — *Mansus de Bech, mandamentum Montis-Olivi*, 1522 (Andr. de Costa, not. de Barjac).

BÈCÈDE (LA), f. c^{re} de Saint-André-de-Valborgne.

BÈCÈDE (LA), h. c^{re} de Saint-Marcq-de-Fontfontoulouse.

BÈCÈDE (LA), vill. c^{re} de Valderriague. — *Mansus de la Besseda, parochia Vallis-Eraugue*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *La Bessède*, 1789 (carte des États).

BÈCÈDE (LA), f. c^{re} de Saint-Marie. — *Mus de la Bessedelle*, 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 3).

BELLÈCLES, montagne, c^{re} de Saint-Sauveur-des-Ponts. — *Cap-du-Dorès*, 1789 (carte des États).

BELHARD, f. c^{re} de Marquerittes.

BECK, chât. et f. c^{re} de Vauvert. — *Bech*, 1557 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).

BECCILL, chât. ruiné, c^{re} de Salindres. — *Villa de Boenil*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, 304; E. G.-D). *Præcur de Saint-Aic, de Camp*, p. 54).

BEDILHAN, lieu détruit, c^{re} de Calvisson. — BILIANANO (inscr. celt. du Nymph. de Nîmes). — *Villa Biliiano, in valle Augia, in territorio civitatis Nemausensis*, 926 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 145). — *In terminis de villa Biliiano, in Valle Augia*, 1011 (*ibid.* ch. 137). — *A. de Biddiano*, 1168 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 91). — *J. de Biddiano*, 1547 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Biddian*, 1567 (arch. départ. G. 287). — *Puech-Petithen* (cad. de Calvisson).

BÉDILIE, f. c^{re} de Cézais.

BÉDOISSE (LA), f. c^{re} de Condras. — *Mansus Johannis Bedocii*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 33). — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

C'était une dépendance de la commanderie que les Templiers avaient à Alais.

BÉDOIS, f. aujourd'hui détr., c^{re} de Mandagout. — *Mansus de Bedos*, 1218 (cart. de Saint-Victor de Marseille ch. 1000). — 1280 (pap. de la fam. d'Alzon).

BÉDOIS (LE), ruiss. qui prend sa source au Cap-des-Mourèses, c^{re} du Vigan, traverse la c^{re} de Mandagout et se jette dans l'Arre sur le territoire de la c^{re} de Saint-André-de-Majencoules. — *Territorium et callatum de Bedos*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

BÉDOUSE (LA), f. c^{re} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. C. 1781).

BÉDOUSSES (LES), HAUTE et BASSE, h. c^{re} d'Anjac. — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

BÉDOUSSES (LES), h. c^{re} de Sencchas. — *Mansus de Bedosaria*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 32 et 61). — *Bedouisse*, 1737 (arch. départ. C. 1490).

BÉLOS, f. c^{re} d'Aiguësives. — *Mirabou*, 1789 (carte des États).

BÉLORE (LA), m. is. c^{re} d'Allegre.

BÉLORE (LA), m. is. c^{re} de Barron.

BÉLORE (LA), m. is. c^{re} d'Osson.

BÉLORE (LA), h. c^{re} de Sainte-Atustasus.

BÉLORE (LA), m. is. c^{re} de Saint-André-d'Oberargues. — *La Béloire-Chapelade*, 1731 (arch. départ. C. 1474).

BÉLORE (LA), m. is. et chapelle ruinée, c^{re} de Saint-Geniès-de-Camolas.

BÉLORE (LA), m. is. c^{re} de Saint-Victor-de-Malcap. — *Le Logis*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

BÉLORE-BASSE (LA), f. c^{re} de Chamborigaud.

BÉLORE-BLANCHE (LA), m. is. c^{re} des Angles.

BÉLORE-BLANCHE (LA), m. is. c^{re} du Camp.

BÉLORE-BLANCHE (LA), m. is. c^{re} de la Bouvière-en-Malgoirès. — *La Béloire-Blanche*, 1577 (J. Urs. not. de Nîmes).

BÉLORE-DE-REYMOND (LA), h. c^{re} de Remoulins.

BÉLORE-DE-SERNHAC (REISS. DE LA), sort de l'étang de Clausonne, c^{re} de Moyres, et se jette dans le Gardon sur le territoire de la c^{re} de Montfrin. — *Le ruisseau de Molentrin*, 1760 (arch. départ. C. 1127). *Vallée de Bourguignon*, 1789 (carte des États).

BÉLORE-HAUTE (LA), m. is. c^{re} de Blanzac. — *Béloire Saint-Nicolas, près Uzès*, 1650 (débât. du cons. de ville, arch. munie. de Nîmes, L. 21, f. 16 v^o).

BÉLORE-HAUTE (LA), f. c^{re} de Chamborigaud.

BÉLORES (LES), h. c^{re} de Vers. — *Les Bélores-de-Vers*, 1608 (arch. comm. de Collias). — *La Béloire-de-Vers*, 1624 (arch. du chât. de Saint-Privat).

BÉMAINES (LES), bois, c^{re} de la Cadrière.

BELAIR, f. c^{re} de Catugas.

BELAIR, f. c^{re} de Ners.

BELAIR, f. c^{re} de Rochefort.

BELAIR, f. c^{re} de Saint-Gilles.

BELAIR, f. c^{re} de Saint-Michel-d'Euzet.

BELAIR, f. c^{re} de Saint-Paul-et-de-Caïsson.

BELAU, f. c^{re} de Saint-André-de-Boquepertuis.

BELBUS, h. c^{re} de Rochegude. — *Belbys*, 1789 (carte des États).

BELIZE (LA), f. c^{re} de Saint-Hippolyte-du-Fort, aujourd'hui détruite.

BELFORT, h. c^{re} de Blandas. — *Torre de Belfort*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Castrum de Belfortis*, 1337 (*ibid.*). — *De Belforti*, 1410 (*ibid.*). — *Castrum de Belforti*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Mandement de Belfortois*, 1730 (comptes des coll. du dioc. d'Alais, arch. départ. C. 1473). — *Beaufort*, 1789 (carte des États).

BÉLIZAC, f. c^{re} de la Salle.

BELLEAU, f. c^{de} de Villavieille.

BELLEFARE, m^{re} à vent roué, c^{de} de Bouillargues. —

Bellebarre, sive Roques, 1671 (comp. de Nîmes).

BELLEFOIX, h. c^{de} d'Uzès.

BELLEFONTAINE, f. c^{de} de Vauvert.

BELLEGARDE, c^{de} de Beaucaire. — *Castrum Belle-Garde*, 1208 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Castrum de Bellagarda*, 1210 (Mén. I, pr. p. 50, c. 1). — *La decimarum ecclesie de Bellagarda*, 1322 (cart. de Saint-Sauv. de la Font). — *Bellagarda*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Bellagarda*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Bellagarda, diocesis Nemausensis*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Gonies-en-Malgouères). — *Ad castrum sive turrem Bellagarda* (ibid.). — *Le prieuré de Saint-Jean de Bellagarda*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, t. 25).

Bellagarde faisait partie de la viguerie de Beaucaire et appartenait, pour le spirituel, à l'archidiocèse d'Arles. — On y comptait, en 1384, 8 feux, et, en 1744, 110 feux et 450 habitants. — La tour de Bellagarde, auj. en ruine, est célèbre par les sièges qu'elle a soutenus au moyen âge et au xiv^e siècle. — La justice de Bellagarde dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès.

BELLE-OREILLE, f. c^{de} de Vauvert, auj. destr. — Le nom est porté au cadastre.

BELLEPOLE, h. c^{de} de Génolhac. — *Bellepoite*, 1515 (arch. départ. C. 1647) ; 1732 (ibid. C. 1478).

BELLEPUYE, f. c^{de} d'Avèze.

BELLEVAL, f. c^{de} de Beaucaire.

BELLIVISTE, f. c^{de} d'Aimargues. — 1726 (carte de la baronnie du Gaylar). — *Bellueve*, 1862 (notar. de Nîmes).

BELLEVEU, f. c^{de} d'Avèze.

BELLEVEU, m. de c. c^{de} de Bouillargues. — *Bellecoste*, 1789 (carte des États).

BELLEVEU, f. c^{de} de Cavillargues.

BELLEVEU, m. is. c^{de} de Remoulins.

BELLEVEU, f. c^{de} de Saint-Gésaire-de-Gauzignan.

BELON, f. c^{de} de Nîmes.

BELOT, f. c^{de} de Nîmes.

BELVEZET, c^{de} de Lussan. — *Locus de Belveisa*, 1273 (Mén. I, pr. p. 95, c. 2) ; 1308 (ibid. p. 181, c. 21) ; 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Le prieuré Saint-André de Belvezet*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le château de Belvèze*, 1622 (arch. départ. C. 1215). — *Belvetet*, 1715 (J.-B. Nolin, Carte du dioc. d'Uzès).

Belvezet était, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — L'évêque d'Uzès était collateur du prieuré de Saint-André de Bel-

vezet. — La justice de Belvezet dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès. On n'y comptait, en 1384, que 4 feux et demi. — Les almoiers de Belvezet sont : *de singule, à nue fosse busangée d'argent et de guerres*.

BELVEZET, h. c^{de} de Belvezet, près des ruines du vieux château de Belvezet.

BELVEZET, f. c^{de} de Saint-Brés.

BELVEZET, h. c^{de} de Saint-Jean-de-Marignols.

BENJAMIN, f. c^{de} de Saint-Mamet. — 1866 (notar. de Nîmes).

BÉOL (LE), ruiss. qui prend sa source à la f. du Repas, c^{de} d'Aramon, et se jette dans le Rhône sur le territoire de la même c^{de}.

BERGAN, f. c^{de} de Saint-Gervais. — *G. de Berchan*, 1261 (Notes hist. de Mén. bibl. de Nîmes, n^o 13,823).

BÉRGAIROLLES, f. c^{de} de Saint-Paul-Locoste. — *Monast. de Bragayrolis, in parochia Sancti-Pauli de Consta*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, f. 481).

BERGERIE-DE-LA-BORREY, f. c^{de} de Vauvert.

BERGERIES (LES), f. c^{de} de Combas.

BERGERIES (LES), f. c^{de} de Sumène.

BERGERON, f. c^{de} de Logrian.

BÉRALDE, f. c^{de} de Vézénobry.

BERNARD, f. c^{de} de Souvignargues.

BERNARDIN, f. c^{de} de Saint-Florant.

BERNAS, h. c^{de} de Montchès.

BERNAT, h. c^{de} de Saint-Marcel-de-Foutfouillouse.

BERNIS, c^{de} de Vauvert. — *Villa Berniers, in comitatu Nemausense*, 920 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 14). — *Castrum de Bernies*, 1007 (ibid. ch. 114). — *De Bernizo*, 1027 (ibid. ch. 126). — *De Bernice*, 1031 (ibid. ch. 47) ; 1080 (ibid. ch. 91). — *De Bernies*, 1108 (ibid. ch. 164). — *Ecclesia Sancti-Andree de Bernis*, 1119 (Mén. I, pr. p. 29, c. 1). — *Bernician*, 1152 (Hist. de Lang. t. II, pr. col. 538). — *Lo castel de Bernis*, 1159 (ibid. col. 573). — *Bernitium*, 1218 (Mén. I, pr. p. 64, c. 1). — *Bernicium*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 1). — *Bernicium*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Berniz*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saint-Andria de Bernis*, 1521 (cart. de Franç.). — *Castellum Berniciense*, 1692 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 22). — *Saint-André de Bernis* (Méuard, t. III, p. 266).

Bernis, avant 1790, était compris dans la viguerie et le dioc. de Nîmes, arcluprêtre d'Aimargues. On y comptait en 1384, 30 feux, avec Aubord, son annexe. En 1744, Ménard donne à Bernis seul 200 feux et 900 habitants. — Le prieuré Saint-André de Bernis, uni pour une portion à la mense épiscopale d'Alais, valait 3,000 livres.

BÉRON, l. *c^{ste}* de Tresques.
 BÉREET, h. *c^{ste}* de Bagnols.
 BÉREET, h. *c^{ste}* d'Ossun.
 BÉREYRÉ, l. *c^{ste}* de Saint-Gilles.
 BÉREYRÈVE, bois, *c^{ste}* d'Algalliers. 1863 (notar. de Nîmes).
 BERTHÉLÈZE, l. *c^{ste}* de Valleraugue.
 BÉREYRÉ, l. *c^{ste}* d'Arnaud.
 BÉREYRÉ, bois, *c^{ste}* de Clauselan.
 BÉREYRÉ, h. *c^{ste}* de Valabrègue.
 BÉRESE (LA), h. *c^{ste}* de Peyremade.
 BÈS (LES), h. *c^{ste}* de Valleraugue.
 BÈSES, f. *c^{ste}* de Saint-Jean-du-Pin. *Locus vocatus de Bèses*, 1215 (cart. de Franç.). — *Bèses*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes).
 BÈSIÈRE (LA), h. *c^{ste}* de Saint-Hippolyte-de-Caton.
 BÈSIÈRE (LA), h. *c^{ste}* de Saint-Martin-de-Corconac.
 BÈSIÈRE (LA), m^{re}, *c^{ste}* de Valleraugue, à l'embouchure du ruis. de la Peyre dans l'Hérault.
 BÈSSIÈRES, *c^{ste}* de Saint-Ambroix. — *Locus de Balzeguis*, 1318 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Bessigues*, 1410 (Mém. III, pr. p. 263, c. 2) : 1750 (arch. départ. G. 1581).
 Avant 1790, Bessières n'était qu'un hameau de la paroisse de Saint-André-de-Robiac, comprise alors dans la viguerie et le dioc. d'Uzès, archiprêtre de Saint-Ambroix. Il continua d'être annexé à la *c^{ste}* de Robiac jusqu'en 1857, où une loi du 17 juin l'érigea en commune.
 BÈSSES (LES), h. *c^{ste}* de Bonnevaux-et-Hiverne.
 BÈSSETTES (LES), h. *c^{ste}* de d'Argilliers.
 BÈSSIÈRES, l. *c^{ste}* de Pompiignan.
 BÈSTROUSSE (LA), l. *c^{ste}* de Calvisson, aug. detr. Le nom est resté au cadastre. — *La Bestrouce*, 1864 (notar. de Nîmes).
 BÉTARGUES, f. *c^{ste}* de Massilhargues. *Mas-de-Betargues*, 1612 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes, G. 12). — *Bettargues*, 1863 (notar. de Nîmes).
 BLER, h. *c^{ste}* de Lussan. — 1780 (arch. départ. G. 1632).
 BLAS (LE), h. *c^{ste}* de Robiac.
 BLZ, *c^{ste}* du Vigan. — *G. de Bers*, 1158 (cart. de X-D. de Bouli. ch. 50). — *Besum*, 1254 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Parochia de Bers*, de *Bersio*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Sanctus-Martinus de Bersio*, 1384 (dénombr. de la senéch.). — *Parochia de Bersio*, 1507 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Sauvet-Martin de Bez*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-Martin Bez*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 5). Bez faisait partie, avant 1790, de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du diocèse de Nîmes, archi-

prêtre d'Iersdun ou du Vigan. Le dénombrement de 1384 ne lui attribue que 2 feux. — Réuni à Esparon, il forme aujourd'hui la *c^{ste}* de Bez-et-Esparon. — Bez porte, pour armoiries : *de gueules, à trois besans d'argent, posés 2 et 1*.

BEZON, h. *c^{ste}* de Bonnevaux. — *Bezon*, 1793 (arch. départ. G. 1235). — *Bezon*, 1789 (carte des États).
 BEZON (LE), ruis. qui prend sa source au h. de Bezon, *c^{ste}* de Bonnevaux, et se jette dans la Gonne sur le territ. de la commune de Concoules. — Parcours : 3,500 mètres.

BEZORGETS, f. *c^{ste}* de Saint-Genès-de-Comolans.

BEZOUCE, *c^{ste}* de Nîmes. — *Belucia*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 514). — *Bezos*, 1170 (cart. de Franç.). — *Belucia*, 1187 (*ibid.*). — *Bezoira*, 1210 (Mém. I, pr. p. 52, c. 1). — *Bezoira*, 1217 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 356). — *Villa de Bezoucia*, 1269 (Mém. I, pr. p. 91, c. 2). — *Bezoiss*, 1316 (E. G.-D. *Le Prévôt de Saint-Nic. de Camp*, p. 82). — *Bezoira*, 1383 (Mém. III, pr. p. 50, c. 1) : 1384 (dénombr. de la senéch.). — *Écclesia de Bezoucia*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Bezoise*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII).

Bebotia, 1461 (reg.-cop. de lettre roy. E. IV).
Locus de Bezouza, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Le fort de Bezouze*, 1576 (arch. départ. G. 634). — *Prieuré Saint-André de Bezouze*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 5).
Bessouze, 1619 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

Bezouze faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du dioc. de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. On y comptait, en 1384, 17 feux ; en 1744, 100 feux et 400 habitants. — Le prieuré de Saint-André de Bezouze, uni pour un tiers à la messe épiscopale de Nîmes, valait 3,000 livres. — La terre de Bezouze, qui avait été d'abord du domaine des vicomtes de Nîmes, passa ensuite aux comtes de Toulouse, et de ceux-ci au domaine royal, après les troubles des Allégeois. En 1269, l'évêque de Nîmes l'acquit du roi par échange, et elle est demeurée jusqu'en 1790 au domaine épiscopal ; toutefois les seigneurs d'Uzès y avaient encore, en 1316, des droits de justice.

BEZOYER, h. *c^{ste}* de Saint-Victor-la-Coste.

BEZIC, h. *c^{ste}* de Barron. — *Bezicum*, 1188 (cart. de Franquevaux). — *B. de Besuco*, 1210 (cart. de la seign. d'Alais, f. 3).

BIDOFFE (LA), f. *c^{ste}* de Valleraugue.

BIDORRES, h. *c^{ste}* du Vigan.

BIOUR (LE), ruis. qui prend sa source à la Goubie-de-Bijour, *c^{ste}* de Bordezac, et se jette dans le ruis. de Lalle sur le territ. de la même commune.

BILANGE, f. *c^{ste}* de Quissac.

BIMARD, f. c^{me} de Garons. — *Les Bimardes*, 1812 (notar. de Nîmes).

BINQUET, h. c^{me} de la Rouvière (le Vigan).

BIONS, h. c^{me} d'Arphy.

BIONS, f. c^{me} de Bellegarde. — *Bianum, villa*, 879 (Mém. I, pr. p. 12, c. 1). — *Villa de Bion*, 1119 (*ibid.*, p. 29, c. 1). — *Bions*, 1160 (*ibid.*, p. 37, c. 1). — *Honor de Bions*, 1322 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

Bions appartenait à l'abbaye de Saint-Gilles.

BIGORNOYES (LES), f. c^{me} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

BINES (LES), HAUTE ET BASSE, h. c^{me} de Concoules. — *Mansus de Bina*, 1213 (gén. des Châteaufort-Bandon, bibl. de Nîmes, 13,855).

BITYRELLE (LA), h. c^{me} de Laval. — *La Bittarille*, 1731 (arch. départ. C. 1475). — *L'Habitarelle*, 1812 (notar. de Nîmes).

BIZAC, h. c^{me} de Calvisson. — *Villa Bizacum*, 876 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 29). — *Villa Badagum, in Valle-Augia: Sancta-Maria de Bizago*, 890 (*ibid.*, ch. 139). — *Villa Bizacum*, 893 (*ibid.*, ch. 140). — *In terminis de Bizaco, in Valle-Augia*, 1090 (*ibid.*, ch. 29). — *Ecclesia de Bizaco*, 1156 (*ibid.*, ch. 84). — *Bizacum*, 1190 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus de Bizaco*, 1329 (Mém. H, pr. p. 32, c. 2). — *Ecclesia de Bizaco*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Bizac*, 1755 (Nicolas, not. de Nîmes).

La terre de Bizac, donnée à l'église de Nîmes dès le ix^e siècle, passa ensuite au domaine royal et fut comprise parmi celles de l'Assise de Calvisson. L'estimation de 1322 nous apprend que ce village était une dépendance de Calvisson, et ne faisait avec lui qu'un même consulat ou une même communauté, ainsi que ceux de Gineus et de Razil.

BIZERTY (GRAND ET PETIT), f. c^{me} de Saint-Gilles.

BIZETIÈRE (LA), f. c^{me} de Saint-Dézéry, aujourd'hui détruite. — *La Bizetière*, 1776 (compois de Saint-Dézéry).

BLOU (LE), f. c^{me} de Valbès.

BLOZIMET (LE), f. c^{me} de Thoiras.

BLANCHARGUES, f. c^{me} de Villeneuve. — 1547 (arch. départ. C. 1809).

BLACHE (LA), chât. et f. c^{me} du Pont-Saint-Espirit.

BLACHÈRE (LA), f. c^{me} de Carson.

BLACHÈRE (LA), h. c^{me} de Pontels-et-Brézis. — *Mansus de Blaqueria*, 1213 (gén. des Châteaufort-Bandon, bibl. de Nîmes, 13,855). — *La Blachère*, 1721 (Bull. de la soc. de Mende, t. XVI, p. 160).

BLACHÈRES, f. c^{me} de Portes.

BLACOLX, h. c^{me} de Gard. — *Blacol*, 1789 (carte des États).

BLANC, f. c^{me} d'Aubais.

BLANC, f. c^{me} de Saint-Paul-et-de-Cassoul.

BLANCHER, f. c^{me} de Sorbier.

BLANCHET, f. c^{me} de Villeneuve-lez-Avignon.

BLANCHISSAGE (LE), h. c^{me} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

BLANCHISSAGE (LE), f. c^{me} d'Uzès. — *La metairie de Blanchissage, commune de Saint-Ermin*, 1731 (arch. départ. C. 1473).

BLANDAS, c^{me} d'Alzon. — *Ecclesia que est fundata in honore Sancto Baudilio, sub castro Ecuatus, in Avinionense*, 921 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 177). — *Villa Blandatis*, 921 (*ibid.*, ch. 177). — *R. de Blandas*, 1150 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 52). — 1164 (*ibid.*, ch. 61). — *Blandas*, 1256 (Mém. I, p. 83, c. 1). — *Blandasum*, 1384 (dénombre. de la senéchal.). — *Sanctus-Baudilus de Blandatio*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Blandas*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parruchia de Blandasio*, 1450 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Baudilician*, 1491 (Borely, not. du Vigan). — *Le prieuré Saint-Baudile de Blandas*, 1589 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Blandas*, 1590 (arch. départ. C. 841).

Blandas était, avant 1790, de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du dioc. de Nîmes, archiprêtré d'Aristium ou du Vigan. — On n'y comptait en 1384 que 3 feux. — Blandas porte : d'azur, à trois chevrons d'argent.

BLANDIER (LE), f. c^{me} de Peyrolade. — *Blander*, 1789 (carte des États).

BLANCHAS, lieu inconnu, c^{me} de Caveirac. — *Ibi corant Blaguaves, in terminis de villa Caveirac*, 893 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 124). — *En Blanchas, diocèse de Caveirac*, 1576 (Robin, not. de Calvisson).

BLANNAS, f. c^{me} de Saint-Sébastien-d'Agrefeuille.

BLANNAVES, c^{me} de la Grand-Combe. — *La paroisse de Blanavie*, 1345 (cart. de la seign. d'Mais, p. 63). — *Parruchia Sancti-Petri de Blannaris*, 1349 (*ibid.*, p. 48). — *Blanavac*, 1384 (dénombre. de la senéchal.). — *Blanavac*, 1694 (Annot. de Nîmes).

Blannaves était, avant 1790, de la viguerie d'Mais et du diocèse d'Uzès, doyenné de Senéclhas. — Le prieuré régulier de Saint-Pierre de Blannaves était à la collation de l'abbé de Saint-Victor de Marseille, et à la présentation de l'ouvrier de la cathédrale de Saint-Pierre de Montpellier. — L'évêque d'Uzès n'avait que la collation de la vicairie, dont la présentation appartenait au prieur du lieu. — Ce village n'est porté dans le dénombrement de 1384 que pour 2 feux et demi. — Les armoiries

de Blannaves sont : d'azur, à trois flambeaux d'or, ornés de queues et rangés en pal.

BLANQUEFORT, h. c^{me} d'Arigas. — *P. de Blanquefort*, 1255 (cart. de N.^{ts}, de Bonh. ch. 16). — *Mausus de Bloucafort*, 1337 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Vallatus de Blanchefort*, 1483 (*ibid.*).

BLAQUELLE (LA), f. c^{me} de Laval-Saint-Roman.

BLAQUELLE, f. c^{me} de Colongne.

BLAQUIÈRE (LA), f. c^{me} de Condras. — *Blaquera*, 1170 (Béch. hist. sur Alais).

BLAQUIÈRE (LA), f. c^{me} du Cros. — *Mausus del Blaqueira*, 1479 (A. Razors, not. du Vigan).

BLAQUIÈRE (LA), f. c^{me} de Mouffrin,auj. détruite. — (Fouquier, *Mém. sur Mouffrin*).

BLAQUELLE (LA), h. c^{me} de Peyrolas.

BLAQUIÈRE (LA), h. c^{me} de Pommières. — *Mausus de Blaquera*, 1268 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mausus de Blaquera*, parochus de Pomeris, 1466 (J. Montjojon, not. du Vigan).

BLAQUIÈRE (LA), h. c^{me} de Salignargues. — *Blaquera*, 1160 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Mausus de Blanguera*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Hasperum maui de Blaquera*, in *decimaria Sancti-Martini de Sarinhacensis*, 1463 (L. Pedalun, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).

BLAQUIÈRE (LA), h. c^{me} de Saint-Privat-de-Champclos.

BLAQUIS, h. c^{me} de la Rouvière (le Vigan).

BLATEBAS, h. c^{me} de Générargues.

BLATÈS (LES), h. c^{me} de Bagard.

BLAZE (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{te} de Saze et se jette dans le Rhône sur le territoire de la même commune.

BLANZAC, c^{me} d'Uzès. — *Blaudacum*, 1147 (Hist. de Lang. II, pr. col. 502). — *Castrum de Blanzach*, 1156 (*ibid.* col. 561). — *G. de Blanzach*, 1156 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 77). — *Blausacum*, 1165 (cart. de Psalm). — *B. de Blaudaco*, 1210 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 46). — *Blaudiacum*, 1226 (Mém. I, pr. p. 70, c. 2); 1237 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Blousacum*, 1252 (*ibid.*). — *Ecclesia de Blaudina*, 1314 (Rotul. eccl. arch. nômie. de Nîmes). — *Locus de Blanduac*, 1461 (reg.-exp. de l'etr. roy. E. IV, f^o 67). — *Blanzat*, 1533 (F. Arifon, not. d'Uzès). — *Blanduac*, 1539 (cart. de Psalm). — *Le prieuré de Notre-Dame de Blanzac*, 1612 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 12). — *Blanzac*, 1636 (arch. départ. C. 1299). — *Blanzat*, 1694 (Armor. de Nîmes).

Blanzac était de la viguerie et du diocèse d'Uzès, devenu d'Uzès. Il ne figure pourtant ni dans cette viguerie, ni dans aucune autre de la senchassée, sur le dénombrement de 1384. — Le prieuré de

Notre-Dame de Blanzac était à la collation de l'évêque d'Uzès, ainsi que la chapellenie de Sainte-Croix, fondée dans cette église par M. Pierre de Valle-Fontilus et les conseillers du lieu. — En 1156, le roi Louis VII donna le château de Blanzac à l'évêque d'Uzès. — Le prieuré de Blanzac était à l'origine sous le patronage de S. Baudile, dont il porte le nom (*Blaudacum*, *Blaudiacum*, altération de *Baudlacum*); ce n'est qu'assez tard qu'apparait le vocable de *Notre-Dame*. — Blanzac ressortissait, pour la justice, au sénéchal d'Uzès. — La seigneurie de Blanzac appartenait, vers le milieu du XVIII^e siècle, à la famille d'Arbaud, de Nîmes. — MM. Rafin et Larnac, d'Uzès, y avaient des fiefs nobles, ainsi que le prieur du lieu. — Blanzac porte : *de gueules, à un homme à cheval, armé, le tout d'argent*.

BLISSON, f. c^{me} de Vauvert. — *Mes-de-Blosson*, 1706 (carte de la baronnie du Caylar).

BLOMBIN, f. c^{me} d'Anjargues, à la source de la source bière.

BOC (LE), h. c^{me} de Saint-Alexandre.

BOCO (LE), f. c^{me} de Saint-Nazaire-des-Gardes

BODOLY, f. c^{me} de Pujant.

BOIS (LE), f. c^{me} de Saint-Florent.

BOIS (LE GRAND-), f. c^{me} de la Salle.

BOIS (LE RUISSEAU DES), prend sa source dans les bois de Caveirat et se jette dans le Rhône sur le territ. de la même commune.

BOIS (LE RUISSEAU DES), prend sa source à la ferme de Fontfrède, c^{me} de Rodière, et se jette dans la Cèze sur le territ. de la même commune.

BOIS-CONTAL, ile du Rhône, c^{me} de Fourques. — *Bos-cus-Comitalis*, 1143 (cart. de Psalm); 1209 (Trouquier, *Mém. sur Mouffrin*).

BOIS-DE-BERTRAM, f. c^{me} de Pontéils-et-Breizis.

BOIS DE CANDIAC, bois aij. défrichés, c^{me} d'Elchan et de Vestric-et-Candiac.

BOIS DE CONEYR, bois, c^{me} de Montaren.

BOIS DE ROY (LE), bois, c^{me} de Salinelles. — (1609) (arch. départ. C. 743).

BOIS DES CADES, bois, c^{me} de Saint-Just-et-Vaquères.

BOIS DE ROT, bois, c^{me} de Serviers (Mém. t. II, p. 174).

BOIS FAISAX, bois, aij. défriché, c^{me} de Nîmes (Mém. t. II, p. 21).

BOISFONTAINE, f. c^{me} de Nîmes.

BOISSAC, h. c^{me} de Saint-Paul-la-Coste.

BOISEROLLES, f. c^{me} de Nîmes.

BOISEROLLES, h. c^{me} de Saint-Martin-de-Carconac. —

Mausus de Boyssaprolis, in *mandamento de Salendrea*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35).

BOISESON (LE), ruis. qui prend sa source au mont Brion, sur la c^{te} de Saint-Jean-du-Gard, et se jette

- dans le Gardon sur le territ. de la même c^{ne}. — Parcours : 3,400 m.
- BOISSET, c^{ne} d'Anduze. — *Parochia de Buxetis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Buxeta*, 1384 (dénoubr. de la sénéch.). — *Boisset*, 1335 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saint-Saturin de Boisset-lez-Anduze*, 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Saturin de Boisset*, 1636 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 17).
- Boisset faisait partie de la viguerie d'Anduze et du dioc. de Nîmes, archiprêtre d'Anduze. En 1384, il n'est compté que pour un feu. — Boisset forme avec Gaujac la commune de Boisset-et-Gaujac. — Boisset porte : *d'azur, à trois arbres de bois arrachés, d'or, posés 2 et 1*.
- BOISSET, f. et bois, c^{ne} d'Aggilliers.
- BOISSET (LE), f. c^{ne} de Saint-Scastien-d'Aggrefeuille.
- BOISSNETTES (LES), h. c^{ne} de Meyranhes.
- BOISSIER, f. c^{ne} de Vauvert.
- BOISSIÈRE, f. c^{ne} de Langlade.
- BOISSIÈRE, f. c^{ne} de Meyranhes.
- BOISSIÈRE, f. c^{ne} de Saint-Victor-des-Oules.
- BOISSIÈRE (LA), h. c^{ne} de Bez-et-Esparon. — *Mansus de Buxeria*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon). — *La Boissière*, 1391 (*ibid.*). — *Serrum de la Boysgera, de la Boysseria*, 1539 (*ibid.*).
- BOISSIÈRE (LA), h. c^{ne} de Malons-et-Elze. — 1714 (Bull. de la soc. de Mende, t. XVI, p. 160).
- BOISSIÈRE (LA), bois, c^{ne} de Poulx.
- BOISSIÈRE (LA), f. c^{ne} de Sagriers. — *La Boissiegre*, 1698 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 23).
- M. de Baudan-Trescol en était seigneur en 1721.
- BOISSIÈRE (LA), f. c^{ne} de Saint-Hippolyte-du-Fort.
- BOISSIÈRE (LA), h. c^{ne} de Saint-Sauveur-des-Poursils. — *Mansus de la Boysgeria, qui est infra terminus parochie Sancti-Salvatoris*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43).
- BOISSIÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source à Ségoussas, c^{ne} de Rousson, et se jette dans le Camelier sur le territ. de la c^{ne} de Navacelle. — *Riparia de Boyseira*, 1462 (rog.-cop. de lett. roy. F, v). — *L'Aubaron* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 4,800 mètres.
- BOISSIÈRES, c^{ne} de Sommière. — *In terminum de villa Buxarias*, 895 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 149). — *Boiveras*, 1121 (Hist. de Lang. II, pr. col. 419). — *Ecclesia de Boisseris*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Boiseria*, 1273 (cart. de Franq.). — *Buxerium*, 1290 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Boysseriae*, 1322 (Mén. II, pr. p. 37, c. 1); 1384 (dénoubr. de la sénéch.). — *Ecclesia de Boycheris*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI).

- *SS. Cyricus et Julitta de Boysseria*, 1425 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Boissières*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Boysières*, 1550 et 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Cyris de Boissières*, 1692 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 22). — *Le prieuré Saint-Cyric et Sainte-Julitte de Boissières*, 1706 (arch. départ. G. 206).
- Boissières faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — Le prieuré simple et séculier des SS. Cyric-et-Julitte était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 1,500 livres. — En 1322, lors de l'Assise de Gavisson, on comptait à Boissières 19 feux; en 1384 à l'époque du dénoubrement de la sénéchaussée, seulement 4; en 1744, 40 feux et 170 habitants.
- BOISSIÈRES (LES), f. c^{ne} de Vallerangue.
- BOISSILLES, f. c^{ne} de Castillon-de-Gagnière.
- BOISSON, vill. c^{ne} d'Allegre. — *Boisson*, 1219 (Mén. I, pr. p. 58, c. 1). — *Saint-Phalix de Boisson*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès); 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*): 1722 (arch. départ. C. 1478).
- Avant 1790, Boisson, réuni à Allegre et à Auzon, formait une communauté de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le prieuré de Saint-Félix de Boisson était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Voy. pour les armoiries, ALLEGRE.
- BOISSON, f. c^{ne} de Bez-et-Esparon. — *Mansus del Boisson*, 1301 (somm. du fief de Caladon). — *Mas-des-Combes, autrement del Boisson*, 1503 (*ibid.*).
- BOISSON, h. c^{ne} de Robiac.
- BOISSONADE (LA), h. c^{ne} de Pontails-et-Brizis.
- BOISSONADE (LA), h. c^{ne} de Saint-Marcel-de-Fontfont-louise.
- BOITIÉ (LA), h. c^{ne} de Saint-Roman-de-Codières.
- BOLBEDERIE, lieu inconnu de la c^{ne} de Langlade. — *In loco quem vocant Bolbederias, infra villa Calanensis, in Valle-Anagia*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 78). — *Bolbederie, in decimarum de Inglati*, 1333 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
- BOMBECT, h. c^{ne} de Carnas. — *Bombectul*, 1789 (carte des États).
- BONPERRIER, f. c^{ne} de la Rouvière (le Vigan).
- BONPERRIER (LE), ruiss. qui prend sa source à la mont. de l'Aire-de-Côte et se jette dans la Borgue sur le territ. de la c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne.
- BONALD, f. c^{ne} de Pujant.
- BONDAYS, f. détr. anj. c^{ne} de Redessan. — 1692 (arch. hosp. de Nîmes). — Le nom est resté au cadastre.
- BONHEUR (LE), ruiss. qui prend sa source à la Sérayrède, c^{ne} de Vallerangue, disparaît dans l'abîme de Bramabiau et, après avoir reparu, va se jeter dans

- le Trévèzels sur la c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Pour-sis. — *Aqua de Calavieu*, 1150 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 46). — *Aqua de Calavie*, 1238 (*ibid.* ch. 45). — *Tullatium de Campu-Baro*, 1265 (*ibid.* ch. 47).
- BOYROL, h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière. — *Bonnol*, paroisse de Castillon-de-Courvi, 1750 (arch. départ. G. 1531).
- BOYVAL, h. c^{ste} de la Salle.
- BOYVALLEE. — Voy. NOTRE-DAME-DE-BOYVAL.
- BOYVALLE, l. c^{ste} de Barjac.
- BOYVALET, chât. detr. dans l'enceinte de la c^{ste} de Collias. — *Castrum de Boue Aue*, *situm in loco de Colias*, 1532 (V. Mercier, not. d'Uzès).
- BOYNEELLE, bois, c^{ste} de TOPIEC.
- BOYNELOCHIE (Le SERRE-DE-), mont. c^{ste} de Saint-Martin-de-Gortchauc.
- BOYNELS, h. c^{ste} d'Arzigas. — *Territorium vocatum de Bonaldi*, 1284 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mancus de la Bonaldia*, 1337 (*ibid.*). — *Vallatum de Bonels*, *sive de la Vorager*, 1337 (*ibid.*). — *Le village de Bonuels*, paroisse d'Arzigas, 1709 (*ibid.*). — *Bouant*, 1860 (notar. de Nîmes).
- BOYNIERY, l. c^{ste} de Monoblet.
- BOYNET, f. c^{ste} d'Vignesmortes.
- BOYNET, f. c^{ste} de Pontceils-et-Brézès.
- BOYNEVAUX, c^{ste} de Génolhauc. — *Bone-Vallès*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Bonnevaux*, 1547 (arch. départ. G. 1317); 1634 (*ibid.* G. 1288). — *Bonnevaux*, 1721 (Bull. de la soc. de Mende, t. XVI, p. 161).
- Bonnevaux était, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Gravières (auj. dans l'Ardèche). — On y comptait 3 feux en 1384. — On trouve à quelque distance de Bonnevaux les ruines d'un monastère fondé au 1^{er} siècle, et appelé encore *auj.* l'Avanté (voy. ce nom). — Le prieuré de Saint-Theodorit de Bonnevaux relevait de l'abbaye de Saint-Ruf de Valence. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Un décret du 8 octobre 1813 a réuni, pour en faire la c^{ste} de Bonnevaux-et-Hiverne, les deux villages d'Hiverne et de Bonnevaux, qui sont séparés par la Cèze. — Bonnevaux porte d'*hermines*, à un chef *basané* d'argent et de sable.
- BOYVE (LA), h. c^{ste} de Miallet.
- BOYTES (LES), h. c^{ste} de Tresques. — *Le Mas-de-Boites*, 1812 (notar. de Nîmes).
- BOYTIÈRES (LES), h. c^{ste} de Fontarèche.
- BORD, f. c^{ste} du Caylar. — *Métairie de M. de Bord*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar). — *Borde* (carte géol. du Gard).
- BORD, h. et chât. rume. c^{ste} de Laudun. — *Castrum de Bora*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 305). — *Bord* (A. Delacroix, *Fleur d'Occitanie*).
- BORDARIÉ (LA), q. c^{ste} de Miallet. — 1543 (arch. départ. G. 1778).
- BORDARIÉ (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Bossas (Ardèche) et se jette dans le Rhône sur le territ. de la c^{ste} de Barjac. — Parcours : 5,200 mètres.
- BORDEL, h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière.
- BORDEL (LE), f. c^{ste} d'Aimargues, *auj.* detr. — *Bordellum*, 1209 (cart. de Salin.). — Le nom est resté au cadastre.
- BORDEZAC, c^{ste} de Génolhauc. — *Homines nauti de Bordeseaco*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 32 et 41). — *Bordesa*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Bordezac*, 1737 (arch. départ. G. 1590). — *Bordezat*, 1789 (carte des États).
- Avant l'ordonnance du 14 juin 1841, qui l'a érigé en commune, Bordezac avait dépendu successivement des communes d'Avajac et de Peyromale.
- Avant 1790, c'était une communauté qui ressortissait au sénéchal d'Uzès.
- BORGE, l. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfauilleuse.
- BORGNE (LA), ruiss. qui prend sa source à la mouline de l'Aire-de-Côte et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{ste} de Saint-André-de-Valldorgne.
- BORIAN, lieu inconnu de la c^{ste} de Calargues. — *I Borian*, 1457 (Demari, not. de Calargues).
- BORIE (LA), f. c^{ste} de Barjac.
- BORIE (LA), f. c^{ste} de Cendras.
- BORIE (LA), f. c^{ste} de Corbès.
- BORIE (LA), de du Rhône, c^{ste} de Laudun. — *La Berre*, 1627 (carte de la princip. d'Orange).
- BORIE (LA), f. c^{ste} de Monoblet.
- BORIE (LA), f. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan). — *Gi. de Boria*, *prior Vallis-Eranquie*, 1551 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 26).
- BORIE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.
- BORIE (LA), f. c^{ste} de Valbres.
- BORIE (LA GRANDE-), f. c^{ste} de Soudorgues.
- BORIE-D'ARE (LA), f. c^{ste} de Roques.
- BORIE-DE-CROS (LA), f. c^{ste} de Lamoignon. — *Præceptum via Bastide du Gros*, 1461 (reg.-cop. de lettre. roy. E, v). — *La Borie de Gros* (carte géol. du Gard).
- BORIE-DE-LOCBAUER (LA), f. c^{ste} de Soudorgues.
- BORIE-DE-POSTELS (LA), f. c^{ste} de Valleraugue.
- BORIE-DU-PONT (LA), f. c^{ste} de Durbiac.
- BORIE-NEUVE (LA), f. c^{ste} de la Salle.
- BORIES (LES), h. c^{ste} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. G. 1475).
- BORITTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salindrenque.

BORIETTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Martial.
 BORIETTE (LA), f. c^{ste} de la Salle.
 BORNÈRE (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} d'Argilliers et se jette dans l'Alzon sur le territ. de la même commune.
 BORREL, f. c^{ste} de Colias, aj. détruite. — 1607 (arch. comm. de Colias).
 BOS, h. c^{ste} de Pontetils-et-Brézis. — *Le Bos*, *métairie de la paroisse de Pontetils*, 1766 (arch. dép. C. 1586).
 BOSC, f. c^{ste} de Portes.
 BOSC (LE), h. c^{ste} de Bez-et-Esparon. — *Mansus de Bosco, de Bosqueto*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon); 1407 (*ibid.*).
 BOSC (LE), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.
 BOS-C-DE-DUX (LE), bois, c^{ste} de Roquedur. — 1551 (arch. départ. C. 1796). — *Le Bois-de-Du*, 1765 (*ibid.* C. 179).
 BOS-DES-MÉNDES (LE), bois, aj. défriché, c^{ste} de Colias. — 1607 (arch. comm. de Colias).
 BOSCH, h. c^{ste} de Bonnevaux-et-Hiverne. — *Bosc*, 1789 (carte des États).
 BOSCHETS (LES), h. c^{ste} d'Aujac.
 BOS-D'AU-CALBAIRE, bois, aj. défr. c^{ste} de Colorgues.
 BOSQUANET (LE), f. c^{ste} de Chambrigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 BOSQUETS (LES), bois, c^{ste} d'Euzet.
 BOFAT, f. c^{ste} d'Anduze.
 BOFEAUX, h. c^{ste} de la Melonze. — *Locus de Bobals, parrochie Sancte-Cecilie de Melosa*, 1314 (Guertre de Fl. arch. munic. de Nîmes).
 BOTC, h. c^{ste} de Potellières. — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*); 1732 (arch. départ. C. 1478).
 BOUCANET (LE), plage d'Aiguemortes.
 BOUCHÈRE (LA), f. c^{ste} de Meyrannes.
 BOUCHET, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Mas-de-Bouschet*, 1789 (carte des États). — *Boschet*, 1812 (notar. de Nîmes).
 BOUCHET, f. c^{ste} de Nîmes.
 BOUCHET (LE), h. c^{ste} de Bonnevaux-et-Hiverne.
 BOUCOIRAN, c^{ste} de Lédignan. — *Bocoivanum*, 1027 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 76); 1108 (*ibid.* ch. 176). — *Castrum de Bocoirano*, 1210 (Hist. de Lang. III, pr. col. 224; cart. de la seign. d'Alais, f. 3). — *Bocoivanum*, 1220 (Mén. I, pr. p. 68, c. 2). — *Bocoivanum*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Bocoyraunum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Bocoirano*, 1461 (roy.-cop. de lett. roy. E, v.). — *Prioratus et beneficium Brator-Marie de Bocoirano, Uicensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *Bouqueyran*, 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Bo-*

coyran, 1561 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *Saint-Pierre de Boucoirand*, 1620 (insin. ecl. du dioc. d'Uzès). — *Bouqueyran*, 1695 (insin. ecl. du dioc. de Nîmes, G. 22). — *Boucoiran*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).
Le prieuré de Notre-Dame de Boucoiran (Mén. t. III, p. 266).
 Boucoiran faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Le prieuré de Saint-Pierre de Boucoiran était à la collation de l'abbé de la Chaise-Dieu, en Auvergne. La vicairie était à la présentation du prieur du lieu et à la collation de l'évêque d'Uzès. — On y comptait 18 feux en 1584. — Un décret du 18 janvier 1813 a réuni le village de Nozières à la commune de Boucoiran, qui depuis lors prend le nom de Boucoiran-et-Nozières. — Boucoiran porte : *de simple à une fasces losangée d'or et de simple*.
 BOUGOISE (LA), f. c^{ste} de Laval-Saint-Romain.
 BOUDÈNE (LA), h. c^{ste} de Générargues.
 BOUDÈNE (LA), f. c^{ste} de Peyremale.
 BOUDONNE (LA), f. c^{ste} de Blannaves. — *Boudonne*, 1789 (carte des États).
 BODONNES (LES), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.
 BODDOUGE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.
 BOLDUIRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Gilles, aj. détruite. — Le nom est resté au cadastre.
 BOLDREAN, f. c^{ste} de Villevieille. — *Boldeuze*, 1789 (carte des États).
 BODEE (LA), f. c^{ste} de Tharaux. — *La Coste*, 1789 (carte des États).
 BODRES, f. et marais, c^{ste} d'Aiguemortes. — *Les Bodes*, 1746 (arch. départ. C. 14).
 BOUGAREL, h. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.
 BOUGARELLE, q. c^{ste} de Bouillargues, territ. de Gaisargues, près de l'emplacement de l'ancienne église rurale de N.-D. de Bethléem. — *Bogarella*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes).
 BOUGÈRES, h. c^{ste} de Saintelle. — *Bougerès*, 1789 (carte des États).
 BOUGIER, f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallorgue.
 BOULHAS, h. c^{ste} de Tresques.
 BOUILLARGUES, c^{ste} de Nîmes. — *Bulanicus*, 916 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 67). — *In terminum de villa Bolanicus, in territorio civitatis Nemausensis*, 927 (*ibid.* ch. 89). — *Villa que vocatur Bulanicus, in comitatu Nemausense*, 1060 (*ibid.* ch. 88). — *Bollanicus*, 1100 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Bollaviris*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Decimarum Sancti-Felcis de Bou-*

louers, 1172 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 104). — *P. de Bollançais*, 1200 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Tecumtum de Bollançais vulgariter appellatum*, 1277 (Mém. I, pr. p. 103, c. 1). — *Villa de Bollançais*, 1310 (*ibid.*, p. 163, c. 1). — *Ecclesia de Bollançais*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Locus de Bollançais*, 1400 (Mém. III, pr. p. 150, c. 2); 1405 (*ibid.*, p. 190, c. 2); 1420 (J. Mercier, not. de Nîmes). — *Bollargues*, 1479 (la Taule del Poss. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Félix de Bollargues*, 1555 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Bouillargues*, 1706 (arch. départ. G. 206).

Avant 1790, Bouillargues faisait partie intégrante du *tailleable* et du *consulat* de Nîmes; voilà pourquoi il ne figure pas dans le dénombrement de la sénéchaussée fait en 1384. — On y comptait 16 foux à l'époque de l'Issise de Calvinson, c'est-à-dire en 1322. — En 1754, Ménard donne à Bouillargues 110 feux et 560 habitants. — La haute et basse justice de Bouillargues, excepté deux portions du *ban* réservées aux consuls de Nîmes, appartenait au seigneur de Manduel. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Félix de Bouillargues, uni à la messe capitulaire de Nîmes, valait 1,200 livres; il avait pour annexe le prieuré rural de Saint-Denis de Vendargues.

BOULLARGUES, f. c^{ste} de Sumène.

BOULLENS (LES), f. et source d'eaux minérales, c^{ste} de Vergès.

BOTIS (LE), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *G. de Buro*, 1357 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Volendinum de Buro*, 1446 (*ibid.*).

BOUSSAS (LE), f. c^{ste} de Cornillon.

BOUISSE (LA), f. c^{ste} d'Avèze.

BOUSSIÈRES (LES), f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent.

BOISSONVÈGES, f. c^{ste} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

BOISSONS (LES), f. c^{ste} de Montclus. — 1780 (arch. départ. C. 1659).

BOUJAC, f. c^{ste} de Colognac.

BOUJAC, h. c^{ste} de Saint-Christol-lez-Mais. — *Bouzac*, 1812 (notar. de Nîmes). — *Sur les bords du Garbier, près de Saint-Lazare* (Rech. hist. sur Mais, p. 266).

BOUJEBLAN, bois, c^{ste} de Boisset-et-Gatjac.

BOULADOTA (LES), f. c^{ste} de Mauressargues, auj. detr.

BOLAINE, f. c^{ste} d'Aimargues. — *Mas-de-Jage*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar).

BOLLAS (LE), f. c^{ste} de Landon.

BOLLEON, f. c^{ste} de Nîmes, sur l'emplacement de l'ancienne église rurale de SAINT-GILBEN-DE-VIGNOLES

(voy. ce nom). — *Mas-de-Bourbon*, 1671 (compoix de Nîmes).

BOLLENDOT, h. c^{ste} de Courty.

BOLLING, f. c^{ste} de Tresques.

BOLLIBOT (LE), source, c^{ste} d'Alzon. — *Fons-de-Bollidos*, 1539 (pap. de la fam. d'Alzon).

BOLLIDOT (LE), f. c^{ste} de Junas.

BOLLIBOT (LE), lieu détruit de la c^{ste} de Nîmes. — *M. Bollidoz*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Le Boulidou* (cad. de Nîmes).

BOLLIDOT (LES), q. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — 1549 (arch. départ. C. 1790).

BOLLIER, h. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Bolegio, parochus de Vicano*, 1357 (pap. de la fam. d'Alzon). — *De Bolegio*, 1447 (*ibid.*). — *Bolliech*, 1634 (arch. départ. C. 447). — *Castel de Bollie, tollitelle de Roquedur*, 1730 (*ibid.*, c. 473). — *B-ollos*, 1789 (carte des États).

BOLLIS (LES), f. c^{ste} d'Aimargues.

BOLLIZARGUES, f. c^{ste} de Colognac et de Vauvert, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINT-VINCENT-d'OLZARGUES (voy. ce nom). — *Villa Bonantianensis*, 1004 (cart. de Psalm). — *Villa Hobanzenus*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 109).

BOLLESEGRE, f. c^{ste} de Glos.

BOLLESEGRE, f. c^{ste} de Roquedur. — *Bolsegar*, 1530 (pap. de la fam. d'Alzon).

BOLLTOR (LE), f. c^{ste} de Hourbiès. — *Le mas del Loto*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Boulbor*, 1789 (carte des États).

BOLZE (LA), h. c^{ste} de Mialot.

BOLQUET, c^{ste} de Saint-Andréux. — *Castrum de Bochetto*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *R. de Boqueto*, 1210 (cart. de la seign. d'Alais, f. 3). — *Castellum de Bochet*, 1243 (Gall. Christ. t. VI, col. 626). — *Boquetum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Saint-Martin de Bouquet*, 1549 (arch. départ. C. 1319); 1552 (*ibid.*, C. 793). — *Le prieuré Saint-Martin de Bouquet*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Bouquet, avant 1790, faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — On n'y comptait, en 1384, que 4 feux. — Saint-Martin de Bouquet était un prieuré régulier à la collation de l'abbé de Saint-Gilles. — L'évêque d'Uzès avait la collation de la vicairie, sur la présentation du prieur du lieu. — On y remarquait un château sur une montagne appelée *Bouquet* et qui a donné son nom au village. — M. Julien, de Malcérargues, en était seigneur en 1721. — Bouquet porte : *d'or, à une barre losangée d'or et d'azur*.

BOLQUET, m^{me}, c^{ste} d'Uzès, sur l'Alzon.

BOURAS, f. c^{ne} de Saint-Roman-de-Codières. — *Bouras*, 1789 (carte des États).

BOURASSE, bois, c^{ne} de Bouquet.

BOURASSOL, f. c^{ne} d'Aspères.

BOURBON, f. c^{ne} de Connaux.

BOURBELLIS, q. c^{ne} de Saint-Marcel-de-Fontfouilleuse. — 1553 (arch. départ. C. 1791).

BOURBILAC, h. c^{ne} de Saint-André-de-Vallborgne. — *Bordelacum*, 1078 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 171). — *Boudeille*, 1548 (J. Ury, not. de Nîmes).

BOURDIC, c^{ne} de Saint-Chapte. — *Locus de Bordo*, 1208 (Mén. I, pr. p. 46, c. 2). — *Castrum de Bordo*, 1211 (Gall. Christ. I, VI, p. 304). — *G. de Bordo*, 1251 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 26). — *Bordicun*, 1310 (Mén. I, pr. p. 181, c. 2) : 1384 (dénoumer. de la sénéch.) : 1563 (reg.-cop. de lettre roy. E. v). — *Bourdic*, 1547 (arch. départ. C. 1313). — *Le prieuré de Saint-Jean de Bourdit*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Bordic*, 1715 (J.-B. Nolh, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Bourdy*, 1727 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 27).

Bourdic était, avant 1790, de la vignerie et du doyenné d'Uzès. C'était un prieuré régulier, uni au monastère de Saint-Nicolas de Campagnac, et à la collation du prieur de Saint-Nicolas. — Le dénombrement de 1384 ne lui donne que 4 feux. — La seigneurie de Bourdic, au commencement du XVIII^e siècle, appartenait à la famille Galissart. Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Les armoiries de Bourdic sont : d'argent, à une bande losangée d'argent et de sinople.

BOURDIGUET, h. c^{ne} d'Algalliers.

BOURDIGUET (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Brueys, traverse celles de Foissac, Aubussargues, Aureillac et Bourdic, et se jette dans le Gardon sur le territ. de Russan. — *La Bourdiguette*, 1789 (carte des États). — Parcoures : 18,200 mètres.

BOUDILLAN, f. c^{ne} de Bagnols. — *Boudillan*, 1863 (notar. de Nîmes).

BOIREL, f. c^{ne} de Saint-Julien-de-la-Nef.

BOIREL (LE), ruiss. qui prend sa source au h. de Coullis, c^{ne} de Bonnevaux, et se jette dans l'Abaou à la ferme des Thomasses, même commune.

BOIRÉLIE (LA), f. c^{ne} du Pont-Saint-Esprit.

BOIRET, f. c^{ne} de Fourques.

BOURG (LE), h. c^{ne} de Saint-André-de-Vallborgne.

BOURGAREL, q. c^{ne} de Remoulins.

BOURGES, f. c^{ne} de Bouillargues. — *Ad ipso Burgo*, 941 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 50). — *Bourgas*, 1127 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *La Buerga*, 1380 (compoix de Nîmes). — *La Burguo*, 1479

(la Taula del Poss. de Nîmes). — *Bourgas*, 1648 (arch. hosp. de Nîmes). — *La Burgue*, 1671 (compoix de Nîmes).

BOURGIDOU (LE CANAL DE), fait communiquer le canal de Beaucaire à Aiguemortes avec le canal de Sylverval et la roulnie de Peccais. — *Petit canal de la Bourbine*, 1789 (carte des États).

BOURGIDOU (LE VIEUX), canal parallèle au précédent : aujourd'hui abandonné, il n'a pas de débouché.

BOURGNAC, f. c^{ne} de Saint-Brès.

BOURGNOLE, h. c^{ne} de Saint-Marcel-de-Fontfouilleuse.

BOURG-SAINT-JEAN (LE), h. c^{ne} de Saint-Jean-de-Valeriscle.

BOURGUET, f. c^{ne} d'Uzès.

BOURGUET (LE), f. c^{ne} de Saint-Paul-la-Goste.

BOURGUETTE (LA), f. c^{ne} de Courry. — 1768 (arch. départ. C. 1646).

BOURIANT, h. c^{ne} d'Aguièze. — *Borian*, 1789 (carte des États).

BOUREJOY (LE), f. c^{ne} de Sumène.

BOURELU (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Cardet et se jette dans l'Allarenque sur le territoire de la même commune.

BOURNAYES, vill. c^{ne} de Malons. — *Bournat*, paroisse de Malons, 1721 (Bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 161).

BOURNAYES (LE), ruiss. qui prend sa source au h. de Liqueuille, c^{ne} de Malons, et se jette dans la Gèze au h. de Conflans, c^{ne} de Pontetils. — Parcoures : 3,500 mètres.

BOURNAYETTES, h. c^{ne} de Pontetils. — *Locus de Bournayettes*, 1212 (Général. des Chât. de la Randon).

BOURNÈZE, f. c^{ne} de Calvisson, aujourd'hui détruite. — Le nom est resté au cadastre.

BOURRÉLY, f. c^{ne} d'Aiguemortes.

BOUSANQUET, h. c^{ne} de Colognac.

BOUSANQUET, f. c^{ne} de Sommière.

BOUSANQUET (LE), f. c^{ne} de Saint-Martial. — *Bosanquet*, 1789 (carte des États).

BOUSCARAS (LE), f. c^{ne} de Théziers, aujourd'hui détr. — *Bouscaras*, siec Carregrol de Fourrés, 1637 (Pitot, not. d'Aramon). — *Courlobier*, siec Bouscaras. 1828 (notar. de Nîmes).

BOUSCARASSE (LA), f. c^{ne} de Sainte-Croix-de-Caderle.

BOUSCAS (LE), f. c^{ne} de Saint-Florent.

BOUSCHÈRES, f. c^{ne} de Vauvert.

BOUSCHET (LE), h. c^{ne} de Pontetils-et-Brézis.

BOUSCIGES (LES), h. c^{ne} de Portes. — *Mansus de Bouscigis, qui est juxta Portas*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Les Bousciges*, mandement de Peiremale. 1737 (arch. départ. C. 1490).

BOUSGOT (LE), h. c^{ne} de Cambo.

BOSOT, h. c^{ne} de Massillargues.

BOUSQUÉRY, f. c^{ste} de Sommière. — Elle a appartenu à l'évêque Esprit Fléchier.

BOUSQUET, h. c^{ste} de Fressac.

BORSOËT, f. c^{ste} de Saint-Maurice-de-Caseneuveilles.

BOUSOËT (LE), f. c^{ste} de Sainte-Croix-de-Caderle.

BOUSQUET (LE), f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *La métairie du Bousquet, quartier des Rubières*, 1734 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 38). — *Max-de-Constant*, 1789 (carte des États).

BOUSQUET (LE), f. c^{ste} de Saint-Martial.

BOUSQUET (LE), f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.

BOUSQUET (LE), h. c^{ste} de Tresques.

BOUSQUET (LE GRAND), f. c^{ste} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — *Le bien noble du Bousquet*, 1711 (arch. départ. C. 795). — *Le Bousquet du duc d'Uzès*, 1726 (carte de la baronnie du Cayla).

BOUSQUET (LE PETIT), f. c^{ste} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — *Le Bosquet*, 1557 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Le Bousquet de M. de Monté*, 1726 (carte de la baronnie du Cayla).

BOUSQUETS (LES), h. c^{ste} de Soudorgues.

BOUSQUETTE (LA), h. c^{ste} du Pont-Saint-Esprit. — *La Bousquette*, 1731 (arch. départ. C. 1476).

BOUSQUEVOILES (LES), f. c^{ste} de Valleraugue.

BOUSQUILLET (LE), bois, c^{ste} de Saint-Christol-de-Bodières. — *Le Bousquillet, sive Cannarille*, 1773 (compoix de Saint-Christol-de-Bodières).

BOUSSARGUES, h. c^{ste} de Sabran. — *Brossanica*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Le prieuré de Bous-sargues*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Boussargues faisait partie de la vig. de Bagnols et du dioc. d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Il n'est compté que pour 1 feu dans le dénombr. de 1384.

BOUSSONAT, f. c^{ste} d'Aiguemortes.

BOUSSEGES, f. c^{ste} du Vigan. — *Territorium de las Buzigas*, 1331 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium vulgariter dictum a las Buzigas*, 1430 (Aut. Montfaucon, not. du Vigan). — *Les Boussegues*, 1824 (Nomencl. des communes et hameaux du Gard).

BORSY (LA), f. c^{ste} de Flauv.

BOUTIGNANE (LA), f. c^{ste} de Montfrin, emportée par le Rhône en 1676 (Trenquier, *Mémoire sur Montfrin*).

BOUTIN, f. c^{ste} de Pujaut.

BOUTONNET, h. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgue.

BOUÏSSNET, f. c^{ste} de Villevieille.

BOUTIGABE, f. aij. detr. c^{ste} de Garons. — *Badigacur*, 953 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 80). — *Modigacur*, 993 (*ibid.* ch. 7). — *Botagal*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Bautugade*, 1671 (comp. de Nîmes).

BOUYET (LE), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.

BOUVIER, f. c^{ste} de Générargues.

BOUZÈNE, h. c^{ste} de Tornac. — *BUDENICEANES* (INSCR. de l'ermitage de Colias). — *G. de Bouzene*, 1211 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 33). — *Bocena*, 1482 (Mém. gén. du marq. d'Autais, bibl. de Nîmes). — *Bouzene*, 1558 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Bouzene*, 1763 (arch. départ. C. 535).

BOUZIGES (LES), lieu detr. c^{ste} de Nîmes. — *Lacus ubi vocant Badigas*, 1046 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 39). — *Badichas, que sunt super patrum vice-comitalem*, 1146 (Hist. de Lang. II, pr. col. 514). — *A las Bosigas, ad curragroum de Bosguis*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Bosiques*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Tres-Pyres ou Bouzigues*, 1700 (arch. départ. G. 200).

BOUZIGES (LES), f. c^{ste} de Valleraugue.

BOYZON, h. c^{ste} de Colognac.

BOYZON (LE), ruiss. qui prend sa source à la ferme de la Fosse, c^{ste} de Colognac, et se jette dans la Gougnon sur le territ. de la même c^{ste}.

BOYZON (LE PETIT), f. c^{ste} de la Salle.

BOYLE, f. c^{ste} de Saint-Gilles.

BOYSSET, f. c^{ste} de Colias. — *Max-de-Bogsvet*, 1607 (arch. comm. de Colias).

BOYSSON-REDON, bois, c^{ste} de Nîmes, aij. défriche. — 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Bmssou-Bodon*, 1671 (comp. de Nîmes).

BOZÈNE, f. c^{ste} de Saint-André de Vallborgue. — 1552 (arch. départ. C. 1777).

BRAGABOLSE, f. c^{ste} de Bez-et-Esparon.

BRAGASSARGES, c^{ste} de Quissac. — *In terminis de Bragancianicus, in castro Salavense, in territorio ciuitatis Nemausensis*, 959 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 152). — *B. de Bragancianis*, 1157 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Bragassanica*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Bragassargues*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Bragassanica*, 1501 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Bragassargues*, 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Etienne de Bragassargues*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La commanderie de Bragassargues*, 1637 (arch. départ. C. 746).

Bragassargues faisait jadis partie de la viguerie de Sommière et de l'archiprêtré de Quissac. — On n'y comptait, en 1384, qu'un feu et demi. — Le prieuré-cure Saint-Etienne de Bragassargues, auquel fut annexé dès le xvi^e siècle celui de Saint-Pons-de-Gallbiac, valait 1,600 livres; il était à la collation de l'évêque de Nîmes. — Les armoiries de Bragassargues sont : d'azur, à trois rochers d'argent, montants de la pointe, et un chef d'argent chargé de trois étoiles de gueules.

BRAGOUZE, f. auj. détruite, c^{te} de Sainte-Anastasie. — 1547 (arch. départ. C. 1658).

BRAMIC, f. c^{te} de Saint-Jean-de-Valeriscle. — 1734 (arch. départ. C. 1474). — *Braky*, 1789 (carte des États).

BRAMBIAU, abîme, c^{te} de Saint-Sauveur-des-Poursils. — C'est dans cet abîme que disparaît le ruisseau de Bonlieur.

BRAMASSET, f. c^{te} de Saint-Gilles. — *Branchine*, 1845 (notar. de Nîmes).

BRAMEFÈRE, q. c^{te} de Sainte-Anastasie. — 1547 (arch. départ. C. 1658).

BRANOU, h. c^{te} de Blannaves. — *J. de Bransco*, 1339 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 18). — *Lou maiz de Bransco*, en la paroisse de Blannave, 1346 (*ibid.* f^o 53). — *Brenoux*, 1635 (arch. dép. C. 1291). — *Brenoux*, 1715 (J.-B. Nolin, *carte du dioc. d'Uzès*).

BRANDIA (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Blannaves et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{te} des Salles-du-Gardon.

BRASQUE, lieu inconnu de la c^{te} de Saint-Gilles. — *Brascha*, villa, 879 (Mém. I, p. p. 12, c. 1).

BRASQUETTES (LES), f. c^{te} de Valleraugue.

BRASSERIE (LA), f. c^{te} de Beaucaire. — *La Brassière*, 1855 (notar. de Nîmes).

BRASSERIE (LA), f. c^{te} de Logrian.

BRASSÈVE, f. et salins, c^{te} d'Aiguesmortes.

BRASSIÈRE (LA), ruiss. de la c^{te} d'Aramon, qui prend sa source aux Palus et se jette dans le Rhône.

BRATNA (LA), f. c^{te} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1773 (compoix de Saint-Christol-de-Rodières).

BEAINE (LA), ruiss. qui prend sa source dans les collines de Saint-Mamet, traverse les c^{tes} de Parignargues, de Gajan, de Saint-Bauzely, de la Rouvière-en-Malgoirès et de la Calmette, et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{te} de Dions. — *Flumen de Brauna*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *La rivière de Braune*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le rallat de Brauno*, 1576 (*ibid.*).

BEAUC, c^{te} du Vigan. — *Mansus de Breono, parrochie Sancti-Martini de Aulacio*, 1331 (sommu. du fief de Caladon). — *Mansus de Breono, parrochia de Aulacio*, 1417 (Ant. Montfajon, not. du Vigan). — 1444 (P. Montfajon, not. du Vigan). — *Mansus de Breone*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, IV, f^o 16). — *Mansus de Breono, parrochia Aulaci*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Breau*, 1581 (arch. départ. C. 891). — 1634 (*ibid.* C. 447). — *Mas de Breon*, 1693 (Ant. Teissier, not. du Vigan).

Bréau ne figure dans aucun des dénombremens anciens de la sénéchaussée. Jusqu'en 1595, il faisait

partie integrante de la c^{te} d'Aulas. — Réuni à Salagosse par ordonn. du 13 mai 1818, il forme aujourd'hui une commune. En 1694, Bréau reçoit, en qualité de communauté indépendante, les armoiries suivantes : *de simple, à un tourteau farcieux, d'or.*

BRÉATÈZE (LA), ruiss. qui prend sa source au col du Minier, à l'entrée de la Montagne-Basse d'Aulas, et se jette dans la rivière d'Aulas au Condomloux sur le territ. de la c^{te} de Bréau-et-Salagosse. — Parcours : 8,600 m. — *Ripperin de Breouze*, 1440 (pap. de la fam. d'Alzon). — *La rivière Breouze*, 1507 (*ibid.*). BRÉNAS, f. c^{te} de Montclus. — 1780 (arch. départ. C. 1652).

BRENNES, lieu détr. c^{te} de Redessan. — *Locus de Breno*, 1146 (Hist. de Lang. II, pr. col. 514). — *Territorium et tenementum de Breno*, 1310 (Mém. I, pr. p. 163, c. 2). — *La metairie de Brene*, 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes). — Le nom est resté au cadastre. — Voy. Mém. t. II, p. 32, et t. VII, p. 637.

Brennes était de la dépendance du seigneur de Manduel, qui en avait la haute et basse justice. On voit par l'Assise de Calvisson que ce village, en 1310, ne se composait que de deux metairies.

BRÈS, f. c^{te} de Goudargues. — 1731 (arch. départ. C. 1474). — C'est une ancienne grange des Templiers.

BRÈS (LE), h. c^{te} de Saint-Justien-d'Agrefeuille. — *Saint-Brès*, 1789 (carte des États).

BRÉSIS, lieu de la c^{te} d'Aulas, sur la rive droite du Gardon. — *Prastianum* (Sid. Apoll. lib. II, ep. 9). — *Bresium* (Mém. de l'Acad. des Inscr. t. III, p. 282).

BRESNET (LE), f. c^{te} de Bagnols.

BRESSELIÈRE, bois, c^{te} de Lanuéjols. — *Lo Puech del Bresseliè*, in territorio grangie de Sevelieris, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v).

BRESSONS (LES), f. c^{te} de Valleraugue.

BRESSOILLANDE, lieu compris auj. dans l'enceinte de la c^{te} de Vauvert. — *Bressola*, 1292 (cart. de Psalm.). — *Bresselhandes*, 1557 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).

BREST, f. c^{te} de Beaucaire.

BRESTAOT (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Lauret (Hérault), entre dans le dép. du Gard, traverse les c^{tes} de Bronzet et de Sardan et se jette dans le Vidouze sur le territoire de cette dernière.

BRÉTEGNAC, f. c^{te} de Crespian. — *Bertegnac*, 1864 (notar. de Nîmes).

BRETON, f. c^{te} de Castillon-du-Gard. — *Mas-de-Breton, paroisse de Castillon*, 1721 (bibl. du gr. sém. de Nîmes).

La justice de ce domaine dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès.

BRETON, h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de Breton, qui est in parochia Sancti-Andree de Majencolis*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43). — *Mansus de Breton, parochia Sancti-Andree de Majencolis*, 1543 (A. Bifanges, not. du Vigan). — *Mansus de Breton*, 1537 (pap. de la famille d'Alzon).

BREZINES (LES), f. c^{ste} de Mus.

BREZIS, c^{ste} de Genolhaac. — *Castellum de Brisito*, 1382 (cart. de Franquevaux). — *Bricum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.).

Brezis faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenne de Gravières (auj. département de l'Ardèche). — On n'y comptait que 2 feux en 1384. — Le château de Brezis est fort ancien et paraît remonter jusqu'au IV^e siècle. — Un décret du 4 mai 1812 a réuni Brezis à Pontols. — Les armoiries de Brezis sont : *de sable, à un chef losangé d'argent et de sable*.

BREZUS (LES), h. c^{ste} de Saint-André-de-Roquepertuis. — *Librezen*, 1789 (carte des États).

BRIANÇON (LE), ruiss. qui prend sa source à la ferme de la Baume, sur la c^{ste} d'Estéargues, traverse celles de Domazan, de Théziers et de Montfrin, et se jette dans le Rhône sur le territoire de cette dernière commune. — Parcours : 9,500 mètres.

BRIANÇON (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières, traverse celles d'Enzet et de Saint-Hippolyte-de-Caton et va se jeter dans la Candoulière sur le territoire de cette dernière commune. — On l'appelle aussi *Trombadous*.

BRIÉ (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Combas et se jette dans le Vidourle sur le territ. de Fontanès. — *Le valat de Brige, la rivière de Brige*, 1616 (arch. comm. de Combas).

BRIEL (LE), f. c^{ste} de Générargues.

BRIEUE-NOIRE (LA), poste de douaniers, c^{ste} d'Aigues-mortes.

BRIGNON, c^{ste} de Yézénobre. — **BRIGINN** [ones] (inser. du musée de Nîmes). — *Brinno*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 176). — *Brinnonum*, 1207 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1) ; 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Brinno*, 1273 (Hist. de Lang. III, pr.). — *Brinnonum*, 1281 (Mén. I, pr. p. 108, col. 1). — *Ecclesia de Brinnono*, 1311 (Rot. eccl., arch. munic. de Nîmes). — *Brinnonum*, 1381 (Mén. III, pr. p. 46, c. 1) ; 1384 (dénombr. de la sen.). — *Brignon*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Brinnon*, 1553 (J. Ursy, not. de Nîmes).

Brignon était compris dans la viguerie et l'évêché d'Uzès, doyenné de Sauzet. Le prieuré séculier de Saint-Paul de Brignon était à la collation de l'évêque

d'Uzès. — Brignon est compte pour 6 feux dans le dénombrement de 1384. — La justice de Brignon appartenait au marquis de Calvières. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Brignon porte pour armoiries : *de vair, à un chef losangé d'argent et d'azur*.

BRIGNON, f. c^{ste} de Marguerittes.

BRIN, h. c^{ste} de Concoules. — *Brin*, 1212 (Général. des Châteauneuf-Randon).

BRIOU, mont. c^{ste} d'Anduze. — *Bryons* (Rivoire, *Stat. du Gard*).

BRIOLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac.

L'Ubre, 1773 (comp. de Saint-Martin-de-Corconac).

BRISFUXIN, f. c^{ste} de Lesdun, auj. détr. — *Brizepuon*, 1558 (J. Ursy, not. de Nîmes).

BRISSAC, h. c^{ste} de Rousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478). — *Saint-Nazaire-de-Brissac*, 1789 (carte des États).

BRO (LE), h. c^{ste} de Lannéjols. — *Mansus de la Brugdora, ecclesia de Lannegol*, 1241 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 32). — *Mansus de la Brugdora, parochia Sancti-Laurenti de Lannegol*, 1391 (p.p. de la fam. d'Alzon).

BROGEX, lieu détruit, c^{ste} d'Alais. — *L'orangus, L'orangus* (Sid. Apoll. lib. II, ep. 9). — *Pont-de-Brouzin ou Pont-Roupt*, emporté, au XIV^e siècle, par une inondation du Gardon (Recherches historiques sur Alais).

BROSSE (LA), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Valloune et se jette dans l'Aiguille sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Paul-et-de-Caïsson.

BROSSE (LA), f. c^{ste} du Pont-Saint-Esprit.

BROUET, f. c^{ste} de Saint-Julien-de-la-Nef. — *Mos Brouet*, 1824 (notar. de Nîmes).

BROUASSE-DE-LA-CROIX (LA), bois, c^{ste} de Maloux, auj. défriché.

BROLE (LA), f. c^{ste} d'Arphy. — *Ferritorium de Broas, parochia de Alaco*, 1366 (pap. de la fam. d'Alzon).

BROULHET (LE), f. c^{ste} de Saint-Laurent-le-Minier. — *Brout*, 1789 (carte des États).

BROSSAS, f. c^{ste} de Bellegarde. — *Brucium, villa*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Brucium*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 92). — *Brucianum*, 1107 (*ibid.* ch. 138). — *Brucianum*, 1115 (*ibid.* ch. 79) ; 1145 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 60). — *Brucianum*, 1146 (*ibid.* p. 62-63). — *Brucianum*, 1160 (Mén. I, pr. p. 36, c. 2) ; 1180 (cart. de Psalm.). — *Brossanum*, 1294 (Mén. I, pr. p. 126, c. 1). — *Brossun*, 1721 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

Le lieu de Broussan était compris dans la communauté de Bellegarde, et le prieuré de Saint-Vincent-de-Broussan (voy. ce nom) était, comme celui de Saint-Jean-de-Bellegarde, auquel il fut annexé dès le xiii^e siècle, uni à la mense capitulaire de Nîmes. — La justice de Broussan dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès.

BROUSSE (LA), f. c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pilot, not. d'Aramon).

BROUSSES (LES), h. c^{ste} de Saint-Florent.

BROUSSES (LES), f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Valeriscle. — *Les Brousses, sire la Valette*, 1813 (notar. de Nîmes).

BROUSSIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Florent.

BROUSSEIERS (LES), bois, c^{ste} de Saint-Quentin. Appartenait au duc d'Uzès pour la justice et la fœodalité.

BROUSSEYS (LES), ruiss. qui prend sa source au h. de Gerhan, c^{ste} de Robiac, et se jette dans la Cèze sur le territ. de la même commune.

BROUZET, c^{ste} de Quissac. — *Ecclesia Sancti-Vincentii de Brodeto*, 957 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 201). — *Ecclesia de Brodeto*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Broditum*, 1245 (Mém. I, pr. p. 32, c. 2). — *Sanctus-Vincentius de Brodeto*, 1384 (dénombr. de la s^{en}). — *Brozet*, 1635 (rép. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Vincentius de Brocto*, 1501 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — 1517 (*ibid.*). — *Le prieure de Saint-Vincent-de-Brouzet*, 1706 (arch. départ. G. 206).

Avant 1790, Brouzet faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — Le dénombrement de 1384 lui donne 4 feux. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Vincent de Brouzet était uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nîmes et valait 2,000 livres. — Un décret de 1863 a réuni la c^{ste} de Brouzet à celle de Lione. — Brouzet porte: *d'argent, à un sanglier de sable, sortant d'un bois de simple*.

BROUZET, c^{ste} de Vézénobre. — *Brodetum*, 1174 (cart. de Psalm.). — *Broditum*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — 1192 (*ibid.*). — *Brodetum*, 1308 (Mém. I, pr. p. 173, c. 1). — *Ecclesia de Brocto*, 1314 (Rot. eccl., arch. munic. de Nîmes). — *Brozetum*, 1384 (dénombr. de la s^{en}ch.). — *Ecclesia de Brozons*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *La communauté de Brouzet*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Le prieuré Sainte-Cécile de Brouzens*, 1590 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Brouzet*, 1715 (J.-B. Nolin, *carte du dioc. d'Uzès*); 1752 (arch. départ. C. 1308); voy. Rech. hist. sur Alais, p. 266.

Brouzet appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le

prieuré de Sainte-Cécile de Brouzet fut, au xvi^e siècle, annexé à celui de Saint-Pierre de Navacelle. — On n'y comptait que 2 feux en 1384. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. Faucou de Lagette en était seigneur au xvi^e siècle. — Les armoiries de Brouzet sont: *de simple, à un chef language d'argent et d'azur*.

BROUZET (LE), h. c^{ste} d'Uzage.

BUL (LE), f. c^{ste} de Sommière.

BRUÈGES (LE), ruissau qui prend sa source au Mas-Moreau, c^{ste} de Saint-Privat-des-Vieux, et se jette dans le Grabien sur le territ. de la c^{ste} d'Alais.

BRUEIS, vill. c^{ste} d'Aigaliers. — BRUGETIA (insin. du musée de Nîmes). — *Prioratus Brato-Marie de Bruessio*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Brugesia*, 1488 (Mém. III, pr.). — *Bruges*, 1489 (*ibid.*). — *Locus de Bruays*, 1494 (Sim. Benoit, not. de Nîmes). — *Locus de Bruessio*, 1501 (J. Bourrelli, not. de Nîmes). — *Bruays*, 1535 (pap. de la fam. Du Merlet). — *Notre-Dame-de-Brays*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Bruges*, 1715 (J.-B. Nolin, *carte du dioc. d'Uzès*); 1789 (carte des États).

Le prieuré séculier de Notre-Dame-de-Brueis porte parfois le titre de Saint-Pierre-de-Brueis: *Beneficium Sancti-Petri de Bruessio*, 1484 (Sauv. André, not. d'Uzès); — *Parochia Sancti-Petri de Bruessio*, 1532 (Vid. Mercier, not. d'Uzès). — Brueis appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès. — Ce prieuré était à la collation de l'évêque d'Uzès.

BUVEL (LE), f. c^{ste} de Bréau, sur une montagne du même nom. — *Manus de Broho, parochia de Lubolin*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon); 1440 (*ibid.*).

BUVEL (LE), h. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgue. — *Brohium*, 1162 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Manus de Brolio, in parochia Sancti-Andree de Vallebornia*, 1275 (cart. de N.-D. de Bonlieux, ch. 108).

BUGADE (LA), f. c^{ste} de Laval. — 1737 (arch. départ. C. 1790).

BUGEL (LE), h. c^{ste} de Laval. — *Le Bugas*, 1812 (notar. de Nîmes).

BUGES (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoudes.

BUGES (LE), ruissau qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans le Cros, affluent de l'Hérault, sur le territ. de la même commune.

BRUGÈDES (LES), h. c^{ste} de Sénéchas. — *Les Frigères*, 1715 (J.-B. Nolin, *carte du dioc. d'Uzès*). — *La Brugède, mandement de Pevenale*, 1737 (arch. départ. C. 1490). — *Brugèdes*, 1789 (carte des États).

BRUGÈRETTE (LA), h. c^{ste} d'Aigaliers.

BRUGEL (LE VIEUX ET LE NOUVEAU), hameaux, c^{ste} de Cornillon.

BRUGUIEROLLES, h. c^{ste} de Malet. — *Mansus de Bruguierolles, in parrochia de Melet*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 35).

BRUGUIEROLLES, h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

BRUGUIEROLLES (LES), ruiss. qui prend sa source sur le c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste et va se jeter dans le Galedon sur le territ. de la même commune.

BRUGUÉ (LE), f. c^{ste} de Sauvanne.

BRUGUET (LE), f. c^{ste} d'Alais.

BRUGUET (LE), f. c^{ste} de Monoblet.

BRUGUET (LE), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Coheteres.

BRUGUÈRE (LA), c^{ste} de Lussan. — *Villa Brugaror*, 800 (Hist. de Lang. II, p. col. 26). — *Villa Brugaror*, 1096 (*ibid.* col. 344). — *Bruguerie*, 1205 (cart. de Psalun). — *Bustida de Brugueria*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Brugeria*, 1384 (dénomb. de la seigneurie). — *Le prieuré de Saint-Laurens de la Bruguerie*, 1563 (J. Ursy, not. de Nîmes).

La Bruguière faisait partie, avant 1790, de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Ce village, en 1384, n'était imposé que pour 2 feux. — Il avait été donné, en 1096, à l'église du Puy par Raymond, comte de Toulouse. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — La seigneurie appartenait, au XVIII^e siècle, à M. de Carné. — La Bruguière porte : *de sable, à un pal losangé d'argent et de sinople*.

BRUGUÈRE (LA), f. c^{ste} d'Arigas. — *Mansus de Brugueria, parrochia Arigaci*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Mansus de Brugueria, parrochia Sancti-Gerezi de Arigacio*, 1502 (A. de Massapercis, not. du Vigan).

BRUGUÈRE (LA), f. c^{ste} du Pont-Saint-Esprit. — 1731 (arch. départ. C. 1476). — *Les Brugères*, 1866 (not. de Nîmes).

BRUGUÈRE (LA), h. c^{ste} de Générargues. — *Brugeria*, 1308 (Mén. I, pr. p. 224, c. 1). — *A. de Brugeria*, 1376 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 65).

BRUGUÈRE (LA), h. c^{ste} de Mandagout. — *Mansus de Brugueria, parrochia de Mandagout*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

BRUGUÈRE (LA), bois, c^{ste} de Lussan.

BRUGUÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Bénézet et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{ste} de Boucrahan.

BRUGUIERETTE (LA), f. c^{ste} d'Agalliers.

BRUX, f. c^{ste} de Saint-Gilles.

BRUX, f. c^{ste} de Saint-Manet.

BRUXE (LA), f. c^{ste} de Sauvanne.

BRUXEL, h. c^{ste} de Domessargues.

BRUTEAU (LE GRAND ET LE PETIT), des du Rhône, c^{ste} de Saint-Étienne-des-Sorts.

BRUTEL, f. c^{ste} de Bagnols.

BRUYÈRE (LA), f. c^{ste} de Cornillon. — *La Bruyère*, 1789 (carte des États).

BRUYÈRE (LA), f. c^{ste} de Tornac.

BUAPE, f. c^{ste} d'Aimargues.

BUCRET (LE), h. c^{ste} de Pontils.

BUFFALON (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Lédouin, traverse celles de Bezouce, de Redessan et de Manduel, et va se jeter dans le Vistre sur le territ. de la c^{ste} de Bouillargues. — *Buphalonus, rius Bupalonus*, 943 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 81). — *Rius quem vocant Bupalone*, 1031 (*ibid.* ch. 82). — *Bupalone*, 1050 (*ibid.* ch. 87). — *Buffalon*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes) : 1548 (arch. départ. C. 1770). — *Buffelon*, 1671 (compoix de Nîmes). — Le parcours de ce ruisseau est de 9,500 mètres.

BUFFINIÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source à la montagne de Lacan, c^{ste} d'Anduze, et se jette dans le Gardon.

BUIS (LE), h. c^{ste} de Robiac. — *Buits* (Trenquier, *Notes sur quelques localités du Gard*).

BUSSIÈRES (LES), bois, c^{ste} de Dions.

BUSSON (LE), bois, c^{ste} de Bouquet.

BUSSON (LE), h. c^{ste} du Cros.

BUSSON (LE), h. c^{ste} de Pontails-et-Breais.

BUSSON (LE), f. c^{ste} de Saint-Michel-d'Euzet.

BRADOT, f. c^{ste} de Galvisson.

BRÉL, f. c^{ste} de Lèques.

BRÉAIBOL (LE), f. c^{ste} de Thoiras.

BRESNARGUES, f. c^{ste} de Soumières.

BUSSAS, f. c^{ste} de Colopnac.

BUSSAS, h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconau.

C

CABANARIÉ (LA), f. c^{ste} de Nîmes,auj. destr. — *La Cabanarié Bertrandi Vallati, prope Areas-Iteres*, 1380 (compoix de Nîmes). — *La Cabanarié*, 1479 (la

Taula del Poss. de Nîmes) : 1671 (compoix de Nîmes). — *La Cabanarié à Saint-Césaire*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes).

CABANASSE (LA), f. c^{ne} de Poull. — *D. de Cabanasse*, 1218 (Lay, du Tr. des ch. t. I, p. 91).

CABANASSE (LA), f. c^{ne} de Saint-Mamet, auj. détruite.

CABANE (LA), mont. c^{ne} d'Alais.

CABANE (LA), h. c^{ne} de Bozazac.

CABANE (LA), f. c^{ne} de Carnas.

CABANE (LA), f. c^{ne} de Durfort et de Saint-Martin-de-Saussenc.

CABANE (LA), f. et bois, c^{ne} de Nîmes. — *Cabanus*, 943 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 12). — *Ubi vocant Cabana*, 1031 (*ibid.* ch. 75). — *La Cabana d'En-François*, 1380 (compoix de Nîmes). — *La Cabanne*, 1671 (*ibid.*). — *Les bois de Cabanes*, 1704 (C.-J. de La Baume, *Rel. inéd. de la rév. des Cam.*). — *Le domaine de Cabanes*, 1743 (arch. départ. G. 227 et 228).

CABANE (LA), f. c^{ne} de Saint-Alexandre. — *Mansus de Cabana, Utiensis diocesis*, 1523 (A. de Costa, not. de Barjac).

CABANE (LA), f. c^{ne} de Saint-Théodorit.

CABANE (LA), h. c^{ne} de Vabres.

CABANE (LA), f. c^{ne} de Vénéjoul.

CABANE (LA), f. c^{ne} de Villeveille.

CABANE (LA GRAND'), f. c^{ne} d'Aimargues.

CABANE (LA GRAND'), f. c^{ne} de Bellegarde.

CABANE-DE-MIRABEAU (LA), m. is. c^{ne} de Saint-Laurent-d'Aigouze, au bord de la Cubelle.

CABANE-DE-POSTIER (LA), f. c^{ne} d'Uzès (anc. cadastre, arch. mun. de Nîmes).

CABANE-DE-ROUSSELIER (LA), f. c^{ne} d'Aimargues.

CABANE-DES-HOUMES (LA), f. c^{ne} d'Aramon, auj. détr. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

CABANE-OU-PASTRE (LA), m. isolée, c^{ne} d'Aramon, auj. détr. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

CABANELLE, f. c^{ne} de Sumène.

CABANES (LES), bois, c^{ne} de Domessargues.

CABANES (LES), f. auj. détruite, c^{ne} de Montfrin (E. Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

CABANES (LES), bois, commune de Saint-Just-et-Vaquieres.

CABANES-DE-VALVERT (LES), c^{ne} de Valvert. — *Les Cabanes-d'Allet*, 1736 (carte de la baronnie du Caylar).

CABANETTE (LA), f. c^{ne} de Cassagnoles. — *Mansus de Cabaneta*, 1522 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

CABANETTE (LA), f. c^{ne} de Fourques. — *La petite cabane d'Argence, vulgairement appelée la Cabane de Barrau*, 1674 (Rec. H. Mazer).

La justice de ce domaine dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès.

CABANETTE (LA), f. c^{ne} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille.

CABANE-VIEILLE (LA), h. c^{ne} de Saint-Martial.

CABANIS (LE), f. c^{ne} de Chambon. — *Cabanis*, 1784 (carte des États).

CABANIS (LE), f. c^{ne} du Cros.

CABANIS (LE), f. c^{ne} de Durfort.

CABANIS (LE), h. c^{ne} de Miolet. — *Mansus de Cabanis, in parrochia de Sancto-Paulo de Consta*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48).

CABANIS (LE), h. c^{ne} de Monollet.

CABANIS (LE), h. c^{ne} de Roquedard.

CABANIS (LE), f. c^{ne} de Saint-Genès-de-Cornolans. — 1550 (J. Ursy, not. de Nîmes).

CABANISSE (LA), bois, c^{ne} de Parignargues.

CABANISSE (LA), bois, c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières.

CABANON, f. et bois, c^{ne} de Nîmes. — *Seigneurie et terres de Cabanon*, 1536 (arch. dép. G. 226 et 228). — *Les bois de Cabanon*, 1704 (C.-J. de La Baume, *Rel. inéd. de la rév. des Cam.*). — 1706 (arch. départ. G. 206).

CABANOULE, f. c^{ne} d'Anduze.

CABAREL, f. c^{ne} de Crespien.

CABARRESSE, h. c^{ne} de Salazar. — 1781 (arch. départ. G. 1656).

CABARET, m. is. c^{ne} de Souvignargues.

CABASSON (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ne} de Beauvoisin et se jette dans le Vistre sur le territ. de la même commune.

CABIAC, h. c^{ne} de Saint-Privat-de-Champclos. — *Le lieu de Cabiac*, 1714 (arch. comm. de Saint-Privat-de-Champclos).

CABIAS, h. c^{ne} de Saint-Jean-du-Pin.

CABRYL (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ne} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

CABRAU, h. c^{ne} de Cornillon.

CABRÉDÈS (LES), ruis. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières et se jette dans l'Ourou sur le territ. de la c^{ne} d'Anduze. — *Cabredès sive Caberanbe*, 1812 (notar. de Nîmes).

CABREIROLLES, f. c^{ne} de Marguerittes, auj. détruite. — *Cabreyrolas*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Cabreyrolle*, 1671 (compoix de Nîmes). — Le nom est resté au cadastre.

CABREYRIER, q. c^{ne} de Manduel. — *Ad Capram-Vauran, in decimaria ecclesie de Mondolo*, 1274 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

CABRIDARIÉ (LA), f. auj. détr. c^{ne} du Vigan. — *Mansus de Cabridariis*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium de Cabridaria, alias de Palerosa*, 1444 (*ibid.*). — *La Capridorie*, 1550 (arch. départ. G. 1812).

CABRIÉ (LE), h. c^{ne} de la Rouvière (le Vigan). — *La*

- ferme de Cabrie*, 1695 (arch. départ. G. 28). — *Cabriès*, 1765 (Nicolas, not. de Nîmes).
- CARRÉROUX, h. c^{ue} de Saint-Jean-du-Gard. — *Cabreyroux*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).
- CARRIÈRE (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territ. du h. de Camprieu, c^{ue} de Saint-Sauveur-des-Poirés, et se jette dans le Bonheur sur le même territ.
- CARRIÈRE (LA), quartier de la c^{ue} de Calvisson, où se trouvait la léproserie. — *La Cabrieyra*, 1612 (Robin, not. de Calvisson).
- CARRIÈRES, c^{ue} de Marguerittes. — *Villa Cabrerius*, 978 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 96); 996 (*ibid.*, ch. 95). — *Cabreria*, 1054 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Capraria*, 1066 (*ibid.*). — *Cabrerius*, 1156 (*ibid.*). — *Caprarus*, 1310 (Mén. I, pr. p. 164, c. 1). — *Capresia*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Ecclesia de Capreriis*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Cabrières*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Capreris*, 1494 (Dapchoud, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Jehan-Baptiste de Cabrières*, 1601 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).
- Cabrières était, avant 1790, de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Nîmes. — On y comptait 8 feux en 1384, et en 1744, 80 feux et 350 habitants. — Le prieuré-cure de Saint-Jehan-Baptiste de Cabrières valait 2,000 livres; l'évêque de Nîmes en était le collateur.
- CARRIÈRES, bois, c^{ue} de Fontarèche. — *Le fief de Cabrières*, territoire de Fontarèche, 1721 (bibl. du gr. secl. de Nîmes). — Ce fief appartenait, au XVIII^e siècle, à M. de Rossel de Fontarèche.
- CARRIÈRES, f. c^{ue} de Saint-Gésaire-de-Gauzignan.
- CARRIÈRES, f. c^{ue} de Saint-Nazaire-des-Gardies.
- CARRIÈS, h. c^{ue} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille.
- CARRIT (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ue} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.
- CARROL, f. c^{ue} de Cornillon.
- CARROL, f. c^{ue} de Soudorgues.
- CARRÉSARGUES, f. c^{ue} de Colorgues,auj. détr. — Le nom est resté au cadastre.
- CACHARD, f. c^{ue} de Saint-Jean-du-Gard.
- CADAVEUR, f. c^{ue} d'Anduze.
- CADAVET, f. c^{ue} de Cornillon.
- CADARACHE, f. c^{ue} de Roquemaure. — 1778 (arch. départ. G. 1654).
- CADÉ (LA), f. c^{ue} de Valleraugue.
- CADÉ (LE), f. c^{ue} de Cavillargues.
- CADÉ (LE), f. c^{ue} de Saint-Jean-du-Gard.
- CADÉ (LE), f. c^{ue} de Theziers. — 1637 (Pilot, not. d'Aranon).

CADÈNE (LA), bois, c^{ue} de Saint-Félix-de-Pallières

CADÈNÈS (LES), bois, c^{ue} de Laval.

CADENET, égl. ruinée, c^{ue} de Chusclan. — *Ecclesia de Cadeneio*, 1314 (rot. eccl. arch. mun. de Nîmes).

Il y avait là une villa romaine considérable, aujourd'hui ensevelie dans le Rhône. — Le prieuré de Cadenet était du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols.

CADENETS (LES), f. c^{ue} de Grespian,auj. détruite.

CADENS. — Voy. SAINT-CLÉMENT-DE-CADENS.

CADÉRAU, nom donné à plusieurs ruisseaux qui prennent leur source dans les garrigues au nord de Nîmes. On distingue :

1^o Le *Cadereau du Payrol*, qui prend sa source au Mas-Graon et conserve ce nom jusqu'au moment où il reçoit le Cadereau de Mirabels, avant d'entrer dans l'enceinte du Nîmes romain. — *Cadareaus de Payrello*, 1380 (compoix de Nîmes).

2^o Le *Cadereau de Mirabels*, qui prend sa source dans le bois de Vaqueirrolles et se jette dans le précédent un peu avant le pont dit du *Chemin-de-Sauve*. — *Cadareaus de Mirabellis*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Cadaraud de Mirabels*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Cadaraud de Mirabels*, 1671 (compoix de Nîmes); 1700 (arch. départ. G. 206).

3^o Le *Cadereau de Montaurg*. C'est le nom que portent les deux Cadereaux précédents, réunis dans leur parcours à travers l'enceinte romaine. C'était la limite du Champ-de-Mars et de l'Ippodrome.

Fossatum Campi Marci, 1194 (Mén. I, pr. p. 40, c. 2). — *Cadareaus de Carceribus*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Cadaraucium, juxta Sanctum-Laurentium*, 1430 (Mén. III, pr. p. 306, c. 1). — *Cadaraud de Montaurg*, 1671 (compoix de Nîmes). — *Cadaraud de Saint-Laurent*, 1700 (arch. départ. G. 206). — Le Cadereau de Montaurg sort de Nîmes au pont du chemin de Montpellier, et, après avoir parcouru la plaine, il va se jeter dans le Vistre près de la métairie de Galofres, c^{ue} de Nîmes.

4^o Le *Cadereau de Saint-Gésaire* prend sa source à la métairie de Santy, c^{ue} de Nîmes, passe près du village de Saint-Gésaire, qui lui donne son nom, et va se jeter dans le Vistre sur le territ. de la c^{ue} de Millaud. — *Cadareaus Sancti-Gesarii*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Cadaraud de Saint-Gesary*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Cadaraud de Saint-Séari*, 1671 (compoix de Nîmes).

5^o Le *Cadereau du chemin de Beaucave* ou du *chemin d'Veignon*. C'est le nom donné à la *Font-de-Calvas* (voy. ce nom) depuis le point où elle approche de Nîmes et traverse le chemin d'Avignon

jusqu'au moment où elle se perd dans les fossés de la route de Beaucaire. — *Cadaraucus itineris Bellicadri*, *Cadaraucus Bellicadri*, 1380 (compoix de Nîmes).

CADERLE, h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Garl.

CABET, h. c^{ste} de la Grand'Combe.

CADIÈRE (LA), c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Præcuratus de Cathedra*, 1330 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Cathedra*, 1384 (dénombr. de la s^{te}u^{che}). — *La Cadrière*, 1435 (rèp. du subs. de Charles VII). — *Cathedra*, 1501 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *La Cadrière*, 1547 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré de Sainct-Michel de la Cadrière*, 1579 (insin. eed. du dioc. de Nîmes).

La Cadrière était, avant 1790, de la viguerie de Soummière et du dioc. de Nîmes (Mais), archiprêtre de Saint-Hippolyte-du-Fort. — On n'y comptait qu'un feu et demi en 1384. — Jean de la Boque, coseigneur de la Boque-Aynier (auj. dans l'Hérault), était seigneur de la Cadrière en 1501. — La Cadrière porte pour armoiries : *d'azur, à une Notre-Dame d'argent assise dans une chaise à dossier d'or*.

CADIGUAT, f. c^{ste} de Salfran. — *La domne de Cadiguac*, 1731 (arch. départ. C. 1473). — *Cadiguac*, 1789 (carte des États).

CADOUË, f. c^{ste} de Montpesat, auj. détr. — *Caduène*, 1817 (notar. de Nîmes). — Le nom est resté au cadastre.

CADARVILLE (LA), ruiss. qui prend sa source au h. de Fontanille, c^{ste} de Calvisson, et se jette dans le Rhône sur le territ. de la c^{ste} de Boissières. — *Cagalaur*, 1567 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Cagorole*, 1619 (*ibid.*). — On l'appelle aussi le *Vallat-de-la-Cadole*, parce qu'il coupe l'ancienne voie romaine.

CAGAROLIER (LE), f. c^{ste} de Saint-Cosme.

CAGOFFER, bois, c^{ste} d'Allègre. — *Caguerfer*, *sive la Batistonne*, 1816 (notar. de Nîmes).

CAGTEROLE (LA), f. et m^{re}, c^{ste} d'Aubord. — *Cagarale*, 1789 (carte des États).

CAIRADES (LES), f. c^{ste} de Coutry.

CAIREL (LE), mont, c^{ste} du Cros.

CAIRIER (LE), bois, c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières. — *La Cairé*, *sive les Crozes*, 1773 (compoix de Saint-Christol-de-Rodières).

CAIRIER (LE), f. c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — *Territorium del Cayre*, in *parrochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1429 (Et. Rostaing, not. d'Anduze).

CAIROL, f. c^{ste} d'Avèze.

CAIROL, q. c^{ste} de Sainte-Anastasie. — 1733 (arch. comm. de Sainte-Anastasie).

CAISSARGUES, vill. c^{ste} de Bouillargues. — *Caissancus*, 956 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 20). — *Caissancus*, 994 (*ibid.* ch. 70). — *Caianicus*, 1007 (*ibid.* ch. 114). — *Kassanguis*, 1060 (Hist. de Lang. II, pr. col. 267). — *Caranice*, *Cassanice*, *Caranice*, 1076 (*ibid.* col. 292). — *In territorio Sancti-Salvatoris de Caissancis*; *Caicancus*, *Caianice*, *Caicancus*, 1114 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 65). — *Sanctus-Salvator de Caissancis*, 1119 (bulle de Saint-Gilles). — *Castrum de Caissancis*, 1208 (Mén. I, pr. p. 46, c. 1). — *Ecclesia Sancti-Salvatoris de Cassancis*, 1266 (*ibid.* p. 87, c. 2). — *Cayssanice*, 1310 (*ibid.* p. 164, c. 2). — *Cayssanice ultra Vistrum*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Ecclesia de Cayssancis*, 1386 (rèp. du subs. de Charles VI). — *Caissanice*, 1405 (Mén. III, pr. p. 191, c. 1). — *Caissargues*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Quessargues*, 1518 (arch. hosp. de Nîmes). — 1589 (compoix de Jonquières-et-Saint-Vincent). — *Cayssargues*, 1671 (compoix de Nîmes).

Caissargues était (comme Bouillargues, dont il est encore aujourd'hui une annexe) du taillable et consulat de Nîmes. — Caissargues comptait, en 1744, 30 feux et 150 habitants. — Au xiv^e siècle, les seigneurs de Manduel possédaient la haute justice de Caissargues. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Sauveur de Caissargues, auquel avait été annexé dès le xiv^e siècle le prieuré rural de Notre-Dame-de-Bethléem (voy. ce nom), relevait de l'archiprêtré de Nîmes et valait 4,000 livres. L'abbé de Saint-Gilles en était le collateur.

CALTIVEL (LE), h. c^{ste} de Chamborigaud.

CALTIVES (LES), étang, c^{ste} d'Aiguemortes.

CAL (LE), h. c^{ste} de Navacelle. — *Cals*, 1824 (nomencl. des comm. et ham. du Gard).

CALADES (LES), h. c^{ste} de la Grand'Combe. — On y distingue les restes d'une voie romaine, d'où est venu le nom de ce hameau.

CALADON, h. c^{ste} d'Aumessas. — *Mansus R. de Caladon*, 1167 (cart. de N.-D. de Bouli. ch. 53). — *A del Calador*, 1245 (*ibid.* ch. 16, 28, 35). — *Castrum de Calatorio*, et *qjus mandamentum*, 1321 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Castrum de Calatorio*, 1391 (*ibid.*). — *Locus de Calatorio*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v.). — *Castrum de Calatorio*, *parrochie de Olmesacio*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

CALAIS, f. c^{ste} d'Aspèrès.

CALAIS, f. c^{ste} de Villeveille. — *Villa Calat*, 931 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 121). — *Calat*, 1789 (carte des États). — *Calet*, 1864 (notar. de Nîmes).

CALAMENAG, f. et ile du Rhône, c^{ste} d'Aramon.

CALCADIS, bois, c^{ste} de Valleraugue.

CALCADIIS, f. auj. détr. c^{re} de Mandagout. — *Mansus de Calcadis, infra parochiam de Mandagoto, in pertinentiis mansi de Narvesio*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

CALLES (LES), f. c^{re} de Valleraugue.

CALMETTE (LA), c^{re} de Saint-Chaple. — *Villa que nuncupant Calmes, in comitatu Loricato*, 1027 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 204). — *Calmi*, 1108 (*ibid.* ch. 176). — *Ecclesia de Calmis, in Utiensi episcopatu*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Id pontem fascie de Calmeta*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Castrum de Calmeta*, 1252 (*ibid.*). — *Villa et tenementum de Calmeta*, 1277 (Mén. I, pr. p. 107, c. 1). — *Calmeta*, 1313 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font); 1381 (Mén. III, pr. p. 34, c. 2; p. 65, c. 2); 1384 (dénomb. de la sénéc'h.). — *Locus de Calmeta, Utiensis diocesis*, 1463 (L. Poladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *Le Calmette*, 1591 (arch. départ. C. 842). — *Le prieuré Saint-Julien de la Calmette*, 1696 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1752 (arch. départ. C. 1308; Mén. IV, p. 263).

La Calmette faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sautet; mais le précenteur de la cathédrale de Nîmes en était prieur, et siégeait à ce titre dans les synodes du diocèse d'Uzès. — On y comptait 9 feux en 1384. — On trouve sur cette commune des restes de la voie romaine qui allait en Gévaudan. — La Calmette porte pour armoiries : *de noir, à une fasces losangée d'argent et de sable*.

CALMETTE (LA), f. c^{re} de Fons-sur-Lussan.

CALMETTE (LA), f. c^{re} de Villeveuille.

CALM-MARCELLANE (LA), q. c^{re} de Colias. — *Costa-Vigra, sive de sot la Calm-Marcellana*, 1311 (arch. comm. de Colias).

CALVAIRE (LE), mont. c^{re} de Beaucaire.

CALVAIRE (LE), mont. c^{re} de Saint-Gervasy.

CALVAS, f. c^{re} de Nîmes. — *Mansus Monacorum (servit priori Sancti-Baudili); Mansus Sancti-Baudili*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Mas-des-Mourgues*, 1671 (*ibid.*). — *Mas de Calvas*, 1824 (notar. de Nîmes).

CALVIAE, f. c^{re} de la Salle.

CALVIÈRE, f. c^{re} d'Aiguesmortes.

CALVIÈRE, f. c^{re} de Saint-Gilles.

CALVIÈRE, f. c^{re} de Valabrigue. — 1726 (libl. du gr. sém. de Nîmes). — Il y avait un bac sur le Rhône.

CALVISSON, c^{re} de Sommière. — *In terminum de Calvitone*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 76). — *Castrum Calvitonis*, 1107 (*ibid.* ch. 138). — *Calvisson*, 1112 (Hist. de Lang. II, pr. col. 375). — *Sanctus-Saturninus de Calvincio*, 1114 (cart. de

Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Calvincio*, 1125 (Hist. de Lang. II, pr. col. 306). — *Ecclesia de Calvitone*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Castrum de Calvitone*, 1157 (chap. de Nîmes, arch. dép.).

Calvincio, 1310 (Mén. I, pr. p. 160, c. 2). — *Calvincio*, 1384 (dénomb. de la sénéc'h.). — *Calvincio*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Calvincio*, 1433 (Mén. III, pr. p. 237, c. 1); 1435 (rép. du subs. de Charles VI). — *Calvisson*, 1436 (Mén. III, pr. p. 256, c. 2). — *Locus de Calvisson*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v.). — *Le prieuré Saint-Saturnin de Calvisson*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Calvisson*, 1636 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font).

Calvisson faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — On y comptait, en 1322, 40 feux, en y comprenant Bizac, Cinsaus et Livières, ses annexes; le dénombrement de 1384 ne lui en donne plus que 36; mais en 1731 Calvisson se compose de 346 feux, en 1744 de 500 et en 1749 de 641 feux et de 2.000 habitants. — La terre de Calvisson, qui avait d'abord appartenu aux vicomtes de Nîmes, était passée sous saint Louis au domaine royal. — En 1305, le roi Philippe le Bel la donna à Guillaume de Nogaret. Dès le x^e siècle, érigée en baronnie, elle donnait entrée aux États. En 1654, elle fut érigée en marquisat en faveur de Jean-Louis Lonet de Nogaret, l'un des trois lieutenants du roi en Languedoc. Ce marquisat fut formé des dix-neuf paroisses suivantes : Aiguesvives, Aubord, Aujargues, Bizac, Calvisson, Cinsaus, Claresac, Codognan, Congénies, Langlade, Livières, Maruéjols-en-Vainage, Mus, Parignargues, Pondres, Saint-Dionisy, Saint-Pancrace (*Blancussis*), L'chand et Vergèze. — Le prieuré de Saint-Saturnin de Calvisson (auquel avaient été annexés, vers la fin du xiv^e siècle, ceux de Notre-Dame-de-Bizac et de Saint-Martin-de-Livières) était réuni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nîmes et valait 3,300 livres; le vésitaire du chapitre en était prieur.

CALY (LA), ruiss. qui a sa source sur la c^{re} de Valleraugue et se jette dans le Taleyrae, affluent de l'Hérault, sur le territ. de la même c^{re}.

CAMARAS, q. c^{re} de Saint-Jean-du-Pin. — *Territorium de Camaras, servitui de Camaraco, in parochia Sancti-Johannis de Pini*, 1402 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).

CAMARSSO, f. c^{re} de Rogues.

CAMBADE (LA), f. c^{re} de Saint-Quentin. — 1731 (arch. départ. C. 1474).

CAMBAENIER, f. c^{re} de Méjanes-le-Clap.

CAMDESSÈDES, f. c^{re} d'Avèze.

CAMDES, f. c^{re} de Gajan. — *In loco vocato Cambric, in jurisdictione de Gajanis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).

CAMDES (LE), f. c^{re} de Gènerac. — *Cambicum*, 1273 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font).

CAMELAT, f. c^{re} de Colognae.

CAMBO, c^{re} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *In Cambono, ubi aqua Vitusdis decurrit*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 178). — *Campus-Bonus*, 1384 (dénoubr. de la sénéc.). — *Cambon*, 1435 (rép. du subs. de Charles VI); 1548 (arch. départ. G. 790). — *Le prieuré Saint-Pierre de Cambon*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Cambo faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Sommière et du dioc. de Nîmes (Alois), archiprêtre de Saint-Hippolyte-du-Fort. — Le dénombrement de 1384 ne lui donne qu'un demi-feu. — Cambon porte pour armoiries : d'argent, à trois chevrons de gueules.

CAMBOU, h. c^{re} d'Aumessas. — *Mansus de Cambono, parrochia Olmessavi*, 1513 (A. Bidauges, not. du Vigan).

CAMBOU, f. c^{re} de Saint-tailles.

CAMBOU, f. c^{re} de Sumène.

CAMBOU (LE), f. c^{re} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus del Cambu, parrochia de Magencolis*, 1235 (cart. de N.-D. de Bonheur, ch. 17); 1287 (*ibid.* ch. 110). — *Mansus del Cambu, parrochia Sancti-Andree de Magencolis*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan).

CAMBOU (LE), f. c^{re} de Saint-Jean-du-Giard.

CAMBOU NET (LE), f. c^{re} de Saint-Martin-de-Corconac.

CAMBOUS (LES), f. c^{re} de Valleraugue.

CAMBOU DE, f. c^{re} de Colorgues.

CAMBOLLAN, f. c^{re} de Saint-Marcel-de-Fontfonillouse.

CAMBOLLAN, f. c^{re} de Saint-Martial.

CAMBOLX (LES), h. c^{re} de Sainte-Cécile-d'Andorge.

CAMCABANEL, f. c^{re} de Chuscan.

CAMCIRON, h. c^{re} de la Rouvière (le Vigan).

CAMELLIERS, lieu d'ér. c^{re} de Goudargues. — *Le prieuré de Cameliers*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Cambeliers*, 1715 (J.-B. Nolin, carte du diocèse d'Uzès).

C'était un prieuré du doyenné de Cornillon, puis seulement une vicairie à la présentation du prieur de Goudargues et à la collation de l'évêque d'Uzès.

CAMFÈRE, f. c^{re} de Bernis, auj. d'ér. — *Cafaren*, 1812 (notar. de Nîmes). — *Conferrin-et-les-Justices*, au cadastre.

CAMIAS, h. c^{re} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de Camiaz, qui est in parochia Sancti-Andree de*

Magencolis, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43); 1256 (*ibid.* ch. 111). — *Mansus de Camias, parrochia Sancti-Andree de Magencolis*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Valatum de Camer-sio*, 1513 (A. Bidauges, not. du Vigan).

CAMMAU, f. c^{re} de Saint-Jean-du-Giard, sur une montagne du même nom. — *B. de Calwande*, 1345 (cart. de la seign. d'Alois, P 34).

CAMONT, f. et chât. c^{re} de Saint-Martin-de-Valsalgue. — *Mansus de Camponis, parrochia Sancti-Juliani de Vallegalya*, 1345 (cart. de la seign. d'Alois, P 33). — *Le lieu de Camons*, 1346 (*ibid.* P 43).

CAMP (LA), f. c^{re} de Roquedur. — *Villa Calves, sub castro Exanatis, in agro Arisense, in pago Nemausense*, 912 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 194). — *Mansus de la Calu, parrochia Sancti-Petri de Anolhano*, 1417 (Ant. Montfajon, not. du Vigan); 1469 (A. Razoris, not. du Vigan).

CAMP (LA), h. c^{re} de Saint-Jean-du-Giard.

CAMP (LE), h. c^{re} de Saint-Martin-de-Corconac.

CAMP (LE), h. c^{re} de Soudargues.

CAMPAGNAC, h. c^{re} de Sainte-Anastasie. — *Beneficium de Campniaco*, 896 (Gall. Christ. t. VI, instr. eccl. Utic. p. 293). — *Campnauar*, 1533 (Fr. Arifon, not. d'Uzès). — Voy. SAINT-NICOLAS-DE-CAMPAGNAC.

CAMPAGNES, f. et bois, c^{re} de Nîmes. — *In terminum de villa Campanias superiore*, 916 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 67). — *Villa Campania; Campanian*, 916 (*ibid.* ch. 68). — *Ubi vocant Campanias, in terminum de rihare disrupto quem vocant Simplicianicus*, 923 (*ibid.* ch. 66). — *Villa Campanias*, 994 (*ibid.* ch. 70). — *Campania*, 1080 (*ibid.* ch. 63); 1114 (*ibid.* ch. 65); 1145 (Mén. I, pr. p. 32, c. 2); 1215 (cart. de Franquev.). — *Campauhes*, 1521 (*ibid.*). — *Campagne*, 1700 (arch. départ. G. 206).

Le fief de Campagnes dépendait, avant 1790, des chevaliers de Malte. Le bois, beaucoup plus considérable alors qu'aujourd'hui, appartenait au chapitre de la cathédrale de Nîmes.

CAMPAGNOLLES, f. et bois, c^{re} de Gènerac. — *Grangia de Campaniolis*, 1215 (cart. de Franquev.). — *Campaniolas*, 1220 (*ibid.*). — *Campaniolles*, 1521 (*ibid.*). — *Campanholes*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Campagnolles*, 1701 (arch. départ. G. 40).

Campagnolles était, avant 1790, un fief appartenait, comme celui de Campagnes, aux chevaliers de Malte, qui l'avaient acquis de l'abbaye de Franquevaux.

CAMPAGNOLLES, f. c^{re} de Valliguère. — *Campaniolae*, 1522 (arch. comm. de Valliguère).

- CAMPAGNOLLES (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Générac et se jette dans le Vistre sur le territ. de celle d'Aubord.
- CAMPAGNON (LE), ruiss. qui a sa source sur la c^{ste} de Générac, traverse un coin du territ. de Milhaud et se jette dans l'Escaillon, à la limite des territ. de Milhaud et d'Aubord. — *Campagnon*, 1592 (comp. d'Aubord).
- CAMPAILLOT, f. c^{ste} de Montlardier.
- CAMPANÈZES, f. c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille.
- CAMPANSEBY, f. c^{ste} de Collias,auj. détr. — 1607 (arch. comm. de Collias).
- CAMPASSES (LES), f. c^{ste} de Corcoune.
- CAMP-ALBIOL, f. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan).
- CAMP-ALBIOL, f. c^{ste} de Lédénon,auj. détr. — 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes).
- CAMPALBIOL, q. c^{ste} de Montmirat. — *In decimarum Beate-Mariae de Juffa, loco vocato Campualiol; val-latum de Campualiol*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).
- CAMP-BERNARD, f. c^{ste} de Valleraugue.
- CAMP-BERTIN, bois, c^{ste} de Crespien. — *Cambertin* (Ri-voire, *Statut du Gard*).
- CAMP-BORDE, f. c^{ste} de Méjanes-lez-Mais.
- CAMPBROUILLER, f. c^{ste} de Langlade. — *Camp-Bouye*, 1577 (J. Ursy, not. de Nîmes).
- CAMPBLOS, f. c^{ste} de Dourbie. — *Le mas de Campelaux, paroisse de Dourbie*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage de Canelaux, paroisse de Dourbie*, 1709 (*ibid.*).
- CAMP-DE-BEZ, f. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan).
- CAMP-DEL-FRAY, f. c^{ste} de Soustelle.
- CAMP-DE-MUDOI, f. c^{ste} du Vigan.
- CAMP-D'ELLE, f. c^{ste} de Thoiras. — 1542 (arch. départ. V. 1863).
- CAMP-DU-FOUR, f. c^{ste} de Saint-Cosme.
- CAMP-DU-ROUSSIN, f. c^{ste} de Remoulins.
- CAMPFIBIGOTS, f. et mⁱⁿ, c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — *Couperieur*, 1789 (carte des États).
- CAMPFIBIGOUX, f. c^{ste} de la Calmette,auj. détr. — *Loco qui dicitur ad Campum-Pirvicos*, 1214 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
- CAMPFEL (LE), h. c^{ste} de Sainte-Croix-de-Caderle.
- CAMPFELS (LES), f. c^{ste} de Montlardier. — *Mansus de Campellis*, 1439 (pap. de la fam. d'Alzon).
- CAMPFELS (LES), h. c^{ste} de Soustelle.
- CAMPFESTRE, c^{ste} d'Alzon. — *Parochia de Campestre*, 1234 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 22). — *Turris et fortalicia de Campestre*, 1261 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Cassium, Caucium de Campestre* (*ibid.*). — *Villa de Campestre* (*ibid.*). — *Parrochia Sancti-Johannis de Campestre*, 1271 (*ibid.*). — *Castrum de Campestrin*, 1303 (*ibid.*). — *Sanctus-Johannes de Campestre, sive ecclesia de Columbario*, 1307 (*ibid.*). — *Locus de Campestre*, 1314 (Guette de Fl. arch. municip. de Nîmes). — *Campestre*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Campestrinum*, 1430 (Ant. Montfajon, not. du Vigan). — *Campestre*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-Jean de Campestre*, 1589 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).
- Campestre, avant 1790, faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrnois et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'*Arismum* ou du Vigan. — On y comptait 4 feux en 1384. — Un décret du 21 septembre 1812 a réuni Luc à Campestre pour en former la commune dite de *Campestre-et-Luc*. — Campestre porte : *d'or, à une gerbe de blé*.
- CAMPFESTRET, h. c^{ste} d'Ammessas. — *Mansus de Campfestret*, 1160 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 60). — *Mansus de Campfestreto, parrochia Olmessaci*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- CAMPET (LE), bois, c^{ste} de la Cadière. — 1714 (arch. départ. G. 274).
- CAMPÉYRON, f. c^{ste} de Calisson,auj. détruite. — 1615 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — Au cadastre : *Campéyron sive Cuyères*.
- CAMP-FALLOUËR, f. c^{ste} de Théziers. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).
- CAMPFUEL, f. c^{ste} de Sainte-Anastasia. — *Campufael*, 1789 (carte des États).
- CAMPGAILLON, f. c^{ste} de Ribaut.
- CAMP-GUILLAMET, f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.
- Loco vulgariter dicto Campo-Guillamet*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. IV).
- CAMPIGNOUX, h. c^{ste} de Soustelle. — *H. de Manso-Ill-goux*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, F 34).
- CAMPIS, h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.
- CAMPIS, h. c^{ste} du Vigan, composé de Campis-Haut et de Campis-Bas. — *Mansus de Campicio, parrochia Sancti-Petri de Vicano*, 1346 (pap. de la fam. d'Alzon); 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Mansus superior de Campiscio*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Mansus inferior de Campiscio, parrochia Sancti-Petri de Vicano* (*ibid.*).
- CAMP-JAUSIN, f. c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils.
- CAMPJANIER, plateau du bois de Vaqueiroles, c^{ste} de Nîmes. — *Campjannies*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Campjannier*, 1671 (*ibid.*). — *Campjagner*, au cadastre actuel.
- CAMPO, h. c^{ste} de Soudorgues.
- CAMPLONG, f. c^{ste} de Calrières,auj. détruite. — 1495 (Daphnel, not. de Nîmes).
- CAMPLONG, f. c^{ste} de Montpesat.
- CAMPLOSG, f. c^{ste} de Peyrols.

CAMPBAS, f. aij. détruite, c^{ne} de Caveirac. — *Campus-Major*, 1311 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font).

CAMPBAS, f. c^{ne} de Mars.

CAMPBAS, f. et fontaine, c^{ne} de Montlardier. — *Mansus de Campo-Anato, prope Molerias*, 1246 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium de Campanato*, 1309 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 79). — *Territorium de la Font de Campanat*, 1410 (somm. du fief de Caladon).

CAMPBAS, f. c^{ne} de Valeraugue.

CAMP-MÉGIER, q. c^{ne} de Saint-Jean-du-Pin. — *Territorium de Campo-Megerio, in parochia Sancti-Johannis de Pinu*, 1402 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).

CAMP-MÉJAN, f. c^{ne} du Caylar. — *Campus-Méjanus*, 1003 (cart. de Psalm.). — *Cap-Méjean*, 1822 (not. de Nîmes).

CAMP-NEUF (LE), f. c^{ne} de Soustelle.

CAMPONE (LA), f. et ruisseau, c^{ne} d'Aulas.

CAMPOLISSIN, section du cad. de Montfrin.

CAMPREDON, q. c^{ne} de Langlade. — *In loco qui vocatur ad Campum-Rotundum, in parochia Sancti-Johannis de Anglata*, 1165 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

CAMPREDON, q. c^{ne} de Nîmes. — 1477 (arch. départ. G. 204).

CAMPREDON, h. c^{ne} de Saint-Martial.

CAMPREDON, f. c^{ne} de Sumène.

CAMPREDON, f. c^{ne} de Valeraugue, au h. de Taleyrac. — *G. de Campo-Rotundo*, 1241 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 32).

CAMP-RICHARD, f. c^{ne} de Gaillhan.

CAMPRIÈS, f. c^{ne} d'Uzès.

CAMPRIEU, vill. c^{ne} de Saint-Sauveur-des-Poursils. — *Villa de Calmo-Rivo*, 1234 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 22). — *Mansus de Campo-Rivo*, 1265 (*ibid.* ch. 47); 1309 (*ibid.* ch. 87). — *Locus de Camporio*, 1314 (Guerre de Fl. arch. mun. de Nîmes). — *Villa de Campo-Rivo*, 1478 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

CAMPS (LES), h. c^{ne} de Saint-Marcel-de-Fontfoulouse.

CAMPSEY, f. c^{ne} d'Arre et de Bez-et-Esparron. — *Campsey*, 1538 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Campsey* (carte géol. du Gard).

CAMPUGET, f. c^{ne} de Manduel. — *Campuge*: (Mé-nard, t. VII, p. 627).

CAMP-VERMEIL, f. c^{ne} d'Arpaillargues.

CAMP-VERMEIL, f. c^{ne} de Caveirac, aij. détr. — *Campus-Rubens, in decuria de Caveraco*, 1317 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font).

CAMVIEL, h. c^{ne} d'Issirac.

CANA, f. c^{ne} de Jumas.

CANABIAS, h. c^{ne} de Rousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478); 1777 (*ibid.* C. 1606).

CANABÈRE (LA), ruiss. qui a sa source sur la c^{ne} de Bouquet et va se jeter dans l'Aguillon, au hameau de Valerose, c^{ne} de Lussan.

CANABRE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Cabrières et se jette dans le Vistre à Couloubres, c^{ne} de Marguerites. — Parcours : 7 kilomètres.

CANABROT (LE VIEUX-), ancien lit du Canabon; il va du Mas-Belon, c^{ne} de Nîmes, aux fossés de la route d'Avignon, c^{ne} de Saint-Gervasy, où il se perd.

CANAGUÈRES, h. c^{ne} de Trèves. — *Canaguère*, 1789 (carte des États).

CANAL DE BEAUCAIRE. — Le canal de Beaucaire met le Rhône en communication avec le port d'Aiguemortes, en traversant toute la région marécageuse du dép. du Gard. — Achevé au commencement de notre siècle, il a mis à profit plusieurs *condues* ou rigoles d'écoulement qui avaient été creusées dès le moyen âge; la plus considérable était la *Roubine de Phavaon*, entre Beaucaire et Saint-Gilles. — *1 rubina Sancti-Egidi, que appellatur Phavaonis, usque ad Sanctum-Genesium*, 1157 (Mén. I, pr. p. 36, c. 2).

Pour les canaux du Bourgidon, — de la Capette. — de la Radelle, — de la Roubine (Grande-), voy. ces noms.

CANALET (LE), canal faisant communiquer directement l'étang du Bepausset, c^{ne} d'Aiguemortes, avec celui de Mauguio (Hérault).

CANALS (LES), h. c^{ne} d'Armissas.

CANALVIEL, canal allant d'Aiguemortes au Grau-Louis (Hérault), aij. à moitié ensablé.

CANAUDS (LES), île du Rhône, c^{ne} de Fourques.

CANAI (LA), f. c^{ne} de Tornac. — *B. de Canaco*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f° 18).

CANAULES, c^{ne} de Sauve. — *P. de Canaules*, 1178 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Canverbr.* 1310 (Mén. I, pr. p. 204, c. 2). — *Canole*, 1384 (dénombrement de la sénéch.). — *Locus de Canaulis, parochie Sancti-Nazarii de Gardis*, 1537 (El. Rostang, not. d'Anduze). — *Locus de Canaulis, Nomusensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *Canaules* 1547 (arch. départ. C. 789).

Canaules faisait partie de la viguerie de Soumnière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — Le dénombrement de 1384 ne lui attribue que 4 feux. — Le prieuré de Canaules, annexé de bonne heure à celui de Saint-Nazaire-des-Gardies, était uni au monastère de Tornac et valait à lui seul 3,500 livres. Le roi en était le collateur. — L'abbé

- de Sauve était seigneur de Canaules. — Un décret du 15 juin 1819 a réuni Canaules à Argentières pour en faire la commune de *Canaules-et-Argentières*.
- CANAUX (LES), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} du Gairn et sort du départ. pour aller se jeter dans le More, affluent de l'Arèche.
- CANAVÈRES, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Terra de Canaberris*, 1259 (arch. des Bouches-du-Rhône, Ordre de Malte, Argence, n° 58).
- CANAVÈRES, rigole d'écoulement des marais de Scamandre (voy. ce nom) dans le Petit-Rhône.
- CANDÉLAIRE (LA), q. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfoulouse. — 1553 (arch. départ. C. 1792).
- CANDESORGUES, f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières. — *Canduzorgues*, 1824 (nomencl. des comm. et ham. du Gard).
- CANDIAC, c^{ste} de Vauvert. — *Candiacum*, 1099 (cart. de Psalm.); 1125 (*ibid.*). — *Candiat*, 1146 (Hist. de Lang. II, pr. col. 516). — *Candiacum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Candiac*, 1435 (rèp. du subs. de Charles III). — *Le prieuré Saint-Pierre de Candiac*, 1617 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le Pont de Candiac*, 1622 (arch. départ. C. 856).
- Candiac faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Ymargues. — On n'y comptait qu'un feu et demi en 1384 et qu'un seul en 1734. — Candiac ne se compose plus guère aujourd'hui que d'un grand château bâti en 1630 et possédé naguère par la famille de Montcalm. — Le prieuré Saint-Pierre-de-Candiac, uni à la mense capitulaire de la cathédrale d'Alais, valait 1,000 livres; l'évêque d'Alais en était le colateur. — Il y avait à Candiac, avant la Révolution, un bois de chênes verts de haute futaie, le seul qu'il y eût dans tout le Bas-Languedoc. — Par arrêté préfectoral du 24 mai 1808, les territoires de Candiac et de Vestric ont été réunis et forment aujourd'hui la commune de *Vestric-et-Candiac*.
- CANDOLIÈRE (LA), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Maurice-de-Cas-savillès, traverse celles d'Enzet et de Saint-Hippolyte-de-Caton et se jette dans la Dronde sur le territ. de Saint-Étienne-de-Folgu. — Parcours : 9,500 mètres.
- CANDOLIÈRES (LES), bois, c^{ste} de Colorgues.
- CANÈRIÈRE (LA), h. c^{ste} de Portes.
- CANELIER (LE), f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.
- CANÉLIER (LE), ruis. qui a sa source sur la c^{ste} des Plans et se jette dans l'Auharon sur le territ. de la même commune.
- CANET, h. c^{ste} d'Viguesmortes.
- CANET, f. c^{ste} de Bousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478).
- CANAVIÈRE (LA), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Barron et va se jeter dans la Candoubière sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Maurice-de-Cas-savillès.
- CANNAE, vill. ant. détr. c^{ste} de Combas. — *Canniacum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Territorium et jurisdictio de Canniaco*, 1469 (arch. comm. de Combas). — *Le terroir de Combas-et-Cannac*, 1616 (*ibid.*).
- Cannac, qui était, vers la fin du xiv^e siècle, une communauté peu considérable, puisqu'elle n'est comptée que pour un demi-feu dans le dénombrement de 1384, doit avoir été, vers la fin du xiv^e s., absorbé par la communauté de Combas. — La transaction de mars 1616 dit positivement : « Le terroir et juridiction de *Cannac*, pour lors incluz et uni avec la juridiction de Combas. »
- CANNES, c^{ste} de Quissac. — *Cannetum*, 1388 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Prioratus Beate-Marie de Cannis*, 1573 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame de Cannes*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Cannes*, 1636 (arch. départ. C. 1294); 1734 (*ibid.* C. 1265).
- Cannes appartenait à la viguerie de Sommière et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Ce prieuré, qui avait pour annexe Saint-Saturnin-de-Clairan, était à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation du seigneur de Montpezat. — Cannes ne figure pas dans le dénombrement de 1384. — Dès l'organisation du département, en 1790, on a réuni Cannes à Clairan pour en former la commune de *Cannes-et-Clairan*. — Cannes porte pour armoiries : d'hermine, à une fasces losangée d'argent et de sable.
- CANNES, bois, c^{ste} de Quissac (Rivoire, *Statist. du Gard*).
- CANNET, h. c^{ste} de Saint-Paulet-de-Caïsson.
- CANOX (LE), h. c^{ste} de Sauveterre. — *Canom*, 1824 (nomencl. des comm. et ham. du Gard).
- CANOUÈLLES, ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Colias et se jette dans l'Alzon sur le territ. de la même commune. — *Le vallat de Canouères*, 1607 (arch. comm. de Colias).
- CANOURGUE (LA), f. c^{ste} de Campestre. — *La Canorga*, 1420 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Terra dominion canonicorum de Bonheur*, 1512 (*ibid.*).
- CANROC, f. c^{ste} de Bessèges. — Voy. CANROC (LE).
- CANTAREL (LE), ruis. qui prend sa source à Castelnaud et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{ste} de Brignon. — Parcours : 5,300 mètres.
- CANTARÈXE (LA), ruis. qui prend sa source à Labau, c^{ste} d'Anduze, et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune. — 1803 (Vignier. *Notice sur Anduze*).

CANTE-CIGALE, f. c^{ste} de Vestric-et-Candiac.

CANTE-COGLI, f. c^{ste} de Nîmes, anj. détruite. — *Clansum de Cantacogul, ad Nemousum*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

CANTECOEPS, mont. c^{ste} de Boisset-et-Gaujac. — *Podium de Cantecorpo, confrontatum cum ripperia Gordonis, in parrochia de Buxetis*, 1502 (J. du Moulin, not. d'Anduze). — *Territorium de Canto-Corpe*, 1529 (Et. Rostang, not. d'Anduze).

CANTECUC, l'une des sept collines du Nîmes romain. — *Podium-Cumbretum, ad murum veterem Vermausi*, (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Mons de Cumberto*, 1160 (*ibid.*). — *Puech-Cumbret*, 1761 (comp. de Nîmes). — *Puech-Canteduc*, 1861 (Aug. Pelet, *Essai sur l'enc. rom. de Nîmes*).

CANTEVEELE, ruiss. c^{ste} du Vigan. — *Candomergul*, 1280 (pap. de la fam. d'Alzon).

CANTEPERDEIX, f. c^{ste} de Beaucaire. — 1630 (Fortou, *Voie. Rech. histor. sur Beaucaire*). — Réunie plus tard au *Mas-de-Peyre*; voy. ce nom.

CANTEPERDIX, f. c^{ste} de Mandud, auj. détr. — *Canteperdis*, 1553 (J. Orsy, not. de Nîmes). — Le nom est resté au cadastre.

CANTEPERDEIX, nom d'une section du cad. de Montfrin (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

CANTEPERDIX, f. c^{ste} de Nîmes, auj. détruite. — *Canteperdix, supra Sanctum-Baudilium*, 1505 (arch. hosp. de Nîmes).

CANTERANE, ruiss. c^{ste} de Poumiers. — *Fallatium de Canterannas*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon).

CANTERANE (LA), ruiss. qui prend sa source dans le bois de Fouiller, c^{ste} de Crespien, et se jette dans le Doublre sur le territ. de la même commune.

CANTERONNE (LA), ruiss. qui prend sa source au Pouget, hameau de la c^{ste} de Sumène, et se jette dans le Rieutort ou Ensumène sur le territ. de la même commune.

CANTON (LE), h. c^{ste} de Rogues.

CANTON-DE-BAZIE (LE), f. c^{ste} de Vauvert, aujourd'hui détruite. — *Le Canon de Bazie*, 1390 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes); 1450 (*ibid.*).

CAOT (LA), bois, c^{ste} de Cavillargues (Rivoire, *Statist. du Gard*).

CAOT (LA), mont. et bois, c^{ste} d'Orsan.

CAOTS (LAS), mont. et bois, c^{ste} de Carnas.

CAP-DE-COSTE (LE), f. et mont. c^{ste} d'Arphy.

CAP-DEL-PRAT (LE), f. c^{ste} de Peyrols.

CAP-DE-RIEUSSET, f. c^{ste} de Soustelle. — *Cap-de-Riousset*, 1789 (carte des États).

CAP-DES-MOIRÈZES (LE), montagne, c^{ste} du Vigan. — Voy. MOIRÈZES.

CAPELAN (LE), montagne, c^{ste} d'Anduze.

CAPELAN (LE), f. c^{ste} de Nîmes.

CAPELLE (LA), c^{ste} d'Uzès. — *Bastula de Capella*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 619). — *Capella-Sordani-queti*, 1385 (dénombre. de la seigneurie). — *La Capelle*, 1549 (arch. départ. C. 1328); 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

La Capelle appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenne d'Uzès. — On n'y comptait qu'un feu et demi en 1385. — L'étang qui se trouvait au bas du coteau où est situé le village de la Capelle n'a été desséché qu'au commencement de ce siècle. — On remarque à la Capelle quelques vestiges d'antiquité, un vieux château et une tour en ruines. — Dès avant l'organisation du département en 1790, la Capelle était réunie au village voisin de Mamolenne; un arrêté du 11 messidor an 5 rendit à chacune de ces localités une existence communale indépendante. Réunies de nouveau par un décret de 1814, elles forment encore aujourd'hui la commune dite de *la Capelle-et-Mamolenne*. — Ces deux communes réunies reçurent, en 1694, les armoiries suivantes : d'or, à une fasces bossuée d'argent et de simple.

CAPELLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Rommet-de-Salindrenque.

CAPETTE (CANAL DE LA), fait communiquer, à partir de Gallician, c^{ste} de Vauvert, le canal de Beaucaire à Aiguemortes avec le Petit-Rhône et avec le canal de Sylvéreal.

CAPETTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *La Capète*, 1701 (arch. départ. C. 50). — *Mas-de-Capet*, 1822 (not. de Nîmes).

CAPLAT, f. c^{ste} du Vigan.

CAPORTE, f. c^{ste} de Méjannes-le-Clap. — *Capowille*, 1789 (carte des États).

CAPOLLIÈRES (LES), f. c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pitol, not. d'Aramon).

CAPICINS (LES), couvent ruiné, c^{ste} du Pont-Saint-Espirit.

CAQUENAUX, bois sur les c^{stes} de Moudozan et de Montagnac.

CARABASSAS, f. c^{ste} du Vigan.

CARAT, f. c^{ste} de Robiac. — *Carat*, 1789 (carte des États).

CARAT, h. c^{ste} de Saint-Florent.

CARAMALLE, f. c^{ste} de Saint-Denis. — *Charavalle*, 1789 (carte des États).

CARAMEAT, h. c^{ste} de Pompignan.

CARBONIAIROL (LE), q. c^{ste} de Thoiras. — 1542 (arch. départ. C. 1803).

CARBONNIÈRE (LA), q. c^{ste} de Cassagnoles. — 1541 (arch. départ. C. 1750).

CARDENAF, f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Crieulon.

CARDET, c^{ste} de Lédignan. — *Sauvet-Saturin de Cardet*, 1554 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Le prieuré de Cardet*, 1693 (arch. départ. G. 37).

Cardet ne se rencontre dans aucune des vigueries recensées en 1384, sans doute parce que cette localité n'avait pas alors assez d'importance; mais elle était comprise dans la viguerie de Sommière et le diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — Le prieuré de Saint-Saturin de Cardet, uni à la même épiscopale de Nîmes, valait, en 1693, 1,765 livres, plus 3 moutons, et au xviii^e siècle, 3,200 livres. — Cardet porte: d'azur, à un croissant d'or et à une bordure crénelée de sept pièces de même.

CARLON, f. c^{ste} de Saint-Cosme-et-Matutjols. — *Carlou*, 1808 (notar. de Nîmes).

CARLOT, f. c^{ste} de Manduel. — *Mas-de-Carlot*, 1789 (carte des États).

CARME, h. et m^{re}, c^{ste} de Salvaire. — *Carue*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

CARME (LES), monastère situé en dehors et près des murs de Nîmes, sur l'emplacement de l'église paroissiale dite de *Saint-Baudile*. — *Frères de Monte-Carmelo Venants*, 1263 (Mén. I, notes, p. 101, c. 2). — *Ils Carmes*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Perpetua Carmelitarum*, 1380 (*ibid.*). — *La Porte des Carmes*, 1680 (*ibid.*).

CARME (LES), q. c^{ste} de Pujaut.

CARNIGNAN, f. c^{ste} de Bagnols.

CARNAS, c^{ste} de Quissac. — *Carnacum*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Carnas*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Johannes de Carnacio*, 1579 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Jean-Baptiste de Carnas*, 1747 (*ibid.* G. 34).

Carnas faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — Ce village ne se composait que de 2 feux en 1384. — On trouve sur cette commune un vieux château et un bois, tous deux du nom de Carnas. — Le prieuré simple et régulier de Saint-Jean-Baptiste de Carnas (en y comprenant celui de Saint-Martin-de-Monteils, qui lui fut annexé à la fin du xvi^e siècle) valait 1,000 livres; l'abbé d'Aniane en était le collateur.

CARNOTÈS, h. c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Agrefeuille. — *B. de Carnolis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, F 35). — *Mansus de Carnolisio*, in *parrochia Sancti-Sebastiano de Agrefolio*, 1400 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).

CARON, f. sur les c^{stes} de Gaujac et de Connaux.

CAROUX, f. c^{ste} de Calvisson, auj. détruite. 1567

(chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Les Carroux-de-Biscar*, au cadastre.

CARREIET, h. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Carreiet.

CARREIRON, f. c^{ste} d'Uzès.

CARREISS (LA), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Valbonne, à la ferme de la Mangardie, c^{ste} de Saint-Paul-de-Caisson, et se jette dans le Salidor sur le territ. de la même commune.

CARRIOL (LE), ruiss. qui prend sa source à la montagne de Peyreinale, c^{ste} de Bagard, et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{ste} de Ribaut.

Vallatum de Carriolo, in *parrochia Sancti-Saturini de Bagarnis*, 1429 (El. Rostang, not. d'Anduze). — *Le Vallat-de-Foutrive*, 1789 (carte des États). — *Carriol* (carte géol. du Gard).

CARREVEILLE, h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin. — *Mansus de Caravellia*, *parrochie de Pinu*, 1508 (Gauzeu. Calvin, not. d'Anduze). — *Carrevielle*, 1789 (carte des États).

CARREYROLLES (LES), bois, c^{ste} de Saint-Cosme-et-Matutjols.

CARRIÈRE, m^{re}, c^{ste} d'Aiguesvives, sur le Vidourle.

CARRIÈRE, h. c^{ste} de Pougnadoresse.

CARRIÈRE (LA), h. c^{ste} d'Arphy. — *Mansus de Carriera*, *parrochie de Aulacis*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

CARRIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salindrenque.

CARRIÈRE (LA), f. aij. détruite, c^{ste} de Saint-Bresson. — *Mansus de Carveria*, *parrochia Sancti-Brixii de Aradio*, 1469 (A. Razoris, not. du Vigan).

CARRIÈRE (LA), h. c^{ste} de Saunau.

CARRIÈRE (LA), h. c^{ste} de Sondorgues.

CARS (LES), q. c^{ste} du Gard.

CARS (LES), q. c^{ste} d'Uzès.

CARSALADE, f. c^{ste} de Bagard.

CARSAN, c^{ste} du Pont-Saint-Espirit. — *G. de Carsanano*, 1224 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 714). — *Clastrum et priortus Beate-Marie de Carsan*, 1265 (Gall. Christ. t. VI, p. 308). — *Carsanum*, 1320 (D'Agrefeuille, *Ilist. de Montp.* t. II, p. 84). — *Prioratus Eremi Beate-Marie de Carsan et Embrarum*, 1619 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Carsan* (Ménard, t. VII, p. 652, où on lit, par suite d'une faute d'impression, *Carnas*).

Bien qu'on ne rencontre pas le nom de Carsan dans le dénombrement de la sénéchaussée fait en 1384, ce lieu existait déjà à cette époque. La seigneurie de Carsan-et-Montagn appartenait à la chartreuse de Vallbonne. — Avant 1790, Carsan faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, archiprêtre du Pont-Saint-Espirit. Il formait

alors, avec le hameau de Montaigu, son aînée, une communauté portant le nom de Carsan-et-Montaigu. — Cette communauté reçut pour armoiries, en 1694 : *de gueules, à une fasces losangée d'argent et de sable*.

CARTABADE, f. aij. d'Ar. c. d'Ar. — *Mansus de Cartayrada*, 1407 (pap. de la fam. d'Alzon).

CASALET, f. c. de Fressac.

CASALUX, f. c. de Barjac. — 1621 (Griole, not. de Barjac).

CASAMEL, bois, c. de Laudun.

CASEBONNE, h. c. d'Artigas. — *Mansus de Casabona*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon); 1320 (*ibid.*). — *Fallatun, ripera de Casabona*, 1571 (*ibid.*). — *Casabone*, 1789 (carte des États).

CASEVÈRE, f. c. de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus de Casa-Vera*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f. 48). — *Territorium de Casanova, sive de Barban*, 1402 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze). — *Carnove*, 1789 (carte des États).

CASVIELLE, h. c. d'Alzon. — *Mansus Casa-Viella*, 1213 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Tenementum de Casa-Veteri*, 1286 (*ibid.*). — *Casa-Vehela* (sic), 1312 (*ibid.*). — *Territorium de Casa-Viella, infra parochiam de Alcono*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

CASVIELLES, h. c. de Sainte-Cécile-d'Andorge. — *Mansus de Casais-Vetribus*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 31, 33 et 42).

CASVIELLES, f. c. de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus de Casas Viellas, in parochia Sancti-Pauli-de-Consta*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f. 48).

CASSAGNE, mont, c. d'Avèze, d'où sort la source d'Isis. — *Territorium de Cassanis*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).

CASSAGNE (LA), h. c. de Laval.

CASSAGNE (LA GRANDE), f. c. de Saint-Gilles. — *Le domaine de la Cassagne, du territoire de Garons*, 1518 (arch. départ. G. 31). — *La Cassagne*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes).

CASSAGNE (LA PETITE), f. c. de Saint-Gilles. — *Mas-d'Agnet*, 1789 (carte des États). — *Mas-d'Hector-Mazer*, 1812 (notar. de Nîmes).

CASSAGNETTE (LA), h. c. de Laval.

CASSAGNETTE (LA), f. c. de Montclaus.

CASSAGNETTE (LA), f. c. de Saint-Gilles. — *Mas-Neuf*, 1816 (notar. de Nîmes).

CASSAGNOL, f. c. de Salazac. — *Cassagnols*, 1781 (arch. départ. C. 1656).

CASSAGNOLES, c. de Lédignan. — *Cassainol*, 1175 (cart. de Franquev.). — *Cassanole*, 1277 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Villa de Cassanolis et*

epus mandamentum; Cassanol, 1294 (Mou. I, p. p. 132, c. 1). — *Parrochia de Chassanolis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Cassanol*, 1384 (dénombr. de la seign.). — *Ecclesia de Cassanolis*, 1386 (chap. du subs. de Charles VI). — *Parrochia Sancti-Martini de Cassanolis*, 1389 (J. du Moulin, not. d'Anduze). — *Cassanolis*, 1435 (rôp. du subs. de Charles VII). — *Castrum de Cassanolis*, 1522 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Cassagnols*, 1634 (arch. départ. C. 1291).

Cassagnols faisait partie de la vignerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — Ce lieu n'avait que 3 feux et demi, au dénombrement de 1384; il en avait 66 en 1734. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Martin-de-Cassagnols était uni à la messe capitulaire de l'église cathédrale de Nîmes et valait 2,000 livres. — Cassagnols porte pour armoiries : *d'azur, à un saint Martin au naturel, à cheval, et donnant la moitié de son manteau à un pauvre, de même*.

CASSANAS, f. c. de Doullieu. — *Le nasage de Cassanas, paroisse de Doullieu*, 1709 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Carsenas*, 1789 (carte des États).

CASSANAS (LE), ruiss. qui prend sa source au mont Lengas, sur la ferme dite la Grandes-Haute, c. de Doullieu, et se jette dans la Doullieu sur le territ. de la même commune. — *Carsenas*, 1789 (carte des États).

CASSANDE (LA), ruiss. qui a sa source à la Roquette, au territ. de Générac, et se perd dans les marais de Saint-Gilles. — Ce nom devrait s'écrire *la Cassanne* ou *la Cassagne*.

CASSEPÈNE, f. c. de Saint-Laurent-d'Aigouze.

CASSOTIÈRE, h. c. de Monoblet.

CASTANDEL (LE), f. c. de Saint-Paul-la-Coste.

CASTANET (LE), h. c. de Blannaves. — *Mansus de Castaneto*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 32 et 41).

CASTANET (LE), h. c. de Saint-André-de-Valborgne. — *Mansus de Castaneto, in parochia Sancti-Andree de Vallebornia*, 1275 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 108).

CASTANET (LE), h. c. de Saint-Roman-de-Codières. — *Mansus del Castanet del Perduz, parochia Sancti-Romani de Coderis*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Le Castanet-Perduz*, 1789 (carte des États).

CASTANET (LE), h. c. de Supène. — *Mansus de Castaneto, parochia de Sumena*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

CASTANET-VIEL (LE), f. c. de Sénéchas.

CASANIÉ (LE), f. c. de Saint-Roman-de-Codières.

CASTEL, q. c^{re} de Nages.

CASTEL, q. c^{re} de Saint-Gilles. — *Laco cocato Al-Castel, in decimaria Sancti-Egidii*. 1298 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font).

CASTELOU, f.auj. détruite, c^{re} de Saint-André-de-Majencoules. — *Alausus de Castelo, situs in mense de Petra-Grosso, infra parochiam Sancti-Andree de Majencolis*. 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — Voy. PEYREBROSSE.

CASTELOR, château ruiné, c^{re} de Valleraugue. — On dit aussi, par corruption, *Castelfort*.

CASTEL-DU-VIGAN (LE), ruines de l'antique château d'Ervanx, c^{re} de Roquedur. — *Le Castel du Vigan, du taillable de Roquedur*. 1730 (arch. départ. G. 473).

CASTELLAS (LE), château ruiné, c^{re} de Langlade.

CASTELLAS (LE), château ruiné, c^{re} de Peyromale. — *Château-Vieux*, 1789 (carte des États).

CASTELLAS (LE), q. c^{re} de Saint-Dionisy.

CASTELLAS (LE), h. c^{re} de Saint-Martin-de-Corconac.

CASTELLAS (LE), château ruiné, c^{re} de Théziers (Mén. t. VII, p. 650).

CASTELLAS-DE-BORD, château ruiné, c^{re} de Roquemaure.

CASTELLET-BAS (LES), q. c^{re} de Sauve.

CASTEL-MERLUS, h. c^{re} de Saint-André-de-Valborgue.

CASTELNAU, c^{re} de Vézénobre. — *Castrum de Castro-Voro*. 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Castrum-Vorum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Castelnau*. 1547 (arch. départ. G. 1314). — *Le prieuré Saint-Martin-de-Vitz, autrement Castraumeuf-de-Bogrian*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Castelnau*. 1731 (arch. départ. G. 1474).

Castelnau appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. Ce prieuré était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Le château de Castelnau, fort bien conservé, a été reconstruit au xvi^e siècle; mais il a des parties qui peuvent remonter jusqu'au iv^e. — A peu de distance de Castelnau, on trouve les ruines de l'église d'un village disparu dès le v^e siècle et qui s'appelait *Sainte-Croix-de-Borix*: voy. ce nom. — Un décret du 21 septembre 1813 a réuni Valence à Castelnau, pour en former la commune de *Castelnau-et-Valence*. — La communauté de Castelnau reçut, en 1694, les armoiries suivantes: *de saumpe, à un pal losangé d'or et d'azur*.

CASTELNAU, f. c^{re} de Valabrix. — *Le domaine de Castelnau*. 1721 (bibl. du gr. sem. de Nîmes).

La justice de ce domaine appartenait, en 1721, à M. de Pujaols.

CASTELVIEL (LE), bois, c^{re} d'Aligariers.

CASTEL-VIEUX, q. c^{re} de Montdardier.

CASTIGNARGUES, f. c^{re} de Saint-Théodoric. — *Castignargues*, 1501 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

CASTILLE, h. c^{re} d'Argilliers. — *Le fief de Castille, terroir d'Uzès*, 1721 (bibl. du gr. sem. de Nîmes). — Le marquis de Montmaur en était seigneur en 1721.

CASTILLON-DE-GAGNÈVE, c^{re} de Saint-Ambroix. — *Castrum Castillonis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^{os} 32 et 33). — *Castrum Castillonis* (*ibid.* f. 41). — *Castillo*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Castillon-de-Courry*, 1549 (arch. départ. G. 1319); 1634 (*ibid.* t. 1289). — *Castillon-de-Courry*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Castillon-de-Courry*, 1735 (arch. départ. G. 1304).

Castillon-de-Courry appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès. — Cette commune a pris le nom de Castillon-de-Gagnève en vertu d'une ordonnance royale du 14 juin 1841. — On y remarque les ruines d'un antique château, sur une hauteur à pic. — Lors du dénombrement de 1384, on y comptait 3 feux et demi. — Ses armoiries sont: *de saumpe, à une fasces losangée d'argent et d'azur*.

CASTILLON-DE-GARD, c^{re} de Remoulins. — *Castillo*. 1207 (arch. comm. de Valliguère). — *C. de Castilhione*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 304); 1254 (*ibid.* p. 305). — *Castillo*, 1265 (arch. départ. II. 3). — *Castrum Castillonis*, 1307 (arch. comm. de Valliguère). — *Castillo*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus Castillonis*, 1495 (Leg. Borrafin, not. d'Uzès). — *Castillon*, 1551 (arch. départ. G. 1332). — *Le prieuré Saint-Cristofle de Castillon*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Castillon-du-Gard*, 1694 (armor. de Nîmes); 1715 (J.-B. Nolm, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Castillon-du-Gard faisait partie de la viguerie de Beaucaire et du diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — Le prévôt de la cathédrale d'Uzès était seigneur de Castillon. — Le prieuré de ce lieu était uni au convent du Pont-Saint-Esprit. — La vicairie était à la présentation du prieur et à la collation de l'évêque d'Uzès. — On y comptait 9 feux en 1384, et en 1744, 87 feux et 450 habitants. — Des lois communales couvrent la majeure partie du territoire de cette commune. — Ses armoiries sont: *d'argent, à une bande losangée d'or et d'azur*.

CASTILLONNES (LES), montagne, c^{re} de Domazan.

CASTI (LE), h. et bois, c^{re} d'Allègre.

CASTIENS, f. c^{re} de Chamberigaud.

CATAPOLIS, f. c^{re} de Sommières.

CATHERIEU, f. c^{re} de Serviers. — 1710 (arch. départ. G. 1663).

CATHIEL (LE), f. c^{ste} de Mons.
 CATON. — Voy. MAS-DE-LA-VIOLE.
 CAUCALAN, h. c^{ste} de Doubric. — *Le mas de Caucalat, paroisse de Doubric*, 1515 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage de Caucalat, paroisse de Doubric*, 1709 (*ibid.*).
 CAUCANAS, h. c^{ste} de Montdardier.
 CAULET (LE), f. c^{ste} de Bogues.
 CAUMAL, f. c^{ste} de Saint-Martial.
 CAUMELS (LES), h. c^{ste} du Vigan. — *Territorium de Calmels*, 1331 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Calmello, parrochia Sancti-Petri de Vicano*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).
 CAUNELLE, h. c^{ste} de Saint-Nazaire-des-Gardies.
 CAUQUIÈRE (LA), f. c^{ste} de Montdardier.
 CAUQUILLON, f. c^{ste} de Vauvert et du Caylar. — *Le Cauquillon*, 1726 (carte de la bar. du Caylar).
 CAURAC, h. c^{ste} de Tresques.
 CAUSINABEL (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Erès et se joint à la Cèze sur le territ. de la même commune.
 CAUSSANEL (LE), bois, c^{ste} de Blandas. — *Le devois du Caussanel*, 1739 (arch. comm. de Blandas).
 CAUSSE, f. c^{ste} de Sumène.
 CAUSSE-BÉGON, c^{ste} de Trèves. — *In Causse-Bigo*, 1321 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus Begonis, parrochia Beate-Marie de Trivio*, 1529 (*ibid.*). — *Le Causse-Bigon*, 1789 (carte des États).
 Causse-Bégon a fait partie de la communauté de Trèves jusque vers la fin du xvi^e siècle; il en fut détaché à cette époque pour former, avec la Baumelle et les Ubertaries, une communauté séparée (arch. départ. C. 664-667). Il faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et de l'archiprêtré de Meyrueis. — Cette communauté porte pour armoiries : de gueules, à une tour d'argent, surmontée de trois fleurs de lys de même, rangées en chef.
 CAUSSEVIN, q. c^{ste} de Générac.
 CAUSSES (LES), f. c^{ste} de Blannaves.
 CAUSSOVILLES, h. c^{ste} de Saint-Julien-de-Valsague. — *P. de Caussomillès, parrochia Sancti-Juliani*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 33).
 CAUVALAT, eaux minérales, c^{ste} du Vigan.
 CAUVAS, h. c^{ste} de Montdardier. — *Mansus de Calvacio, parrochia Montis-Desiderii*, 1444 (P. Montfajon, not. du Vigan). — *Cros-de-Cauvas*, 1812 (notar. de Nîmes). — *Saut-de-Cauvas*, 1816 (*ibid.*). — *Combis* (cad. de Montdardier).
 CAUVAS, f. c^{ste} de Salindres.
 CAUVEL, h. c^{ste} d'Alais.
 CAUVEL, h. c^{ste} d'Arrigas.

CAUVELET (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.
 CALVIAC, h. c^{ste} de Quissac (carte géol. du Gard).
 CAUVIAC, h. c^{ste} de Saint-Jean-de-Marcopols.
 CAVAILLAC, f. c^{ste} de Mohères. — *Strata de Cavallu*, 1164 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 61). — *Territorium de Cavallaro*, 1250 (soum. du fief de Caladen). — *Carallac*, 1284, 1386 (*ibid.*). — *Territorium de Carallaco, in terra Brisiu*, 1450 (pap. de la fam. d'Alzon).
 CAVIMARGUES, lieu détruit, c^{ste} de Calvisson. — *Ubi vocant Calvianicus, infra villa Bitulano, in Valle-Anagia*, 926 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 145). — *Castrum de Calveizingues*, 1121 (Hist. de Lang. H. pr. col. 419). — *Calveizingues*, 1202 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Cavayngues*, 1567 (arch. départ. G. 287). — *Cavayngues*, 1790 (notar. de Nîmes); 1858 (*ibid.*).
 CAVALADE (LA), bois, c^{ste} de Bagard.
 CAVALADE (LA), f. c^{ste} de Saint-Marcel, sur une montagne du même nom.
 CAVALERIE (LA), f. c^{ste} de Saint-Privat-de-Vigan.
 CAVALET, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Caralesu*, 1255 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Carales*, 1549 (arch. départ. C. 774). — *La commanderie de Caraleiz, dépendant du terroir de Saint-Gilles*, 1674 (Rec. H. Mazer). — *Cavalet*, 1701 (arch. départ. C. 46). — *Caraleis*, 1828 (notar. de Nîmes).
 CAVERAC, c^{ste} de Saint-Mandol. — *In terminis de villa Cavariaco*, 893 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 124). — *Villa Cavariago, in vicinia Valle-Anagia*, 931 (*ibid.* ch. 121). — *In terminis de villa Cavairago*, 979 (*ibid.* ch. 125). — *Villa que vocant Cavairaco*, 1060 (*ibid.* ch. 122). — *Cavairacum*, 1154 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1). — *Ecclesia de Cavairaco*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Cavairacum*, 1185 (Mén. I, pr. p. 40, c. 1). — *Cavayracum*, 1195 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Cavairac*, 1208 (*ibid.* p. 44, c. 2). — *Cavayracum*, 1311 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Carayracum*, 1322 (Mén. H, pr. p. 37, c. 1). — *Prioratus Sancti-Adriani de Cavairaco*, 1350 (chap. de Nîmes, arch. départ. G. 162). — *Cavayracum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.); 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Cavairac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Cavairaco*, 1461 (reg.-cop. de lett. 165. E. v.). — *Le prieuré Saint-Adrien de Cavayrac*, 1692 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1706 (arch. départ. G. 206).
 Caverac faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Nîmes. — En 1322, l'Assise de Calvisson y compte 4 feux nobles et 37 non nobles; lors du dénombrement de 1384, il n'y

en a plus que 6 en tout. Le recensement de 1744 donne 70 feux et 300 habitants. — Caveirac ne fut compris que pour la haute justice seulement dans l'Assise de Cabisson; la moyenne et la basse étaient alors possédées par un seigneur particulier, Raymond Buade, d'Aimargues. — Le prieuré Saint-Adrien de Caveirac fut uni dès 1350 au second archidiaconé de la cathédrale de Nîmes, dont le prévôt du chapitre était titulaire; ce prieuré valait 3,600 livres. — Avant la Révolution, Caveirac possédait un château et un parc magnifique, dessiné par Lenôtre sur le plan des jardins de Versailles.

CAVEIRAC, bois, c^{ste} de Parignargues.

CAVENAC, m^{re}, c^{ste} de Saint-Jean-de-Marnuols, sur la Claise.

CAVÈNE, f. c^{ste} de Saint-Privat-de-Champclos. — 1637 (Griollet, not. de Barjac).

CAVILLARGUES, c^{ste} de Bagnols. — *Cavillanice*, 1384 (dén. de la sén.). — *Cauverglance*, 1384 (Mén. III, pr. p. 66 v. 1). — *Cavilhargu*, 1455 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Privatus de Cavillanensis*, 1470 (S. André, not. d'Uzès). — *La communauté de Cavillargues*, 1550 (arch. dép. G. 1322). — *Le prieuré Saint-Pierre de Cavillargues*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Cavillargues*, 1627 (arch. dép. G. 1295); 1694 (armoir. de Nîmes). — *Cavilhargues*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 23). — *Cavilhargues, en la baronnie de Sobrau*, 1702 (arch. comm. de Saint-André-d'Ollargues).

Cavillargues était, avant 1790, de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols.

Le prieuré de Saint-Pierre de Cavillargues était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, ce lieu était imposé à raison de 8 feux. — On y a trouvé des débris d'antiquité et des restes d'une voie romaine. — Cavillargues porte : d'azur, à une balle blanchée d'or et d'azur.

CARONIENSIS (VALLIS), vallée inférieure de la Cèze. Elle formait, à l'époque carolingienne, une viguerie ayant pour chef-lieu Bagnols (*Balnedu*), et plus tard, sous l'administration royale, les deux vigneries de Bagnols et de Saint-Saturnin-du-Port. — *Vallis Caroniensis*, 756 (Mabillon, *De re dipl.*). — *Vallis Caronica*, 816 (cart. de Psalm.). — *Vicaria Caroniensis*, 945 (Hist. de Lang. II, pr. col. 87). — *Vallis Macouzia* (sic), 1156 (*ibid.* col. 561). — *Vallis Canonica*, 1224 (chap. de Nîmes, arch. dép.).

Voy. SAINT-PAUL-DE-CAISSON.

CAVILA (LE), f. c^{ste} d'Avèze. — *Le Caille*, 1789 (carte des États). — *Le Caylar*, 1863 (notar. de Nîmes).

CAVLA (LE), f. c^{ste} de Monollet. — *Le Cailla*, 1789 (carte des États).

CAVLA (LE), h. c^{ste} de Saint-Martial. — *Le Cayla*, 1553 (arch. départ. C. 1793). — *Le Cailla*, 1789 (carte des États).

CAVLA (LE), h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

CAVLA (LE), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Cadières. — *Le Caila*, 1789 (carte des États).

CAVLA (LE), h. c^{ste} de Sumène. — *Le Cailla*, 1789 (carte des États).

CAYLAR (LE), c^{ste} de Vauvert. — *Castellars*, 675 (Duchesne, *France Script.* I, 850). — *Castellare*, 1018 (cart. de Psalm.). — *Caillar*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 199). — *Castlar*, 1096 (cart. de Psalm.). — *Sanctus-Stephanus de Castlar*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles). — *Castlarium*, 1134 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 167); 1158 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Castlarium*, 1243 (arch. départ. II, 2); 1384 (denombr. de la senéch.). — *Ecclesiu de Castlar*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Le Caylar*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Caylar*, 1461 (reg.-cop. de l'ent. roy. E. v).

Le Caylar appartenait à la viguerie d'Aigues-mortes et au diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Aimargues. — Il figure pour 11 feux dans le dénombrement de 1384. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Étienne du Caylar, en y comprenant celui de Saint-Gilles-le-Vieux, son annexe, valait 5,000 livres; tous deux étaient unis à la mense capitulaire de la cathédrale de Montpellier. — La terre et le château du Caylar appartenait, en 1112, au vicomte de Nîmes, Bernard Athon. — Au xv^e s., cette terre passa par mariage dans la famille de Baschi, qui la possédait encore au milieu du siècle dernier; elle avait le titre de baronnie. — On trouve au Caylar de nombreux et remarquables restes d'antiquités. — Le Caylar porte pour armoiries : d'argent, à un sautoir simple.

CAVALARET (LE), h. c^{ste} d'Alzon. — *Mansus de Castellari*, 1261 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Castlar*, 1271 (*ibid.*). — *Mansus del Caylar, in parrochia Sancti-Martini de Alzom, in districtu et parochetone castri de Rocafolio*, 1308 (*ibid.*). — *Mansus de Castlar, mansus del Castlar*, 1323 (*ibid.*). — *Mansus de Caylarcto, parrochia de Alzono*, 1469 (A. Bazaris, not. du Vigan). — *Le Caylar*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le Gailaret*, 1789 (carte des États).

CAVLOU (LE), h. c^{ste} de Saumene. — *R. de Castlap*, 1174 (cart. de N.-D. de Bonli, ch. 31). — *Castlac* (*ibid.*).

CAYRE (LE), f. c^{ste} de Concoules.

CAZULET, f. c^{ste} de Imas.

CAZALET, f. c^{ste} de Valleraugue.

CAZALET (LE), ruiss. qui prend sa source à la ferme des Fontettes, c^{ste} de Monoblet, traverse celles de Fressac et de Durfort et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la c^{ste} de Sauve. — *Le Crespeniu* (cart. géol. du Gard). — *Le Ribou* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 9,500 mètres.

CAZALET (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

CAZALIS, f. c^{ste} de Boisset-et-Gaujac. — *Mansus de Casalicio. parrochie Sancti-Saturini de Buxetis*, 1403 (J. du Moulin, not. d'Anduze).

CAZAU (LES), île du Rhône, c^{ste} d'Aramon.

CAZAU (LES), h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin. — *B. de Casalibus*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48).

CAZEVILLE, h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin. — *Carverville* (carte géol. du Gard).

CELLIER (LE), f. c^{ste} de Saint-André-d'Ollargues.

CÉLAS, h. c^{ste} de Mons.

CELLE (LA), f. c^{ste} de Roquedur. — *Villa Serla, sub castro Eruiatis. in Arvisense, in pago Nemausense*, 921 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 177). — *Lo mas de la Cella, infra parrochiam de Rocaduno*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

La Celle a été acquise par M. Gabr. de Bonald en février 1866.

CELLETES (LES), h. c^{ste} de Saint-Gervais. — *Les Célestes*, 1865 (notar. de Nîmes).

CENDRAS, c^{ste} d'Alais. — *Saudrassium*, 1384 (dénombre. de la sénécl.). — *Saudras*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le Puch-de-Cendras*, 1789 (carte des États).

Ce village, qui a pris son nom de l'ancienne abbaye de Saint-Martin-de-Cendras, faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Alais. — On y comptait 5 feux en 1384. — Le territoire de cette commune renferme une mine de houille; on y remarque les ruines de l'ancien château de la Fare. — Ses armoiries sont : *de gueules, à trois fers d'or, et une hache d'armes, en pal, d'argent, brochant sur le tout*. — Voy. NOTRE-DAME-DE-CENDRAS et SAINT-MARTIN-DE-CENDRAS.

CERCAFIOT, f. c^{ste} de Saint-Julien-de-Valsgalgue. — *Serre-Gafiot*, 1789 (carte des États).

CERVONS, h. c^{ste} de Bragassargues.

CÉSÉRAC (BAS-), f. c^{ste} de Montfrin, emportée par le Rhône en 1676. — *Cogné-de-Taboul* (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*). — *Césérac*, 1790 (bibl. du gr. séim. de Nîmes).

CÉSÉRAC (HAUT-), f. c^{ste} de Montfrin, démolie par le Rhône en 1660 (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

CESSENADE, f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

CESSENADES, h. c^{ste} de Malois. — *Sessenades* (cart. géol. du Gard).

CESSENAS, f. aug. détr. c^{ste} de Molières. — *Cessenatium. alias Balnigua, parrochie de Moleris*, 1372 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Cessenas, alias Balniguo. territoire de Molières*, 1512 (*ibid.*).

CESSEY, h. c^{ste} de Portes. — *Mansus de Sersonbus-Inferioribus*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 42). — *Cessou*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Cessour*, 1733 (arch. départ. G. 1481); 1737 (*ibid.* G. 1490).

CÉVENNES (LES), chaîne de montagnes dans la partie septentrionale du département. — *Cebenna* (César, VII, 56). — *Gebenna* (Pline, III, 4; Lucain, I, v. 434). — *Gebenna; Gebennici montes* (Pomp. Mela, II, 5). — *Τὸ Κεβεννον ὄρος* (Strab., IV, p. 128). — *Sabinatis*, 945 (Hist. de Lang. II, pr. col. 87). — *Valles Gebennicæ*, 1693 (Gall. Christ. I, VI, p. 225).

CEYRAC, c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Seyracum*, 1384 (dén. de la sên.). — *Ceyrac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Seyraco*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *Sanctus-Egidius de Seyraco*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Ceyrac faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Saint-Hippolyte-du-Fort. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Le village de Ceyrac a été réuni à la commune de Conqueirat, en même temps qu'Aguzan, par un décret du 14 novembre 1809. — Les armoiries de Ceyrac sont : *d'argent, à un lion de sable*.

CEYRANGLES. — Voy. SAINT-JEAN-DE-CEYRANGUES.

CÉZARENCA (VALLIS), vallée comprenant le cours supérieur de la Cèze. — *In valle Cezarenca*, 1240 (bull. de la Soc. de la Lozère, t. XV).

CÉZAS, c^{ste} de Sumène. — *In terminum de Ezatis, in castro Salucense*, 959 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 152). — *Cezacium*, 1384 (dén. de la sên.). — *Sézas*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-Martin de Cézas*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1734 (*ibid.* G. 28).

Cézas faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sumène. — Il n'est imposé que pour un feu en 1384. — On remarque sur le territoire de cette commune une montagne très-élevée appelée *la Fage*; un versant appartient à la commune de Cézas et l'autre à celle de Cambo. — *Cézas porte : d'or, à un aigle à deux têtes, de sable*.

CÈZE (LA), rivière qui prend sa source à Saint-André-de-Capèze (Lozère), entre dans le département sur

le territ. de la c^{ste} de Pontails et, après en avoir arrosé toute la partie septentrionale, se jette dans le Rhône sur le territ. de la c^{ste} de Codolet. — *Cicér*, 817 (Hist. de Lang. t. I, pr. *Dijl. de Louis le Débonnaire*). — *Flavius Cicér*, 1242 (Gall. Christ. t. VI, p. 618). — *Cissery*, 1384 (dénombr. de la seigneurie). — Parcours : 56 kilomètres. — Voy. CEZARENCA (VALLIS).

CHAYEVAL, f. c^{ste} d'Uchaud. — *Villele*, 1789 (carte des États).

CHABERTARIÉ (LA), h. c^{ste} de Pontails-et-Brézis.

CHABOTTE (LA), h. c^{ste} de Pontails. — *Chabottes*, 1721 (Bullel. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 160). — *Chabot*, 1789 (carte des États).

CHABRIAC, f. c^{ste} de Barjac. — *Cabriac*, 1619 (Griotel, not. de Barjac).

CHABRIER, f. c^{ste} de Sainte-Cécile-d'Andorge.

CHAFFRE (LE), abîme, c^{ste} de Calvisson. — *Creux-du-Chaffre*, 1812 (notar. de Nîmes).

CHALAPT, h. c^{ste} de Séméclès. — *Chalapt*, dans le mandement de Peyriac, 1737 (arch. départ. C. 1490). — *Chalap*, 1789 (carte des États).

CHALCIER (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Bonnevaux et se jette dans l'Arau sur le territ. de la même commune.

CHALEIRA, h. c^{ste} de Robiac.

CHALEZE, h. c^{ste} de Sainte-Cécile-d'Andorge. — *Chalzère*, 1812 (notar. de Nîmes). — *Chalzage* (carte géol. du Gard).

CHALVIDAN, f. c^{ste} de Chamborigaud.

CHALVIDAN, f. c^{ste} de Nîmes.

CHAMBOX, c^{ste} de Génolhac. — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Chambon*, dans la paroisse de Portes, 1733 (arch. départ. C. 1581); 1737 (*ibid.* C. 1490).

Le village de Chambon a été érigé en commune par une ordonnance royale du 21 octobre 1839; ce n'était auparavant qu'un hameau de la commune de Portes.

CHAMBOX, f. c^{ste} de Pontails.

CHAMBOVET, h. et chât. c^{ste} de Pontails-et-Brézis. — 1757 (arch. départ. C. 1338). — *Les Chambonet*, 1789 (carte des États; Rivoire, *Statist. du Gard*, t. II, p. 681).

CHAMBOVET (LE), h. c^{ste} de Peyriac.

CHAMBOREDON, h. c^{ste} de Chambon. — 1737 (arch. départ. C. 1490). — *Chambordou*, 1750 (*ibid.* C. 1532). — *Chambordou*, 1789 (carte des États).

CHAMBOURGAL, c^{ste} de Génolhac. — *Hominis de Cambo-Rigaudi*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 31). — *Champon-Rigaudi*, 1346 (*ibid.* f° 42). — *Locus de Chamboneto-Rigaudi*, 1460 (reg.-cop. de letr.

roy. E, IV). — *Locus de Chambourrigaudi*, parochie B.-M. de Chausses, 1461 (*ibid.*). — *Chamborigaud*, 1548 (arch. départ. C. 1317). — *Chamborigauds*, 1694 (armoir. de Nîmes). — *Chamborigaud*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 22).

Chamborigaud n'était d'abord qu'un hameau de la paroisse Notre-Dame-de-Chausses; voy. ce nom. Il ne figure dans aucun dénombrement ancien. — Au XVIII^e siècle, c'est une paroisse du diocèse d'Uzès, doyenné de Séméclès. — On rencontre sur plusieurs points de cette commune des traces d'une voie romaine. — En 1694, la communauté de Chausses-et-Chamborigaud reçut des armoiries ainsi blasonnées par l'Armorial de Nîmes : d'or, à une croix losangée d'or et de guenles.

CHAMBOREDON, f. c^{ste} de Beaucaire.

CHAMBOREX, f. c^{ste} de Chamborigaud.

CHAMBOVERVES, f. c^{ste} de Chambon. — *Chamboverva*, dans le mandement de Peyriac, 1737 (arch. départ. C. 1490).

CHAMCLAUS, hameau, c^{ste} de Sainte-Cécile-d'Andorge. — *Mansus de Clauso-Claustri* (cart. de la seign. d'Alais, f° 32 et 41). — *Champelos*, 1812 (notar. de Nîmes).

CHAMMONT, h. c^{ste} de Pontails.

CHAMPATRIOL, f. c^{ste} de Laval. — *Champatriol*, 1731 (arch. départ. C. 1475).

CHAMPAURIS, h. c^{ste} de Génolhac.

CHAMPCLAYSON, h. c^{ste} de la Grand-Combe. — *J. de Campo-Clausio*, 1370 (cart. de la seign. d'Alais, f° 23).

CHAMP-DE-MARS, quartier de Nîmes comprenant, au temps des Romains, le Champ-de-Mars et l'Hippodrome, et qui fut laissé en dehors des remparts construits au moyen âge. — *In loco ubi vocant Talamo(sic)-Marcio*, in *rharia Fontis-Majoris*, 957 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 16). — *Ubi vocant Campo-Marcio*, 1060 (*ibid.* ch. 22). — *In loco ubi vocant ad Campan-Marcion*, 1092 (*ibid.* ch. 30). — *Fussatum Campi-Marcii*, 1194 (Ménard, I, pr. p. 40, c. 2; p. 41, c. 2). — *Rue appelée de Campo-Marcio*, 1610 (arch. hosp. de Nîmes).

CHAMPATREL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Blannaves et va se jeter dans le Gardon sur le territ. de la même commune.

CHAMPS-DE-L'ÉGLISE (LES), q. c^{ste} d'Andressas.

CHAMBER, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Mas-de-Chamber*, 1828 (notar. de Nîmes).

CHAMBOULLÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Malouès et se jette dans la Cèze. — Parcours : 6 kilomètres.

CHANTEPERDRIE, h. c^{ste} de Portes.

CHANTILLY, f. c^{ste} d'Alais.

CHAPÉL, f. c^{ne} de Vauvert. — *Métairie de M. Chapel*, 1726 (carte de la bar. du Caylar). — *Le Chapoua*, 1828 (notar. de Nîmes).

CHAPÉLAS, f. c^{ne} de Saint-Paul-et-de-Caisson.

CHAPELLE, f. c^{ne} d'Aimargues.

CHAPELLE, f. c^{ne} d'Arpaillargues-et-Aureillac.

CHAPELLE (LA), f. c^{ne} de Concoules. — 1731 (arch. départ. C. 1474).

CHAPELLE (LA), h. c^{ne} de Montmirat.

CHAPELLE (LA), h. c^{ne} de Pontels-et-Brézis.

CHAPELLE (LA), f. c^{ne} de Valleraugue.

CHARAMELLE, f. c^{ne} de Peyromale.

CHARASSE (LA), h. c^{ne} de Saint-Alexandre.

CHARAVEL, h. c^{ne} de Sabran (Mégar, t. VII, p. 652).

CHARENNIER (LE), bois, c^{ne} de Saint-Gervais.

CHARENNIÈRE (LA), f. c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières.

CHARENNE, f. c^{ne} de Beaucaire. — *Chalengon*, 1492 (Forton, *Notr. rech. hist. sur Beaucaire*).

CHARENTON, f. c^{ne} de Saint-Gilles.

CHARENTÉ (LA), église auj. détruite, c^{ne} de Beaucaire.

Bâtie en 1719, cette église fut démolie en 1807 pour creuser le bassin du canal. Elle était hors de la ville, un peu à gauche en sortant par la rue des Couvertes (Forton, *Notr. rech. hist. sur Beaucaire*, p. 393).

CHARLOT, f. c^{ne} de Dions.

CHARLOT, f. c^{ne} de Foissac. — *Mas-de-Cherlot*, 1789 (carte des États).

CHARNETTES (LES), m. de camp. c^{ne} d'Anduze.

CHARNAVAS, h. c^{ne} de Sincélas. — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Charnavès*, 1743 (Séguin, not. de Nîmes). — *Charnavas*, 1789 (carte des États).

CHARENLOU, f. c^{ne} de Chamborigaud.

CHARRÈS, h. c^{ne} de Bonnevaux.

CHARRIÈRES, h. c^{ne} de Couffy.

CHARRON, f. c^{ne} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — *Métairie de Charvon*, 1726 (carte de la bar. du Caylar). — *Chasson*, 1789 (carte des États). — *Mais-de-Charron* (carte géol. du Gard).

CHASSAC, h. c^{ne} d'Aujac. — *Chasac*, 1243 (cart. de Frapp). — *Locus de Chassaco, parrochie de Aujaco, Utiensis dioc.*, 1462 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v).

CHASSANIS, f. c^{ne} de Nîmes.

CHASSEZAC (LE), rivière qui prend sa source dans le départ. de la Lozère et se jette dans l'Arèche. — Cette rivière sert un instant de limite aux départements du Gard et de l'Arèche, sur le territ. de la c^{ne} de Malons.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} d'Arphy.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} d'Aujargues.

CHÂTEAU (LE), m. isolée, c^{ne} de Poissières.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Castillon-du-Gard.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Générac.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Lanuéjols.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Rogues.

CHÂTEAU (LE), q. c^{ne} de Saint-Gervais.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Saint-Laurent-le-Minier.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Servas.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Soustelle.

CHÂTEAU (LE), f. c^{ne} de Vabres.

CHÂTEAU-BOUSQUET (LE), f. c^{ne} d'Aulas.

CHÂTEAU-D'ASSAS (LE), f. autrefois fortifiée, c^{ne} de Blandas.

CHÂTEAU-D'EAU (LE), f. c^{ne} de Vézénobre.

CHÂTEAU-DE-LEUZE (LE), f. c^{ne} de Saint-Laurent-des-Arbres.

CHÂTEAU-DE-SAINT-ÉTIENNE (LE), f. c^{ne} de Saint-Victor-de-Malcap.

CHÂTEAU-DE-SAINT-SÉBASTIEN (LE), f. c^{ne} de Saint-Sébastien-d'Aggrefeuille.

CHIVÉBOIS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} d'Arp et se jette dans l'Arp sur le territ. de la même commune. — *Valat Colbois*, 1363 (pap. de la fam. d'Alzon).

CHIVÉBOIS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Jean-du-Pin et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{ne} d'Alais. — *Chaud-de-Bois*, 1850 (notar. de Nîmes).

CHAUFOURNIER (LE), f. c^{ne} de Saint-Jean-de-Serres.

CHAULANDY, f. c^{ne} du Pin.

CHAUVONT, f. c^{ne} d'Aiguemortes. — *Caumon*, 1789 (carte des États).

CHAYREY, f. c^{ne} d'Aiguemortes, auj. détruite. — 1726 (carte de la bar. du Caylar).

CHAUSSEE-NEUVE (LA), f. c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne.

CHAUSSEY, h. c^{ne} de Sainte-Cécile-d'Audorge.

CHAUSSES, vill. c^{ne} de Chamborigaud. — *Parrochia Beate-Marie de Chausso* (sic), 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 42). — *La parrochia de Chaussoy*, 1346 (*ibid.* f^o 43). — *Parochia Beate-Marie de Chausso*, 1373 (bull. de la Soc. de la Lozère, t. XVII). — *Chauvion*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Parrochia Beate-Marie de Chausse*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. iv). — *Chausse*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré de Chaussoy*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Notre-Dame-de-Chausse*, 1789 (carte des États).

Chausse faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sincélas. — On y comptait 23 feux en 1373 et 1 seulement en 1384. — Avant 1789, Chausse, réuni à Chamborigaud, formait une communauté du diocèse d'Uzès. — Voy. pour les armoiries l'article CHAMBRIGAUD.

- CHAUSSÉVILLIE, f. c^{ste} d'Argilliers.
 CHAUVET, f. c^{ste} de Castillon-du-Gard.
 CHAVANAC, h. c^{ste} de Castillon-de-Magnère. — *Chavagnac*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du doc. d'Uzès*). — *Chavanas, paroisse de Castillon-de-Courcy*, 1750 (arch. départ. C. 1531).
 CHAZE (LA), h. c^{ste} de Portels-et-Brézis.
 CHAZEL, h. c^{ste} de Lussan. — *Ulla que vocant Casellas, in comitatu Uzeticense*, 1631 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 213).
 CHAZEVELLE, h. c^{ste} de Chambon. — *Chaseneuve, paroisse de Sinechas*, 1750 (arch. départ. C. 1584). — *Chaseneuve*, 1789 (carte des États).
 CHAYLARD (LE), h. et chât. ruiné, c^{ste} d'Anjac. — *Bastida nova de Castlar, in parochia de Aniac*, 1209 (Gall. Christ. t. VI, p. 624). — *Le Chegla*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du doc. d'Uzès*).
 CHEILONE (LA), f. c^{ste} de Nîmes. — *Vallis Aquilina*, 1144 (Mém. I, pr. p. 32, c. 1). — *Vallis Aquilina*, 1157 (*ibid.* p. 35, c. 1). — *Vallis Aquilona*, 1185 (*ibid.* p. 40, c. 1); 1195 (*ibid.* p. 41, c. 1). — *Vallis Agalena*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Vallis Aquilena*, 1463 (Mém. III, pr. p. 314, c. 1). — *Vallis-Equilina*, 1671 (compoix de Nîmes). — *La Cheylone*, 1750 (*ibid.*).
 CHEMINS ANCIENS, CONUS AU MOYEN ÂGE :
Chemin de Nîmes à Alois. Il passait par la Calmette, Boucoiran, Ners et Vézondre. — *Caminus romans, in territorio de Calmetta*, 1234 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
Chemin de Nîmes à Arles. — *Via Arlensis*, 923 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 24). — *Iter brelatense*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Pont d'Arle, sur le camin d'Arle*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Le chemin d'Arles*, 1671 (comp. de Nîmes).
 Ce chemin se dirigeait par Bouillargues, Bellevue et Fourques.
Chemin de Nîmes à Arignon. — *Ad iter Ariminus*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Le camin d'Arignon*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes).
 Ce chemin passait par Saint-Gervasy, Bozouce, Beignoulins et Villeneuve-lez-Avignon.
Chemin de Nîmes à Beaucaire. — *Caminus romans, in territorio Bellicadri*, 1252 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Ad caminam romani*, 1275 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Iter Bellicadri*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Camin de Belcayre*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Chemin romieu à Manduel*, 1540 (pap. de la famille de Rozel).
 Ce chemin suivait la voie Domitienne jusqu'au hameau de Carciboussot, et de là, prenant plus au

nord, traversait les villages de Saint-Vincent et de Jonquières.

Chemin de Nîmes à Montpellier. — *Via Munita, Guardia moneditis*, 1084 (cart. de Psalm.). — *Cano de la Monède*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Camin de France*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Camin romieu*, 1599 (comp. de Berrois).

Ce chemin suivait presque constamment la voie Domitienne, passait par Milhaud, Bernis, Uchaux, et traversait le Vidourle sur la commune de Gargues.

Chemin de Nîmes en Bourguen. — *Caminus Ferratus*, 1420 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Camy-Ferrat*, 1599 (comp. de Bez-et-Esparron).

Chemin de Nîmes à Saure, traversant la partie occidentale des Garrigues de Nîmes, passait par Saint-Pierre-de-Vaquières, Montpezat, Vic-le-Fesc et Quissac. — *Iter quo iter ad Salevum : Caminus de Salre*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Camin de Taucarolles*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes).

Chemin de Nîmes à Sommières. — *Via publica que de Nemauso in valle Anagis discurret*, 893 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 124). — *Iter antiquum de Sumidrio*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Chemin vien de Sommières au de Tannatze*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes).

Ce chemin passait par Saint-Césaire, Nages, Calvisson, Congénies, Anjargues et Villeveuille.

Chemin de Nîmes à Uzès. — *Le chemin des Oules*, 1671 (comp. de Nîmes).

Ce nom lui venait des oûtes ou vases en terre des poteries de Saint-Quentin, qui arrivaient à Nîmes par cette voie. Il traversait directement au nord les garrigues de Nîmes et passait le Gardon sur le pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac.

Chemin de Nîmes à Luvért. — *Camin de Luvért, subtus cravem*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Le camin delz Mals*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Le chemin des Mulets*, 1671 (compoix de Nîmes). — *Camin des Mioux*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes).

Le chemin de Caissargues. — C'était la tête du chemin de Nîmes à Saint-Gilles; il rencontrait le précédent un peu au delà de Caissargues. — *Caminus-Ferratus, in territorio Nemausi*, 1347 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Iter Ferratum de Caissargues*, 1380 (comp. de Nîmes).

Le chemin de Canaur. — *Iter de Canals; iter de Quands; iter de Canals*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Iter de Canals*, 1400 (Mém. III, pr. p. 148, c. 2). — *Le camin de Canals*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Le camin de Canaur*, 1557 (chapel-

lonie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Vie Crose; carrière Crose*, 1594 (comp. d'Aubord).

Ce chemin suit presque constamment le cours du Vistre, de Gabrières au Caylar, et traverse les communes de Saint-Gervasy, Marguerittes, Manduel, Bonillargues, Millaud, Aubord et Vauvert.

Le chemin des Cercles allait de Nîmes au Grand-Mas-de-Seynes, en passant par le Mas-de-la-Vaque. — *Chemin du Cercle*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Les Chemins des Cercles*, 1704 (C.-J. de La Baume, *Rel. inéd. de la rév. des Camis.*). — Ce nom a passé des anciens compoix dans le cadastre.

Le chemin des Marais, partant de Calvisson, suit le cours du Rhône jusqu'au Pont-de-l'Hôpital, cst d'Aimargues, et descend de là, par Saint-Laurent-d'Aigouze, jusqu'à Aiguemortes. — *Via qui de Valle Aungia in Litorarium discurrit*, 923 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 66).

Le chemin des Vaches, se détachant de la route de Nîmes à Montpellier un peu après Uchau, se dirigeait vers Aiguemortes en traversant Aimargues et Saint-Laurent-d'Aigouze. — *Via Vacaresia*, 1054 (cart. de Psalm.). — *Loco vocato Salsayregas, vie Vacaresse; via Vaguassere, in dominio Tamarleti*, 1310 (Mén. I, pr. p. 221, c. 1).

CHEMIN-DE-SAUSSE (BOIS DE), cst de Bouquet.

CHEMIN-FRANÇOIS (LE), q. cst de Valabregue, où était un lac sur le Rhône. — 1724 (bibl. du gr. sém. de Nîmes). — *La Carrière-Française*, 1790 (*ibid.*).

CHÈNE (LE), f. cst de Saint-Hippolyte-du-Fort.

CHEVAL-BLANC (LE), f. cst de Saint-Jean-de-Maruéjols. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

CHEVAL-VERT (LE), m. isolée, cst de Saint-Hilaire-de-Brethmas.

CHEYRAN, vill. auj. détr. cst de Saint-Bénézet : voy. ce nom. — *Parrochia de Coyrano*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alois, f^o 35). — *Parochia Sancti-Saturnini* (*ibid.*). — *Locus de Coyrano*, 1384 (dénombr. de la scénech.). — *Coyran*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Saturninus de Coyrano*, 1437 (El. Rostang, not. d'Anduze). — *Saint-Saturnin de Coiran*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Saturnin*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

La paroisse Saint-Saturnin-de-Cheyran appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Elle ne comptait que 2 feux en 1384.

CHIFFRE (LE), f. cst de Durfort.

CHIRAC, f. et chât. cst de Bagard. — Voy. GIRAC.

CHIVALLAS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la cst de Millau et se jette dans le Vistre sur le territ. de la même commune.

CHOISITY, f. cst d'Aramon. — *Chasity* (carte géol. du Gard).

CHRISTIN, f. cst de Soumière.

CRISTOL, h. cst de Lussau. — Le véritable nom est *Saint-Christol*, donné par la carte des États. — Voy. SAINT-CHRISTOL.

CHUSCLAN, cst de Bagnols. — *Villa Genescauricus, in vicaria Caxoniensis*, 945 (Hist. de Lang. II, pr. c. 87). — *Prioratus de Chusclan*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 619). — *Chausclanum*, 1384 (dénombr. de la scénech.). — *Chusclan*, 1550 (arch. départ. C. 1322). — *Chezclan*, 1694 (armor. de Nîmes).

Chusclan faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, archiprêtre de Bagnols. — En y comprenant Saint-Emetéri, son annexe, on n'y comptait en 1384 que 9 feux. — Les armoiries de Chusclan sont : *d'azur, à une barre losangée d'argent et de sable*.

CIMAS (LES), f. cst de Rousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478).

CINSENS, h. cst de Calvisson. — *Villa Cincianum*, 837 (dipl. de Louis le Débonnaire, ap. Hist. de Lang. I, pr.). — *Sincianum*, 991 (*ibid.* II, pr.). — *Cincianum*, 1138 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Sinzanum*, 1157 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sinsanum*, 1393 (Mén. III, pr. p. 136, c. 2). — *Sainzens*, 1557 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Cingens*, 1650 (G. Guiran, *Style de la Cour roy. ord. de Nîmes*). — *Sinsan* (Mén. VII, p. 625).

Le hameau de Cinsens a toujours été incorporé comme *Bizac* et *Racil* (voy. ces noms), à la communauté de Calvisson. L'Assise de Calvisson ne nous donne point à part le nombre des feux qui composaient alors ce village; le dénombrement de 1384 non plus. En 1744, on y comptait 25 feux et 100 habitants. — Malgré son peu d'importance et bien que faisant partie, pour le temporel, de la communauté de Calvisson, Cinsens n'a pas cessé jusqu'en 1790 d'avoir le titre de paroisse sous le nom de *Saint-Martin-de-Cinsens*. — En 1644, lors de la création du marquisat de Calvisson, Cinsens fut compris au nombre des dix-neuf paroisses dont il se composait.

CITADELLE (LA), f. cst de Bagnols.

CIVADIÈRE (LA), f. cst de Méjanes-le-Clap. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

CLAIRAC, h. cst de Meyranes.

CLAIRAC, h. cst de Peyroles. — *Mansus de Clayraco, in parochia de Payrola*, 1345 (cart. de la seign. d'Alois, f^o 35).

CLAIRAC, h. cst de Robiac. — *Mansus de Clayraco, mandamenti castri de Monte-Aleno*, 1345 (cart. de

la seign. d'Alais, f^{os} 32 et 41). — *Clairan*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

CLAIRAN, c^{ste} de Quissac. — *Clairanum*, 1273 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Clairan*, 1314 (Rot. eccl. arch. comm. de Nîmes). — *Sauvatus-Saturinus de Clagran*, 1384 (dénombre. de la seigneurie). — *Sauvatus-Saturinus de Clagran; prioratus Sancti-Saturini de Clagran*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v. f^o 118).

Clairan faisait partie, en 1790, de la viguerie de Sommière et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Ce prieuré, uni à celui de Notre-Dame-de-Cannes, était à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation de M. de Montpezat. — Dès l'organisation du département, Clairan, réuni à Cannes, a formé la c^{ste} de Cannes-et-Clairan. — Les armoiries de Clairan sont : *de vair, à une fasces besazée d'or et d'azur*.

CLAIRE-FARINE, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Clare-Farine*, 1549 (arch. départ. C. 774); 1773 (*ibid.* C. 1597).

CLAISSE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-André-de-Crugnières (Ardèche), entre dans le département du Gard sur la c^{ste} de Saint-Jean-de-Maruéjols et se jette dans la Cèze sur le territ. de cette même commune. — Parcourt : 4 kilomètres.

CLAMENS, h. c^{ste} de Campestre-et-Luc.

CLAMONT, f. c^{ste} de Peyremale. — *Clamont*, dans la *paroisse de Portes*, 1733 (arch. départ. C. 1481); 1737 (*ibid.* C. 1490).

CLAU (LE), ruiss. qui prend sa source à Comboussollière, c^{ste} de Puechredon, et se jette dans la Roquette sur le territ. de la même commune.

CLAPARÈDE (LA), h. c^{ste} de Pompignan. — *Clapareda*, 1237 (Mén. I, pr. p. 83, c. 1).

CLAPAROUSSE (LA), f. c^{ste} de Revens.

CLAPATROLS (LES), bois, c^{ste} de Domessargues. — 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

CLAPEYROLLE (LA), bois, c^{ste} de Gaujac.

CLAPEYROLLES (L's), bois, c^{ste} d'Enzet.

CLAPISSE, f. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne. — 1552 (arch. départ. C. 1777).

CLAPISSES (LES), f. c^{ste} de Combas.

CLAPOUSE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Bonnevaux et va se jeter dans l'Abau sur le territ. de la même commune.

CLAPOUSE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Bréau-et-Salagosse et se jette dans le Rieu sur le territ. de la même commune.

CLAPOUSE (LA), bois, c^{ste} de Quissac.

CLAPOUSES (LES), f. c^{ste} de Gignolhae.

CLAPPIÈRES, h. c^{ste} d'Aulas. — *Mansus de Clappis; parochia Aulacii*, 1466 (J. Montfaucon, not. du Vigan).

CLARENSAC, c^{ste} de Saint-Mamet. — *Clarenciacum*, 1027 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 126). — *Clarenciacum*, 1121 (Hist. de Lang. H. pr. c. 419).

— *Clarenciacum*, 1125 (*ibid.* c. 512). — *Clarenciacum*, 1151 (*ibid.* c. 560). — *Clarenciac*, 1155 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Clarenciacum*, 1161 (Mén. I, pr. p. 38, c. 1). — *Clarenciacum*, 1208 (*ibid.* p. 44, c. 1). — *Decanatus Sancti-Andree de Clarenciac*, 1298 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Clarenciacum*, 1322 (Mén. H. pr. p. 35, c. 1). — *Clarenciacum*, 1383 (*ibid.* III, pr. p. 51, c. 1). — *Clarenciacum*, 1384 (dénombre. de la seigneurie). — *Clarenciacum*, 1386 (resp. du subs. de Charles VI). — *Clarensac*, 1435 (resp. du subs. de Charles VII). — *Locus de Clarenciac*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v.). — *Saint-André de Clarensac*, 1706 (arch. départ. G. 206).

Clarensac dépendait, avant 1790, de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Nîmes. — L'Assise de Calvisson y compte 190 feux, dont 6 nobles; le dénombrement de 1384, seulement 20 feux, et celui de 1744, 210 feux et 850 habitants. — Le prieuré de Saint-André de Clarensac était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 2,500 livres. — Ce lieu ressortissait à la Cour royale ordinaire de Nîmes. — La terre de Clarensac, possédée dès le xii^e siècle par divers seigneurs particuliers en parage avec le roi, fut du nombre de celles sur lesquelles furent assignées, en 1322, les rentes données à Guillaume de Nogaret par Philippe le Bel. — Des fortifications de Clarensac, élevées au xvi^e siècle pendant les guerres de religion, il reste quatre tours en assez bon état.

CLARIS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans le Talyrac, affluent de l'Hérault, sur le territ. de la même commune.

CLAROU, h. c^{ste} de la Salle.

CLAROU, f. c^{ste} de Valleraugue.

CLAROU (LE), ruiss. qui a sa source au Pic de Ferrèze, c^{ste} de Valleraugue, et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

CLABY, bois, c^{ste} de Remoulins.

CLABY, château et bois, c^{ste} de Roquemaure. — 1737 (arch. départ. C. 7).

CLASTRE (LA), f. c^{ste} de Sailliac, sur les ruines de l'anc. prieuré rural de SAINT-LAURENT-DE-VALENGÈNE (voy. ce nom). — *Terra ecclesie Sancti-Laurentii*, 1523 (P. Martin, not. d'Uzès). — *La terre de la Clastre*, où était anciennement la maison d'habitation des prieurs du bénéfice de Saint-Laurent-de-Valcègne, au lieu de Sailliac, 1613 (P. Astier, not. d'Uzès). — *La maison claustrale au terroir de*

l'alséigane, 1641 (Jacq. Froment, not. de Sanilhac). — *Le domaine de Valseigane, appelé aujourd'hui la Clastre*, 1766 (arch. comm. de Collias). — *La métairie de la Clastre, paroisse de Semilhac*, 1791 (Gonnestière, not. de Vers).

CLAUDE (LE), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ste} de Gardet et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune.

CLAUMÉJAN, f. auj. étroite, c^{ste} de Meynes.

CLAUSADE (LA), f. et m^{ns}, c^{ste} de Calvisson. — *Clau-sada, in tenemento de Folhaqueto*, 1138 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font).

CLAUSE (LA), q. c^{ste} de Blauzac. — *Loco dicto A la Clausa, in territorio de Blundiaco*, 1531 (Fr. Arifon, not. d'Uzès).

CLAUSEL. — Voy. MYS-CLAUSEL.

CLAUSELS (LES), f. auj. détruite, territ. de Courbessac, c^{ste} de Nîmes. — *Ad Clausels, prope Sanctum-Johannem de Corbessaco*, 1380 (comp. de Nîmes).

CLAUSES (LES), bois, c^{ste} de Mons.

CLAUSONNE, h. c^{ste} de Meynes. — *Clausonna*, 1205 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Clausona*, 1226 (Méu. I, pr. p. 70, c. 2). — *Clausona*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Clausonne*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII).

Clausonne était autrefois un village de la viguerie de Beaucaire; il relevait, pour le spirituel, du diocèse d'Arles. — On y comptait 2 feux en 1384. — Ce n'est plus aujourd'hui qu'un château, dépendant de la c^{ste} de Meynes.

CLAUSONNETTE, f. c^{ste} de Sernhac.

Ce domaine, aujourd'hui détaché du précédent, ne formait originairement avec lui qu'un seul et même domaine. Ce n'est qu'à partir du xvi^e siècle qu'il eut des seigneurs particuliers.

CLAUX (LE), q. c^{ste} d'Anjargues. — *Claux*, 1863 (notar. de Nîmes).

CLAUX (LE), f. c^{ste} de Laudun.

CLAUX (LE), h. c^{ste} de Peyremale. — 1733 (arch. départ. C. 1481).

CLAUX (LE), f. c^{ste} de Saint-Chaple.

CLAUX (LE), h. c^{ste} de Saumane. — *Le Claux*, 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

C'était un fief relevant du seigneur du Cambonnet.

CLAUX-RAMEL, q. c^{ste} de Blauzac. — *En Claus-Ramel, in territorio de Blandiaco*, 1531 (Fr. Arifon, not. d'Uzès).

CLAUZELS (LES), h. c^{ste} de Saint-Christol-lez-Alais. — *De Cluzello; de Cluzellis*, 1310 (Mén. I, pr. p. 195, c. 13 p. 198, c. 1).

CLAVEL (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

CLAVEL-DE-BONNEAU (LE), f. c^{ste} de Codognan.

CLAVEL-DU-GUY-COMMUN (LE), f. c^{ste} de Codognan.

CLAVERYOLLE, h. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salindrienne.

CLAVIÈRE, f. c^{ste} d'Alais.

CLAVIN, f. c^{ste} de Bagnols.

CLÈDE (LA), f. c^{ste} de Laval.

CLÈDE (LA), f. c^{ste} de Soustelle.

CLÈDE-BASSE (LA), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

CLÈDE-HAUTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

CLÉDETTE (LA), f. c^{ste} de la Salle.

CLÉE-DE-MADAME (LA), f. c^{ste} de Montlardier.

CLÉE-DE-ROQUE (LA), f. c^{ste} de Sumène.

CLÉRIAN, f. c^{ste} de Saint-Gilles, aujourd'hui réunie au domaine de Loubs; voy. ce nom.

CLÉMENTINE (LA), f. c^{ste} d'Alais.

CLÉNI, f. — Voy. CLÉNY.

CLET, f. c^{ste} de Meyrannes. — *Mansus de Clet, mandementi de Monte-Aleno*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 32 et 41).

CLÉCAN (LE VALLAT DE), ruis. qui prend sa source au cap des Mourès, c^{ste} du Vigan, et se jette dans l'Arre sur le territoire de la même commune. — *Vallatum quod est inter Morese et Ganiac*, 1218 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 1000). — *Le Vallat de Clécan*, 1632 (pap. de la fam. d'Alzon).

CLOFS (LE), h. c^{ste} de Peyremale.

CLOS (LE), f. c^{ste} de Valleraugue.

CLOS-ARNAUD (LE), f. c^{ste} de Vestric-et-Candiac.

CLOS-D'AURIAC (LE), f. c^{ste} de Nîmes. — *Clausum d'En-Auriac; mansus d'En-Auriac*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Clausum de Noriac, in decimarum Beatae-Marie*, 1512 (arch. hosp. de Nîmes). — *Clos de Lauriac*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Combe d'Auriac*, 1704 (*ibid.*). — *La métairie d'Auriac*, 1759 (Nicolas, not. de Nîmes). — *Claux d'Auriac, sive Mal-Canrière*, 1774 (comp. de Nîmes).

CLOS-DE-BASTONY (LE), f. c^{ste} de Fourques.

CLOS-DE-FORTON (LE), f. c^{ste} de Beaucaire.

CLOS-DE-LA-PIÈCE (LE), bois, c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières.

CLOS-DE-SAINT-ANDRÉ (LE), f. c^{ste} de Bezouce. — *Le Clos de la Bénédiction*, 1818 (notar. de Nîmes).

CLOS-DE-TRONC (LE), f. c^{ste} d'Arpaillargues-et-Aurillac.

CLOS-DE-ROI (LE), f. c^{ste} de Valabrègue.

CLOS-GAILLARD (LE), bois, c^{ste} de Nîmes.

CLOS-MÉJAN (LE), f. c^{ste} de Pujaut.

CLOS-PORTAL (LE), f. c^{ste} de Barjac.

CLOS-VERTS (LES), collines de la c^{ste} de Saint-Hippolyte-de-Caton.

CLOTTE (LA), f. et m^{ns}, c^{stes} de Sommière et de Salinelles, sur le Vidourle. — 1570 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1610 (pap. de la famille de Rozel). —

Le château de la Clote, 1696 (arch. départ. C. 4). — 1715 (J. B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Le fief de la Clotte, qui appartenait, au milieu du ^{xvi}^e siècle, à un seigneur du nom de Guillaume Bruneau, fut acquis en 1592 par un membre de la famille munoise des flozel, alors président à la cour des Aides de Montpellier.

CLICHIER, h. ^c^{re} du Garn.

CLUNI, f. ^c^{re} de Saint-André-de-Majencoules. — On trouve aussi ce nom écrit *Cuny* et *Cléni*.

CLUS (LE), carrière de pierre de taille, ^c^{re} de Mus.

COASSE (LA), f. ^c^{re} de Remoulins.

COASSE (LA), chaîne de collines boisées qui s'étendent, sur la commune de Remoulins, de Lafoux au Pont du Gard. Elle appartenait aux seigneurs de Saint-Privat. — *Coassa*, 1303 (Trenquier, *Notices sur quelques localités du Gard*). — *Cohasso*, 1325 (arch. du chât. de Saint-Privat). — *Cohassa sive Garonia*, 1418 (*ibid.*). — *La terre de la Coasse*, 1551 (arch. départ. C. 1339); 1620 (*ibid.* C. 1298). — *La Coasse*, 1789 (carte des États).

COULADE, h. ^c^{re} de Quissac. — *Mas de Cogulan, sive l'Arnandarié*, 1547 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Cogulhade*, 1824 (nomencl. des comm. et ham. du Gard).

CODÈS (LES), bois, ^c^{re} de Castillon-du-Gard.

CODIGNAN, ^c^{re} de Vauvert. — *Codonianum*, 1094 (cart. de Psalm.). — *Codognanum*, 1225 (*ibid.*). — *Codonhanum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia de Codonhiano*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Codonhanum*, 1405 (Mém. I, pr. p. 191, c. 1). — *Codonhan*, 1535 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-André de Codonhan*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Codoignan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Codognan*, 1591 (arch. départ. C. 842). — *Condennan*, 1650 (G. Guiran, *Style de la Cour roy. ord. de Nîmes*).

Codognan faisait partie de la viguerie de Nîmes et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Aimargues. — On y comptait 22 feux en 1322, 2 seulement en 1384, 80 feux et 330 habitants en 1744. — La haute et basse justice de Codognan appartenait au seigneur de Calvisson; aussi, lors de la création du marquisat de Calvisson, en 1644, la paroisse de Saint-André de Codognan fut-elle une des dix-neuf qui contribuèrent à le former. — Le prieuré simple et séculier de Saint-André de Codognan était uni à la mense capitulaire d'Alais, comme ayant appartenu à l'abbaye de Psalmody, et valait 1,200 livres. Il était à la collation de l'évêque d'Alais.

CODOLET, ^c^{re} de Bagnols. — *Ecclesia de Codolet*, 1314

(Rotul. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Sanctus Michael de Codolet*, 1384 (dénombr. de la sénéch.).

— *Codelot*, 1435 (Mém. III, pr. p. 254, c. 2). — *Codoletum*, 1459 (*ibid.* p. 293, c. 1). — *Locus de Codolet, l'ucensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, IV). — *Codolot*, 1550 (arch. départ. C. 1322). — *Codolet*, 1565 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Coudoulet*, 1627 (carte de la princ. d'Orange). — *Codolot*, 1627 (arch. départ. C. 1294). — *Le port de Codolet*, 1634 (*ibid.* C. 1297). — *Codolotum*, *Codolet* (Mém. VII, p. 652).

Avant 1790, Codolet appartenait à la viguerie de Bagnols et au diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Saint-Michel de Codolet était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, ce village ne se composait que de 6 feux. — Il avait un for sur le Rhône pour surveiller et empêcher l'introduction en France par contrebande des sels venant du comtat Venaissin. — Codolet porte : *d'argent, à une fasces losangée d'or et de gueules*.

CODOLIER (LE), f. ^c^{re} d'Aubord,auj. détruite. — *Ubi vocant Codoledo, in terminio de Alborno, in suburbio Nemusense*, 1078 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 106). — *Le Codollié*, 1595 (compoix d'Aubord).

CODOLS, f. ^c^{re} de Nîmes, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINT-ANDRÉ-DE-CODOLS : voy. ce nom. — *In terminio de villa Codolo*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 94). — *Codols*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Codoli*, 1208 (Mém. I, pr. p. 44, c. 1). — *Codoli*, 1216 (*ibid.* p. 54, c. 1). — *A. de Codolis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 3). — *Crozes de Codols*, *Crosi de Codolis*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Codolz*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes); 1551 (arch. départ. G. 206); 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Coudols, sive Roguivrol*, 1671 (comp. de Nîmes; Mém. VII, p. 627). CODOVEL, f. ^c^{re} de Saint-Gilles. — *Mas-de-Martin*, 1789 (carte des États).

COETLOGON, f. ^c^{re} de Beaucaire. — *Mus-neuf-de-Collogon*, 1288 (notar. de Nîmes). — *Collogon ou Mas-de-Léque*, 1860 (*ibid.*). — Voy. LIÈRE (LA). COFFOLES, f. ^c^{re} de Galargues,auj. détruite. — *Ad Caffolen*, *Cofolin*, 1423 (arch. munic. de Nîmes, E. III). — *Cafuolen*, 1828 (notar. de Nîmes).

COFFOLS (LE), ruis. qui prend sa source sur le territ. de la ^c^{re} de Valleraugue et se jette dans la rivière de Bonheur sur le territ. de la même commune. — *Tramonta dels Coforsals*, 1254 (cart. de N.-D. de Bouh.). COGOL, q. ^c^{re} de Langlade. — *In loco qui vocatur Cogol, in parochia Sancti-Juliani de Anglata*, 1165 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

COGOLIERE (LA), f. c^{ne} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1806).

COGULIERS (LES), f. c^{ne} de Combas. — *Mellarèdes*, 1828 (notar. de Nîmes).

COIRANE (LA), section du cadastre de Montfrin. — *La Courane*, 1790 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

COLBERT, f. c^{ne} de Chamborigand.

COLCHÉVIOLO (LE), fuisse, qui a sa source à la Combedes-Pors, c^{ne} de Cannes-et-Clairan, et se jette dans la Courme sur le territ. de la même commune.

COL-DE-LA-BROISSE (LE), mont. c^{ne} de Saint-André-de-Vallborgne. — 1553 (arch. départ. C. 1777).

COL-DE-LA-FOSSE (LE), montagne, c^{ne} de Saint-Martial.

COL-DE-NOUGIOT (LE), f. c^{ne} de Valleraugue.

COL-DU-BEZ (LE), montagne, c^{ne} de Saint-Martial.

COL-DU-MOULET (LE), colline, c^{ne} de Nîmes. — 1671

(comp. de Nîmes).

COLE-DE-LONG (LA), f. c^{ne} de Bordezac. — *Côte-de-Long*, 1789 (carte des États).

COLIAS, c^{ne} de Remoulins. — COLLIACO (Triens microvingien). — *Coliaz*, 1151 (Hist. de Lang. II, pr.).

— *Coliacum*, 1188 (cart. de Fraug.). — *Castrum de Coliaco*, 1208 (généal. des Châteauf-Randon). —

Coliacum, 1215 (cart. de Fraug.). — *Coliatz*, 1217 (Mén. I, pr. p. 57, c. 1). — *Coliatz*, 1237 (cart.

de Saint-Sauv.-de-la-Font); 1265 (arch. départ. II. 3). — *Castrum de Colias*, 1290 (chap. de Nîmes,

arch. départ.). — *Coliacum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Coliaco*, 1388 (arch. cumm.

de Colias). — *Ecclesia Sancti-Vincentii de Coliaco*, 1408 (*ibid.*). — *Le liva de Coullas*, 1618 (Jacq.

Daraussin, not. de Colias). — *Collias*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

— *Coullas*, 1718 (Rech. hist. sur Beaucaire, p. 172). — *Coullas*, 1746

(Nicolas, not. de Nîmes). — *La Chapelle-lez-Uzès*,

ci-devant Collias, 1788 (arch. départ. C. 1348).

— *Montpezat-lez-Uzès*, 1789 (carte des États). —

La commune de Collias ou la Chapelle, ci-devant

Montpezat, 1791 (Genestière, not. de Vers). —

Coliacum, Colias (Mén. VII, p. 653).

Colias faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — On y comptait 15 feux en 1384 et 140 en 1734. — Le prieuré régulier de Saint-Vincent de Colias, uni au chapitre cathédral d'Uzès, était à la collation du prévôt; l'évêque était collateur des deux chapellenies de Saint-Pierre et de Saint-Paul, fondées dans cette église par les consuls de Colias, qui en étaient les patrons. — Le château de Colias, qui subsiste encore, ne date que de la fin du xvi^e siècle; celui du moyen âge occupait tout auprès un emplacement qu'on appelle aujourd'hui le *Castelas*. — La famille de Mont-

pezat devint, à la fin du xvi^e siècle, propriétaire de cette seigneurie pour les cinq sixièmes; et, au xviii^e siècle, elle obtint de remplacer, dans l'usage administratif, le nom de *Colias* par celui de *Montpezat-lez-Uzès*, qui disparut en 1790. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Les armoiries de la communauté de Colias, d'après l'Armorial de Nîmes, sont : *d'hermines, à un pal losangé d'or et d'azur*.

COLLE (LA), f. c^{ne} de Colognac.

COLLET-DE-BRIS (LE), f. c^{ne} de Concoules.

COLOGNAC, c^{ne} de la Salle. — *Colthonacum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Colognac*, 1435 (req. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Brivius de Colohac*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, IV, f^o 91). — *Collognac, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Colomnacum, Colognac* (Mén. VII, p. 655).

Colognac, avant 1790, faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de la Salle. — Ce village n'était imposé, en 1384, qu'à raison de 2 feux et demi. — Sur le territoire de cette commune se trouve une haute montagne qui porte le nom de *Cologne*, comme le ruisseau qui y prend sa source. — Les armoiries de Colognac sont : *de sable, à un lion d'or*.

COLOMBET, f. c^{ne} de Carsan.

COLOMBIER (LE), f. c^{ne} d'Alais.

COLOMBIER (LE), f. et ri^{ne}, c^{ne} d'Alzon.

COLOMBIER (LE), f. c^{ne} de Boisset-et-Gaujac. — *Territorium de Cymiterio Judeorum, sive de Arbusseto, in parochia de Buacis; Columberium vocatum del Arbussat, in parochia de Baxetis*, 1437 (El. Rostang, not. d'Anduze).

COLOMBIER (LE), ile du Rhône, c^{ne} de Codolet.

COLOMBIER (LE), f. c^{ne} de Chusclan.

COLOMBIER (LE), f. c^{ne} de Mus.

COLOMBIER (LE), f. c^{ne} du Pont-Saint-Esprit. — *Le Colombier de la Roche*, 1731 (arch. départ. C. 1476).

COLOMBIER (LE), h. c^{ne} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

COLOMBIER (LE), f. c^{ne} de Vabres. — 1549 (arch. départ. C. 1779).

COLOMBIER-BEDOUX (LE), f. c^{ne} de Sabran.

COLOMBIERS, vill. c^{ne} de Sabran. — *Locus de Columbe-riis*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.; Mén. VII, p. 652).

Quoiqu'il ne figure sur aucun dénombrement, le village de Colombiers existait au moyen âge; il faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols.

COLONGRES, h. c^{ne} de Verfeuil. — *Colongres*, 1721 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

Le marquis d'Aulan en était alors seigneur.

COLOMÈS (LES), q. c^{ste} de Nages-et-Solorgues. — 1548 (arch. départ. C. 1800).

COLOGUES, c^{ste} de Saint-Clément. — *Ecclesia de Colomacis*, 1314 (Rotul. eccl. arch. nimm. de Nîmes). — *Colonicus*, 1384 (dénomb. de la sénéch.); 1482 (Mém. t. IV, p. 6; pr. p. 24, c. 1; t. VII, p. 652). — *La communauté de Colorgues*, 1517 (arch. départ. C. 1313). — *Le château de Colorgues*, 1622 (*ibid.*, C. 1215). — *Collogues* (Rivoire, *Statist. du Gard*, t. II, p. 555).

Colorgues faisait partie de la viguerie et du dioc. d'Uzès; on y comptait 3 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-André de Colorgues était du doyenné d'Uzès. C'était au prieur régulier uni au monastère de Saint-Nicolas de Campagnac; l'abbé ou prieur de Saint-Nicolas en était collateur. — Le fief de Colorgues appartenait, en 1721, à MM. de Rozel et de La Tour, de Nîmes. — Colorgues porte pour armoiries : d'azur, à un pal besaigé d'argent et d'azur.

COLOGUES, f. c^{ste} de Saint-Siffred.

COLOGUES, lieu détruit, c^{ste} de Langlade. — *Villa quam nominant Colonicis, in vicaria Valle-Anagnia, in territorio civitatis Nemausensis*, 931 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 121). — *In terminis de villa Colonicis, in comitatu Nemausense*, 939 (*ibid.*, ch. 120); 964 (*ibid.*, ch. 119). — *Villa que vocant Colonicis, in comitatu Nemausense*, 1031 (*ibid.*, ch. 118). — *Villa Colonicis, in Valle-Anagnia, in comitatu Nemausensis*, 1060 (*ibid.*, ch. 78). — *Villa que vocatur Colonicis, in Valle-Anagnia, in comitatu Nemausense*, 1090 (*ibid.*, ch. 117). — *Colonicis villa*, 1149 (Lay. du Trés. des ch. t. I, p. 64). — *In terminis de Colonicis, in decurria Sancti-Juliani de Anglata*, 1160 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Colonegues*, 1169 (*ibid.*). — *Notre-Dame-de-Colorgues*, 1720 (insin. ecclés. du dioc. de Nîmes). — Le nom de *Colorgues* en est resté à un quartier cadastral de la commune de Langlade.

COLOGUES, f. c^{ste} de Marguerites, sur l'emplacement du prieuré rural de SAINT-THOMAS-DE-COLOMBES : voy. ce nom. — *Villa Colonicis, in territorio civitatis Nemausensis*, 928 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 197). — *Villa Colonicis*, 947 (*ibid.*, ch. 59).

Villa Colonicis, in comitatu Nemausensis, 997 (*ibid.*, ch. 58). — *Villa Colonicis*, 1015 (*ibid.*, ch. 44). — *Colonicus*, 1208 (Mém. I, pr. p. 146, c. 2). — *Colonicis*, 1253 (*ibid.*, p. 81, c. 1). — *Locus de Colozes*, 1310 (*ibid.*, p. 162, c. 2). — *Coloulsets, Colouze* (Mém. t. VII, p. 628; t. II, p. 32). — *Le-Couloure*, 1824 (notar. de Nîmes).

COMBARGUES, f. c^{ste} d'Alzon, auj. détruite. — *Territorium de Combargua, in parochia Alsoni*, 1437

(pap. de la fam. d'Alzon). — *La terre de Combargue*, 1715 (*ibid.*).

Guillaume Facon, juge de la cour royale ordinaire de Nîmes en 1585, était seigneur en partie de la terre de Combargues (Mém. t. VI, *Success. chronol.*, p. 12, c. 2).

COMBALLEET, h. c^{ste} de Trèves. — *Combe-Herret*, 1780 (carte des États).

COMBARSOLS, h. c^{ste} de Dourbie. — *B. de Combar-Arnaldi*, 1262 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Combarsols, parochia Nostra-Domina de Durbia*, 1514 (*ibid.*).

COMBAS, c^{ste} de Saint-Mamet. — *Villa quam vocant Combatio, in vicaria Valle-Anagnia*, 931 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 121). — *Villa Combatio*, 1099 (cart. de Psalm.). — *Villa de Combais*, 1185 (*ibid.*). — *Villa de Combaz*, 1223 (général. des Châteauneuf-Randon). — *Combassian*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Locus de Combato*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. IV, f^o 21). — *Le terroir de Combaz-et-Camnac*, 1616 (arch. commun. de Combais). — *Le prieuré Saint-Bris de Combais*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Combais*, 1620 (arch. départ. C. 1298).

Combais, avant 1790, faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse d'Uzès, devenu de Sanzet. — Le prieuré de Saint-Bris de Combais était uni à la mense capitulaire de N.-D. d'Aigues-mortes; la vicairie était à la présentation du prieur et à la collation de l'évêque d'Uzès. — On comptait 6 feux à Combais en 1384. — On remarque sur le territoire de cette commune une ancienne tour, vulgairement appelée *la Tour des Sarrazins*. — Combais porte : d'or, à une fasces besaigée d'argent et de gueules.

COMBE (LA), f. c^{ste} de Fontanès. — *Lacombe* (carte géol. du Gard).

COMBE (LA), f. c^{ste} de Lirac, près de la Sainte-Bauvre de Lirac. — 1780 (arch. départ. C. 1650).

COMBE (LA), f. c^{ste} de Mandagout. — *Mansus de Comba, jurisdictionis et parochie de Mandagout*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

COMBE (LA), f. c^{ste} de Mus.

COMBE (LA), f. c^{ste} de Saint-Laurent-le-Minier.

COMBE (LA), f. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Comba, parochia de Vicano*, 1437 (pap. de la fam. d'Alzon); 1446 (*ibid.*).

COMBE-ARNAVE (LA), f. c^{ste} de Carsau.

COMBEHELLE, f. c^{ste} d'Amessas.

COMBERONNE, ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Martial et se jette dans la Balcouze sur le territoire de la même c^{ste}. — Parcours : 4,800 mètres.

COMBEBONNE, ruiss. qui prend sa source à la ferme de Peyridier, c^{ste} de Valleraugue, et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

COMBECAUDE, f. c^{ste} du Vigan. — *Territorium vulgariter dictum Comba-Cauda, infra pertinentias muniis de Croadon* 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan); 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

COMBE-CAYLANE (LA), q. c^{ste} de Saint-Brès. — 1552 (arch. départ. C. 1782).

COMBE-CHRÉTIENNE (LA), q. c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin. — *Terra vocata de Comba-Christiana, in parochia Sancti-Johannis de Piau*. 1402 (Et. Rostang, not. d'Anduze).

COMBE-CREISE (LA), q. c^{ste} de Peyrolles. — 1551 (arch. départ. C. 1771).

COMBE-D'AURIAC (LA), q. c^{ste} de Thoiras. — *La Combe-Doria*, 1552 (arch. départ. C. 1804).

COMBE-DE-BIJOU (LA), f. c^{ste} de Portes.

COMBE-DE-BOISSON (LA), f. c^{ste} de Saint-Bauzély-en-Malguierès.

COMBE-DE-CAMPAGNOLE (LA), q. c^{ste} de Valliguère. — *La Comba-de-Campagnolas*, 1522 (comp. de Valliguère).

COMBE-DE-GÉRARD (LA), q. c^{ste} de Puechredon. — *Comba de Gervan, in parochia de Padis-Flavardis*, 1501 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

COMBE-DE-L'AYE (LA), q. c^{ste} de Collias. — *Comba de Avenco, Plantum Avenqui*, 1311 (arch. comm. de Collias).

COMBE-DE-LA-VIE (LA), f. c^{ste} de Valleraugue.

COMBÈDE-NÈGRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières et se jette dans la Droude sur le territ. de la même commune.

COMBE-D'ENFER (LA), bois, c^{ste} d'Orsan.

COMBE-DES-PLANTIERS (LA), q. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — 1552 (arch. départ. C. 1784).

COMBE-DE-TOMBE-ÉCRITE (LA), q. c^{ste} de Collias. — *A la Combe, au terroir de Collias*, 1618 (Guill. Colomb, not. de Blauzac). — *La Combe-de-Tombe-écrite*, 1723 (arch. comm. de Collias). — *La Combe-de-Tomherif*, 1726 (*ibid.*).

COMBE-DU-MAS (LA), f. c^{ste} d'Estézargues.

COMBE-DU-MORT (LA), bois, c^{ste} de Combas.

COMBE-FERRÉOL (LA), bois, c^{ste} de Laudun.

COMBE-GÉLOSE (LA), q. c^{ste} de Mialet. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

COMBELLÈS (LES), f. c^{ste} de Causse-Bégon.

COMBE-MÉDAILLE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Gervasy.

COMBE-MÈGÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-André-de-Roquepertuis.

COMBE-MELLIÈRE (LA), q. c^{ste} de Combas. — *Combe-de-Mellières*, 1616 (arch. de Combas).

COMBE-MIGÈRE (LA), f. c^{ste} de Vauvert. — *Combe-Migère, sive Puech-de-la-Galine* (comp. de Vauvert). — Voy. PUECH-DE-LA-GALINE.

La Combe-Migère dépendait autrefois du domaine de Franquevaux.

COMBE-OBSCURE (LA), q. c^{ste} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1806).

COMBE-REBONDE (LA), f. c^{ste} de Portes.

COMBES (LES), f. c^{ste} d'Agremont.

COMBES (LES), h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière. — 1750 (arch. départ. C. 1531).

COMBES (LES), f. c^{ste} de Chamborigaud.

COMBES (LES), q. c^{ste} de Goudargues. — *Ad Combas in jurisdictione loci de Goudargues*, 1533 (A. de Costa, not. de Barjac).

COMBES (LES), h. c^{ste} de Robiac.

COMBES (LES), t. c^{ste} de la Rouvière-en-Malguierès. — 1576 (J. Ursy, not. de Nîmes).

COMBES (LES), h. c^{ste} de Sabran (Mém. t. VII, p. 652).

COMBES (LES), h. c^{ste} de Saint-Croix-de-Caderle.

COMBES (LES), q. c^{ste} de Sainte-Eulalie. — 1734 (arch. départ. C. 1359).

COMBES (LES), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codrières.

COMBES-CAUDES (LES), f. et ruiss. de Valleraugue. — *Combescandes, sive Peyrefrade* (cad. de Valleraugue).

COMBESCURE, f. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan).

COMBESCURE, f. c^{ste} de Saint-Félix-des-Pallières.

COMBES-DE-VALLIGUIÈRE (LES), bois et gorges, c^{ste} de Valliguère. — *Las Combetas*, 1522 (arch. comm. de Valliguère).

COMBE-SIVERLE (LA), bois, c^{ste} de Nîmes.

COMBE-SOURDIÈRE (LA), q. c^{ste} de Puechredon.

COMBET (LE), f. c^{ste} de Saint-Martial.

COMBETTE (LA), q. c^{ste} du Cros. — *In parochia de Croso, loco vocato a la Combeta*, 1417 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

COMBETTE (LA), f. c^{ste} de Laval.

COMBETTE (LA), f. c^{ste} de Mandagout. — *Mansus de Combis, jurisdictionis et parochie de Mandagout*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

COMÈLE, f. c^{ste} de Caveira.

COMÉIRAS, h. c^{ste} de Rousson. — *Coméiras*, 1732 (arch. départ. C. 1478). — *Coméiras*, 1789 (carte des États).

COMÉIRAS, h. c^{ste} de Trèves. — *Mansus de Comairas*, 1244 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 21). — *Mansus de Comairacio*, 1285 (*ibid.* ch. 103). — *Mansus de Comayrasio*, 1321 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mas de Coméiras*, 1514 (*ibid.*). — *Le masage de Coméiras*, 1709 (*ibid.*).

COMET, h. c^{ste} de Gènilhac.

COMBEIRO, h. c^{ste} de Saint-Bresson. — *Mausus de Comaygre, parrochia Sancti-Brisii de Arisdio*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan); 1469 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Le Mas-de-Comaygre*, 1548 (arch. dép. C. 1781). — *Commeiro* (carte géol. du Gard).

COMBEIRO (LE), ruiss. qui prend sa source au h. de Combeiro, c^{ste} de Saint-Bresson, et se jette dans la Vis sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Laurent-le-Minier.

COMIAC, c^{ste} de Sauve. — *Comiacum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Comiac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Florian de Comiac, balhage de Sauve*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Etienne-de-Comiac*, 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Comiac, en 1384, faisait partie de la viguerie de Soumière (plus tard bailliage de Sauve) et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac; on n'y comptait alors qu'un demi-feu. — Le prieuré simple et régulier de Saint-Etienne de Comiac, annexé à l'office claustral d'infirmier de l'abbaye de Sauve, valait 600 livres; l'abbé de Sauve en était le collateur. — L'ne ordonnance royale du 22 novembre 1829 a réuni Comiac, en même temps que Florian, à la c^{ste} de Logrian, qui depuis lors a pris le nom de *Logrian-et-Comiac-de-Florian*.

COMMEIRAS, bois, c^{ste} de Pompignan.

COMMEUX (LE), étang, c^{ste} d'Aiguemortes.

COMPASTRE (LE), q. c^{ste} de Saint-Denis. — 1548 (arch. départ. C. 1781).

COMPÈRE (LE), f. c^{ste} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

COMPLONE, abîme, c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille.

COMPS, c^{ste} d'Aramon. — *Ecclesia Beate-Marie de Comps*, 1275 (arch. comm. de Montfrin). — *Locus de Coms*, 1400 (Mén. III, pr. p. 154, c. 1). — *Coms*, 1433 (*ibid.* p. 244, c. 1). — *Le prieuré Notre-Dame de Comps*, 1675 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Comps ressortissait au diocèse d'Arles pour le spirituel et faisait partie de celui d'Uzès pour la taille et la répartition des charges de la province. — Ce village, qui dépendait de la terre d'Argence, appartenait originellement à la viguerie de Beaucaire; voy. ce nom. On ne le rencontre cependant pas sur les listes du dénombrement de 1384, sans doute parce qu'il était alors confondu avec la communauté de Valabrègue. — On y comptait, en 1744, 250 feux et 1,000 habitants.

COMPS, f. c^{ste} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

COMTE (LE), ile du Rhône, c^{ste} de Beaucaire.

CONCOLLES, c^{ste} de Génolliac. — *B. de Concolas*, 1176 (cart. de Franq.). — *Concol*, 1212 (général. des Châteauneuf-Randon). — *Parrochia de Concolis*,

1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Concoche*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Proratus Sancti-Stephani de Concolis, Utiensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. iv). — *Saint-Etienne de Concolles*, 1462 (*ibid.* E. v). — *Cocoles*, 1551 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Cogulan*, 1622 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Concoules*, 1634 (arch. départ. C. 1588). — *La paroisse de Concoules*, 1721 (bull. de la Soc. de Meude, t. XVI, p. 159 et 164). — *Concouhe, Concouhs* (Mén. VII, p. 653).

Avant la Révolution, Concoules faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Graviers (auj. dans l'Ardèche). — On n'y comptait que 2 feux en 1384. — Le prieuré régulier de Saint-Etienne de Concoules était à la présentation du prieur de Saint-Baudile de Nîmes et à la collation de l'évêque d'Uzès. — Concoules ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Le prieur était seigneur justicier pour une portion. — Ce village possède une église fort ancienne et porte pour armoiries : d'or, à une fesse losangée d'argent et de sable.

CONDAMINE (LA), f. c^{ste} d'Aumessas. — *Mausus de Condamina*, 1213 (pap. de la famille d'Alzon); 1314 (*ibid.*); 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Le Mas de la Condamine*, 1724 (pap. de la famille d'Alzon).

CONDAMINE (LA), f. c^{ste} de Bouillargues. — *Condamina*, 1252 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Condamina Sancti-Baudili*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Les Condamines*, 1671 (*ibid.*).

CONDAMINE (LA), portion du territoire de Soumière cédée par saint Louis à l'abbaye de Psalmodi, en échange du territoire d'Aiguemortes. — *Condamina*, 1248 (E. Boisson, *De la ville de Soumières*).

CONDAMINES (LES), q. c^{ste} de Collias. — *A las Condaminex, terroir et juridiction de Collias*, 1618 (G. Colomb, not. de Blauzac).

CONDOLLE, lieu détruit et fontaines, c^{ste} de Gajan. — *CANDVA* (inscr. monum. trouvée sur l'emplacement même). — *Coudaon*, 1863 (not. de Nîmes).

CONDZORGES, h. c^{ste} de Montdardier. — *G. de Condzorcis*, 1444 (P. Montfajon, not. du Vigan). — *Condzorgues* (cad. de Montdardier).

CONDZORGES, ruiss. qui prend sa source au h. de Condzorgues, c^{ste} de Montdardier, et se jette dans la Vis sur la c^{ste} de Gornies (Hérault).

COFFINE (LA), bois, c^{ste} de Collias. — *Le tènement de la Coffine, Souppès et Carton*, 1723 (arch. départ. C. 1749); 1744 (arch. commun. de Collias).

CONFANS, h. c^{ste} de Panteils-et-Breizis. — 1766 (arch. départ. C. 1580).

CONGÉNIES, c^{de} de Sommière. — *Congenius*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 200). — *Ecclesia Sancte-Marie de Congenis*; *ecclesia Sancti-Andree de Congenis*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Mansus de Congenis*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1203 (Mén. I, pr. p. 44, c. 2). — *Congénier*, 1226 (*ibid.* p. 70, c. 2). — *Congénier*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia de Congenis*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Congénies*, 1455 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Congenis*, 1492 (Sim. Benoist, not. de Nîmes). — *Congenies*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes); 1650 (G. Guiran, *Style de la cour roy. ord. de Nîmes*). — *Le prieuré Notre-Dame de Congénies*, 1706 (arch. dép. G. 206). — *Congégue*, 1721 (bibl. du gr. sém. de Nîmes).

Congénies, avant 1790, faisait partie de la viguerie et du dioc. de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — On y comptait 10 feux en 1384, et en 1744, 43 feux et 180 habitants. — Dès le xii^e siècle il existait en ce lieu deux églises, l'une sous l'invocation de saint André, l'autre sous celle de Notre-Dame; elles furent réunies en 1266. — Le prieuré simple et séculier de Notre-Dame-de-Congénies était uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nîmes et valait, au xiii^e siècle, 1,500 livres. — Notre-Dame-de-Congénies fut une des dix-neuf paroisses qui, en 1644, formèrent le marquisat de Calvisson. — La justice de Congénies dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès.

COGOUSSAC, h. c^{de} de Chamborigaud. — *Cogocac*, 1050 (Hist. de Lang. II, pr. c. 217). — *Villa de Cogocinguo*, 1112 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 141). — *Mansus et territorium de Cogosaco*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Cogoussut*, 1731 (arch. départ. C. 1475).

COGOUSSAC, bois, c^{de} de Lussan. — *Le devois de Cogoussac*, 1721 (bibl. du gr. sém. de Nîmes).

Mylord Drummond de Melfort en était seigneur au xvi^e siècle.

CONNAUX, c^{de} de Bagnols. — *Connaussium*, 1384 (dénombr. de la sénéch.); 1550 (arch. départ. C. 1322). — *Connaux*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès); 1628 (arch. départ. C. 1293). — *Conau*, 1694 (armorial de Nîmes). — *Conaux*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Conausium*, *Conaut* (Mén. VII, p. 652).

Connaux faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Connaux et celui de Saint-Paul, son annexe, étaient unis au monastère du Pont-Saint-Espirit; la vicairie de Connaux était à la présentation du prieur du lieu

et à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le dénombrement de 1384 donne 8 feux à Connaux. — Suivant la tradition, ce lieu aurait porté autrefois le nom de *Duton*. Avant le xiii^e s., le territoire de Connaux n'était qu'un terrain marécageux; il fut *cana-lisé* et défriché par les Bénédictins de Saint-Pierre-de-Castres (voy. ce nom). — Connaux porte pour armoiries : *de vair, à un pal bossagé d'argent et d'azur*.

CONNE (LA), roiss. qui prend sa source au bois des Armes, c^{de} de Concoules, et se jette dans la Gèze au hameau de Conflans, c^{de} de Ponteil, qui en prend son nom (*confluent*). — Son parcours est de 4,300 mètres.

CONMILLÈRE, chât. ruiné, c^{de} d'Alais. — *Conthieria*, 1223 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Castrum de Conthieris*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, F^o 48). — *Conthière*, 1789 (carte des États; Rech. hist. sur Alais, p. 266).

L'église collégiale de Saint-Jean d'Alais avait une chapelle au titre de *Saint-Michel-de-Conthières*, autrefois *Sainte-Lucie*, 1610 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 12).

CONORT, h. c^{de} de Bordezac.

CONQUE (LA), q. c^{de} d'Arzigas.

CONQUEIRAC, c^{de} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *G. de Conqueyrac*, 1256 (Mén. I, pr. p. 83, c. 1). — *Concagracum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Concagratum*, 1465 (Mén. III, pr. p. 189, c. 1). — *Conquerac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parrochia Sancti-Andree de Conqueyraco*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Conqueyrac*, *balhinge de Sauve*, 1582 (Tarif univ. du diocèse de Nîmes).

Conqueirac faisait partie de la viguerie de Sommière (plus tard du bailliage de Sauve) et de l'archiprêtre de Saint-Hippolyte-du-Fort. — On y comptait 5 feux en 1384. — Le prieuré simple et séculier de Saint-André de Conqueirac, quoique enclavé dans le diocèse d'Alais à l'époque de l'érection de ce diocèse, était demeuré uni à la mense capitulaire de Nîmes. — On remarque sur la c^{de} de Conqueirac les ruines du vieux château de *la Roquette* et la *baumie* ou grotte qui porte le même nom. — Un décret du 14 novembre 1809 a réuni à Conqueirac les villages de CENAC et d'ACETAS (voy. ces noms). — Les armoiries de la communauté de Conqueirac sont : *de gueules, à une fasce d'or, accompagnée de trois coquilles de même*.

CONQUES (LES), f. c^{de} de Saint-Martial. — *Las Conquas*, 1300 (pap. de la fam. d'Alzon).

COVOTES (LES), h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus de Conques, in parochia Sancti-Pauli de Consta.* 1376 (cart. de la seign. d'Aiais, f. 48).

COVOTES (LES), q. c^{ste} de Sanilhac. — *Au terroir de Sanilhac appelé Conques*, 1633 (Isaac Froment, not. de Sanilhac).

COVOTES (LES), f. c^{ste} de Sauveolero.

COVOTES (LES), b. c^{ste} de Tornac.

COVOTET (LE), q. c^{ste} de Colias. — *Au terroir de Colias appelé au Covnet*, 1618 (G. Colomb, not. de Blanzac).

COVOTIERS (LES), bois, c^{ste} d'Aiguèze.

COVROC (LE), f. et mont. c^{ste} de Bossages. — *Cauvroc* (modif. des c^{stes} et lam. du Gard).

COVSOULES (LES), f. c^{ste} de Vauvert.

COVSTANT, f. c^{ste} de Saint-Christol-lez-Aiais.

COVTE (LE), f. c^{ste} du Cros.

COVTEVAGUES, f. c^{ste} de Vauvert et du Caylar, adj. détruite. — *Mansus Constantianicus*, 1070 (cart. de Psalm); 1165 (*ibid.*). — *Constantianica*, 1348 (arch. comm. de Vauvert). — *Condansargues*, 1726 (carte de la Bar. du Caylar).

COVTRAT (LE), marais, aujourd'hui desséché, sur les c^{stes} de Beaucaire et de Bellegarde. — *Territorium piscatuij de Covtratu*, 1230 (Rech. hist. sur Beaucaire, p. 207). — *Le Contract, terroir de Bellegarde*, 1551 (arch. départ. C. 43); 1746 (de Fortou, *Voie, rech. hist. sur Beaucaire*).

COVTRAT-DE-LA-COMBE (LE), q. c^{ste} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. C. 1787).

COVTEC, f. c^{ste} de Valbès.

COVTEC (LE), q. c^{ste} d'Aulas.

COVTRÔLE (LE), f. c^{ste} de Bagnols.

COVTRY, f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.

COVTRY (LE), ruiss. qui prend sa source à la f. de Lacan, c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières, traverse le territoire de Monoblet et va se jeter dans le Grespac ou Cazalat sur le ter. de la c^{ste} de Fressac. — *Couturley* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 3,500 mètres.

CORBES, c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — *Parochia de Corbessio*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f. 35). — *Parochia Sancti-Michaelis de Corbessio*, 1463 (L. Poladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Corbes*, *Corbez*, *ciguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Michel-de-Corblès*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Le village de Corbès était déjà une paroisse au xiv^e siècle; cependant on n'en trouve pas le nom dans les dénominations du moyen âge. — On remarque sur cette commune la belle grotte de Va-

lauri, dans la montagne du même nom. — En 1694, Corbès reçut les armoiries suivantes : *d'azur, à un flambeau d'or, enflamme de gueules*.

CORBESSAS, h. c^{ste} de Cendras. — *Les Corbessas*, 1789 (carte des États).

CORBIÈRE (LA), f. c^{ste} d'Aiguemortes.

CORBIÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} d'Aujargues, traverse celle de Villevieille et va se jeter dans le Vidourle sur le ter. de la c^{ste} de Soumière.

CORCADESSE, q. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse.

CORCONNE, c^{ste} de Quissac. — *Ecclesia Sancti-Stephani de Corconna*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles: M^{on.} I, pr. p. 28, c. 2). — *Corconna*, 1188 (cart. de Franquev.). — *Corcona*, 1384 (dénomb. de la sénéch.); 1405 (M^{on.} III, pr. p. 188, c. 2). — *Corcoune*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII); 1549 (arch. départ. C. 788). — *Le prieuré de Saint-Etienne-de-Corconne*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Corcoune, bailliage de Sauve*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Corcoune*, 1633 (arch. départ. C. 745). — *Le prieuré Saint-Etienne-de-Corcoune*, 1660 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Corconne, avant 1790, appartenait à la viguerie de Soumière (plus tard au bailliage de Sauve) et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — On y comptait 3 feux et demi en 1384. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Etienne de Corconne valait 2,500 livres, et l'abbé de Saint-Gilles en était le collateur. — Sur une élévation qui domine le village, on voit encore les ruines du château de Corconne: situé à l'entrée des Cévennes, il était regardé comme une place importante. — Corconne porte : *d'azur, à deux montagnes d'or, montantes des deux flancs de l'écu, celle à dextre, sommée d'une croix d'argent; et celle à sénestre, d'un château de même, maçonné de sable*.

CORDELIERS (LES), coivent ruiné, c^{ste} de Bagnols.

COREAUX (LES), ile du Rhône, c^{ste} d'Aramon.

CORNAC, f. c^{ste} de Chambon. — *Cornal, mandement de Peyremale*, 1737 (arch. dép. C. 1490). — *Cornat*, 1789 (carte des États).

CORNADOL, h. c^{ste} de Générargues. — *Cournadel*, 1789 (carte des États).

CORNELLY, h. et chât. c^{ste} de la Salle. — *Cornety*, 1789 (carte des États).

CORNIER, h. c^{ste} d'Andessas. — *Al Cornier*, 1350 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le Cornie*, 1789 (carte des États).

CORNILLE (LA), q. c^{ste} de Remoulins. — *La Courmille* (cad. de Remoulins).

CORNILLOS, c^{ste} du Pont-Saint-Espirit. — *Castrum de*

Cornilhons, 1121 (Gall. Christ. t. XI, p. 619). — *Cornillon*, 1214 (Mém. I, pr. p. 53, c. 2). — *Cornillon*, 1273 (*ibid.* p. 96, c. 2). — *Locus Cornillon*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f° 19). — *Cornillio*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Locus de Cornillone*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. F, v). — *Cornillon*, 1550 (arch. départ. C. 1324); 1573 (*ibid.* C. 846). — *Cornillon*, 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre-de-Cornillon*, 1620 (insin. ecd. du dioc. d'Uzès). — *Cornillon*, 1736 (arch. départ. C. 1363). — *Cornillio*, *Cornillon* (Mém. VII, p. 653).

Cornillon faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Cornillon et celui de Cros, son annexe, étaient à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, on y comptait 7 feux. — Tout le territoire de cette commune est couvert de vestiges d'antiquités. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. La seigneurie de Cornillon appartenait à la famille de Sibert, au xvi^e et au xviii^e siècle. — Les armoiries sont : de gueules, à une fasces losangée d'argent et de gueules.

CORRENSON, f. c^{ste} de Roquemaure.

CORRENSON, f. c^{ste} de Sernhac.

COSTAMELLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. C. 1781).

COSTE (LA), f. c^{ste} d'Arphy.

COSTE (LA), f. c^{ste} d'Arre.

COSTE (LA), f. c^{ste} d'Aumessas.

COSTE (LA), f. c^{ste} de Cannes-et-Claïran.

COSTE (LA), f. c^{ste} de Conqueirac. — *Mansus de la Costa; mansus de la Costa del Royx, parochie Sancti-Martini de Agusano*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *Lacoste* (carte géol. du Gard).

COSTE (LA), f. c^{ste} de Gènesérargues. — *Mansus de Costa, in parochia de Gerayranis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35).

COSTE (LA), f. et m^{es}, c^{ste} de Gênohlac.

COSTE (LA), f. c^{ste} de Langlade.

COSTE (LA), h. c^{ste} de Mons.

COSTE (LA), c^{ste} de Roquedur. — *Mansus de Costa, parochie Sancti-Petri de Anolhano*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

COSTE (LA), f. c^{ste} de Rousson. — *Lacoste*, 1732 (arch. départ. C. 1478).

COSTE (LA), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de Costa, in parochia Sancti-Andree de Magencolis*, 1275 (cart. de N.-D. de Bonh.); 1312 (pap. de la fam. d'Alzon). — *La Cotte*, 1789 (carte des États).

COSTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières. — *Lacoste*, 1824 (nomencl. des c^{stes} et ham. du Gard).

COSTE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Martial.

COSTE (LA), h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Vadgaque.

COSTE (LA), f. c^{ste} de la Salle.

COSTE (LA), h. c^{ste} de Soudargues.

COSTE (LA), m^{es}, c^{ste} de Sumen.

COSTE-BASSE, q. c^{ste} de Calvisson.

COSTEBELLE, f. sur les c^{stes} de Calrières et de Ledenon, aug. de fruité. — *Costabellu*, 1493 (Dapchard, not. de Nîmes). — *Costabella*, 1497 (*ibid.*).

COSTEBELLE, bois, c^{ste} de Carsan.

COSTEBELLE, section du cadastre de Montfrin.

COSTEBELLE, bois, c^{ste} de Tharav.

COSTECADE, q. c^{ste} de Colias. — *La Coste-Cande, terrain et juridiction de Calhas*, 1618 (G. Colomb, not. de Blauzac).

COSTE-D'ARBOUS (LA), f. c^{ste} de Roquedur. — *Mansus de-Costa-Inferiori, parochie Sancti-Petri de Anolhano, emptus a Francisco Arbasii*, 1525 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *La Coste-Santeranne, parrouse de Saint-Pierre-de-Roquedur*, 1551 (arch. départ. C. 1785).

COSTE-FAISANTE (LA), bois, c^{ste} de Cornillon.

COSTE-HAÏTE, q. c^{ste} de Calvisson.

COSTE-HEMAT (LA), f. c^{ste} du Vigan.

COSTE-MAÏE (LA), q. c^{ste} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1807).

COSTE-ROUGE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — 1552 (arch. départ. C. 1783).

COSTES (LES), bois, c^{ste} de Corenne.

COSTES (LES), bois, c^{ste} de Domessargues.

COSTES (LES), f. c^{ste} de Sainte-Anastasie. — 1547 (arch. départ. C. 1658).

COSTIÈRE (LA), h. c^{ste} de Vauvert. — *La Costière-des-Marnis*, 1624 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *La Costière-de-Vauvert*, 1827 (notar. de Nîmes).

COSTILLE (LA), f. c^{ste} de Bouillargues. — *La Costilla*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Costille*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *La Costille, sur la terre de Saint-Bauzile*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Saint-Blaise, siec Pelclop*, 1739 (pap. de la fam. Siguret, arch. hosp. de Nîmes). — *Mas de la Costille*, 1825 (notar. de Nîmes). — *La Costille*, 1827 (*ibid.*).

La Costille était un petit fief de la maison de Calvisson, dont la justice fut inféodée, au commencement du xviii^e siècle, à François Iluc du Merlet, conseiller au présidial de Nîmes.

COSTOT, f. c^{ste} de Valleraugue.

COSTIBAGUE, h. c^{ste} de Maudagout. — *Mansus de Costubagua*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43). — *Terra de Costubagua*, 1275 (*ibid.* ch. 110). —

- Locus de Costubagan, castru de Mandagato*, 1314 (Guette de Fl. arch. munic. de Nîmes). — *Mansus de Costubagan, parochia de Mandagato*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *Coste-Ubague*, 1789 (carte des États).
- CÔTES-DE-CALLOUGES, bois, c^{ste} de Verfeuil. — Voy. COUGES.
- CÔTES-ET-VALES (LES), q. c^{ste} de Nages-et-Solorgues. — 1548 (arch. départ. G. 1800).
- COTON, f. c^{ste} de Chamborigaud.
- COTCAET, h^{ste}, c^{ste} de Belvèzet.
- COTCOTIERO, q. c^{ste} de Romoulins.
- COUBAIE (LE), f. c^{ste} de Saint-Martial. — *Mansus del Colania, parochia Sancti-Marculi*, 1469 (Ald. Razoris, not. du Vigan).
- COUDILLÈRE (LA), f. c^{ste} de Roquemaure. — 1695 (arch. départ. G. 1653).
- COUDOULOU, h. c^{ste} de Gènesargues. — *Codolux*, 1352 (cart. de Franq.). — *Codoloux*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes).
- COUDOULOU (LE), ruisseau. — *Riparia Coudoloni*, 1446 (pap. de la fam. d'Alzon). — 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — Voy. ATLAS (RIVIÈRE D').
- COUDIS (LES), h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac.
- COUDOULE, f. c^{ste} de Sauve.
- COULBOU, f. et usine, c^{ste} du Vigan. — *Servum de Elzeus de Croulano, domini de Croulano*, 1365 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Croulano*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Territorium de Croulano, alias Peyre-Pezolli* (ibid.). — *Mansus de Croulano, parochia Vicani*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- COULBOU (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Bresson et se jette dans l'Arre sur le territ. de la c^{ste} du Vigan. — *Riparia de Colaro*, 1336 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Riparia descendens rivi-eris mensura de Croulano*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Riparia de Croulano*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v). — *Riparia de Croulano*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — Parcours : 4,800 mètres.
- COULÈNE (LA), ruiss. qui prend sa source au mont Colongue, c^{ste} de Colognac, et se jette dans la Salandre sur le territ. de la c^{ste} de la Salle. — Parcours : 4,400 mètres.
- COULIS (LE), ruiss. qui prend sa source au bois de Paris, c^{ste} d'Aspères, et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la c^{ste} de Salinelles. — *Pont-de-Coules*, 1754 (plans de l'arch. G. Rollin).
- COULET (LE), f. c^{ste} de Connaux.
- COULET (LE), f. c^{ste} de Saint-Gilles.
- COULET (LE), f. c^{ste} d'Uzes. — *La metairie du Coulet, paroisie de Saint-Firmin*, 1731 (arch. départ. G. 1473).
- COLLIS, h. c^{ste} de Bonnevaux.
- COLLISSE, f. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan). — *Mansus et collatum de Colbasus, parochia Beata-Marie de Barroia*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan).
- COLLOMBEVAL, h. c^{ste} de Saint-Théodorit.
- COLLOU, h. c^{ste} d'Issirac.
- COLLOUGES, h. c^{ste} de Bagnols.
- COLLOUBIER, dom. c^{ste} de Saint-Césaire-de-Gauzan. — *Le fief de Coulobrier*, 1721 (bibl. du gr. sémi. de Nîmes).
- M. Fromental en était seigneur au xviii^e siècle.
- COLLOUSTINE, q. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse.
- COLMETTE (LA), mont, c^{ste} de Valleraugue. — *Strato Agualdi, sicut transit per crueni de la Calmeta*, 1450 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 46). — *Vallatum de Pratchaus, sicut transit per crueni de la Calmeta*, 1233 (ibid. ch. 45). — *Strata de Camel*, 1249 (ibid. ch. 20).
- CORMOLLET, m^{ste} sur le Vidourle, c^{ste} de Salinelles.
- CORNOT, h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.
- CORON, f. c^{ste} de Montdardier.
- CORPE-D'OR, q. c^{ste} de Nîmes. — 1604 (arch. départ. G. 205).
- CORPIAC, f. c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils.
- CORPIAGUES, f. c^{ste} de Gaillhan-et-Sardan, aujourd'hui détruite.
- CORPPA, f. c^{ste} de Tresque.
- COQUIEROL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Mars et se jette dans le Rancaze sur le territ. de la même c^{ste}.
- CORVAC (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Roquepertuis.
- CORRE (LA), f. et salin, c^{ste} d'Aiguemortes.
- CORBESSAC, vill. c^{ste} de Nîmes. — *In terminum c. rillo Corbissatis*, 971 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 90). — *Villa Corbessatis, mansus de Corbessatis*, 1080 (ibid. ch. 91). — *Ecclesia Sancti-Eugenii de Corbessat*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles; Mén. I, pr. p. 29, c. 1). — *Corbessat*, 1121 (Hist. de Lang. II, pr. c. 419); 1208 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1). — *Corbessat*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sanctus-Augustinus, servit ecclesie Sancti-Johannis de Corbessat*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Corbessacium*, 1405 (Mén. III, pr. p. 189, c. 2). — *Sant-Eugen, a Corbessac*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Corbessacum*, 1568 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Sanctus-Augustinus*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Saint-Jean-de-Corbessac*, 1776 (arch. départ. G. 206).
- Corbessac était, dès le vi^e siècle, un village sur lequel était établie une dimergie du chapitre de

Nîmes. — Comme Courbessac, aujourd'hui encore incorporé à la c^{te} de Nîmes, a toujours fait partie du taillable et du consulat de Nîmes, on n'en rencontre le nom sur aucun dénombrement ancien; toutefois, nous savons par Ménard (t. VII, p. 617) que ce village se composait, vers 1750, de 43 feux et de 180 habitants. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Jean de Courbessac était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 2,000 livres.

COURBESSAC, h. c^{te} des Salles-du-Gardon. — *Mansus de Corbessacio*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48).

COURBIÈRE, h. c^{te} de la Bouvière (le Vigan).

COURCHAC, h. détruit par un éboulement, c^{te} de Bez-et-Esparrou. — *Mansus de Courchac*, 1310 (pap. de la famille d'Alzon). — *Courchacque* (cad. de Bez-et-Esparrou).

COURCLOUSES (LES), f. c^{te} de Saint-Florent. — *Mas-des-Courcloses*, 1790 (notar. de Nîmes).

COURLAS, h. c^{te} de Bochequide. — *Corlus*, 1577 (J. Tressy, not. de Nîmes). — *Courlas*, 1621 (Griotel, not. de Barjac). — *Le château de Courlas*, 1622 (arch. départ. C. 1215).

COURLAS, h. c^{te} de Saint-Julien-de-Vallaguel.

COURNE (LA), riv. qui prend sa source sur la c^{te} de Saint-Bénézet, traverse celles de Montagnac, Moulezan, Montmirat, Cannes-et-Clairan, Saint-Théodoret, et se jette dans le Vidourle sur le territoire de la c^{te} de Vic-le-Fesq. — *Le pont de Courne*, 1760 (arch. départ. C. 1128). — Parcours : 15,800 mètres.

COURNEIRET (LE), ruiss. qui prend sa source dans les pâtus de Jouffe, c^{te} de Montmirat, et se jette dans la Courne sur le territ. de la même commune. — *Cornareda*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. d.p.). — *In decimaria Beate-Marie de Juffa, territorium vocatum de las Ayguieyras : vallatum de las Ayguieyras*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *Le Vallat-de-Courneiret*, 1812 (notar. de Nîmes). — *Courneiret*, 1822 (*ibid.*).

COURNIER, h. c^{te} de Vabres.

COUESNIÈRE, h. c^{te} de Chambriguad.

COURNOS, f. c^{te} de Nîmes. — *Le Mas-de-Cournon*, 1704 (*Relat. inéd. de la rév. des Cam.* par C.-J. de La Baume, ms. de la bibl. de Nîmes).

COUROUNE (LA) f. c^{te} de Montdardier.

COURONNE (LA), f. c^{te} de Pujaut. — *La métairie de la Couronne*, 1730 (arch. départ. c. 1472).

COURRÈGES (LES), q. c^{te} de Saint-Gilles. — *Les Courrèges supérieure et inférieure*, 1546 (Rec. H. Mazer); 1780 (arch. départ. C. 67).

COURRIX, f. c^{te} de Roquebur.

COURRY, c^{te} de Saint-Ambroix. — *Curran*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Courry*, 1715 (J. B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Curran. Courry* (Mén. VII, p. 653).

Courry faisait partie, pour le temporel, du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix; mais pour le spirituel il relevait de l'évêché de Viviers. — On n'y comptait en 1384 qu'un feu et demi.

COURT, f. c^{te} d'Araucou. — *Mas-de-Martin*, 1789 (carte des États).

COURTET (GRAND-ET PETIT-), f. c^{te} d'Aiguemortes. — *Courtet*, 1549 (arch. départ. C. 774); 1755 (*ibid.* C. 60).

COLETOIS, f. c^{te} de Beaucaire.

COLETOIS, f. c^{te} de Fourques.

COUSE, h. c^{te} de Saint-Jean-de-Valeriscl. — *Le lieu de Couse*, 1735 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Couzet*, 1745 (Nicolas, not. de Nîmes). — *Couge*, 1789 (carte des États).

COUSINES (LES), f. c^{te} de Mandagout. — *A. de la Ginsonia*, 1244 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 21). — *Mansus de Ginsonaria, parochie de Mandagout*, 1469 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *Mansus de la Ginsonaria; mansus de Gisoneria, parochie de Mandagout*, 1472 (*ibid.*). — *La Cousinarié*, 1789 (carte des États).

COISSA (LE), f. et m^{te}, c^{te} des Mages.

COUSTAN, f. c^{te} de Nîmes.

COUSTETTE (LA), f. c^{te} de Valleraugue.

COUTACH, mont. et bois, c^{te} de Quissac.

COUTE, étang, c^{te} de Saint-Gilles.

COUTELIER, f. c^{te} de Saint-Gilles.

COUTELLE (LA), f. c^{te} de Cannes-et-Clairan.

COUTELLE (LA), f. c^{te} de Durfort.

COUTELLE (LA), f. c^{te} de Sabran.

COUTELLE (LA), f. c^{te} de Soudorgues.

COUTELLE (LA), f. c^{te} du Vigan.

COUTELOI (LE), f. c^{te} de Saint-Ambroix.

COUTET (LE), f. c^{te} de Saumane, sur une montagne du même nom.

COUYABON (LE), h. c^{te} de Saint-Paul-la-Coste.

COUYBAN (LE), q. c^{te} de Calvisson.

COYRAL (LE), f. c^{te} de Nîmes, aujourd'hui détruite. — *Mansus de Coiroun*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. d.p.). — *El Coyral, au chemin vieux de Sommières*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes).

CRATOLL, h. c^{te} d'Issirac.

CRAC (LA), f. c^{te} de Manduel.

CRÉAL, f. c^{te} de Robiac.

CRÉMADE (LA), f. et mont., c^{te} de Bréau-et-Salagosse. — *Le serve de la Crémade* (cad. de Bréau-et-Salagosse).

CRÉMADE (LA), f. c^{ste} de Galargues, auj. détruite.

CRÉMADE (LA), f. c^{ste} de Saint-Brés. — 1552 (arch. départ. C. 1782).

CRÉVAL, f. c^{ste} de Corconne.

CRÉMAT, f. c^{ste} de Monbœuf.

CRÉMAT (LE), q. c^{ste} de Saint-André-de-Vallorgue. — 1552 (arch. départ. C. 1776).

CRÉMATS (LES), h. c^{ste} de Soudorgues.

CRÉPELOUP, f. c^{ste} d'Aiais. — *Minervæ ferri loci vocati de Crepeloup*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f. 33). — *Trepeloup*, 1789 (carte des États). — *Trepeloup* (carte géol. du Gard).

CRÈS (LE), f. c^{ste} d'Audouze.

CRÈS (LE), f. c^{ste} d'Arrigues. — *Mansus del Cres*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus et callatua de Cressio*, 1315 (*ibid.*). — *Mansus de Cressio*, 1375 (*ibid.*).

CRÈS (LE), h. c^{ste} de Pompignan.

CRÈS (LE), mont, c^{ste} de Vézénobres.

CRESPIAN, c^{ste} de Saint-Mamet. — *Crespiannum*, 1138 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Ecclesia de Crespianno*, 1314 (Boul. eccl. arch. munie. de Nîmes). — *Crespiannum*, 1384 (dénomb. de la sen.). — *Ecclesia Sancti-Innocentii de Crespianno, Utcensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gonies-en-Malgoirès). — *Le territoire et juridiction de Crespiann*, 1616 (arch. comm. de Combas). — *La communauté de Crespiann*, 1636 (arch. départ. C. 1299). — *Le prieuré Saint-Vincent de Crespiann*, 1735 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Crespian faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Sommière et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Ce village ne se composait que de 2 foux en 1384. — Le prieuré de Saint-Vincent de Crespiann était à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation du seigneur de Combas. — Crespiann porte pour armoiries : *de vair, à une fasces losangée d'or et de sable*.

CRESPINOT, f. c^{ste} de Méjanès-le-Clap. — *Le Crespinon, metairie de la paroisse de Méjanès-le-Clap*, 1773 (arch. départ. C. 1597). — *Crespinon*, 1789 (carte des États).

CRESTAT (LE), f. c^{ste} d'Arphy.

CREUSE (LA), f. c^{ste} de Montlardier. — *La Creuze, metairie de la paroisse de Saint-Laurent-le-Munier*, 1550 (arch. départ. C. 1789). — *Crise*, 1789 (carte des États).

CREUSE (LA), ruiss. qui prend sa source à la montagne de la Tude, c^{ste} de Montlardier, et se jette dans la Vis sur le territ. de la même commune. — *La Grize* (cad. de Montlardier). — Parcours : 4.300 mètres.

CREUX-DE-NADAI (LE), abîme, c^{ste} d'Viguesvives. — Il déborda tous les quinze ou vingt ans et inonda le village d'Viguesvives.

CREUX-BES-CAYARDS (LE), mare, aujourd'hui en partie comblée, dans la plaine du Vistro, c^{ste} de Nîmes.

CREVECOR, f. c^{ste} d'Aimarques, aujourd'hui détruite. — *Crébecor, divinie de Saint-Saturnin d'Aimarques*, 1596 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).

CREILOX (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Martin-de-Saussanne, traverse celles de Durfort, Saint-Jean-de-Crieulon, Logrian, Quissac, et va se jeter dans le Vidourle sur le territ. de la commune d'Hortoux-et-Quillan. — Parcours : 14.500 mètres.

CROISSETTE (LA), grau, auj. comblé, entre le gran Louis et le gran du Roi, c^{ste} d'Ygivesmortes.

CROIX (LA), f. c^{ste} de Combas.

CROIX (LA), h. c^{ste} de Robiac.

CROIX (LA), bois, c^{ste} de Saint-Gervasy.

CROIX (LA), f. c^{ste} de Saint-Laurent-des-Arbes.

CROIX (LA), f. et usine, c^{ste} du Vigan.

CROIX-DE-BÉRADE (LA), f. c^{ste} de Roquemaure. — 1695 (arch. départ. C. 1653).

CROIX-DE-FER (LA), h. c^{ste} de Bagnols.

CROIX-DE-PITOT (LA), f. c^{ste} de Meynes. — *La Croix-de-Pitot*, 1773 (arch. départ. C. 1419).

CROIX-DE-SAINT-FERRÉOL (LA), q. c^{ste} d'Uzès.

CROIX-DE-SAINT-JEAN, q. c^{ste} de Blandas.

CROIX-DE-SAUMANE (LA), f. c^{ste} de Saumane. — *Le mas de la Croix-de-Saumane*, 1539 (arch. dép. C. 1773).

CROIX-DES-VENTS (LA), f. c^{ste} de Soustelle. — *La Croix-des-Vents*, 1789 (carte des États).

CROIX-DE-VENDRAS (LA), q. c^{ste} de Lussau. — 1702 (arch. comm. de Saint-André-d'Ollargues).

CROIX-DE-CASSE (LA), q. c^{ste} de Rogues. — *La Croix-du-Casse*, 1555 (arch. départ. C. 1772).

CROIX-DU-TRIÈRE (LA), q. c^{ste} de Vabres. — 1553 (arch. départ. C. 1772).

CROIX-HAUTE (LA), faubourg de Saint-Hippolyte-du-Fort.

CROIX-TOMBÉE (LA), q. c^{ste} de Montfrin. — 1790 (bill. du gr. sem. de Nîmes).

CROMPE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Paulet-de-Caisson.

CROUPE (LA), h. c^{ste} de Saze.

CROS (LE), c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Ecclesia de Sancto-Vincenzo de Crosso*, 1314 (Boul. eccl. arch. munie. de Nîmes). — *Crossum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.); 1404 (Mén. pr. p. 190, c. 2). — *Parrochia de Crozo*, 1417 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Croz*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré de Saint-Vincens du Cros*, 1579 (insin.).

eccl. du dioc. de Nîmes). — *Crotz*, *balhage de Sauve*, 1583 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).

Avant 1790, le Cros faisait partie de la vignerie de Sommière (plus tard bailliage de Sauve) et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Saint-Hippolyte-du-Fort. — Le Cros ne se composait que de 3 feux en 1384. — Entre les montagnes du Carrel et de la Fage, qui se trouvent sur le territ. de cette commune, s'élèvent les vieilles ruines du château de Saint-Roman. — Le Cros porte : *d'argent, chapé de gueules, à trois roses, deux en chef et une en pointe, de l'une en l'autre*.

CROS (LE), h. c^{ste} d'Arre. — *Boque-Degolade*, 1300 (somm. du fief de Caladon). — *Mas on terroir du Cros*, 1318 (*ibid.*). — *Mansus de Crosso*, 1407 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Crosso, parochie Arri*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

CROS (LE), h. c^{ste} de Bragassargues.

CROS (LE), lieu et prieuré détruits, c^{ste} de Cornillon. — *Prioratus de Crosso*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Le prieuré de Crosse*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès, G. 29, suppl. f^o xi v^o).

Ce prieuré, qui devint de bonne heure une annexe de celui de Cornillon, était uni à la chartreuse de Valbonne. C'était, au xvi^e siècle, un prieuré à simple tonsure.

CROS (LE), f. c^{ste} de Rogues. — *Locus de Crosso*, 1314 (Guerre de Flandre, arch. munic. de Nîmes).

CROS (LE), h. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontbouillouse. — *H. de Crosso*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 4).

CROS (LE), q. c^{ste} de Sanilhac. — *Terroir de Sanilhac, appelé au Cros*, 1633 (Isaac Froument, not. de Sanilhac).

CROS (LE), f. c^{ste} de Soumière.

CROS (LE), h. c^{ste} de Valleraugue. — *Pont-du-Cros*, (cad. de Valleraugue).

CROS (LE), ruiss. qui prend sa source aux Traverses, c^{ste} de Valleraugue, et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

CROS-D'AUFAN (LE), f. c^{ste} de Saint-Dézéry. — 1618 (arch. départ. C. 1664).

CROS-DE-BONHOMME (LE), q. c^{ste} de Colias. — 1607 (arch. comm. de Colias).

CROS-DE-BOUSQUET (LE), q. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1750 (arch. départ. C. 1662).

CROS-DE-L'ASSEMBLÉE (LE), q. c^{ste} de Nîmes, au chemin de Sauve, lieu où se réunissaient les protestants de Nîmes quand le culte public leur était défendu. — Appelé aussi : *Cros-du-Pisadou*.

CROS-D'EN-DAILH (LE), q. c^{ste} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — 1547 (arch. départ. C. 1788).

CROS-DE-MURIER (LE), bois, c^{ste} de Bouquet.

CROSE (LA), f. c^{ste} de Roquemaure. — 1695 (arch. départ. C. 1653).

CROSES (LES), f. c^{ste} de Valleraugue.

CROS-GAREN, f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

CROS-LAIBO, quartier dans les garigues de Nîmes. — 1666 (arch. départ. G. 252); 1428 (*ibid.*); 1760 (*ibid.*).

CROTE (LA), f. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan).

CROTTE (LA), f. c^{ste} de Sumène.

CROTTES (LES), h. c^{ste} d'Amossas.

CROTTES (LES), f. c^{ste} de Laudun.

CROTTES (LES), f. c^{ste} de Nîmes. — *G. de Crotas*, 1207 (Mén. I, pr. p. 44, c. 2). — *Mas-des-Crottes*, 1865 (notar. de Nîmes).

CROTTES (RUISSEAU DES). — Il prend sa source dans les garigues de Nîmes, près de la ferme des Grottes, et se jette dans la Font-Saint-Peyre sur le territ. de la c^{ste} de Gajan.

CROUPIA, h. c^{ste} d'Alais.

CROUS (LA), h. c^{ste} de Cézas.

CROUSILLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Bresson. — *Mansus de Crouzilhada*, 1446 (A. Montfajon, not. du Vigan).

CROUSSETTE (LA), f. c^{ste} de Sonstelle.

CROUSTE-SÈQUE, bois, c^{ste} de Bouquet.

CROUZAT, h. et chât. c^{ste} de Clamborigaud. — *G. de Crouato*, 1266 (Mén. I, pr. p. 84, c. 2). — *Le Crouzat*, 1731 (arch. départ. C. 1475).

CROUZEL, f. c^{ste} de Valleraugue. — *Crouzet*, 1789 (carte des États).

CROUZET, f. c^{ste} d'Arrigas. — *Mansus de Crouseto, parochia Arrigassii*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *La montagne du Crouzet, dans la paroisse d'Arrigas*, 1733 (arch. départ. C. 1825).

CROUZET, h. c^{ste} de Bouquet.

CROUZET, h. c^{ste} du Cros.

CROUZET, h. c^{ste} de Saint-Bresson. — *Grossetum, in suburbio castro Exunatis, in vicaria Arisense*, 957 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 191). — *Mansus de Crouseto, parochia Sancti-Brixii de Arisido*, 1309, 1320, 1343 (pap. de la fam. d'Alzon).

CROUZET (LE), ruiss. qui prend sa source aux Bidousses, c^{ste} du Vigan, et se jette dans l'Arre sur le territ. de la même commune.

CROUZETTE, bois, c^{ste} de Gaujac.

CROUZETTE (LA), f. c^{ste} d'Avèze. — *Mansus de la Crouzeta*, 1446 (A. Montfajon, not. du Vigan).

CROUZETTE (LA), f. c^{ste} de la Roque.

CROUZOLS, h. c^{ste} de Saint-Florent. — *Crouzols*, 1789 (carte des États).

CRESSOL, h. c^{ste} du Pont-Saint-Esprit.

CRIVILLIERS (LES), h. c^{ne} de la Cadière. — *Crivilliers*, 1789 (carte des États).

CRUVIERS, c^{ne} de Vézénobre. — *Crucivium*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus de Cruci-ers*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Crucivier*, 1384 (denomb. de la seigneurie). — *Locus de Cruciviers*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v). — *Sunctus-Baudilius de Cruciviers*, 1488 (S. André, not. d'Uzès). — *Crucièrs*, 1547 (arch. départ. G. 1314). — *Saint-Baudile de Crucièrs-et-Lascours*, 1636 (insin. excl. du dioc. de Nîmes). — *Crucivii*, *Cruciviers* (Mén. VII, p. 653).

Cruciviers appartenait à la vignerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Ce prieuré, comme celui de Boucoiran, était à la collation de l'abbé de la Chaise-Dieu; l'évêque d'Uzès n'était collateur que de la vicairie sur la présentation du prieur. — En 1384, on ne comptait à Cruciviers qu'un feu et demi. — Bien que réunis dès le xvi^e siècle sous le rapport spirituel, Cruciviers et Lascours ont formé jusqu'en 1790 deux communautés indépendantes; mais, depuis cette époque, ces deux villages forment la c^{ne} de Cruciviers-Lascours. — La seigneurie de Cruciviers-et-Lascours appartenait en 1721 au marquis de Calvières. — Cruciviers ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Il reçut, en 1694, les armoiries suivantes : *de noir, à un chef losangé d'or et d'azur*.

CRUVIERS, h. c^{ne} de Montaren. — Voy. LARNAC-CRUVIERS.

M. Delgas, d'Uzès, était seigneur de Cruciviers au xviii^e siècle.

CRIZELS (LES), h. c^{ne} de Vénédjan.

CUBELLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} d'Aubais, traverse celles d'Ugnès-sives, de Galargues, d'Aimargues, et se jette dans le Vistre sur le territ. de la c^{ne} du Caylar. — *La rivière de Cubelle*, 1777 (arch. départ. G. 373). — *Le Cubella*, 1810 (notar. de Nîmes). — *L'Acque-Belle*, 1862 (Courr. du Gard, 3 décembre).

CRÈGNE (LA), bois, c^{ne} de Saint-Marcel-de-Cairefret.

CEN (LE), h. c^{ne} de Pommiers. — *Mansus de Cenno*, 1347 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le mas de Ceng*, les Cengs, 1747 (*ibid.*).

CENY, f. — Voy. CLUNY.

CREBOISSOT, h. c^{ne} de Redessan. — *Max-d'Ajfan*, 1812 (notar. de Nîmes).

CRÉE (LA), h. c^{ne} de Mandagout.

CUREL (LE), h. c^{ne} d'Alzon. — *Mansus de Redossas*, *Redossatium*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Boscus de Redossas*, 1263 (*ibid.*). — *Molendinaria de Redossas*, 1271 (*ibid.*). — *G. de Redossaco*, 1347 (*ibid.*). — *Mansus de Curella, del Curel*, 1507 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Vallat du Curel*, 1760 (pap. de la fam. d'Alzon).

CURIÈRES (LES), h. c^{ne} de Thoiras.

CURNIER, f. c^{ne} de Nîmes.

CRIZELLE (LA), f. c^{ne} d'Avèze.

CYBÈLE, ruiss. qui prend sa source sur la f. de la Bastide, c^{ne} de Nîmes, et se jette dans le Vistre sur le territ. de la même commune. — *Le Valant de Cible*, 1631 (comp. de Nîmes). — *Le ruisseau de Cabelle*, 1750 (arch. départ. G. 263).

D

DAILLENS, f. c^{ne} de Roquedur.

DALADEET (LE), f. c^{ne} d'Aiguesmortes. — *Daladers*, 1549 (arch. départ. G. 774). — *Le Daladel*, 1755 (*ibid.* G. 60).

DAMGISE, f. c^{ne} de Saint-Gervais.

DARBOUSSET, f. c^{ne} de Saint-Siffret. — 1731 (arch. dép. G. 1474).

DARRAS, f. c^{ne} de Lussan.

DARVIEU, h. c^{ne} de Logrian.

DASSARGUES, lieu détruit, c^{ne} d'Aiguesmortes. — *Villa Athasianica, ecclesia*, 1099 (cart. de Psalm.). — *Villa Athasianica*, 1115 (*ibid.*). — *Villa Attassyanica*, 1123 (*ibid.*). — *Adasmanica, Dazargues*, 1171 (*ibid.*). — *Dassargues*, 1179 (cart. de Franq.). — *Anissium*, 1266 (cart. de Psalm.). — *Dassargues* (*ibid.*, passim). — Voy. NOTRE-DAME-DE-DASSARGUES.

DASSOUREL, f. c^{ne} de Flaux.

DAUDÉ, f. c^{ne} de Valleraugue.

DAUGERY, f. c^{ne} de Fourques.

DAUMAS, f. c^{ne} de Vauvert.

DAITUNES (LES), f. c^{ne} de Laval.

DAVALADOU (LE), f. c^{ne} de Sainte-Cécile-d'Audoubert.

DAVELAN, f. c^{ne} de Saint-Gilles.

DAYRE, f. c^{ne} de Saint-Just-et-Vaquières.

DEAUX, c^{ne} de Vézénobre. — *Villa que nominant Delcis, in comitatu Ucetico*, 955 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 175). — *Dau*, 1157 (arch. dép. H. 5; Mén. I, pr. p. 36, c. 1). — *P. de Deutz, Deuz*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonli, ch. 15). — *Deucium*, 1362 (Gall. Christ., t. VI, p. 630). — *La paroisse de Daus*, 1376 (cart. de la seign. d'Aubais, f° 43). — *Deucium*, 1381 (charte d'Aubus., 1384

(denomb. de la sénéch.); 1410 (Mén. III, pr. p. 200, c. 2). — *Deaux*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *S. Martin de Deaux*, 1715 (J.-R. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Le prieuré de Saint-Martin-de-Deaux*, 1727 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes; Mén. I, pr. p. 9, c. 1).

Deaux faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le prieuré de Saint-Martin de Deaux était à la présentation du prieur de Vézénobre et à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, le village de Deaux ne se composait que de 2 feux. — On y remarque les restes encore assez bien conservés d'une maison du *xiv^e* siècle, dont on attribue la construction au cardinal de Deaux. — Cette communauté était du ressort du sénéchal d'Uzès. — M. P. Rouvière y possédait des fonds nobles en 1721. — Les armoiries de Deaux sont : *d'or, à une croix losangée d'argent et de sable*.

DELAUX, f. c^{ste} de Dions. — *Dejlaud*, 1810 (notar. de Nîmes).

DELPE (LE), h. c^{ste} d'Arrigas. — *Mansus del Deffre*, *parochia de Arigatio*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

DELMAS, h. c^{ste} d'Alzon.

DELMAS, f. c^{ste} de Saint-Bresson.

DELOCHE, f. c^{ste} de Nîmes.

DELON, f. c^{ste} de Sommière.

DELPECH, f. c^{ste} de Vauvert. — *Mas-de-Roy*, 1789 (carte des États).

DENT-DE-MERGUO (LA), rochers, c^{ste} de Roquemaure.

DENT-DE-SIGNAC (LA), rochers, c^{ste} de Bagnols.

DERÈZE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Vénégan et se jette dans la Cèze sur le territ. de la c^{ste} de Bagnols. — Il s'appelle aussi *la Passadouire*.

DÉROLCADES (LES), rochers éboulés, c^{ste} de Bez-et-Esparion.

DESANDRÉS, f. c^{ste} de Rochefort.

DESMARETS, f. c^{ste} d'Aiguesmortes.

DETOLBE (LA), f. c^{ste} de Portes.

DEUX-VIERGES (LES). — Voy. SAINT-AMANS-DES-DEUX-VIERGES.

DEVÈ, bois, c^{ste} de Barron.

DEVÈ (GRAND- ET PETIT-), bois, aujourd'hui défriché, c^{ste} de Beaucaire.

DEVÈS (LE), h. c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

DEVÈS (LE), h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère.

DEVÈS (LE), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codière.

DEVÈS (LE), ruiss. qui prend sa source au Devès, c^{ste} d'Aramon, et va se jeter dans le Rhône sur le

territ. de la même commune. — Parcours : 4,800 mètres.

DEVÈS-DE-CALVAS (LE), bois, c^{ste} de Rogues. — 1555 (arch. départ. C. 1772).

DEVÈS-VIEL (LE), bois, c^{ste} de Générac.

DEVÈZE, f. c^{ste} de Nîmes.

DEVÈZE (LA), f. c^{ste} de Blannaves.

DEVÈZE (LA), f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent.

DEVÈZE (LA), f. c^{ste} de Quissac.

DEVÈZE (LA), h. c^{ste} de Saint-Florent.

DEVÈZE (LA), f. c^{ste} de Saint-Martial.

DEVÈZE (LA), bois, c^{ste} de la Salle. — 1553 (arch. départ. C. 1797).

DEVÈZE (LA), ruiss. qui prend sa source au Quier, c^{ste} de Mars, et se jette dans le Rat sur le territ. de la c^{ste} de Bréau.

DEVÈZETTE (LA), f. c^{ste} de la Salle.

DEVÉZON (LE), bois, c^{ste} de Bezouce.

DEVÉZON (LE), bois, c^{ste} de Valliguière. — *Le Deveson*, 1522 (arch. comm. de Valliguière).

DEVOIS (LE), f. c^{ste} de Montpezat.

DEVOIS (LE), f. c^{ste} de Ners.

DEVOIS (LE), f. c^{ste} de Peyremale.

DEVOIS (LE), h. c^{ste} de Portes.

DIAEÉLARON, f. c^{ste} de Valleraugue.

DIEUSES, h. aujourd'hui c^{ste} de Chambon, auparavant de la c^{ste} de Sencébas. — *Dieusse*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Devisse* (sic), *mandement de Peyremale*, 1737 (arch. départ. C. 1498). — *Dieuse*, 1789 (carte des États).

DIEUSSE, h. c^{ste} de Saint-Bès. — *Dieuse*, 1789 (carte des États). — *Dieusse* (Mén. VII, p. 653).

DIME (LA), f. c^{ste} d'Aimargues.

DIONS, c^{ste} de Saint-Chaple. — *Dion*, 1157 (Mén. I, pr. p. 35, c. 1). — *Dions*, 1170 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Villa de Dion*, 1211 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes). — *Dyon*, 1256 (Mén. I, pr. p. 83, c. 1). — *Dyons*, 1274 (général. des Chât.-Randon). — *Villa de Dion*, 1290 (Hist. de Lang. III, pr.). — *Ecclesia de Dyono*, 1314 (Rotul. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Dyons*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Dions*, 1384 (Mén. III, pr. p. 67, c. 1). — *Dyonice*, 1388 (*ibid.* p. 93, c. 2). — *Locus de Duons*, *Uticensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Génès-en-Malgoirès). — *Dions*, 1531 (F. Arifon, not. d'Uzès). — *Duons*, 1553 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré-cure Saint-Pierre de Dions*, 1733 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Dyons*, *Dions* (Mén. VII, p. 653).

Dions, avant 1790, faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès. — On y comptait 7 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Pierre de Dions

dépendait du doyenné de Sauzet; il était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Les armoiries de Dions sont : *de vair, à une fasce losangée d'argent et de simple*.

DITAMM, lieu détruit, c^{ste} de Bernis. — *Ditamo, sire Bellou, sire Cartuelas*, 920 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 14).

DIZIER, h. c^{ste} de Lussan.

DOCTRINAIRES (LES), chapelle à Beaucaire, bâtie vers le milieu du XVII^e siècle pour le collège des Doctrinaires de Beaucaire. Elle a été achetée par l'administration du canal, qui l'a convertie en magasin (Forton, *Nour. Rech. hist. sur Beaucaire*, p. 393).

DOCTRINAIRES (LES), église succursale à Nîmes, à l'entrée du faubourg des Prêcheurs. — C'est aujourd'hui la paroisse de Saint-Charles.

DOMAZAN, c^{ste} d'Aramon. — *Villa de Domezano*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 364). — *Villa de Domazano*, 1294 (Mén. I, pr. p. 119, c. 1). — *Domazannu*, 1312 (arch. comm. de Vallig.). — *Ecclesia de Domazano*, 1314 (Rotul. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Domazannu*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Domazano, diocesis Utiensis*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Génies-en-Malgoirès). — *Domeaupium*, 1617 (J.-A. de Thou, *Hist.*). — *Dommazou*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Domazau*, 1620 (arch. départ. C. 1776). — *Dommazau*, 1637 (Pitol, not. d'Aramon).

Domazan faisait partie de la vignerie de Beaucaire et du diocèse d'Uzès. — Le prieuré de Domazan, du doyenné de Remoulins, était uni au chapitre de Villeneuve-lez-Avignon. — En 1384, ce village se composait de 8 feux; en 1675, de 20 feux et de 90 habitants; en 1744, de 60 feux et de 270 habitants. Il faisait partie de la baronnie de Rochefort. — On y voit une église du XIII^e siècle, qui offre des traces de fortification. — Sur tout le territoire de la c^{ste} on trouve des restes d'antiquités. — Les armoiries de Domazan sont : *de sable, à une fasce losangée d'or et de sable*.

DOMERGAL, q. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne.

1552 (arch. départ. C. 1776).

DOMERGUE, f. c^{ste} de Chamborgueil.

DOMESSARGUES, c^{ste} de Lédignan. — *Sanctus-Stephanus de Domensanensis*, 1235 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Domensanegues*, 1237 (Mén. I, pr. p. 73, c. 1). — *Domensanegues*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Domessauve*, 1293 (*ibid.*); 1310 (Mén. I, pr. p. 164, c. 1). — *Ecclesia de Domensanensis*, 1314 (Rotul. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Domessauve*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Sanctus-Stephanus de*

Domessanensis, Utiensis diocesis, 1491 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Saint-Etienne de Domessan*, 1496 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Domessargues*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv). — *Domessargues*, 1535 (J. Ersy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Etienne de Domessargues*, 1598 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre (sic) de Domessargues*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Domessanica, Domessargues* (Mén. VII, p. 653).

Domessargues appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. Le prieuré simple de Saint-Etienne de Domessargues était à la présentation de l'abbesse de Saint-Sauveur-de-la-Font de Nîmes et à la collation de l'évêque d'Uzès. — Ce lieu ne se composait que de 3 feux en 1384. — La seigneurie de Domessargues appartenait, en 1721, à M. de Froment, d'Uzès. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Il porte pour armoiries : *d'azur, à un châtelet de trois tours d'argent, la porte ouverte, sous l'arcade de laquelle il y a un lion rampant, d'or*.

DOMINARGUES, f. c^{ste} de Comaux. — *La terminia que nominant Ad-Ipsos-Modes, in valle Melciense, in comitatu Utiens*, 1010 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 198). — *R. de Dominaco*, 1218 (Mén. I, pr. p. 69, c. 1).

DOMINIENS (LES), chapelle et couvent à Alais. — *Église des PP. Dominiquins*, 1750 (plans de l'arch. J. Rollin).

DOMPTAIRE (LE), f. c^{ste} de Beaucaire.

DONABILLE, f. c^{ste} de Marguerittes.

DONAT, h. c^{ste} de Salvan. — *Monsus de Donato*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv, f^o 118). — *Donat*, 1715 (J. B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Donnat*, 1824 (nomencl. des c^{stes} et ham. du Gard).

DONAREL, h. c^{ste} de Génolhac. — *Donarel*, 1515 (arch. départ. C. 1647).

DONNES (LES), f. c^{ste} d'Vignesvives, aj. détruite. — Le nom est resté au cadastre.

DOZZELLE (LA), f. c^{ste} d'Vignesmortes.

DORGE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saze et se jette dans le Rhône sur le territ. de la même commune. — *Le vallet de la Dorgue*, 1637 (Pitol, not. d'Aramon).

DORVILLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Dézéry. — *Le Gros d'Orivel*, 1776 (comp. de Saint-Dézéry).

DOIGET, f. c^{ste} du Vigan.

DOIGETTE (LA), f. c^{ste} de Salindres.

DOIBON, f. c^{ste} de Saumane.

DOILLERE (LE), ruiss. qui prend sa source à la Font-de-Grazilles, c^{ste} de Crespien, et se jette dans le

Vidourle sur le territ. de la commune de Vie-de-Fesq.

DOLLOU (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Banne (Ardèche) et se jette dans le Gardon au h. du Devès, c^{ste} de Castillon-de-Gagnère. — On appelle aussi ce ruisseau la *Douloubie*.

DOUVE (LA), plateau sur les c^{stes} de Domazan et d'Aramon. — *La Plaine d'Oume, la Plaine d'Ourne*, 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

DOUVELOU (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

DOURBIE, c^{ste} de Trèves. — *Ecclesia de Durbia, cum capellis suis de Valle-Garrita et de Rocafolio*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Locus de Durbia, ecclesia de Durbia*, 1262 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ecclesia de Durbia*, 1274 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 93 et 94). — *Durbie*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Durbie, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame de Dourbie*, 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Durbia, Dourbies* (Mén. VII, p. 655).

Dourbie faisait partie de la viguerie du Vigan et Meyrueis et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Meyrueis. — Ce lieu n'est pas nommé dans le dénombrement de 1384; mais, à en juger par la somme à laquelle cette communauté est imposée en 1435, elle devait compter, au commencement du x^e siècle, de 6 à 7 feux. — Le prieuré de Notre-Dame de Dourbie, quoique enclavé dans l'évêché d'Alais en 1694, n'en demeura pas moins uni à la mense épiscopale de Nîmes.

DOURBIE (LA), riv. qui prend sa source dans les bois de Montals, sur l'Espéron, traverse le territ. de la c^{ste} de Dourbie, entre dans le département de l'Aveyron et va se jeter dans le Tarn à Milhau. — *Flumen Durbie*, 1278 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 101; 1309 (*ibid.* ch. 88). — *Fluvius Durbie*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — Parcours : 20,700 mètres.

DOURQUIER (LE), f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Valerisole.

DRAILLE (LA), f. c^{ste} de Verfeuil.

DRILHES (LES), f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.

DRIGOLE (LA), f. c^{ste} d'Anduze.

DRIVO, f. c^{ste} de Blauzac.

DROSSIS, h. c^{ste} de Crespan. — *Villa Draucino*, 1024 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 22). — *Draucium*, 1145 (Lay. du Trésor des chartes, t. I, p. 60).

DRUDE (LA), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Jest-et-Vaquières, traverse celles de Mons,

Méjanes-lez-Alais, Monteils, Saint-Étienne-de-Folm, Montignargues, Saint-Césaire-de-Gauzignan, Cruviers, et se jette dans le Gardon sur le territ. de la commune de Brignon. — Parcours : 25,000 mètres.

DROUILLES (LES), h. c^{ste} de Peyremale. — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Les Drouilhès*, 1733 (arch. départ. C. 1481); 1817 (notar. de Nîmes).

DRUYE (LA), mont. c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — On y trouve huit galgals, en partie détruits. — *Vallatum de Drulho, in parrochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1429 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).

DRULHE (LA), q. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — 1552 (arch. départ. C. 1783).

DRULHES, h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Valsalguue. — *Drulho*, 1027 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 154). — *Drulla*, 1155 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *B. de Drulha*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35).

DUESSÉ (LA), f. c^{ste} du Pont-Saint-Esprit. — 1731 (arch. départ. C. 1476).

DUBOIS, f. c^{ste} de Connaux.

DUMAS, f. c^{ste} de Fontanès.

DUMAS, f. c^{ste} de Montpezat.

DUMOULIN, f. c^{ste} de Beaucaire.

DUPLECE, f. c^{ste} de Valabrègue.

DUPLESSIS, f. c^{ste} de Comps.

DURÈNE, f. c^{ste} de Carsan.

DURAND, f. c^{ste} de Valabrègue.

DURFORT, c^{ste} de Sauve. — *Duro-Fortis*, 1281 (Mén. I, pr. p. 108, c. 1). — *Sanctus-Thomas de Duro-Forti*, 1310 (*ibid.* p. 160, c. 2). — *P. de Durforti*, 1316 (mss. d'Aubais, bibl. de Nîmes, 13,855). — *Locus de Durforti*, 1384 (dénomb. de la sénéch.); 1452 (Mén. III, pr. p. 160, c. 2). — *Durfort*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Disfort*, 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Durfort, balhinge de Sauve*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Thomas de Durfort*, 1598 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Durfort, avant 1790, faisait partie de la viguerie de Sommière (plus tard du bailliage de Sauve) et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Sauve. — On y comptait 6 feux en 1384. — Le château de Durfort remontait au xii^e siècle; il a été détruit et vendu à l'époque de la Révolution. — On trouve sur le territoire de cette commune une mine d'alquifoux et une grotte à ossements, ainsi que les ruines d'une villa antique, auxquelles on a donné le nom de *Ville de Mus* : voy. Mus. — Un décret

du 17 novembre 1862 a réuni à Durfort la c^{ste} de Saint-Martin-de-Saussenac. — Durfort porte : *écartelé, au premier et au quatrième, d'argent à une bande d'azur; au deuxième et troisième, de gueules.*

DUZAS, h. c^{ste} de Doullac. — *D. de Duzaens*, 1269 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Lo mas de Duzas, paroisse de Notre-Dame de Doullac*, 1515 (*ibid.*). — *Le masage de Duzas, paroisse de Doullac*, 1709 (*ibid.*).

E

EAU-DE-DANIEL, EAU-D'AGUET, SOURCE, c^{ste} d'Alais (Berth. histor. sur Alais).

EAU (LES), q. c^{ste} de Collias. — 1607 (arch. comm. de Collias).

ÉCISSE, bois, c^{ste} de Saint-Laurent-de-Carnols.

ÉCALLIÈRE (L'), q. c^{ste} de Miallet. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

ÉCALS (LES), q. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse. — *Les Égals et Fontenelle* (cad. de Bréau-et-Salagosse).

ÉGLISE (L'), f. c^{ste} de Boncoiran. — *Mansus de Ecclesia*, 1188 (cart. de Franq.).

ÉGLISE (L'), f. c^{ste} de la Cadière. — 1549 (arch. départ. C. 1786).

ÉGLISE (L'), f. c^{ste} de Cardot.

ÉGLISE (L'), h. c^{ste} du Gros.

ÉGLISE (L'), f. c^{ste} de Saumane. — 1539 (arch. départ. C. 1773).

ÉGLINETTE (L'), chapelle ruinée et puits de mine, c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin.

EGLAT, f. c^{ste} du Vigan. — *Mas d'Eglat* (cad. du Vigan).

ELBEC (L'), ruis. qui prend sa source à la Coulisse, c^{ste} de la Rouvière (le Vigan), et va se jeter dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

ELSE (L'), f. et moulin, c^{ste} du Vigan. — *Molendinum situm loco vocato del Elze*, 1306 (papiers de la fam. d'Alzon); 1340 (*ibid.*). — *Molendinum situm in territorio de Ylice*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).

ELZE, c^{ste} de Génolhac. — *Loco ubi vocant Ilce, in castro Andusiense vel Salurensi*, 1022 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 153). — *Mansus de Ilce*, 1027 (*ibid.*). — *Mansus de Ylice*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Locus de Illice*, 1384 (dénomb. de la sénéchal.). — *Locus de Ylice, parrochie de Malons, Utcensis diocesis*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E, v). — *Elze*, 1548 (arch. départ. C. 1317). — *Elzès*, 1715 (J.-B. Nolin. *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Elze*, 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 161). — *Illice, Elzes* (Mén. VII, p. 653).

Elze faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Gravières (auj. dans l'Ardèche).

— Sous le rapport spirituel, ce village a toujours dépendu de la paroisse de Malons; mais, au ten. porcel, il formait, réuni à Pourcharesses (aujourd'hui dans la Lozère), une communauté particulière.

Cette petite communauté comptait 2 foux et demi en 1384. — Une ordonnance royale du 21 septembre 1816 a réuni Elze à la c^{ste} de Malons, qui porte depuis cette époque la dénomination de *Malons-et-Elze*. — Le duc d'Uzès, en vertu de l'échange fait avec le roi en 1721, était seul seigneur justicier d'Elze; cependant M^{me} d'Agrain s'y prétendait une portion. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — La communauté d'Elze-et-Pourcharesses portait pour armoiries : *de gueules, à une fasces saignée d'or et de sable.*

ELZE (L'), f. c^{ste} de Robiac.

ELZIÈRE (L'), f. c^{ste} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

ELZIÈRE (L'), h. c^{ste} de Mars. — *Le mas de l'Elzière, dans la vallée de Mars, paroisse d'Anlas*, 1507 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Les Elzières* (cad. de Mars).

ELZIÈRE (L'), h. c^{ste} de Peyremale. — 1733 (arch. dép. C. 1485). — *Elzière*, 1789 (carte des États).

ELZIÈRE (L'), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules,auj. réunie au h. de Valbonne. — *Mansus de Helzeria, in manso de Vallebona, parrochie Sancti-Andree de Majencolis*, 1469 (A. Razoris, not. du Vigan).

ELZIÈRE-VEILLE (L'), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Gorconac. — *L'Elziegre-Vieille*, 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

ÉMALINS (LES), h. c^{ste} de Saint-Gervais. — *Les Malons*, 1789 (carte des États). — *Les Malons*, 1827 (notar. de Nîmes).

EMBARBES, f. c^{ste} de Vauvert, aujourd'hui détruite. — *Mansus d'En-Barbe*, 1381 (chapellen. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Lo hosc d'Embarbo*, 1528 (*ibid.*). — *Côte-d'Embarbes*, 1866 (pr.-verb. du conseil général du Gard).

ÉMÉARDARÉ (L'), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules, aujourd'hui réunie au hameau du Villaret.

Mansus de la Emenardaria, infra parochiam Sancti-Andree de Mogenolis. Quinquies mansus situs est in manso de Vilareto, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

ÉMISSERS, bois, c^{ne} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille.

ENCISE (L'), montagne, c^{ne} de Miallet. — 1343 (arch. départ. C. 1778).

ENCLOS-DE-SAINT-MANET (L'), f. c^{ne} de Saint-Siffret.

ENDEVIELLE, f. c^{ne} du Vigan. — *Honor de Deviella, in parochia Sancti-Petri de Vicano, 1318 (cart. de S^t-Victor de Mars. ch. 100). — Vallatum descendens de Deviella, 1430 (A. Montfaucon, not. du Vigan). — Territorium d'En-Deviella, abais et Cabuelho, parochia Vicani, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — Inde-Vieille (cad. du Vigan). — Fondeville, 1789 (carte des États); Fondeville (carte géol. du Gard), — erreurs par mauvaise lecture.*

ENDEZENDES (LES), f. c^{ne} de Malons-et-Elze. — *Endezèdes, 1812 (notar. de Nîmes).*

ENDRIMES, f. c^{ne} de Saint-Martial.

ENDRUNE (L'), bois, c^{ne} de Saint-Sauveur-des-Pour-sils. — *Endrune, 1812 (notar. de Nîmes).*

EN-GACHE, q. c^{ne} de Saint-Jean-de-Sorres. — 1549 (arch. départ. C. 1785).

ENJOURNADE (L'), h. c^{ne} d'Avèze.

ENSE, h. c^{ne} du Vigan. — *Territorium vocatum dal Ensa, parochia de Vicano, 1293 (pap. de la fam. d'Alzon). — Mas d'Ense, 1422 (ibid.). — Terra Ence, 1438, 1468 (ibid.). — Territorium de Ensa, parochia Sancti-Petri de Vicano, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — Ense, sire Tessan, 1481 (pap. de la fam. d'Alzon).*

ENSUMÈNE (L'). — Voy. RIEURTORT.

ENTRAIGUES, f. c^{ne} d'Arrigas. — *G. de Entraigues, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 15). — Territorium d'Entraigues, 1300 (sommier du fief de Caladon); 1589 (pap. de la fam. d'Alzon). — Mas d'Entraigues (cad. d'Arrigas).*

ENTRE-DEUX-GARDONS. — *vicaria que nominant Andredus-Quardones, in castris Andusiensis, in agendis Nemausensis, in pago Nemausense, 984 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 186). — La vignerie d'Entre-deux-Gardons renfermait, au x^e siècle, toute la partie de l'Andusenne comprise entre le Gardon de Miallet et le Gardon de Saint-Jean, depuis leurs sources jusqu'à leur réunion au-dessus d'Anduze. La partie supérieure de cette vignerie appartient aujourd'hui à la Lozère, et la partie inférieure a formé, dans le Gard, les cantons actuels de Saint-André-de-Vallborgne et de Saint-Jean-du-Gard.*

ENTREVAUX, f. c^{ne} de Saint-Denys. — *Entrenos, 1789 (carte des États).*

ESTREVIÈGES, f. c^{ne} de Vergèze, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINT-ANDRÉ-D'ENTREVIÈGES: voy. ce nom.

EXVERS-DES-CODES (L'), bois, c^{ne} de Saint-Just-et-Vaquières.

ERMITAGE (L'), c^{ne} de Colias. — Ruines de la chapelle de Saint-Vrédème. — Voy. SAINT-VÉRÈMÈ.

ERMITAGE (L'), c^{ne} de Marguerittes, sur l'aqueduc romain.

ERMITAGE (L'), chapelle ruinée, c^{ne} de Villeneuve-lez-Avignon.

ERMITAGE (L'), autre chapelle ruinée, même commune.

ERMITÉ (L'), f. c^{ne} de Saint-Jean-du-Gard.

ESCAISSADES (LES), q. c^{ne} de Bréau-et-Salagouse.

ESCADIONS (LES), h. c^{ne} de Chamblon.

ESCAILLON (L'), f. c^{ne} de Générac. — *Escation, 1862 (notar. de Nîmes).*

ESCAILLON (L'), RUIS, qui prend sa source sur la l. de Campagnolles, c^{ne} de Générac, traverse la c^{ne} d'Aubord et se jette dans le Vistre un peu au-dessus du moulin Fouquet, c^{ne} d'Aubord.

ESCALETTE (L'), f. c^{ne} d'Uzès. — Écrit parfois *Lescalette*.

ESCALDENE (L'), q. c^{ne} de Remoulins.

ESCALIER (L'), h. c^{ne} d'Anjac.

ESCALIER (L'), bois, c^{ne} de Ponts.

ESCALIER-DE-VERRE (L'), rochers, c^{ne} de Roquemaure. — *L'Escalier, 1695 (arch. départ. C. 1653).*

ESCALIER-DE-VERRE (L'), rochers, c^{ne} de Vauvert. — *L'Escalier-de-Veyre, 1812 (notar. de Nîmes).*

ESCARCE (L'), f. c^{ne} de Roquemaure. — 1778 (arch. départ. C. 1655).

ESCARIEUX, h. c^{ne} de Saint-Martin-de-Valgauge.

ESCARBLESSES (LES), bois, c^{ne} de Nîmes.

ESCARPE (L'), f. c^{ne} de Domazan.

ESCATTES, f. c^{ne} de Congénies. — *Jasses* (carte géol. du Gard).

ESCATTES, h. c^{ne} de Souvignargues. — *Savinargues et Escatte, vignerie de Soumiers, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — Mas-d'Escatte* (carte géol. du Gard). — Voy. SAINT-ÉTIENNE-D'ESCATTES.

ESCATTES (L'), RUIS, qui prend sa source sur la c^{ne} de Congénies, traverse celle de Calvisson et va se jeter dans le Rhône un peu au-dessus de la ferme de Lorieux, c^{ne} de Calvisson. — Parcours : 8 kilomètres.

ESCAURIÈRES, f. et forêt défrichée, c^{ne} de Blannaves. — *Foresta de Portis et de Escaurières, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 31). — Nemus seu foresta de Escaurières (ibid. f^o 32).*

ESCLACHADE (L'), f. c^{ne} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1866).

ESCLADES, bois, c^{ste} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

ESCLAPIÈRE, f. c^{ste} de Madiet.

ESCLOTS (LES), f. c^{ste} de Nîmes.

ESCOLE (L'), h. c^{ste} de Castillon.

ESCOMIÈRE (L'), f. c^{ste} de Fleux.

ESCPÉRIER, île du Rhône, 1^{re} de Montfriu.

ESCTY (L'), f. c^{ste} de Saint-Dionisy. — 1548 (arch. départ. C. 1781).

ESPAICIER (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Chapte et se jette dans le Bourdiguet sur le territ. de la même commune.

ESPARRON, c^{ste} du Vigan. — *P. de Sparro*, 1069 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Sparro*, 1080 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 91); 1108 (*ibid.* ch. 176). — *B. de Sparro*, 1254 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 21); 1252 (*ibid.* ch. 31). — *R. de Sparro*, 1275 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Castellum de Sparro*, 1320, 1330 (*ibid.*). — *Sanctus Veranus de Sparro*, 1384 (denomb. de la sénécl.). — *Sant-Veran d'Esparon*, 1535 (rép. du subs. de Charles VII). — *Prioratus Sancti-Verani de Esparano*, 1544 (P. Montfaucon, not. du Vigan). — *Locus de Sparro*, *parochia de Bessou*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Asperon*, *vignerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).

Esparron faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'*Arischaou* ou du Vigan. — On n'y comptait qu'un demi-feu en 1384. — Dès le xvi^e siècle, ce village avait été uni à la paroisse de Bez. Sous le rapport administratif, ces deux communes n'en formaient qu'une aujourd'hui. — Toutefois Esparron n'est plus aujourd'hui de la paroisse de Bez; il appartient à celle de Mollières.

ESPARRON, f. c^{ste} d'Viguesmortes.

ESPASE, f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

ESPEIRAN, f. c^{ste} de Saint-Gilles, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINT-FÉLIX-D'ESPEIRAN : voy. ce nom. — *Aspiranum villa*, 879 (Mén. I, pr. p. 112, c. 1). — *Espeiranum*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Espeiran*, 1828 (notar. de Nîmes). — *Speiran* (Mén. VII, p. 631).

C'était, au moyen âge, un village dépendant de l'abbaye de Saint-Gilles. Les abbés y ont eu jusqu'à la Révolution une résidence d'été, au milieu de bois aujourd'hui en grande partie défrichés. — Ces bois sont de nos jours tout ce qui reste de la *forêt Flarienne*, où Wauba rencontra saint Gilles; on y montre encore la grotte de l'ermite.

ESPEISSES (LES), bois, c^{ste} de Nîmes. — *Divisia d'Espeissal*, 1144 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1). — *Speissels*, 1185 (*ibid.* p. 40, c. 2). — *Dervisa de Speissas*,

1195 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Dervisa de Espeissis*, 1463 (Mén. III, pr. p. 314, c. 2). — *Dervisa des Espeisses*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Les Espeisses*, 1704 (C.-A. de La Baume, *Rel. mod. de la rév. des Cam.*). — *Bois-des-Espeisses*, sive *Puech-Mazel*, 1706 (arch. dép. G. 206). — Voy. PUECH-MÉZEL.

ESPÉLOIE (L'), grotte, c^{ste} de Saint-Bonnet. — *La Peluque*, 1552 (arch. départ. C. 1780).

ESPÉLIQUES (LES), grotte, c^{ste} de Dions.

ESPÉRANDEU, f. c^{ste} de Deaux. — *Mas-Espérandieu*, 1824 (nomencl. des c^{stes} et ham. du Gard).

ESPÉRELLE (L'), f. autrefois h. c^{ste} de Vissec.

ESPÉRIÈS, h. c^{ste} de Valleraugue. — *Aspériès*, 1789 (carte des États). — *Espériès* (rad. de Valleraugue).

ESPÉRIÈS, h. c^{ste} du Vigan.

ESPÉROU (L'), mont. et bois, c^{ste} de Dourbie et de Valleraugue.

ESPÉROU (L'), h. c^{ste} de Valleraugue. — *Bastita in montana Ozilloua, et appellatur Spermis*, 1080 (Hist. de Lang. II, pr. col. 298). — *Strata quatuor de Mnivoso versus Speronem*, 1265 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 47). — *Locus de Espéro*, 1461 (reg. - cop. de Lettr. roy. E. v). — *Mansus de Sperono*, 1472 (A. Razors, not. du Vigan). — *Le horns de l'Espéro*, 1764 (arch. départ. C. 1833).

ESPESSARGUES, f. aij. détr. c^{ste} de Colias. — *Espeissargues*, 1607 (arch. comm. de Colias).

ESPIGARIE (L'), h. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Espiguaris*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Lespi-garie*, 1789 (carte des États).

ESPINASSOUX, h. c^{ste} de Lannéjols. — *El Espinzol*, 1162 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 54). — *Mansus de Espinassos, in parochia de Nugelo*, 1244 (*ibid.* ch. 38). — *Mansus vocatus dels Espinassos, parochie Sancti-Laurentii de Lannejol*, 1289 (*ibid.* ch. 102, 103); 1309 (*ibid.* ch. 62). — *Le mas de l'Espinassoux, dépendant de la paroisse de Lannejol*, 1604 (arch. départ. G. 20); 1630 (*ibid.* G. 1).

ESPINASSOUX (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Sainnelles et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la même commune.

ESPINAX, h. c^{ste} de Saint-Privat-des-Vieux. — *Locus de Spinacio, extra Alatum*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 33). — *Espinax*, 1633 (arch. départ. C. 1290); 1783 (*ibid.* C. 516).

ESPIETALET (L'), f. c^{ste} de Bagard. — Anc. dépendance de la comm^{ne} des Templiers d'Alais (Rech. hist. sur Alais).

ESPIADAU, f. c^{ste} de Saint-Ambroix. — Devrait s'écrire : *Les Pradaux*.

ESQUELLE (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Bauzély-en-Malgoirès et va se jeter dans la Braune sur le territ. de la c^{ste} de la Rouvière-en-Malgoirès : voy. AGAU (L') : *Aqua de Squiela*, 1234 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *In loco Sancti-Genesii de Medingoto, prope Squielam; aqualis de Squiela*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).

ESSARTS (LES), hain. c^{ste} des Angles. — *Yssarti, les Issarts* (Mén. VII, p. 622). — *La terre des Essarts, indépendante d'aucun consulat, entre les terres d'Arignon, de Barbentane, de Saze, des Angles, d'Arancou et de Rochefort*, 1711 (arch. départ. C. 1337). — *Les Essards*, 1789 (carte des États).

Le prince de Galéan et le marquis de Forbin-Sainte-Croix en étaient seigneurs (arch. départ. C. 1342).

ESSET (L'), f. c^{ste} de Valleraugue.

ESTAGEL, f. c^{ste} de Saint-Gilles, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINTE-CÉCILE-D'ESTAGEL : voy. ce nom. — *Mansus de Stogello, positus in ralle Sinani*, 1317 (arch. commun. de Vauvert). — *Stagellum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Estagel*, 1548 (arch. départ. C. 1787). — *Stagel* (Mén. VII, p. 631).

C'était, au moyen âge, un village dépendant de l'abbaye de Saint-Gilles et situé sur son territoire. — Dans le dénombrement de 1384, il est annexé à la ville de Saint-Gilles : *De Sancto-Egidio et Stagello, ubi sunt foci XI.*

ESTAULES (LES), salin, c^{ste} d'Aiguermortes.

ESTEL (L'), bois, c^{ste} de Castillon-du-Gard. — *Honor de Estelz*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Le bois de Lestel, paroisse de Castillon-du-Gard*, 1721 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

ESTEL (L'), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saze et se jette dans le Rhône sur le territ. de la même commune. — *Le Vallat de l'Estel*, 1637 (Pitot, not. d'Arancou).

ESTELLE, h. c^{ste} d'Arrigas. — *Serrum Stelles*, 1315 (pap. de la famille d'Alzon). — *Mansus de Stela*, 1375 (*ibid.*). — *Territorium de Stela*, 1472 (Yd. Razoris, not. du Vigan).

ESTELLE (L'), ruissseau. — *Ripperia de Stela*, 1371 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Rivière d'Estelle ou Arret*, 1645 (*ibid.*). — On appelait ainsi le cours supérieur de l'Arre.

ESTERLE (L'), f. c^{ste} de Peyrolles. — 1551 (arch. départ. C. 1771).

ESTETZEN, lieu détr. à l'extrémité nord des garrigues de Nîmes. — *Estetzin*, 1144 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1). — *Estecin*, 1185 (*ibid.* I, pr. p. 40, c. 1).

— *Estenzen*, 1195 (*ibid.* p. 41, c. 2) : 1252 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Estauza*, 1463 (Mén. III, pr. p. 314, c. 1). — *Estauzen*, 1546 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le derois d'Estauzen*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Estauzens*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — Voy. NOTRE-DAME-D'ESTAUZEN.

C'était une ferme construite sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de Notre-Dame-d'Estauzen, déjà ruiné au xvi^e siècle.

ESTÉZARGUES, c^{ste} d'Arancou. — *Strainmègues*, 1237 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font; Mén. I, pr. p. 73, c. 1). — *Villa de Estrahumicis*, 1312 (arch. commun. de Valliguère). — *Estressargues*, 1323 (*ibid.*). — *Straymanic*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Strazmanica*, 1412 (Trenquier, *Not. sur quelq. local. du Gard*). — *Locus de Stresmanis, l'Ucensis duveris*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Saint-Gérard d'Estézarques*, 1620 (insin. ecd. du dioc. d'Uzès). — *La communauté d'Estézarques*, 1620 (arch. départ. C. 1298). — *Stézarques* (Mén. VII, p. 649).

Estézarques faisait partie de la viguerie de Beaucaire en 1384, mais fut rattaché plus tard, pour le temporel comme pour le spirituel, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — Le prieuré de Saint-Gérard d'Estézarques, uni au chapitre cathédral d'Uzès, était à la collation du prévôt de ce chapitre. — En 1435 (rép. du subs. de Charles VII), ce village ne figure plus sur la liste de la viguerie de Beaucaire. — En 1384, on y comptait 5 feux, et en 1744, 40 feux et 160 habitants. — La terre d'Estézarques était du nombre de celles qui formaient la baronnie de Rochefort. — Estézarques portait : de vair, à un pal bossu d'or et d'azur.

ESTRADE (L'), f. c^{ste} de Mialot. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

ESTRADE (L'), q. c^{ste} de Valliguère. — *Darriès l'Estrada*, 1522 (comp. de Valliguère).

ESTRANGOLAT (L'), q. c^{ste} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1806).

ESTRAPADOUR (L'), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).

ESTÉCHÈRE (L'), h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. ÉTANG (L'), h. c^{ste} des Angles.

ÉTANG-SALÉ (L'), étang, c^{ste} de Saint-Maurice-de-Caseneuveilles.

ÉTORNAIRES (LES), q. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1750 (arch. départ. C. 1662).

ECRE (L'), source, sur la c^{ste} d'Uzès. — VRA-FONS (inscript. du Musée de Lyon, trouvée à Nîmes). — *Lo prat de la Font d'Ura; Fonte d'Ira*, 1476 (Sauv.

André, not. d'Uzès). — *Melendinum bladerium domini Ulicensis episcopi, dictum de la Font d'Ura*, 1488 (*ibid.*). — C'est cette source qui, avec celle d'Auvay (voy. ce nom), alimentait l'aqueduc romain dit du Pont-du-Gard. — Parcours : 300 mètres.

ÉLZE (L.), f. c^{ste} de Blandas.

ÉLZE (L.), f. c^{ste} du Gros.

ÉLZET, c^{ste} de Vézénobre. — *Henasetum*, 1384 (denombr. de la sénéch.). — *Enzet*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Saint-Martin-d'Enzet*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Enzet*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Enzet*, 1745 (Mand. de l'év. d'Uzès, bibl. de Nîmes, 1109). — *Enzet* (Mén. VH. p. 653).

Enzet appartenait, avant 1790, à la vignerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le prieur d'Enzet était à la collation de l'abbé de la Chaise-Dieu; la vicairie, à la présentation du prieur et à la collation de l'évêque d'Uzès. — On n'y comptait que 2 feux en 1384. — Cette c^{ste} possède sur

son territoire une source d'eaux minérales assez fréquente. — Les armoiries d'Enzet sont : de gueules, à un pal besaigé d'argent et de gueules.

EIZIÈRE (L.), h. c^{ste} de Soudorgnes. — *B. de Euserio*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35).

EIZIÈRES (LES), bois, c^{ste} d'Enzet.

ÈVESQUIAT (L.), f. c^{ste} d'Uzès.

ÉAIL, f. c^{ste} de Saumane.

EYGAÏÈRES (LES), q. c^{ste} de Colias. — 1607 (arch. comm. de Colias).

EYBOLES, f. c^{ste} d'Arrigas.

EYROLLES, f. c^{ste} d'Aumessas.

EYROLLES, f. c^{ste} de Saint-Quentin. — 1731 (arch. départ. C. 1474).

EYZAC, h. c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières. — *Castrum de Essat*, 1311 (Gall. Christ. t. VI, p. 364). — *Loco dicto Plan-d'Ayzac, sive de Arrigolos*, 1461 (reg. cop. de lettr. roy. E. IV, f° 8). — *Mas d'Aizac*, 1789 (carte des États).

EZORT, f. c^{ste} de Combas.

F

FABRAGUES, h. c^{ste} de Saint-Ambroix. — *Mansus de Fabraganensis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 33). — *Fabriagues*, 1634 (arch. départ. C. 1657); 1789 (carte des États).

FABRE, f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Mas-des-lésuies*, 1789 (carte des États).

FABRE, f. c^{ste} de Monoblet.

FABRE, f. c^{ste} de Saint-Gosme-et-Marcajols.

FABRE, f. c^{ste} de Saint-Privat-des-Vieux.

FABRE (LE), h. c^{ste} de Colomagne.

FABRÉ (LE), f. c^{ste} de Saint-Brès. — 1550 (arch. départ. C. 1782).

FABRÈGE (LA), h. c^{ste} d'Arrigas. — *Terra Fabrorum, parochia de Arrigassio*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Fabrias*, 1371 (*ibid.*). — *Mansus de Fabrics*, 1537 (*ibid.*). — *La Fabrie* (carte géol. du Gard).

FABRÈGE (LA), h. c^{ste} de Bouillargues.

FABRÈGE (LA), h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière.

FABRÈGE (LA), f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salindrenque. — 1552 (arch. départ. C. 1780).

FABRÈGE (LA), f. c^{ste} de Saint-Bresson. — *Mansus de Fabrica, parochia Sauti-Brixii*, 1320 (pap. de la famille d'Alzon); 1371 (*ibid.*). — *G. de Fabrica*, 1466 (J. Montfaucon, not. du Vigan). — *Le nas de la Fabrique*, 1548 (arch. départ. C. 1781).

FABRÈGE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

FABRÈGE (LA), f. c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — *Fabrica*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35). — *Mansus de Fabrica, in parochia Sancti-Sebastiani de Agrifobo*, 1429 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).

FABRÈGE (LA), h. c^{ste} de Soudorgnes. — 1542 (arch. départ. C. 1863).

FABRÈGE (LA), f. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Fabrica*, 1338 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

FABREUILLETTE (LA), f. c^{ste} de la Salle. — 1553 (arch. départ. C. 1797).

FABRES (LES), f. c^{ste} de Tresques.

FABRETTE (LA), f. c^{ste} de Dourbie. — *Mas de Fabret* (cad. de Bréan-et-Salagosse).

FABRIÉ (LA), f. c^{ste} d'Alzon. — *Mansus de Bufenerus*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Bufanigra*, 1371 (*ibid.*). — *Le nas de la Fabrie*, 1514 (*ibid.*). — *Le Vallat de Buffinières*, 1619 (*ibid.*).

FABRIQUE (LA), f. c^{ste} de Bagnols.

FABRIQUE (LA), f. c^{ste} de Nîmes.

FABRIQUE (LA), f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.

FABRIQUE-DE-FAIENÇE (LA), f. sur les c^{stes} de Combeaux et de Gaujac.

FABRIS (LES), h. c^{ste} de Barfon.

FAGE (LA), f. c^{ste} de Cambo, sur la montagne du même nom.

FAGE (LA), f. c^{ste} de Cruviers-Lascours.

FAGE (LA), h. c^{ne} de Miallet.
 FAGE (LA), mont. c^{ne} d'Anduze.
 FAGE (LA), mont. sur les c^{nes} de Cambo, Cèzas et Cros.
 FAGE (LA), mont. c^{ne} de Sumène.
 FAGE (LA), ruiss. qui prend sa source à la mont. de la Fage, c^{ne} de Cèzas, et se jette dans le Vidourle à Saint-Hippolyte-du-Fort.
 FAGET (LE), h. c^{ne} de Malons-et-Elze.
 FAIGLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Servas et se jette dans l'Auzouze sur le territoire de la même c^{ne}.
 FAISSE (LA), f. c^{ne} de Saint-Hilaire-de-Brethmas.
 FAISSES (LES), f. c^{ne} de Mandagout. — *Territorium de Faisca*, 1275 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 41). — *Monsus de Faxis, parochia de Mandagout*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).
 FAISSES (LES), f. c^{ne} de Méjanes-le-Clap.
 FAISSES (LES), f. auj. détruite, c^{ne} du Vigan. — *Monsus vocatus de Fagssis, in pertinentis mousi de Loxes*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — Voy. LUCLES.
 FAUSSETTE (LA), f. c^{ne} de Saint-Jean-du-Gard.
 FAUSOLE (LA), f. c^{ne} de Valleraugue.
 FAUOLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault, rive gauche, sur le territ. de la même commune.
 FAU (LE), f. c^{ne} de Robiac.
 FAUGEROLLES (LA), f. c^{ne} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 FAUGIERE (LA), f. c^{ne} de Bez-et-Espatrou. — *Monsus de Fagayrolles*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon).
 FAUGIERE (LA), f. c^{ne} de Montdardier. — *G. de Felgueria, parochia de Monte-Desiderio*, 1309 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 7 et 10). — *Monsus de la Faulgueria*, 1415 (somm. du fief de Caladon). — *Monsus de la Felgueria, parochia Montis-Desiderii*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).
 FAUGUÈRES (LES), h. c^{ne} de Saint-Laurent-le-Minier. — *Monsus de las Figueiras*, 1407 (pap. de la fam. d'Alzon).
 FAUL (LE), f. c^{ne} de Saint-Hippolyte-de-Caton.
 FALLADE, h. c^{ne} de Carnas.
 FALLY, h. c^{ne} de Camas-et-Clairan.
 FAX, chât. c^{ne} de Lussan.
 FASCERENNE (LA), ruiss. qui a sa source sur la c^{ne} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.
 FASFERLIN, f. c^{ne} de Beaucaire.
 FANGAËRE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Vauvert et se jette dans le Vistre. — *Vallat de Fanguère*, 1476 (chapellen. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).

Gard.

FANGES (LES), f. c^{ne} de Bellegarde.
 FANGOUSE, f. c^{ne} d'Aiguemortes.
 FANV, f. c^{ne} de Saint-Jean-de-Valenisch.
 FARE (LA), chât. c^{ne} de Cavillargues.
 FARE (LA), f. c^{ne} de Condras.
 FARE (LA), f. c^{ne} de Doux.
 FARE (LA), f. c^{ne} de Saint-Paul-et-de-Caisson.
 FARE (LA), f. c^{ne} de Vénégan.
 FARELLE (LA), f. c^{ne} de Saint-Bonnet-de-Salindrenque. — *E. de La Farela*, 1642 (Hist. de Lang. II, p. col. 201). — *Le lieu de La Farelle*, 1577 (J. Ursy, not. de Nîmes).
 FARELLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-André-de-Vallargue, entre la Fare-Haute et la Fare-Basse (voy. ci-dessous LES FARES), et va se jeter dans le Gardon sur le territ. de la même commune.
 FARELLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.
 FARES (LES) — HAUTE ET BASSE, — h. c^{ne} de Saint-André-de-Vallargue. — *B. de Fara*, 1249 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 20) ; 1254 (*ibid.* ch. 94) ; 1275 (*ibid.* ch. 108). — *Monsus de Fara*, 1461 (reg.-cop. de l'abb. roy. E. IV, p. 161). — *Le château de la Fara*, 1550 (arch. départ. C. 786). — *La Fara-Solignac*, 1552 (*ibid.* C. 1776).
 FARGASSE (LA), f. c^{ne} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 FARGON (LE), h. c^{ne} de Malons-et-Elze. — 1721 (bull. de la Suc. de Mende, t. XVI, p. 160).
 FARGUE (LA), f. c^{ne} de Saint-Sauveur-des-Poursils.
 FARGUER, f. c^{ne} de Saint-Roman-de-Codières.
 FARGON, f. c^{ne} de Vauvert.
 FARRAGU (LE), h. c^{ne} de la Molosse.
 FAU (LE), h. c^{ne} d'Aujac. — *F. de Fauo*, 1327 (cart. de la seign. d'Aiais, l^{re} 18). — *Le Fau*, 1659 (arch. départ. C. 1657). — *Fauo* (carte géol. du Gard).
 FAU (LE), f. auj. détr. c^{ne} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — *Territorium de Favao; callatum de Favo; canicus quo itur versus Favum; iter publicum de Favo, in parochia Sancti-Sebastiani de Aigrefeuille*, 1402 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).
 FACCHÉ, f. c^{ne} d'Aiguemortes.
 FAGUÈRE (LA), f. c^{ne} de Sainte-Gerle-d'Andorge.
 FAGUÈRE (LA), h. c^{ne} de Saint-Nazaire-des-Gardiès. — *La Faguère*, 1789 (carte des États).
 FAUOLETS (LES), f. c^{ne} de Saint-Just-et-Vaquières.
 FAURE, f. c^{ne} de Garsan.
 FAURE, f. c^{ne} de Lèques.
 FAUS (LE), bois, c^{ne} de Saint-Martin-de-Corconan.
 FAUSSE (LE), bois, c^{ne} de Valleraugue.

FAIVETTE (LA), f. c^{ne} d'Anduze.

FAIX (LE), ruis. qui prend sa source aux Périers, c^{ne} de la Melouse, et se jette dans le Gabizon sur le territ. de la même commune.

FAVROL (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Christol-lez-Mais et se jette dans le Carriol sur le territ. de la c^{ne} de Bagard. — *Le Vallat de Jerusalem*, 1789 (carte des États).

FAVTEL, f. c^{ne} de Valleraugue.

FAVÈDE (LA), h. c^{ne} de Laval. — *G. de Fayeto*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 49). — *Favède*, 1715 (arch. commun. de Laval); 1733 (arch. départ. G. 1581).

FAVERAL (LE), ruis. qui prend sa source à la Baraque, c^{ne} de Monteils, et se jette dans la Droude sur le territ. de la même commune.

FAVEROLLES, h. c^{ne} de Saint-Marcel-de-Fontfontoulouse.

FAVENTINE, f. c^{ne} du Cros. — *P. de Faventina*, 1321 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

FAVEROLLES, ruis. qui prend sa source dans la montagne appelée l'Aire-de-Gôte et se jette dans la Borgeue sur le territ. de la c^{ne} de Saint-André-de-Vallborgue.

FAVET, f. c^{ne} d'Aguesmortes.

FAVIER, h. c^{ne} de Saint-André-de-Majencoules. — *La Favier*, 1789 (carte des États).

FAVIGÈS (LES), h. c^{ne} de la Rouvière (le Vigan).

FAZIBAGE, q. c^{ne} de Bréan-et-Salagosses.

FÉMIÈRES (LES), ruis. qui prend sa source sur la c^{ne} de Valleraugue et se jette dans l'Herault sur le territ. de la même commune.

FEISSETTE (LA), f. c^{ne} de Rochefort.

FELGEROLLE (LA), h. c^{ne} de Castillon-de-Gagnière.

FELGÈRE (LA), h. c^{ne} de Concoules. — *Villa de Felgueria*, 1212 (général. des Châteaufort-Randon). — *P. Felgerie*, 1294 (Mén. I, pr. p. 124, col. 2). — *La Felgère*, 1721 (bull. de la Soc. de Monde, t. XVI, p. 109). — *Felguère*, 1789 (carte des États).

FÉLINES, f. c^{ne} de Gignérargues. — *Mansus de Fellinis, parochia Beata-Mariae de Gignérargis*, 1389 (I. du Moulin, not. d'Anduze).

FÉLIJS, h. c^{ne} de Pontéils-et-Breizis.

FELTROU, h. c^{ne} de Sumène. — *Feltreu*, 1789 (carte des États).

FEMADE (LA), f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. G. 1794).

FEMADES (LES), f. c^{ne} de Saint-Hippolyte-du-Fort. 1549 (arch. départ. G. 1790).

FENADOL (LE), h. c^{ne} de Portes. — *La Fenadoul*, 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 164); 1734 (arch. départ. G. 1584). — *Lafenadoul*, 1817 (notar. de Nîmes). — *L'Affendoul*, 1850 (*ibid.*).

— Cette dernière forme est sans doute la véritable orthographe.

FENOUILÈRE (LA), q. c^{ne} de Saint-Dézéry. — 1776 (arch. départ. G. 1665).

FENOUILLET (LE), h. c^{ne} de Valleraugue. — *Mansus de Fenolheto*, 1301 (pap. de la fam. d'Alzon).

FENOUILLET (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ne} de Montmirat et se jette dans le ruisseau des Ayguères, affluent de la Corne, sur le territ. de la même c^{ne}. — *Vallatum de Fenolheto, in decumaria Beata-Mariae de Joffa*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).

FENOUILLET (LE), q. c^{ne} de Remoulins. — *Fennage* (col. de Remoulins).

FÉRET, f. c^{ne} de la Rouvière (le Vigan). — *Ferret*, 1789 (carte des États).

FÉRIÉ, h. c^{ne} de Saint-Roman-de-Codière.

FÉROY, mont. sur les c^{nes} de Nîmes, de Poux et de Cabrières. — *Conraci*, 1144 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1); 1185 (*ibid.*, p. 40, c. 1); 1195 (*ibid.*, p. 41, c. 2). — *Cavercoras*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Conraci*, 1465 (Mén. III, pr. p. 314, c. 1). — *Mont-Féroy* (carte géol. du Gard). — *Gôte-Ferrous*, 1862 (notar. de Nîmes).

FÉROXES (LES), f. c^{ne} de Valleraugue.

FERRAUD, bois, c^{ne} de Saint-Bonnet.

FERRIEROLLES, h. c^{ne} de Saint-Privat-de-Champelos.

Castrum de Ferreyrols, 1211 (Gall. Christ. I, VI, p. 304). — *Le lieu de Ferreyrols*, 1557 (J. Ulys, not. de Nîmes). — *Le château de Ferreyrols*, 1622 (arch. départ. G. 1215). — *Le mandement de Ferreyrolles*, 1714 (arch. commun. de Saint-Privat-de-Champelos). — *Ferreyrols*, 1731 (arch. départ. G. 1475); 1773 (*ibid.*, G. 1597).

FERRIÈRE (LA), h. c^{ne} de Meyranes. — *Homines de Ferreria, mansus de Ferreria*, 1245 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 41). — *La Ferrière*, 1789 (carte des États).

FERRIÈRES (LES), h. c^{ne} d'Annessas. — *G. de Ferreris*, 1265 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 47); 1309 (*ibid.*, ch. 62). — *Mansus de Ferreris, parochia Sancti-Ylari de Olmessario*, 1502 (A. de Massaportis, not. du Vigan). — *Mas de Ferrières*, 1572 (J. Ulys, not. de Nîmes).

FERRIÈRES (LES), f. c^{ne} de Saint-Laurent-le-Minier. — *Locus de Ferreris*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon).

FÉRUSSAC, f. c^{ne} de Saint-Julien-de-la-Nef. — *Le Mas de Ferrussac*, 1549 (arch. départ. G. 1786).

FÈS (LE), ruis. qui prend sa source dans les bois de Lens, c^{ne} de Combas, et se jette dans le Brié sur le territ. de la même commune.

FESC (LE), q. c^{ne} d'Aimargues. — *Laco vulgariter dicto*

la Fesc, in *decimaria Sancti-Silvestri de Tellano*, 1462 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Le Fesc*, 1551 (arch. départ. C. 1809).

FESC (LE), q. c^{ste} de Combas. — *Le Fesc, ou Singlas*, 1863 (notar. de Nîmes).

FESC (LE), h. c^{ste} de Laval. — *Le Fes*, 1789 (carte des États).

FESC (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne. — *Le mas du Fesc*, 1552 (arch. départ. C. 1775).

FESC (LE), f. auj. détruite, c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus de Fescen*, in *parrochia Sancti-Pauli-de-Consto*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48).

FESCAL (LE), f. c^{ste} de Villevieille. — 1547 (arch. départ. C. 1809).

FESCOI (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.

FESQ (LE), f. c^{ste} d'Alais. — *Le nous del Fesq, paroisse d'Alais*, 1693 (Ant. Teissier, not. du Vigan).

FESQ (LE), vill. c^{ste} de Vie-le-Fesq. — *Tenementum Fescorum, in riparia Vituli*, 1310 (Mén. I, pr. p. 164, c. 2). — *Fescou*, 1384 (décombr. de la seign.). — *Le Fesq*, 1694 (armorial de Nîmes). — *Le Fesc*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).
Le village, qui en 1384 formait une communauté peu considérable (elle n'est comptée que pour 1 feu), mais indépendante, fut de bonne heure annexé à Vie. — Même avant l'organisation de 1790, cette communauté portait le nom de *Vie-le-Fesq*. — Pour les armoiries, voy. *Vie-le-Fesq*.

FESQ (LE), bois, c^{ste} de Vie-le-Fesq.

FESQ ET (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne. — *Mansus de Fesqeto, parochia Sancti-Andree de Valle-Bornia*, 1314 (guerre de Fl., arch. munic. de Nîmes). — *Mansus de Fesqeto, mandamenti castri de Folhaquerio*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 46). — *Le Fesquet*, 1552 (arch. départ. C. 1777).

FÉUDIS (LES), f. c^{ste} de Sainte-Anastasia, auj. détruite.

FÉILLADE (LA), f. c^{ste} de Nîmes. — *Centenario*, 916 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 67); 923 (*ibid.*, ch. 62). — *Centenario*, 1200 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sentenaria, la Sentenayra*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Centeniere*, 1479 (la Tanla del Posses, de Nîmes). — *La Centinere*, 1518 (arch. départ. C. 205). — *Centinieres*, 1671 (comp. de Nîmes).

FÈVE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Privat-de-Champclos.

FÉZILLE (LA), f. c^{ste} de Portes. — *La Félzille*, 1812 (notar. de Nîmes).

FIALGOISE, f. c^{ste} de Soustolle. — *Mansus de Fielgoso, in parochia de Sostella*, 1376 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 48).

FIALGOUSE (LE SERRE-DE-), q. c^{ste} d'Arrigas.

FIALGOU, f. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan). — *Fialgouse*, 1813 (notar. de Nîmes).

FIGOT, f. c^{ste} de Roquedoul. — *P. de Figularis*, 1164 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 61). — *Figou*, 1710 (pap. de la famille d'Alzon).

FIGERAS, q. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse.

FIGARARIÉ (LA), h. c^{ste} de Mandagout. — *Mansus de las Figueras, jurisdiction et parochie de Mandagout*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

FIGAIRELLES, h. c^{ste} de Valleraugue. — *Figuerolles* (cad. de Valleraugue).

FIGARÈS, f. c^{ste} de Bellegarde.

FIGARET, f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Le Figaret*, 1551 (arch. départ. C. 1775).

FIGARET, châ. et f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

FIGARET, h. c^{ste} de Saint-Julien-de-la-Nef. — *Mansus de Figaretto, parochia Sancti-Juliani de Naxi*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan); 1469 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *Le Figaret*, 1549 (arch. départ. C. 1786).

FIGÈRE (LA), h. c^{ste} de Bonnevaux.

FIGAIRELLES, h. c^{ste} de Courty. — *La Figerolles*, 1768 (arch. départ. C. 1646).

FIGEUX (LES), h. c^{ste} du Cros.

FIGEURELLES, q. c^{ste} de Vergeze. — 1548 (arch. départ. C. 1811).

FIGIÈRE (LA), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codière. — *It. de Figueria*, 1227 (Mén. I, pr. p. 82, c. 2).

FIGIÈRE (LA), f. c^{ste} de Tornac. — *Felgarie*, 927 (Mén. I, pr. p. 20, c. 1). — *Figueria*, 1170 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Mansus de Figueria, parochia Sancti-Baudili de Tornaco*, 1437 (El. Bostang, not. d'Anduze).

FIJOS, f. c^{ste} de Laudun.

FILIBERT, f. c^{ste} de Calvisson.

FILLECH, f. c^{ste} du Cros. — *Fielch*, 1789 (carte des États).

FINE, f. c^{ste} de Sommière.

FINIÈS, f. c^{ste} d'Arphy.

FINIÈS, f. c^{ste} du Cros.

FINOSSE, f. c^{ste} de Gènohlac.

FINOT, f. c^{ste} de Bellegarde. — *La Cabane de Finot*, 1789 (carte des États).

FIGERASSE, f. c^{ste} de Mialat.

FIOIS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

FIRMINARGUES, f. c^{ste} de Montairon. — *Firminargu*, 1254 (bibl. du gr. sécl. de Nîmes). — *Firminargue*, *Fulminargium*, *Fulminargues*, 1526 (arch. munic. d'Uzès). — *Ferminargues, paroisse de Montoron*, 1721 (bibl. du gr. sécl. de Nîmes).

C'était un fief dont la justice dépendait en totalité de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès.

FIRMINÉAT, f. c^{ste} de Beaudouin. — 1789 (carte des États). — *Firminiat*, 1819 (notar. de Nîmes).

FLAQUIER (L.), f. c^{ste} de Saint-Jol.

FLAQUIÈRE, m^{se}, c^{ste} de Gajah, sur la Branne.

FLAUX, c^{ste} d'Uzès. — *Monsus de Flauss*, 1226 (bibl. du grand séminaire de Nîmes); 1254 (Gall. Christ. I, VI, p. 365). — *Villa de Flauss*, 1294 (Mén. I, pr. p. 119, c. 1). — *Flancinus*, 1314 (Rot. eccl. arch. commun. de Nîmes); 1384 (dénombr. de la senéch.). — *Flaur*, 1549 (arch. départ. C. 1308); 1562 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieure Saint-Pierre de Flauss*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Flaua*, 1637 (arch. départ. C. 1286). — *Flauns*, 1694 (armorial de Nîmes). — *Flauz* (Ménard, t. VII, p. 653).

Flaux était, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Le prieure de Saint-Pierre de Flaux était à la collation de l'évêque d'Uzès.

Ce village n'est compté que pour a feux en 1384. — Il ressortissait au sénéchal d'Uzès. — La seigneurie de Flaux appartenait en 1721 à M. de la Martinière, d'Avignon; elle passa plus tard à M. Verdier, d'Uzès. — Les armoiries de Flaux sont : *de vair, à un pal besance d'or et de gueules*.

FLÉCHIER, f. c^{ste} de Nîmes.

FLESCHE (L.), q. c^{ste} d'Uzès. — 1544 (arch. commun. d'Uzès, GG. 7).

FLESSIVES, f. c^{ste} de Saint-Bresson. — *Flerus*, 838 (Hist. de Lang. I, pr.). — *G. de Fleveynes, loci Sancti-Laurentii de Minerva*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

FLEURI, f. c^{ste} de Cambo.

FLOIRAC, lieu détruit, c^{ste} de Nîmes. — *Vilare que nuncupant Floiraco, in parrochia Sancta-Perpetua, infra ipsa villa que nuncupant Ymosola, in territorio civitatis Nemausensis*, 1050 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 166; Mén. I, pr. p. 22, c. 1). — *Flouarum*, 1207 (*ibid.* p. 44, c. 1). — *Florac* (Ménard, t. VII, p. 628).

FLOIRAC, f. c^{ste} de Portes.

FLORIAN, h. c^{ste} de Logrian-et-Comac-de-Florian. — *Florian de Comiac, lathage de Saure*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Florian-de-Comiac*, 1735 (arch. départ. C. 754).

On y comptait a feux seulement en 1734 (arch. départ. C. 1030).

FLOIRAS, lieu détr. c^{ste} de Calvisson. — *Floraga*, 1138 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Flouvan*, 1461 (Robin, not. de Calvisson); 1567 (arch. départ. C. 287). — *Flourane*, 1828 (notar. de Nîmes).

FLIRAC, f. et abîme, c^{ste} de Montdardier. — *Villa que vocant Frodraco, subtus Castro Ernatis, in arce* (sic

pro arce). *Fressense, in comitatu Arnausensi*, 1009 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 189). — *J. de Floraco*, 1262 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 40). — *G. de Floraco*, 1309 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Florac*, 1789 (carte des États). — *Freguat*, 1860 (notar. de Nîmes). — *Flouarac* (cad. de Montdardier).

FORIE (L.), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} d'Aumessas, au mont Longas, et se jette dans le Rayezou ou rivière d'Aumessas sur le terroir de la même commune.

FOCAUSSEY, h. c^{ste} de Saint-Paulet-de-Caisson.

FOISSAC, c^{ste} de Saint-Claple. — *Ecclesia de Foissac*, 1222 (bibl. du gr. semin. de Nîmes); 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Foyssacum*, 1384 (dénombr. de la senéch.). — *Le prieure Saint-Enzebie de Foissac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Foissac*, 1634 (arch. départ. C. 1286); 1752 (*ibid.* C. 1308; Ménard, t. VII, p. 653).

Avant 1790, Foissac faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On y comptait a feux en 1384. — Le prieure de Saint-Eusèbe de Foissac était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Foissac ressortissait au sénéchal d'Uzès.

M. P. Rouvière, d'Uzès, y avait des fonds nobles, au XVIII^e siècle. — Foissac porte pour armoiries : *de simple, à un pal besance d'or et de simple*.

FOISSAULET (L.), bois, c^{ste} de Foissac.

FOL (LE), f. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfontillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1792).

FOLEZIT, f. c^{ste} de Saint-Michel-d'Euzet.

FOLIA, lieu détr. c^{ste} de Redessan. — *Locus ubi vocant Folia, in terminis de villa Reditiano, in comitatu Arnausensi*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 82). — *Locus Folia-dabat*, 1308 (Mén. I, pr. p. 221, c. 1).

FOLLAQUIER (LE), h. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgne. — *Follacherius*, 1160 (Mén. I, pr. p. 46, c. 1). — *Follacherium*, 1208 (*ibid.* p. 44, c. 2). — *B. de Follacherio*, 1237 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 25). — *Castrum de Follacherio*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Follacherium*, 1300 (cart. de Psalm.). — *Mandamentum de Follacherio*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Castrum de Follacherio*, 1376 (*ibid.* f^o 48). — *Locus de Follacherio*, 1461 (reg.-cop. de Lettr. roy. E. iv, f^o 16). — *La chapelle de Follacher*, 1552 (arch. départ. C. 1776). — *Follacher*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Follacher*, 1562 (*ibid.*).

FOLLAQUIER (LE), q. c^{ste} de Saint-Bès. — 1550 (arch. départ. C. 1782).

FOX (L.), source, c^{ste} de Saint-Dionisy. — 1548 (arch. départ. C. 1781).

FOYDS (LES), bois, c^{ne} de Baguols, autrefois c^{ne} de Saint-Nazaire.

FOYS, c^{ne} de Saint-Mamet. — *Fontes*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 176); 1380 (Mén. III, pr. p. 67, c. 1). — *Fontes extra Garidunum*, 1384 (dénombre. de la seigneurie). — *Decimaria Sancti-Saturini de Fontibus, Utiensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gomès-en-Malgoirès). — *Locus de Fontibus*, 1557 (L. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Saturin du lieu de Fons*, 1727 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes, G. 27). — *Fons-entre-Gardon*, 1754 (mand. de l'évêque d'Uzès, bibl. de Nîmes, 1109).

Fons appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Le prieuré de Saint-Saturin de Fons-entre-Gardon était séculier et confiné par l'évêque d'Uzès. — On ne comptait à Fons, en 1384, que 2 feux. — Les justices et fief de Fons-entre-Gardon appartenaient, en 1791, à M. de Cambis. Le prieur du lieu y possédait des fonds nobles. — Fons-entre-Gardon porte pour armoiries : d'or, à un pal losangé d'argent et d'azur.

FONS, h. c^{ne} de Saint-Julien-de-Vaalgalgue.

FONS (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Julien-de-Vaalgalgue et se jette dans le Grabieu sur le territ. de la c^{ne} de Saint-Martin-de-Vaalgalgue.

FONS (LA), ruiss. qui prend sa source au h. de la Salle, c^{ne} de Roquedur, et se jette dans l'Ilérault sur le territ. de la même commune.

FONS (LAS), h. c^{ne} de Molières. — *Mansus de Fontibus*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de La Fos*, 1380 (*ibid.*). — *Mansus de Fontibus*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

FONSANGE, h. c^{ne} de Quissac. — *Fonsauche* (carte géol. du Gard). — Eaux minérales.

FONS-FOURNELS, montagne, c^{ne} de Trèves.

FONS-SUR-LUSSAN, c^{ne} de Lussan. — *Ad Fontem, in parochia Carvoniensi*, 945 (Hist. de Lang. II, pr. c. 87). — *Fontes prope Lussanum*, 1384 (dénombre. de la seigneurie). — *Locus et jurisdictio de Fontibus-supra-Lussanum*; *Fons-les-Lussan*, 1523 (Griollet, not. de Barjac); 1549 (arch. départ. C. 1330). — *Le prieuré Saint-Etienne de Fons-sur-Lussan*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès); 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Fons-sur-Lussan faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navaucelle. — Le prieuré de Saint-Etienne de Fons-sur-Lussan était à la présentation du prieur de Goudargues et à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, ce village se composait seulement de 3 feux. — Il doit son nom à une source qui jaillit sur son

territoire et qui s'élève à près de trois mètres au-dessus du sol. — Ce lieu ressortissait au séculier d'Uzès. — M. Chastanier en était seigneur, au XVIII^e siècle.

Les armoiries de Fons-sur-Lussan sont : de sable, à un pal losangé d'or et de sable.

FONT (LA), f. c^{ne} d'Arre. — 1549 (arch. départ. C. 1786).

FONT (LA), f. c^{ne} de Cambo.

FONT (LA), f. c^{ne} de Laval. — *La Fontaine*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

FONT (LA), source, c^{ne} de Rogues. — *La Font*, 1555 (arch. départ. C. 1772).

FONTAGNAC, f. c^{ne} de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1786 (arch. départ. C. 1666).

FONTAINELEAU, f. c^{ne} d'Uzès. — *La actuaire de Fontaineleau, commune de Saint-Firmin*, 1731 (arch. départ. C. 1673).

FONTAINE-BOURON, f. c^{ne} de Saint-Clément.

FONTAINE D'AMOUR (LA), source, c^{ne} de Valvert.

FONTAINE DE BONNET, source, c^{ne} de Clappon.

FONTAINE DE COUGÈRES, source près du village de Cougères.

FONTAINE-DE-GALARGUES, ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Galargues et se jette dans le Razil sur le territ. de la même c^{ne}. — *Fons Galargueorum*, 1557 (Domari, not. de Galvisson). — *Fontaine Saint-Cosme*, 1789 (carte des États). — Voy. SAINT-COSME.

FONTAINE-DE-GOUDARGUES, réunion de plusieurs sources très-belles et très-abondantes qui sourdent tout près du village de Goudargues et dont une partie se jette dans la Cèze, après avoir fait tourner un moulin, et dont l'autre forme la GARDONNE; voy. ce nom.

FONTAINE-DE-NÎMES (LA), ruiss. qui prend sa source au pied de la colline de la Tourmagne, à Nîmes, et se jette dans le Vistre sur le territ. de la même c^{ne}. — NEMVSIS (inscr. de Nîmes, *passim*). — *Vennusis* (Alon., de cl. urb. xiv, 33). — *Cognatulus*, 940 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 15). — *Fons-Mayor*, 957 (*ibid.* ch. 16); 993 (*ibid.* ch. 7). — *Ruperia Superior*, 1273 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Vistre-de-Nîmes* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 6 kilomètres — Voy. ACAT (L').

FONTAINE DES AGROVÈS, source, c^{ne} de Générac.

FONTAINE-DE-SAINT-BONNET, ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Bonnet et se jette dans le Gardon à Lafoux, c^{ne} de Remoulins. — Parcours : 3,600 mètres.

FONTAINE-DE-TAVEL, ruiss. qui prend sa source à la grotte de Malaven, c^{ne} de Tavel, et se jette dans le Vallat-Blanc. — Parcours : 6,900 mètres.

FONTAINE-DE-VERFEUIL, ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Verfeuil et se jette dans l'Aguillon sur le territ. de la même commune.

FONTAINE-DE-VERS, RUSS. qui prend sa source sur la c^{ste} de Vers et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même c^{ste}. — 1736 (arch. départ. G. 1363).

FONTAINE DE GROLLEHER, SOURCE, c^{ste} de Saint-Laurent-le-Minier.

FONTAINE-DU-ROI, f. bois et source, c^{ste} de Beaucaire. — *La Font du Roy*, 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes).

— *Fontaine-au-Roi*, 1819 (notar. de Nîmes). — *La Font-du-Roy* (carte géol. du Gard).

FONTAINE-GAILLARD ou FONT-GAILLARD, RUSS. qui prend sa source sur la c^{ste} de Souvignargues, traverse celle d'Aujargues et se jette dans la Corbière sur la c^{ste} de Villeveille. — *Ad Fontem-Galliard, in decuratio de Ormannis*, 1444 (arch. départ. G. 269). — *Fonten et Font-Gaillarde*, 1754 (plans de l'archi-dioc. G. Rollin). — Parcours : 8 kilomètres.

FONTAINE LASCLADE, SOURCE, c^{ste} de Millan.

FONTAINE, f. c^{ste} de Gondras.

FONTAINE, h. c^{ste} de Saint-Hippolyte-de-Caton.

FONTAINE, f. c^{ste} de Saint-Laurent-d'Aigouze.

FONTAINE, h. c^{ste} de Monoblet.

FONTAINE, q. c^{ste} de Saint-André-de-Majouzeilles. — 1551 (arch. départ. G. 1775).

FONTAINE, h. c^{ste} d'Ygaliers.

FONTAINE, h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mausus de Fontagnis, in parrochia de Sancto-Paulo de Costa*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f° 48).

FONTANÈS, c^{ste} de Soumière. — *Fontanesium*, 1292 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Fontanesio*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Fontanesium*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Locus de Fontanesio*, 1461 (reg.-cop. de Lettr. roy. E. IV, f° 71). — *Fontanes*, 1548 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Martin de Fontanès*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Fontanes, au diocèse d'Uzès*, 1616 (arch. commun. de Combas); 1633 (arch. départ. G. 1998). — *Fontanès-de-Lezques*, 1789 (carte des États).

Fontanès appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — On n'y comptait que 9 feux en 1384. — Le prieuré régulier de Saint-Martin de Fontanès, uni à l'abbaye du chapitre cathédral d'Uzès, était confié par l'évêque. — On remarque sur une hauteur, à 1,500 mètres du village, les restes d'un ancien château, et, dans le bois de Prime-Combe, un ermitage où l'on va en dévotion le 8 septembre : voy. NOTRE-DAME-DE-PRIME-COMBE. — Les armoiries de Fontanès sont : d'azur, à une barre lussagée d'argent et de sinople.

FONTANÈS, f. c^{ste} d'Aigremont. — *St. de Fontanes, loci de Fontanes, parochia Sancti-Petri Aigremontis*,

Iticensis diocesis, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gou-en-Malg.). — *Fontaine*, 1865 (notar. de Nîmes).

FONTANÈS, h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Vaigolgue.

FONTANÈS, h. c^{ste} de Saint-Theodoric.

FONTANET, h. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne.

Mausus de Fontanetis, manducati castri de Falthquerio, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f° 48).

FONTANET, h. c^{ste} de Saint-Florent.

FONTANET, h. c^{ste} de Saint-Jean-de-Valerisole.

FONTANET, f. c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières.

FONTANET (LE), RUSS. qui a sa source sur la c^{ste} de Salinelles et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la même commune.

FONTANILLE (LA), h. c^{ste} de Sénéchas. — *Fontanilles*, 1553, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Fontanille, dans le mandement de Peyrevalle*, 1737 (arch. départ. G. 1490). — *Fontanilles*, 1812 (notar. de Nîmes).

FONTANILLE, c^{ste} de Calvisson, h. près d'une fontaine qui va se jeter dans le Rhône. — Voy. CAGARVILLE (LA).

FONTANILLE, f. c^{ste} du Gaylar.

FONTANILLES (LES), q. c^{ste} de Peyrolles. — 1551 (arch. départ. G. 1771).

FONTANON (LE), h. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne.

FONTANOLLE (LA), RUSS. qui prend sa source à Cratoul, c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières, et se jette dans le More sur le territ. de la même c^{ste}. — *La Fontanolle*, 1773 (compoix de Saint-Christol-de-Rodières).

FONTARAIL, f. c^{ste} de Saint-Cosme-et-Marugols.

FONTARAVE (LA), RUSS. qui prend sa source à la f. de Fontarave et se jette dans le Rieutort sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Cosme-et-Marugols. — *Fontarave* (carte géol. du Gard).

FONTARÈCHE, c^{ste} de Lussan. — *Villa de Fonte-Erecto*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 364). — *Fontaracha*, 1265 (arch. départ. II, 3). — *Fons-Erectus*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Castrum de Fonte-Erecto, diocesis Iticensis*, 1426 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVII, p. 36). — *Locus de Fontaracha*, 1461 (reg.-cop. de Lettr. roy. E. V). — *Fontaresche*, 1549 (arch. départ. G. 1330). — *Fontaresche*, 1565 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame-de-Fontarèche*, 1630 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Fontaresche* (Ménard, t. VII, p. 655).

Fontarèche faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — En 1384, ce village se composait de 3 feux et demi. — Le prieuré de Notre-Dame de Fontarèche était à la collation de l'évêque. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès; les Rosset de Fontarèche en étaient seigneurs. — Restes assez bien conservés d'un châ-

- teau qui paraît remonter au ^{xiii}^e siècle. — Fonta-
rèche porte pour armoiries : d'hermine, à une fasces
bisangue d'or et de simple.
- Fontaret, source, ^e^e de Brandas.
- Font-ABARNE, ruiss. qui prend sa source dans les gar-
rigues de Nîmes, fortif. de Courbessac, et se jette
dans le Vistre près de la f. de la Tour-l'Évêque, ^e^e
de Nîmes. — *Rios de Albarna*, 971 (cart. de N.-D.
de Nîmes, ch. 90). — *Ad fontem Ubarne*, 1160
(Lay, du Tr. des ch. t. I, p. 91). — *Regna de Cor-
bessatz*, 1386 (comp. de Nîmes). — *Font- Ubarne*,
1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Font- lu-
barne*, 1671 (comp. de Nîmes).
- Font-ALÉE, source, ^e^e de Nîmes. — 1479 (la Taula
del Poss. de Nîmes).
- FontAUBÉ, f. ^e^e d'Aubais, à la source de la Gu-
belle.
- FontAUBON, source, ^e^e de Nîmes. — *Ad Fontem- Aubon*,
1386 (compoix de Nîmes). — *Fontaubon*, 1671
(*ibid.*).
- Font-AUBRAY, ruiss. qui prend sa source sur la ^e^e de
Parignargues et se jette dans la rivière de Parig-
nargues.
- Font-BARBARINE, ruiss. qui prend sa source sur la f.
de Bonchet, ^e^e de Bouillargues, et se perd dans le
bois de Signan. — *Fons Barbarinus, ultra Vistram*;
Font-Barbarina, 1386 (comp. de Nîmes). — *Font-
Barbarine*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). —
Barbarine, 1547 (arch. départ. G. 1768); 1671
(comp. de Nîmes).
- Font-BAREY, source du Vallat-des-Grottes, sur la f. de
la Barbel, ^e^e de Nîmes, à la limite N.-O. des gar-
rigues.
- Font-BARIELLE, source, ^e^e de Jonquières-et-Saint-Vin-
cent.
- Font-BARJAUDE, source et bois, ^e^e de Castillon-du-
Gard. — *Fombargaude* (Rivoire, *Statist. du Gard*,
t. II, p. 544).
- Font-BERNADE, source, ^e^e du Vigan. — *Vallatum de
Bernadenca*, 1390 (pap. de la fam. d'Alzon). —
Font-Bernarde, 1550 (arch. départ. G. 1812).
- Font-BESSE, ruiss. qui prend sa source sur la ^e^e de
Landun et se jette dans le Tave sur le territ. de la
même ^e^e. — 1862 (Ann. du Gard, p. 664).
- FontBONNE, f. ^e^e de Villavieille. — *Font-Sobegrou-
lez-Saint-Pourcay*, 1561 (J. Ursy, not. de Nîmes).
- Font-BONNE, ruiss. qui prend sa source sur la f. précé-
dente et se jette dans le Vidourle sur le territoire de
la ^e^e de Sommière.
- Font-BOULLANT, source, ^e^e de Saint-Bresson. — 1548
(arch. départ. C. 1781).
- Font-BOUILLEN, f. ^e^e de Pommiers.
- Font-BOUILLEN, source et f. ^e^e de Sauvo. — *Font-
Bouillen*, 1789 (carte des États).
- Font-BOUISSE, h. ^e^e de Souvignargues.
- Font-BOTRÉLY, ruiss. qui prend sa source sur la ^e^e de
Vallettauge et se jette dans l'Hérault sur le territ.
de la même ^e^e.
- Font-BOITEILLE, f. ^e^e de Nîmes. — *Vilare Gordus*,
931 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85; Ménard, I,
p. p. 19, c. 1). — *Gors, Goyes*, 1386 (compoix de
Nîmes). — *Tendoua*, 1386 (*ibid.*). — *Odonets*,
1799 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Gorsys*,
1479 (*ibid.*). — *Odonet*, 1555 (J. Ursy, not. de
Nîmes). — *Andonets, sive Tines-de-Girzan*, 1608
(arch. hosp.). — *Odonets*, 1671 (comp. de Nîmes).
— *Gors*, 1692 (arch. hosp.). — *Font-Boiteille*,
1774 (comp. de Nîmes).
- Font-BOITEILLE, ruiss. qui prend sa source sur la f.
précédente et se perd dans les fosses de la route de
Beaucaire. — *Font-de-Girzan*, 1695 (arch. munie.
de Nîmes).
- Font-BRISE, ruiss. qui prend sa source sur la ^e^e de
Crespian et se jette dans la Gournie sur le territoire
de la même commune.
- Font-CARPIAN, source, ^e^e de Nîmes, au q. dit Chemin-
Plan. — *Ad fontem Carpiam; Vallatum Carpiam*,
1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sabtus
Carayronum de Carpiamo; in Carpiam, a los Perau-
bas (serent priori Smeti-Baudila)*, 1386 (comp.
de Nîmes). — *Carpiam et Canon-Plan*, 1579 (la Taula
del Poss. de Nîmes). — *Crepian*, 1552 (J. Ursy,
not. de Nîmes).
- Font-CAUDE, ruiss. qui prend sa source sur la f. de
Valensolle, ^e^e de Saint-Martin-de-Saussenac, et se
jette dans le Crieulon sur le territ. de la ^e^e de Dur-
fort. — *Font-Caude* (Rivoire, *Statist. du Gard*).
- Font-CAVALLÉ, source du Canalon, ^e^e de Calbrières.
- Font-CHAPELLE, source, ^e^e de Nîmes, au-dessus de la
fontaine de Calvas. — Se jette dans le ruiss. de Cal-
vas. — 1671 (comp. de Nîmes).
- Font-CHAUDÉ, f. ^e^e de Sumène.
- Font-CLAIRE, source, ^e^e de Thoiras. — 1540 (arch.
départ. C. 1803).
- Font-CLEZE, source médicinale, ^e^e de Meynes, célèbre
au ^{xvi}^e et au ^{xvii}^e siècle (E. Trenquier, *Mém. sur
Montfria*).
- Font-CONTESTINE, source, ^e^e de Nîmes, au mas des
Gardies. — *Fons Constantinus*, 1386 (compoix de
Nîmes). — *Font-Contestine*, 1518 (arch. départ. G.
206). — *Font-Contrestine*, 1617 (Bruguier, not.
de Nîmes).
- Font-CROCQUE, source, ^e^e de Nîmes. — 1671 (comp.
de Nîmes).

- Font-Guiloulouse, source, c^{ne} de Bellegarde. — *Fons Gulobusius*, 1239 (Rech. hist. sur Beaucaire).
- Rivus de Bellagarda*, 1322 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Font-des-Ges* (carte géol. du Gard).
- Font-Guiverte, f. c^{ne} d'Aygalat. — 1774 (arch. départ. C. 1600).
- Font-Guiverte, h. c^{ne} de Buton. — *Fonsguiverte*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Al* 268).
- Font-Guiverte, f. sup. detr. c^{ne} de Bellegarde. — *Fons-Guivertus* : *Casi-Ilav de Fonte-Guiverta*, 1293 (arch. départ. C. 277, 279).
- Font-Guiverte, f. c^{ne} de Nîmes. — C'est l'ancien nom de la métairie du chapitre de Nîmes appelée plus tard *la Bastide* : voy. ce nom.
- Font-Guiverte, f. c^{ne} de la Rouvière (le Vigan).
- Font-Guiverte, f. c^{ne} de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1786 (arch. départ. C. 1666).
- Font-Guiverte, ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Sauveur-des-Crozières (Ardeche), entre dans le dép^t du Gard sur le territ. de la c^{ne} de Barjac et se jette dans le Bormège sur le territ. de la c^{ne} de Saint-Privat-de-Champagnol.
- Font-Guiverte, source sur le territ. de la c^{ne} de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Fons-Guivertus*, 1096 (Hist. de Lang. II, p. col. 343). — *Fons-Guivertus*, 1239 (Rech. hist. sur Beaucaire).
- Font-Guiverte, source, c^{ne} de Velleveille. — 1547 (arch. départ. C. 1809).
- Font-Guigue, ruiss. c^{ne} de Saint-Gervais. — 1862 (Ann. du Gard, p. 664).
- Font-Dames, f. et source, c^{ne} de Nîmes. — *Rivo que vocant Buisso*, 1050 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 45). — *Condots*, sive *Font-Dames*, 1303 (arch. départ. C. 200). — *Ad Fontem-Dammis*, 1380 (comp. de Nîmes).
- Le Lavandou*, sive *Font-Dames*, 1567 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Lavandour*, *Lavandorium*, 1608 (arch. hosp. de Nîmes).
- Font-d'Anduze, ruiss. qui prend sa source sur les pentes de la Grande-Pallière, mont. de la commune de Thouras, et va se jeter dans le Gardon un peu au-dessus d'Anduze. — *Fontaine-d'Anduze* (cart. hydr. du Gard).
- Font-d'Aspouzes, q. c^{ne} de Milhau.
- Font-d'Aujargues, source très-voisine du village d'Aujargues. — Se jette presque immédiatement dans la Corbière.
- Font-de-Barret, source, c^{ne} de Fons-entre-Gardon. — *Ayazan*, au cad. de cette c^{ne}.
- Font-de-Bouillargues, source, c^{ne} de Bouillargues. — *Font-de-Massalar*, sive *Boullargues*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *La Ryeire-de-Massalline*, 1671 (comp. de Nîmes).
- Font-de-Bouliet, source, c^{ne} d'Aspètes.
- Font-de-Bouliet, source, c^{ne} de Nîmes. — *In valle Bocheria*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ad Fontem-Boqueru*, sive *prope Sancti-Martini de Irenis*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Font-de-Boquer*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Font-de-Boquer*, 1671 (comp. de Nîmes).
- Font-de-Carot (La), source, c^{ne} de Saint-Bauzély-en-Malgoirès. — *Usque ad terminum scutum inter fontem de Paparella et fontem de Cabot*, 1463 (L. Pedadan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).
- Font-de-Carbit, source et bois, c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières.
- Font-de-Gésérac, source, c^{ne} de Montfrin (E. Treuquier, *Mém. sur Montfrin*).
- Font-de-Glastre, source et bois, c^{ne} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1750 (arch. départ. C. 1662).
- Font-de-Courbessac, source, c^{ne} de Nîmes, au territ. de Courbessac. — *Les Fontilles*, 1671 (compoix de Nîmes); 1695 (*ibid.*).
- Font-de-Foizac, source, c^{ne} de Calvisson. — *Villa Fontanar*, 1011 (cart. de N.-D. de Nîmes). — *Fons de Fontano*, 1263 (arch. départ. C. 290).
- Font-de-Gisford, f. et source, c^{ne} d'Uzès. — *La fontaine de Gisford*, 1610 (arch. départ. C. 1301); 1846 (J. Teissier, *Les Eaux de Nîmes*). — *Le Mas-de-Gisford*, 1855 (notar. de Nîmes).
- Font-de-Grazilhes, source, c^{ne} de Crespien. — Voy. DOLLIERE (LE).
- Font-de-la-Bastide, source, c^{ne} de Saint-Sébastien-d'Agrèfenille. — *Fons de Bastula*, in *parochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1508 (G. Calvin, not. d'Anduze).
- Font-de-l'Albe, source, c^{ne} d'Aujargues. — Forme, en se réunissant avec le ruisseau de Fontaine-Gail-larde, le ruisseau de la Corbière.
- Font-de-l'Église, source et f. c^{ne} de Saint-André-de-Vallborgue. — *Pont-de-l'Éuze*, 1789 (carte des États).
- Font-de-Linoie, source sur le territ. de Montagnac, c^{ne} de Monlezan-et-Montagnac.
- Font-de-Lissac, source, c^{ne} de Junas. — Elle se jette presque aussitôt dans le Ricu.
- Font-de-l'Urbe, source, c^{ne} de Vallerangue. — 1551 (arch. départ. C. 1806).
- Font-de-Montcal, source, c^{ne} de Saint-Quentin. — *Font-du-Montcal*, 1858 (notar. de Nîmes).
- Font-de-Noalhar, source, c^{ne} de Roquedur. — *Fons de Noalhar*, 1323 (pap. de la fam. d'Alzon).
- Font-de-Péval, source, près de la Bastide, c^{ne} de Nîmes. — 1636 (arch. départ. C. 236).

Font-de-Pichon, q. c^{te} de Saint-Lucien.
 Font-des-Boeufs, source et f. c^{te} d'Uzès.
 Font-des-Cruens, source, c^{te} de Nîmes. — *Font-d'Es-pagne*, 1671 (comp. de Nîmes).
 Font-de-Clavelles, source, c^{te} de Saze. — 1637 (Pitot, not. d'Aragon).
 Font-de-Cleissou, source, c^{te} de Collias (E. Trinquet. *Vol. sur quelques loc. du Gard*).
 Font-de-Servières (La), source, c^{te} de Saint-Laurent-le-Minier. — 1550 (arch. départ. C. 1789).
 Font-des-Hirles, source, c^{te} de Nîmes. — *Fons delas Herres* s. *prope Turvin-Magnon*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Font-des-Herres*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes).
 Font-des-Labres, source à Caissargues, c^{te} de Bouillargues, dans une terre qui appartenait à la léproserie de Nîmes.
 Font-d'Eure, source et h. c^{te} de Cornillon. — *Reg-de-Lure*, *Reg-de-l'Ure*, 1789 (carte des États).
 Font-Dou, source, c^{te} de Nîmes, près des carrières romaines de Barutel (Méard, t. II, p. 188).
 Font-Dolci, ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleraugue et va se jeter dans le Taleyrac, affluent de l'Hérault, sur le territ. de la même c^{te}. — *Font-Danze* (cad. de Valleraugue).
 Font-du-Bois (La), source, c^{te} de Remoulins. — *La font del Bous*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malgaouès). — *Font du Bous* (cad. de Remoulins).
 Font-du-Cocq, source, c^{te} de Villeneuve-lez-Avignon.
 Font-du-Juste, source, c^{te} de Genouac.
 Font-du-Loup, ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Brouzet et se jette dans l'Alauzeine sur le territoire de la même commune.
 Font-du-Loup, q. c^{te} de Mars.
 Font-du-Mas (La), source et f. c^{te} de Saint-Dézéry. — 1776 (arch. départ. C. 1665).
 Font-du-More, source, c^{te} de Vauvert. — *Font-Moure*, 1557 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).
 Font-du-Pigeon, source, c^{te} de Manduel. — Se jette dans le Bastardel.
 Font-du-Robinet, source, c^{te} de Nîmes, sur le chemin du Mas-Bouillon. — *Font-Inargath*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Font-Magathe*, 1671 (comp. de Nîmes).
 Font-du-Rotier, source et f. c^{te} de Rousson.
 Font-d'Ussac (La), source, c^{te} de Ribaute. — *La Font-du-Sac*, 1553 (arch. départ. C. 1774).
 Font-du-Trot (La), source, c^{te} de Saint-Mamet. — Se jette bientôt dans le ruisseau des Lens. — *Territorio vocato en Fon-Carellú, in decim-viri Sancti-Gard.*

Mameti, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgaouès).
 Font-du-Vert (La), q. c^{te} de Calvisson.
 Font-du-Vert (La), source et f. c^{te} de Durfort. — *Font-d'el-Vert*, 1789 (carte des États).
 Fontelles (Les), f. c^{te} de Monoblet.
 Font-Escalrière, source, c^{te} de Nîmes. — *Clansau e Escalierens, loco vocato Scilicet, servit priori Sancti-Baudili*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Font-Escalrières*, 1505 (arch. hosp.). — *Puech de Font-Escalrière*, 1671 (comp. de Nîmes).
 Fontettes (Les), f. c^{te} de Caveirac. — *La Conche de las Fontetes*, 1503 (arch. hosp. de Nîmes). — *Les Fontettes*, 1671 (comp. de Nîmes).
 Fontey, f. c^{te} de Saint-Gervais. — *R. de Fonteyra*, 1261 (notes manusc. de Méard, bibl. de Nîmes, n^o 13,823).
 Font-Fossat, ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Thoiras et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune. — *La Font-Fossat*, 1763 (arch. départ. C. 552).
 Font-Fougassière (La), source et f. c^{te} d'Aubais.
 Font-Fouilloise (La), source, c^{te} de Saint-André-de-Majencoules. — 1551 (arch. départ. C. 1775).
 Font-Françon, source, c^{te} de Nîmes, près des carrières de Barutel (Méard, t. II, p. 188).
 Font-Frède, f. c^{te} de Robiac. — *Fons-Fregadis*, 1227 (Mém. I, pt. p. 79, c. 2).
 Font-Frède, f. c^{te} de Sainte-Croix-de-Caderle.
 Font-Frède, f. c^{te} d'Uzès.
 Font-Fresque, source et bois, c^{te} de Mars.
 Font-Froide, f. et source, c^{te} de Nîmes.
 Font-Garonne, source, c^{te} de Bouillargues.
 Font-Gravade, source, c^{te} de Thoiras. — 1552 (arch. départ. C. 1804).
 Font-Grasse, f. c^{te} de Vers.
 Font-Gravade, source, c^{te} de Nîmes. — *Font-Gravade*, 1671 (comp. de Nîmes).
 Font-Guibaud, source, c^{te} de Saint-Dézéry. — 1776 (arch. départ. C. 1664).
 Fontib, source, c^{te} de Marguerittes ; elle se jette dans le Vistre au-dessus de la ferme de Brignon. — *Fontibis*, 1191 (cart. de Franq.). — *Ad Fontem-Tibis, ad Fontem-Tibir*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Fontibie*, *Font-d'Ieie*, 1824 (notar. de Nîmes). — *Fontiby* ou *Font-d'Arcequière* (cad. de Marguerittes).
 Fontieule, f. c^{te} de Vauvert. — *Fontieure*, 1827 (notar. de Nîmes).
 Fontilles (Les), f. c^{te} de Nîmes, territ. de Courbessac. — *A Fontillas, prope Sanctum-Johannem de Corbessacio*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Le Puech des Fontilles, près l'église de Courbessac*, 1470 (la Taula

- del Poss, de Nismes). — *La Mas-des-Fontilles*, 1671 (comp. de Nismes).
- FONT-JAFFRAY, source, cst de Marguerites; se jette dans le Vistre.
- FONT-LAIZADE, h. cst de Malouet-et-Eltra.
- FONT-LOUËL, ruiss. qui prend sa source sur la cst de Saint-Bris et se jette dans la Cèze sur le territoire de la même commune.
- FONT-LOMBE (LA), source, cst de Saint-Julien-de-la-Nef. — 1539 (arch. départ. G. 1786).
- FONT-LOUEY (LA), source, cst de Saint-Christol-de-Rodières. — 1750 (arch. départ. G. 1663).
- FONT-MALATIÈRE, source médicinale, cst de Montfrin. — *Font Maladerat* (E. Troupiot, *Mém. sur Montfrin*).
- FONT-MANGOLINE, source, cst de Nismes; se jette dans le Cadereau. — *Id Fontem de Megauria*, 1114 (cart. de N.-D. de Nismes, ch. 102). — *Id fontem Megauries*, 1233 (chap. de Nismes, arch. départ.). — *Font Megauria*, 1380 (comp. de Nismes). — *Megauria*, 1579 (la Taula del Poss, de Nismes). — *Font Megauria*, 1671 (comp. de Nismes).
- FONT-MASAT, f. cst de Saint-Clément.
- FONT-NADARIÉS, source, cst de Serviers. — 1710 (arch. départ. C. 1669).
- FONT-NÈGRE, f. cst d'Allogre.
- FONT-PAPARELLE, source, cst de Saint-Banzy-en-Malgoirès. — *Id terminau scilum inter fontem Paparella et fontem de Gabut*, 1563 (L. Polidan, not. de Saint-Gomès-en-Malgoirès).
- FONT-L'EPINOT, source, cst de Nismes. — 1579 (la Taula del Poss, de Nismes). — 1671 (comp. de Nismes).
- FONT-POURIE, source, cst de la Chapelle-et-Mamoline.
- FONT-PUËLOLE, ruiss. qui prend sa source sur la cst de Massanes et va se jeter dans l'Alarouque sur le territ. de la même commune.
- FONT-ROBERT, ruiss. qui prend sa source dans les garrigues de Saint-Cosme-et-Marugols et se jette dans le Rientort sur le territoire de la même commune. — *Font-de-Robert*, 1789 (carte des États). — Parcours : 300 mètres.
- FONT-ROQUECOURBE, source, à la f. de Roquecourbe, cst de Marguerites.
- FONTROUC, f. cst de Molières.
- FONT-BOZE, source, cst de Tornac. — 1550 (arch. départ. C. 1804).
- FOYTS (LES), h. et mst, cst d'Arre.
- FOYTS (LES), f. cst de Bagnols.
- FOYTS (LES), ruiss. qui prend sa source sur la cst de Connaux et se jette dans le Tave sur le territoire de la même commune.
- FONT-SAINT-MARTIN, ruiss. qui a sa source dans le bois de Campagnon, cst de Nismes, et se perd dans les fosses de la route de Saint-Gilles. — *Id Fontem Sancti-Martini, in Tervalla (scripti Proposito Nismensi)*, 1380 (comp. de Nismes). — *Id Font Sancti-Martini*, 1534 (arch. départ. G. 1761).
- FONT-SAINT-PIERRE, ruiss. qui prend sa source dans les garrigues de Saint-Pierre-de-Vaquières, cst de Parignargues, et se jette dans le Vadiat-des-Crotes sur le territ. de la cst de Gajan. — *Font-Saint-Pierre*, 1555 (J. Hersy, not. de Nismes). — *Font-Saint-Pierre* (carte géol. du Gard).
- FONT-SALASSE, ruiss. qui prend sa source sur la cst de Saint-Martin-de-Saussejac et se jette dans le Causseaux sur le territ. de la même commune.
- FONT-SÈLE, source, cst d'Veigas.
- FONT-SÉTIMI, source, cst de Redossan. — 1539 (arch. départ. G. 1773).
- FONT-TAXY, source, cst de Jonquières-et-Saint-Vincent. — Elle se jette dans l'étang de Jonquières. — *Font-de-Taxy*, 1589 (comp. de Jonquières). — *Font-de-Taxy* (carte géol. du Gard).
- FONT-TEMPLE, source, cst de Nismes. — *Font-Temp*, 1579 (la Taula del Poss, de Nismes). — *Fonttemp*, 1671 (comp. de Nismes).
- FONT-VEIRAGUE, source, cst de Nismes. — *Font-Veiragues*, 1579 (la Taula del Poss, de Nismes). — *Combe de Font-Veirague*, 1671 (comp. de Nismes). — *Font-Veirague* (cart. de Nismes). — *Font-Veirague* (sur Pouch-Leonard), 1865 (notar. de Nismes).
- FONT-VENDOGUES, ruiss. qui prend sa source à la f. d'Ubay, cst de Nismes, et se jette dans le Vistre au-dessus du moulin Villard, même cst. — *Font-de-Vendogues, sur Tres-Fons*, 1608 (arch. hosp. de Nismes).
- FONT-VERSONNE, source, cst de Blauzac.
- FONT-VERSIÈRE, ruiss. qui prend sa source dans les garrigues de Nismes, près la f. de Servas, et se jette dans un affluent de la Braume. — *In loco qui dicitur ad Fontem-Vesperia*, 876 (cart. de N.-D. de Nismes, ch. 140; Mén. I, pr. p. 11, c. 1). — *Id Fontem-Vesperia*, 1380 (comp. de Nismes).
- FONT-VIEILLE, bois, cst de Bouquet.
- FORÊT (LA), h. et bois, cst de Portes. — *Foresta de Partis*, 1344 (cart. de la seign. d'Alais, f. 31). — *La Foresta-de-Portes*, 1789 (carte des États).
- FORÊT-SAINT-MARTIN (LA), f. cst de Valliguière.
- FORIS, f. cst de Laval.
- FORMESTIÈRES (LES), q. cst de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. C. 1781).
- FORNELADE (LA), f. cst de Soudorgues. — 1553 (arch. départ. C. 1802).

FORÉ (LE), c^{te} de Ponteil-et-Brévis. — 1766 (arch. départ. C. 1580).
 FORTET, f. c^{te} d'Aimargues.
 FORTON, f. c^{te} de Beaucuire. — *Forton*, 1789 (carte des États).
 FORTUAIER, f. c^{te} de Cornillon.
 FOSAT (LE), f. c^{te} de Beaucuire.
 FOSSAT (LE), f. c^{te} de Concoules. — 1731 (arch. départ. C. 1474).
 FOSSAT (LE), f. c^{te} de Fourques.
 FOSSAT (LA), f. c^{te} de Saint-Gilles. — 1549 (arch. dép. C. 774). — *Le domaine de la Fosse*, 1755 (*ibid.* C. 60).
 FOSSE (LA), f. c^{te} de Soudorgues.
 FOSSEMALE, ruiss. qui prend sa source au h. de Novis, c^{te} de Valres, et se jette dans la Salindres au le territ. de la même commune. Parcours : 3,400 mètres.
 FOUCAIT, f. c^{te} d'Aiguësfortes. — *Foucaud*, 1789 (carte des États).
 FOUCAIROLLES, f. c^{te} de Saint-Martial. — *Foucairrolles*, 1789 (carte des États).
 FOUASSE (LA), bois, c^{te} de Castillon-du-Gard.
 FOUASSE (LA), m. isolée, c^{te} de Nîmes. — *Plan-de-la-Fouasse*, 1671 (comp. de Nîmes).
 FOGASSIÈRE (LA), f. c^{te} de Chamborgaud. — *Mansus de Fogassieris, parochia Beate-Marie de Clanso* (sic), 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 33 et 62).
 FOUGEROLLES, f. c^{te} de Colognac. — *Fougerolles*, 1789 (carte des États).
 FOUILLE (LE), bois, c^{te} de Crespien.
 FOULE, f. c^{te} de Clarendac.
 FOULE-FLOUSE, f. c^{te} de Saint-Cosme-et-Marceljols.
 FOER (LE), h. c^{te} de Castillon-de-Gagnière. — *Le Four, paroisse de Castillon-de-Courry*, 1750 (arch. départ. C. 1531).
 FOER-À-CHAUX (LE), f. c^{te} d'Aiguësves.
 FOER-À-CHAUX (LE), q. c^{te} de Saint-Genies-en-Malgoirès. — *Loco vocato al For-Cauquier, in decimaria Sancti-Genesii de Mediogato*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genies-en-Malgoirès).
 FOER-GAISIER (LE), q. c^{te} de Sumène. — 1555 (arch. départ. G. 167).
 FOUQUES (LES), ruiss. qui prend sa source près de la f. de la Rousse, c^{te} de Malons-et-Elze, et se jette dans le Chassezac sur le territ. de la même commune. — Ce ruisselon fait la limite N.-E. entre le Gard et l'Ardeche.
 FOURQUES (LES), q. c^{te} de Saint-Hilaire-d'Ozilhan. — *Furca Sancti-Hilarii*, 1312 (arch. de la c^{te} de Valliguère).
 FOURCAL, h. c^{te} de Roquedur. — *Mansus de Forcaldo*,

1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *La Font de Forcal, paroisse de Saint-Pierre-de-Roquedur*, 1551 (arch. départ. C. 1796). — *Forcal*, 1789 (carte des États).
 FOUR-DE-BOIRÉAL (LE), f. c^{te} de Nîmes.
 FOIE-DE-PICHAN (LE), f. auj. détruite, c^{te} de Vergèze. — *Mas-de-Pignan*, 1730 (pay. de la fan. Séguret, arch. hosp. de Nîmes).
 FOURNARIÉ, f. c^{te} de Saint-Hippolyte-du-Fort.
 FOURNEL, h. c^{te} de Revens. — *Le Fournet*, 1789 (carte des États).
 FOURNEL (LE), h. c^{te} de Saint-Jean-du-Gard. — *Les Fournels*, 1824 (Nomencl. des c^{tes} et h. du Gard).
 FOURNELS (LES), f. et m^{es}, c^{te} d'Anjanc.
 FOURNÉS, c^{te} de Remoulins. — *Castrum de Furnesio*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 354). — *Furnesium*, 1312 (arch. comm. de Valliguère). — *Procatus de Furnesio*, 1314 (Rolul. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Furnesium*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia Beati-Petri de Furnesio*, 1509 (cart. de Villeneuve-lez-Avignon). — *La communauté de Fournés*, 1551 (arch. départ. C. 1332); 1634 (*ibid.* C. 1397).
 Fournés, avant 1790, appartenait à la viguerie de Beaucuire et au dioc. d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Pierre de Fournés faisait partie du doyenné de Remoulins; il était uni au chapitre de Villeneuve-lez-Avignon. — On comptait à Fournés 12 feux en 1384, 20 feux et 150 habitants en 1744. — Il ne reste aujourd'hui qu'une tour d'un château fort détruit au xvi^e siècle. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Fournés porte pour armoiries : *de simple à un pal losangé d'argent et de sable*.
 FOURNETTES (LES), f. c^{te} de Dunfort.
 FOURNIER, f. c^{te} de Beaucuire.
 FOURNIER, f. c^{te} de Saint-Martin-de-Valgalgue.
 FOURNIERS (LES), f. c^{te} du Cros.
 FOURNIQUET, f. c^{te} de Saint-Gilles. — *Le domaine de Fourniquet*, 1518 (arch. départ. G. 31). — *Forniguet*, 1563 et 1568 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Fourniquet sive Boutigale*, 1770 (arch. départ. G. 259).
 Le domaine de Fourniquet était un fief possédé au xvi^e siècle par Maurice Favier et, dès le milieu du xvi^e siècle, par Pierre Le Blanc, seigneur de la Rouvière, juge royal ordinaire de Nîmes, qui en portait le nom.
 FOURQUES, c^{te} de Beaucuire. — *Ecclesia Sancti-Genesii, in pago Arelatensi*, 825 (cart. d'Aniane: Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucuire*, p. 400). — *Villa que dicitur Furcas*, 1070 (Hist. de Lang. II, pr. c. 277). — *Sanctus-Genesius*, 1160 (Mén. I, pr. p. 36).

— *Farcha*, 1179 (cart. de Franq.). — *Farcha*, 1209 (arch. comm. de Moulfrin). — *Ecclesia Sancti-Gereisii de Argentan*, 1258 (arch. des Bouches-du-Rhône, ordre de Malte, Argentan, 58). — *Ecclesia Sancti-Gereisii de Farris*, 1266 (Rech. hist. sur Beaucaire, p. 208). — *Fouque*, 1383 (Men. III, pr. p. 51, c. 2). — *Farcha*, 1384 (dénombrement de la sénéchal). — *Forgues*, 1433 (Ménard, III, pr. p. 240, c. 1). — *Fouques*, 1435 (rép. du subs. de Charles VI). — *Farcha*, 1436 (Men. III, pr. p. 249, col. 2). — *Locus Forchurum*, 1461 (reg. cop. de l'etr. roy. E. IV, F. 6). — *Forgues*, 1570 (J. Uzy not. de Nîmes). — *Le fort de Fourques*, 1576 (arch. départ. G. 635). — *Fourques, viguerie de Beaucaire*, 1589 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Ereclau Sancti-Gereisii de Channu*, 1591 (L. Jacquemin, *Gaule du roy, dans l'Arles*, p. 598).

Fourques, avant 1790, faisait partie de la viguerie de Beaucaire et de l'archevêché d'Arles. — Le dénombrement de 1384 lui attribue 8 foux; on y comptait, en 1744, 157 foux et 650 habitants. — La terre de Fourques a eu pendant longtemps les mêmes seigneurs que Beaucaire et le reste du pays d'Agence; elle est ensuite passée du domaine royal à des seigneurs particuliers. — M. de Bon, premier président et intendant de Roussillon, était seigneur et baron de Fourques. — Les armoiries de Fourques sont: d'argent, à une bande fuslée d'argent et d'azur.

FOURS, h. c^{te} de Sauveterre.

Il y avait un monastère de femmes fondé par Maïlle d'Albaron. On y a trouvé une inscription du xiii^e siècle, qui mentionne une éclipse de lune. — VOY. NOTRE-DAME-DES-FOURS.

FOUS (LA), h. c^{te} de Saint-Martin-de-Corconac.

FOUS (LA), f. c^{te} du Vigan. — *Monsus de la Fos, parochie de Pomeris*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

FOUS (LA), ruis. qui prend sa source sur la c^{te} de Roquesol et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune. — Parcours : 2,200 mètres.

FOUSSETTE (LES), HAUTE ET BASSE, h. c^{te} d'Arles.

FOUSSALET, f. c^{te} de Saint-Gilles. — *Foussalet* (carte géol. du Gard).

FOUSSARGUES, h. c^{te} d'Vigahiers. — *Faussargues*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Fossargues*, 1789 (carte des États). — *Faussargues*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

FOUSSARGUES, f. c^{te} de Sainte-Anastasie. — 1547 (arch. départ. G. 1658).

FOUSSARGUES, étang, c^{te} de Saint-Gilles.

FOUSSAT, f. c^{te} de Soustelle. — *Le Fossat*, 1789 (carte des États).

FOUSSIGNARGUES, h. c^{te} de Castillon-de-Gagnères. — *Faussignargues*, 1698 (arch. départ. G. 1393).

FOUSSIGNARGUES, paroisse de Castillon-de-Gagnères, 1750 (*ibid.* G. 1531); 1789 (carte des États).

FOUZE (LE), abîme, c^{te} de Saint-Gervasy. — *Le creux de la Fouze*, 1549 (arch. départ. G. 1781).

FOUZE (LE), f. et m^{te}, c^{te} de Saint-Silvès. — *La Fouze, paroisse de Saint-Siffert*, 1721 (*ibid.* du gé. sémi. de Nîmes).

La justice de ce lieu dépendait de l'ancien patronage du diocèse-pairie d'Uzès.

FOUZERON (LE), abîme, c^{te} de Saint-Gervasy.

FOUZES (LES), f. c^{te} d'Uzès. — *Le pré des Fuzes*, 1590 (arch. commun. d'Uzès, GG. 7). — *Les Fuzes*, 1863 (notar. de Nîmes).

Ce domaine, qui au xvi^e siècle appartenait aux Cordeliers d'Uzès, est aujourd'hui la propriété de M. Chambon de Latour.

FOUZETTES (LES), f. c^{te} d'Arre.

FRACH, f. c^{te} de la Roque.

FRACHIERES (LES), q. c^{te} d'Arrigas.

FRANSES (LES), q. c^{te} de Vézénabre. — 1680 (arch. départ. G. 175).

FRANSGUÈRES, ruis. qui prend sa source dans les bois de la c^{te} de Colias et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune.

FRANSSINET (LE), f. c^{te} d'Anduze.

FRANSSINET (LE), q. c^{te} d'Amussis.

FRANSSINET (LE), h. c^{te} de Bordenac. — *Franssinetum*, 1251 (cart. de Franq.).

FRANSSINET (LE), f. c^{te} de Sainte-Croix-de-Caderle.

FRANSSINET (LE), h. c^{te} du Vigan. — *Monsus de Frangseto* (sic), 1381 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Frangsinetum*, 1444 (*ibid.*). — *Monsus de Frangseto, parochia Vicani*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

FRANSSINETTE (LA), h. c^{te} de Mandagout.

FRANC, f. et m^{te}, c^{te} de Soumières.

FRANCSQUE, f. c^{te} d'Amussis.

FRANQUEVAUX, f. c^{te} de Beauvoisin, sur les ruines de l'ancienne abbaye de NOTRE-DAME-DE-FRANQUEVAUX (voy. ce nom). — *Locus qui dicitur Franca-Vallis*, 1143 (Hist. de Lang. II, pr. c. 502). — *Locus qui dicitur Libera-Vallis* (*ibid.* c. 502). — *Franquevaux*, 1549 (arch. départ. G. 774).

FRAY, f. c^{te} de Salartin.

FRÈRE-FRÈRE, q. c^{te} de Colias. — 1607 (arch. commun. de Colias).

FRÉSSINET (LE), f. c^{te} de Méjanes-lez-Alais.

FRÈRE (LE), abîme, c^{te} de Sauve.

FRESCART, q. c^{te} de Remoulins. — *Frescart* (cad. de Remoulins).

FRESCATI, f. c^{te} de Barge.

FRESSAC, c^{te} de Sauve. — *Fressacum*, 1391 (Mém. III, p. 169, c. 1).

Ce village devait faire partie de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archevêché de Sauve; et pourtant le nom de Fressac ne se rencontre jamais sur les listes de cette viguerie ni sur celles d'aucune autre viguerie de la sénéchaussée. — Fressac était cependant devenu communauté en 1694, alors qu'il reçut les armoiries suivantes : *d'argent, à une croix de guanches, chargée de cinq besants d'argent*.

FRETOS, f. c^{te} de Clarensac.

FRENSÈDE (LA), f. c^{te} de Barjac. — 1637 (Griollet, not. de Barjac); 1741 (arch. départ. G. 1563).

FRENSÈDES (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleranque et va se jeter dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

FRENSINET (LE), f. c^{te} des Salles-du-Gardon.

FRIZAT, h. c^{te} d'Anduze.

FRIGOLET, f. c^{te} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. dep. G. 1781).

FRIGOLLAS (LE), f. c^{te} de Saint-Alexandre.

FRIGOLLE (LA), h. c^{te} de Saint-Sébastien-d'Agrefenille. — *M. de Frigolla*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, p. 35).

FRIGOLET, bois, c^{te} de Combas.

FRIGOLET, h. c^{te} de Gondargues.

FRIGOLET, h. c^{te} de Saint-Christol-lez-Mais.

FRIGOLIÈRE (LA), ruiss. qui a sa source à la limite des c^{tes} de Bagard et de Ribaut et se jette dans le Liqueyrol sur le territ. de la même commune.

FRIGOLIÈRE (LA), f. c^{te} de Bréau-et-Salagousse. — *Carnen et Frigoulière* (cad. de Bréau).

FRIGUÈRE (LA), f. c^{te} de Génomias. — 1768 (arch. départ. G. 1646).

FRIGUÈRE (LA), f. c^{te} de Laval. — 1731 (arch. dep. G. 1475).

FRIGUÈRE (LA), f. c^{te} de Saint-Bonnet-de-Salindrouque. — 1552 (arch. départ. G. 1780).

FRIZAT, f. c^{te} de Meynes.

FRUENTIÈRES (LES), h. c^{te} de Saint-Jean-du-Gard.

Fruentiarior, 1310 (Mém. I, p. 183, col. 1).

FRONTAL (LE), h. et m^{te}, c^{te} de Malons-et-Elze. — 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 161).

FRUMENTAL (LE), f. c^{te} de Saint-Bonnet-de-Salindrouque. — *Le Frumental*, 1553 (arch. départ. G. 1800).

FRUGÈRE (LA), f. c^{te} de Sumène.

FUMADE (LA), f. c^{te} de Saint-Paulet-de-Gaussou.

FUMADES (LES), h. et sources minérales, c^{te} d'Allegre. — *Les Fumades*, 1715 (J.-B. Nollet, *Carte du duc, d'Uzès*). — *Les Fumades*, 1732 (arch. départ. G. 1478).

Piscine antique dans laquelle on a trouvé des monnaies romaines (voir *Mém. de l'Acad. du Gard*, 1865-1866, p. 146).

FUMADES (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Rousson et se jette dans l'Anzonnet sur le territoire de la même commune.

FUMADES (LES), mont. à la limite des c^{tes} de Saint-Bresson et du Vigan. — *Les Fumades*, 1300 (pap. de la famille d'Alzon). — *Le Serre-des-Fumades* (cad. du Vigan).

FUMADES (LES), q. c^{te} de Saint-Jean-du-Gard. — 1552 (arch. départ. G. 1784).

FUMÉRIAL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Manduel et se jette dans le Buffalon sur le territoire de la même commune.

FURGON, f. c^{te} de Malons-et-Elze.

FURNET (LE), f. c^{te} de Saint-Bres. — 1556 (arch. départ. G. 1782).

G

GABOT, m^{te}, c^{te} de Mons, sur la Droude.

GABOURDÈS, h. c^{te} de Saint-Florent.

GARRIAC, f. c^{te} de Codognan.

GABRIÉLOT, f. c^{te} de Valabrègue. — *Gabrielot*, 1789 (carte des États).

GACHAS (LE), bois, c^{te} de Castillon-de-Gagnère.

GACHE (LA), f. c^{te} de Gondargues.

GACHE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleranque et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

GACHETTE (LA), h. c^{te} de Pujaut.

GADILRES (LES), grottes, c^{te} de Cavillargues.

GADILRES (LES), c^{te} de Nîmes, non loin du Cad-Léau d'Alais. — *Pont-des-Gadilres*, 1754 (plans de l'arch. G. Rollin).

GAFFE-DE-GOTRAX (LA), gué du Gardon, c^{te} de Remoulins.

GAGES (LES), h. c^{te} de Mandagout. — *Mansus de Gagus, parochie de Mandagoto*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Gatges*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

GAGNAGE (LE), f. c^{te} de Chamborigaud.

GAGNE-LOUP, q. c^{te} du Vigan. — 1556 (arch. départ. G. 1812).

AGNERE (L'A.), rivière qui prend sa source à Malons même, entre dans le dép^t de l'Ardèche, où elle arrose les c^{tes} de Braché et de Mallos, et rentre dans le dép^t du Gard par la c^{te} de Castillon-de-Gagnère, sur le territ. de laquelle elle se jette dans la Cèze.

GAILLAN, c^{te} de Quissac. — *Ternomum de Gabenis*, 1157 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 77). — *Le prieuré-Saint-Privat-de-Gaban*, 1578 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Gaillon, viguerie de Saumiers*, 1580 (Tab. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Privat-de-Gaillon*, 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Gaillon (non plus que Sardan, qui lui est aujourd'hui annexé) ne se rencontre, avant la fin du xvi^e siècle, sur aucune des listes de dénombrement de la sénéchaussée; il faisait cependant partie de la viguerie et de l'archiprêtré de Sommières, dioc. de Nîmes. — Le prieuré de Saint-Privat de Gaillon, mit au xvi^e siècle au seigneur de Nîmes, valait 1,000 livres. — Gaillon, vint à Sardan par un décret du 15 février 1862, forant aujourd'hui la c^{te} de *Gaillon-et-Sardan*.

GAILLARD, f. c^{te} de Comps.

GAILLARD (LE), h. c^{te} de Chamborigaud.

GAILLARDET, f. c^{te} de Sommière.

GAILLAT, f. c^{te} de Montfrin. — *Fontaine-de-Gaillat*, 1790 (bibl. du gr. sem. de Nîmes).

GAISSE (LA), h. c^{te} de Valabrègue.

GAJAN, c^{te} de Saint-Mamet. *Gajans*, 957 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 201). — *Gaiannu*, 1007 (*ibid.* ch. 114). — *Gajannu*, 1034 (*ibid.* ch. 32). — *Gajans*, 1096 (arch. départ. II, 3). — *G. de Gajanis*, 1151 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 67). — *Locus de Gajanis*, 1170 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *R. de Gajans*, 1204 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 960). — *Gajannu*, 1207 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1). — *Locus de Gajanis, Uterensis diocesis*, 1300 (cart. de Psalm.); 1332 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus de Gajans*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Locus de Gajanis, Uterensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gomès-en-Malgoirès). — *Gajant*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieuré de Notre-Dame-de-Gajans*, 1720 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Gajans*, 1744 (mandem. de l'év. d'Uzès).

Gajan appartenait à la viguerie et au dioc. d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Le prieuré séculier de Notre-Dame de Gajan était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On a trouvé à Gajan une inscription romaine et des vestiges d'antiquité. — Ce village ne comptait que 2 feux en 1384. — Il ne reste de l'église de Notre-Dame que les fondements. — La seigneurie de Gajan appartenait pour une portion à M. de

Montchus. Ed. 1721. MM. Gaisse, de Nîmes, d'Albenas, de Sommière, et de Cambis, de Fons-outre-Gardon, y avaient des fiefs nobles. — Gajan porte pour armoiries : d'hermine à une fasces losangée d'or et de gueules.

GAJANNET, f. arj. détruite, c^{te} de Gajan.

GAJANS, bois, c^{te} d'Enzaud.

GAJANS, f. c^{te} de Tresques. — *Gajan*, 1384 (dénomb. de la sénéch.; Ménard, t. VII, p. 659).

C'était alors une communauté indépendante, faisant partie de la viguerie de Bagnols, communauté peu considérable, il est vrai, puisqu'on n'y comptait alors qu'un feu.

GAJAN, château, c^{te} de Sumène. — *Le Château du Gajan*, 1555 (arch. départ. G, 176). — *Gaban*, 1824 (Nouveau des comm. et ham. du Gard; Arman, *Tabl. univ. du Vigan*, p. xxvii).

GAJARGUES, c^{te} de Vauvert, appelé autre-fois *Galargues-le-Montoux* ou le *Grand-Galargues*, pour le distinguer du *Petit-Galargues*, dep^t de l'Hérault. — *Villa Galarganensis*, 1007 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 114; Hist. de Lang. II, pr. col. 180). — *Galarganensis*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 86). — *Villa que vocant Galarganensis*, 1115 (*ibid.* ch. 79). — *Galarganensis*, 1148 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 63). — *Galarganica*, 1155 (cart. de Psalm.). — *Ecclesia de Galarganensis, cum capellis suis Sancti-Gualardi de Villetella, Sanctae-Marie de Ponte-Ambrosio et Sancti-Cosmae*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Galarganica*, 1217 (Mén. I, pr. p. 57, c. 2). — *Galarganensis*, 1219 (*ibid.* p. 67, c. 2). — *Castrum de Galargues*, 1226 (*ibid.* p. 70, c. 2). — *Galarganica*, 1310 (*ibid.* p. 190, c. 1). — *Galarganica*, 1310 (*ibid.* p. 202, c. 1; p. 204, c. 2). — *Galarganica*, 1384 (dén. de la sénéch.). — *Ecclesia de Galarganensis*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Galargues*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII).

Galarganica de Montoux, 1457 (Demari, not. de Calvisson). — *Castrum regionis Galargue de Montoux*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v, f^o 143). — *Galarganica de Montoux*, 1500 (Dapchuel, not. de Nîmes). — *Sanctus-Martinus-de-Galarganensis*, 1539 (Mén. I, pr. p. 155, c. 2). — *Galargues, viguerie de Massillargues*, 1582 (Tab. univ. du dioc. de Nîmes). — *Galargues-le-Montoux*, 1606 (pap. de la fam. d'Olivier du Merlet). — *Le prieuré Saint-Martin de Galargues*, 1706 (arch. départ. G, 206).

Galargues faisait partie de la viguerie de Lunel (plus tard de Massillargues-Hérault) et du diocèse de Nîmes, archiprêtré d'Aimargues. — C'était une communauté considérable lors du dénombrement de 1384, puisqu'on y comptait alors 30 feux. Son im-

portance n'avait pas diminué en 1435, comme on peut en juger par la somme à laquelle elle fut imposée dans la répartition du subsidé accordé par les États de Languedoc à Charles VII. En 1789, Galargues est compté pour 356 feux. — C'était le siège d'une châtellenie royale dont Tanneguy du Châtel fut nommé titulaire en 1561, en même temps que de celle d'Vignestortes. — On y trouve une tour fort ancienne, qui a servi pendant la première moitié de ce siècle au télégraphe aérien, et un ouvrage de défense contre les inondations du Vidourle, qu'on appelle *Pareï dei Sarrazins* (muraille des Sarrazins). — Galargues ressortissait au sénéchal de Montpellier. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Martin de Galargues était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 2,500 livres.

GALARY, h. c^{de} d'Arphy. — *Mansus de Galaryna, parochia de Julacio*, 1517 (A. Montfaucon, not. du Vigan); 1458 (*ibid.*). — *Mansus de Galary*, 1459 (pap. de la fam. d'Alzon).

GALATAS, m^{re}, c^{de} de Saivre, sur le Vidourle. — *Le motin bladiet et derpiet de Galatas, terroir de Saivre*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes).

GALEIAC, f. sur l'emplacement d'une chapelle ruinée, c^{de} de Quissac. — *Gerbhacium*, 1556 (Mén. I, pr. p. 83, c. 1). — *G. de Galbiano*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Galbiano*, 1384 (dén. de la s^{on}). — *Galbiac*, 1435 (r^{ap}. du subs. de Charles VII). — *Galbiac, balliage de Saivre*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Galbiac*, 1637 (arch. départ. C. 746); 1674 (*ibid.*, C. 886).

C'était une communauté peu considérable de la viguerie de Sommière et de l'archiprêtré de Quissac, diocèse de Nîmes. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — En 1734, la communauté de Galbiac, n'ayant ni curé ni consuls, et seulement quatre ou cinq habitants forains, n'eut aucun compte à remettre lors de la vérification générale des comptes des communautés du diocèse de Nîmes (arch. départ. C. 1028). — Voy. SAINT-POIS-DE-GALEIAC.

GALEIZON (LE), ruiss. qui prend sa source au Pondédès, c^{de} de Saint-Michel-de-Dèzes (Lozère), entre dans le dépt du Gard par la c^{de} de la Melouse, traverse celle de Saint-Paul-la-Coste et se jette dans le Gardon sur le territoire de la c^{de} de Cendras.

GALÈS, — GRAND ET PETIT. — h. c^{de} de Montréus.

GALIBERT, f. c^{de} de Carsan.

GALINIAIRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Bréau et se jette dans le Coudoulou au Rivière d'Anlas au Pont-d'Andou.

GALINIER (LE), f. c^{de} de Saint-Privat-de-Champclos. — *Le mas de Galinier, paroisse de Saint-Jean-de-*

Macquips, 1761 (arch. départ. C. 1566). — *Le ruisseau de Galuier*, 1763 (*ibid.*, C. 1725).

GALLICIAN, h. c^{de} de Vauvert. — *Gallician*, 1565 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le Pont-de-Galichan*, 1779 (arch. départ. C. 163). — *Le Val-de-Galissian*, 1789 (carte des États). — *Le Pont-de-Galissian à la Castière*, 1891 (notar. de Nîmes). — *Mas-de-Gallician*, 1828 (*ibid.*).

GALOTÈS, f. c^{de} de Nîmes. — *Villa Fontes-Couperie*, 1096 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 108). — *Ecclesia de Fontes-Couperie*, 1156 (*ibid.*, ch. 84).

Mansus de Bo, 1161 (Mén. I, pr. p. 36, c. 2).

Mas-de-Bocq, 1636 (pap. de la fam. de Rozel, arch. hosp. de Nîmes). — *Le Mas-de-Font-Couperie*, 1891 (arch. départ. C. 239).

Le mas de Galotès est un démembrement du fief de Languissel, démembrement qui eut lieu en 1559 (Ménard, t. VII, p. 629).

GALONS (LES), f. c^{de} d'Arpailargues-et-Vareilhac.

GALORET, f. c^{de} de Nîmes,auj. détr. — *B. Gohabut*, 1968 (notes russ. de Mon. hist. de Nîmes, 13,823). — *Mas-de-Gahabut*, 1671 (comp. de Nîmes).

GAMBONNE (LA), ruiss. qui se détache de la Fontaine de Goudargues et se jette dans la Gèze, après avoir arrosé une partie de la c^{de} de Goudargues.

GAMVAL, h. c^{de} de Robiac.

GAUMALE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Saint-Brès et se jette dans la Gèze sur le territoire de la même commune.

GANDON, f. c^{de} de Beaucaire.

GAU-FRANCÈS, m^{re}, c^{de} de Sommière, à la limite des départements du Gard et de l'Hérault, sur le Vidourle. — *Unna moladinum quod construxit Dado, in vicinia de Vidore, in loco que vocant Galuan-Franciscum*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 183; Ménard, t. I, p. 266).

GARANAN, c^{de} de Vallerangue. C'est dans ce quartier que se trouvent les ruines du château de Castelrou ou Castelfort.

GARVULT (LA), h. c^{de} de Bagnols.

GARDE (LA), f. c^{de} de Montlardier. — *La Garde* (cad. de Montlardier).

GARDELLES (LES), f. c^{de} de Saint-Gilles.

GARDE-MAGE (LA), f. c^{de} de Vézénobre. — 1542 (arch. départ. C. 1810).

GARDE-SCHAUX, bois, c^{de} de Milhau. — *Bos-de-l'Évêque* (carte géol. du Gard).

GARBETTE (LA), f. c^{de} de Colongnac.

GARDIE (LA), h. c^{de} de Rousson. — 1739 (arch. départ. C. 1478).

GARBIE (LA), mont. et bois, c^{de} de Saint-Pons-de-la-Calm.

GARDIOLS (LES), h. c. de Revens. — *Gard. de Gard.*, 1309 (cart. de N.-D. de Bouli, ch. 68).

GARDIOLS (LES), q. d' de Saint-Bresson. — 1543 (arch. départ. G. 1779).

GARDIOLS (LES), c. de Saint-Nazaire-des-Gardies. — *Texecondum d. Gardias*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 35).

GARDIOLS (LES), bois, c. de Tharav.

GARDIOLS (LES), l. c. de Vézénobres. — *H. de Gard.*, 1007 (Mém. I, pr. p. 89, c. 2).

GARDIOLLE (LA), f. et m. c. d'Andas.

GARDIOLLE (LA), f. c. de Bez. — *Leone de la Gardiola*, 1407 (pap. de la famille d'Alzou).

GARDIOLLE (LA), l. c. de Montfau. — *E. Tencquier. Menu. sur. Montpellier*, p. 168.

GARDON (LE), rivière formée de la réunion de plusieurs cours d'eau qui tous prennent leur source dans le département de la Lozère et qui, après s'être réunis successivement, vont se jeter dans le Rhône à Comps.

Gardo (Sud. Apollin. *Egast*, fil. II, ep. 9). — *Fluvius Gardo*, 914 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 187; Mém. I, pr. p. 17, c. 1). — *Quardones*, 984 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 186). — *Gardone*, 1096 (Hist. de Lang. II, pr. col. 343). — *Gardo*, 1150 (Breviar. Ven. leg. S. Vered.). — *Gardunum*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 551). — *Gardo*, 1262 (Gall. Christ. I, M, p. 618).

On distingue :

1. *Le Gardon de Milet*, qui prend sa source sur la c. de Molézon (Lozère), entre dans le dép. du Gard par la c. de Mialot, qui lui donne son nom, traverse celle de Corbiès et se réunit à la branche suivante un peu au-dessus d'Anduze. — *Ripperra Gardonis de Meleto*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — Parcours dans le département : 12 kilomètres.

2. *Le Gardon de Saint-Jean*, qui prend sa source à la Cam-de-l'Espitalet, c. de Bassurels (Lozère), entre dans le dép. du Gard par la c. de Saint-André-de-Vallorgue, traverse celles de Saint-Marcel-de-Fontbouillouse, Saumane, Saint-Martin-de-Gorconac, Peyroles, Saint-Jean-du-Gard et Thoiras, et reçoit le Gardon-de-Mialot au-dessus d'Anduze. — Parcours dans le département : 35 kilomètres.

3. *Le Gardon d'Anduze*, résultant de la réunion des deux précédents et qui traverse les c. d'Anduze, Boisset-et-Ganjarg, Tornac, Massillargues, Lézau, Gardet, Ribautte et Massanes, et se réunit, au-dessus de Vers, au suivant. Parcours : 17 kilomètres.

4. *Le Gardon d'Alais*, qui prend sa source sur la c. de Saint-Maurice-de-Ventalou (Lozère), entre dans le dép. du Gard par la c. de Blannaves, arrose celles de Sainte-Cécile-d'Andorge, la Grand'Combe,

les Salles-du-Gardon, Laval, Soustelle, Saint-Julien-de-Valsague, Cendras, Alais, Saint-Jean-du-Pin, Saint-Christol-lez-Alais, Saint-Hilaire-de-Brethmas, Bagard, Vézénobres et Decaux, et vient se réunir au Gardon d'Anduze sur le territoire de la c. de Vers.

Parcours dans le département : 35 kilomètres.

5. *Le Gardon*, ou *Gard* proprement dit, forme par la réunion des deux Gardons d'Anduze et d'Alais, traverse les c. suivantes : Vers, Mantegols-lez-Gardon, Boucoiran-et-Vozzières, Gravières-et-Lascours, Brignon, Domessargues, Moussac, Sauzet, Saint-Chaple, la Calumette, Dions, Rossau, Sainte-Vincentie, Sanilhac, Gohas, Vers, Remoulins, Fournes, Serrières, Meynes, Thoziers et Montfau, et se jette dans le Rhône sur le territoire de la c. de Comps. — Parcours : 62,500 mètres.

GARDONNEQUE (LA). — Ce nom était spécialement donné, au moyen âge, à la partie inférieure de la vicinie appelée *EXTRÉ-DEUX-GARDONS*; voy. ce nom. — Depuis les guerres religieuses du xvi^e siècle, on l'applique à toute la partie du département arrosée par les divers Gardons, c'est-à-dire à presque tout l'arrondissement d'Alais. Au sud, le Gardonneque finit où commence la *VALLÉE*; voy. ce nom. — *Vallis Gardonnequum*, 813 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Vicaria qui vocatur Valle-Gardense*, 1638 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 158). — *Gardonneque*, 1120 (Mém. I, pr. p. 28, c. 2). — *Gardonneca*, 1300 (cart. de Pabon). — *Gardonneque*, 1435 (exp. du subs. de Charles VII).

GARDONNETTE (LA), ruis. qui prend sa source au h. de Montredon, c. de Génolhac, et se jette dans l'Hermol au h. des Allèges, sur le territoire de la même c. — Parcours : 3 kilomètres.

GARDOSSEL, l. c. de Vézénobres. — 1549 (arch. départ. G. 1810).

GARDOSSELS, l. c. de Saint-André-de-Vallorgue. — *Gardossel*, 1559 (arch. dép. G. 1776). — *Gardossels*, 1789 (carte des États). — *Gardossels* (carte géol. du Gard).

GABENNE (LA), l. c. de Nîmes. — 1671 (comp. de Nîmes).

GABENNE (LA), ruis. qui prend sa source sur la c. de Lumbols et se jette dans la Dourbie sur le territoire de la c. de Revens.

GARGAS, l. c. de Bellegarde.

GARGATE, marais, c. de Saint-Gilles.

GARBEL, h. c. de Saint-Julien-de-Peyrolas.

GARN (LE), c. du Pont-Saint-Esprit. — *Ecclesia de Algarum*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Parochia Nostra-Dominæ de Gornu, mandament. Montis-Clusi*, 1522 (A. de Costa, not. de Baryas).

Le Garn, 1550 (arch. départ. C. 1324). — *Le prieuré Notre-Dame-du-Parahis*, alias *du Gard*, 1620 (insin. ecd. du dioc. d'Uzès). — *Le prieuré du Gard*, 1649 (H. Garidel, not. d'Uzès). — *Le Gard*, 1694 (armorial de Nîmes). — *Notre-Dame-du-Garn*, 1789 (carte des États; Ménard, t. VII, p. 653).

Le Garn faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — Ce prieuré était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le nom de cette communauté ne se rencontre ni dans le dénombrement de 1384 ni dans la répartition de 1435. — Le territoire de cette c^{te} est le point du dépt où l'on rencontre le plus de monuments celtiques. — Le Garn porte pour armoiries : *d'or, à une bande losangée d'or et de gueules*.

GABRIERIE (LA), h. c^{te} de Meyranes.

GABRIERIE (LA), h. c^{te} de Vabres. — *La Garbaine*, 1549 (arch. départ. C. 1779).

GARONNE (LA), ruis. qui prend sa source sur la c^{te} de Monoblet et se jette dans le Conty ou Conturly sur le territ. de la même commune.

GARONS (LA), torrent qui descend, par les grandes plumes, des collines de Garons sur la plaine de Saint-Gilles.

GARONS, c^{te} de Nîmes. — *Garons*, 1161 (Mén. I, pr. p. 33, r. 2). — *Garons*, 1226 (cart. de Psalmi.). — *Garons*, 1306 (Mén. I, pr. p. 163, c. 1). — *Garons*, 1548 (arch. départ. C. 1770).

Garons faisait partie de la viguerie et de l'archiprêtré de Nîmes. — Le domaine de Garons fut donné en 784 par l'évêque de Nîmes Rémesaire à la mense épiscopale de Nîmes (Ménard, I, p. 111); aussi le prieuré simple et séculier de Saint-Étienne de Garons est-il toujours resté uni à cette mense. Ce prieuré valait 3,000 livres. — Les évêques de Nîmes jouissaient, à Garons, de la haute, moyenne et basse justice. — Le village de Garons se composait, en 1744, de 20 feux et de 120 habitants. — Garons n'a été érigé en commune qu'en 1835 (ord. royal du 19 octobre); auparavant, ce n'était qu'une annexe de Bouillargues.

GARONS, f. c^{te} de Sainte-Anastase. — 1547 (arch. départ. C. 1658).

GARRIGOUILLE, f. et chapelle ruinée, c^{te} d'Aubais. — *Villa Caragonia*, 933 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 66). — *Marissargues*, 1789 (carte des États).

Marissargues était une des cinq paroisses du marquisat d'Aubais.

GARRIGUE (LA), section du cadastre de Montlirin.

GARRIGUE (LA), q. c^{te} de Redessan. — *Locus qui dicitur Ad-Ipsa-Garriga*, in *villa Reditano vel Villa-*

Nova, 943 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 80).

Les Garrigues, 1539 (arch. départ. C. 1773).

GARRIGUES, c^{te} de Saint-Chaple. — *Garrigue*, 1179 (cart. de Franq.); 1208 (Mén. I, pr. p. 44, c. 2). — *B. de Garricis*, 1210 (cart. de la seigneurie d'Alais, fol. 3). — *Locus de Garricis*, 1381 (charte d'Aubais-sargues). — *Garriga*, 1384 (dén. de la seigneurie). — *Garrigues*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Garrigues*, 1565 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Michel de Garrigues*, 1695 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes). — *Garrigues*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*); 1737 (arch. départ. C. 2).

Garrigues faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On y comptait 7 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Michel de Garrigues était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On y trouve les restes d'un vieux château, ruiné en 1793. — Le duc d'Uzès était seigneur justicier de Garrigues en totalité. — Ce village a été réuni à Sainte-Eulalie par un décret du 10 décembre 1814 pour former la c^{te} de *Garrigues-et-Sainte-Eulalie*. — Les armoiries de Garrigues sont : *de sable, à un pal losangé d'or et de gueules*.

GARRIGUES, f. c^{te} de Boissel-et-Gaujac.

GARRIGUES-PLAINS (LES), q. c^{te} de Beaucaria.

GARRIGUETTE (LA), f. c^{te} d'Uzès. — 1710 (arch. départ. C. 1669).

GARRIS (LE), île du Rhône, c^{te} de Beaucaria. — 1559 (arch. départ. C. 96).

GARRUT, f. c^{te} de Valleraugue.

GARUSE, bois, c^{te} de Colorgues.

GAS (LE), f. c^{te} de Pontetils-et-Brézis.

GASCAVÉ (LA), f. c^{te} du Vigan. — *Pratum vocatum de la Gasparia*, 1326 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Molendinum vocatum de la Gasparia*, in *riperio de Subleris*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

GASSAS (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{te} de Montdardier et se jette dans la Vis sur le territoire de Saint-Laurent-le-Minier.

GASTETTE (LA), f. c^{te} d'Arp.

GATTIGUES, h. c^{te} d'Aigaliers. — *Gatignas*, 1634 (arch. départ. C. 1881). — *Gatignas*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

GAU (LE), h. c^{te} de Chamborigaud.

GAUFREZET, q. c^{te} de Saint-Bris. — 1550 (arch. départ. C. 1782).

GAUJAC, c^{te} d'Anduze. — *Gaujacum*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 93). — *Ecclesia Sanctae-Mariae de Gaujaco, cum villa*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Sancta-Maria de Gaujaco, villa*, 1249 (Hist. de Lang. II, pr. c. 564). — *Gaudiacum*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Parrochia de Gaudiaco*.

1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Gaujacum*, 1384 (den. de la sên.). — *Gaujac*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII.). — *Parochia Beate-Marie de Gauduac*, 1537 (El. Rostang, not. d'Anduze). — *Gaujac, Gaujac, vignerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Notre-Dame-de-Gaujac*, 1636 (arch. dép. G. 169, f. 40 v.). — *Les prieures Sainte-Morice-de-Gaujac et Saint-Martin-de-Lagaujac réunis*, 1671 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes).

Gaujac appartenait à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Anduze. — On n'y comptait qu'un demi-fief en 1384. — Le prieuré de SAINT-MARTIN-DE-LIGALJAC (voy. ce nom) fut réuni à celui de Notre-Dame de Gaujac au xiv^e siècle. — Dès l'organisation du département en 1790, Gaujac fut réuni à Boisset pour former la c^{te} de Boisset-et-Gaujac. — Les armoiries de Gaujac sont : d'azur, à un flambeau d'or, enflammé de gueules. Ces armoiries sont identiques à celles de CORBES (voy. ce nom) : l'armorial (bibl. de Nîmes, fonds d'Aubais) lui-même le fait remarquer.

GAUJAC, c^{te} de Bagnols. — *Gauduacum*, 1249 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1308 (Mén. I, pr. p. 316, c. 1); 1384 (dénombr. de la sên.). — *Gaujac*, 1550 (arch. dép. G. 1322); 1608 (*ibid.* G. 1293). — *Le prieuré Saint-Théodorit de Gaujac*, 1733 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes; Ménard, t. VII, p. 652).

Gaujac faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenne de Bagnols. — On y comptait 5 feux en 1384, en y comprenant Saint-Théodorit, son annexe (voy. SAINT-THÉODORIT). — Le prieuré régulier de Saint-Théodorit de Gaujac était à la collation du prévôt du chapitre d'Uzès. — On donne le nom d'*Hôpital* aux restes du château de Gaujac, détruit en 1579. — Une montagne du nom de Saint-Michel renferme à sa base une grotte très-profonde; au sommet on voit encore des débris d'une commanderie de Templiers. — *Gaujac porte : d'or, à une bande losangée d'argent et de sable.*

GAUJAC, h. c^{te} de Beaucaire. — *Gaugiacus*, 825 (cart. d'Aniane, apud Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*, p. 400). — *Gaudiacum*, 1391 (Mén. III, pr. p. 107, c. 2). — *Gaujac* (*ibid.* VII, p. 651).

C'était, au xviii^e siècle, un fief situé tout auprès de Beaucaire, dans un quartier qu'on appelle les *Camp-Coins*. — Le château de Gaujac fut construit, d'après la tradition, au x^e siècle, par un prétendu cardinal de Chalencen, évêque du Puy (G. Bland, *Antiq. de la ville de Beaucaire*, p. 32).

GAUJAC, q. c^{te} de Vézénobrie. — *Gaujac au Mauves-sargues, paroisse de Vézénobrie*, 1680 (arch. départ. G. 175).

GAUJAC, h. c^{te} du Vigan. — *Honor. de Gaujac, qui est Sancti-Petri de Vicano*, 1218 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 1006). — *Serra de Gaujac* (*ibid.*). — *Mansus de Gauduac, parochia Vicano*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Mansus de Gaujac, parochia Sancti-Petri de Vicano*, 1472 (A. Bazoris, not. du Vigan).

Cette seigneurie fut acquise en 1605 par Étienne Sarrau, avocat en la chambre de l'édit de Castres (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

GAUJAC, h. c^{te} de Cavillargues. — *Vilia qui dicitur Annua, in pago Uzelo*, 924 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 1640). — *Villa Agouga*, 965-967 (*ibid.* ch. 23).

GAUJAC, f. c^{te} d'Aigues-mortes.

GAUJAC, f. c^{te} d'Alais. — *Mansus Gissoni*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35).

GAUSARGUES, h. c^{te} de Gondargues. — *P. de Gausargues*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f. 11). — *Gausargues*, 1677 (arch. comm. de Gondargues).

GAUSSEN, h. c^{te} de Campestre-et-Luc.

GAUSSEN, f. c^{te} de Parignargues.

GAUDON, f. c^{te} de Carsan.

GAVERNES, f. c^{te} d'Aubais, sur l'emplacement du prieuré rural de SAINT-SAUVIRIN-DE-GAVERNES (voy. ce nom). — *Gaverne*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 154, c. 1). — *La communauté de Gavernes*, 1674 (arch. départ. C. 878).

GAVES (LES), h. c^{te} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

GAUGNAN, f. c^{te} de Saint-Dézéry. — *Territorio vocato de Garinhau, parochia Sancti-Desiderii, Vicensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Génès-en-Malgoirès). — *Gaugnan*, 1618 (arch. départ. C. 1664).

GAY (LE), f. c^{te} de Cozas. — 1789 (carte des États).

GAY (LE), f. c^{te} de Pujaut.

GAZARGUES, f.auj. détruite, c^{te} de Valliguière. — *In mansio de Gasargues, in tenemento Vallis-Ignare*, 1287 (arch. comm. de Valliguière).

GAZAY, f. et m^{te}, c^{te} de Nîmes. — *Pons-Majon, super Langana*, 920 (Mén. I, pr. p. 19, c. 1). — *Ad Pontem de Langana*, 1380 (comp. de Nîmes). — *La Langueue*, 1479 (la Taule du Poss. de Nîmes). — *Le Pont-de-Langueue*, 1547 (arch. départ. C. 1769). — *Langueue*, 1671 (comp. de Nîmes).

GAZE-DE-LESSAN, q. c^{te} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. C. 1787).

GAZE-DE-VERT, f. c^{te} d'Aigues-mortes. — *Le Gae-du-Vert*, 1547 (arch. départ. C. 1788). — *Gaz, cabane de la Pescherie du Vert*, 1789 (carte des États).

GAZEL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de

la même c^{te}. — *Vallatum del Gasel*, 1218 (cart. de Saint-Victor de Mars. ch. 1000). — *Vallatum del Gunzel, del Gasel*, 1472 (A. Bazaris, not. du Vigau).

GAZES (LES), f. c^{te} de Bréau-et-Salagosse.

GAZETTES (LES), f. c^{te} d'Aignesmortes.

GAZORNES, q. c^{te} de Savignargues. — *In Gazornis, in decimaria Sancti-Merini de Savannicis*, 1236 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *In decimaria de Sirohanicis, in Gazornis, juxta monum. Trissaudi*, 1315 (*ibid.*).

GELLY, f. c^{te} d'Aignesmortes, près de la chaussée de la Peyrade, où s'est embarqué le roi saint Louis.

GÉNÉRAC, c^{te} de Saint-Gilles. — *Generacum*, 821 (cart. de Psalm.). — *Generacum villa*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Ecclesia Sancti-Johannis de Generaco*, 957 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 201). — *Ecclesia Sancti-Johannis de Generago*, 1060 (*ibid.*, ch. 200). — *De Generaco*, 1134 (*ibid.*, ch. 167). — *Generacum*, 1135 (Hist. de Lang. II, pr. col. 502). — *Ecclesia de Generaco*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Genairacum*, 1205 (cart. de Psalm.). — *Generacum*, 1323 (Mén. II, pr. p. 37, c. 1). — *Generacum*, 1370 (cart. de Franç.). — *Geneyracum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Genayracum*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Générac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Geneyracum*, 1511 (arch. départ. G, 162, f^o 133 r^o). — *Sanctus-Johannes de Generaco*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 2). — *Geneyrac*, 1650 (G. Guirau, *Style de la cour roy. ord. de Nîmes*). — *Le prieuré Saint-Jean de Générac*, 1706 (arch. départ. G. 206).

Générac faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtré d'Ainargues. — On y comptait en 1322, à l'époque de l'assise de Calvisson, 73 feux; mais 25 de ces feux étaient trop pauvres pour pouvoir être imposés à plus d'une pitte par feu. En 1384, Générac ne se composait plus que de 8 feux. Le recensement de 1744 lui donne 200 feux et 800 habitants. — La terre de Générac passa des comtes de Toulouse au domaine royal et ensuite à Guillaume de Nogaret. — En 1711, le grand-prieur de Saint-Gilles était seigneur de Générac (arch. départ. C. 796). — Le prieuré simple et séculier de Saint-Jean-Baptiste de Générac était uni à la messe capitulaire de Nîmes et valait 2,000 livres.

GÉNÉRAEGES, c^{te} d'Anduze. — *Ecclesia de Generacis*, 1276 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 106). — *Parrochia de Genayracis*, — *de Gerayracis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Gerayracica*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Généragues*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Generargues*,

viguerie d'Anduze, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame-de-Génargues*, 1587 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes; Ménard. VII, p. 655).

Généragues appartenait, avant 1790, à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes (plus tard à celui d'Alais), archiprêtré d'Anduze. — On n'y comptait qu'un feu et deux en 1384. — Généragues porte pour armoiries : *d'azur, à une fusée d'argent chargée de trois lions de sable*.

GENESTEL, q. c^{te} de Beaucaire.

GENESTIÈRE (LA), bois, c^{te} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1773 (compoix de Saint-Christol-de-Rodières).

GÉNOLBAC, chef-lieu de canton de l'arrond. d'Alais. — *Genolacum*, 1176 (cart. de Franç.). — *Castrum de Genonillac*, 1199 (Gall. Christ. t. VI, p. 622). — *Juulihacum, Castrum de Juulihaco*, 1169 (général. des Châteauneuf-Randon). — *Genollacum*, 1243 (cart. de Franç.). — *Genolharum*, 1280 (général. des Châteauneuf-Randon). — *Parrochia de Genulhaco*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 31). — *La paroisse de Guinac*, 1376 (*ibid.*, f^o 53). — *Jaulhacum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *J. de Juoliaco*, 1426 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVII, p. 39). — *Genolhar*, 1433 (Mén. III, pr. p. 237, c. 2). — *Genolhar*, 1434 (*ibid.*, p. 238, c. 2); 1548 (arch. dép. C. 1318); 1634 (*ibid.*, C. 1288). — *Genonillac*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Genolhar*, 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 164).

Génoilhac, qui faisait partie de la viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenné de Sénéchas, était le centre d'une conférence ecclésiastique de ce diocèse. — Le prieuré de Génoilhac était uni à la messe épiscopale d'Uzès. — On comptait à Génoilhac 5 feux en 1384 et 349 en 1789. — Génoilhac a porté le titre de ville jusqu'au xvi^e siècle, puis celui de *baronnie de Saint-Jean de Genouilhac*, en 1650. — Il fut pris et ravagé en 1562. C'est de cette époque que date la démolition d'un couvent de Jacobins qui y avait été fondé en 1312 par les barons de Randon, avec un legs de 200 livres à prendre sur le péage de Villefort (arch. départ. C. 168). — Génoilhac porte : *de sable, à un pal bossagé d'argent et de grueles*.

GÉNOILHAGUE (LA), f. c^{te} d'Uzès. — *La Génoilhague, métairie de la paroisse de Saint-Firmin*, 1744 (arch. départ. C. 1512).

GIERLE, nom d'une branche qui se détache du Vistre à l'embranchure de la Cubelle et forme les deux rivières appelées GRAND-BAGAREL et PETIT-BAGAREL (voy. ces noms).

GERMAU, h. c^{de} de Robiac. — *Mausus de Girmaharo*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 34).

GERME (LE), q. c^{de} de Saint-Bris. — 1550 (arch. départ. C. 1782).

GIRENÈS, h. c^{de} de Chamborigaud.

GIRETTE (LA), f. c^{de} de Miallet. — 1553 (arch. départ. C. 1778).

GIEOL, h. c^{de} d'Allègre.

GIROLINE (LA), q. c^{de} de Laval. — *Le chemin de la Gibonne, paroisse de Notre-Dame de Laval*, 1741 (arch. départ. C. 1305).

GICON, château et chapelle ruinés, c^{de} de Chusclan. — *Castrum de Jocune*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Ecclesia de Jocune*, 1314 (Rotul. eocl. arch. munic. de Nîmes). — *Giconum*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 38, c. 1; Eug. Trenquiel, *Not. sur quelques lorr. du Gard*). — Voy. SAINTE-MADELEINE-DE-GICON.

GIEL (LE), f. c^{de} de Vallerangue.

GIGNEVÈLE (LA), bois, c^{de} de Saint-Marcel-de-Carreiret.

GILLE, f. c^{de} de Salindres.

GIMBERT (LE), h. c^{de} du Cros. — Auparavant : *Mas-Bonquet*.

GIMSTOUS, l. et mont, c^{de} de Breau-et-Salagosse.

GIMSTOUS (LE), ruiss., qui prend sa source sur la c^{de} de Breau-et-Salagosse et se jette dans la Dourbie sur le territ. de la c^{de} de Dourbie.

GINVESTOUX (LES), h. c^{de} de Saint-André-de-Vallorgue. — *Genestox*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1266 (Mén. I, pt. p. 83, c. 2). — *Genestozum*, 1313 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *R. de Genestoso*, 1346 (pap. de la fam. d'Alzon).

GIPRIÈRES (LES), h. c^{de} de Générargues.

GIPRIÈRES (LES), h. c^{de} de Monoblet.

GIPRIÈRES (LES), ruiss., qui prend sa source sur la c^{de} de Saint-Sébastien-d'Agrofeuille et se jette dans l'Amonx sur le territ. de la c^{de} de Générargues.

GIRAC, h. c^{de} de Bagard. — *J. de Giraco*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 34). — *Le mas de Girac, paroisse de Saint-Saturan de Bagard*, 1553 (arch. départ. C. 1799). — *Chirac*, 1866 (notar. de Nîmes).

GIRAL, f. c^{de} de Vauvert.

GIRAUDET, f. c^{de} de Beaucaire.

GIRALDY, f. c^{de} de Roquemaure.

GIRBAT (LE), q. c^{de} de Saint-Bauzély-en-Malgoirès. — *In decuraria Sancti-Baudilii de Mediogoto, loco dicto le Girbat*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Génès-en-Malgoirès).

GIRRES, f. c^{de} de la Salle.

GIRONDELLE (LA), HAUTE ET BASSE, q. c^{de} de Calvisson.

GISOUEY, f. c^{de} d'Aiais.

GISSAC, f. c^{de} de Saint-Laurent-des-Arbres. — *La seigneurie de Gissac*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. IV, f^o 108 r^o; E. Germer-Durand, *le Prieuré et le Pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac*, p. 24 et 119).

GISSAC (LE), ruiss., qui prend sa source sur la c^{de} de Saint-Laurent-des-Arbres et se jette dans le Nizon sur le territ. de la même commune.

GISSIÈRES (LES), ruiss., qui prend sa source sur la c^{de} de Sumène et se jette dans l'Ensunenné ou Rioulort sur le territ. de la même commune.

GITALON, nom d'une section du cadastre de Montfrin.

GLACIÈRES (LES), f. c^{de} de Breau-et-Salagosse.

GLAIZADE (LA), emplacement de l'ancienne église de Sainte-Croix-de-Bories, c^{de} de Castelnaud-et-Valence. — Voy. SAINTE-CROIX-DE-BORIES.

GLEISSAC (LA), f. c^{de} de Durlort.

GLEISE, f. c^{de} de Beaucaire et de Bellegarde, sur l'emplacement de l'ancienne église rurale de Saint-Paul-de-VALOR (voy. ce nom). — *Mas-de-Pillet*, 1789 (carte des États). — *Mas-de-Gleize*, 1865 (notar. de Nîmes).

GLEIZETTE (LA), f. c^{de} d'Aspetes.

GLÈPE (LA), ruiss., qui prend sa source sur la c^{de} de Montdardier et se jette dans l'Arre sur le territoire de la c^{de} d'Avèze. — *Ripera de Glipa*, 1311 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ripera de Glipa*, 1513 (A. Balmanges, not. du Vigan).

Dans la partie supérieure de son cours, ce ruisseau porte, au cadastre de Montdardier, le nom de *Boregrol*.

GLERIOLE (LA), f. c^{de} de Saint-Marcel-de-Fontfontaine. — 1553 (arch. départ. C. 1792).

GLOULETTES (LES), f. sur une montagne du même nom, c^{de} de Saint-Martin-de-Coronac.

GONDARGUES, c^{de} du Pont-Saint-Espirit. — *Gondaneus, cellula in pago Uztivo, super fluvium Cicer*, 815 (D. Bonquet, *Hist. de France, diplôme de Louis le Deb.*). — *Locus qui vocatur Gondaneus*, 837 (Hist. de Lang. I, pr.). — *Sancta-Maria ad Gondaneus*, 900 (*ibid.* II, pr. col. 41). — *Sancta-Maria ad Gondaneus*, 947 (*ibid.* c. 87). — *Abbatia Gondaneensis*, 1065 (*ibid.* col. 249). — *Ecclesia de Gondaneus*, 1314 (Rotul. eocl. arch. munic. de Nîmes). — *Gondaneus*, 1384 (dénombre. de la seigneurie). — *Gondaneus*, 1523 (Griollet, not. de Barjac). — *Gondargues*, 1550 (arch. départ. C. 1325). — *Le prieuré conventuel de Notre-Dame-et-Saint-Michel de Gondargues*, 1650 (Juss.).

Gondargues faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. Le prieuré conventuel de Notre-Dame-et-Saint-Michel de Gondargues était à la collation de l'abbé d'Aniane.

L'évêque d'Uzès ne conférait que la vicairie sur la présentation du prieur. — En 1384, ce village se composait de 7 feux. — Dès le ^{iv} siècle, le monastère de Goudargues appartenait à l'abbaye d'Aniane et n'a pas cessé de lui appartenir jusqu'en 1790 : une partie des bâtiments de ce monastère subsiste encore, ainsi que l'église, qui remonte au ^{xii} siècle. — Cette ^{c^{te}} possède des bois considérables, dans lesquels se trouve un meunier. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Au ^{xviii} siècle, la seigneurie de Goudargues appartenait à l'évêque de Béz et à son frère le marquis de Lachan-Montauban. — Goudargues porte pour armoiries : *d'argent, à un pal losangé d'argent et de gueules.*
 GOUBET, h. ^{c^{te}} d'Anjac.
 GOUDOS, h. ^{c^{te}} de Saint-Julien-de-Peyrolas.
 GOUTEZE (LE SEGRE DE), mont. ^{c^{te}} d'Artigas.
 GOULSOL, mont. sur les ^{c^{tes}} d'Avèze et du Vigan. — *Territorium de Gulsano*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).
 GOLDERATE, h. ^{c^{te}} de Mejanes-lez-Mais.
 GOURDON, h. ^{c^{te}} de Saint-Julien-de-la-Nef.
 GOUR-FARAILX (LE), ruiss. qui prend sa source à la ferme de Bétargues, ^{c^{te}} de Saint-Nazaire-des-Gardies, et se jette dans le Baix sur le territ. de la ^{c^{te}} de Puechredon. — *Gurgis Ismerus*, 1260 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Valis Azmerus*, 1280 (Gall. Christ. t. VI, p. 639).
 GOURGAS, f. ^{c^{te}} de Monoblet.
 GOURGASSET, f. ^{c^{te}} de Monoblet.
 GOURBE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{te}} de Salindres et se jette dans l'Avèze sur le territoire de la même commune.
 GOURG-GALJAC, q. ^{c^{te}} de Remoulins. — *Loco dicto en Gorg-Gauliac, in jurisdictione Remolinorum*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).
 GOURGON (LE), ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{te}} de Nages et se jette dans l'Agan-de-Nages sur le territ. de la même commune. — *Font-de-Nages* (H. Bivoire, *Statist. du Gard*).
 GOURGONNIER (LE), q. ^{c^{te}} de Bouillargues, territ. de Caissargues. — C'est là qu'était située l'église rurale de NOTRE-DAME-DE-BETHLEEM (voy. ce nom).
 GOURNIE (LA), f. ^{c^{te}} de Saint-Félix-de-Pallières.
 GOURNIE, f. ^{c^{te}} de Sainte-Anastasie.
 GOURNIER, f. ^{c^{te}} de Saint-Florent.
 GOURNIER, f. ^{c^{te}} de Vabres.
 GOURNIER, m^{te}, ^{c^{te}} d'Alais. — *Lou mas de Gorneltz*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f° 43). — *Le Gournier, paroisse de Saint-Martin-de-Valgauge*, 1731 (arch. départ. G. 1475).
 GOURNIÈS, h. ^{c^{te}} de Roquedur.

GOUTSEITE (LA), île du Rhône, ^{c^{te}} de Valabrogue.
 GOUTTAUX (LE), torrent formé par les eaux que dégorgeant, après les grandes pluies, la FORT-FRANÇOIS et la FORT-DOU (voy. ces noms), et qui va se jeter dans la Branne sur le territ. de la ^{c^{te}} de la Calmette (Ménard, t. II, p. 188).
 GOUTALS, f. ^{c^{te}} de Saint-André-de-Vallabrogue.
 GOUTE (LA), h. ^{c^{te}} d'Alzon. — *Mansus de Gouta*, 1371 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Gota, paruchie de Alzon*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *La Goute*, 1789 (carte des États).
 GOUTE-NADAL, f. ^{c^{te}} de Valleraugue.
 GOUTELET, f. ^{c^{te}} de Chamborgaud.
 GOUVERNA, f. et m^{te}, ^{c^{te}} de Saint-Laurent-des-Cornouls. — *Le Guveraux*, 1789 (carte des États).
 GOUZES, f. ^{c^{te}} de Durfort.
 GOUZOU, mont. ^{c^{te}} de Simiane. — *Le Puech-de-Gouzou*, 1555 (arch. départ. G. 167).
 GRABIEL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{te}} de Saint-Julien-de-Valgauge et se jette dans le Gardon sur le territ. de la ^{c^{te}} d'Alais. — 1701 (arch. départ. G. 1815).
 GRABIMARGUES, f.auj. détruite, ^{c^{te}} de Brouzet (le Vigan). — 1547 (J. Ursy, not. de Nîmes).
 GRABIRE, h. ^{c^{te}} de Campestre-et-Luc. — *G. Grabir*, 1369 (cart. de N.-D. de Boulh. ch. 31). — Pres de là se trouve un dolmen.
 GRAILLE, f. ^{c^{te}} de Valvert.
 GRAMBOUX, q. ^{c^{te}} de Colias. — 1607 (arch. comm. de Colias).
 GRANARIE (LA), h. ^{c^{te}} de Pontetis-et-Brezi.
 GRANATIÈRES (LES), h. ^{c^{te}} de Saint-Julien-de-Peyrolas.
 GRAND, f. ^{c^{te}} d'Aimargues. — *Mas-d'Espou*, 1794 (carte de la baronnie du Caylar).
 GRAND-BOIS (LE), f. ^{c^{te}} de Chamborgaud.
 GRAND-BOIS (LE), bois, ^{c^{te}} de Vie-le-Fest. — *Le Puech-Grand-Bois*, 1789 (carte des États).
 GRAND-BOIS (LE), bois, ^{c^{te}} du Vigan.
 GRAND-COMBE (LA), chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Alais.
 Cette localité a été d'abord érigée en commune par une loi du 17 juin 1846, puis créée chef-lieu de canton par une autre loi du 18 mai 1858, qui a supprimé le canton de Saint-Martin-de-Valgauge et attribué à la Grand-Combe la circonscription de cet ancien canton. — Par suite de l'agglomération des ouvriers mineurs sur ce point central des exploitations houillères de l'arrondissement d'Alais, la Grand-Combe compte aujourd'hui une population de 10,000 âmes.
 GRAND-COMBE (LA), bois, ^{c^{te}} de Fournès.

- GRAND-DEYES (L.), bois, c^{ste} de Colias.
- GRAND-DRIU (L.), bois, c^{ste} de Totiac.
- GRANDE-BORIE (L.), f. c^{ste} de Soudorgues.
- GRANDE-GRANGE (L.), f. c^{ste} de Saint-Alexandre.
- GRANDE-ILE (L.), f. c^{ste} de Coups.
- GRANDE-LAINE (L.), bois, c^{ste} de Besuire, auj. défriché. — *Boscus de Leca Aldesula*, 1003 (cart. de Psalms).
- GRANDESSES (LES), — BASSE et HAUTE, — terres, c^{ste} de Doublie. — *La Grandès*, 1789 (carte des États).
- GRANDE-TERRÉ (L.), f. c^{ste} de Calvisson.
- GRANDEUR (L.), bois, c^{ste} du Vigan.
- GRANDINELLE (L.), f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Godières.
- GRAND-JARDIN (L.), f. c^{ste} d'Allegre.
- GRAND-JARDIN (L.), f. c^{ste} de Fournès.
- GRAND-LIBOT (L.), h. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan).
- GRAND-LOGIS (L.), f. c^{ste} de Vézénobre.
- GRAND-MAS (L.), f. c^{ste} d'Arpaillargues-et-Aureillac.
- GRANDS-PRÉS (LES), h. c^{ste} de Saint-Alexandre.
- GRAND-TERME (L.), moulin, c^{ste} d'Allegre.
- GRAND-TERME (L.), f. c^{ste} de Montclus. — 1780 (arch. départ. C. 1652).
- GRAND-TERME (L.), q. c^{ste} de Villeneuve-lez-Avignon. — 1636 (arch. départ. C. 1299).
- GRAND-TEUVERS (L.), bois, c^{ste} de Chusclun.
- GRANGE (L.), f. c^{ste} de Bonnevaux.
- GRANGE (L.), f. c^{ste} de Meynes.
- GRANGE (L.), nom d'une section du cadastre de Montfrin.
- GRANGE (L.), h. c^{ste} de Pontels-et-Brezi. — 1731 (arch. départ. C. 1574).
- GRANGE (L.), f. c^{ste} de Saint-Bris.
- GRANGE-DE-GENTIL (L.), f. c^{ste} de Bagnols.
- GRANGE-DE-L'AMOIREUX (L.), f. c^{ste} d'Uzès.
- GRANGE-DE-L'HÔPITAL (L.), f. c^{ste} de Bagnols.
- GRANGE-DE-MADAME (L.), f. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières. — *Les Granges*, 1773 (comp. de Saint-Christol-de-Rodières).
- GRANGE-DE-PASCAL (L.), f. c^{ste} de Saint-Laurent-des-Arbres.
- GRANGE-DE-POMMIERS (L.), f. c^{ste} de Pommiers. — Elle s'appelle encore *Aire-Vieille*.
- GRANGE-DES-CROTTES (L.), f. c^{ste} de Laudun.
- GRANGE-DES-PRÉS (L.), f. c^{ste} de Barjac.
- GRANGE-DES-RATS (L.), f. c^{ste} de Saint-Laurent-des-Arbres.
- GRANGE-DE-VERDIER (L.), f. c^{ste} d'Uzès.
- GRANGE-DU-CHÂTEAU (L.), f. c^{ste} de Laudun.
- GRANGE-DU-CHÂTEAU (L.), f. c^{ste} de Vézénobre.
- GRANGE-LYRA (L.), f. c^{ste} de Vénéjan.
- GRANGE-NÈGRE (L.), f. c^{ste} de Connaux.
- GRANGE-NEUVE (L.), f. c^{ste} de Carsan.
- GRANGE-NEUVI (L.), f. c^{ste} de Saint-Michel-d'Enzet.
- GRANGE-NEUVI (L.), f. c^{ste} de Vénéjan.
- GRANGE-NEUVE (L.), f. c^{ste} de Villeneuve-lez-Avignon.
- GRANGES (LES), h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère.
- GRANGES (LES), h. c^{ste} de Goudargues.
- GRANGETTE (L.), f. c^{ste} de Saint-Paul-de-Caisson.
- GRANGETTES (LES), f. c^{ste} de Mars.
- GRANIER, h. c^{ste} de Pommiers.
- GRANIER, f. c^{ste} de Théziers.
- GRANIÈRE (L.), f. c^{ste} de Malons-et-Elze.
- GRANIERES (LES), f. c^{ste} de Monodet.
- GRAND, f. c^{ste} de Nîmes. — 1671 (comp. de Nîmes).
- GRANDUILLET (L.), roiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Lirac et se jette dans le Nizon sur le territoire de la même c^{ste}. — 1786 (arch. départ. C. 1666). — Parcours : 3 kilomètres.
- GRAS (L.), f. c^{ste} de Saint-Bris.
- GRASABÉ (L.), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de la Grassaria*, 1280 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium de la Grassiera*, 1391 (*ibid.*).
- GRASILLE (L.), f. c^{ste} de Saint-Martial.
- GRASSANTIÈRE, q. c^{ste} de Sumène. — 1555 (arch. départ. G. 167).
- GRATEFERRE, q. c^{ste} de Nîmes. — 1391 (arch. départ. G. 235) ; 1700 (*ibid.* G. 200).
- GRAU-DU-ROI (L.), vill. c^{ste} d'Aiguesmortes. — *Le grau d'Aiguesmortes*, 1760 (arch. départ. C. 74).
- Le grau du Roi (près duquel ce village vient de se former par suite de l'affluence des baigneurs) a été creusé en 1725.
- GRAU-NEUF (L.), c^{ste} d'Aiguesmortes, embouchure du Rhône-Mort. — *Gras-Neuf*, 1667 (Sanson, *Carte du comté de Provence*). — Appelé aussi *Redoute-du-Gras-Neuf*, *Redoute de Terre-Neuve*. — Ouvert en 1532 (arch. comm. d'Aiguesmortes). — Voy. Etn. Desjardins, *Embouch. du Rhône*, p. 56, note.
- GRAESSILLE (L.), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — *S. de Graussellis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 34). — *La Graussille*, 1789 (carte des États).
- GRAYAS (L.), f. c^{ste} de Bez-et-Esparton.
- GRAYAT (L.), q. c^{ste} de Sernhac. — 1554 (arch. départ. C. 1801).
- GRAYE (L.), h. et m^{re}, sur l'Arre, c^{ste} de Bez-et-Esparton.
- GRAYE (L.), q. c^{ste} de Sainte-Anastasie. — 1547 (arch. départ. C. 1658).
- GRAYE (L.), f. et ruiss. c^{ste} du Vigan.
- GRAVENTES (LES), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Gorconac.
- GRAVES (LES), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.
- GRAVEYON (L.), nom d'une section du cadastre de Monfrin.

GRAVESON (LE), q. c^{ste} de Saint-Gervasy. — 1549 (arch. départ. G. 1785).
 GRAVIL, f. c^{ste} de Salazac. — *Graville*, 1781 (arch. départ. G. 1656).
 GRAVILLARGUES, q. c^{ste} de Sernhac. — 1554 (arch. départ. G. 1801).
 GREFFEUILLÉ, f. c^{ste} de Monoblet.
 GREFFEUILLÉ, f. c^{ste} de Roquedut. — *Villa que dicitur Igrigolia, in vicaria Arisense*, 957 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 191). — *Le mas d'Agrefeuille, paroisse de Saint-Pierre de Roquedut*, 1551 (arch. départ. G. 1796).
 GREISSAC, h. c^{ste} de Verfeuil. — *Greysac*, 1256 (Mén. I, pr. p. 83, c. 1). — *Grisacum*, 1365 (Gall. Christ. I, VI, p. 637). — *Castrum de Grisaco*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, IV). — *Grisac*, 1789 (carte des États). — *Graisat*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).
 GRELOU, f. c^{ste} de Pontels-et-Brézis.
 GRENEAU (LE), f. c^{ste} de Pujaut.
 GREMOULET, f. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Gremoleto*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).
 GRENEAU (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Boisset-et-Ganjac et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même c^{ste}. — *Grimes* (Rivoire, *Statist. du Gard*: Ann. du Gard, 1862, p. 662). — On le trouve aussi écrit *Granaur*.
 GRENOUILLE (LA), f. c^{ste} de Valleraugue.
 GRENOUILLÈRES (LES), f. c^{ste} de Beaucaire. — *Grenoullerie*, 1405 (Mén. III, pr. p. 188, c. 2).
 GRÈS (LE), h. c^{ste} de Saint-Alexandre.
 GRÈS (LES), q. c^{ste} de Roquemaure. — 1695 (arch. départ. C. 1653).
 GRESAC, h. c^{ste} d'Uzès. — *In introitu mundinarum loci Sancti-Firmini, a loco qui vertitur deversus Grazianum*, 1344 (arch. munic. d'Uzès, BB 2, f. 17). — *Le Grécat, paroisse de Saint-Firmin*, 1731 (arch. départ. C. 1473).
 GRESSAS (LE), f. c^{ste} de Monoblet.
 GRESSENTIS, f. c^{ste} d'Alzon.
 GREVOUL (LE), h. c^{ste} de Sondorgues.
 GREVOULET (LE), f. auj. détr. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus de Agrevoleto, in parochia Sancti-Pauli de Consta*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, P 48).
 GREVOULET (LE), c^{ste} de Vabres. — *Le Gravellet*, 1789 (carte des États).
 GREVOULIÈRES (LES), f. c^{ste} de Thoiras. — On dit aussi *la Gravoillère*.
 GRÉZAN, f. c^{ste} de Barjac. — *Grasanica*, 1554 (Griololet, not. de Barjac). — *Grasans*, 1633 (A. Griololet, not. de Barjac).
 GRÉZAN, f. c^{ste} de Calvisson, auj. détr. — *Grézans*,

1567 (Robin, not. de Calvisson). — *La Grasan*, 1623 (*ibid.*).
 GRÉZAN, f. c^{ste} de Nîmes, auj. détruite. — *Vilare Gragnano*, 905 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 49). — *La Gragnano*, 936 (*ibid.* ch. 35). — *Ubi vocant Gragnano*, 1030 (*ibid.* ch. 33; Mén. I, pr. p. 22, c. 2). — *Gradannum*, 1115 (*ibid.* ch. 36). — *Granhoe*, *Gresan*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Gresan*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes); 1551 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Grezan, sur les Benradoux*, 1671 (comp. de Nîmes).
 GRÉZIL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Montlardier et se jette dans le Gassas sur le territ. de la même commune.
 GRÉZILARGUES, q. c^{ste} de Ribante. — *Grézilargues*, 1553 (arch. départ. G. 1774).
 GRIBARET, q. c^{ste} d'Aumessas.
 GRIMAL, f. c^{ste} d'Alphy.
 GRIMAL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même c^{ste}. — *Le Vallat-de-Grimal*, 1812 (notar. de Nîmes).
 GRIMALS (LES), f. c^{ste} de Valleraugue.
 GRIOLET, f. c^{ste} de Sommière.
 GRIVOLBANES, lieu détr. c^{ste} d'Aiguemortes. — *Quandam coloniam que dicitur Grivolbanens, prope fores monasterii*, 850 (cart. de Psalm.).
 GROS, f. c^{ste} de Galargues.
 GROS-GAREN, h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.
 GROS-GAY, f. c^{ste} d'Alais.
 GRASQUET (LE), dom. c^{ste} de Valleraugue. — *Le Gasquet*, 1789 (carte des États).
 GUÉRIN, f. c^{ste} de Beaucaire, près du tunnel du chemin de fer.
 GUÉRIN, f. c^{ste} de Beaucaire, près du Rhône.
 GUÉRIN, f. c^{ste} de Monoblet.
 GUËS, f. c^{ste} de Beaucaire.
 GUIDON (LE), sommet du Serre-de-Bouquet, c^{ste} de Bouquet.
 GUILLAMO, h. c^{ste} de Pompignan. — *Guillanum*, 1789 (carte des États).
 GUILLEMERLE, bois, c^{ste} de la Cadieère.
 GUINARD, f. c^{ste} de Caveirac.
 GUINET, f. c^{ste} de Bréan-et-Salagosse. — *La borne de Guinet* (cad. de Bréan).
 GUINGUETTE (LA), f. c^{ste} de Brouzet.
 GIROLE (LA), f. c^{ste} de Trèves. — *Mansus de la Gliola*, 1229 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 28). — *Mansus de la Gliola*, 1239 (*ibid.* ch. 23); 1244 (*ibid.* ch. 34). — *In pertinentia de la Gleyzola*, 1321 (pap. de la fam. d'Alzon).
 GUIRAUD, f. c^{ste} de Beaucaire.

GUIRAUD, f. c^{ste} de Nîmes.

GUIRAUD, f. c^{ste} de Saint-Mamet.

GUIRAUD, f. c^{ste} de Villeveuille.

GUIRAUDET, f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Valsgalgue.

GUIRAUDIE (LA), f. c^{ste} de Tornac.

GUIREDOUX, f. c^{ste} de Nîmes. — *Mas-de-Guireudoux*, 181 (notar. de Nîmes).

GUY, f. c^{ste} d'Aiguesmortes.

GUYOT, f. c^{ste} de Soumignargues. — *Guilbot*, 1789 (carte des États).

H

HABIMES (LES), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Bonson, traverse celle de Salindres et se jette dans l'Alauze sur le territ. de la c^{ste} de Servas.

HAILAT (L'), f. c^{ste} de Valleraugue.

HARBE (L'), f. c^{ste} de Vezendres.

HAYRES, f. c^{ste} de Tornac.

HAUT-HAILARELLE, f. c^{ste} de Sauzet.

HAUT-MONTAISON (LA), mont, c^{ste} de Saint-Mamet.

HENDY, f. c^{ste} de Carnas.

HERAULT (L'), fleuve qui a sa source au mont Aigoual, c^{ste} de Valleraugue, traverse celles de la Rouvière, Saint-André-de-Majencoules, Mandagout, Roque-dur, Saint-Julien-de-la-Nef et Saint-Laurent-le-Minier et entre dans le département auquel il donne son nom pour aller se jeter à Agde dans la Méditerranée. — *Iraurus* (Plin. *Hist. Nat. Pomp.* Mel. II, 5). — *Ἀρξίριπος* (Ptol. II, 10, 2). — *Ἀρξίριπος* (Codd. Strab.). — *Αρξίριπος* (Strab. IV, 2, 82). — *Irabus*, *Erabus* (basse latinité). — *Fluvius Eraut*, 1029 (*Hist. de Lang.* II, col. 185). — *Fluvius Lero*, 1157 (cart. de Franç.). — *Eraut*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Arau*, 1415 (*ibid.*). — Parcours dans le dép^t : 27 kilomètres.

HERMES (LES), q. c^{ste} de Langlade. — *Campi-Herem*, 1555 (chap. de Nîmes, arch. dép.).

HERMEL (L'), h. c^{ste} de Génolhac. — *L'Ermet*, 1515 (arch. départ. C. 1647). — *L'Hermet*, 1732 (*ibid.* C. 1578).

HERMITAGE (L'), chapelle ruinée, c^{ste} de Carsau. — *Le desert de Notre-Dame-de-Carsau*, 1619 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Eremus Beatae-Mariae de Carsau* (*ibid.*). — *L'Hermitage*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*; E. Gernier-Durand, *le Prieure de Saint-Vic-de-Camp*, p. 86-88). — Voy. NOTRE-DAME-DE-CARSAU.

HERMITANE (L'), harais, c^{ste} de Saint-Gilles. — *L'ermiane*, 1789 (carte des États).

HEROS (LES), f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Ceirargues.

HIENNET (L'), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Génolhac et se jette dans la Gardonnette sur le territ. de la même c^{ste}. Parcours : 1 kilomètre.

HIERLE (LA), f. c^{ste} de Laval-Saint-Roman.

HIERLE (LA), h. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfontoulouse.

— *Terra et baronia Arisidii*, 1357 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Arisidii, vulgariter vocatus Frel*, 1371 (*ibid.*). — *Hierle*, 1618 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La Gierle*, 1789 (carte des États; Ménard, t. I, p. 298, 309 et 314).

Ce domaine a gardé le nom de la baronnie d'Hierle, dont il était le *mansus caput*, et qui était un démembrement de l'ancien *paysus Aristenus* ou *Arisidum*. — La baronnie d'Hierle est entrée, au xiii^e siècle, dans la maison de Vissec. — Voy. ARISTUM.

HILAREL, f. c^{ste} d'Avèze.

HIVERNE, c^{ste} de Génolhac. — *Fervre*, 1384 (den. de la sen.). 1518 (arch. dép. C. 1318). — *Hiverne*, 1634 (*ibid.* C. 1288). — *Ierne*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Fervre*, 1789 (carte des États).

Hiverne, qu'un décret du 8 octobre 1813 a réuni à Bonnevaux pour en faire la c^{ste} de *Bonnevaux-et-Hiverne*, était autrefois une petite communauté de la viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenné de Sénéchas. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Hiverne recut, en 1694, pour armoiries : *d'hermine, à un chef losangé d'argent et de gueules*.

HOU (L'), h. et château, c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — *L'Homme*, 1789 (carte des États).

HORME (L'), f. c^{ste} de Saint-Denis. — *L'homme*, 1789 (carte des États).

HOMME-MORT (L'), f. auj. detr. c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

HOMME-MORT (L'), f. c^{ste} de Nîmes. — *Ad l'umo*, 1165 (carte de N.-D. de Nîmes, ch. 66). — *Le Mas-de-l'Oue*, 1704 (J.-C. La Baume, *Rel. med. de la rev. des Camisards*).

HOMME-MORT (L'), f. sur une mont. du même nom, c^{ste} de la Rouvière (le Vigan).

HOMOL (L'), ruis. qui prend sa source au bois des Armes, c^{ste} de Conroules, traverse dans le dép^t de la Lozère la c^{ste} de Vialas, rentre dans le dép^t du Gard par la c^{ste} de Génolhac et se jette dans la Cèze sur le territ. de la c^{ste} de Sénéchas. — Parcours : 16.500 mètres.

HOMS (LES), h. c^{ste} de Campestre-et-Luc. — *Mausus de Uhois*, 1272 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mausus de Hoinis*, 1330 (*ibid.*). — *Les Oms*, 1789 (carte des États).

HOMBES (LES), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — *Mus des Ombes*, 1812 (notar. de Nîmes).

HOMBES (LES), ruisseau qui prend sa source sur la commune de Saint-Martin-de-Corconac et va se jeter dans le Gardon sur le territoire de la même commune.

HÔPITAL (L'), f. c^{ste} de Gardons. — *Carrera qui stur [de Argencia] versus mansum Hospitalis*, 1259 (arch. des Bouches-du-Rhône, ordre de Malte, Argence, n^o 58; E. Gormier-Durand, *le Prieure de Saint-Vincent-de-Campagna*, p. 73).

HOET-DE-DIEU (L'), f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgue. — *L'Oré-de-Dieu*, 1559 (arch. départ. G. 1777).

HORT-DE-DIEU (L'), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. G. 1794).

HORT-DE-DIEU (L'), f. et ruis. c^{ste} de Valleraugue, sur une pente de l'Aigoual.

HORTOIX, c^{ste} de Quissac. — *Orthoix*, 1239 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Hortolx*, 1517 (*ibid.*). — *Orthoux*, 1549 (arch. dep. G. 788). — *Notre-Dame d'Hortolx*, 1555 (J. Urry, not. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame d'Orthoux*, 1612 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Hortoux était de la viguerie de Soumèire (plus tard bailliage de Sauve) et du dioc. de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — Cependant le nom de ce village ne se rencontre dans aucun des dénombremens anciens. — Le prieuré simple et régulier de Notre-Dame d'Hortoux, qui valait 1,000 livres, était à la collation de l'abbé d'Aniane. — A l'époque de l'organisation du département du Gard, Hortoux fut réuni à Quillan pour former la c^{ste} d'*Hortoux-et-Quillan*.

HORTOIX, h. c^{ste} de Tornac. — *Villa que vocant Ortus-anctus, in castro Andusiense*, 984 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 185).

HORTS (LES), f. c^{ste} d'Arrigas.

HORTS (LES), f. c^{ste} de la Cadrière. — 1549 (arch. départ. G. 1786).

HORTS (LES), f. c^{ste} de Lussau. — *Isorts*, 1789 (carte des États).

HORTS (LES), f. et m^{se}, c^{ste} de Mers.

HORTS (LES), f. c^{ste} de Saint-Martial.

HORTS (LES), h. c^{ste} de Soudorgues. — *Les Hortes*, 1789 (carte des États).

HORTS (LES), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Sabran et va se jeter dans l'Audouze ou Vienne sur le territ. de la même commune (Ann. du Gard, 1862, p. 664).

HORTS (LES), ruis. qui prend sa source aux pentes du mont Brion, sur la c^{ste} de Soudorgues, et se jette dans la Salindre sur le territ. de la même c^{ste}. — Parcours : 2,700 mètres.

HOUENÈZE, f. auy. détruite, c^{ste} de Calvisson.

HOUSSES-DE-SILHOL (LES), bois, c^{ste} de Méjannes-le-Clap.

HUEAC (L'), mont, c^{ste} de Bréau (H. Rivoire, *Statist. du Gard*).

HUEAC (L'), f. c^{ste} du Cros. — *La metairie d'Huac*, 1647 (arch. départ. G. 275).

HUEAC (L'), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majeuconcles. — *Mausus de Ubaco, parochie Sancti-Andree de Majeuconcles*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

HUEAC (L'), f. c^{ste} de Saint-Julien-de-la-Nef. — 1549 (arch. départ. G. 1786).

HUEAC (L'), q. c^{ste} de Sumène. — 1555 (arch. départ. G. 167).

HUEAC-DE-CAVILA (L'), q. c^{ste} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. G. 1807).

HUEACS (LES), f. c^{ste} de Colognac.

HUEAGUES (LES), ruis. qui forme la limite des c^{stes} de Peyrolles et de Saint-Jean-du-Gard et se joint au Gardon sur le territ. de la dernière c^{ste}. — *Vallatuna dictum de las Huagyas, de summitate podii usque ad ripariam Gardonis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. IV).

HUBERTABIE (L'), f. c^{ste} de Trévo.

HUEJARGUES, f. c^{ste} de Blanzac. — *Le lieu d'Ouliac*, 1704 (C.-J. de La Baume, *Rel. inéd. de la rev. des Camusards*).

HULIAS, h. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières. — *Le mas de Halias*, 1750 (arch. départ. G. 1662). — *Uhoas*, 1773 (comp. de Saint-Christol-de-Rodières).

IBRAS, bois, c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières.

ICARD, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Icart*, 1789 (carte des États). — *Mas-de-Dicard*, 1812 (notar. de Nîmes).

Gard.

IGOUNENC, f. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse, sur une mont. du même nom (H. Rivoire, *Statist. du Gard*).

ILE (L'), f. c^{ste} de Bagnols.

ILE (L.), f. ^{c^{ste}} de Remoulus. — *Insula de Garoua*. — 1518 (arch. du château de Saint-Privat).

Par suite d'un changement du cours du Gardon, cette île est aujourd'hui rattachée au fiefement de LA COUSSE; voy. ce nom.

ILE (L.), f. ^{c^{ste}} de Vénégon.

ILE (LA GRANDE-), nom d'une section du cadastre de Montfrin. — 1790 (bibl. du gr. sem. de Nîmes).

ILE (LA PETITE-), f. ^{c^{ste}} de Montfrin. — 1790 (bibl. du gr. sem. de Nîmes).

ILE (LA PETITE-), f. ^{c^{ste}} de Roquemaure. — 1778 (arch. départ. C. 1654).

ILE-DE-LA-ROCHINE (L'), f. ^{c^{ste}} de Comps, dans une île formée par l'ancien lit du Gardon et par le Rhône.

ILE-DE-SAULE (L'), f. ^{c^{ste}} de Saint-Verre.

ILE-NEUVE (L'), île du Rhône, ^{c^{ste}} de Valabrègue. — 1783 (arch. départ. C. 1043).

ILETTE (L'), f. ^{c^{ste}} de Montols.

ILHAIRE, f. ^{c^{ste}} du Vigan. — *Mas d'Ilhaire* (cad. du Vigan).

ILON (L'), f. ^{c^{ste}} de Vénégon, dans une île du Rhône.

IMBRES (LES), f. ^{c^{ste}} de Sabral. — *Embrus*, 1619 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — Voy. NOTRE-DAME-DES-ÉVERTS.

IMPOSTAIRE (L'), f. ^{c^{ste}} des Salles-du-Gardon. — *Loupstaire*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*); 1789 (carte des États).

INARD, f. ^{c^{ste}} de Sommière.

INDÉRIEVES, h. ^{c^{ste}} de Sumène. — *Eadriues*, 1789 (carte des États).

INSOLAS (L'), château, ^{c^{ste}} de Villeneuve-lez-Avignon. — S'écrivit aussi *Insolas*.

INTOY, pie, ^{c^{ste}} de Reaucaire. — *Mont-Intoy* (carte géol. du Gard).

ISCLE, marais, sur les ^{c^{stes}} de Vauvert et du Caylar. — *Le terrain des Iscles*, 1717 (arch. départ. C. 201).

ISCLÉS (LES), f. ^{c^{ste}} de Saint-Gilles. — *Iscla*, 1146 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 63).

ISIS, source qui prend naissance sur le territ. d'Avèze, fournit à la ville du Vigan des eaux excellentes et se jette dans l'Arre sur le territoire de la ^{c^{ste}} du Vigan.

— *Fons ille qui appellatur Ysa*, 1069 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Fons cui nomen est Ysa*, 1071 (*ibid.*).

— *Fons d'Ysa*, 1325 (*ibid.*). — *A bedale d'Isa inferiori*, 1350 (*ibid.*). — *A bedali superiori fontis de Ise*, 1357 (*ibid.*); 1440 (A. Montfajon, not. du Vigan).

ISSARTIS (L'), q. ^{c^{ste}} d'Aumessas.

ISSARTIS (L'), bois, ^{c^{ste}} de Revens.

ISSARTAT (L'), f. ^{c^{ste}} de Chambon. — *Lissartat*, 1789 (carte des États).

ISSARTIEL (L'), bois, ^{c^{ste}} de Saint-Félix-de-Pallières.

ISSARTIER (L'), f. ^{c^{ste}} de Sumène.

ISSARTINES (LES), f. ^{c^{ste}} de Bez-et-Esparton.

ISSARTINES (LES), ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{ste}} de Bez-et-Esparton et se jette dans le Merleugon sur le territ. de la même ^{c^{ste}}. — *Essartines* (cad. de Bez-et-Esparton).

ISSARTINES (LES), ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{ste}} du Vigan et se jette dans l'Arre (rive gauche) sur le territ. de la même ^{c^{ste}}. — *Territorium vocatum de Issartins*, 1367 (pap. de la fam. d'Alzon).

ISSART-LONG (L'), bois, ^{c^{ste}} de Saint-Laurent-le-Minier.

ISSARTS (LES), ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{ste}} de Cornillon et se jette dans la Cèze sur le territ. de la même ^{c^{ste}}. — Parcours, 3,500 mètres.

ISSERTS (LES), f. ^{c^{ste}} de Valleraugue. — *Le mas de l'Issert*, 1551 (arch. départ. C. 1806).

ISSERTS (LES), ruisseau qui prend sa source sur la ^{c^{ste}} de Valleraugue, près de la ferme des Isserts, et va se jeter dans l'Hérault sur le territoire de la même commune.

ISSERVIEL (L'), h. ^{c^{ste}} de Saint-Martial.

ISSIRAC, ^{c^{ste}} du Pont-Saint-Espirit. — *Parochia Beati Stephani de Ysseraco, mandamento Montis-Clusi*, 1522 (A. de Costa, not. de Barjac). — *Issirac*, 1550 (arch. départ. C. 1325). — *Le prieuré Saint-Blaise* (sic) *d'Issirac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Issirac*, 1642 (arch. départ. C. 1283). — *Saint-Issirac* (sic), 1694 (armor. de Nîmes). — *Issirac* (Ménard, t. VII, p. 653).

Issirac faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné du Pont-Saint-Espirit; cependant on ne rencontre pas le nom de ce village sur les dénombremens anciens. Le prieuré d'Issirac était à la collation de l'évêque d'Uzès. — L'église moderne d'Issirac a été reconstruite sur les fondemens même de l'ancienne église de Saint-Étienne. — Bivoire (*Statist. du Gard*, t. II) prétend à tort qu'il y avait un ancien couvent à Issirac. — Issirac a reçu en 1694 les armoiries suivantes : *d'azur, à un pal losangé d'or et de sable*.

IVAGNAS (LES), h. ^{c^{ste}} de Cornillon. — On trouve aussi les formes : *Jivagnas*, *Givagnas*, *Armagas*, dans les actes notariés. La véritable orthographe est sans doute : *Les Vagnas*.

IVERNATI, f. ^{c^{ste}} d'Aimargues. — *Hivernaty*, 1726 (carte de la bar. du Caylar).

IVOILAS, f. ^{c^{ste}} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Irolas*, 1789 (carte des États).

J

JALABERT, f. ^{cne} de Saint-Gilles.

JALON, f. ^{cne} de Fournès. — *B. de Gévolon*, 1180 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *G. de Gévolon*, 1313 (Mén. II, pr. p. 7, c. 2). — *Terra de Fornesia et de Gévolon*, 1475 (J. Bruh, not. de Saint-Génies-en-Malgoirès). — *La terre de Jalon, sur les bords du Gardon*, 1551 (arch. départ. C. 1332). — *Jaloup*, 1634 (*ibid.* C. 1297; E. Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*). — Voy. SAINT-GEORGES-DE-GÉVOLON.

JALOT, f. ^c de Quissac.

JALOUF, q. ^c de Calvisson.

JAMBAL, f. ^{cne} de Sournès. — *Mus-de-Jambal*, 1827 (notar. de Nîmes).

JANDON, f. ^c de Saint-Jean-de-Mardéjols. — *Mus-de-Jandon*, 1789 (carte des États).

JARDIN-DE-NICHAS (LE), f. ^{cne} de Sagriès.

JARDIN-DE-ROQUE (LE), f. ^{cne} de Sagriès.

JARDINE (LA), f. ^{cne} de Saint-Alexandre.

JARDINIER (LE), f. ^{cne} de Cassagnoles.

JARDINIER (LA), f. ^{cne} de Corboulon.

JARDIN-NOLVEL (LE), f. ^{cne} de Saint-Christol-lez-Alais.

JARDONS (LES), f. ^{cne} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

JARVÉLLE, île du Rhône, entre Beaucaire et Tarascon, aujourd'hui réunie par atterrissement à la ^{cne} de Tarascon. — *Iugernica insula*, 1185 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Fernia* (Guill. de Puy-laurens, *Chron.* cap. 44). — *La Vergue* (Valois, *Not. Gall.* p. 601).

C'est dans cette île qu'eut lieu, en 1185, une entrevue du comte de Toulouse Raymond V et du roi d'Aragon Alphonse II. — En 1298, c'était encore une île. — En 1527, la porte de Tarascon du côté du Rhône s'appelait *Porte de Jarvègue*.

JARRAS, f. ^{cne} d'Aiguemortes.

JARSIN, mont. ^{cne} de Connaux. — C'est de cette montagne que sort la source qui alimente les fontaines du village de Connaux.

JASSE (LA), f. ^{cne} d'Aiguemortes. — *Bergeries de Terre-Neuve*, 1789 (carte des États).

JASSE (LA), f. ^{cne} d'Aranon.

JASSI (LA), f. ^{cne} d'Anbois.

JASSE (LA), f. ^{cne} de Chambun.

JASSI (LA), f. ^{cne} de Fontanès.

JASSE (LA), f. ^{cne} de Moulézan-et-Montagnac.

JASSE (LA), f. ^{cne} de Parignargues.

JASSE (LA), f. ^{cne} de Saint-Martin-de-Valsгалуе.

JASSE (LA), f. ^{cne} de Soudorgues.

JASSE (LA), f. ^{cne} de Souvignargues.

JASSE-BRÛLÉE (LA), f. ^{cne} du Caylar.

JASSE-DE-BAGLET (LA), f. ^{cne} de Soummer.

JASSE-DE-BARRY (LA), f. ^{cne} de Vauvert.

JASSE-DE-BERNARD (LA), f. ^{cne} d'Alais.

JASSE-DE-CANDILLIA (LA), f. ^{cne} d'Aiguemortes. — *La*

Jasse de Candillargues, 1746 (arch. départ. C. 14).

JASSE-DE-MADAME (LA), f. ^{cne} d'Aiguemortes.

JASSE-DE-VALAT (LA), f. ^{cne} de Vauvert.

JASSE-D'ISYARD (LA), f. ^{cne} du Caylar.

JASSE-GRANDE (LA), f. ^{cne} de Saint-Juhen-de-Peyrobas.

— *La Grande-Jasse*, 1789 (carte des États).

JASSE-NEUVE (LA), f. ^{cne} de Vauvert. — *Bomb*, 1789 (carte des États).

JASSES (LES), f. ^{cne} de Caveirac.

JASSES (LES), f. ^{cne} de Saint-Mamet.

JASSE-TOMRADE (LA), f. ^{cne} de Saint-Victor-des-Oules.

JAUARGUES, f. ^{cne} de Saint-Privat-de-Champolos. — 1624 (Griollet, not. de Barjac).

JAMMETON, f. ^{cne} de Calvisson.

JAUVERDE, f. ^{cne} de Boquedun. — *Territorium de Jauverta, infra parochiam de Racadamo*, 1513 (A. Bi-langues, not. du Vigan).

JAUVERTE, f. ^{cne} de Saint-Privat-des-Vieux.

JAYON, f. ^{cne} de Rochefort.

JEAN-GROS, f. ^{cne} de Montclardier. — *Le Mas-de-Jean-Gros* (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

JEANJEAN, f. ^{cne} de Brièvet-et-Salagosse.

JÉRUSALEM, mont. ^{cne} du Vigan.

JÉSUITES (LES), f. ^{cne} de Valabregue.

JOLS, h. ^{cne} de Saint-Laurent-de-Carnols. — *Mansus de Jaullo*, 837 (D. Bouquet, *Hist. de France*, diplôme de Louis le Debonnaire). — *Mus-de-Joue*, 1781 (arch. départ. C. 1656). — *Mus du-Jol*, 1789 (carte des États).

JOLS, q. ^{cne} de Saint-Quentin.

JONCAS (LE), dom. de la ^{cne} de Saint-Maximin. — 1734 (arch. départ. C. 1791).

JONCAS (LES), f. ^{cne} de Saint-Christol-de-Rodières.

JONCOLET, f. ^{cne} d'Uzès.

JONCS (LES), source, ^{cne} de Parignargues. — Se jette dans la Font-Saint-Peyre.

JONESQUE (LA), q. ^{cne} de Saint-Marcel-de-Fontfont-louse. — 1553 (arch. départ. C. 1791).

JONNEQUE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la ^c de Salindres et se jette dans l'Avène sur le territ. de la même commune.

JONQUIÈROLLES, f. c^{ve} d'Uzès. — *Jonqueyrolles*, 1590 (arch. comm. d'Uzès, GG, 73) ; 1705 (arch. départ. C. 1402) ; — *Jonqueyrolles*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

M. J.-F. de Laurans de l'Olive était seigneur de Jonqueyrolles en 1694 (armorial de Nîmes). — Les Cardeliers d'Uzès y avaient des propriétés. — Voy. SAINT-ANDRÉ-DE-JONQUIÈROLLES.

JONQUIÈROLLES, q. c^{ve} de Nîmes. — *Jaucairala*, 1215 (cart. de Franq.). — *Ad Jaucairala*, 1235 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Jonqueyrolles*, 1301 (*ibid.* G. 200).

Ce quartier a pris plus tard le nom de *Pont-de-la-Serre*.

JONQUIÈRE (LE), f. c^{ve} de Glusclau, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINT-MARTIN-DU-JONQUIÈRE : VOY. CE BORD.

JONQUIÈRE (LA), h. c^{ve} de Sainte-Croix-de-Caderle.

JONQUIÈRE (LA), h. c^{ve} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

JONQUIÈRE (LA), q. c^{ve} de Sumène. — *La Jonquière*, 1555 (arch. départ. G. 167).

JONQUIÈRES, c^{ve} de Beaucaire. — *Juncaria*, 825 (Hist. de Lang. I, pr. col. 63). — *Juncaria*, *Juncaria*, 1102 (cart. de Psalm.). — *Sanctus-Vincencius de Juncariis, in pago Arclatensi*, 1128 (*ibid.*). — *Sanctus-Vincencius de Juncariis*, 1208 (Gall. Christ. t. VI, p. 624). — *Castrum Juncariae*, 1310 (Mén. I, pr. p. 225, c. 2). — *Procuratus Sanctuarum Juncarum, Vincentii et Michaelis de Juncariis, Arclatensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, IV, f^o 61). — *Jonquières, vignerie de Beaucaire*, 1555 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Laurens de Jonquières*, 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes) ; 1612 (*ibid.*). — *Juncaria* (Ménaud, VII, p. 646).

Jonquières appartenait dès le xii^e siècle à la vignerie de Beaucaire pour le temporel comme tout le reste du pays d'Argence, dont il faisait partie ; cependant on ne trouve pas ce nom sur la liste de cette vignerie en 1384, non plus qu'en 1435. Pour le spirituel, Jonquières a toujours relevé de l'archevêché d'Arles jusqu'en 1790. — La terre de Jonquières a eu les mêmes seigneurs que Beaucaire et le pays d'Argence ; mais, en 1310, elle est parvenue à la

main de Calvisson, qui l'a possédée jusqu'à la Révolution. — En 1744, Jonquières était composée de 66 feux et de 250 habitants. — La voie Domitienne, qui traverse la c^{ve} de Jonquières, est, dans les parties basses et marécageuses, pavée en briques cuites, de cinq centimètres d'épaisseur. — L'étang de Jonquières n'a été complètement desséché que de nos jours. — Les armoiries de cette communauté sont : d'argent, à une botte de joues, de sinople, liée d'or, avec ces mots autour : L'EN-TIENS-DEUX-MILLE, en caractères de sable.

JONQUIÈRES, h. c^{ve} de Soustolle.

JOSSAUD, f. c^{ve} de Villeneuve-lez-Avignon.

JOBERT, f. c^{ve} d'Aimargues.

JOUFFE, h. et chapelle ruinée, c^{ve} de Montmarat.

Decessum de Joffa, 1361 (Gall. Christ. VI, p. 656).

Correria qua dux de Gaganis versus Joffan, 1463

(L. Peladan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.). — *Joffe*,

1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — Voy.

NOTRE-DAME-DE-JOFFE et VAL-DE-JOFFE.

JUNAS, c^{ve} de Sommière. — *Junassium*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Ecclesia de Junatio*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Junas*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Junas*, 1566 (J. Ursv. not. de Nîmes). — *Junas*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Benoist de Junas*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Junas faisait partie, avant 1790, de la vignerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — On y comptait 5 feux en 1384. — Le prieuré simple et régulier de Saint-Benoist de Junas était à la collation de l'abbé d'Aniane ; ce prieuré valait 1,200 livres. — On voit encore, à peu de distance du village, une église ruinée : c'est l'ancienne église de Saint-Benoit. — Junas fut une des cinq paroisses qui formèrent le marquisat de Calvisson, créé en 1644.

JURADES (LES), ferme, c^{ve} de Rogues. — *S. de Jurada, parochia de Rogis*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

JUSTOU, f. c^{ve} d'Aubussargues. — *La Justonne*, 1750 (arch. départ. C. 1335).

JIVEXEL, f. c^{ve} de Saint-Gilles. — Appelée aussi *Carreiron*.

K

KEMPE, f. c^{ve} d'Aiguesmortes, auj. détruite. — *Cabaue de la Kempe*, 1789 (carte des États).

L

LABAF, f. et source, c^{ne} d'Anduze. — *Labaho, Labahon*, 1823 (J. Viguier, *Vatier sur Anduze*).

LAC (LE), f. c^{ne} de Laval.

LAC (LE), f. aij. détruite, c^{ne} de Peyrolles. — 1551 (arch. départ. C. 1771).

LAC (LE), f. c^{ne} de Pontels-et-Brézis. — *Le Plan-du-Lac, métairie de la paroisse de Pontels*, 1766 (arch. départ. C. 1580). — *Pont-du-Lac*, 1789 (carte des États). — *Plan-du-Lac*, 1812 (notar. de Nîmes).

LAC (LE), ruiss. qui prend sa source au Mas-Vanel, c^{ne} de Nîmes, et va se jeter dans la Braine sur le territ. de la c^{ne} de la Calmette.

LACAN, f. et mont. c^{ne} d'Anduze. — *Mausus de Campo, parrochie de Tornaco*, 1437 (El. Rostang, not. d'Anduze).

LACAN, f. c^{ne} de Laudun.

LACAN, h. c^{ne} de Saint-Julien-de-la-Nef.

LACAN, f. c^{ne} de Vabres. — *Lacamp*, 1789 (carte des États).

LACQUADOL (LE), q. c^{ne} de Saint-Bris. — 1552 (arch. départ. C. 1782). — Peut-être faudrait-il écrire l'*Agnadou*.

LACRE, f. c^{ne} de Monoblet.

LADÉE (LA), f. c^{ne} d'Uzès.

LAFIAT, f. c^{ne} de Meyrandes.

LAFON, f. c^{ne} de Dourbie.

LAFONT, f. c^{ne} de Beauceaire.

LAFOU, f. et m^{ne} sur la Vis, c^{ne} de Blandas. — *Les monts de Lafous*, 1768 (arch. commun. de Blandas).

LAFOIX, f. c^{ne} de Lanuéjols. — *Mausus Fonsiam*, 1174 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 51). — *Mausus qui vocatur de las Fons, qui est in parrochia Sancti-Laurentii de Lanuejols*, 1239 (*ibid.* ch. 31).

— *Mausus de Fontibus, qui est in parrochia Sancti-Laurentii de Lanuejols*, 1245 (*ibid.* ch. 16). — *Mausus de Fonte*, 1259 (*ibid.* ch. 18); 1309 (*ibid.* ch. 15).

LAFOUX, f. c^{ne} de Pompignan.

LAFOIX, h. et m^{ne}, c^{ne} de Remoulins. — *Le logis de Lafoux*, 1781 (arch. départ. C. 125).

LAFOUX, h. c^{ne} de Soudorgmes.

LAGEF, f. c^{ne} de Vénéjan.

LAGRE, f. aij. détruite et bois, c^{ne} de Lanuéjols. — *Mausus de Lagrie, in parrochia Sancti-Laurentii de Lanuejols*, 1228 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 29). — *El Agenc*, 1229 (*ibid.* ch. 30).

LAGRINIÉ, f. c^{ne} de Dourbie. — *Mausus de Agrinerio*,

parrochia de Darbu, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Le masage de Lagrinie, paroisse de Dourbie*, 1709 (pap. de la famille d'Alzon). — *Lagrinie*, 1834 (Nomenel, des comm. et ham. du Gard).

LALABEL, f. c^{ne} de la Bouvière (arrond. du Vigan).

LALLE, h. et mines de houille, c^{ne} de Bessèges.

Une loi du 18 mai 1864 a détaché ce hameau de la c^{ne} de Bordezac, dont il faisait originairement partie, et l'a rattaché à la c^{ne} de Bessèges.

LALLE, h. c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières.

LALLE, ruiss. qui prend sa source au h. du même nom, c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières, et se jette dans la Salindres sur le territ. de la c^{ne} de Thoiras.

LALLEMENT, f. c^{ne} d'Uzès.

LAMBERT, nigrais, c^{ne} de Saint-Gilles.

LAMBERTOUIÈRE (LA), f. c^{ne} d'Arzigas. — *Mausus de Lambrusqueria*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Lambrusqueris, parrochia Arzigass*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

LAMOLLE, f. c^{ne} de Laval.

LAMOUREUX, f. c^{ne} des Plans.

LAMOUREUX, f. c^{ne} de Théziers.

LAMPARE, bois, c^{ne} de Bronzet (arrond. d'Alais). — *Le fief et seigneurie du bois de Lampare*, 1791 (bibl. du gr. sém. de Nîmes).

M. Moreton de Chabریان en était seigneur au XVIII^e siècle.

LAMPÈZE (LA) f. aij. détruite, c^{ne} de Nîmes. — *Mausus de Lampade; servit serriste Beata-Marie Annensi*, 1380 (comp. de Nîmes). — *La Lampeja* (*ibid.*). — *La Lampese*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *La Lampèze*, 1671 (comp. de Nîmes).

Cet enclos, qui relevait du sacristain de la cathédrale de Nîmes, fournissait l'huile destinée à l'entretien de la lampe du Saint-Sacrement.

LANCISE, f. c^{ne} de Bagnols, sur une montagne du même nom. — C'est là que se trouve la source des eaux minérales, déjà connues du temps des Romains, qui ont donné son nom à la ville de Bagnols. — Voy. BIGNOLS.

LANCISE, mont. c^{ne} de Barron.

LANCISE, f. c^{ne} de Concoules. — *L'Ausise*, 1731 (arch. départ. C. 1474). — *Lansise*, 1789 (carte des États).

LANCISE, mont. c^{ne} de Laudun.

LANCISE, f. c^{ne} de Saint-André-de-Boquepertuis.

JOUGEYROLLES, f. cst d'Uzès. — *Jouqueyrolles*, 1590 (arch. comm. d'Uzès, GG, 7) : 1705 (arch. départ. C, 1402 B). — *Jouqueyrolles*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

M. J.-F. de Laurans de l'Olive était seigneur de Jouqueyrolles en 1694 (armorial de Nîmes). — Les Cardeliers d'Uzès y avaient des propriétés. — Voy. SAINT-ANDRÉ-DE-JOUGEYROLLES.

JOUGEYROLLES, q. cst de Nîmes. — *Joucairada*, 1215 (cart. de Franq.). — *Ad Joucairadam*, 1235 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Jouqueyrolles*, 1301 (*ibid.*, G, 200).

Ce quartier a pris plus tard le nom de *Pont-de-la-Serre*.

JOUGIER (LE), f. cst de Glusclan, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINT-MARTIN-DE-JOUGIER : voy. ce nom.

JOUGIERRE (LA), h. cst de Saint-Croix-de-Caderle.

JOUGTÈRE (LA), h. cst de Saint-Julien-de-Peyrolas.

JOUGTÈRE (LA), q. cst de Sumène. — *La Jougtière*, 1555 (arch. départ. G, 167).

JOUGTÈRES, cst de Beaucaire. — *Joucarie*, 825 (Hist. de Lang., I, pr. col. 63). — *Joucarie*, *Joucarie*, 1102 (cart. de Psalm.). — *Sanctus-Vincencius de Juncariis*, in pago Arrelatensi, 1128 (*ibid.*). — *Sanctus-Vincencius de Juncariis*, 1208 (Gall. Christ. t. VI, p. 624). — *Castrum Juncariae*, 1310 (Mén. I, pr. p. 225, c. 2). — *Prioratus Sanctorum Laurencii, Vincentii et Michaelis de Juncariis, Arrelatensis diocesis*, 1561 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv, f^o 61). — *Jouquieres, viguerie de Beaucaire*, 1555 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Le prieuré de Sanct-Laurens de Jouquieres*, 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes) : 1612 (*ibid.*). — *Jancheria* (Ménard, VII, p. 646).

Jouquieres appartenait dès le xii^e siècle à la viguerie de Beaucaire pour le temporel comme tout le reste du pays d'Argence, dont il faisait partie; cependant on ne trouve pas ce nom sur la liste de cette viguerie en 1384, non plus qu'en 1435. Pour le spirituel, Jouquieres a toujours relevé de l'archevêché d'Arles jusqu'en 1790. — La terre de Jouquieres a eu les mêmes seigneurs que Beaucaire et le pays d'Argence; mais, en 1310, elle est parvenue à la

maison de Calvisson, qui l'a possédée jusqu'à la Révolution. — En 1744, Jouquieres était composée de 66 feux et de 250 habitants. — La voie Domitienne, qui traverse la cst de Jouquieres, est, dans les parties basses et marécageuses, pavée en briques cuites, de cinq centimètres d'épaisseur. — L'étang de Jouquieres n'a été complètement desséché que de nos jours. — Les armoiries de cette communauté sont : d'argent, à une botte de paves, de sautoir, liée d'or, avec ces mots autour : L'EN-TIENS : DEUX-MILLE, en caractères de sable.

JOUGTÈRES, h. cst de Soustolle.

JOSSUD, f. cst de Villeneuve-lez-Avignon.

JOURET, f. cst d'Aimargues.

JOURET, h. et chapelle ruinée, cst de Montmarat.

Deversum de Joffa, 1361 (Gall. Christ. VI, p. 656). — *Carrera qui itur de Gaganis versus Joffan*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.). — *Jouffe*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — Voy. NOTRE-DAME-DE-JOFFET et VAL-DE-JOFFET.

JUNAS, cst de Sommière. — *Junassium*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Ecclesia de Junatio*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Junas*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Junas*, 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Junas*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Benoist de Junas*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Junas faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — On y comptait 5 feux en 1384. — Le prieuré simple et régulier de Saint-Benoist de Junas était à la collation de l'abbé d'Aniane; ce prieuré valait 1,200 livres. — On voit encore, à peu de distance du village, une église ruinée : c'est l'ancienne église de Saint-Benoist. — Junas fut une des cinq paroisses qui formèrent le marquisat de Calvisson, créé en 1644.

JURADES (LES), ferme, cst de Rogues. — *S. de Jurada, parochia de Rogis*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

JUSTOT, f. cst d'Aubusargues. — *La Justonne*, 1750 (arch. départ. C, 1335).

JIVENEL, f. cst de Saint-Gilles. — Appelée aussi *Carreiron*.

K

KEMPE, f. cst d'Aiguesmortes, auj. détruite. — *Cabaue de la Kempe*, 1789 (carte des États).

L

LABAU, f. et source, c^{ste} d'Anduze. — *Labahu, Labahou*, 1823 (J. Viguier, *Vatier sur Anduze*).
 LAC (LE), f. c^{ste} de Laval.
 LAC (LE), f. auj. détruite, c^{ste} de Peyrolles. — 1551 (arch. départ. C. 1771).
 LAC (LE), f. c^{ste} de Ponteil-et-Brézis. — *Le Plan-du-Lac, métairie de la paroisse de Ponteil*, 1766 (arch. départ. C. 1580). — *Pont-du-Lac*, 1789 (carte des États). — *Plan-du-Lac*, 1812 (notar. de Nîmes).
 LAC (LE), ruiss. qui prend sa source au Mas-Vanel, c^{ste} de Nîmes, et va se jeter dans la Braune sur le territ. de la c^{ste} de la Calmette.
 LACAN, f. et mont. c^{ste} d'Anduze. — *Mansus de Campa, parrochie de Tornaco*, 1437 (El. Rostaing, not. d'Anduze).
 LACAN, f. c^{ste} de Laudun.
 LACAN, h. c^{ste} de Saint-Julien-de-la-Nef.
 LACAN, f. c^{ste} de Vabres. — *Lacamp*, 1789 (carte des États).
 LACOTADOU (LE), q. c^{ste} de Saint-Brès. — 1552 (arch. départ. C. 1782). — Peut-être faudrait-il écrire l'*Agudou*.
 LACRE, f. c^{ste} de Monoblet.
 LADRE (LA), f. c^{ste} d'Uzès.
 LAFLAT, f. c^{ste} de Meyranès.
 LAFON, f. c^{ste} de Dourbie.
 LAFONT, f. c^{ste} de Beaucaire.
 LAFOUX, f. et m^{te} sur la Vis, c^{ste} de Blandas. — *Les mont-lins de Lafous*, 1768 (arch. commun. de Blandas).
 LAFOLX, f. c^{ste} de Lanuéjols. — *Mansus Fonsiam*, 1174 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 51). — *Mansus qui vocatur de las Fons, qui est in parochia Sancti-Laurentii de Lanuejols*, 1339 (*ibid.* ch. 31). — *Mansus de Fontibus, qui est in parochia Sancti-Laurentii de Lanuejols*, 1345 (*ibid.* ch. 16). — *Mansus de Fonte*, 1359 (*ibid.* ch. 18); 1369 (*ibid.* ch. 15).
 LAFOLX, f. c^{ste} de Pompignan.
 LAFOLX, h. et m^{te}, c^{ste} de Remoulins. — *Le logis de Lafolx*, 1781 (arch. départ. C. 135).
 LAFOLX, h. c^{ste} de Soudorgues.
 LAGET, f. c^{ste} de Vénéjan.
 LAGRE, f. auj. détruite et bois, c^{ste} de Lanuéjols. — *Mansus de Lagrie, in parochia Sancti-Laurentii de Lanuejols*, 1328 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 29). — *El Agenc*, 1329 (*ibid.* ch. 30).
 LAGRINIÉ, f. c^{ste} de Dourbie. — *Mansus de Agrinerio*,

parrochia de Duchu, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Le masage de Lagrinie, paroisse de Dourbie*, 1709 (pap. de la famille d'Alzon).
Lagrinie, 1834 (Nomenet. des comm. et hame. du Gard).
 LALABEL, f. c^{ste} de la Bouvière (arrond. du Vigan).
 LALLE, h. et mines de houille, c^{ste} de Bessèges.
 Une loi du 18 mai 1864 a détaché ce hameau de la c^{ste} de Bordezac, dont il faisait originairement partie, et l'a réuni à la c^{ste} de Bessèges.
 LALLE, h. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.
 LALLE, ruiss. qui prend sa source au h. du même nom, c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières, et se jette dans la Salindres sur le territ. de la c^{ste} de Thoiras.
 LALLEMENT, f. c^{ste} d'Uzès.
 LAMBERT, marais, c^{ste} de Saint-Gilles.
 LAMBERSQUÈRE (LA), f. c^{ste} d'Arriçans. — *Mansus de Lambrusqueria*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Lambrusqueris, parochia Arriçani*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
 LAMOLLE, f. c^{ste} de Laval.
 LAMOTROUX, f. c^{ste} des Plais.
 LAMOTROUX, f. c^{ste} de Théziers.
 LAMPARE, bois, c^{ste} de Bronzet (arrond. d'Alais). — *Le fief et seigneurie du bois de Lampare*, 1791 (bibi. du gr. sém. de Nîmes).
 M. Moreton de Chabrillan en était seigneur au XVIII^e siècle.
 LAMPÈZE (LA) f. auj. détruite, c^{ste} de Nîmes. — *Mansus de Lampule; servit sacrista Beatae-Mariae Venustus*, 1380 (comp. de Nîmes). — *La Lampeja* (*ibid.*). — *La Lampese*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *La Lampèze*, 1671 (comp. de Nîmes).
 Cet enclos, qui relevait du sacristain de la cathédrale de Nîmes, fournissait l'huile destinée à l'entretien de la lampe du Saint-Sacrement.
 LANCISE, f. c^{ste} de Bagnols, sur une montagne du même nom. — C'est là que se trouve la source des eaux minérales, déjà connues du temps des Romains, qui ont donné son nom à la ville de *Bagnols*. — Voy. BIGNOLS.
 LANCISE, mont. c^{ste} de Barron.
 LANCISE, f. c^{ste} de Concoules. — *L'Ancise*, 1731 (arch. départ. C. 1474). — *Lancise*, 1789 (carte des États).
 LANCISE, mont. c^{ste} de Laudun.
 LANCISE, f. c^{ste} de Saint-André-de-Roquepertuis.

LANCISE, h. c^{ste} de Tornac. — *Laussore*, 1789 (carte des États). — *Lansseir*, 1817 (notar. de Nîmes).

LANDAS, f. c^{ste} de Rousson. — 1732 (arch. départ. G. 1478.). — *Lendas* (carte géol. du Gard).

LANDER (LE), ruis. qui prend sa source au versant S.-E. de la mont. de Pierremale, sur la f. du Mazelet, c^{ste} de Bagard, et se jette dans le Gardon d'Anduze sur le territ. de la c^{ste} de Boisset-et-Gaujac.

LANDES (LES), f. c^{ste} du Pont-Saint-Esprit. — 1731 (arch. départ. G. 1476.).

LANDRE (LE), h. c^{ste} de Blandas. — *Mansus de Landre*, 1410 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Landre, parochia de Blandaco*, 1513 (A. B. Bilanges, not. du Vigan). — *Mouvement du Landre*, 1730 (arch. départ. G. 1473.). — *Cartel du Landre*, 1750 (arch. commun. de Blandas).

LANGAEC, f. c^{ste} d'Uzès.

LANGLADE, c^{ste} de Sommière. — *Anglata*, 1125 (Lay, du Tr. des ch. t. I, p. 54); 1161 (cart. de Franquevaux; Men. I, pr. p. 38, c. 1). — *Parochia Sancti-Juliani de Anglata*, 1165 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1207 (Mén. I, pr. p. 42, c. 2). — *Ecclesia Sancti-Juliani de Anglata*, 1215 (*ibid.* p. 53, c. 2). — *Sanctus-Julianus de Anglata*, 1306 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Anglata*, 1322 (Mén. II, pr. p. 34, c. 1). — *Anglada*, 1385 (denomb. de la senéchi.). — *Ecclesia de Anglada*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *L'Anglade*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Anglada*, 1461 (reg.-cop. de l'ott. roy. E. IV, f^o 52). — *Le prieuré de Sanct-Julien de Langlade*, 1569 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *L'Anglade* (Ménard, t. VII, p. 614.).

Langlade dépendait de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — À l'époque de l'Assise de Calvisson (1322), on y comptait 65 feux, dont 4 étaient qualifiés nobles. Le denombrement de 1384 ne lui en donne plus que 5; celui de 1734, 58, et celui de 1744, 40 et 200 habitants. — Le prieuré de Saint-Julien de Langlade était uni à la messe épiscopale pour un quart et valait 2,000 livres. — Ce lieu était du ressort de la cour royale ordinaire de Nîmes. — Les seigneurs de Calvisson possédaient à Langlade la haute et la basse justice; la moyenne appartenait à des seigneurs particuliers. — Le village de Langlade fut compris dans le marquisat de Calvisson, lorsqu'il fut créé en 1644. — De 1414 à 1790, la terre de Langlade fut possédée par des seigneurs qui en portaient le nom. — Langlade a pour armoiries : d'argent, à trois échelles de sautoir.

LANGLADE, h. c^{ste} d'Aspères.

LANGLADE, f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgue. — 1559 (arch. départ. G. 1777.).

LANGLADE, f. c^{ste} de Saint-Gilles.

LANGLADE, f. c^{ste} de Théziers.

LANGOMIER, f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Langoumer*, 1816 (notar. de Nîmes).

LANGOT, f. c^{ste} de Peyremale.

LANGUEPIERRES, f. c^{ste} de Quissac,auj. détruite. — *Languepiargues*, 1547 (J. Ursy, not. de Nîmes).

LANGUISSEL, ancien hief, c^{ste} de Nîmes. — *Languissellum*, 1258 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Languecellum*, 1338 (*ibid.*). — *Mansus de Languissello*, 1386 (comp. de Nîmes). — *La terre de Languissel*, 1527 (arch. départ. G. 237); 1596 (*ibid.* G. 187.).

Ce hief fut possédé dès le milieu du XII^e siècle par un jurisculte nîmois du nom de Bernard, et ses descendants en prirent le nom. L'un de ses fils, Bertrand de Languissel, fut élu évêque de Nîmes en 1280. (Voir Ménard, I, pr. p. 9, c. 1; VII, p. 628.)

LANUJOLS, c^{ste} de Trèves. — *Faisa de Lanujol*, 1150 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 60). — *S. de Lanujol*, 1163 (*ibid.* ch. 57). — *Parochia Sancti-Laurentii de Voculis*, 1167 (*ibid.* ch. 53). — *G. de Lanogio*, 1174 (*ibid.* ch. 51). — *Parochia Sancti-Laurentii de Lanujol*, 1229 (*ibid.* ch. 28); 1240 (*ibid.* ch. 42). — *Ecclesia de Lanujol*, 1241 (*ibid.* ch. 32). — *Parochia Sancti-Laurentii de Lanujol*, 1245 (*ibid.* ch. 46). — *Parochia de Lanujol*, 1247 (*ibid.* ch. 95). — *Villa de Nugolis*, 1314 (Guerre de Fl. arch. munic. de Nîmes). — *Villa de Nugulo*, 1321 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Villa de Nugulo*, 1332 (*ibid.*). — *Sanctus-Salvator* (sic) de *Lanugolis*, 1384 (denomb. de la senéchi.). — *Parochia Sancti-Laurentii de Lanujol*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Lanugolis*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parochia de Nugulo*, 1446 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *La Nugol, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes; Ménard, t. VII, p. 655.).

Lanujols appartenait, avant 1790, à la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Meyrueis. — On y comptait 6 feux en 1384. — On a trouvé sur le territ. de cette c^{ste} des tombeaux antiques. — Elle possède des bois considérables.

LAPIERRE, f. c^{ste} de Bouillargues.

LAQUETS (LES), f. c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières. — *Le Laquet*, 1789 (carte des États).

LAGUERIE, f. c^{ste} de Garons. — *Mansus d'En-Saus*, 1310 (Mén. II, pr. p. 43, c. 1). — *Mansus d'En-Saus*, 1380 (comp. de Nîmes).

LARGUIER, f. c^{re} de Monteils.

LARIALLE, f. c^{re} de Gajan. — Doit sans doute s'écrire : *La Rialle*.

LARNAC, h. c^{re} des Mages. — *Larna*, 1789 (carte des États).

LARNAC, h. c^{re} de Montaren. — *Larnac-Grueviers*, 1715 (J.-R. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

LARNAC, h. c^{re} de Saint-Hilaire-de-Brethmas. — *Ecclesia de Arnaeo*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Larnac-Grueviers de Larnac*, 1384 (den. de la senesch.). — *Larnac-lez-Alais*, 1558 (J. Vrsy, not. de Nîmes).

LARNAC (CAVAL DE), c^{re} d'Alais.

LARZAC (LE), plateau fort élevé dont une partie se trouve à l'extrémité du dép^s du Gard, c^{re} de Trève, et forme la ligne de séparation entre la Dourbie (Gard) et la Jonte (Aveyron).

LASCANAS, h. c^{re} d'Amussens. — Il faudrait sans doute écrire *Las-Cannas*.

LASCEL, f. c^{re} de Montaren.

LASCOMES, f. c^{re} des Salles-du-Gardon.

LASCOURS, c^{re} de Vézénobre. — *Cartes, villa in castro Andusiense*, 1003 (cart. de Psalmi); 1290 (*ibid.*). — *Mansus de Cartibus*, 1294 (Mén. I, pr. p. 133, c. 1). — *Cartes*, 1384 (dénomb. de la senesch.). — *Locus de Cartibus*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v.). — *Las Cours*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Las-Cours*, 1547 (arch. départ. G. 1314; Mén. I, pr. p. 10, c. 1; VII, p. 653).

Lascours faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — On n'y comptait que 2 feux en 1384. — Cette petite communauté fut réunie à celle de Grueviers en 1790.

LASCOURS, f. c^{re} d'Aulas. — *P. de Las Cors*, 1071 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Cartibus*, 1547 (*ibid.*). — *Territorium de las Cortes, in pertinenciis loci Aulaci*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

LASCOURS, f. c^{re} de Boisset-et-Gaujac.

LASCOURS, f. et château, c^{re} de Laudun. — *Le chateau de las Cours*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v.).

LASCOURS, f. c^{re} de Laval.

LASCOURS, quartier, c^{re} de Saint-André-de-Valborgne. — *Territorium vocatum en las Cort. in parrochia Sancti Andree Vallis-Bornie*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze).

LASTOURS, russ. qui prend sa source sur la c^{re} de Combas et se jette dans le Brié sur le territoire de la même commune.

LASTRAUS, f. c^{re} de Saint-Jean-du-Gard. — *Lastrau*, 1789 (carte des États).

LASTRAUS, f. c^{re} de Valleraugue.

LASTRENE, f. c^{re} de Soudorgues.

LAUCEIRE, f. c^{re} de Corbès. — Doit sans doute s'écrire : *L'Algère*.

LAUBARET, f. c^{re} de Chamborigaud. — *L' Labaret*, 1812 (notaf. de Nîmes).

LAUDUN, c^{re} de Bagnols. — *Laudunum*, 1088 (Hist. de Lang. II, pr. col. 325). — *Castellum de Lauduno*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Ecclesia de Lauduno*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Laudunum*, 1355 (arch. comm. de Valliguière). — *Sauctus-Genesius de Lauduno*, 1384 (den. de la senesch.). — *Lodun*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. iv). — *Laudun*, 1550 (arch. départ. G. 1336). — *Le prieuré Notre-Dame-la-Vierge de Laudun*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Laudun*, 1627 (carte de la senesch.). — *Le prieuré Saint-Genès de Laudun*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Laudun, ancien vicus gallo-romain, faisait partie de la vignerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — C'était, au moyen âge, une des petites villes les plus considérables que le diocèse d'Uzès possédât sur les bords du Rhône. A une époque où la sénéschaussée était appauvrie et dépeuplée par toutes sortes de fléaux, en 1384, on y comptait encore 52 feux; en 1789, on en compte 428.

Le plateau dit de SAINT-PIERRE-DE-CASTRES (voy. ce nom), qu'on croit avoir été l'emplacement d'un ancien camp romain, est situé en partie dans la c^{re} de Laudun et en partie dans celle de Tresques. On y a trouvé de tout temps, en assez grande quantité, des inscriptions, des armures, des ustensiles, etc. — Un seigneur de Laudun, François, échanson du Dauphin qui devint plus tard Louis XI, reçut en 1437 le roi de France Charles VII dans son château de Laudun. — Vers la fin du xvi^e siècle, cette seigneurie est passée par mariage à la maison de Joyeuse. — Le prieuré de Notre-Dame-la-Neuve, dont l'église sert aujourd'hui de paroisse à Laudun, était uni, avant 1790, aux Célestins d'Avignon. L'évêque d'Uzès n'avait droit de collation que pour la vicairie de Notre-Dame et pour le prieuré de Saint-Genès-hors-de-Laudun, devenu son annexe. — Laudun portait : *de sable, à une bande losangée d'argent et de simple*.

LAUDUN, f. c^{re} de Fourques.

LAUFILLE, miss. qui prend sa source sur la c^{re} de Blannaves et se jette dans le Gardon d'Alais sur le territoire de la même commune.

LAUGNAC, f. c^{re} de Lédouan, auj. détruite, sur les bords de l'étang du même nom. — *Villa de Leugnaco, in territorio civitatis Novemaisensis*, 993 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 97). — *Villa de Lunacho*, 1146 (Hist. de Lang. II, pr. col. 514). — *P. de Laignaco*, 1196 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 32-33).

— *Stagnum de Loubacaro*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v.). — *Locus de Loubaco*, 1461 (*ibid.*). — *Le prieur de Langnac*, 1711 (arch. départ. C. 1651; Mém. t. VII, p. 629). — *Lognac* (carte géol. du Gard).

Il y avait là, avant le xvi^e siècle, un prieuré rural du titre de Saint-Pierre-ès-lieux : voy. SAINT-PIERRE DE-LANGNAC. — La terre de Langnac a toujours eu la même suite de seigneurs que celle de Lédénou.

LAULANET, h. c^{re} de Gouty. — *Le mos de Lanlanet*, 1768 (arch. départ. C. 1646); — *L'Anlanet*, 1789 (carte des États).

LAULÉOL, h. c^{re} de Boquedun. — *B. de Uluceto*, 1160 (Mém. t. pr. p. 56, c. 2). — *L'Ulucède, paroisse de Saint-Pierre-de-Bouquedun*, 1551 (arch. départ. C. 1796); — *L'Ulucède*, 1566 (J. Eys, not. de Nîmes).

LAUVES (LES), f. c^{re} de Saint-Martial. — *Mansus de Lauva*, in *pertinentias mansi de Villedona*, 1469 (A. Razoris, not. du Vigan). — Voy. VALEONNE.

LAUVES (LES), h. c^{re} de Dourbie. — *Mansus de Lauvis, parrochia Beate-Marie de Durbia*, 1417 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Los Lauvis*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le mos des Lauvis*, 1709 (*ibid.*).

LAUPIETTES (LES), h. c^{re} de Dourbie. — *Mansus de las Lauviettes, parrochia Austr-Dominar de Durbia*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage des Lauviettes, paroisse de Dourbie*, 1709 (*ibid.*).

LAURADOR, q. c^{re} de Manduel. — *L'Oradon (Oratorum)*, 1540 (pap. de la fam. de Rozel, arch. hosp. de Nîmes).

LAURADOU (LE), q. c^{re} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1760 (arch. départ. C. 1663).

LAURAS, h. c^{re} de Pompignan. — *Lauzas*, 1817 (not. de Nîmes).

LAURENS, f. c^{re} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

LAURET (LE), f. c^{re} de Saint-Jean-du-Gard. — *Laureto*, 1405 (Mém. III, pr. p. 188, c. 2). — *Mansus de Laureto, parrochia Sancti-Johannis de Gardouica*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. iv).

LAURET (LE), f. c^{re} de Tornac.

LAURET (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{re} de Saint-Paul-la-Coste et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{re} de Mialat.

LAURIOL, f. c^{re} de Saint-Jean-du-Gard.

LAURIOL, f. c^{re} de Saint-Marcel-de-Fontfontillouse.

LAURIOL, ruiss. qui prend sa source dans les bois de la c^{re} de Mauressargues et se jette dans le Gardon sur le territoire de la c^{re} de Saint-Chapte. — *Ad riparium d'Auriol*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Vallatun de Auriol, in territorio loci de*

Domessargues, Iternus diversus, 1463 (L. Poladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *L'Esquille* (H. Rivoire, Statist. du Gard). — *Lorol* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 4 kilomètres.

LAUSAN, h. c^{re} de Lussan.

LAUSOT, h. c^{re} de Bez-et-Esparron. — *Mansus de Lhausono, parrochia Sancti-Martini de Bessu*, 1446 (P. Montfajon, not. du Vigan). — *Mansus de Lhausot*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Mas-de-Lausson*, 1555 (pap. de la fam. d'Alzon).

LAUSOULS, f. c^{re} d'Arphy. — *Laus-souls*, 1789 (carte des États).

LAUTARÈS, mont. c^{re} de Bez-et-Esparron.

LAUTRE, h. c^{re} de Saumane.

LAUVES, h. c^{re} du Vigan. — *Villa Llauevis, subcastro Erimatis, in agicem Arisense, in pago Venasense*, 926 (cart. de N-D. de Nîmes, ch. 193). — *Mansus de Lores, in parrochia Sancti-Petri de Vicano*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Mansus de Fayzis, alias de Lores, parrochia Sancti-Petri de Vicano*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *Lores*, 1828 (notar. de Nîmes).

LAUZAN (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{re} de Valleraugue et se jette dans le Rajal sur le territ. de la même commune.

LAUZE (LA), f. c^{re} de Colongnac.

LAUZE (LA), h. c^{re} de Ponteil-et-Brézis. — 1626 (arch. départ. C. 1217); 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *La Lauze*, 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 160).

LAUZE (LA), f. auj. détruite, c^{re} de Rogues. — 1555 (arch. départ. C. 1772).

LAUZE (LA), f. c^{re} de Saint-Dézéry. — *P. de Lauze*, 1239 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *La Lauze*, 1776 (arch. départ. C. 1665).

LAUZE (LA), f. c^{re} de Sumacue. — 1555 (arch. départ. C. 167).

LAUZER (LE), f. c^{re} de Saint-André-de-Malborgne. — *Le Lauzère*, 1789 (carte des États). — *Le Lauzert* (carte géol. du Gard).

LAUZET (LE), h. c^{re} de Saint-Théodort. — Appelé aussi la *Lauzette*.

LAUZIÈRE (LA), f. c^{re} d'Aiguesvives.

LAUZIÈRE (LA), f. c^{re} de Chambou.

LAUZIÈRE (LA), f. c^{re} de Saint-Dézéry. — 1618 (arch. départ. C. 1664).

LAUZIÈRES (LES), bois, c^{re} de Nîmes, territ. de Courbessac. — *La Lauzière*, 1671 (comp. de Nîmes; H. Rivoire, Statist. du Gard).

LAVAGNE (LA), h. c^{re} de Blandas. — *Mansus de Lavagnol*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium de la Lavagna, in parrochia de Blandassim*,

1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *La Lavagne*, 1768 (arch. commun. de Blandas). — *La Lavagne*, 1789 (carte des États).

LAVAL, c^{de} de la Grand'Combe. — *Vallis*, 1099 (cart. de Psalm.). — *Ecclesia de Valle*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Parruchia de Valle*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 33). — *Ecclesia de Valle*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Parruchia Beatae-Mariae de Valle, Utcensis diocesis*, 1561 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame de La Val*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Notre-Dame-de-Laval-Garbau*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Notre-Dame de Laval*, 1789 (carte des États).

Notre-Dame de Laval appartenait, en 1384, à la vignerie et à l'archiprêtre d'Alais et faisait, en conséquence, partie du diocèse de Nîmes. — Au xvi^e siècle, nous le trouvons compris dans la vignerie et le diocèse d'Uzès, devenu de Sénéchas, auxquels il a continué d'appartenir jusqu'en 1790. — On y comptait, en 1384, 6 feux. — Le prieuré de Notre-Dame de Laval, quoique enclavé dans le diocèse d'Uzès, était uni à la messe capitulaire d'Alais, messe d'Aiguemortes, et valait 1,000 livres. — On trouve dans la c^{de} de Laval des mines de houille de basse qualité. — Les armoiries de Notre-Dame de Laval sont : d'azur, à une fasces losangée d'argent et de sinople.

LAVAL, f. c^{de} de Collias. — *Hominis de Valle*, 1406 (arch. coum. de Collias).

Le village ou hameau de Laval, qui s'était formé non loin de la chapelle de SAINT-ÉTIENNE-DE-LAVAL (voy. ce nom), s'est dépeuplé dans le courant du x^e siècle et a été absorbé par l'importante communauté de Collias.

LAVAL, f. c^{de} de Nîmes.

LAVALAS, f. c^{de} de Seynes.

LAVAL-SAINT-ROMAN, c^{de} du Pont-Saint-Esprit. — *Vallis* (Ménard, t. VII, p. 654). — *La communauté de Laval*, 1627 (arch. départ. C. 1292). — *Laval-Ardèche*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Laval-Saint-Roman était sous doute de la vignerie et du diocèse d'Uzès, devenu de Cornillon; mais ce lien ne devait pas être une communauté, puisqu'on n'en rencontre le nom sur aucune liste de dénombrement. — Dès avant 1790, le nom de Saint-Roman lui avait été adjoint pour le distinguer du Laval mentionné plus haut (canton de la Grand'Combe), tous deux faisant partie du même diocèse. — *Saint-Roman* est un vieux château dont les débris se voient encore sur le territ. de cette c^{de}, et qui était, au xiv^e siècle, une commanderie de Templiers.

LAVENT, ruis. qui prend sa source près du Mas-Dieu, c^{de} de Laval, traverse celle de Saint-Julien-de-Vaigague et se jette dans le Grabieuz sur la c^{de} de Saint-Martin-de-Vaigague.

LAVES, f. c^{de} de Saint-Privat-des-Vieux.

LÈCHE (Lx), h. c^{de} de Robiac.

LÉDENON, c^{de} de Marguerittes. — LETINONNES (inscr. trouvée à Lédénou, auj. encastrée dans un mur du jardin de la maison Ségurier, à Nîmes). — *Villa Letino*, 979 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 83). — *Ledenonnum*, 1311 (arch. coum. de Collias); 1383 (Mén. III, pr. p. 15, c. 1). — *Ledeno*, 1384 (dénomb. de la sénéc'h.). — *Ecclesia de Ledennu*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Ledenon*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Ledennu*, 1461 (reg.-cop. de l'ott. roy. E, v). — *Locus de Ledennu*, *Neuansensis diocesis*, 1476 (J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malg.). 1494 (Daphnel, not. de Nîmes). — *Laidenon*, 1567 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le fort de Ledennu*, 1576 (arch. départ. C. 635). — *Le prieuré Saint-Cervé de Ledennu*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Cervé et Sainte-Juliette de Ledennu*, 1624 (*ibid.* Ménard, VII, p. 630).

Lédénou appartenait à la vignerie et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — On y comptait 14 feux en 1384, 120 feux et 414 habitants en 1744. — Le premier seigneur connu de Lédénou est Pierre d'Armon, qui prenait le titre de baron et vivait vers le milieu du xvi^e siècle. Ses descendants ont possédé cette baronnie jusqu'en 1790. — Ce lieu ressortissait à la cour royale ordinaire de Nîmes. — On remarque sur une hauteur les ruines du château. On ne trouve sur le territoire de cette commune aucuns restes du prieuré de Saint-Pierre-de-Launac, qui cependant y était situé. — Voy. LAUNAC.

LÉDIGNAN, arrond. d'Alais. — *A. de Ladinhan*, 1037 (Hist. de Lang. II, pr. col. 201). — *Ledinhanum*, 1050 (*ibid.* col. 210). — *Ladinanum*, 1216 (Mén. I, pr. p. 55, c. 1). — *Parruchia de Ledinhanco*, de *Ledinhan*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35). — *Ledinhanum*, 1384 (dénomb. de la sénéc'h.); 1420 (J. Mercier, not. de Nîmes). — *Lediguan*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Ledinhanum*, 1486 (Mén. IV, pr. p. 53, c. 1). — *Ledinhan*, 1534 (*ibid.* p. 132, c. 1). — *Lediguan*, 1539 (*ibid.* p. 154, c. 1). — *Sanctus-Laurentius de Ledinhan*, 1539 (bulle de sécul. ap. Mén. IV, pr. p. 155, c. 2). — *Ladinhan*, 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Ladignan*, vignerie d'Anduze, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Ledignan*,

1633 (arch. départ. C. 745). — *Le prieuré Saint-Laurent de Lédignan*, 1706 (*ibid.* G. 206).

Lédignan appartenait à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — On n'y comptait que 3 feux en 1584. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Laurent de Lédignan, uni à la messe capitulaire de l'église cathédrale de Nîmes, valait 2,000 livres. — Lédignan est regardé, depuis les guerres de religion, comme le chef-lieu de la Basse-Gardonnienne.

LEBIGNAN, f. c^{ste} de Fourques.

LÉGNAN, f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Mas-de-Lédignan*, 1789 (carte des Étais).

LEGNONS, ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Pouzillat et se jette dans le Tave sur le territ. de la c^{ste} de Tresques (carte hydr. du Gard). — Parcours : 4 kilomètres.

LÉNAL, f. c^{ste} de Chamborigaud.

LÉNAL, f. c^{ste} de Martignargues. — *C. de Équal*, 1348 (cart. de la seign. d'Ais, n^o 46).

LÉGLE (LA), f. c^{ste} du Gros.

LÉGLE (LA), h. c^{ste} de Saint-Hilaire-de-Brethmas. — *Leva*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

LEIDENÈSE, f. c^{ste} d'Uzès. — *La Font-du-Ranc*, 1685 (P. Chalmeton, not. d'Uzès).

LEIROLLES, f. c^{ste} de Quissac.

LENERIE, f. c^{ste} de Sumène.

Pignon de Chambran, ministre protestant de Nîmes à la fin du XVI^e siècle, s'intitulait *sieur de l'Énperg*.

LENDES, h. c^{ste} de Saint-Privat-de-Champclos. — *Leude*, 1780 (arch. départ. C. 1562).

LENGAS (LE), mont. sur les c^{stes} d'Arphy, de Dourbie et d'Arugas. — *Priovatus de Lingua*, 1163 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 57). — *Lingais* (cadastre d'Anduze).

LENGAS (LE), ruiss. qui prend sa source au mont Lengas, sur la c^{ste} d'Arphy, et se jette dans la Dombie sur le territ. de la c^{ste} de Dourbie.

LENAL, f. c^{ste} de Rogues.

LENOIR, f. c^{ste} de Mejanès-lez-Mais.

LENS, bois et carrières de pierre, exploitées déjà du temps des Romains, c^{ste} de Saint-Mamet. — *Le bois de Lens*, 1636 (arch. départ. C. 1299); 1704 (C.-J. de La Baume, *Rel. inéd. de la rév. des Cam.*).

LENS (LES), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Lens et se jette dans la Bramo sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Mamet.

LÉOLE (LA), f. c^{ste} de Beaucaire. — *Mas-de-Léque*, 1817 (notar. de Nîmes). — *Mas-de-Leque*, 1866 (*ibid.*). — Voy. CORTILOGES.

LÉOLE (LA), f. c^{ste} de Fressac.

LÈQUE (LA), h. c^{ste} de Lussan.

LÈQUES, c^{ste} de Sommière. — *Villa Lucas*, 909 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 184). — *Licus*, 1022 (*ibid.* ch. 153); 1029 (*ibid.* ch. 182). — *Leas*, 1092 (*ibid.* ch. 208). — *Castrum de Lequas, cum ecclesia*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Castrum de Leas*, 1157 (Hist. de Lang. II, pr. col. 564). — *Leas*, 1175 (Lay. du Tr. des ch. t. I). — *Leor*, 1185 (Mén. I, pr. p. 50, c. 2). — *Leque*, 1227 (*ibid.* p. 71, c. 2). — *Leor*, 1256 (*ibid.* p. 83, c. 2). — *Castrum de Leas*, 1269 (*ibid.* p. 90, c. 2). — *Leore*, 1273 (cart. de Franq.). — *Leor*, 1310 (Mén. I, pr. p. 164, c. 1); 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Leques*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Lequas*, 1479 (Mén. III, pr. p. 337, c. 1). — *Leques, viguerie de Samnières*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Etienne de Leques*, 1589 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Etienne de Leques*, 1658 (*ibid.*).

Lèques faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — En 1384, ce village ne se composait plus que de 3 feux. — Le prieuré-cure de Saint-Etienne de Lèques, qui valait 500 livres, était à la collation de l'évêque de Nîmes. — On voit encore à Lèques, dominant le village, le château (bien défigurée par des constructions modernes) du baron Aldias Chaudmont de Bortichères, qui a joué un rôle important dans les guerres religieuses du Bas-Languedoc, à la fin du XVI^e siècle.

LÈQUE-SOUTERRAINE (LA), f. c^{ste} de Saint-Laurent-le-Minier. — 1550 (arch. départ. C. 1789).

LENS, château ruiné, dans une île du Rhône, c^{ste} de Roquemaure. — *Castrum de Lens*, 1331 (Gall. Christ. t. XI, p. 634). — *Castrum de Leccio*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 37, c. 1). — *Lewis*, 1511 (arch. commun. de Montfrin). — *Lers*, 1587 (bibl. du gr. sem. de Nîmes). — *La baronnie de l'Uers*, 1735 (arch. départ. C. 1485).

LENGREYS, f. c^{ste} de Chambon.

LESPIELS, f. c^{ste} de Sénéchas.

LESPIÉROL, f. c^{ste} de Colognac.

LESPEIT, f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

LESPIÉROL, f. c^{ste} de Bihante. — *L'Esqueyrol*, 1810 (notar. de Nîmes).

LESTAGNEUX, bois, c^{ste} de Domazan.

LESTANG, f. c^{ste} de Bagnols.

LESTUNES, f. c^{ste} d'Anjac.

LETGER, h. c^{ste} de Bonnevaux-et-Milverne.

LEIGNE (LA), f. c^{ste} de Vostrie-et-Gandiac.

LEIZIÈRE (LA), h. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan). — *La ferme de Lauzière*, 1695 (arch. départ. C. 28).

LEZIERRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codière.
 LEZIÈRES (LES), f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.
 LEVADÉ (LA), h. c^{ste} de Sainte-Géode-d'Andorge.
 LÉVEZON, f. c^{ste} de Saint-Gilles, au bord de l'étang de Scamandre. — *Livido*, 821 (cart. de Psalm.). — *Lecido*, 1165 (*ibid.*). — *Levezon*, 1273 (cart. de Franç.). — *Lerezon*, 1276 (*ibid.*).
 LÉVEZON, chaîne de collines, c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils. — Le Lévezon sépare les bassins de l'Hérault, de la Dourbie et de la Jonte.
 LEYRAN, étang, c^{ste} d'Aiguemortes.
 LEYRIS, h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière. — *Laurir*, 1750 (arch. départ. G. 1531).
 LEYRIS, f. c^{ste} de Quissac.
 LEYROLLES, f. c^{ste} de Génolhac.
 LÉZAN, c^{ste} de Lédignan. — *Lezanum*, 1107 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1); 1273 (cart. de Franquevaux). — *Locus de Lecano*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35). — *Sanctus-Petrus de Lecano*, 1380 (Mén. III, pr. p. 35, c. 9); 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Ecclesia de Lecano*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Lecan*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parrochia Sancti-Petri de Lesano*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Locus de Lecano. Nemausensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Lecan*, viguerie d'Anduze, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Lecan*, 1633 (arch. départ. G. 745).
 LÉZAN appartenait à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — On y comptait 7 feux en 1384. — Le prieuré simple et régulier de Saint-Pierre de Lézan, uni à la mense abbatiale de Sauve, valait 2,500 livres. — Les armoiries données à Lézan en 1694 sont ainsi blasonnées : *d'azur, à deux pilots d'or, celui de dextre tournant vers l'angle du chef de l'écu et crénelé de sept créneaux d'or*.
 LÉON, château, c^{ste} de Saumane.
 LÉYAC, f. c^{ste} de Cardet. — *Lubac* (?).
 LIGOT EDOUARD, q. c^{ste} d'Aumessas.
 LICHÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus de Leva*, in *parrochia Sancti-Pauli de Consta*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f° 48).
 LIGON, f. c^{ste} de Saint-Quentin. — 1731 (arch. départ. C. 1474).
 LIÈRES (LES), f. c^{ste} de Saint-Bauzély-en-Malgoirès.
 LIEURES (LES), f. c^{ste} de Sondorgues. — 1553 (arch. départ. C. 1802).
 LIEUESSES (LES), h. c^{ste} de Somène. — *Territorium vocatum de Costa-Plana, sive a las Lieues*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — *G. de Lieuerre*, 1555

(arch. départ. G. 168). — *Les Laureis*, 1789 (cote des États).
 LIGALJAC, lieu détruit, c^{ste} de Boisset-et-Gaujac. — *Liconicum*, 1170 (cart. de Psalm.). — *La communauté de Liganjac*, 1548 (arch. départ. G. 782). — Voy. SAINT-MARTIN-DE-LIGALJAC.
 LIGNAN, lieu détruit, c^{ste} de Manduel. — *Villa bagnacum*, 920 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 14). — *Ubi vocant Lausignacum*, 923 (*ibid.*, ch. 62). — *Le terminum de villa Irignacum*, Irignacum, 1031 (*ibid.*, ch. 87). — *Ad curiam de Irignacum*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Irignacum*, 1274 (*ibid.*). — *Mansus Sancte-Marie, in parrochia de Mandulin*, 1180 (*ibid.*). — *Villa Beate-Marie de Lirinham*, 1310 (Mén. I, pr. p. 162, c. 2). — *Lignan*, 1571 (pap. de la fam. de Bozel, arch. hosp. de Nîmes). — Voy. NOTRE-DAME-DE-LIGNAN.
 LIGNAS (LE), bois, c^{ste} de Mars.
 LIMOSINE (LA), f. c^{ste} de Villevieille. — 1547 (arch. départ. C. 1809).
 LINSOLAS, château. — Voy. ISSOLAS (L').
 LION-D'OR (LE), f. c^{ste} de Saumane.
 LIOS (LES), f. c^{ste} de Vallegrougne.
 LIOT C, c^{ste} de Quissac. — *Leucensis cilla*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 164). — *Ecclesia de Leuco*, 1156 (*ibid.*, ch. 84). — *Leucum*, 1174 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1256 (Mén. I, pr. p. 83, c. 1). — *Lheucum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Lheuc*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Ligne*, *ballage de Sauve*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Blaise de Lioue*, 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1706 (arch. départ. G. 206).
 Lioue faisait partie de la viguerie de Sommière (plus tard bailliage de Sauve) et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — Ce village ne se composait, en 1384, que de 2 feux et demi. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Blaise de Lioue était uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nîmes et valait 1,000 livres. — Il ne reste de l'ancien château de Lioue que les fondations et une voûte. — L'église paraît remonter au xiii^e siècle. — Un décret de 1863 a réuni la c^{ste} de Lioue à celle de Brouzet. — Les armoiries de Lioue sont : *d'azur, à un lion d'or, accolé de deux rochers de même*.
 LIQUÉVILLE, h. c^{ste} de Malons-et-Elze. — *Mansus de Licia-Meaille*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Liquemaielle*, 1721 (bull. de la Soc. de Meud. t. XVI, p. 160); 1790 (notar. de Nîmes).
 LIQUÉVILLE, dom. c^{ste} de Sainte-Anastasia. — *R. de Licquemallo*, 1533 (Fr. Arifon, not. d'Uzès). — *La Bégude-de-Liquemaille*, 1773 (arch. dép. G. 1660).

- Ancien fief des seigneurs de Banne-de-Montgros.
— Vers 1750, Liqueuille appartenait à M. de Banne, baron d'Avejan (voy. E. Germer-Durand, *le Prioué et le Pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac*, p. 156, n. 1).
- LIQUEUILLE, f. ^c de Thoiras. — *Mansus de Liqueuille*, *parrochia de Tugraua*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48); 1542 (arch. départ. C. 1803).
- LIQUETTE (LA), f. ^c de Camès-et-Clairan.
- LIQUEYROL (LE), f. ^c de Ribaulte. — *Territorium de la Liqueyrola, in parochia Sancti-Salvatoris de Rippallia*, 1537 (El. Rostang, not. d'Anduze).
- LIQUEYROL (LE), ruisseau qui prend sa source au pied de la mont. de Pierrevalle, ^c de Bagard, et va se jeter dans le Gardon d'Anduze sur le territoire de Ribaulte.
- LIQUIÈRE (LA), f. ^c d'Arigas.
- LIQUIÈRE (LA), mont. ^c de Calvisson.
- LIQUIÈRE (LA), f. ^c de Montdardier.
- LIQUIÈRE (LA), f. ^c de Ribaulte. — 1553 (arch. départ. C. 1774).
- LIQUIÈRE (LA), h. ^c de Saint-Ambroix. — *Le moulin de la Liquière*, 1760 (arch. départ. C. 1563).
- LIQUIÈRE (LA), q. ^c de Saint-Bresson. — 1549 (arch. départ. C. 1779).
- LIQUIÈRE (LA), f. ^c de Saint-Croix-de-Caderle.
- LIQUIÈRE (LA), f. ^c de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).
- LIQUIÈRE (LA), ruis. ^c de Saint-Sébastien-d'Agrefeuille. — *Vallatum de Liqueria, confrontatum cum terris mansi de Caradosio, parochia Sancti-Sébastieni de Agrefeuille*, 1402 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).
- LIQUIÈRE (LA), h. ^c de Servas. — *Le prieuré de la Liquière*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès); 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).
- C'était autrefois un prieuré régulier annexé au monastère de Gendras. — M. Guiraudet, d'Alais, était seigneur de la Lapière au xiii^e siècle.
- LIQUIÈRES (LES), f. ^c de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1786 (arch. départ. C. 1666).
- LIRAC, ^c de Roquemaure. — *Villa Lypracum, in vicaria Caroniensi*, 945 (Hist. de Lang. II, pr. col. 87). — *Ecclesia Sancti-Petri de Illiraco*, 1292 (Mén. I, pr. p. 116, c. 2). — *Alhivacum*, 1331 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Liracum*, 1384 (dénom. de la sèn.). — *Lirac*, 1550 (arch. départ. C. 1326). — *Sanctus-Petrus de Lypracu*, 1567 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Le prieuré de Lirac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Lirac*, 1633 (arch. départ. C. 1296).
- Lirac faisait partie de la viguerie de Roquemaure

et par conséquent du diocèse d'Uzès, pour le temporel; mais, pour le spirituel, il relevait d'Avignon, comme presque toute la viguerie de Roquemaure.

— Le prieuré de Saint-Pierre de Lirac était uni au chapitre collégial de Roquemaure. — On ne comptait que 3 feux à Lirac en 1384. — En 1154, le comte de Toulouse Alphonse II donna le château de Lirac à Isnard de Laudon, religieux de l'abb. bénédictine de Saint-André de Villeneuve et prieur de Saint-Pierre de Lirac. — On remarque sur cette ^c, dans des blocs de rochers, quatre grandes excavations, dont l'une desquelles on a érigé en 1647, en l'honneur de la Sainte Vierge, un sanctuaire, qui est l'objet d'un pèlerinage pour les pays voisins.

— Les armoiries de Lirac sont : d'azur, à un saint Pierre d'or tenant en sa main droite deux clefs de même.

LIRON (LE), q. ^c de Lezan. — *Territorium de Lirona, in parochia Sancti-Petri de Lezano*, 1537 (El. Rostang, not. d'Anduze).

LIRON (LE), mont. ^c de Saint-Martin-de-Corconac. — *Le Puich de Liron*, 1532 (arch. départ. C. 1793).

LIROR (LE), h. ^c de Saint-Martial. — *Liracium*, 1009 (Hist. de Lang. II, pr. col. 183).

LIROR (LE GRAND), h. ^c de Soudorgues.

LISSEDE, h. ^c de Lannéjols. — *P. de Lissida*, 1047 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 95, 96 et 97). — *Lysida*, 1328 (pap. de la fam. d'Azou). — *Yssida*, 1539 (*ibid.*).

LISSEL, f. ^c d'Aiguemortes. — *La bergerie du Lisstel*, 1735 (arch. départ. C. 754).

LISTERNE, f. ^c de Vauvert. — *Le Laquet-de-Lolsy*, 1822 (not. de Nîmes). — *Le Laquet-de-Loly*, 1828 (*ibid.*).

LITTORARIA, pays du diocèse de Nîmes, comprenant la région marécageuse qui s'étend entre la Vauvange et la mer. — *In Littoraria, ad ecclesiam Sancta-Maria que vocant Garrugaria*, 898 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 179). — *Via qui de Sancto-Saturno (Calvisson) in Littoraria discurrit*, 918 (*ibid.*, ch. 132). — *Via qui de Valle-baglia in Littoraria discurrit*, 923 (*ibid.*, ch. 66). — *In Littoraria, in territorio civitatis Nemausensis*, 944 (*ibid.*, ch. 115). — *In Littoraria, in comitatu Nemausense*, 961 (*ibid.*, ch. 112); 965 (*ibid.*, ch. 113); 1007 (*ibid.*, ch. 114); 1016 (*ibid.*, ch. 115).

LIVIÈRES, h. ^c de Calvisson, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de Saint-Martin-de-Livières (voy. ce nom). — *Livierie*, 1112 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 141). — *Livierax*, 1151 (Hist. de Lang. II, pr. col. 538). — *Livierie*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84); 1226 (Ménard. I, pr. p. 70,

c. 2). — *Locus de Liveris*, 1420 (J. Mercier, not. de Nîmes). — *Livierus*, 1567 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Liviers*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes); 1630 (G. Guiran, *Stylo de la cour roy. ord. de Nîmes*; Méuard, II, p. 32).

Le village de Liviers faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — On y comptait 8 feux avant 1322; mais, à l'époque de l'Assise de Calvisson, Liviers ne se composait plus que de 2 feux. — Le seigneur de Calvisson possédait en plein la haute justice à Liviers, mais il n'y avait qu'un huitième de la basse. — En 1644, Liviers fut un des cinq villages qui servirent à former le marquisat de Calvisson.

LIVIERIS, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Lieverum*, 1115 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 71). — *Ecclesia de Liveris*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Id Liveris*, 1332 (arch. départ. G. 278). — *Lieverum*, 1642 (inser. qui se trouve au mur de façade de la métairie de Liviers). — *La commanderie de Barbentane ou Mas-de-Liviers*, 1674 (rec. H. Mazet). — *L'Officier*, 1789 (carte des États). — *Mas-de Liviers*, 1812 (notar. de Nîmes).

Le Mas-de-Liviers était le chef de la commanderie des chevaliers de Saint-Jean dite de Barbentane. — Richelieu y passa la nuit, en 1642, en revenant des Pyrénées, comme l'atteste encore aujourd'hui l'inscription citée plus haut. — Gilles d'Estoublon en était commandeur à la fin du xvi^e siècle (arch. départ. C. 64).

LOCHE, f. c^{ste} de Saint-Cosme-et-Marnéjob. — *Paul-jardin* (sic), 1789 (carte des États).

LOGRIAN, c^{ste} de Sauve. — *Villa Logradum*, 1001 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 136). — *P. de Logriano*, 1161 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Logrianus*, 1160 (Mén. I, pr. p. 46, c. 2); 1174 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *B. de Logriano*, 1256 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 111); 1275 (*ibid.* ch. 108). — *Logrianum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.); 1465 (Mén. III, pr. p. 188, c. 2). — *Logrian*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-Martin de Logrian*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Logrian, balthage de Saure*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Logrian*, 1789 (carte des États).

Logrian faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — On n'y comptait qu'un feu et demi en 1384. — Le prieuré-cure de Saint-Martin de Logrian valait 800 livres; l'évêque de Nîmes en était le collateur. — Une ordonnance royale du

22 novembre 1829 a réuni à Logrian les deux hameaux de Comie et de Florian; aussi cette c^{ste} s'appelle-t-elle aujourd'hui *Logrian-et-Comie-de-Florian*.

LOLM, h. c^{ste} de Saint-Christol-lez-Alais. — *L'Hom*, 1789 (carte des États).

LOMBARD (LE), alimie, c^{ste} de Méjanes-le-Clap.

LOMBARDIÉ (LA), f. c^{ste} de Moutdardier.

LOMBARDES (LES), f. c^{ste} de Castelnau-et-Valence.

LOMDE (LA), q. c^{ste} d'Arrigas.

LOSE (LA), f. c^{ste} de Vauvert.

LONG, f. c^{ste} d'Alais.

LONGE-FAISSE (LA), q. c^{ste} d'Aiguës-vives, — 1588 (arch. départ. G. 263).

LONGLEVOS, h. c^{ste} de la Brugnière.

LOMBIEUX, f. c^{ste} de Calvisson. — *Laurieu*, 1789 (carte des États).

LOMBROT (LE), vallat ou ruiss. qui se détache du ruiss. de la Fontaine-de-Nîmes avant l'arrivée de celui-ci au Vistre proprement dit; il se jette dans le Vistre au-dessous du moulin du Priour, c^{ste} de Nîmes. — *Fussa-Loharia*, 956 (Hist. de Lang. II, pr. col. 98).

— *Prope ipso fluvio quem vocant Toro, in terminum de villa Linsale*, 1007 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 1). — *Loro vocato Valat-Lobans*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Vallat-Lohan*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Le Valat dou Baïn* (H. Rivière, *Statist. du Gard*).

LOMBATIÈRE (LA), f. c^{ste} de Colognac. — *Les Lombatières*, 1553 (arch. départ. C. 1802).

LOMBROFF, f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Lombomorte*, 1789 (carte des États).

LOMBES, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Lova villa*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Loa*, 1160 (*ibid.* p. 36, c. 2). — *La Loba*, 1333 (arch. départ. G. 278). — *Loubes*, 1546 (rec. H. Mazet). — *Loubé*, 1828 (notar. de Nîmes).

LOMBIAT, mont, c^{ste} d'Amessas.

LOMBIÈRE (LA), h. c^{ste} d'Alais. — *B. de Loberia*, 1236 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 24). — *G. de Loberia*, 1256 (Mén. I, pr. p. 83, c. 1). — *Locus de Loberia*, 1492 (Sim. Benoît, not. de Nîmes).

LOMBIÈRE (LA), h. c^{ste} de Concoules. — *Loberia*, 1144 (Hist. de Lang. II, pr. col. 512).

LOMGAGNES (LES), f. c^{ste} de Briau-et-Salagouse.

LOMGARL, f. c^{ste} d'Amessas.

LOMGÈNE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Bez-et-Esparron et se jette dans le Merleçon sur le territ. de la même commune.

LOMGOGNES (LES), q. c^{ste} d'Arrigas.

LOMBES, bois, c^{ste} de Tornac.

LOUP, h. c^{ste} de Conqueirac.

Luc (LE), q. cst de Sumène. — 1555 (arch. dép. G. 167).
LOZIÈRE (LA), h. cst de Peyronale. — S'écrit aussi
Lanzière.

LA BIÈRE, île du Rhône, cst de Beaucaire. — 1559
arch. départ. C. 96).

LA C. cst d'Alzon. — *Partimentum de Lucu*, 1261
(pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium de Lucu*,
1321 (*ibid.*). — *Nostra Domina de Lucu*, 1391
(*ibid.*). — *Lucum*, 1405 (Mén. III, pr. p. 190, c. 2).
— *Capella Beata-Maria de Lucu*, 1439 (pap. de la
fam. d'Alzon). — *Notre-Dame de Luc*, 1612 (insin.
eccl. du dioc. de Nîmes). — *Notre-Dame-de-Luc*,
1693 (*ibid.*).

Ce village, qui se compose aujourd'hui de deux
hameaux, Luc-Bas et Luc-Haut, n'a jamais été une
communauté considérable : aussi ne figure-t-il sur
aucune liste de démembrement ancien. — Il a été
reuni à la cst de Campestre par un décret du 21 sept.
1812. C'était auparavant une communauté indépen-
dante. — Il est connu aujourd'hui par une colonie
penitentiaire de jeunes détenus qu'y a établie l'hon-
orable M. Marqués de Luc.

LUC (LE), h. cst de Nîmes, sur l'emplacement de l'an-
cien prieuré rural de Saint-Maurice-du-Luc (voy.
ce nom). — *Decimus de terminis villa Lucu*, 921
(cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85; Mén. I, pr. p. 18,
c. 1). — *Villa Lucu*, 1063 (*ibid.* ch. 61). — *Lucu-*
um, 1060 (*ibid.* ch. 93). — *Villa que vocatur Lucu*,
1095 (*ibid.* ch. 81). — *Mansus juxta ecclesiam*
Sancti-Mauricii, in terminis de villa que vocatur
Lugenum, 1109 (*ibid.* ch. 73). — *Lucum*, 1274
(chap. de Nîmes, arch. départ.); 1310 (Mén. pr.
p. 163, c. 2). — *Mansus de Lucu*, 1380 (compoix
de Nîmes). — *Luc*, 1479 (la Taule del Poss. de
Nîmes). — *Lucum*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155,
c. 2). — *Luc*, 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes);
1671 (comp. de Nîmes).

L'existence du village du Luc au commencement
du x^e siècle est prouvée par l'acte de 921, cité en
tête de cet article, et qui nous apprend que les
dîmes du Luc étaient alors disputées par le prieur
de Saint-Martin-de-Quart à celui de Saint-André-
de-Coste-baleuc. — L'estimation des terres de l'Assise
de Calvisson montre que le Luc existait encore comme
village en 1322, puisqu'on y comptait alors 8 feux,
en y comprenant ceux de Notre-Dame-de-l'Agarce.

LUC (LE), q. cst de Collias. — 1607 (arch. commun.
de Collias).

LUC-ESPINASSE (LE), bois, cst de Montdardier.

LA LU (LE), ruiss. qui a sa source sur la cst de Saint-
Maurice-de-Ventalon (Lozière), entre dans le dép^t
du Gard par la cst de Chamborigaud, traverse celle

de Chambon et se jette dans la Ceze sur le territ.
de la cst de Peyronale. — *La rivière de Luiche*,
1635 (arch. départ. C. 1291). — Parcours dans le
dép^t : 14,700 mètres.

LUET (LE), h. cst du Gard.

LI GUSARIE (LA), q. cst de Remoulins.

LI MESARIE (LA), q. cst de Collias. — 1607 (arch.
commun. de Collias).

LUMIÈRES (LES), h. cst de Sainte-Cécile-d'Andorge.
— *Mansus de Lucriis* (sic), in *parrochia Sancte-*
Cecilie, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 31).
— *Les Lumières*, 1789 (carte des États). — *Les*
Luminaires, 1860 (notar. de Nîmes).

LUNDY (LE), ruiss. qui prend sa source sur la cst de
Vallerangue et va se jeter dans le Taleyrac, affluent
de l'Hérault.

LUQUETTE (LA), f. cst d'Alais.

LUSSAN, arrond. d'Uzès. — *P. de Luzzano*, 1204 (Lay.
du Tr. des ch. t. I, p. 188); 1210 (cart. de la seig-
neurie d'Alais, f. 3). — *Lussanum*, 1277 (Ménard,
I, pr. p. 106, c. 1); 1331 (Gall. Christ. t. VI, p. 634);
1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Lus-*
sano, Udicensis diocesis, 1415 (J. Mercier, not. de
Nîmes). — *Lussan*, 1549 (arch. départ. C. 1330).
— *Le prieuré Saint-Pierre de Lussan*, 1620 (insin.
eccl. du dioc. d'Uzès).

Lussan était, avant 1790, de la viguerie et du
diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — On y
comptait 9 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-
Pierre de Lussan était à la collation de l'évêque
d'Uzès. — On remarque sur le territ. de cette cst
les cascades formées par la rivière de l'Agouillon, un
vieux château appelé *Fan* (H. Rivoire, *Stat. du Gard*,
t. II, p. 625), et, dans le village même, le château
habité jusqu'en 1792 par les descendants du duc de
Melfort, émigré anglais sous le roi Jacques. — Les
armoiries de Lussan sont : de gueules, à un chef
losangé d'argent et de sinople.

LA SSAN, île du Rhône, cst de Beaucaire, emportée par
le Rhône en 1527. — 1559 (arch. départ. C. 96).
— *Île de Lussan*, 1744 (arch. commun. de Beau-
caire, BB. 62; Forton, *Nour. Rech. hist. sur Beau-*
caire, p. 368).

Cette île fut achetée au sieur Margallier par la
communauté de Beaucaire, en 1775, au prix de
1,500 livres (arch. commun. de Beaucaire, BB. 76).

— Le nom de Lussan est resté à une chaussée du
Rhône réparée en 1797.

LUVERRIÈRE, h. cst de Meyrannes.

LI ZETTE (LA), mont. cst de Vallerangue.

LI ZIFERS, h. cst de Miallet. — *Montluzier*, 1543 (arch.
départ. C. 1778). — *Luziers*, 1789 (carte des États).

M

MACOLL, mont, c^{ste} de Chusclan (E. Trouquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

MADIRÉ (L.), h. c^{ste} du Cros.

MADIER, f. c^{ste} de Tharazac. — *Les Madiers*, 1731 (arch. départ. G. 1475).

MADIÈRE (L.), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.

MADIÈRES, h. c^{ste} de Rogues, sur la rive gauche de la Vis. — *Maderius*, 1084 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 179). — *Maderie*, 1102 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Castrum de Maderis*, 1294 (Mém. I, pr. p. 124, c. 1). — *Le Pont de Madières*, 1735 (arch. départ. G. 1825).

MAGVILLE, HAUTE et BASSE, f. auj. détr. c^{ste} de Nîmes, a laissé son nom au cadastre. — *Mausus que vocant Magalia, in terminum de villa Vinosolo*, in *territorio civitatis Nemausensis*, 937 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 99; Mém. I, pr. p. 20, c. 2). — *Magalia, in terminum de villa Vinosolo*, 994 (*ibid.* ch. 58). — *In loco que vocant Magalia, in comitatu Nemausensi*, 1103 (*ibid.* ch. 101). — *Molendinum de Magail*, 1269 (Mém. I, pr. p. 91, c. 2). — *Magalha*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Magalhe*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Magalia Sobeyrana*, 1487 (arch. départ. G. 202). — *Magalhe*, 1534 (*ibid.* G. 176). — *Magalhe*, 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Magailhe*, 1613 (Bruguier, not. de Nîmes; Ménard, t. I, p. 146).

MAGALON, f. c^{ste} de Bagnols.

MAGASIN (L.), f. c^{ste} de Congénies.

MAGDELEINE (L.), h. c^{ste} de Tornac.

MAGES (LES), c^{ste} de Saint-Ambroix. — *Locus vocatus als Mallos*, 1337 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 19). — *Les Mages*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Le Mage*, 1789 (carte des États). — *Les Mages*, 1812 (notar. de Nîmes).

Les Mages n'étaient qu'un hameau de la c^{ste} de Saint-Jean-de-Valeriscl. Une ordonnance royale du 25 septembre 1834 en a formé une communauté distincte.

MAGNAGNIÈRE (L.), f. c^{ste} de Valleraugue.

MIGNIEL, f. c^{ste} de Marguerittes. — *Mas-de-Mmdael*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Mas-de-Mmdel*, 1812 (notar. de Nîmes).

MIGNIFIÈS (LES), bois, c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils.

MIGUELLES, h. c^{ste} de Générargues. — 1725 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

MIGROUX, f. c^{ste} de Vézénobac. — *Migroux*, 1789 (carte des États).

MILHENS (LES), h. c^{ste} de Gaillhan-et-Sardan. — *Fragdum Madabanum, in termino de Galens*, 1157 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 77). — *Malen*, 1162 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

MAILLAC, f. c^{ste} d'Uzès. — *In jurisdictione Sancti-Faroua locadicto Mailloc*, 1437 (arch. commun. d'Uzès, FF. 7). — *La métairie de Mailloc, paroisse de Saint-Faroua*, 1744 (arch. départ. G. 1512).

MIRAS, h. c^{ste} de Meyrannes. — *P. de Mayrassio*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Génies-en-Malgoirès).

MAISON-NEUVE (L.), f. c^{ste} de Briant-et-Salagosse.

MAISON-NEUVE (L.), f. c^{ste} de Fressac.

MAISON-NEUVE (L.), f. c^{ste} de Laval.

MAISON-ROUGE (L.), f. c^{ste} de Sommière.

MAISTRE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Dézéry et va se jeter dans le Gardon sur le territ. de la c^{ste} de Saint-Chaple. — *Le Vallat-Maistre*, 1776 (comp. de Saint-Dézéry).

MAISTRES (LES), h. c^{ste} de Courty. — 1768 (arch. départ. G. 1646).

MAISCOLE, f. et h^{ste}, c^{ste} de Miallet.

MAJES (LES), f. c^{ste} du Vigan.

MAJONQUE (L.), f. c^{ste} de Trèves. — *Territorium de la Majenca*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *In capite de las Majencas*, 1371 (*ibid.*).

MALBOUISSE, f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste, sur une montagne du même nom. — *Malbousise*, 1789 (carte des États).

MALADIÈRES (LES), emplacement de la léproserie, c^{ste} de Nîmes. — *Maladerie*, 1217 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Domus Sancti-Lazari*, 1282 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *La Maladière*, 1543 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *La Maladerie*, 1609 (arch. hosp. de Nîmes).

MALADERIE (L.), chapelle ruinée, c^{ste} de Bagnols, emplacement de la léproserie de Bagnols.

MALAGARDE, bois, c^{ste} de Bouquet.

MALAGUE, h. c^{ste} de Blauzac. — *Airr-Vilhe*, 1532 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Le mas de Malaigue, sive d'Arreville-lès-Blauzac, diocèse d'Uzès*, 1618 (arch. comm. de Collias).

MALAMOUSQUE, q. c^{ste} d'Agnès-mortes.

MALANSAC, q. c^{ste} de Nîmes. — *Loco ubi vocant Maladraneus*, 1006 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 39). — *Les Passes de Malausac*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Ma-*

- lonsac*, 1479 (la Taula del Boss. de Nîmes); 1671 (comp. de Nîmes).
- MALAPARADE, mont. c^{ste} de Valleraugue. — Ruissseau qui en descend et se jette dans le Cros, affluent de l'Herault, sur le territ. de la même c^{ste}. — *Malaparade*, 1551 (arch. départ. C. 1807).
- MALAPÈGE, q. c^{ste} de Bez-et-Espiritou.
- MALAPOULE, f. c^{ste} de Portes.
- MALARÈDES (LES), h. c^{ste} de Blanzac.
- MALARIE (LA), f. c^{ste} de Sargis.
- MALASSE (LA), f. c^{ste} de Monodet.
- MALATVERNE, f. c^{ste} de Gendras. — *Maltaverne*, 1789 (carte des États).
- MALATVERNE, h. c^{ste} du Gard. — *Maletaverne*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Maltaverne*, 1789 (carte des États).
- MALATVERNE, h. c^{ste} de Lussan. — *Maletaverne*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Malataverne*, 1780 (arch. départ. C. 1652). — *Maltaverne*, 1789 (carte des États).
- MALATVERNE, h. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.
- MALAUILLÈRES (LES), f. c^{ste} d'Alois. — Emplacement de la léproserie d'Alois.
- MALAUTIÈRE (LA), q. c^{ste} de Bellegarde. — 1335 (arch. départ. G. 278).
- MALAUTIÈRE (LA), q. c^{ste} de Colias. — 1607 (arch. comm. de Colias).
- MALAUTIÈRE (LA), source médicinale, c^{ste} de Montfrin (E. Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).
- MALAVAL, h. c^{ste} de Pontfeils-et-Brévis. — 1708 (arch. départ. C. 1412).
- MALBOIS, f. c^{ste} d'Aiguesmortes.
- MALBOIS, bois, c^{ste} de Valvert, auj. défriché. — *Malusbosens*, 1123 (cart. de Psalm.). — Le nom est resté au cadastre.
- MALBOS, h. c^{ste} de Laval. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
- MALBOS, h. c^{ste} de Peyremale. — *Maleboche*, 1515 (arch. départ. C. 1647).
- MALBOS, f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.
- MALBOS, h. c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils. — *Mansus de Malbosco*, 1254 (cart. de N.-D. de Bonheur, ch. 21); 1257 (*ibid.*, ch. 19). — *Mansus de Malbosco*, 1309 (*ibid.*, ch. 68). — *Le Mos-de-Malbosco*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage de Malbosq, paroisse de Saint-Sauveur-des-Poursils*, 1709 (*ibid.*). — *Malbosquet*, 1812 (notar. de Nîmes).
- MALBOSQUET, bois, c^{ste} de Pouly.
- MALBOISSON, q. c^{ste} de Beaucaire. — *G. de Malboisson*, 1227 (Mém. I. pr. p. 76, c. 2).
- MALCAP, h. c^{ste} de Saint-Victor-de-Malcap. — *Locus de Malo-Catone*, 1384 (denombr. de la sénéc.).
- MALENCHES, h. c^{ste} et m^{re}, c^{ste} de Sénéchas. — *Malenches*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*); 1750 (arch. départ. C. 1581).
- MALENTAIN, f. c^{ste} de Sernhac. — *Le Pont-de-Malentain*, 1769 (arch. commun. de Beaucaire, BB. 71). — *La Bégule-de-Malentain*, 1789 (carte des États).
- MALEPEYRE, f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Sausenac. — 1550 (arch. départ. C. 1789).
- MALÉVEGETS, f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salindrenque. — *Mansus de Malvernies*, 1345 (cart. de la seign. d'Alois, P. 35).
- MALESAN, q. c^{ste} de Vergèze. — 1548 (arch. départ. C. 1811).
- MALES-HYÈRES (LES), f. auj. detr. c^{ste} de Gènoillac. — 1515 (arch. départ. C. 1647).
- MALESPELS, ferme, c^{ste} de Galargues. — *Villa Malma-Expelle*, 961 (Hist. de Lang. II, pr. col. 115). — *la termino de villa Malma-Expelle*, 965 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 112). — *Villa Malma-Expellis, in Litoraria*, 1007 (*ibid.*, ch. 114). — *Malaspel*, 1726 (carte de la bar. du Caylar). — *Malaspels*, 1788 (Journal de Nîmes, juillet). — Voy. SAINT-ROMAN-DE-MALESPELS.
- MALESTRE, f. c^{ste} de Vabres. — *Malestre, paroisse de Saint-Pierre de La Salle*, 1533 (arch. départ. C. 1797).
- MALET, f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.
- MALET, h. c^{ste} de Valleraugue. — *Le Mos-de-Mallet*, 1552 (arch. départ. C. 1806). — *Mallet*, 1789 (carte des États).
- MALGOIRÈS (LE), pays du diocèse d'Uzès, borné au N. et à l'O. par le Gardon, au S. par la partie du territ. de Nîmes connue sous le nom de *Garrigues*, et à l'E. par les collines qui séparent le bassin de la Courme de celui de la Braune, rivière qui, avec ses affluents, arrose le Malgoirès. — *Ce pagus* formait, au v^e siècle, une viguerie qui comprenait les villages suivants: Bouroiran, la Calmette, Dions, Domessargues, Fons-entre-Gardon, Gajan, Montignargues, Nozières, Parignargues, Roublac, la Ronvière, Saint-Bauzely, Saint-Geniès, Saint-Mamet et Sauzet. — Cette circonscription est restée longtemps celle du doyenné de Sauzet, qui comprenait cependant, au xvi^e siècle, une plus grande partie du diocèse d'Uzès. Ainsi, à la fin du xvi^e siècle, Parignargues a été détaché du diocèse d'Uzès et réuni à celui de Nîmes; par contre, Mauresargues, qui faisait partie de la viguerie de Sommière jusqu'au xvi^e siècle, a été incorporé à celle d'Uzès. — *Vallis Medio-Gontensis, in comitatu Tzetho*, 943 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 211). — *Vicaria Medio-Gontensis, in comitatu Uzetico*, 1016 (*ibid.*, ch. 210). — *Ecclesia Sancti-Mameti de Medio-Gozes*, 1201 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 960). — *Medium-Gotum*, 1384 (denombr. de la sénéc.).

MALGRE (LA), f. c^{de} d'Aiguemortes.
 MALHERBE (LE GRAND-), f. c^{de} du Caylar. — *Malherbe*, 1726 (carte de la bar. du Caylar); 1753 (arch. départ. C. 146). — *Le château de Malherbe*, 1768 (*ibid.* C. 1129).
 La justice et fief de ce domaine appartenait, en 1721, à M. Fontaines, trésorier de France (bild. du gr. sém. de Nîmes).
 MALHERBE (LE PETIT-), f. c^{de} du Caylar. — *Meterie de M. de Rochemore*, 1736 (carte de la bar. du Caylar).
 MALIBEAU, f. c^{de} de Barjac. — *Malibean*, 1789 (carte des États).
 MALIGNAS, h. c^{de} de Saint-Félix-de-Pallières.
 MALIGNON, f. c^{de} de Bagnols.
 MALIGNON, f. c^{de} de Fressac.
 MALMEERT, f. c^{de} de Boncaire.
 MALNE (LA), f. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard.
 MALNIERE (LA), h. c^{de} de Gignolbac.
 MALLIAC, f. c^{de} de Roquemaure. — *Mailiac*, 1778 (arch. départ. C. 1654).
 MALLIÈS, f. c^{de} de Laval.
 MALMONT, bois, c^{de} de Valliguière.
 MALONS, c^{de} de Gignolbac. — *Villa de Malon*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Ecclesia de Malono*, 1314 (Bibl. eocl. arch. munic. de Nîmes). — *Malons*, 1384 (dénombr. de la sénéchal). — *Prioratus Sancti-Petri de Malons*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v, f^o 122). — *Saint-Pierre de Malons*, 1461 (*ibid.* f^o 121); 1548 (arch. départ. C. 1318). — *Malons*, 1634 (*ibid.* C. 1288). — *Malone* (sic), 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 160); 1752 (arch. départ. C. 1309).
 Malons faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Gravières (Ardèche). — On y comptait, en 1384, 3 feux et demi. — Le prieuré de Saint-Pierre de Malons était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Sur un des pics les plus élevés de la mont. de Barre, dont le sommet forme sur ce point la limite du Gard et de l'Ardèche, on voit les restes d'un ancien fort qui remonte au xiv^e siècle. — Une voie romaine traversait le territ. de la c^{de} de Malons; on en retrouve les traces en plusieurs endroits, et surtout au lieu dit *la croix de Malons*. — Le duc d'Uzès était seigneur de Malons pour un cinquième, en vertu de l'échange fait avec le roi en 1721. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Les armoiries de Malons sont : de *sable, à un chef losangé d'or et de gueules*.
 MALPAS, f. c^{de} d'Aumessas.
 MALPAS (LE), q. c^{de} de Ribaut. — 1553 (arch. départ. C. 1774).
 MALPAS (LE), h. c^{de} de Saint-André-de-Majencoules. —

Territorium de Malpas; Vallatum de Malpas, 1334 (pap. de la fam. d'Alzon).
 MALPAS (LE). — Voy. ROUE-SO-MAGNE.
 MALPERTUS (LE), h. c^{de} de Dourbie. — *Le mas de Malpert; paroisse de Dourbie*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage de Malpertus; paroisse de Dourbie*, 1709 (*ibid.*). — *Mas-Pertuis*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).
 MALTRÈS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de la Bouvière-en-Malgoirès et se jette dans l'Esquieu ou Lauriol sur le territ. de la même commune.
 MAL-USAGE, q. c^{de} de Saint-Bonnet. — 1552 (arch. départ. C. 1780).
 MALVALLES, q. c^{de} de Colias. — *Costa de Malvalhu*, *Comba de Malcalhu*, 1311 (arch. commun. de Colias).
 MAMOLÈNE, c^{de} d'Uzès. — *Castrum de Mamolene*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Mamolene*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1333 (arch. munic. d'Uzès); 1384 (dénombr. de la sénéchal). — *Sanctus-Petrus de Mamolena, Utcensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v, f^o 193). — *Locus de Magmolena*, 1488 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Mamolene*, 1549 (arch. départ. C. 1328). — *La seigneurie de Mamolene*, 1565 (lettres pat. de Charles IX). — *Le prieuré Saint-Pierre de Mamolene*, 1620 (ins. eocl. du dioc. d'Uzès). — *Mamolene*, 1744 (mandem. de l'évêque d'Uzès). — *Mamolene et La Capelle, au diocèse d'Uzès*, 1785 (arch. départ. C. 605). — *Mamolene* (Ménard, VII, p. 653).
 Mamolène faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Ce village ne se composait que de 5 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Pierre de Mamolène était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Réuni dès avant 1790 au village de la Capelle, Mamolène en fut séparé par un arrêté consulaire du 11 messidor an v (30 juin 1801). Un décret de 1814 réunit de nouveau ces deux villages, qui forment depuis lors la c^{de} dite de *la Capelle-et-Mamolène*. — La seigneurie de Mamolène appartenait, en 1721, à un seigneur du nom de Carrière. — Pour les armoiries de ces deux communautés réunies, voy. CAPELLE (LA). — La véritable orthographe de ce nom de lieu est sans doute *Mamolène*.

MANCHADE (LA), f. c^{de} de Rochefort.
 MANDAGOT, c^{de} du Vigan. — *Mandagot*, 1088 (Hist. de Lang. II, pr. col. 298); — *Castrum de Mandagot*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 53). — *B. de Mandagot*, 1233 (*ibid.* ch. 17). — *Sanctus-Martinus* (sic) *de Mandagot*, 1280 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mandagotum*, 1294 (Mén. I, pr. p. 120).

c. 2). — *Castrum de Mandagoto*, 1314 (Guerre de Fl. arch. munie. de Nîmes). — *Sanctus Gregorius de Mandagoto*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Mandaguth*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Mandagol*, *Mandagol*, 1589 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Gregoire de Mandagout*, 1632 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Mandagoust*, 1694 (armor. de Nîmes).

Mandagout appartenait à la vignerie du Vigan-et-Meyrneis et au diocèse de Nîmes, archiprêtre d'*Arisdium* ou du Vigan. — On y comptait 3 feux et demi en 1384. — On trouve sur le terrot. de cette c^{me} des restes de deux anciens châteaux, celui de Mandagout et celui de Costubague. — Cette c^{me} se compose, comme il arrive d'ordinaire en pays de montagne, d'un grand nombre de hameaux et d'écarts et n'a point de chef-lieu proprement dit. — Les armoiries de Mandagout sont : *d'azur, à un dragon d'or, avec un chef d'argent chargé de trois tourteaux de sable*.

MANDAJORS, h. et chapelle ruinée, c^{me} de Saint-Paul-la-Coste. — *Parochia de Mandajores*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 33). — *Mandajors*, 1384 (Mén. III, pr. p. 66, c. 2).

MANDALLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{me} de Saint-Bresson et se jette dans la Vis sur le terrot. de Saint-Laurent-le-Minier.

MANDARGUES, h. c^{me} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Mansus de Mandilargues, parochia Sancti-Ipoliti*, 1472 (V. Razoris, not. du Vigan). — *Mandilargues*, 1549 (arch. départ. C. 1790).

MANDUEL, c^{me} de Marguerittes. — *In terminum de villa Mandolio*, 943 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 80). — *Mandoliu*, 1180 (chap. de Nîmes, arch. départ.). 1248 (Mén. I, pr. p. 81, c. 1). — *Mandolium*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia de Mandolio*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Manduelh*, 1433 (Mén. III, pr. p. 237, c. 1). — *Mandueil*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Mandolio*, 1494 (Dapclun-I, not. de Nîmes). — *Manduel*, 1589 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Geniès-de-Manduel*, 1615 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Manduel était de la vignerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — On y comptait 106 feux en 1322, 16 seulement en 1384, 140 feux et 600 habitants en 1744. — La terre de Manduel est du nombre de celles sur lesquelles furent assignées les rentes données par le roi Philippe le Bel à Guillaume de Nogaret. — La haute et basse justice de Manduel appartenait au domaine royal. — Cette terre a eu la même succession de seigneurs

que celle de Calvisson. — Le village de Manduel a succédé à une localité plus ancienne située non loin de là, et qui portait le nom de *Lignan* (voy. ce nom). — Ce lieu ressortissait à la cour royale ordinaire de Nîmes. — Le prieuré simple et régulier de Saint-Geniès de Manduel était uni à la mense du chapitre des chanoines réguliers de Saint-Ruf de Valence, et le revenu en était de 3,500 livres. — L'armorial de 1694 blasonne ainsi les armoiries de Manduel : *d'or, à une bande fuselée d'argent et de simple*. D'après M. H. Rivoire (*Statist. du Gard*, t. II, p. 629), « les armoiries de Manduel représentaient une main ouverte et deux yeux. Ces armoiries étaient peintes sur le drapeau des consuls, et n'ont subi depuis aucune altération. » C'était alors un rébus héraldique : *Mau-d'yeux*.

MANDÉCHAL, f. c^{me} de Bagnols.

MANGABELLE (LA), f. c^{me} de Saint-Paul-et-de-Gaïsson.

MANNAS, h. c^{me} de Saint-Jean-de-Marnajols. — *Prioratus de Mannasio*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Mansus de Mannacio*, 1498 (A. de Costa, not. de Barjac). — *Le prieuré Sanct-Martin de Monnac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Mannas*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*); 1731 (arch. départ. C. 1474).

Le prieuré simple de Saint-Martin de Mannas, du doyenné de Saint-Ambroix, était à la collation de l'évêque d'Uzès.

MANTES, f. c^{me} de Lédignan. — *Manthes*, 1789 (carte des États).

MAQUEFLOT, f. c^{me} de Vallerauque.

MARAYAT, h. c^{me} de Boquemaure.

MARASSAN, f. c^{me} de Bagnols, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de Saint-Tirce-de-MARASSAN (voy. ce nom). — *Marausan*, 1375 (Gall. Christ. t. VI, p. 657).

MARBAIX, h. c^{me} de Soustelle. — *Mas-Buoux*, 1789 (carte des États).

MARAYAT, f. c^{me} de Saint-Jean-de-Valeriscle.

MARCASSARGUES, h. c^{me} de Sainte-Croix-de-Caderfe.

MARCEL, h. c^{me} de Saint-Marcel-de-Carreiret.

MARCELLIN, f. c^{me} de Navacelle.

MARCHAND, f. c^{me} de Saint-Félix-de-Pallières.

MARCHANDE (LA), f. c^{me} de Castillon-d'-Agagnère.

MARCON, f. c^{me} de Saint-Gilles.

MARCONET, f. c^{me} de Génomhac.

MARCOULT, f. c^{me} de Saint-Martin-de-Valgagne.

MARBERIC, f. c^{me} de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1786 (arch. départ. C. 1666).

MARDIEUIL, montagne, c^{me} de Saint-Bonnet. — *Puech-Marduel* (E. Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

MARETTE (LA), étang, c^{ste} d'Aiguermortes. — 1434 (arch. dép. rt. C. 55).

MAREUIL, château, c^{ste} du Vigan. — *Mareil* (cad. du Vigan).

MARGALIER, f. c^{ste} de Beaucuire. — *Margailier*, 1527 (Forton, *Nouv. Rech. histor. sur Beaucuire*). — *Margalié*, 1549 (arch. départ. C. 775). — *Marguillier* (C. Bland, *Antiq. de la ville de Beauc.* p. 35).

Bien qu'enclavé dans la seigneurie de Beaucuire, qui relevait directement du roi, Margalier était un fief particulier appartenant aux Porcellets. — C'est là qu'est établi aujourd'hui le petit séminaire du diocèse de Nîmes.

MARGAN, f. c^{ste} d'Aiguermortes.

MARGAROT, f. c^{ste} de Parignargues.

MARGEROLLES, f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Le Mas-de-Margerolles*, 1541 (arch. départ. C. 1795).

MARGIE (LA), f. c^{ste} de Saint-Gilles, sur l'emplacement de l'ancienne église de SAINT-CYRUE-DE-LA-MARQUE (voy. ce nom). — *Margiues*, 1071 (cart. de Psalm.). — *Ecclesia de Margis*, 1125 (*ibid.*).

MARGUERITE (LA), f. c^{ste} de Fourques.

MARGUERITES, onfend. de Nîmes. — *In terminum de villa Virgelosa, que vocant Margarita, loca ubi vocant Margarita, in territorio civitatis Nemausensis*, 979 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 83). — *Villa que nuncupatur Margarita*, 1031 (*ibid.* ch. 86). — *Castrum de Margaritas*, 1121 (Hist. de Lang. II, pr. col. 419). — *Margarite*, 1208 (Ménard, I, pr. p. 46, c. 1); 1310 (*ibid.* p. 163, c. 1; p. 224, c. 1). — *Margaritæ*, 1384 (*ibid.* III, pr. p. 63, c. 1). — *Margarite*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Margaridas*, 1433 (Mén. III, pr. p. 237, c. 1). — *Marguerites*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus Marguaritarum*, 1466 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Margarites*, 1565 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Marguerites*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes); 1650 (G. Guiran, *Style de la Cour roy. de Nîmes*; Ménard, I, p. 142).

Marguerites faisait partie de la vignerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — On y comptait, en 1384, 35 feux, et en 1744, 250 feux et 1,000 habitants. — La terre de Marguerites, qui appartenait avant le xii^e siècle au comte d'Arles, a passé successivement aux vicomtes de Nîmes, aux familles de Montlaur, de Lévis, d'Uzès, de Joyeuse, et, depuis la fin du xvi^e siècle, à des familles de robe attachées au présidial de Nîmes. — La basse justice de Marguerites a été possédée par divers particuliers. — Le chapitre de Saint-Didier d'Avignon possédait à Marguerites des fiefs, censives et directes, qu'il vendit en 1738 à Antoine Teissier,

alors seigneur de Marguerites. — Le prieuré de Saint-Pierre de Marguerites appartenait au chapitre cathédral de Nîmes, qui, par un acte du 17 août 1391 (arch. départ. G. 162), le céda au prévôt. Depuis cette époque, ce prieuré, qui valait 3,000 l., est demeuré uni au premier archidiaconat de l'église cathédrale de Nîmes. — Les armoiries de Marguerites sont : d'azur, à trois marguerites d'argent, rangées sur une terrasse de même, et un soleil d'or en chef.

MARIESES, f. c^{ste} de Saint-Quentin. — *Locus de Marrengis, Utiensis diocesis*, 1469 (reg.-cop. de l'eth. roy. E, v).

MARIGNAC, h. c^{ste} d'Vigaliers.

MARIGNAN, f. c^{ste} de Saint-Gilles.

MARIVE (LA), f. auj. détruite, c^{ste} de Manduel. — 1572 (J. Ursy, not. de Nîmes). — La véritable orthographe doit être : *F. Marivine* ou les *Marivins*.

MASTÈRE (LA), f. c^{ste} de Vénégan.

MARJOL, f. c^{ste} de Beaucuire.

MARIE (LA), f. c^{ste} de Saint-Martial. — Doit sans doute s'écrire : *La Mare*.

MARRICAMP, f. c^{ste} de Barjac. — *Villa de Maricampo*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 364). — *Maricamp*, 1789 (carte des États).

MARICAMP, f. c^{ste} de Saint-Florent. — *Marican*, 1789 (carte des États).

MARROVRES (LES), q. c^{ste} d'Arrigas.

MARS, c^{ste} du Vigan. — *S. de Marto*, 1163 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 57). — *Mausus de Marto*, 1308 (pap. de la fam. d'Alzon). — *F. de Marto*, 1324 (*ibid.*). — *Mausus de Marcio*, 1417 (A. Montfajon, not. du Vigan); 1448 (*ibid.*). — *Mausus de Marcio, parochia de Aulacio*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *La vallée de Mars*, 1653 (arch. départ. C. 927). — *Mardy*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Mars*, 1787 (arch. départ. C. 517).

Jusqu'au commencement du xvi^e siècle, Mars ne fut qu'un hameau de la paroisse d'Aulas ; voilà pourquoi on ne rencontre ce nom sur aucun dénombrement ancien. — En 1654, Mars était uni à la communauté de Bréan-et-Bréaunnes (arch. départ. C. 659). — D'après M. H. Rivoire (*Statist. du Gard*, t. II, p. 634), Mars était autrefois construit auprès de la montagne du QUESA (voy. ce nom), où l'on voit encore des ruines d'habitations en un quartier qui s'appelle *Mars-le-Vieux*. — Les armoiries données à cette communauté en 1694 sont : d'azur, à une muraille d'argent, crénelée de cinq pièces, maçonnée de sable.

MARSAL, f. c^{ste} de Montaren-et-Saint-Médier.

MARSANNE, f. c^{ste} de Bellegarde.

MARTIGNARGUES, c^{ste} de Vézénobre. — *Martinianum domus*, 850 (cart. de Psalm.). — *Ecclesia de Martinianensis*, 1314 (Rotal. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Le lieu de Saint-Martin de Martignargues*, 1346 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 43). — *Martinianus*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Martignargues*, 1547 (arch. départ. C. 1316). — *Le prieuré Saint-Martin-de-Martignargues*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Martignargues*, 1715 (J.-B. Vohin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Martignargues a toujours appartenu au diocèse d'Uzès, doyenné de Sanzet, pour le spirituel; cependant le dénombrement de 1384 le met dans la viguerie d'Aiais, sur la liste de laquelle on ne le voit plus figurer, en 1435, à l'époque de la répartition du subside de Charles VII. — Le prieuré de Saint-Martin de Martignargues était conféré par l'évêque d'Uzès, sur la présentation du prieur de Vézénobre. — On ne comptait qu'un feu à Martignargues en 1384. — Les armoiries de cette petite communauté sont : de gueules, à un pal losangé d'argent et de sable.

MARTIN, f. c^{ste} de Fourques.

MARTIN, f. c^{ste} de Galargues.

MARTIVAS, f. c^{ste} de Gaujac.

MARTINE (LA), f. c^{ste} du Pont-Saint-Esprit. — 1707 (arch. départ. C. 1410).

MARTINE (LA), f. c^{ste} de Sumène. — 1555 (arch. dép. G. 167).

MARTINCHES (LES), h. c^{ste} de Sompchès. — *Martinches, mandement de Peivrale*, 1737 (arch. départ. C. 1490).

MARTINES (LES), f. c^{ste} de Tornac. — 1553 (arch. dép. C. 1774).

MARTINET (LE), f. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère.

MARTINET (LE), f. c^{ste} de Concoules. — *Le Martinet-de-Bivèsis*, 1731 (arch. départ. C. 1474).

MARTINET (LE), h. c^{ste} de Saint-Florent.

MARTINET (LE), usin^{re}, c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils.

MARTINET-DE-GRIVAS (LE), h. c^{ste} de Génolliac.

MARTINET-NEUF (LE), m^{re}, c^{ste} de Chambon.

MARTINOLLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

MARTINS (LES), h. c^{ste} de Belvèzet.

MARTINSON, q. c^{ste} de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1786 (arch. départ. C. 1666).

MARUÉJOLS, c^{ste} de Saint-Avéze. — *Maruajols*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Maruajols*, 1226 (Mém. I, pr. p. 70, c. 2); 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Ecclesia de Maruajols*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Maruajolz*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Maruajols, Nemausensis*

diocesis, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *Maruajols*, 1496 (Mém. IV, pr. p. 63, c. 1). — *Maruajols*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre-ès-Liens de Maruajols*, 1587 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Maruajolz*, 1650 (G. Guiran, *Style de la cour roy. ord. de Nîmes*). — *Maruajols*, 1704 (J.-C. de La Baume, *Rel. inéd. de la rev. des Cam.*).

Maruajols (appelé quelquefois Maruajols-en-Lauzage, pour le distinguer du précédent) était de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — On y comptait 18 feux en 1322, 2 feux et demi en 1384, 11 en 1736, et en 1744, 10 feux et 45 habitants. — Les seigneurs de Calvisson possédaient l'entière justice de ce lieu; depuis, elle est passée aux seigneurs de Saint-Cosme, dont Maruajols est devenu une annexe. — Le prieur-cure de Saint-Pierre-ès-Liens de Maruajols valait 700 livres; l'évêque de Nîmes en était le collateur. — Maruajols fut compris dans le marquisat de Calvisson, lors de son érection, en 1644.

MARUÉJOLS, h. c^{ste} de Mons. — *Maruajols-les-bons*, 1789 (carte des États).

MARUÉJOLS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Saint-Cosme-et-Maruajols et se jette dans le Rientort sur le territ. de la même commune.

MARUÉJOLS-LEZ-GARDON, c^{ste} de Lédignan. — *Marional-lus, quod est in valle Gardoniengua*, 813 (Hist. de Lang. I, pr.). — *B. de Maruajols*, 1160 (Mém. I, pr. p. 44, c. 2). — *Prioratus de Maruajols*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Maruajols*, 1384 (den. de la sénéch.). — *Ecclesia de Maruajols*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Locus de Maruajols ripperie Gardonis*, 1389 (J. du Moulin, not. d'Anduze). — *Maruajolz-en-Anduze*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré de Saint-Sébastien de Maruajols*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Maruajolz*, *Maruajols*, *Maruajols*, *Maruajols*, 1584 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).

Maruajols-lez-Gardon faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — On n'y comptait qu'un feu et demi en 1384. — Le prieur-cure de Saint-Sébastien de Maruajols-lez-Gardon, qui valait 1,000 livres, était à la collation de l'évêque de Nîmes (de celui d'Aiais à partir de 1694). — Cette communauté porte pour armoiries : parti, au premier, d'azur à une gerbe d'or, surmontée d'un G de même; au deuxième, d'or, à un lion de gueules, surmonté d'un M de même.

MAS (LE), f. c^{ste} d'Avèze.

MAS (LE), f. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère. — *B. de Marso*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 34).

MAS (LE), h. c^{ne} de Doubrie. — *Mansus de Manso*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv, f^o 88). — *Lo more del Mas, parroisse de Nostre-Dame-de-Doubrie*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage du Mas, parroisse de Doubrie*, 1709 (*ibid.*).

MAS (LE), h. c^{ne} de Monoblet.

MAS (LE), h. c^{ne} de Montmirat.

MAS (LE), f. c^{ne} de Peyremale. — *Mansus de Manso*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32).

MAS (LE), f. c^{ne} de la Roque.

MAS (LE), h. c^{ne} de Saint-André-de-Majencoules.

MAS (LE), f. c^{ne} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1773 (comp. de Saint-Christol-de-Rodières).

MAS (LE), f. c^{ne} de Saint-Cosme-et-Marçols.

MAS (LE), f. c^{ne} de Saint-Croix-de-Caderle.

MAS (LE), f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Corconne. — *Ubi vocant Manso, villa in castro Andusiensi seu Salveiensis*, 1022 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 153).

MAS (LE), f. c^{ne} de Saint-Paul-et-de-Caisson.

MAS (LE), f. c^{ne} de Tornac. — 1552 (arch. départ. G. 1804).

MAS (LE), f. c^{ne} d'Uzés.

MASVÈRE (LE), f. c^{ne} de Saint-Dézéry,auj. détruite. — *Mazagres*, 1776 (comp. de Saint-Dézéry).

MAS-ANDRÉ, f. c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne. — *Mansus Andree*, 1215 (Gall. Christ. t. VI, p. 626).

MAS-ANGLADE, f. c^{ne} de Roquedur. — *L'Anglade* (cad. de Roquedur).

MAS-ARNAL, f. c^{ne} de Deaux. — *Liral*, 1789 (carte des États). — *Mas-Ayral*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

MAS-ARNAL, f. c^{ne} de Montiguargues.

MAS-ARNAL, f. c^{ne} de Peyremale. — *Mazarnal*, 1789 (carte des États).

MAS-ARRENTAT, h. c^{ne} de Cassagnoles. — *Mas-Aranta*, 1789 (carte des États).

MAS-AURIC, f. c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne. — *St. de Manso-Aurico*, 1362 (G. de Burdin, *Doc. hist. sur le Gée*, t. II, p. 192). — *C. mansi Alrici, in montaneis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-on-Malgoirès). — *Mas-lurie*, 1789 (carte des États). — *Mazaurie*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

MAS-BARRET, f. c^{ne} de Vauvert. — *Mas-de-Barhé*, 1821 (notar. de Nîmes).

MAS-BAUDAN, f. c^{ne} de Nîmes. — *Loco vocato Tres-Seros*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Les Trois-Sorettes*, 1671 (*ibid.*). — *Baudan*, 1789 (carte des États).

MAS-BEAT, f. c^{ne} de Boujilargues. — *Mas-de-Baud*, 1671 (comp. de Nîmes).

MAS-BELLY, f. c^{ne} de la Rouvière (le Vigan).

MAS-BERNARD, f. c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne.

MAS-BERNARD, f. c^{ne} de Saint-Denis.

MAS-BLANC, f. c^{ne} de la Calmette.

MAS-BLANC, f. c^{ne} de Codoignan.

MAS-BLANC, f. c^{ne} de Fourques.

MAS-BLANC, f. c^{ne} de Montaren. — 1744 (arch. départ. C. 1512).

MAS-BLANC, f. c^{ne} de Saint-Gilles.

MAS-BLEI, f. c^{ne} de Bordozac.

MAS-BOLLEON, f. et m. de camp, c^{ne} de Nîmes, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de SAINT-GUILHEM-DE-VIGNOLES (voy. ce nom). — *Le Montin-Bourbon*, 1534 (arch. départ. G. 176); 1700 (*ibid.* G. 200).

Ce domaine appartient auj. au grand séminaire de Nîmes, auquel il a été donné par feu M^r Petit-Benoît de Chaffoy.

MAS-BOYÉ, h. c^{ne} de Saumane.

MAS-BOYÉ, f. c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne.

MAS-BRESSON, f. c^{ne} de Fourques.

MAS-BREUGIER, f. c^{ne} de Saumane. — *Mansus de Bruguierio, parochie Beatorum-Marie de Saumana*, 1606 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes).

MAS-BREUX (LE), f. c^{ne} de Bez-et-Esparrou.

MAS-BREUX (LE), f. c^{ne} de Ribautte. — *Mansus Brunus, Mansus Inphus*, 1437 (Et. Rostaing, not. d'Anduze). — *Mas-Brun*, 1553 (arch. départ. G. 1774). — *Mas-Roux*, 1789 (carte des États).

MAS-BREVEL, f. c^{ne} de Bédouaire.

MAS-BRUNEL, f. c^{ne} de Bezouce.

MAS-BRUNEL, f. c^{ne} de Domessargues.

MAS-BRUNEL, f. c^{ne} de Vauvert (à la Costière).

MAS-BRUVET, f. c^{ne} d'Aulas.

MAS-CAMINAL, f. c^{ne} de Valleraugue.

MAS-CAMES, f. c^{ne} de Manduel. — *Rosters*, 1789 (carte des États).

MAS-CANSY, h. c^{ne} de Saint-Alexandre.

MAS-CARLE, h. c^{ne} de Valleraugue.

MAS-CARON, f. c^{ne} de Revens. — 1550 (arch. départ. C. 1782).

MAS-CAYON, f. c^{ne} de Ribautte. — 1553 (arch. départ. C. 1774).

MAS-CHABERT, h. c^{ne} de Rousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478).

MAS-CHEIRON, f. c^{ne} de Nîmes. — *Mas-Cheyrone*, 1774 (comp. de Nîmes).

MAS-CHRISTOL, f. c^{ne} d'Allègre.

MAS-CLAUZEL, f. c^{ne} de Rousson. — 1732 (arch. dep. C. 1478). — *Clauzelle*, 1789 (carte des États).

MAS-CLAUZEL, f. c^{ne} de Saint-Amlroix. — 1777 (arch. départ. C. 1606).

MAS-CLET, f. c^{ne} de Génomac.

MAS-COMTE, f. c^{ne} de Domessargues. — *Mas-Court*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).
 MAS-COMTE, f. c^{ne} de Peyrolles. — 1551 (arch. dép. C. 1774).
 MAS-CONY, h. c^{ne} du Pont-Saint-Esprit. — *Le Mas-Cout*, 1731 (arch. départ. C. 1476).
 MAS-COLOMBE, f. c^{ne} de Galargues.
 MAS-CRÉMAT, f. c^{ne} de Mejanès-le-Clap. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 MAS-D'ALCALIERS, f. c^{ne} de Navacelle.
 MAS-D'ALLÈRE, f. c^{ne} de Vauvert. — *Allègre*, 1789 (carte des États).
 MAS-D'AMPHOUX, h. c^{ne} de Comps.
 MAS-D'ANDRET, f. c^{ne} de Valleraugue.
 MAS-D'ANDRIEU, f. c^{ne} de Blannaves. — *Mas-André*, 1565 (J. URSY, not. de Nîmes). — *Mas-Andrieu*, 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le Mas-Andrieux*, 1789 (carte des États).
 MAS-D'ANDRON, f. sur les c^{nes} de Bezouce, Meynes et Redessan. — *Andran* (carte géol. du Gard).
 MAS-D'ANGELIN, f. c^{ne} de Vauvert.
 MAS-DANIEL, f. c^{ne} d'Anjargues.
 MAS-D'ANTOINE, f. c^{ne} de Beucaire. — *Grand-Mas-d'Antoine*, 1863 (notar. de Nîmes).
 MAS-D'ANTON, h. c^{ne} de Gaujac.
 MAS-D'AUT ROUGE, f. c^{ne} de Montpezat. — *Arrouze* (cart. géol. du Gard).
 MAS-D'ARBOUX, f. c^{ne} de Roquedur.
 MAS-D'ARGENCE, — GRAND et PETIT, — f. c^{ne} de Bellegarde, sur l'emplacement de l'anc. village d'Argence, qui avait donné son nom à la terre d'ARGENCE: voy. ce nom.
 MAS-D'ARGENCE (LE), f. c^{ne} de Rousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478).
 MAS-D'ASPORT, f. c^{ne} de Fourques.
 MAS-D'ASPORT, f. c^{ne} de Saint-Gilles.
 MAS-D'ASPRES (LE), f. c^{ne} de Thoiras. — 1553 (arch. départ. C. 1804).
 MAS-D'ASSAC, f. c^{ne} de Beucaire.
 MAS-D'ASSAS, f. c^{ne} de Nîmes. — *Dassas* (cart. géol. du Gard).
 MAS-D'AUGAIS, f. c^{ne} du Caylar. — 1726 (carte de la bar. du Caylar).
 MAS-D'AURENGE (LE), f. c^{ne} de Verfeuil. — 1731 (arch. départ. C. 1474). — *Mas d'Auvergne*, 1787 (*ibid.* C. 1633).
 MAS-D'AVIC, f. c^{ne} de Vézénobre.
 MAS-DE-BANNIÈRES, f. c^{ne} de Saint-Dézéry. — *Mas-de-Banyère*, 1567 (J. URSY, not. de Nîmes). — *Le mas de Banyères*, 1618 (arch. départ. C. 1664).
 MAS-DE-BERNIS, f. c^{ne} d'Aimargues.
 MAS-DE-BERTAND, f. c^{ne} de Cavillargues.

MAS-DE-BOIS, f. c^{ne} de Cendras.
 MAS-DE-BOISSET, f. c^{ne} d'Anlas.
 MAS-DE-BOISSET, f. c^{ne} de Manduel.
 MAS-DE-BOISSET, f. c^{ne} de Ribaut. — 1553 (arch. départ. C. 1774).
 MAS-DE-BORGNE, f. c^{ne} de Saumane.
 MAS-DE-BORNE, f. c^{ne} de Ribaut.
 MAS-DE-BORNIER, f. c^{ne} d'Aimargues.
 MAS-DE-BOUAT, f. c^{ne} d'Alais.
 MAS-DE-BOULE, f. c^{ne} de Sommière.
 MAS-DE-BOIZANQUET, f. c^{ne} de Vauvert (à la Costière).
 MAS-DE-BRÉMONDE, f. c^{ne} de Beucaire. — *Brémont*, 1789 (carte des États).
 MAS-DE-BUFFALON, f. c^{ne} de Redessan. — 1671 (comp. de Nîmes).
 MAS-DE-CABANE (LE), f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Saussou-dac. — 1550 (arch. départ. C. 1789).
 MAS-DE-CABANIS, f. c^{ne} de Sumène. — *Mansus de Cabanissiu*, 1323 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
 MAS-DE-CABRIER, f. c^{ne} de Saint-Théodorit. — *Mansus de Cabrier*, 1294 (Mém. I, pr. p. 132, c. 1).
 MAS-DE-CABRIÈRES, f. c^{ne} de Saint-Césaire-de-Gauzi-gudin.
 MAS-DE-CAMP, f. c^{ne} de Sabran.
 MAS-DE-CAMPELLE, f. c^{ne} du Vigan.
 MAS-DE-CAVDET, f. c^{ne} du Vigan.
 MAS-DE-CARNE, f. c^{ne} d'Uzès.
 MAS-DE-CARRIÈRE, h. c^{ne} de Pougnaforesse.
 MAS-DE-CASSAGNON, f. c^{ne} de Laval. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 MAS-DE-CAULET, f. c^{ne} de Saint-Julien-et-Cassagnas.
 MAS-DE-CAVÈNE, f. c^{ne} d'Aramon.
 MAS-DE-CHRISTOL, f. c^{ne} de Nîmes, territ. de Courbessac.
 MAS-DE-CLAIR, f. c^{ne} de Redessan.
 MAS-DE-CLARY, h. c^{ne} de Batton.
 MAS-DE-COMTE, f. c^{ne} de Gajan. — *Le mas du Comte, paroisse de Gajans*, 1721 (bibl. du grand séminaire de Nîmes). — *La métairie du Comte, paroisse de Gajan*, 1731 (arch. départ. C. 1473).
 La justice de ce domaine dépendait de l'ancien patronage du duc d'Uzès.
 MAS-DE-COSTE (LE), f. c^{ne} de Rousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478).
 MAS-DE-COULOUR, f. c^{ne} de Bouillargues.
 MAS-DE-COULON, h. c^{ne} de la Capelle-et-Manoléc.
 MAS-DE-COURRET, f. c^{ne} de Théziers.
 MAS-DE-COUTELLE, f. c^{ne} de Nîmes, territ. de Courbessac.
 MAS-DE-FERRY, f. c^{ne} de Saint-Gilles.
 MAS-DE-FÉOL, f. c^{ne} de Domessargues. — Voy. MAS-SIGAUD.

MAS-DE-FIGARET, f. c^{ne} de Galargues.
 MAS-DE-FIXOT, f. c^{ne} de Beaucuire.
 MAS-DE-GALAGUIER, f. c^{ne} de Tornac 1553 (arch. départ. C. 1804).
 MAS-DE-GAULDE, f. c^{ne} de Saint-Maurice-de-Cases-vieilles.
 MAS-DE-GAS, f. c^{ne} de Dions.
 MAS-DE-GILLES, f. c^{ne} de Comps.
 MAS-DE-GIRARD (LE), f. c^{ne} de Vézénobre. — 1542 (arch. départ. C. 1810).
 MAS-DE-GOËIN, f. c^{ne} de Nîmes.
 MAS-DE-GRIN, f. c^{ne} de Vestric-et-Candiac. — *Mons-plaisir*, 1789 (carte des États).
 MAS-DE-JEAN-FOURNIER (LE), f. c^{ne} de Saint-Brès. — 1550 (arch. départ. C. 1782).
 MAS-DE-JOSSAUD, f. c^{ne} de Nîmes.
 MAS-DE-JOURNET, f. c^{ne} du Vigan.
 MAS-DE-JULIEN, h. c^{ne} de Cardet.
 MAS-DE-LA-BAUME, f. c^{ne} de Peyrolles. 1551 (arch. départ. C. 1771).
 MAS-DE-LA-BAUME, f. c^{ne} d'Uzès, près de l'Alzon.
 MAS-DE-L'ABÉÉ, f. c^{ne} de Beaucuire.
 MAS-DE-LA-BORDE, f. c^{ne} de Fourques.
 MAS-DE-LA-CABANE, f. c^{ne} de Saint-Privat-de-Champclos.
 MAS-DE-LA-CABRETTE, f. c^{ne} de Montfrin (E. Trenquier, *Mén. sur Montfrin*).
 MAS-DE-LA-CAMP, f. c^{ne} de Saint-Jean-du-Gard. 1552 (arch. départ. C. 1784).
 MAS-DE-LA-CONTESSE, f. c^{ne} de Valabrigne.
 MAS-DE-LA-COSTE, f. et m. de camp. c^{ne} de Nîmes. — *Mansus de Na-Costa, in itinere Bellicandri*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Mas-de-la-Costo*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Mas-de-la-Coste*, 1671 (comp. de Nîmes).
Le Mas-de-Cantarelle, plus tard *Griollet*, y fut réuni en 1753.
 MAS-DE-LA-CROIX, f. c^{ne} de Castillon-de-Gagnère.
 MAS-DE-LA-CROUPE, f. c^{ne} de Domazan.
 MAS-DE-LAFOST, f. c^{ne} de Beaucuire.
 MAS-DE-LA-NOUVELLE, f. c^{ne} des Mages.
 MAS-DE-LA-PETTE, f. c^{ne} de Nîmes.
 MAS-DE-L'APPÉFIT, f. c^{ne} de Chambon. — *Mas-de-la-Petit*, 1783 (carte des États).
 MAS-DE-LARCY, f. c^{ne} d'Alzon.
 MAS-DE-LAS-ARMES, f. c^{ne} détruite, c^{ne} de Manduel. — 1553 (J. Ursy, not. de Nîmes).
 MAS-DE-LAS-TAILLES, f. c^{ne} d'Uzès. — *Lastailles*, 1789 (carte des États).
 MAS-DE-LA-TEILLÈRE, f. c^{ne} de Castillon-de-Gagnère.
 MAS-DE-LAVAL, f. c^{ne} de Cofias, près des ruines de l'ancien prieuré rural de SAINT-ÉTIENNE-DE-LAVAL : voy. ce nom.

MAS-DE-LA-YAQUE, f. c^{ne} de Nîmes. — *Fouq-de-Catou*.
Jasse-de-la-Vaque, 1671 (comp. de Nîmes).
 MAS-DE-LA-VERRIÈRE, f. c^{ne} d'Euzat.
 MAS-DE-LA-VIEILLE, f. c^{ne} d'Aubais.
 MAS-DEL-COMTE, f. et ruiss. c^{ne} de Valleraugue. — *Mas-de-Comte* (cad. de Valleraugue).
 MAS-DEL-COURET, f. c^{ne} de Pompidous.
 MAS-DE-L'ÉGLIST, f. c^{ne} de Valleraugue, au hamon d'Ardailhès.
 MAS-DE-L'ESCALE, f. c^{ne} de Montlardier. — *Mansus de Scala, parochie de Monte-Desiderio*, 1513 (A. Birlanges, not. du Vigan).
 MAS-DE-L'ETZE, f. c^{ne} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. C. 1787).
 MAS-DE-L'HOSIT, f. c^{ne} de Saint-Martial.
 MAS-DE-LIGON, f. c^{ne} de Saint-Quentin.
 MAS-DEL-MAS, f. c^{ne} de Saint-Bresson. — *Mansus de Manso*, 1371 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Loco vocato lo Puch del Mas, supra vallatum de las Cierres*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).
 MAS-DE-LORT, f. c^{ne} de Pollières.
 MAS-DE-LUSSAN, f. c^{ne} de Juras.
 MAS-DELZAS, f. c^{ne} de Saint-Félix-de-Pallières.
 MAS-DE-MARS, f. c^{ne} d'Avèze. — *Mansus de Manso, parochia Beata-Maria de Areca*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).
 MAS-DE-MAS, f. c^{ne} de Sumène. — *Mansus de Manso, parochie de Sumenu*, 1461 (reg.-cop. de l'etr. roy. E., IV, P 88).
 MAS-DE-MASE, f. c^{ne} de Servas.
 MAS-DE-MASSÉ, f. c^{ne} de Meydes.
 MAS-DE-MASSÉ, f. c^{ne} de Vauvert.
 MAS-DE-MELON, f. auj. détr. c^{ne} de Beaucuire.
 MAS-DE-MERCIER, f. auj. détr. c^{ne} de Saint-Bresson.
 MAS-DE-MILIEU, f. c^{ne} de Bréon-et-Salagosse.
 MAS-DE-MONTAUT (LE), f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Sans-senac. — 1550 (arch. départ. C. 1689).
 MAS-DE-MUS, f. c^{ne} de Saint-Privat-des-Vieux.
 MAS-DE-NAGES, f. c^{ne} de Nîmes.
 MAS-DE-NIVARD, f. c^{ne} de Saint-Victor-des-Oules.
 MAS-DE-PONNÉ (LE), f. c^{ne} de la Cadrière. — 1549 (arch. départ. C. 1785).
 MAS-DE-ROCHE, f. c^{ne} de Beauvoisin.
 MAS-DES-ACCES, f. c^{ne} de Saint-Gilles, auj. réunie au domaine de Louhes.
 MAS-DE-SAINTE-MARIE, f. c^{ne} d'Argilliers.
 MAS-DE-SAINTE-MARTIN, f. c^{ne} de Tresques.
 MAS-DE-SAINTE-ROMAN, f. c^{ne} de Jonquières-et-Saint-Vincent.
 MAS-DES-AIRES (LE), f. c^{ne} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque.
 MAS-DE-SAUVAN, f. c^{ne} d'Araodon.

MAS-DE-SAUZE, f. c^{ste} de Saint-Denis.
 MAS-DES-BAYLES, h. c^{ste} de Belvezet. — *Mas-du-Bayle* (carte géol. du Gard).
 MAS-DES-BOUILLES, f. c^{ste} d'Aimargues. — *Corbière*, 1789 (carte des États).
 MAS-DES-BRULITES, f. c^{ste} de Beaucuire. — *Brunette*, 1789 (carte des États).
 MAS-DES-CUILLOUX, f. auj. détr. c^{ste} de Beaucuire.
 MAS-DES-CAIRES, f. c^{ste} de Mions.
 MAS-D'ESCATTES, f. c^{ste} d'Anjargues.
 MAS-DES-CHABÉRIÈRES (LE), f. c^{ste} de Courty. — 1768 (arch. départ. C. 1646).
 MAS-DES-COURÉGES (LE), f. c^{ste} d'Aulas.
 MAS-DE-SERRE, sui la limite des c^{stes} des Mages et de Saint-Ambroix.
 MAS-DE-SERRES (LE), f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Serres. — 1549 (arch. départ. C. 1785).
 MAS-DE-SEYNES (GRAND-), f. c^{ste} de Nîmes. — *Mandamentum de Seyn*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Gailh-Sosterrat*, 1503 (arch. hosp. de Nîmes).
 Ce mas se rattachait alors à Sainte-Anastasie et faisait partie du dioc. d'Uzès.
 MAS-DE-SEYNES (PETIT-), f. c^{ste} de Nîmes. — Detaché du précédent au XVIII^e siècle.
 MAS-DES-FAURES, h. c^{ste} de Barron.
 MAS-DES-GARDIES, f. c^{ste} de Nîmes. — 1632 (Bruguier, not. de Nîmes).
 MAS-DES-GRANS, f. c^{ste} de Bellegarde. — *Terra in feudo des Grans*, 1314 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — Voy. AIGRUN.
 MAS-DES-ILES, f. c^{ste} de Nîmes. — *Mas-des-Iles*, 1671 (comp. de Nîmes; Ménard, V. p. 96).
 MAS-DES-JEIES, f. c^{ste} de Nîmes.
 MAS-DES-MOULGUES, f. c^{ste} de Saint-Maurice-de-Cases-vieilles. — *La Bouquette*, 1789 (carte des États).
 MAS-DES-MOULGUES, f. c^{ste} de Vauvert. — 1609 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).
 MAS-DE-SOULI, f. c^{ste} de La Salle. — 1553 (arch. départ. C. 1797).
 MAS-DES-PLANASSES, f. c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières.
 MAS-DES-PRÉS, h. c^{ste} de Foissac.
 MAS-DE-THÉRON, f. c^{ste} de Nîmes.
 MAS-DE-THIELLOY, f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent.
 MAS-DE-TRÈRES (LE), f. c^{ste} de Portes. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 MAS-D'ÉIZET (LE), f. c^{ste} de Bagard. — *Mansus de Euseto, in parochia Sancti-Saturnini de Bagarnis*, 1403 (J. du Moulin, not. d'Anduze).
 MAS-DE-VALY, f. c^{ste} de Générac.
 MAS-DE-VERDIER, f. c^{ste} de Belvezet. — 1650 (arch. départ. C. 1643).

MAS-DE-VERDIEU, f. c^{ste} de Soudorgues.
 MAS-DE-VERDIEU, f. c^{ste} d'Uzès.
 MAS-D'ÉVILANGE, f. c^{ste} de Nîmes (carte géol. du Gard).
 MAS-DE-VIANIS, dom. sur les s^{cs} de Beaucuire, Jonquières, Manduel et Rodessan.
 MAS-DE-VILLAGES, f. c^{ste} de Bellegarde.
 MAS-DE-VILLARS, f. c^{ste} d'Avézou.
 MAS-DE-VILLE, f. et m. de campagne, c^{ste} de Nîmes. — *Mas-de-Baissonnette*, 1609 (J. Bruguier, not. de Nîmes).
 MAS-DE-VILLE, f. c^{ste} de Salazac. — 1781 (arch. départ. C. 1656).
 MAS-D'HORTES, f. c^{ste} d'Hortoux-et-Quillan.
 MAS-DIEU (LE), vill. c^{ste} de Laval. — *Mansus Dei*, 1223 (généalog. des Châteaufort-Randon). — *Le Mas-Dieu*, 1344 (cart. de la seign. d'Mais, f^o 30). — *Carbonario Mansi-Dei*, 1345 (*ibid.* f^o 32). — *Locus de Manso-Dei*, 1355 (*ibid.* *passim*). — *Mansus-Dei*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Le prieuré Saint-Pierre-du-Mas-Dieu*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le Mas-Dieu*, 1635 (arch. dép. C. 1291).
 Le Mas-Dieu était, avant 1790, une communauté indépendante, faisant partie de la viguerie d'Mais et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sénéchas. — Le prieuré de Saint-Pierre du Mas-Dieu était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, on ne comptait au Mas-Dieu qu'un feu. — En 1694, cette petite communauté reçut les armoiries suivantes : *de sinople, à une fasces besangée d'or et d'azur*.
 MAS-DIEU (LE), f. c^{ste} de Saint-Julien-de-la-Nef. — 1549 (arch. départ. C. 1786).
 MAS-DIEU (LE), ruiss. qui prend sa source au Mas-Dieu, c^{ste} de Laval, et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même c^{ste}. — Parcours : 2,600 mètres.
 MAS-D'URAC, f. c^{ste} de Barjac.
 MAS-DE-BARTAS (LE), f. c^{ste} de Rousson. — 1732 (arch. départ. C. 1478).
 MAS-DE-BAYLE, f. auj. détruite, c^{ste} de Milhaud.
 MAS-DE-BOS, f. c^{ste} d'Anduze.
 MAS-DE-BOSC, f. c^{ste} de Beaucuire. — *Le Mas-du-Bos*, commune de Saint-Paul-de-Beaucuire, 1541 (arch. départ. C. 1795).
 MAS-DE-BOS, f. c^{ste} de Bellegarde.
 MAS-DE-CAMP, f. c^{ste} de Saumane.
 MAS-DE-CARROSSIER, f. c^{ste} de Vauvert.
 MAS-DE-CHAT, f. c^{ste} d'Allègre.
 MAS-DU-CHÂTEAU, f. c^{ste} de Ribaute.
 MAS-DE-COMTE, f. c^{ste} de Beaucuire.
 MAS-DE-CROS, f. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière.
 MAS-DE-FOURRE (LE), f. c^{ste} d'Arre. — 1549 (arch. départ. C. 1785).

MAS-DE-FOUR, f. c^{ne} de Belvezet. — 1650 (arch. départ. C. 1643).
 MAS-DE-FOUR, f. c^{ne} de Saint-Martial.
 MAS-DE-GRÈS, f. c^{ne} de Saint-Gilles.
 MAS-DE-JUGE, f. c^{ne} de Beaucair.
 MAS-DE-MAIRE, f. c^{ne} de Comps.
 MAS-DE-MOTLIN, f. c^{ne} de Pontails-et-Brézis.
 MAS-DE-PASTEE, f. c^{ne} de Nîmes. — 1695 (pap. de la fam. Séguret, arch. hosp. de Nîmes).
 MAS-DE-POIRIER, f. c^{ne} de Saint-Christol-de-Rodières. — *Mas-du-Poirier, sire Cabrenet*, 1773 (comp. de Saint-Christol-de-Rodières).
 MAS-DU-PONT, f. c^{ne} de Tornac.
 MAS-DU-PRAT, f. c^{ne} de Mandagout. — 1551 (arch. départ. C. 1715). — *Mas-del-Prat*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).
 MAS-DE-PRAT, f. c^{ne} de Soullorgues.
 MAS-DU-PIECH, f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).
 MAS-DE-QUET (LE), f. c^{ne} d'Ardrussas.
 MAS-DE-RANG, h. c^{ne} de Valleraugue. — *Mas-Duraut ou Roc-Noir*, 1865 (notar. de Nîmes).
 MAS-DU-RAZET, f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Corconac. — *Mas-del-Razet*, 1595 (pap. de la fam. Olivier du Merlet). — *Le Razet*, 1789 (carte des États).
 MAS-DU-ROUX, f. c^{ne} de Saint-Brès.
 MAS-DE-ROZIER, f. c^{ne} de Générac.
 MAS-DU-SIRE, f. c^{ne} de Bragassargues.
 MAS-DE-TRAVERES, f. c^{ne} de Générac.
 MASELLE (LA), f. c^{ne} de Saint-Roman-de-Codièrre. — 1550 (arch. départ. C. 1798).
 MASES (LES), h. c^{ne} de Salindelles.
 MAS-FIGUÈRE, h. c^{ne} de Valleraugue.
 MAS-FLANDIN, f. c^{ne} de Redessan.
 MAS-FLAVART, f. c^{ne} de Saint-Jean-des-Serres. — 1549 (arch. départ. C. 1785).
 MAS-FOLIT, f. c^{ne} de Cannes-et-Clairan. — *Mas-de-Folit*, 1894 (Nomenclature des comm. et ham. du Gard).
 MAS-FOURNIER (LE), f. c^{ne} de Saint-Ambroix. — 1777 (arch. départ. C. 1606).
 MAS-FRÉZOL, h. c^{ne} de Valleraugue. — *Mas-Fréjol* (cad. de Valleraugue).
 MAS-GABRIER, f. c^{ne} de Pommiers.
 MAS-GAUTIER, h. c^{ne} de la Bruguière.
 MAS-GIBERT, h. c^{ne} de Valleraugue. — *Mas-Guibert*, 1789 (carte des États).
 MAS-HERETIER, f. auj. détruite, c^{ne} de Savignargues. — *Quendam mansum vocatum Mansum-Heretier, scilicet in decimaria Sancti-Martini de Savignargues*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).
 MAS-HUBERT, f. c^{ne} de Sainte-Croix-de-Caderle.

Gard.

MAS-ICARD, f. c^{ne} de Ribaulte. — 1542 (arch. départ. C. 1810).
 MAS-ICARD, h. c^{ne} de Saint-Sébastien-d'Agrefeuille. — *Le Mas-icard*, 1789 (carte des États).
 MAS-INSTANT, f. c^{ne} de Fressac. — *Mas-de-l'Entrée*, 1550 (arch. départ. C. 1789).
 MAS-JANET, f. c^{ne} d'Aignes-mortes.
 MAS-JAUNE, f. c^{ne} de Bagnols.
 MAS-JEAN, f. c^{ne} de Saint-Nazaire-des-Gardies.
 MAS-JOUEHAN, f. auj. détruite, c^{ne} de Golorgues.
 MAS-JOUEHAN, bois, c^{ne} de Moudézan-et-Montagnac.
 MAS-LAUTIER, h. c^{ne} de Saint-Marcel-de-Fontfontaines. — *Mas-Lautier*, 1789 (carte des États).
 MAS-LÉCAL, f. c^{ne} de Salindres.
 MAS-LORE, f. c^{ne} de Saint-Silvestre.
 MAS-LOZET (LE), f. c^{ne} de Barjac. — *Mas-Lozet*, 1618 (Griollet, not. de Barjac). — *Maslozet*, 1789 (carte des États).
 MAS-MAILHAN, f. c^{ne} de Bouillargues.
 MAS-MALIAN (LE), f. c^{ne} de Nîmes. — *Decima Malianorum*, 1157 (Mén. I, pr. p. 35, v. 1). — *Mas-de-Bouis*, 1592 (Bruguière, not. de Nîmes). — *Mas-Capdar*, 1603 (*ibid.*). — *Mas-Malhan*, 1623 (*ibid.*). — *Magan* (carte géol. du Gard).
 Le Mas-Malian faisait partie du mandement de Seynes. — Voy. MAS-DE-SAYNES (GRAND).
 MAS-MARNIER, domaine sur les b^{es} de Saint-Martial et de Saint-Roman-de-Codièrre. — *Mas-Barnier*, 1860 (notar. de Nîmes).
 MAS-MARTIN, h. c^{ne} de Belvezet.
 MAS-MAURIN, f. c^{ne} de Saint-Jean-du-Gard. — *Mas-de-Maurin*, 1789 (carte des États).
 MAS-MAURIN, f. c^{ne} de Saint-Maurice-de-Cas-savieilles.
 MAS-MÉGER, f. c^{ne} de Boisset-et-Gaujac. — *Mas-Méger*, 1789 (carte des États).
 MAS-MEIZONNET, f. c^{ne} de Vauvert (à la Costière).
 MAS-MÉJAN, f. c^{ne} d'Aujac, auj. détruite. — *Mansus-Medius, parochia de Aujaco, Utiensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v).
 MAS-MÉJAN, f. c^{ne} de Valleraugue. — *Castrum de Monte-Mejano*, 1174 (cart. de N.-D. de Bonheur, ch. 51). — *Mas-Méjan*, 1551 (arch. départ. C. 1806). — *Manséjan*, 1812 (notar. de Nîmes).
 MAS-MELON, f. c^{ne} de Galargues.
 MAS-MICHEL, f. c^{ne} de Saint-Gilles.
 MAS-MICHEL, f. c^{ne} de Saint-Jean-de-Marucjols. — 1731 (arch. départ. C. 1475); 1761 (*ibid.* C. 1566).
 MAS-MIQUEL, h. c^{ne} de Blandas. — *Le Miquel*, 1789 (carte des États).
 MAS-MIQUEL, f. c^{ne} de Valleraugue. — 1789 (carte des États).

MAS-MOLÉRY, f. c^{ste} de Nîmes. — 1671 (comp. de Nîmes).
 MAS-MOYNIER, dom. sur les cst de Beauvoisin et de Saint-Gilles.
 MAS-MOIREM, f. c^{ste} d'Uzès.
 MAS-MOURET, f. c^{ste} de Valleraugue. — *Mas-Moulet* (cad. de Valleraugue).
 MAS-MOURIER, h. c^{ste} de Gaspian.
 MAS-MOIRIE, f. c^{ste} de Nîmes.
 MAS-MOISSIER, f. c^{ste} de Nîmes.
 MAS-MOUTET, f. c^{ste} de Beaucaire.
 MAS-NÉLON, f. c^{ste} d'Agnesmortes.
 MAS-NEUF, f. c^{ste} d'Anduze.
 MAS-NEUF, f. c^{ste} d'Aubais.
 MAS-NEUF, f. c^{ste} de Beaucaire.
 MAS-NEUF, f. c^{ste} de Meyrades.
 MAS-NEUF, f. c^{ste} de Nîmes.
 MAS-NEUF, f. c^{ste} de Parignargues.
 MAS-NEUF, f. c^{ste} de Salindres. — *Preceptorium Manus-Novi*, 1308 (Mém. I, pr. p. 204, c. 1).
 MAS-NOEL, f. c^{ste} de Bonnevaux-et-Hivert.
 MAS-NOEL, f. c^{ste} de Générargues.
 MAS-NOIR (LE), f. c^{ste} de Saint-Privat-des-Vieux. — 1731 (arch. départ. G. 1475).
 MAS-NOGNIER, f. c^{ste} de Saint-Césaire-de-Gauzignan. — *Le Manugner*, 1789 (carte des États).
 MAS-NOUVEL, f. c^{ste} de Servas.
 MAS-NOVI, f. c^{ste} de Saint-Hilaire-de-Brethmas.
 MAS-PALISSE, h. c^{ste} du Pid.
 MAS-PALITRE, f. c^{ste} de Dourbie.
 MAS-PARAU, f. c^{ste} de Bouillargues.
 MAS-PARIS, f. c^{ste} de Montignargues.
 MAS-PASCAL, f. c^{ste} de Combau.
 MAS-PASSERON, f. c^{ste} de Beaucaire.
 MAS-PATTE, f. c^{ste} de Galargues.
 MAS-PAUL, f. c^{ste} de Saint-Cosme-et-Marnejois.
 MAS-PEIRET, f. c^{ste} d'Aignesmortes.
 MAS-PELLIER, h. c^{ste} de Barjac.
 MAS-PERRIER, f. c^{ste} de Domessargues.
 MAS-PERRIN, f. c^{ste} de Nîmes. — Rédu, avant 1834, au Mas-de-la-Coste.
 MAS-PERRISSI, f. c^{ste} de Valabrègue.
 MAS-PERRON, f. c^{ste} de Cavillargues.
 MAS-PEYRE, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Canteperdrix*, 1630 (Forton, *Nouv. Rech. histor. sur Beaucaire*).
 MAS-PIVEL, f. c^{ste} de Saint-Dézéry.
 MAS-PIPIEL, f. c^{ste} de Galargues. — *Pupit*, 1387 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Pipene*, 1532 (*ibid.*).
 MAS-PLUS-BAS (LE), f. c^{ste} de Réalm-et-Salagosse.
 MASQUE (VALLAT-DE-LA-), ruiss. qui prend sa source au-dessus de la f. de Ficu, c^{ste} du Vigan, et se jette dans l'Arre sur le territ. de la même commune.

MAS-QUET, f. c^{ste} de Castelnaud-et-Valence. — *Mas-de-Quet*, 1812 (notar. de Nîmes).
 MAS-RIVOUSSET, f. c^{ste} de Fourques.
 MAS-RASTEL, f. c^{ste} de Dions.
 MAS-RAT, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Mas-de-Rat, sire Phagoul*, 1812 (notar. de Nîmes).
 MAS-RATYÉ, f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent.
 MAS-RIVIER, f. c^{ste} de Vauvert.
 MAS-RÉDARÈS, f. c^{ste} de Génolhac.
 MAS-REY, f. c^{ste} d'Arpaillargues-et-Aureillac.
 MAS-RIEMAL, f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — *Mas-de-Riemal*, 1606 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes). Elle a pris son nom du ruisseau de Riemal.
 MAS-RISPE, f. c^{ste} de Bellegarde. — *Mas-de-Rispe*, 1609 (arch. départ. G. 283). — *Mas-de-Rispes*, 1838 (notar. de Nîmes).
 MAS-ROCHE, f. c^{ste} de Flauv.
 MAS-ROLLAND, f. c^{ste} de Castillon-du-Gard.
 MAS-ROSE (LE), f. c^{ste} de Ribaut. — 1553 (arch. dép. G. 1774).
 MAS-ROURET, f. c^{ste} de Saint-Gilles.
 MAS-ROUGE, f. c^{ste} de Bagard.
 MAS-ROUGE, f. c^{ste} de Fourques.
 MAS-ROUGE, f. c^{ste} de Galargues.
 MAS-ROUGE, maison isolée, c^{ste} de Nîmes, auj. comprise dans l'enceinte de la promenade de la Fontaine de Nîmes.
 MAS-ROUGE, f. c^{ste} de Sommière. — *L'ormeau du Mas-Rouge, limite des diocèses de Nîmes et de Montpellier*, 1780 (arch. départ. G. 1466).
 MAS-ROUQUANT, f. c^{ste} de Soustelle.
 MAS-ROURE, f. c^{ste} de Bellegarde.
 MAS-ROUVEIROL, f. c^{ste} de Saint-Césaire-de-Gauzignan.
 MAS-ROUVILLAC, f. c^{ste} d'Aiguësives. — *La terminum de Ubilonicas, in Valle-Anagii, in hunc comitatum Nemausense*, 895 (cart. de N. D. de Nîmes, ch. 149). — *Bouillargues*, 1551 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Bouilliac*, 1789 (carte des États).
 MAS-ROUX, f. c^{ste} de Saint-Bauzély-en-Malgoirès.
 MASSACRE (LE), bois, c^{ste} de Vauvert. — *La Massacre*, 1641 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).
 MAS-SABOUL, f. auj. détr. c^{ste} d'Alzon. — *Mas-Sadoul*, 1410 (pap. de la fam. d'Alzon).
 MASSAGNE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Montpesat et se jette dans l'Aigalade à la limite du territ. de la même c^{ste}. — *La Marsaude*, 1819 (notar. de Nîmes). — *La Massagne* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 4,700 m.
 MAS-SAINT-JEAN, f. c^{ste} de Bellegarde. — *Mansus de*

Sancto-Johanne, 1239 (Rech. hist. sur Beaucaire, p. 207).

Ancienne commanderie de Templiers.

MAS-SAINT-PRIVAT, f. c^{ste} de Calvières.

MASSALLERIE (LA), h. c^{ste} de Sumène.

MASSAY, f. c^{ste} de Bronzet (le Vigau).

MAS-SANARET, h. c^{ste} de Sumène.

MASSAIE, f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Palheiros.

MASSANES, c^{ste} de Lédignan. — *Villa que vocant Marcianensis, in vicaria que vocant Valle-Garrese*, 1038 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 158). — *Villa Marcianensis, in comitatu Nemausensi*, 1066 (*ibid.* ch. 157).

— *Marsane*, 1435 (réc. du subs. de Charles VII).

— *Massanes*, *Massannes*, *vigerie d'Anduze*, 1582

(Tar. nuiv. du dioc. de Nîmes). — *Massanes*, 1694

(annuaire de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Baudile de Massanes*, 1706 (arch. départ. G. 206). — *Le château de Massanes*, 1784 (*ibid.* G. 701). — *Massana*

(Ménard, t. VII, p. 655).

Massanes faisait partie de la viguerie d'Anduze et

du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. —

Cette communauté ne figure pas dans le dénombrement

de 1384. — La somme à laquelle elle est

imposée, en 1435, dans la répartition du subsidé

accordé à Charles VII par les États de Languedoc

permet de conclure qu'elle n'ose composait alors que

de 2 feux. — Le prieuré simple et séculier de Saint-

Baudile de Massanes était uni au troisième archi-

diocèse de l'église cathédrale de Nîmes et valait

1,200 livres. — Les armoiries de Massanes sont :

d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux

gerbes de même et en pointe d'un rocher d'argent.

MASSANNE, q. c^{ste} de Sommière.

MAS-SARAZIN, f. c^{ste} de Nîmes.

MASSARD, f. c^{ste} de Saint-Julien-de-Vaigalque.

MASSARGUES, h. c^{ste} de Carnas.

MASSARGUES, f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Saussenac. —

1550 (arch. départ. G. 1789).

MASSARGUES, q. c^{ste} de Saint-Quentin. — *Marsanica*,

1215 (Gall. Christ. t. VI, p. 626).

MASSAS (LES), h. c^{ste} de Bagnols.

MASSILLAC, f. c^{ste} d'Annessas.

MASSIEUFF, f. c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pitol, not.

d'Aramon).

Elle appartenait, avant 1790, à la Chartreuse de

Valbonne.

MASSERIE, f. c^{ste} de Pontet-et-Brézis. — *La Masse-*

borin, 1721 (bull. de la Société de Mende, t. XVI,

p. 160).

MAS-SIGLY, f. c^{ste} de Saumane. — 1606 (insin. eccl.

du dioc. de Nîmes).

MAS-SILVAN, f. c^{ste} de Comps, sur l'emplacement d'une

ancienne chapelle déjà ruinée en 1460. — Le ferme

elle-même a été enlevée par le Rhône en 1676

(E. Trepier, *Mém. sur Montfrin*).

MASSEPAS, f. et bois, c^{ste} de Saint-Laurent-la-Vernede.

— *Le devois de Massepas*, 1721 (bull. du gr. séim.

de Nîmes).

Le fief de Massepas, au XVII^e siècle, appartenait

à M. de Gony.

MASSÉS (LES), h. c^{ste} de Castellan-et-Valonce. — *Les*

Masses, 1812 (notar. de Nîmes).

MASSÉS (LES), f. c^{ste} de Portes.

MASSIAS, f. c^{ste} d'Aiguemortes.

MASSIÈS, h. c^{ste} de Thoiras. — *Molendinum de Macerio*,

1349 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48).

MAS-SIGAUD, f. c^{ste} de Donessargues. — *Mansus die*

qui dicitur mansus Fenol, vel Mansus-Sigaudi, 1237

(chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Dictus ab antiquo*

Mansus de Guerra-letula (*ibid.*).

MASSILLAC, lieu auj. détruit, c^{ste} de Bouillargues.

Villa que vocant Marellaygo, 941 (cart. de N.-D.

de Nîmes, ch. 50). — *Marellinchan*, 1146 (Hist.

de Lang. II, pr. col. 514). — *Marcellanum*, 1146

(*ibid.* col. 515). — *Marsillacum*, 1200 (chap. de

Nîmes, arch. départ.). — *Massillac*, 1479 (la Taule

del Poss. de Nîmes) : 1548 (arch. départ. C. 1770).

Massillac existait encore en 1744; on y comptait

alors 20 feux et 70 habitants. Il dépendait de la

paroisse de Bouillargues. C'était un petit fief, dont

la justice appartenait, ainsi que celle de la Castille

(voy. ce nom), à la maison de Calvisson, qui, vers

le commencement du XVIII^e siècle, l'inféoda à Fran-

çois Iluc du Merlet, conseiller au présidial de

Nîmes. Celui-ci la vendit à son tour, vers 1750, à

Guillaume Daumant, lieutenant laïc de la séné-

chaussée de Nîmes.

MASSILLARGUES, c^{ste} d'Anduze. — *Parrochia Sancti-*

Marcelli, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35).

— *Castrum et mandamentum de Massillanensis*, 1345

(*ibid.*). — *Marcellanica*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Castrum de Marcellanica*, *parrochia*

Sancti-Petri de Girinhaco, 1402 (Dur. du Moulin,

not. d'Anduze). — *Massillargues-en-Anduze*, 1435

(réc. du subs. de Charles VII). — *P. de Marcella-*

nica, *dominus castri de Marcellanica*, *parrochia de*

Girinhaco, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). —

Marcellanica, 1485 (Ménard, IV, pr. p. 27, c. 1).

— *Masilargue*, 1525 (arch. munic. de Nîmes).

— *Marcellargues*, 1568 (J. Ursy, not. de Nîmes).

— *Marcellargues*, *vigerie d'Anduze*, 1582 (Tar. nuiv.

du dioc. de Nîmes). — *Massillargues-les-Anduze*,

1618 (arch. départ. C. 759). — *Marsillargues*, 1789

(carte des États).

Massillargues faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Anduze.

On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Dès le *xviii^e siècle*, par suite de la réunion du ham. d'Attrech, cette communauté portait le nom de *Massillargues-et-Attrech*. — Depuis 1790 jusqu'en 1834, la *c^{me}* de Massillargues-et-Attrech a fait partie du *c^{me}* de Sauze et de l'arrondissement du Vigan; une loi du 29 mai 1834 l'en a distraite pour la rattacher au canton d'Anduze et à l'arrondissement d'Alais. — Cette communauté possédait, en 1694, les armoiries suivantes: *d'azur, à une main destraire d'argent tenant une massue d'or*.

MASSILLARGUES, f. *c^{me}* de Saint-Maximilien. — 1778 (arch. départ. C. 1669).

MAS-SOLAYRE (LE), f. *c^{me}* de Saint-André-de-Valhorgne. — 1552 (arch. départ. C. 1776).

MASSORGUES, ruis. qui prend sa source sur la *c^{me}* de Saint-Félix-d-Pallières et se jette dans le Crieulon sur le territ. de la *c^{me}* de Durfort.

MAS-SOLLEYRAS, f. *c^{me}* de Miallet.

MAS-SOLLEYRAS, h. *c^{me}* de Saint-André-de-Valhorgne. — *J. de Manso-Superiore*, 1284 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus-Superior, mandamentu castra de Fulhugero*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, P^o 48). — *Mas-Superieur*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

MAS-SOLLEYRAS, f. *c^{me}* de Sainte-Croix-de-Caderle. — *Terre de Solerio, parrochia Sancti-Petri de Sala*, 1461 (reg.-cop. de lettre. roy. E. IV, f^o 91). — *Le Sollier*, 1828 (notar. de Nîmes).

MAS-SOLLEYRAS, f. *c^{me}* de Blannaves.

MAS-THÉVALON, f. *c^{me}* d'Agnessmortes.

MAS-THOUAS, f. *c^{me}* de Saint-Jean-du-Gard.

MAS-TRINCAT, f. *c^{me}* de Villevieille. — 1547 (arch. dép. C. 1809).

MAS-TEFFAY, f. *c^{me}* de Ners.

MAS-VALAT, f. *c^{me}* de Valleraugue, au h. d'Ardaillies. — *Mas-Valat*, 1789 (carte des États). — *Mas-Valat ou Claras*, 1863 (notar. de Nîmes).

MAS-VINEL, f. *c^{me}* de Nîmes.

MAS-VIELT, f. *c^{me}* de Valleraugue.

MAS-VERDIER, f. *c^{me}* d'Agnessmortes.

MAS-VERDIER, f. *c^{me}* de Nîmes. — *Gagoleum*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Gagole*, 1579 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Conquindlet*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Mas-Verdier*, 1790 (notar. de Nîmes).

MAS-VOYER, château, *c^{me}* de Saumane.

MAT (LE), f. *c^{me}* de Mandagout.

MATIFÈRE (TURRIS). — La tour Matalère, construite au milieu des étangs et non loin du bord de la mer, était la seule fortification qui défendit le pays

avant la fondation d'Agnessmortes. On croit que la tour de Constance a été élevée sur les fondements de la tour Matalère. — *Turris Matalera*, 791 (cart. de Psalmi; Ménard, t. I, p. 111).

MATIS (LE), bois, *c^{me}* d'Enzer.

MATES (LES), q. *c^{me}* de Bagard. — 1553 (arch. départ. C. 1769).

MATHE (LA), f. *c^{me}* d'Orsan.

MATHE (LA), f. *c^{me}* de Saint-Ambroix.

MATHE (LA), h. *c^{me}* de Saint-Laurent-le-Minier. — *P. de Mota*, 1178 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *La Mote*, 1550 (arch. départ. C. 1789). — *La Mathe*, 1824 (Nomenclature des comm. et lieu. du Gard).

MATS (LES), f. *c^{me}* de Ribante.

MAITE (LA), f. *c^{me}* de Bordesac.

MATTES (LES), dolmen, *c^{me}* de Montclairès.

MATTHIEU, f. *c^{me}* de Gaillhan-et-Sardan.

MATTHIEU, f. *c^{me}* de Saint-Hippolyte-de-Caton.

MAUBORGNET, q. *c^{me}* de Remoulins. — *In jurisdictione Remoharum, a Malborget*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malguères).

MAURESSARGUES, *c^{me}* de Lodignan. — *B. de Mauresargues*, 1211 (cart. de N.-D. de Bondi, ch. 33). — *Maurassargues*, 1216 (Mém. I, pt. p. 54, c. 2). — *Mauressauier*, 1216 (cart. de Fraug.). — *Maurassauie*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Maurassauis*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Maurissargues*, 1574 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré de Mauresargues*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieuré de Mourissargues*, 1660 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Moressargues*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Mauressargues*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Mauresargues faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Le prieuré simple et séculier de Mauresargues, annexé avant le *xviii^e siècle* à celui de Montagnac, était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le comte de Narbonne-Pelet était seigneur de Mauresargues en 1734 (arch. départ. C. 1258). — Mauresargues porte pour armoiries: *de vair, à un chef losange d'argent et de sinople*.

MAUREZE, f. *c^{me}* de Valleraugue.

MAUSSAN, f. *c^{me}* de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1786 (arch. départ. C. 1666).

MAUSSAN, f. *c^{me}* de Vergèze. — 1730 (pap. de la fam. Séguet, arch. hosp. de Nîmes).

MAUTURAIHE, f. *c^{me}* d'Anduze.

MAULAT, carrière de pierre, *c^{me}* de Sommière. —

- C'est cette carrière qui a fourni la pierre tendre employée dans la construction des Arcènes de Nîmes.
- MATVALLAT (LE), ruiss. qui a sa source sur la c^{ste} de Beauvoisin et se jette dans le Vistre sur le territoire de la c^{ste} de Vostrie-et-Gandiac.
- MAUVINETTES (LES), dom. sur les c^{tes} du Cavar et de Vauvert. — *Maurinède*, 1812 (notar. de Nîmes).
- MAYAN, f. c^{ste} de Fourques.
- MAYELLES, h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mausus de Maygullis*, in *parrochia de Sancto-Paulo de Costa*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, f. 48). — *Mayelles*, 1789 (carte des États).
- MAYEN, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Mailhan*, 1789 (carte des États).
- MAYLET (LE), h. c^{ste} de Sainte-Croix-de-Caderle.
- MAYRAL (LE), h. c^{ste} de Sainte-Croix-de-Caderle. — *Locus de Mayralis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35).
- MAYEYAN, hertilage et chapelle ruinée, c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste. — Voy. NOTRE-DAME-DE-MAYEYAN.
- MAYBAGES, f. c^{ste} de Colorgues.
- MAYSTRE, f. c^{ste} d'Viguesmortes.
- MAZAC, f. c^{ste} de Lédignan. — *Maza* (carte géol. du Gard).
- MAZAC, h. c^{ste} de Saint-Privat-des-Vieux. — *Mazar*, 1630 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — Voy. SAINT-ALBAN.
- MAZADE, f. et m^{ns}, c^{ste} de Cambo.
- MAZADE, f. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère.
- MAZADE-DE-L'ARDALIE (LA), f. c^{ste} de Saumane. — 1539 (arch. départ. C. 1773).
- MAZADE-DE-MONTEBOIS (LA), f. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne. — 1552 (arch. départ. C. 1776).
- MAZARDE (LA), f. c^{ste} de Bordesac.
- MAZAUDIERE (LA), f. c^{ste} de Peyremale.
- MAZEL (LE), f. c^{ste} d'Alzon. — *Mansus de Macello*, 1271 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Molendinum et mansus de Macello, dictus de Terrassia*, 1410 (*ibid.*). — *Mansus de Macello, parochia de Alzono*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Le Mazet*, 1789 (carte des États).
- MAZEL (LE), f. aij. détruite, c^{ste} de Belvezet.
- MAZEL (LE), f. c^{ste} de Mialet.
- MAZEL (LE), h. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan). — *Marquesy ou le Mazet*, 1864 (notar. de Nîmes).
- MAZEL (LE), f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque. — 1552 (arch. départ. C. 1780).
- MAZEL (LE), f. c^{ste} de Sainte-Croix-de-Caderle.
- MAZEL (LE), f. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfontilouse.
- MAZEL (LE), f. c^{ste} de Valleraugue.
- MAZELET (LE), f. c^{ste} de Bagard.
- MAZELET (LE), f. c^{ste} de Tornio.
- MAZELET (LE), f. c^{ste} de Valbès.
- MAZÉVAL, f. c^{ste} de Peyremale.
- MAZER (LE), h. c^{ste} de Barjac. — *Locus de Maas-Heremo*, 1578 (Andr. de Costa, not. de Barjac).
- MAZERAN, f. et m^{ns}, c^{ste} de Saint-Cosme-et-Marnajols. — *Villa Mazeran, in Valle-Anania, in territorio civitatis Nemausensis*, 964 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 164). — *Mazeran*, 1548 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Mazeran*, 1550 (*ibid.*).
- MAZET (LE), h. c^{ste} de Peyremale. — *Le Mazier*, 1733 (arch. départ. C. 1481). — *Le Mazer*, 1750 (*ibid.*, C. 1531). — On trouve le nom de ce hameau aussi écrit *Mas-Horn*.
- MAZES (LES), — MAZET et BAS —, h. c^{ste} d'Asperes.
- MAZES (LES), h. c^{ste} de Elanzac.
- MAZES (LES), f. c^{ste} d'Hortoux-et-Quillhan.
- MAZES (LES), f. c^{ste} de Lunajols. — *Mansus de Anb.*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v).
- MAZES (LES), f. c^{ste} du Vigan.
- MAZET (LE), f. c^{ste} d'Viguesmortes.
- MAZET (LE), f. c^{ste} d'Araimon.
- MAZET (LE), f. c^{ste} du Cros.
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Deaux.
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Dions.
- MAZET (LE), h. c^{ste} de Doubrin. — *Mansus de Maseto*, in *parrochia Nostrae-Dominæ de Darbia*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le mas del Mazet*, 1514 (*ibid.*). — *Le masage del Mazet, paroisse de Doubrin*, 1704 (*ibid.*). — *Les Mazets, Haut et Bas*, 1789 (carte des États).
- MAZET (LE), h. c^{ste} de Luval.
- MAZET (LE), h. c^{ste} de Mandagout. — *Le Mazet*, 1789 (carte des États).
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Redessan. — *Locus ubi vocant Tabernulo*, in *villa Rediciano, in comitatu Nemausense*, 909 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 198). — *Tavernulo*, in *terminum de villa Rediciano vel Villa-Nova, in comitatu Nemausense*, 943 (*ibid.*, ch. 80). — *Les Tavernulles*, 1553 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Tavernole* (cad. de Redessan).
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Revens.
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Les Mazets*, 1827 (notar. de Nîmes).
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — *Fitrac* (carte géol. du Gard).
- MAZET (LE), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Sorvas.
- MAZET (LE), f. c^{ste} de Soulogues.
- MAZET (LE), f. c^{ste} d'Uzès.
- MAZOT (LE), f. c^{ste} du Vigan. — *Mas-de-Majot* (cad. du Vigan).

MIZUC, f. ^{re} de Cardet.

MÉDECINE (LA), f. ^{re} de Carsan.

MÉDESSARGUES, f. ^{re} de Saint-Maximin. — 1778 (arch. départ. C. 1669).

MÉGAURIE, lieu détr. c^{re} de Nîmes. — *In terminum de villa Mea- Irada, in civitate Nemausense*, 1030 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 75). — *Villa que vocatur Megauria*, 1060 (*ibid.* ch. 100). — *Villa Megauria*, 1115 (*ibid.* ch. 102). — H. de Megauria, 1210 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 355-356). — *Megauria*, 1218 (Men. I, pr. p. 63, c. 1). — *Megauria*, 1274 (*ibid.* p. 100, c. 1). — *Megauris, sive ad Boysserium, a las Boissiegas; ad Boysserium Sancti-Cezarii*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Megauris, sive Boissière de Saint-Sézari*, 1479 (la Toule del Possess. de Nîmes). — *Megauris*, 1551 (J. Ulys, not. de Nîmes). — *Plan de la Boissière*, 1671 (comp. de Nîmes). — Le nom de Megaurie est resté à un quartier cadastral.

MÈLES (LES), f. et m^{re}, c^{re} du Vigan.

MÈGIERS (LES), h. c^{re} de Sabran. — *Megria*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

MÉJAN, quartier de l'intérieur de Nîmes, au moyen âge. — *Megannum*, 1270 (Men. I, pr. p. 94, c. 1). — Voy. NOTE-DAME-DE-MÉJAN.

MÉJAN, f. ^{re} de Salazac. — *Megau ou les Loubarèdes*, 1781 (arch. départ. C. 1636).

MÉJAN (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{re} de Vallerangue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

MÉJANEL (LE), q. ^{re} de Vézénobre. — 1542 (arch. départ. C. 1810).

MÉJANES-LE-CLAP, c^{re} de Barjac. — *Megane*, 1570 (A. de Costa, not. de Barjac). — *Le prieuré Saint-André de Méjanes*, 1620 (ins. ecl. du dioc. d'Uzès). — *Méjanes-et-Leclat*, 1695 (armor. de Nîmes). — *Méjanes-et-Leclap*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Méjanes-le-Clap faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Ce lieu n'était pas encore une communauté à la fin du vi^e siècle, puisqu'il ne figure pas dans le dénombrement de 1384. — Le prieuré de Saint-André de Méjanes, uni à la prébénédiction du monastère du Pont-Saint-Espirit, était à la collation du prieur de ce monastère; l'évêque d'Uzès ne confirait que la vicairie, sur la présentation du prieur de Méjanes. — A l'extrémité du territ. de cette c^{re}, on trouve les ruines d'une ancienne chapelle, qui devait être celle de Saint-André. — En 1694, la communauté de Méjanes-le-Clap recut pour armoiries : d'argent, à une haute losangée d'or et de gueules.

MÉJANES-LEZ-ALAIS, c^{re} d'Alais. — *Megane*, 1217 (Men. I, pr. p. 59, c. 2). — *Le lieu de Mesjanes*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 43). — *Megane*, 1384 (dénomb. de la seign.). — *Méjanes-lez-Alais*, 1548 (arch. départ. C. 781). — *Le prieuré Notre-Dame-de-Méjanes*, 1620 (ins. ecl. du dioc. d'Uzès). — *Méjanes-des-Alais*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Méjanes-lez-Alais faisait partie de la viguerie d'Alais en 1384 et relevait, pour le spirituel, du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. Ce village fut plus tard incorporé définitivement à ce diocèse, même pour le temporel. — En 1384, Méjanes-lez-Alais ne se composait que d'un feu et demi. — Le prieuré de Notre-Dame de Méjanes-lez-Alais était à la collation de l'évêque d'Uzès. Les armoiries de cette communauté sont : d'hermine, à un pal losangé d'argent et de sinople.

MÉJANNE (LE), h. c^{re} de Vallerangue. — *Le Mejanne* (cad. de Vallerangue).

MÉLURDE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{re} de Sainte-Cécile-d'Andorge et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même c^{re}. — *Melareda*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 31). — Voy. PLETRIOL (LE).

MELNIER (LE), h. c^{re} des Mages. — *Le Millen*, 1789 (carte des États). — *Avillens*, 1824 (Nomencl. des comm. et hah. du Gard).

MELLAS, f. ^{re} de Rousson. — *Le mas de Melasse*, 1777 (arch. départ. C. 1606). — *Meillas*, 1789 (carte des États).

MELOUSE (LA), c^{re} de la Grand-Combe. — *Ecclesia Sancte-Cecilie de Melosa, que est sita in vicaria de Valle-Dolus*, 1092 (Men. I, pr. p. 23, c. 2). — *Parrochia de Melosa*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Melosa*, 1384 (dénomb. de la sénéchal. baill. du Gévaudan). — *Parrochia de Melosa, Mmausensis diocesis*, 1439 (Men. III, pr. p. 261, c. 2). — *Parrochia Sancte-Cecilie de Melosa, diocesis Montensis*, 1508 (G. Calvin, not. d'Anduze). — *La Melouse*, 1728 (G. de Burdieu, *Dic. hist. sur le Gévaudan*).

Avant 1790, cette paroisse appartenait au diocèse de Mende. — On n'y comptait que 2 feux en 1384; et 112 habitants, dont 28 seulement imposables, en 1728. — Le prieuré-cure de Sainte-Cécile de la Melouse était à la collation de l'évêque de Mende et ne valait que 401 livres. — La Melouse ressortissait, pour la justice, au sénéchal de Nîmes. — M. de la Melouse, habitant à Branoux (aup. ham. de la c^{re} de Blannaves), était seigneur de ce village au xvi^e siècle.

MÉNARGUES, h. c^{de} de Pujaut. — *Ménargues*, 1818 (notar. de Nîmes).

MÉNÉRIELS, h. c^{de} de Corbès. — *Mausus de Meneris*, in *parochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1389 (I. du Moulin, not. d'Anduze). — *Mausus de Menerio*, in *parochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1402 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze). — *Menerien*, 1789 (carte des États).

MÈNESCHAL (LE), f. c^{de} de Vallerangue.

MENGEL, f. c^{de} de Nîmes. — *Mengé* (carte géol. du Gard).

MÉNIER (LE), f. c^{de} de Vallerangue.

MÉRARDE, f. c^{de} de Beaucaire. — *Méarde*, 1789 (carte des États). — *Les Méygrades ou les Seignouaux*, 1865 (notar. de Nîmes).

MERCADÉ, h. c^{de} d'Alais.

MERCIER, f. c^{de} de Bonnevaux-et-Hiverne. — *Le Mercier*, 1789 (carte des États).

MERCOIRE, h. c^{de} de Peyromale. — *Mercorde* (sic) 1737 (arch. départ. C. 1490).

MERCOIRE, h. c^{de} de Portes. — 1733 (arch. départ. C. 1481).

MERCOIRET (LE), f. c^{de} de Saint-Martin-de-Corconac. — *Mercogret*, 1553 (arch. départ. C. 1794).

MERCOIROL, — HAUT et BAS —, h. c^{de} de Saint-Florent.

MERCOI (LE), f. auj. détruite, c^{de} d'Arre.

MERCOI (LE), h. c^{de} de Saint-Julien-de-la-Nef. — *Castrum de Mercurio*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *G. del Mercoir*, 1237 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 25). — *G. de Mercurio*, 1244 (*ibid.* ch. 38). — *Mausus del Mercoir*, 1294 (Mén. I. 1^{re} p. 132, c. 1).

MERCOI (LE), mont. c^{de} de Soudorgues.

MERCOULINE (LA), f. c^{de} de Canaules-et-Argentières. — *La Mercoline, paroisse de Saint-Nazaire-des-Gardies*, 1612 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La Merccoulme*, 1789 (carte des États).

MERCOULY, h. c^{de} de Saint-Martin-de-Vauguie.

MERDAISSON (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Gézas, en arrose le territ. et sort du département pour aller se jeter dans l'Hérault à Ganges.

MERDAISSON (LE), ruiss. qui prend sa source au-dessus de la f. de Rouvergat, c^{de} de Salindres, et se jette dans l'Auzonnet en face d'Auzon, c^{de} d'Albère.

MÈRE-DE-DIEU (LA), ruiss. qui prend sa source à la ferme de Prime-Combe, c^{de} de Lèques, et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la même commune.

MÉRIC, f. c^{de} de Brignon.

MÉRIGNARGES, f. c^{de} de Nîmes, sur l'emplacement de l'anc. église rurale de Notre-Dame-de-Mérignargues (voy. ce nom). — *la terminum de villa Miriguan-*

nus, in territorio civitatis Nemausensis, 927 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 89). — *Villa Miriguanensis, in territorio civitatis Nemausensis*, 994 (*ibid.* ch. 87). — *Mausus de Miriguanensis*, 1060 (*ibid.* ch. 205). — *Honor Miriguanici*, 1113 (*ibid.* ch. 74). — *Meribanice*, 1139 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Meribanice*, 1395 (Ménard, III. p. 136, c. 2). — *Meribargues*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes): 1669 (arch. départ. G. 236). — *Mérignargues*, 1671 (comp. de Nîmes).

Le lieu de Mérignargues était du nombre de ceux qui furent compris, en 1322, dans l'Assise de Calvisson. — Il se composait alors de 6 foux, et la haute-justice en appartenait au seigneur de Manduel.

MÉRIGOTT, mont. c^{de} de Vissec. — *Roc-Merigott* (carte géol. du Gard).

MERLACON (LE), ruiss. qui prend sa source dans le bois de la Roque, sur la c^{de} de Saint-André-d'Ollargues, et se jette dans l'Aguillon à l'extrémité du territ. de la même commune.

MERLE (LE), f. c^{de} de Conqueirac. — *Lucus de Merulo, Nemausensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v.).

MERLACON (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territ. de la c^{de} de Bez-et-Esparrou et se jette dans l'Arre sur le territ. de la même c^{de}. — *Merlasso*, 1590 (comp. de Bez-et-Esparrou).

MERLIÈRE (LA), h. c^{de} d'Aumessas.

MERLIÈRE (LA), ruiss. qui descend du Cap-des-Monrèses, c^{de} du Vigan, et se jette dans l'Arre, à l'extrémité du pré de la Coudamine, sur le territ. de la même c^{de}. — *La Merlière*, 1550 (arch. départ. C. 1812). — *Le Vallat de la Merlière*, 1687 (pap. de la fam. d'Alzon).

MERQUEIL, h. c^{de} de Verfeuil.

MESLACON (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territ. de la Capelle-et-Maudou et se jette dans l'Alzon sur le territ. de la c^{de} de Saint-Quentin. — Parcours : 6,500 mètres.

MESTRE, f. c^{de} de Soumière.

MÉTAIRIE-DES-VACHERS (LA), f. et mont. c^{de} de Bréau-et-Salagosse. — *Serre de la métairie des Vachers* (cad. de Bréau).

METGES (LES), h. c^{de} de Sumène.

MEYARGUES, q. c^{de} de Villeneuve-lez-Avignon.

MEYNERI, f. c^{de} de Sumène.

MEYNERIÉ-DU-FESC (LE), q. c^{de} de Saint-André-de-Valborgne. — 1552 (arch. départ. C. 1776).

MEYNES, c^{de} d'Aramon. — *Villa que nominatur Medenis*, 960 (arch. départ. H. 3). — *Sanctus-Marinus de Medenis*, 973 (*ibid.*). — *Medianas, villa in Argentina*

1034 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 255). — *Medenas*, 1096 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 108). — *Molinar*, 1161 (Mén. I, pr. p. 38, c. 1). — *Mezinæ*, 1220 (*ibid.* p. 68, c. 2). — *Mezenor*, 1233 (cart. de Franquev.). — *Melane*, 1308 (Mén. I, pr. p. 219, c. 1); 1381 (dénomb. de la sénch.). — *Locus de Medens, apud Arclatensis*, 1500 (arch. comm. de Colias). — *Mednor*, 1506 (J. Mercier, not. de Nîmes); 1535 (rép. du subs. de Charles VII). — *Meynes, viguerie de Beaucaire*, 1585 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).

Meynes appartenait à la viguerie de Beaucaire et au diocèse d'Arles. On y comptait 15 feux en 1384. — Le village de Meynes dépendait de la terre d'Argence; il fut cependant possédé dès le XI^e siècle par des seigneurs particuliers, mais sous la suzeraineté de l'archevêque d'Arles. La terre de Meynes passa ensuite aux maisons d'Albaron et d'Arpajon. En 1508, elle fut donnée par Marguerite d'Arpajon à son cousin Mary de Monteynard, et elle est restée jusqu'à la Révolution dans la famille Monteynard. — On trouve auprès de Meynes une fontaine dont les eaux minérales avaient autrefois une grande réputation; Louis XIII les prit pendant son séjour à Montfrin, en 1639, à son retour du camp de Perpignan. — Les armoiries de Meynes sont : *d'argent, à une bande fasces d'argent et de gueules*. MEYNIÈRE (LA), f. c^o de Bordezac. — *Monsus de Meyriæ*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 41). MEYNIERS (LES), h. c^o de Castillon-de-Gagnère.

MEYRANES, c^o de Saint-André. — *Villa que vocatur Maيرانchos*, 964 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Maيرانegus*, 1037 (*ibid.* col. 201). — *S. de Magranis*, 1210 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 3). — *Ecclesia de Magranis*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Meyranes*, 1549 (arch. départ. C. 1520). — *Meyranes*, 1634 (*ibid.* C. 1289). — *Meirac*, 1694 (arm. de Nîmes). — *Meiranes*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Meyranes faisait partie de la viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Le nom de ce village ne se rencontre pas dans les listes de 1384, tandis qu'on y trouve celui de Montalet, auquel Meyranes fut annexé, au XVI^e siècle, pour former une communauté. — La communauté de Meyranes-et-Montalet reçut, en 1694, les armoiries suivantes : *d'azur, à une fasces losangée d'or et de sinople*.

MEZEIRAC, q. c^o de Marguerittes.

MEZEIRAC, f. c^o de Saint-Paul-et-de-Caisson. — *Villa Mezera*, in vicaria Caroniensi, 945 (Hist. de Lang. II, pr. col. 87). — *Mezera*, 1707 (arch. départ. C. 1510). — *Mezeirat*, 1781 (*ibid.* C. 1556).

MEZÉRIÉ-DE-LA-BRUCALDE (LA), f. c^o de Saint-Marcel-de-Fontfontillouse. — 1553 (arch. dép. C. 1791).

MIALLET, c^o de Saint-Jean-du-Gard. — *H. de Melet*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Meletum; parochia de Meletu, in vicaria Andasie*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 34 et 35). — *Meletum*, 1384 (dénomb. de la sénch.). — *Mellet*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Meletum*, 1537 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Mialet*, 1545 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-André de Meillet-lez-Anduze*, 1562 (*ibid.*). — *Millet, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-André de Mialet*, 1615 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le pont de Mialet*, 1717 (arch. départ. C. 1820).

Mialet faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Anduze. — Ce village se composait de 3 feux en 1384 et de 319 en 1789. — On trouve sur cette commune deux grottes à ossements; la plus grande est celle du mont Roucon. — Mialet porte pour armoiries : *d'azur, à une épée d'or mise en pal*.

MICHAVALIÈRE (LA), f. auj. dét. c^o de Boisset-et-Gaujac. — *Monsus de Michaloria, in parochia Sancti-Saturis de Baxetis*, 1537 (Et. Rostang, not. d'Anduze).

MICHEL, f. c^o de Roquemaure.

MIEUX-SOL, f. c^o du Vigan.

MIELON, f. c^o de Rochefort.

MIEVARD, f. c^o du Rhône, c^o de Roquemaure.

MIEPLAN, bois, c^o de Belvezet.

MILANGE, h. sur l'Hérault, c^o de Valleraugue.

MILHAU, c^o de Nîmes. — *Amilau, Amilacum*, 1112 (Hist. de Lang. II, pr. col. 270). — *Ecclesia de Amiglau, cum villa que est in publico*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Amiglarum*, 1161 (Mén. I, pr. p. 38, c. 1). — *Amilau*, 1232 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ameglarum*, 1245 (*ibid.*). — *Milharum*, 1325 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Mellacum*, 1381 (Mén. III, pr. p. 32, c. 1). — *Ameglarum*, 1384 (dénomb. de la sén.). — *Meillau*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Amelharo secus Anousum*, 1461 (reg. cop. de lettr. roy. E, iv, f^o 52). — *Milhau, viguerie de Nîmes*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes); 1650 (G. Guiran, *Style de la cour royale ord. de Nîmes*). — *Milhand*, 1694 (arm. de Nîmes).

Milhau faisait partie de la viguerie et du dioc. de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — On y comptait, en 1384, 13 feux, et en 1744, 220 feux et 880 habitants. — Le prieuré de Saint-Saturnin de Milhau, uni à la mense épiscopale de Nîmes, valait, en 1693, 5.000 livres, et au XVIII^e siècle, seulement 1.000 l.

— La terre de Milhau appartenait d'abord aux comtes de Toulouse, avec la vicomté de Nîmes, dont elle était une dépendance. Elle passa ensuite à Simon de Montfort et enfin au domaine épiscopal de Nîmes (Ménard, t. VII, p. 634). — Les évêques de cette ville en ont joui jusqu'en 1790. Ils y avaient autrefois un château accompagné de tours et de fossés, qui fut détruit au ^{xv}^e siècle. — Cette communauté députait aux États de Languedoc. — L'armorial de 1694 donne à Milhau les armoiries suivantes : *d'argent, à une bande fuselée d'argent et de simple*. — L'*Annuaire du Gard* de 1864 (p. 230), d'après Gastelier de La Tour, les blasonne ainsi : *d'or, à quatre pals de gueules, à la bande d'azur brochant sur les pals, au chef de France*.

MILHAVENSIS (VALLIS), vallée du Tave, dans le *Comitatus Uzeticus*, avait pris son nom d'*Amilacana*, lieu qui se trouve à la source même du Tave. — *In valle Milcavense, in comitatu Uzetico*, 1010 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 198). — *In villa Bonoiolo, sive Sancta-Maria de Pinu, in Valle-Milcavense, in comitatu Uzetico*, 1047-1060 (*ibid.*, ch. 1070). — *In valle Milcavense, in comitatu Uzetico*, v. 1050 (*ibid.*, ch. 193). — Voy. AMILHAC.

MILLIÈRE, f. ^c^{de} Saint-Martin-de-Corconac. — *Les Melhaygrines*, 1553 (arch. départ. C. 1794). — *La Meltegrines*, 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

MILLIÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source au mont Liron, ^c^{de} de Saint-Martin-de-Corconac, et se jette dans le Gardon de Saint-Jean sur le territoire de la même ^c^{de}. — *Le Milliériere* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 2,400 mètres.

MILORD, f. ^c^{de} de Beaucaire.

MIXES (LES), bois, ^c^{de} de Saint-Félix-de-Pallières.

MINIER (LE), f. ^c^{de} de Bréau-et-Salagosse, sur une mont. appelée le *Col-du-Minier*.

MINIMES (LES), f. et île du Rhône, ^c^{de} du Pont-Saint-Espirit.

MINTAIL, f. ^c^{de} de Beauvoisin. — *Mainteu, sive Capelle*, 1789 (carte des États).

MIQUELS (LES), f. auj. détruite, ^c^{de} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansu vocatus dels Miquels, in parrochia de Sancto-Paulo de Consta*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, f° 48).

MIQUEL, bois, ^c^{de} de Saint-Sauveur-des-Poursils.

MIRABEL, château, ^c^{de} de Pompignan. — *Castrum de Mirabel*, 1237 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font) ; 1294 (Ménard, I, pr. p. 123, c. 1). — *Il. de Mirabello*, 1349 (cart. de la seigneurie d'Alais, f° 7). — *Le château de Mirabel*, 1618 (arch. départ. C. 759; A. Artois, *Tabl. milit. de l'arrondissement du Vigau*, p. xxvii).

Gard.

MIRANDOLE (LA), f. ^c^{de} du Pont-Saint-Espirit. — 1731 (arch. départ. C. 1476).

MIRVAN, f. et m. de camp, ^c^{de} de Nîmes. — *Miranvau* (carte géol. du Gard).

MIRMAND, f. ^c^{de} de Bouillargues.

MISSANÈGES (LES), f. ^c^{de} de Saint-Dézéry, auj. détruite. — 1776 (comp. de Saint-Dézéry).

MITTAL, île du Rhône, ^c^{de} de Montfriu.

MITTAL, bois, ^c^{de} de Nîmes. — *Mittallum*, 1114 (Mém. I, pr. p. 32, c. 1) ; 1185 (*ibid.*, p. 40, c. 2) ; 1195 (*ibid.*, p. 41, c. 2). — *Mittant*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Mittandum*, 1463 (Ménard, III, pr. p. 314, c. 1 et 2). — *Mittant, Mitlan*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Le deois de Mitland*, 1706 (arch. départ. G. 206).

MODESSE, h. ^c^{de} de Saint-Laurent-le-Minier. — *La Modesse*, 1789 (carte des États).

MOILLES (LES), h. et m., ^c^{de} de Concoules.

MOINA (LE), h. ^c^{de} de Sandorgues.

MOINAS (LE), h. ^c^{de} des Magas.

MOINAS (LE), f. et m., ^c^{de} de Thoiras.

MOINE (LE), f. et chapelle ruinée, ^c^{de} de Chusclan. — *Le Moine*, 1789 (carte des États; E. Trempier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

MOINIER, h. ^c^{de} de Barrières.

MOIENS, mont, ^c^{de} d'Anduze. — (Viguier, *Notice sur Anduze*.)

MOISSAC, f. ^c^{de} de Villavieille.

MOLAGNES, f. ^c^{de} de Nîmes, auj. détr. — *Molatous*, 1255 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Molatoux*, 1478 (Sim. Benoît, not. de Nîmes). — *Molatous, apres le camm sateira de la Justice, itineris Annouais*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Moulagues, sive Mulettes, près des Fourches du Chemin d'Arignon*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes).

MOLE, f. ^c^{de} de Lioux.

MOLETRACH (LE GRAND-ET LE PETIT-), f. ^c^{de} du Pont-Saint-Espirit. — 1731 (arch. départ. C. 1476).

MOLIÈRE, q. ^c^{de} de Bedvezet.

MOLIÈRE, q. ^c^{de} de Durfort.

MOLIÈRE, q. ^c^{de} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque. — *La Molière*, 1552 (arch. départ. G. 1780).

MOLIÈRE (LA), bois, ^c^{de} d'Alzon.

MOLIÈRE (LA), bois, aujourd'hui défriché, ^c^{de} de Blanvies. — *Venus de Moleris, in parrochia Sancti-Petri de Blannaris*, 1349 (cart. de la seigneurie d'Alais, f° 58).

MOLIÈRES, ^c^{de} du Vigau. — *Ecclesia Sancti-Johannis de Molygris*, 1162 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 54) ; 1274 (*ibid.*, ch. 92 et 93). — *Villa seu castrum de Moleris*, 1301 (summ. du fief de Caladon). — *Locus de Moleris*, 1314 (Guerre de Flandre, arch.

munie, de Nîmes). — *Locus de Mulleris*, 1381 (ch. d'Aubus, cais. de M. de Valfoas). — *Molierac*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Molières*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Prioratus Sancti-Johannis de Molières*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Molières, viguerie du Vigan*, 1589 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *L'église Saint-Jehan de Molières*, 1584 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Molières faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du dioc. de Nîmes, archiprêtre d'*Arisdinum* ou du Vigan. — On y comptait 3 feux et demi en 1384. — Les armoiries de Molières sont : *d'argent, à une fasces d'azur, chargée de trois besans d'or*. — *Molières*, h. c^{te} de Meyrueis. — *Molières*, 1633 (arch. départ. G. 1290).

MOLLIÈRES, h. c^{te} de Saint-Laurent-le-Minier.

MOLLIÈRES (LES), q. c^{te} de Montfrin.

MOLLIÈRES (LES), h. c^{te} de Valleraugue.

MOLINUSSE (LA), q. c^{te} de Saint-Paul-la-Geste. — 1541 (arch. départ. G. 1795).

MOLINS, f. c^{te} de Nîmes.

MOLINS-VALETTRENTS, m^{te} auj. détruit, sur le canal de la Fontaine-de-Nîmes. — 1112 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 74).

MOLLIÈRES (LES), f. c^{te} d'Arzay.

MOLLIÈRES (LES), q. c^{te} d'Ajargues.

MOLLIÈRES (LES), f. c^{te} d'Aumessas.

MONAC, f. c^{te} de Bagard. — *Monnac*, 1789 (carte des États).

MONASTIER, f. et m^{te}, c^{te} de Tornac. — *Le Monastier*, 1789 (carte des États).

MONÉLY, f. c^{te} de Beaumaire.

MONÉZILLE (LA), ruis. qui prend sa source sur la c^{te} de la Rouvière-en-Malgoirès et se jette dans le Gardon sur le terri. de la c^{te} de Dions.

MONIES (LES), h. c^{te} de Saint-Jean-du-Gard.

MONNA (LE), f. c^{te} de Bréau-et-Salagosse. — *Le Monna*, 1798 (carte des États). — *Le serre de Monna* (cad. de Bréau).

MONNA (LE), f. c^{te} de la Rouvière (le Vigan).

MONNA (LE), ruis. qui prend sa source près de la f. du Monna, c^{te} de la Rouvière, et se jette dans la Valbierette sur le terri. de la même c^{te}. — Parcours : 5,300 mètres.

MONOBLÉ, c^{te} de la Salle. — *Sanctus-Johannes* (sic) de *Monoguleto*, 1320 (pap. de la famille d'Alzon).

— *Monogletum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). —

Monoblet, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). —

Monobletum, 1484 (Mén. IV, pr. p. 52, c. 1).

— *Monoblet, halliage de Saure*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Martin de Monoblet*,

prieuré de l'Ordre de Saint-Benoît, 1598 (insin.

eccl. du dioc. de Nîmes). — *Monoblet*, 1789 (carte des États).

Monoblet faisait partie de la viguerie de Soumnière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de la Salle. — On y comptait 5 feux en 1384. — On montre à Monoblet un vieux château ou plutôt les ruines d'une église située au sommet du rocher de Saint-Amand; voy. SAINT-AMAND-DES-DEUX-VERGES. — Monoblet porte pour armoiries : *d'argent, à un griffon de guules*.

MONPLAISIN, f. c^{te} de Langlade.

MONPLAISIN, f. c^{te} de Monoblet.

MONS, c^{te} d'Alais. — *Villa de Montbus*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Le Mas de Montes*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 43). — *Montes*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Le prieuré Saint-Pierre de Mont*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Monts*, 1628 (Mém. de Rohan, t. I, p. 382). — *Le château de Mons*, 1640 (arch. départ. G. 759). — *Monts*, 1694 (armor. de Nîmes); 1715 (J.-B. Nolm, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Mons appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Xavacelle. — Le prieuré de Saint-Pierre de Mons était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Ce village, en 1384, se composait de 7 feux. — Les armoiries de Mons sont : *d'or, à un pal besaagé d'or et de sable*.

MONS, lieu auj. inconnu, c^{te} de Nagos-et-Solorgues. — *Mansus de Mons*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

MONSIEUNE, f. c^{te} de Fontanès.

MONTAFFREUX, q. c^{te} de Colorgues. — *Le Rayat-de-Mont-affreux*, 1812 (not. de Nîmes).

MONTAGNAC, c^{te} de Saint-Mamet. — *Montanhocum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Prioratus de Montanhuco*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Le prieuré Saint-Cosme et Saint-Damien de Montanhuco*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Montagnac*, 1636 (arch. départ. G. 1299). — *Le prieuré de Montagnac*, 1660 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Montagnac faisait partie de la viguerie de Soumnière et du dioc. d'Uzès, doyenné de Sauzet. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Cosme-et-Saint-Damien de Montagnac était à la collation de l'évêque d'Uzès. Dès la fin du xiv^e siècle, il eut pour annexe celui de Mauresargues (voy. ce nom). — C'est sur le terri. de cette c^{te} qu'est située la carrière de pierre de *Leus*. — On y trouve aussi une grotte d'une très-grande profondeur, que l'on nomme *Daveu*. — Un décret du 23 janvier 1815 a réuni Montagnac à

Moulézan, pour en faire la ^{c^{de}} de *Montezan-et-Montagnac*. — Montagnac porte : d'azur, à une fasces bismée d'argent et d'azur.

MONTAGNAC, h. ^{c^{de}} de Meyranes. — *Monasterium mansi de Montanhuco, mandamentum de Monte-Aleno*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 41).

MONTAGNAC, f. ^{c^{de}} de Saint-Christol-lez-Alais. — *Montanhuac*, 1565 (J. Ury, not. de Nîmes).

MONTAGNOY (LE), montagne située entre les communes de Montpezat et de Parignargues et les Garrigues de Nîmes. — *Mons-Goticus*, 876 (Mén. I, pr. p. 11, c. 1). — *Mons-Goticus, prope Vallens-Lozann*, 893 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 140). — *Melcum-Gorum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.).

MONTAIGUT, f. ^{c^{de}} d'Anduze, sur une montagne du même nom. — *G. Montis-leuthi*, 1320 (cart. de la seign. d'Alais, f. 188).

MONTAIGUT, h. ^{c^{de}} de Calssil. — *Castrum de Montelento*, 1206 (Gall. Christ. t. VI, p. 305). — *Monsus de Monte-Aento*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Montegut*, 1550 (arch. départ. G., 1324). — *Montagut*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*).

MONTAL, f. ^{c^{de}} d'Alais.

MONTALET, h. ^{c^{de}} de MEYRANES. — *Castrum de Monte-Aleno*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Castrum de Montalen*, 1252 (général. des Châteauneuf-Randon). — *Mandamentum castru de Monte-Aleno*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 31, 32, etc.). — *Locus de Monte-Aleno*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Montalea*, 1549 (arch. départ. G., 1320). — *Le prieuré Notre-Dame de Montalen*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Montalet*, 1634 (arch. départ. G., 13289). — *Montalet*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

C'était autrefois une communauté de la viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix, dont le prieuré était conféré par l'évêque d'Uzès. — On y comptait 2 feux en 1384. — Voy. pour les armoiries, MEYRANES.

MONTALS, bois, ^{c^{de}} de Valleraugue et de Dourbois.

MONTAREN, ^{c^{de}} d'Uzès. — *Mons-Ileleaus*, 1151 (Mén. I, pr. p. 33, c. 1). — *Mons-Arenus*, 1277 (*ibid.* p. 103, c. 2). — *Mons-Alenus*, 1290 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Castrum de Monte-Areno*, 1294 (Mén. I, pr. p. 119, c. 1). — *Locus de Monte-Areno*, 1381 (ch. d'Aubuss. cab. de M. de Valfons). — *Locus de Monte-Areno*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Monte-Areno, Utcensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv). — *Monteran-les-Uzès*, 1514 (Robichon, not. d'Uzès). — *Le prieuré Saint-Euthéry de Monterand*, 1620 (insin. eccl. du dioc.

d'Uzès). — *Montaren*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*) : 1752 (arch. départ. G., 1308).

Montaren faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — L'archiprêtre de la cathédrale d'Uzès était prieur de Saint-Médier de Montaren, ainsi que des chapellenies de Saint-Pierre et de Saint-Antoine du même lieu. — En 1384, Montaren se composait de 7 feux. — L'ancien château de Montaren subsiste encore, en partie réparé et transformé en habitation moderne. — Une portion de la justice de cette localité dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès. MM. Folch et d'Albon, d'Aulussargues, de Roche et de Boche-Laubaret y avaient des fiefs nobles. — Montaren ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Un décret du 28 septembre 1815 a réuni à Montaren le village de Saint-Médier (voy. ce nom), pour en faire la ^{c^{de}} de *Montaren-et-Saint-Médier*. — Montaren porte : d'or, à un pal bismée d'argent et de saumpe.

MONTAUBA, l'une des sept collines de Nîmes, auj. en dehors de la ville. — *In Monte-Auro, infra ipsam exedatam Nemusi*, 1080 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 34). — *Polium-Aurum*, 1093 (Mén. I, pr. p. 23, c. 2). — *In Monte-Aurio*, 1114 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 102). — *Mons-Aurelius*, 1115 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ad Montem-Auri*, 1380 (coup. de Nîmes). — *Montaur*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes); 1534 (arch. départ. G., 176); 1552 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Montaury*, 1671 (coup. de Nîmes).

MONTAUT, f. ^{c^{de}} d'Anduze

MONTAUTET, bois, ^{c^{de}} de Laval.

MONTBELL, montagne, ^{c^{de}} de Vézénobre. — 1542 (arch. départ. G., 1810).

MONTESOLAT, h. ^{c^{de}} de Monoblet.

MONTGALM, f. ^{c^{de}} d'Vignesmortes.

MONTGUAFF, f. ^{c^{de}} de Barjac.

MONTCLUS, ^{c^{de}} du Pont-Saint-Espirit. — *Mons-Serratus*, 1265 (Gall. Christ. t. VI, p. 308). — *Castrum de Monte-Cluso*, 1275 (gén. des Châteauneuf-Randon). — *Castrum Montis-Clusi*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f. 20). — *Mons-Clusus, cum mandamento*, 1384 (dén. de la sénéch.). — *Monasterium Montis-Serrati, diocesis Utcensis*, 1424 (Gall. Christ. t. VI, instr. Utic. eccl., col. 309; E. G.-D., le Prieuré de Saint-Nic.-de-Camp, p. 9, note). — *Castrum, terru et baronia de Monte-Cluso*, 1462 (reg.-cop. de lettr. roy. E, v). — *Mandamentum Montis-Clusi*, 1522 (Andr. de Costa, not. de Barjac). — *Montclus*, 1550 (arch. départ. G., 1344).

Montclus appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — Cette communauté,

en y comprenant ses nombreuses annexes, comptait 17 feux en 1384. — La c^{de} de Montclus possède des bois très-considérables. — On remarque non loin de la Gèze, aux bords d'une montagne, une grotte citée pour sa beauté et sa profondeur. — On trouve sur le territ. de Montclus les restes d'un ancien château fort et d'un couvent. — Montclus porte : *de vair, à un pallassage d'or et de sautoir*.

MONTFOURVY, q. c^{de} d'Aranhan.

MONTGARDIER, c^{de} du Vigan. — *Parrochia de Monte-Desiderii*, 1255 (cart. de N.-D. de Bouh. ch. 35). — *In statu curatiae de Monte-Desiderio*, 1257 (*ibid.* ch. 19). — *P. de Monte-Desiderio*, 1261 (pap. de la fam. d'Alzon) ; 1308 (*ibid.*). — *Locus de Monte-Desiderio*, 1314 (Guerre de Flandre, arch. munie. de Nîmes). — *Ber. de Montgardier*, 1321 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mons-Desiderius*, 1384 (dénomb. de la s^{en}.). — *Montgardier*, 1535 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Monte-Desiderio*, 1561 (reg.-cop. de l'etr. roy. E. IV, f. 79). — *Montgardier, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Martin de Montgardier*, 1590 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Montgardier faisait partie de la viguerie du Vigan et Meyreux et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Arisdonou du Vigan. — Il se composait de 8 feux en 1384. Le p^{re} Dangeau (ou d'Anjou), dans lequel se trouve la grotte d'Anjou, fait partie de cette c^{de}.

— On trouve sur son territoire plusieurs dolmens.

— Les armoiries de Montgardier sont : *de gueules, à un chevron d'or, accompagné en chef d'une flèche couchée, de même, et en pointe d'une montagne d'or*.

MONTÉ, h. c^{de} de la Salle. — *La Monte*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

MONTÉAU, f. c^{de} d'Alais. — *Montaut*, 1789 (carte des États).

MONTÉAU, f. c^{de} de Bagnols.

MONTÉAU, f. c^{de} de Saint-Félix-de-Pallières. — *Montaut*, 1789 (carte des États).

MONTÉIL, q. c^{de} de Galargues. — *Id. Montillanum*, 1423 (arch. munie. de Nîmes, E. III).

MONTÉIL, h. c^{de} de Montclus. — *Montillanum*, 1107 (M^{en}. I, pr. p. 28, c. 1). — *Monteils*, 1780 (arch. départ. G. 1659).

MONTÉIL, h. c^{de} de Saint-Juhen-de-Peyrolas.

MONTÉIL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Monteils et se jette dans le Gardon sur le territoire de la même commune.

MONTÉILLET, h. c^{de} de Bezezet.

MONTÉILS, c^{de} de Vézénobres. — *Castrum de Montillis*, 1121 (Gall. Christ. I, VI, p. 364). — *Montillæ*, 1384 (dénomb. de la s^{en}cl.). — *Prioratus de*

Montillis, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Monteils*, 1547 (arch. départ. C. 1316). — *Le prieuré Saint-Salvert* (sic) de *Monteils*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Montels*, 1694 (annor. de Nîmes). — *Monteils*, 1752 (arch. départ. C. 1308).

Monteils appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le prieuré simple de Saint-Sauveur de Monteils était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On comptait 3 feux à Monteils en 1384. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Au xvi^e siècle, M. Georges Pontanel y possédait un fief, et M. Julien de Malcrargues, des droits nobles. — C'est sur le territ. de cette c^{de} que se trouvent les ruines d'une ville ancienne (VATELLE), peut-être d'un oppidum celtique; elles couvrent une superficie de plus de deux hectares, et elles sont connues dans la contrée sous le nom de VIE-CHOUTAT (Vetus Civitas). — Les armoiries de Monteils sont : *d'azur, à une barre losangée d'argent et d'azur*.

MONTÉILS, h. c^{de} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse.

Mansus de Montillis, parochia Sancti-Marcelli de Fontes-Folkoso, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

MONTÉILARGUES, h. c^{de} de Saint-Christol-lez-Alais. — *A. de Montusmaris*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *G. de Monteyrargues*, 1474 (J. Brun. not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).

MONTÉLS, q. c^{de} d'Aiguësives. — *Montes*, 1169 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 127). — *Loco dicto Montels*, 1189 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

MONTÉLS, hameau, c^{de} d'Aspères. — *Montilh*, 1208 (chap. de Nîmes, arch. départ.) ; 1292 (cart. de Psalm.).

MONTÉLS, f. c^{de} de Carnas. — *La terminum de villa Montikus, in Valle-Anagis*, 979 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 125). — *La terminum de villa que vocant Montillis, in comitatu Nemausense*, 1060 (*ibid.* ch. 50).

MONTÉLS, h. c^{de} de Roquedur. — *Mansus de Montels* ; — *de Montelha* ; — *de Montellis*, 1308 (pap. de la famille d'Alzon). — *Mansus de Montillis, parochia Sancti-Petri de Anothano*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Montels*, 1563 (J. Ury, not. de Nîmes).

MONTÉLS (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Valleraugue et va se jeter dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

MONTET, f. c^{de} de Beaucaire. — *Mos-de-Montet*, 1865 (notar. de Nîmes).

MONTET (LE), h. c^{de} de Dourbie. — *Le mas del Montet, paroisse de Dourbie*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage du Montet, paroisse de Dourbie*, 1709 (*ibid.*).

MONTZARGUES, f. c^{de} de Tavel. — *Montanica* (D. Chantelou, *Hist. de Rochefort*). — *Montzargues*, 1780 (arch. départ. C. 1671).

C'était une propriété du sémin. de Montpellier.

MONTÈZE, h. c^{de} de Verfeuil.

MONTÈZES (LES), h. c^{de} de Saint-Christol.

MONTÈZES (LES), h. c^{de} de Saint-Christol-lez-Alais. —

Montesia, 1384 (dénombr. de la sénéch.). —

Montezes, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). —

Mansus de Montezis, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Mansus de Montezis, parochie Sancti*

Christofori prope Alstun, Novauensis diocesis, 1463

(L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).

C'était autrefois une communauté peu considé-

nable de la viguerie d'Alais. — Les Montèzes ne sont

imposés que pour 1 feu en 1384.

MONTZORGUES, h. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard. — *Mon-*

sus Bernardi de Montissanis, 1249 (cart. de N.-D.

de Bonh. ch. 20). — *Montissanic*, 1277 (Mén. I, pr.

p. 107). — *Pedium de Montissanis*, 1345

(cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *H. de Mont-*

isanis, 1346 (pap. de la fam. d'Alzon); 1391 (Mén.

III, pr. p. 141, c. 2). — *Notre-Dame de Monte-*

zorgues, en Cévennes, 1620 (insin. eccl. du dioc. de

Nîmes).

MONTJON, grotte, c^{de} de Montdardier.

MONTFAUCON, c^{de} de Roquemaure. — *Locus de Monte-*

Falcone, 1384 (dénombr. de la sénéch.); 1435

(Mén. III, pr. p. 249, c. 2). — *Mont-Faulcon*, 1461

(reg.-cop. de lettr. roy. E, v). — *Locus Montis-Fal-*

conis, 1478 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Mons-*

Falco, 1484 (Mén. III, pr. p. 309, c. 1). — *Mont-*

faulcon, 1550 (arch. départ. C. 1320). — *Le prieuré*

de Montfaulcon, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

— *La communauté de Montfaulcon*, 1633 (archives

départ. C. 1296).

Bien que compris dans la viguerie de Roquemaure

et par suite dans le diocèse d'Uzès pour le tempo-

rel, Montfaulcon relevait, pour le spirituel, du dioc.

d'Avignon. — C'était un prieuré uni au chapitre

collégial de Roquemaure. — On comptait à Mont-

faulcon 3 feux en 1384. — On trouve sur le territ.

de cette c^{de} les restes d'une église rurale dédiée

à saint Martin. — Montfaulcon porte d'*hermine*, à

un chef losangé d'or et de sable.

MONTFAUCON, q. c^{de} de Nîmes. — 1692 (arch. hosp.

de Nîmes). — Faisait partie de la dimerie de Saint-

Césaire.

MONTFAUCON, q. c^{de} de Saint-Bresson. — 1548 (arch.

départ. C. 1781).

MONTFERRAD, mont. c^{de} de Vézénobre. — 1542 (arch.

départ. C. 1810).

MONTFERRÉ, f. c^{de} de Barjac.

MONTFERRIER, f. c^{de} d'Vigornies. — *Montferri*

(carte géol. du Gard).

MONTFESCAR, h. et chât. ruiné, c^{de} de Thoiras.

MONTFRIN, c^{de} d'Aramon. — *Castrum de Montfrin*, 1156

(Hist. de Lang. II, pr.): 1169 (*ibid.*). — *A. de Mont-*

frino, 1218 (Mén. I, pr. p. 64, c. 1); 1310 (*ibid.*

p. 177, c. 1); 1384 (dénombr. de la sénéch.). —

Locus Montis-Frini, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy.

E, iv). — *Locus Montisfrini, Utiensis diocesis*, 1474

(J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). —

Montfrin, 1551 (arch. départ. C. 1333). — *Le*

prieuré de Montfrin, 1620 (insin. eccl. du dioc.

d'Uzès). — *La communauté de Montfrin*, 1634

(arch. départ. C. 1297).

Montfrin appartenait à la viguerie de Beaucare

et au diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. Placé

sur la limite du pays d'Arpense, il n'en faisait point

partie. — On y comptait 52 feux en 1384; en 1744,

260 feux et 1,100 habitants; en 1789, 514 feux. — La

terre de Montfrin a eu depuis le xiv^e siècle jusqu'en

1790 les mêmes seigneurs que celle de Meynes (voy.

ce nom). — C'était d'abord une baronnie, qui dès

la fin du vi^e siècle avait droit d'entrée aux États de

Languedoc. En 1622, la terre de Montfrin fut érigée

en marquisat en faveur d'Hector de Monteynard; ce

marquisat se composait des paroisses et fiefs sui-

vants : Montfrin, Meynes, Théziers et Bassargues.

— Voici les armoiries de Montfrin, d'après l'Armo-

rial de Nîmes : d'argent à un monde d'azur, canturé

et croisé d'or. — Gasteur de la Tour les donne au-

rement : d'azur, à un monde surmonté d'une croix

floronnée, d'or, dont le montant porte en sautoir le

chrisme.

MONTGRAND, q. c^{de} de Verfeuil.

MONTGRANIER, f. c^{de} de Sommière. — *Montgremer*, 1789

(carte des États).

MONTGROS, q. c^{de} de Barjac. — 1557 (J. Ursy, not. de

Nîmes).

MONTIGAUD, bois, c^{de} de Bezouce. — Il appartenait à

l'évêque de Nîmes.

MONTIGAUD, mont. c^{de} de Chusclan. — *Montico* (Eng.

Trenquier, *Not. sur quelq. local. du Gard*).

MONTIERS (LES), f. c^{de} de Vézignan.

MONTIGNARGUES, c^{de} de Saint-Charte. — *Montina-*

negues, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). —

Ecclesia Sancti-Michaelis de Montichanais, 1342

(*ibid.*). — *Montinhanica*, 1384 (dén. de la sénéch.). —

Locus de Montichanais de Mediogoto, Utiensis

diocesis, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-

en-Malgoirès). — *Montinargues*, 1547 (arch. dép.

C. 1314). — *Le prieuré Saint-Michel de Mont-*

guargues, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Montguargues*, 1630 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Montguargues*, 1715 (J.-B. Nolin. *Carte du dioc. d'Uzès*; Ménard, t. I, p. 158).

Montguargues appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sanzel. — Le prieuré de Saint-Michel de Montguargues, annexé dès 1519 au prieuré de Saint-Martin de la Bonnière-en-Malguois (arch. départ. G. 301), était uni au chapitre cathédral de Nîmes. — On comptait 2 feux et demi à Montguargues en 1384. — La justice de ce lieu dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès.

MONTILLE-DE-GAY (LA), f. c^{de} d'Aiguësshortes. — 1726 (carte de la bar. du Caylar).

MONTILLES (LES), q. c^{de} de Boucaire. — *Locus dicto de Montillis*, 1227 (Mén. I, pr. p. 107, c. 1). — *Les Montilles*, 1812 (notar. de Nîmes).

MONTJARDIN, h. c^{de} de Lamoignon. — *Fisca de Montgardino*, 1225 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 15). — *Locus de Monte-Jardino*, 1247 (*ibid.* ch. 97); 1314 (Guerre de Flandre, arch. mun. de Nîmes). — *Castrum Montis-Jardini*, 1321 (pop. de la fam. d'Alzon). — *Causse de Monte-Jardino*, 1323 (*ibid.*). — *Locus de Monte-Jardino, parochia de Angulo*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

MONTJOLIE, f. c^{de} de Saint-Jean-de-Serres. — 1549 (arch. départ. G. 1785).

MONTLAF, f. c^{de} de Dourbie.

MONTLOUVIER, f. c^{de} d'Amnèssas.

MONTLOUVIER, q. c^{de} de Saint-Martin-de-Saussenac. — *Mont-Louber*, 1550 (arch. départ. G. 1789).

MONTLOUVIER, ruis. qui prend sa source à la f. du même nom, c^{de} d'Amnèssas, et va se jeter dans le *Barezon* ou rivière d'Amnèssas.

MONTNAL, mont. c^{de} de Parignargues.

MONTNAL, mont. c^{de} de Trèves.

MONTMALET, ferme, c^{de} de Parignargues. — *Montmalet*, sive *Plan-Bouget*, sive *Cambières*, 1861 (notar. de Nîmes).

MONTMARTE, q. c^{de} de Nîmes. — C'est là que saint Baudile fut martyrisé.

MONTMAUX, mont. c^{de} de Saint-Mamet. — 1812 (notar. de Nîmes).

MONTMIRAT, c^{de} de Saint-Mamet. — *Mons-Miratus*, 1145 (Mén. I, pr. p. 32, c. 2); 1188 (cart. de Fraquevaux); 1207 (Mén. I, pr. p. 42, c. 2). — *Monmirat*, 1237 (cart. de St-Sauveur-de-la-Font). — *Mons-Miratus*, 1292 (cart. de Psalmi); 1384 (dén. de la sén.). — *Montmirac*, 1601 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le terroir et juridiction de Montmirat*, 1616 (arch. commun. de Combas). —

1636 (arch. départ. G. 1299). 1704 (C.-J. de La Baume, *Rel. inéd. de la rée. des Camis.*).

Montmirat faisait partie de la viguerie de Soumière et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sanzel. On y comptait 3 feux en 1384. — Avant 1711, Montmirat était uni à la paroisse de Créspan; c'est seulement alors qu'il fut érigé en paroisse. — Au XVIII^e siècle, le fief de Montmirat appartenait à la famille d'Espouichès, de Nîmes. — Armoiries de Montmirat : *de vair, à une fasces losangée d'or et de simple*.

MONTMORAC, h. c^{de} de Saint-Christol-lez-Alais. — *Locus de Montmoraco*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Locus de Malnagraco*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais. F. 33); 1376 (*ibid.*). — *Locus de Malnagraco*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. 1). — *Malnagraco*, 1484 (Mén. III, pr. p. 310, c. 1). — *Montmorac*, 1567 (J. Lrty, not. de Nîmes). — *Montmorac*, 1567 (*ibid.*).

MONTORDE, bois, c^{de} de Saint-Clément.

MONTPEZAT, c^{de} de Saint-Mamet. — *Villa Montis gylis* (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 70). — *Sanctus-Sebastianus de Montis*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles). — *Castrum Montis-Pesati*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Castrum de Monte-Pesato*, 1269 (Mén. I, pr. p. 91, c. 2). — *B. de Monte-Pesato*, 1310 (*ibid.* p. 164, c. 2); 1381 (*ibid.* III, p. 48, c. 1); 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Parochia Sancti-Sebastiani de Montepesato*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Mont-Pesat*, 1435 (req. du subs. de Charles VII). — *Montpesat-les-Nismes*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E. 1). — *Mons-Pesatus*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 37, c. 1). — *Montpesac*, viguerie de Soumières, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La baronnie de Montpezat*, 1616 (arch. commun. de Combas). — *Prioratus Sanctorum Fabiani et Sebastiani de Monte-Pesato*, 1627 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Montpezac*, 1704 (C.-J. de La Baume, *Rel. inéd. de la rée. des Camis.*). — *Le château de Montpezat*, 1711 (arch. départ. G. 796).

Montpezat faisait partie de la viguerie de Soumière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Soumière. — Ce village se composait de 4 feux en 1384. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Sébastien de Montpezat, qui valait 2,000 livres, était à la collation de l'abbé de Saint-Gilles. — Montpezat porte pour armoiries : *d'azur, à un mont pesé avec un poids de sanctuaire, dans une balance abattue, le tout d'or*.

MONTPLAT, q. c^{de} de Montfrin. — (E. Trenquier, *Mém. sur Montfrin.*)

MONTREDOS, h. c^{de} de Concoules.

MONTREDON, h. ^c de Laval. — 1733 (arch. départ. C. 1486).

MONTREDON, h. ^c de Saint-André-de-Valborgne. — *Montredon*, 1789 (carte des États).

MONTREDON, h. ^c de Saint-Roman-de-Codières. — *Mansus de Monte-Rotundo, parochia Sancti-Romani de Codiensis*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

MONTREDON, h. et chât. ruiné, ^c de Salinelles. — *Mont-Rotundus*, 1094 (cart. de Psalm.); 1121 (Hist. de Lang. II, pr. col. 420); 1125 (cart. de Psalm.); 1226 (Mén. I, pr. p. 70, c. 2); 1283 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1310 (Mén. I, pr. p. 224, c. 1). — *Castrum de Monte-Rotundo, cum mandamento*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Ecclesia de Monte-Rotundo*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Montredon*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Mandamentum Montis-Rotundi, secus Samudrium*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Montredon*; *Mouredon, viguerie de Samuïères*, 1582 (Tar. un. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Montredon*, 1673 (arch. départ. C. 731). — *Le prieuré de Saint-Julien de Montredon-et-Salinelles*, 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Le mandement de Montredon, qui faisait partie de la viguerie de Soumière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Soumière, comptait, en 1384, 26 feux, en y comprenant ceux de Salinelles. — Le prieuré de Saint-Julien de Montredon, ainsi que celui de Salinelles, son annexe, était uni à l'archidiaconat d'Alais, et les deux valaient 2,000 livres. — Montredon était une baronnie. Les seigneurs de Montredon s'étant mis en révolte contre l'autorité royale, leur forteresse fut démolie et leur fief réuni au domaine royal, dont il a fait partie jusqu'au moment (6 juin 1772) où Louis XV le donna, en supplément d'échange de la principauté de Dombes, au comte d'Eu, qui le vendit bientôt après au président de Montglas (arch. départ. C. 1). — Il reste de belles ruines de l'ancien château seigneurial.

MONTREDON, h. ^c de la Salle.

MONTREDON, bois, ^c de Saint-André-de-Majencoubes.

MONTREDON, bois, ^c de Saint-Jean-de-Ceyrargues.

MONTREDON, f. ^c de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1791).

MONTREDIER, q. ^c de Marguerites.

MONTREDON, h. ^c de Bagnols.

MONTS (LES), h. ^c de Saint-Sauveur-des-Poursils. — *Le massage des Monts, paroisse de Saint-Sauveur des Poursils*, 1709 (pap. de la fam. d'Alzon).

MONT-SAINT-JEAN, f. auj. détr. ^c de Sailliac. — 1686 (pap. de la fam. de Rozel).

MONTSAUVE, h. et m. ^c de Gignérargues. — *Locus de Monte-Saive* (Hist. de Lang. II, pr. col. 420).

MONTSELGUES, h. ^c de Pontet-et-Brézis. — *B. de Monte-Seleno*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 35).

MONTZORQUES, l. ^c de Durfort. — *B. de Montsauris*, 1280 (chap. de Nîmes, arch. départ. C. 1555) (J. Ursy, not. de Nîmes).

MONTVAILLANT, f. et château, ^c de Thoras.

MONTVAL, f. ^c de Garons.

MORE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la ^c de Salzac, sort du département à l'extrémité N. et va se jeter dans l'Ardeche. — *Rieu-de-More* (H. Rivière, *Statist. du Gard*). — *Parcomis*; 7,800 mètres.

MOTHE (LA), île du Rhône, ^c de Villeneuve-lez-Avignon. — *La Motte*, 1740 (arch. départ. C. 1500).

MOTTE (LA), château ruiné, ^c de Saint-Gilles, sur le bord du Petit-Rhône. — *Mota*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *G. prior de Mota*, 1292 (Mén. I, pr. p. 117, c. 1). — *Castrum Motæ*, x^e siècle (dalle tumul. dans la crypte de Saint-Gilles). — *Dinavio de Mota munitata*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 1). — *La Motte*, 1549 (arch. départ. C. 774). — *La Motta*, 1558 (Mén. IV, p. 22). — *La tour de La motte*, 1573 (arch. départ. C. 634 et 635); 1592 (*ibid.* C. 638 et 842). — *Saint-Laurent de La Motte*, 1618 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1627 (*ibid.* C. 643); 1656 (*ibid.* C. 661). — *La seigneurie de La Motte, appartenant à M. le chevalier de Nogaret*, 1717 (arch. départ. C. 164).

MOTTE (LA), f. ^c de Saint-Jean-de-Valeriscle. — 1731 (arch. départ. C. 1574).

MOTTEFER, f. ^c de Saint-Brès.

MOTTELETOIN, q. ^c de Nîmes. — *Madalltrum*, 1172 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Madalanum*, 1204 (*ibid.*); 1265 (Gall. Christ. t. VI, p. 308). — *B. de Maradun*, 1310 (Mén. I, pr. p. 224, c. 1).

MOULAS, f. ^c de Saint-Jean-du-Gard. — *Lo Molas*, 1552 (arch. départ. C. 1783).

MOULAS, h. ^c de Verfeuil.

MOULÉZAN, ^c de Saint-Mamet. — *Ecclesia Sancte-Genies de Molasano*, 1119 (bull. de Saint-Gilles; Mén. I, pr. p. 28, c. 2). — *Molasanum*, 1383 (Mén. III, pr. p. 49, c. 1). — *Molasanum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Molesanum*, 1405 (Mén. III, pr. p. 191, c. 1). — *Locus de Molasano*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Locus de Molasano, Utiensis diocesis*, 1506 (Et. Bruu, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Molezan*, 1565 (J. Ursy, not. de Nîmes). —

Le premier Sanct-Etienne (sic) de Molezan, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Molezan*, 1636 (arch. départ. t. 1299). — *Molezan*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Le prieuré Sainte-Croix de Molezan*, 1720 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Molezan faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Ce village n'était compté, en 1384, que pour 3 feux. — Le prieuré de Sainte-Croix de Molezan était à la collation de l'abbé de Saint-Gilles l'évêque d'Uzès en conféraient seulement la vicairie, sur la présentation du prieur. — Un décret du 23 janvier 1815 a réuni Molezan à Moulagnac, pour en faire la commune de *Moulagnac-et-Montagnac*. — Les armoiries de Molezan sont : *d'argent, à un pal bossagé d'or et de sable*.

MOULZARGUES, f. c^{te} de Tavel. — 1731 (arch. départ. t. 1476).

MOULÈZE, h. c^{te} de Bagard.

MOULÈRE (LA), f. c^{te} de Gonsalès.

MOULÈRE (LA), f. c^{te} de Tornac. — *Le lieu de la Moulère, paroisse de Saint-Pierre-de-Ciegnac, commune de Tornac*, 1790 (notar. de Nîmes).

MOULÈRE (LA), f. c^{te} de Valleraugue.

MOULIÈRES (LES), h. c^{te} d'Anduze. — *Mansus de Molieris, paroisse Anduze*, 1568 (G. Calvin, not. d'Anduze). — *La Molère*, 1863 (notar. de Nîmes).

MOULIÈRES (LES), h. c^{te} d'Arphy. — *Le lieu des Mouliviers, paroisse d'Aulas*, 1504 (arch. dép. G. 270).

MOULIÈRES (LES), section du cad. de Montfrin.

MOULIÈRES (LES), q. c^{te} de Mus. — 1760 (arch. départ. G. 266).

MOULIN (LE), f. c^{te} de Bréau-et-Salagosse.

MOULIN (LE), h. c^{te} de Gènerargues.

MOULIN (LE), h. c^{te} de Mialet.

MOULINAS (LE), f. et m^{re}, c^{te} de Robiac. — *Molinas*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

MOULINAS (LE), f. c^{te} de Sumène. — *Molinas*, 1555 (arch. départ. G. 167).

MOULIN-À-VENT (ROCHER DU), bois, c^{te} de Castillon-du-Gard.

MOULIN BAQUET, moulin à vent, c^{te} de Saint-Gilles, sur le Setre-Brugad.

MOULIN BARBETON, c^{te} d'Uzès.

MOULIN BÈS, c^{te} de Verfeuil, au confluent de l'Aguillon et de la Cèze. — 1731 (arch. départ. C. 1474).

MOULIN BÈZE, c^{te} de Sabran, au confluent de l'Andiole et de la Cèze.

MOULIN-BOLISSON, f. et m^{re}, c^{te} du Cros.

MOULIN BRAGAËNSE, c^{te} de Sommière.

MOULIN CALVÈRE, c^{te} de Nîmes, sur les fossés de la

ville, hors de la porte des Carmes. — 1695 (arch. munie. de Nîmes).

MOULIN CAMPAGNAN, c^{te} de Nîmes, sur l'Agau. — *Moulac-de-l'Agau, autrement appelé Moulin-Cansourgues, puis Campagnan*, 1598 (arch. départ. G. 190). — *Moulin-Campagnan*, 1612 (arch. hosp. de Nîmes).

Détruit en 1744, par suite des travaux de l'ingénieur Maréchal. — Il appartenait au chapitre de la cathédrale de Nîmes.

MOULIN CARRIÈRE, c^{te} d'Aiguësives, sur le Vidourle.

MOULIN CARRIÈRE, c^{te} de Collias, sur le Gardon, aujourd'hui détruit. — *Molendinum scitum in jurisdictione Sancti Stephani de Valle, in ripperia Gardonis, dictum vulgariter de Carrièras*, 1472 (Sauv. André, not. d'Uzès).

MOULIN CARRIÈRE, c^{te} d'Uzès, sur l'Alzon. — *La capresclans molendini de Carrièras, in ripperia Alzonis*, 1488 (Sauv. André, not. d'Uzès).

MOULIN CAVEIRAC, c^{te} de Saint-Jean-de-Maruejols.

MOULIN COMMOULET, c^{te} de Sommière.

MOULIN D'ARNAUD, c^{te} de Nages, sur le Rhodny. — *Mansus de Armandanis*, 1165 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Moulin-d'Arnaud* (carte géol. du Gard).

MOULIN D'ARLENDE, c^{te} d'Allegre. — *Molendinus d'Arlande*, 1462 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v.). — *Moulin-d'Arlande*, 1731 (arch. départ. C. 1474).

MOULIN D'ARSAULD, f. et m^{re}, c^{te} de Saint-Félix-de-Pallières. — *Moulin d'Arnaud ou de Montignas*, 1866 (notar. de Nîmes).

MOULIN D'ARIAL, c^{te} d'Aulas, sur le Coudouliou.

MOULIN D'ATQTIER, m^{re} à vent, c^{te} de Clarensac.

MOULIN DE CAPEL, m^{re} à vent, aujourd'hui, c^{te} de Nages.

MOULIN DE JEAN-DE-LION, c^{te} de Boissières, sur le Rhodny. — *Johannes de Leono* (sic), 1306 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

MOULIN DE LA BAUME, c^{te} de Sanilhac, sur le Gardon. — *Molendinum Bertrandi de Babua, condomini de Sanilhaco, situm in ripperia Gardonis, in ejus jurisdictione propria, que contiguntur jurisdictione de Palis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. iv, f^o 7).

MOULIN DE LA BAUME, c^{te} d'Uzès, sur l'Alzon.

MOULIN DE LA BÈCÈBE, c^{te} de Valleraugue, sis au confluent de la Peyrie et de l'Hérault. — *Molendinum del Bequet*, 1472 (A. Bazoris, not. du Vigan).

MOULIN DE LA CLOTTE, c^{te} de Sommière.

MOULIN DE LA COBRIÈRE, c^{te} de Junas.

MOULIN DE LA CROTTE, c^{te} de Corbès.

MOULIN DE LAFOLX, c^{te} de Laval. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

MOULIN DE LA GRAVE, c^{te} de Sommière, sur le Vidourle. — 1760 (arch. départ. C. 1152).

MOULIN DE LA LEVADE, c^{ste} de Vauvert, sur le Vistre. — 1726 (carte de la bar. du Caylar).
 MOULIN DE LA RESSE, m^{re} ruiné, sur le ruisseau de la Resse (voy. ce nom), au-dessus de la chapelle de Notre-Dame-de-Bonheur.
 MOULIN DE LA ROGUETTE, c^{ste} de Laval-Saint-Roman.
 MOULIN DE LA TOUR, c^{ste} de Bagnols.
 MOULIN DE LA TOUR, c^{ste} de Laval. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
 MOULIN DE LA TOUR, c^{ste} d'Uzès.
 MOULIN DE LA TOURILLE, c^{ste} de Saint-Cosme-et-Marcel.
 MOULIN DE LAUDUN, c^{ste} de Laudun, sur le Tave.
 MOULIN DE L'AURE, c^{ste} de Vestric-et-Candiac, sur le Vistre.
 MOULIN DE L'AUSSELOU, c^{ste} de Vauvert, sur le Vistre.
 MOULIN DE LA VABBETTE, auj. détruit, c^{ste} de Gajan. — *Iter de Gaganus versus molendinum de la Vabrette*. 1463 (L. Poladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgaire).
 MOULIN DE LA VILLE, moulin à vent, sis c^{ste} d'Aigues-mortes.
 MOULIN DEL GLA, c^{ste} du Vigan, sur l'Atre. — *Molendinum al Gla, in parochia de Vigan*, 1310 (pap. de la fond. d'Alzon).
 MOULIN DE L'ÉVÔTE, c^{ste} de Saint-Gervasy. — 1549 (arch. départ. C. 1785).
 MOULIN DE L'HÔPITAL, c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières, auj. détruit.
 MOULIN DE LIQUIS, c^{ste} de Galargues, sur le Vidourle. — *Molendinum Lequis*, 1422 (arch. munic. de Nîmes. E. 3).
 MOULIN DE L'OBSERVANCE-DE-SAINT-GILLES, c^{ste} de Bouillargues. — 1695 (arch. munic. de Nîmes). — *Moulin-Villard* (carte géol. du Gard).
 MOULIN DE LORIOL, c^{ste} de Vic-le-Fesq. — 1731 (arch. départ. C. 1476).
 MOULIN DE MALARTE, c^{ste} de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1731 (arch. départ. C. 1476).
 MOULIN DE MASSILARGUES, c^{ste} d'Aimargues, sur le Vidourle.
 MOULIN DE MONTDARDIER, c^{ste} de Pommiers, sis sur la Glèpe.
 MOULIN D'ENTRAIGUES, c^{ste} de Valleraugue, sur le Cros.
 MOULIN DES ADAMS, c^{ste} d'Anduze.
 MOULIN DE SAINT-MICHEL-DE-VARANÈGUES, c^{ste} d'Aimargues. — 1775 (arch. départ. C. 1177). — Voy. SAINT-MICHEL-DE-VARANÈGUES.
 MOULIN DES CARMES, m^{re} à vent, c^{ste} de Nîmes, sur le Puech-Ferrier.
 MOULIN DES COMMANDEURS, c^{ste} de Montfrin, au confluent du Gardon et du Bornègre.

Gard.

MOULIN DES FILLES, c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pitol, not. d'Aramon).
 MOULIN-DES-GUIS (LE), h. et m^{re} détruit, c^{ste} de Cassan.
 MOULIN DES MALADES, c^{ste} de Bouillargues, sur le Vistre. — *Molendinus Infirmarum*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Molin des Malades*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Moulin des Malades*, 1671 (compoix de Nîmes). — *Moulin de l'Hôpital*, 1695 (arch. munic. de Nîmes).
 A toujours appartenu à l'hôpital de Nîmes.
 MOULIN DES QUATRE-PRÊTRES, c^{ste} de Vauvert, sur le Vistre. — *Le Molin-Quatreprêtres*, 1374 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Le moulin des Quatre-Capellans*, 1636 (arch. commun. de Vauvert).
 Ce moulin fut acheté, en 1374, au seigneur de Posquiers par le cardinal d'Alban, et par lui donné à la chapellenie des Quatre-Prêtres, lorsqu'il la fonda en 1379.
 MOULIN D'ÉTIENNE, c^{ste} de Vauvert, sur le Vistre. — *Le Molin d'Estève*, 1557 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Moulin d'Estevane*, 1726 (carte de la bar. du Caylar).
 MOULIN DE VEINDEAN, c^{ste} de Galargues, sur le Vidourle. — Appelé aussi *Uaduban*.
 MOULIN DE VIDIL, m^{re} à vent, c^{ste} de la Bastide-d'Engras.
 MOULIN DE VITON, c^{ste} de Vabres, sur le ruisseau de Lalle.
 MOULIN D'HÉLIAS, m^{re} à vent, c^{ste} de Théziers. — 1637 (Pitol, not. d'Aramon).
 MOULIN D'YVOULT, c^{ste} de Marguerites, sur le Canabou.
 MOULIN DU FOUR, c^{ste} de Saint-Siffred. — 1731 (arch. départ. C. 1474).
 MOULIN DU MAS-NEVE, c^{ste} de Foissac, sur le Boudignet.
 MOULIN DU PIN, c^{ste} de Nîmes, sur le Vistre. — 1614 (arch. départ. G. 36).
 Le moulin du Pin rapportait, en 1693, à l'évêché de Nîmes 500 livres de reute annuelle, 6 charpons, 6 canards et 200 anguilles.
 MOULIN DU PONT, c^{ste} d'Uzès, sur l'Alzon.
 MOULIN DU PONT, c^{ste} du Vigan, sur l'Atre. — *Molendinum de Ponte*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).
 MOULIN DU PONT-DE-QUART, c^{ste} de Nîmes, sur le Vistre. — *Molino quos vocant Srdicata, usque in ipso pontilio qui est in via qui de Cario ad Costaballenes discurrat*, 921 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85).
 MOULIN DU PRIEUR, c^{ste} de Nîmes, sur le Vistre. —

- Molendinus Prioris*, 1230 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Molin del Prior*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes).
- MOULIN DU PRIEUR, c^{ste} de Vézénobre. — *Via que ducit a Vezobrobro ad molendinum Prioris*, 1230 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Molendinum prioris de Vezobrobro*, 1437 (El. Rostang, not. d'Anduze).
- MOULIN DU JOURNAL, c^{ste} d'Uzès.
- MOULIN DU TRAIT, c^{ste} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — 1595 (arch. départ. G. 901; Ménard, IV, pr. journaux, p. 4, c. 1; V, p. 14).
- MOULINE (LA), f. c^{ste} de Concoules, 1731 (arch. départ. G. 1474).
- MOULINE (LA), h. c^{ste} de Languèrols. — *Mansus de la Mouline, parochie Sancti-Laurentii de Languèrol*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon).
- MOULINE (LA), h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Forêt.
- MOULINE (LA), f. c^{ste} de Sommière.
- MOULINET (LE), h. c^{ste} de Saint-Ambroix. — *Le Moulinet, paroisse de Saint-Jean-de-Valeriscle*, 1731 (arch. départ. G. 1474).
- MOULINET (LE), m^{te} détruit, c^{ste} de Sumène.
- MOULINET (LE), f. c^{ste} de Valleraugue.
- MOULIN FLAVÉJAL, sur le canal de la Fontaine de Nîmes. — 1175 (arch. départ. G. 153). — *Moulin de M. d'Albenas*, 1675 (arch. munic. de Nîmes; anc. plans, bibl. de Nîmes, suppl. 2,576).
- C'était le second des quatre moulins situés sur le canal de la Fontaine, entre sa source et son entrée dans la ville. Il fut détruit, en 1744, par suite des travaux de l'ingénieur Maréchal.
- MOULIN FOUCABAN, c^{ste} de Vestric-et-Candiac, sur le Vistre.
- MOULIN FOUQUET, c^{ste} d'Aubord, sur le Vistre. — *Molendinus Fulcheri*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Molin Fouquet, la prada de Fouquet*, 1595 (comp. d'Aubord). — *Le moulin Fouquet*, 1779 (arch. départ. G. 150).
- MOULIN GABRIEL, c^{ste} de Manduel.
- MOULIN GARNEL, c^{ste} de Sommière, sis sur le Vidourle.
- Il appartenait en 1712 à l'abbé de Rouvière de Dions, marquis de Montpezat, dont l'hôpital de Nîmes fut légataire.
- MOULIN GAVAGNAC, sur le canal de la Fontaine de Nîmes. — 1282 (arch. départ. G. 153). — *Molin-Gavanhae*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Moulin-Gavanhae ou Besson*, 1573 (arch. départ. G. 190). — *Le moulin du Chapitre*, 1695 (arch. munic. de Nîmes).
- C'était le quatrième, et le plus rapproché de la ville, des moulins situés sur le canal. à partir de sa

- source. Il fut supprimé, comme le moulin Flanejal, en 1744, par suite des travaux d'embellissement exécutés par l'ingénieur Maréchal.
- MOULIN GAYOT, c^{ste} d'Uzès, sur l'Alzon.
- MOULIN GILBERT, c^{ste} de Marguerites, sur le Canabon.
- MOULIN HAIT, c^{ste} d'Aumessas, près de Courrier.
- MOULIN JALOT, c^{ste} de Galvisson, sur le ruisseau d'Escalles.
- MOULIN JANET, m^{te} à vent, c^{ste} de Saint-Dézéry, détruit en 1790. — 1776 (comp. de Saint-Dézéry).
- MOULIN JOLICLERC, c^{ste} de Colias.
- MOULIN JUVÉNAL, c^{ste} de Galargues, sis sur le Vidourle. — *Molendinus vocatus Juvenal, situs in ripariarum futuris, prope pontem Lunelli*, 1423 (arch. munic. de Nîmes, E. m). — Détruit en 1491.
- MOULIN MAGNIN, c^{ste} de Nîmes, sur le ruisseau de la Fontaine, au-dessous de la ville. — *Moulin de Chantal ou de Vidal*, 1485 (arch. départ. G. 198). — *Moulin de M. d'Agremont*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Moulin à eau de M. de Rochemore, près le pont de l'Idal*, 1695 (arch. munic. de Nîmes).
- Acheté par la ville en 1862, il vient d'être détruit pour l'alignement du quai Roussy.
- MOULIN MALHAN, c^{ste} de Nîmes, sur les fosses de la ville, entre la porte de la Madeleine et la porte Saint-Antoine. — *Moulin de Maillan*, 1586 (arch. départ. G. 190). — Détruit en 1744.
- MOULIN MALVALETTE, c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pitol, not. d'Aramon).
- MOULIN MARTINET, c^{ste} de Castillon-de-Gagnère, sur la Gagnère.
- MOULIN NÈGRE, c^{ste} de Saint-Dionisy. — *Ad Molendinum-Nigrum*, 1382 (arch. départ. G. 365); 1548 (*ibid.* G. 1781).
- MOULIN-NEUF (LE), q. c^{ste} d'Alais. — (J.-M. Marette, *Rech. hist. sur Alais*.)
- MOULIN NEUF, c^{ste} de Bourdic, sis sur le Bourliquet.
- MOULIN NEUF, c^{ste} de Saint-Bonnet. — 1552 (arch. départ. G. 1780).
- MOULIN-NEUF (LE), f. et m^{te}, sur l'Alzon, c^{stes} de Saint-Quentin et de Saint-Siffret. — 1731 (arch. départ. G. 1474).
- MOULIN PASQUIER, c^{ste} de Roquemaure.
- MOULIN PATO, c^{ste} de Clarensac, sur le Rhône.
- MOULIN PERROCHEL, c^{ste} de Colias, sur le Gardon.
- MOULIN PEZOUILLOUX, c^{ste} de Nîmes. — *Molendinus Pedoilosus*, 1116 (cart. de Notre-Dame de Nîmes, ch. 31). — *Le moulin Pezoulthos*, 1394 (arch. départ. G. 161). — *Moulin-Pezouiloux*, 1562 (*ibid.* G. 162).

Ce moulin était situé dans Nîmes, contre le mur intérieur du rempart, à gauche, à l'entrée du canal de l'Agau. C'est là que se réunirent en 1569, pour envahir la ville, les religieux entrés par la grille de la Bouquerie (voy. Ménard, t. V, note de la p. 16). Il fut détruit en 1744, par suite des travaux de Maréchal.

MOULIN PORTAL, c^{ste} de Saint-Césaire-de-Gauzignan, sur le Gardon.

MOULIN RASPAL, m^{se} à vent, c^{ste} de Nîmes, dans la plaine du Vistre. — *Molendinum de Mugat*, 1175 (Lay. du Tr. des ch. t. I). — *Molendinus Crenatus*; *Molin-Crenat*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Beaulague ou le Crenat*, 1534 (arch. départ. G. 176). — *Molin-Crenat, en Cobhre ou Magathe*, 1613 (Bruguier, not. de Nîmes). — *Moulin-Raspal*, 1695 (arch. munic. de Nîmes).

MOULIN RAZOTX, c^{ste} de Vestric-et-Candiac, sur le Vistre.

MOULIN REY, c^{ste} de Nîmes. — (Anc. plans, bibl. de Nîmes, suppl. 2, 576.)

C'était le troisième sur le canal de la Fontaine de Nîmes. Il était situé sur la rive gauche, à la hauteur du pont de Vièrne. — Détruit en 1744.

MOULIN ROCHT, m^{se} aujourd'hui détruit, c^{ste} de Parignargues. — *Le Moulin-Rocht*, 1551 (arch. départ. G. 1771).

MOULINS (LES), q. c^{ste} de Beauvoisin.

MOULINS (LES), h. c^{ste} de Thoiras. — 1542 (arch. dép. G. 1803).

MOULIN SABELLE, c^{ste} de Vestric-et-Candiac, sur le Vistre.

MOULINS DE CAVEIRAC (LES). — HAUT ET BAS —, c^{ste} de Caveirac, sur le Rhône.

MOULINS DE FERRAGUT (LES), c^{ste} de Remoulins, sur le Gardon.

MOULINS DE PASCALET (LES), l'un à eau et l'autre à vent, c^{ste} de Calvisson.

MOULINS DE SAINT-BONNET (LES), c^{ste} de Saint-Bonnet. — *Molini Sancti-Boniti*, 994 (cart. de Psalm.).

MOULINS DE SAINT-JEAN (LES), m^{se} à eau, c^{ste} de Bellegarde. — 1674 (rev. H. Mazet).

Ils dépendaient de la commanderie de Liviers ou de Barbentane.

MOULINS DU GRAS-AGNEAU (LES), m^{se} auj. détruits, c^{ste} de Beaucaire.

MOULIN SUPÉRIEUR, c^{ste} de Nîmes, sur le bassin des bains romains de la fontaine de Nîmes. — *Molendinus superior de Fonte, prope monasterium*, 1162 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font); 1170 (*ibid.*); 1209 (Ménard, I, pr. p. 47, c. 2). — *Le moulin des dames religieuses de Beaucaire*, 1695 (arch.

munic. de Nîmes). — *Le Moulin-Supérieur* (an. plans, bibl. de Nîmes, suppl. 2, 576).

C'était le premier des quatre moulins qui se trouvaient sur le canal de la Fontaine entre sa source et son entrée dans la ville. Il fut détruit en 1744.

MOULIN SUPRÊME, c^{ste} de Vallignière, sur la Vallignière. — *Molendinus Supremus*, 1287 (arch. comm. de Vallignière). — *Molin-Suprême*, 1515 (*ibid.*).

MOULIN VÉDEL, c^{ste} de Nîmes, sur le Vistre. — *Molendinus Vedelli*, 1380 (compoix de Nîmes); 1412 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1499 (arch. départ. G. 241); 1596 (*ibid.* G. 187). — *Moulin-Vedel*, 1706 (*ibid.* G. 206).

MOULON (LE), f. c^{ste} d'Aramon. — *Le Moullon*, 1637 (Pilot, not. d'Aramon). — *Le Mas-de-Moulon*, 1850 (notar. de Nîmes).

MOULIER, bois, c^{ste} de Pompignan. — VOY. NOTRE-DAME-DE-MOULIER.

MOURADE (LA), f. bois et chap. ruinée, c^{ste} d'Aimargues. — *La commanderie de la Mourade*, 1711 (arch. dép. G. 795); 1726 (carte de la bar. du Caylar).

MOURADE (LA), f. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1750 (arch. départ. G. 1662).

MOIRASSE (LA), bois, c^{ste} de Bouquet.

MOUEAT, f. c^{ste} du Vigan. — *Mousus de Mourada*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon).

MOULÈRE (LA), montagne, c^{ste} de Fournès. — (Rivoire, *Statist. du Gard.*)

MOUREFRECH, q. c^{ste} de Nîmes. — *Morefrech*, 1380 (compoix de Nîmes); 1632 (pap. de la fam. Vallette, arch. hosp. de Nîmes). — *Mourefrech*, 1671 (compoix de Nîmes). — *Mourefrais*, 1818 (notar. de Nîmes).

MOURES (LES), bois, c^{ste} de Bouquet. — (Rivoire, *Statist. du Gard.*)

MOURETON, f. c^{ste} de Valleraugue.

MOURÈZES (LES), montagne, c^{ste} du Vigan. — *Honor de Morese, in parochia Sancti-Petri de Vicano*, 1218 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 1000); 1219 (*ibid.* ch. 1119). — *Morerie*, 1347 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

MOURGUES, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Le Mas-de-Mourgues*, 1822 (notar. de Nîmes).

MOURGUES, h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère. — *Mas-de-Mourgues*, 1759 (arch. départ. G. 1708).

MOURGUES (LES), q. c^{ste} de Nîmes. — *Ad Monacuum-Album*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Morgue-Blanc*, 1479 (la Taule del Poss. de Nismes).

MOURGUES (LES), h. c^{ste} de la Ronvière (le Vigan).

MOURGUES (LES), q. c^{ste} de Sainte-Anastasie. — 1547 (arch. départ. G. 1658).

MOURGUES (LES), q. c^{ste} de Vergèze.

MOIRIER (LE), f. c^{de} de Doubruc. — *Maurus vocatus lo mas del Morier*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Le mas du Morier*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon).

MOIRIER (LE), h. c^{de} d'Hortoux-et-Quilhan.

MOIRIER (LE), h. c^{de} de Soudorgues.

MOIRISSOIS, q. c^{de} de Roquemaure.

MOUSOLÈS, h. c^{de} de Mars. — *Moussol*, 1695 (cad. d'Aulas). — *Moussolès*, 1833 (cad. de Mars).

MOUSSAC, c^{de} de Saint-Clapès. — *Mozac*, 1169 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Mozacum*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Mozacum*, 1228 (cart. de Psalm.). — *Villa de Mozaco*, 1254 (bibl. du grand séminaire de Nîmes). — *Ecclesia de Mozaco*, 1314 (Hist. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Mossacum*, *Mossacensis*, 1363 (Gall. Christ. t. VI, p. 637). — *Mossacum*, 1385 (dénombr. de la sénéch.). — *Mossacum*, 1385 (Mén. III, pr. p. 61, c. 2). — *Locus de Mossaco*, *Utiacus diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Moussac*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Le prieuré Saint-Nazaire de Moussac*, 1733 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Moussac appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — On y comptait 10 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Nazaire de Moussac était uni à la messe épiscopale d'Uzès. — M. de La Tour, d'Arles, possédait à Moussac, en 1721, des fonds et fiefs nobles. — Les armoiries de Moussac sont : *de sable, à un pal losangé d'or et d'azur*.

MOUSSE (LA), f. c^{de} de Valleraugue.

MOISSINIELS (LES), h. c^{de} de Sainte-Croix-de-Caderle. — *Les Moziels*, 1789 (carte des États).

MOISTARDE, f. c^{de} de Sainte-Anastasie.

MOITARDE (LA), f. c^{de} de Serdinac. — 1554 (arch. départ. C. 1861).

MOITET (LE), h. c^{de} de Cannes-et-Clairan.

MOITET (LE), h. c^{de} de la Capelle-et-Maudène.

MOITON (LE), h. c^{de} de Verfeuil.

MOLTON (LE GRAND-ET LE PETIT-), îles du Rhône, c^{de} d'Aramon. — 1364 (arch. départ. C. 99); 1734 (*ibid.* C. 1261).

MOUVIÈRE (LA), bois, c^{de} du Caylar. — *La Maurvière*, 1726 (carte de la bar. du Caylar).

MUGES (LES), bois, c^{de} de Combas.

MULE (LA), f. c^{de} de Tornac.

MULNIÈRE (LA), q. c^{de} de Redessan. — *Id ipsos Sali-*

ces, ubi vocant Mulnarvum, in ipsa villa Redtano, 943 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 80). — *La Mulnière*, 1671 (comp. de Nîmes).

MUNCIAGU, lieu inconnu, c^{de} de Roquedur. — *Villa que vocatur Munciago, sub castro Exunatos, in pago Aemausense*, 875 (cart. de N.-D. de Nîmes). — *In terminum de villa Mozago, in suburbio castro Exunatos*, 929 (*ibid.* ch. 192).

MÉRAT, f. c^{de} de Fourques. — *Mérard*, 1789 (carte des États).

MIRAS, f. c^{de} de Manduel. — *Bonnisse*, 1671 (comp. de Nîmes); 1733 (pap. de la fam. Séguret, arch. hosp. de Nîmes).

MIS, c^{de} de Nauvert. — *Mars, villa in Valle-Anaga*, 1060 (cart. de Notre-Dame de Nîmes, ch. 150); 1094 (cart. de Psalm.). — *Porreria de Maris*, 1165 (*ibid.*). — *Prioratus Sancti-Johannis de Maris*, 1224 (arch. départ. G. 263). — *Muri*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia de Maris*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Mars*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-Pierre de Mars*, 1589 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Jean-Baptiste (sic) de Mus*, 1729 (pouillé du dioc. de Nîmes, arch. départ.).

Mus faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du dioc. de Nîmes, archiprêtré d'Aimargues. — Le village se composait, en 1384, de 2 feux, et en 1744, de 40 feux et de 160 habitants. — La terre de Mus était du nombre de celles qui furent comprises dans l'Assise de Calvisson. — En 1644, la paroisse de Mus fut une de celles qui contribuèrent à former le marquisat de Calvisson. — Ce lieu ressortissait à la cour royale ordinaire de Nîmes. — Le prieuré de Saint-Pierre (d'après les insin. eccl. du diocèse de Nîmes), de Saint-Jean (d'après le pouillé de 1729 et Ménard, t. VI, success. chronol. p. 18) de Mus était à la collation de l'évêque de Nîmes et valait 1,200 livres.

MUS, ruines d'une villa gallo-romaine, c^{de} de Conqueirac. — *D. de Villa-Veteri, parochia Sancti-Epithi*, 1321 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *La ville de Mus* (Vignier, *Notice sur Anduze*).

MESCABELLE (LA), f. c^{de} de Roquemaure. — 1695 (arch. départ. C. 1653).

MIZETTE (LA), f. c^{de} de Saint-Laurent-d'Arzonze. — *La Mucèle*, 1768 (arch. départ. C. 16).

Ce domaine appartenait alors à M. le marquis de Calvière.

N

NADULE, f. c^{re} de Saint-Félix-de-Pallières.

NADTEL (LE), ruisseau qui prend sa source près du hameau de la Sanguinière, c^{re} de Montlardier, et va se jeter dans la Creuse au hameau de l'Arbroussine, c^{re} de Saint-Laurent-le-Minier. — Parcours : 3,100 mètres.

NAGES, c^{re} de Sommière. — *Villa Anagis*, 895 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 159); 1024 (Hist. de Lang. II, pr.); 1077 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 144). — *Ecclesia de Anagis*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Villa de Anagis*, 1265 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia de Anagis*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI); 1396 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Anages*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII). — *Locus de Anagis*, 1482 (Mém. IV, pr. p. 23, c. 2). — *Villa de Nages; Sanctus-Saturninus de Nages*, 1539 (*ibid.* p. 154 et 155, c. 2). — *Nages*, 1553 (J. Ursy, notaire de Nîmes). — *Nages de Solorgues*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Nages et Solorgues*, 1650 (G. Guiran, *Style de la Cour royale ord. de Nîmes*). — *Le prieuré Saint-Saturnin de Nages*, 1659 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1706 (arch. départ. G. 206).

Nages appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — En 1384, on y comptait 8 feux, et en 1744, 80 feux et 320 habitants. — La terre de Nages fut possédée jusqu'en 1555 par les mêmes seigneurs que celle d'Aubais; elle passa ensuite aux familles nimoises de Pavée, de Barrière, de Rochenore, de Bérard et du Caylar, puis dans celle de La Rochefoucauld. — Au sommet de la colline sur le flanc de laquelle Nages est bâti, on trouve les restes de l'oppidum celtique qui a précédé la localité gallo-romaine, dont le nom est resté au pays de LA VANAÏE (voy. ce nom). — Le prieuré de Saint-Saturnin de Nages, uni à la mense capitulaire de Nîmes, valait 2,200 livres. — Dès la fin du xiv^e siècle, le village de Solorgues, réuni à Nages, formait la communauté de *Nages-et-Solorgues*. — Cette communauté portait pour armoiries : *d'or, à une rivière de sinople, dans laquelle nage un dauphin d'argent*.

NAIGRE, f. c^{re} de Sommière.

NAND, f. c^{re} de Galargues. — *Villa Nempts*, 994 (cart. de Psalm.). — *Naud* (carte géol. du Gard).

NAUGIER, f. c^{re} de Laudun.

NAVACELLE, c^{re} de Saint-Ambroix. — *Nova-Cella*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Nova-Cella Licensis diocesis*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E. 11). — *Noracelle*, 1549 (arch. départ. G. 1320). — *Noecelle*, 1558 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre de Navacelle*, 1602 (J. Gentoux, not. d'Uzès). — *Naracelles* (carte géol. du Gard).

Navacelle appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, et ne se composait que de 4 feux en 1384. — C'était, au xiv^e siècle, le chef-lieu de l'un des neuf doyennés de ce diocèse. — Le prieuré de Saint-Pierre de Navacelle était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Ce village ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. Roustaing, de Saint-Quentin, en était seigneur au xviii^e siècle. — Les armoiries de Navacelle sont : *de sinople, à un chef losange d'or et de sable*.

NAVAS, h. c^{re} de Montlardier. — *P. de Navas*, 1266 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 41). — *P. de Navac*, 1271 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Navassio, parochia de Monte-Desiderio*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

NAVIÈRES (LES), f. c^{re} de Saint-Martial.

NAVOTS, h. c^{re} de Mandagout. — *Navesium, parochia de Mandagoto*, 1472 (A. Razotz, not. du Vigan). — *Mansus de Navedis, parochia de Mandagoto*, 1472 (*ibid.*).

NAVZADE (LA), f. c^{re} de Tornac. — 1552 (arch. départ. G. 1804).

NAZARY, f. c^{re} de Tornac.

NEBLON, f. c^{re} d'Aiguènesmortes.

NÉGADES (LES), q. c^{re} de Sernhac. — *Les Neguades*, 1534 (arch. départ. G. 1804).

NÉGADICES (LES), q. c^{re} d'Aubord. — *Le vallat des Neguadices*, 1750 (pap. de la fam. Séguret, arch. hosp. de Nîmes).

NÈGRE (LE), f. c^{re} de Laval.

NÈGRE (LE), bois, c^{re} de Souvignargues.

NÈGRE-SAUNE, q. c^{re} de Vestric-et-Candiac. — *In Aegua-Sauna*, 1380 (comp. de Nîmes); 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Nègre-Saune, sive Pont-des-Aiches*, 1862 (notar. de Nîmes).

NÉMAUSEN (LE), NÉMOZÈS (LE), représentait le *pagus Nemausensis*. Il comprenait l'Andusque, le Salava ou pays de Saove, l'ancien *pagus Arantensis* ou l'archiprêtré du Vigan, la viguerie de Nîmes, une partie de celle de Beaucaire et la Vauvage. — *Nemausensis*

pagus, 816 (cart. de Psalm.). — *Nemaususensis comitatus, diocesis Septimanie*, 817 (D. Bouquet, *Hist. de Fr. dipl. de Louis le Deb.*). — *Pagus Nemaususis*, 876 (Ménard, I, pr. p. 11, c. 2). — *Pagus Nemaususis, in finibus Gothiae*, 879 (*ibid.*, p. 15, c. 1). — *Territorium civitatis Nemaususis; comitatus Nemaususis*, 916 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 67 et 68). — *Pagus Nemaususis*, 978 (*ibid.*, ch. 96). — *Civitas Nemaususis*, 1050 (Ménard, I, pr. p. 11 et 12). — *Territorium Nemausense*, 1058 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 834). — *Comitatus Nemaususis*, 1080 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 63). — *Episcopus Nemaususis*, 1081 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 859).

NERS, c. de Vézénobre. — *Castrum de Ners*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Nercium*, 1257 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1384 (denombr. de la sénéchal). — *Ners*, 1547 (arch. départ. C. 1316); 1557 (J. L. r. y, not. de Nîmes). — *Le prieure Saint-Sauveur de Ners*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *L'église de Ners*, 1736 (arch. départ. C. 1307). — *Le pont de Ners*, 1781 (*ibid.*, C. 118).

Ners faisait partie, avant 1790, de la viguerie d'Uzès et du doyenné de Sauzet, diocèse d'Uzès. — On y comptait 3 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Sauveur de Ners était à la collation de l'évêché d'Uzès. — Un pont romain traversait le Gardon près de Ners; J.-Fr. Séguier assure que, de son temps, on voyait encore les premières assises de plusieurs piles de ce pont dans le lit du Gardon. — Ners ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. le marquis de Calvières en était seigneur au XVIII^e siècle. — Les armoiries de Ners sont : *de sable, à une fasces losangée d'or et de sinople*.

NIELE (LA), f. c. de la Salle. — *Las Nibles*, 1789 (carte des États).

NICOLAS, f. c. de Montpezat.

VIDARSELLES, h. c. de Pontails-et-Brézis. — *Vis-Daus-sel*, 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 160).

NÎMES, chef-lieu du département. — **NMY** (Bou-dard, *Nimis. celtib.*). — **NEMAY, NAMA-SAT** (De La Saussaye, *Nom. de la Gaule Narb.*). — **COLONIA NEMAUSUS** (Méd. impér. colon.). — **NAMAYΣIKABO** (inscr. celt. du Nymphée de Nîmes). — **NAMAYCATIC** (inscr. celt. de Vaison, au musée d'Avignon). — **RES-PUBLICA NEMAUSIVM** (inscr. monum. au Nymphée de Nîmes). — **NEMAUSENSES** (inscr. de Nîmes, passim). — *Nemausum* (Plin. *Hist. Nat.* III, 4). — *Némausus* (Strab. IV, t. 1, 186). — **NEMAYCOC** (inscr. ap. Ménard, t. VII, 268). — *Νεμαύσιος*,

Νεμαύσιος (Sicoph. Byz.). — *Nemausus* (Pomp. Mela, II, 5). — *Nemausum* (Itin. Ant. Itin. a Gad. Rom. : Itin. Hier.). — *Nemausus* (Auson. de *Clar. Urb.*). — *Nemausus urbs* (Greg. Tur.). — *Nemaususensis ecclesia*, 589 (D. Bouquet, *Excerpt. e concil.*). — *Nemis seu Nemauso* (D. Bouquet, *Devis. proc. Verh. duca Gothis parbat.*). — *Nemausa civitas*, 814 (D. Bouquet, *Hist. de Fr. dipl. de Louis le Deb.*). — *Nemausiacus* (Theodulf. Aurel. ep. *Carm.*). — *Nemausus civitas*, 876 (Mén. I, pr. p. 10, c. 1). — *Nemosus*, 950 (Hist. de Lang. II, pr. col. 10). — *Nemausus. Gothia urbs*, 1084 (*ibid.*, col. 319). — *Nimis*, 1090 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 321). — *Civitas Nemausus*, 1114 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Nemaususensis civitas*, 1149 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 64). — *Nemse*, 1168 (Hist. de Lang. II, pr. col. 607). — *Nimes*, 1357 (Mén. II, pr. p. 187, c. 2). — *Nemse*, Nîmes (*ibid.*). — *Nyues*, 1386 (Mén. III, pr. p. 89, c. 1). — *Nyueses*, 1426 (*ibid.*, p. 222, c. 1). — *Nemse*, 1428 (*ibid.*, p. 228, c. 1). — *Ecclesia Nemausus*, 1511 (premi. Missel imprimé de Nîmes, ap. Ménard, IV, note 1, p. 4). — *Nymes*, 1568 (*ibid.*, pr. p. 327).

L'évêché de Nîmes, quatrième suffragant de l'archevêché de Narbonne, supprimé en 1791, devint à l'époque de son rétablissement, en 1821, l'un des suffragants de l'archevêché d'Avignon. De 798 (époque de l'adjonction de l'évêché d'*Arisitum*) jusqu'en 1694 (création de l'évêché d'Alais), le diocèse de Nîmes se composait des onze archiprêtres suivants : Aimargues, Alais, Anduze, Meyrueis, Nîmes, Quissac, Saint-Hippolyte, la Salle, Sommière, Sumène et le Vigan ou *Arisitum*, et il embrassait les vigueries d'Aiguesmortes, Alais, Anduze, Beaucaire (en partie), Nîmes, Sommière et le Vigan. — Une bulle du 17 mai 1694 en détacha les archiprêtres d'Alais, Anduze, Meyrueis, Saint-Hippolyte, la Salle, Sumène et le Vigan, pour en former le diocèse d'Alais, et ne lui laissa que quatre archiprêtres : Aimargues, Nîmes, Quissac et Sommière. — En 1791, Nîmes devint le siège d'un évêché constitutionnel, qui eut les mêmes limites que le département du Gard. — Par le concordat de 1802, l'évêché de Nîmes fut supprimé et incorporé au diocèse d'Avignon, jusqu'en 1821, époque à laquelle il fut rétabli.

La population de Nîmes se composait, en 1384, de 400 feux; en 1722, de 4,725 feux et de 18,141 habitants; en 1734, de 5,844 feux et de 20,225 habitants; et en 1789, de 9,212 feux. — On y comptait 1,738 maisons en 1722; 1,967 maisons en 1726.

En 892, le comté de Nîmes appartenait aux comtes

de Toulouse, dans la maison desquels il devint héréditaire. — La vicomté de Nîmes passa en 956 aux Trencavel; en 1226, elle fut réunie au domaine royal. — La plus ancienne charte qui parle de l'organisation du consulat de Nîmes est de 1144.

Nîmes était le siège de la sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes, qui se composait des vigueries suivantes : Aiguemortes (*vicaria Aquarum-Mortuarum*); Alais (*vicaria et villa Alesti*); Anduze (*vicaria et villa Andusie*); Bagnols (*vicaria ressorti Baluolarum*); Beaucaire (*vicaria et villa Bellivadi*); Lunel (*vicaria et villa Lunelli*); Nîmes (*vicaria et civitas Nemusi*); Roquemaure (*vicaria et villa Ruppis-Mauris*); Saint-André-de-Villeneuve-lez-Avignon (*vicaria Sancti-Andree*); Saint-Saturnin-du-Port, aujourd'hui le Pont-Saint-Esprit (*vicaria Sancti-Saturnini-de-Portu*); Sommières (*vicaria et villa Sandrii*); Uzès (*vicaria et villa Uecie*); le Vigan-et-Meyrueis (*vicaria et loci Vigan et Mayrosii*). Il faut y ajouter : 1° Montpellier (*Mons-Pessulanus, baronia et rectoria ejus*); 2° le bailliage de Gévaudan (*bagulia Marobogii et bailliagum Gaballitani*); 3° le bailliage du Velay (*bailliagium Vellavie*); 4° enfin le bailliage du Vivarais (*bailliagium Vivariense*).

Nîmes fut encore le siège d'un présidial, créé en mars 1551-1552, dont la juridiction s'étendait sur toute la circonscription de la sénéchaussée. — Il y avait de plus une cour royale ordinaire, dont le ressort n'allait pas au delà des limites de la viguerie de Nîmes, et enfin un tribunal particulier connu sous le nom de *Conventions royales*, créé en 1272, avec sceau royal et authentique, comme celui du Petit-Sec de Montpellier.

En 1790, lors de l'organisation du département du Gard, Nîmes devint le chef-lieu d'un district qui comprenait les cantons d'Aiguemortes, Aimargues, Marguerites, Nîmes, Saint-Gilles et Vauvert. — Le canton de Nîmes était composé des communes de Bouillargues, Garons, Milhaud et Nîmes.

Les armoiries de Nîmes étaient, au moyen âge, un simple champ de gueules. En 1516, François I^{er} accorda aux consuls les armoiries suivantes : de gueules, à un taureau d'or passant à dextre. — En 1535, les consuls obtinrent de François I^{er} de prendre pour blason de la communauté les insignes de la médaille de la colonie romaine. Voici comment elles sont données par l'armorial de 1694 : de gueules, à un palmier de sinople, au tronc duquel est attaché, avec une chaîne d'or, un crocodile passant, aussi de sinople, et une couronne d'or liée d'un ruban de même, posée au premier canton du chef de l'écu. — Gastelier de La Tour les blasonne ainsi : de

gueules, au palmier de sinople, au crocodile enchaîné et entouré, d'azur, la chaîne d'or en bande, une couronne de laurier, aussi de sinople, attachée à dextre du palmier, avec ces mots, d'or, en abrégé : COL. NEM.

NIPLE, f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.

NIOLET, f. c^{ste} de Meynes.

NISSE, bois auj. défriché, c^{ste} de Nîmes, territ. de Courbessac. — *Mansus que vocant Nizeia*, 1016 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 37). — *Le devois de Nisse ou Biscadage*, 1560 (Mén. t. V, pr.). — *Lon Nays*, 1608 (arch. hosp. de Nîmes). — *Nizes*, 1671 (comp. de Nîmes).

NISSOLE, f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.

NIVALLE, bois, c^{ste} de Saint-Marcel-de-Carrières.

VIVERETTE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Pontols-et-Brézis et se jette dans la Cèze sur le territ. de la même commune.

NIZON (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Pouzilliac et se jette dans le Rhône sur le territoire de la c^{ste} de Montfaucon. LE PONT DE NIZON (inscript. de 1588, à Laudun). — Parcours : 8,300 mètres.

NOALHE, f. aij. détr. c^{ste} de Roquedur. — *Mansus de Noalhe*, 1223 (pap. de la fam. d'Alzon). — Voy SAINT-PIERRE-DE-NOALHAN.

NOBLE (LE), bois, c^{ste} de Fontanès.

NOE, f. c^{ste} de Tresques.

NOELS (LES), h. c^{ste} de Pontols-et-Brézis.

NOGAÏROLS, q. c^{ste} de Nîmes. — *Territorium de Vogairalo*, 1215 (cart. de Franç.). — *Nogueirois*, 1258 (*ibid.*). — *Vougayrolas*, 1301 (arch. dép. G. 200). — *Vogayrols, ad carragronum de Vogayrolis*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Vougairols, autrement Chemin-Plan*, 1608 (arch. hosp. de Nîmes). — *Vougairolz*, 1671 (comp. de Nîmes).

NOGARÈDE (LA), f. c^{ste} de Bragassargues.

NOGARÈDE (LA), f. c^{ste} de La Salle. — *Mansus de Nogareda, parochie Vestre-Dominie de Satorgis*, 1525 (A. Bilanges, not. du Vigan).

NOGARÈDE (LA), f. c^{ste} de Valvres.

NOGARÈDE (LA), f. c^{ste} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1806).

NOGARET, h. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne. — *Nogaretum*, 1243 (cart. de Franç.). — *G. de Vogaretto*, 1294 (Mén. I, pr. p. 123, c. 2). — *Mansus de Nogaretto, parochie Sancti-Andree Vallisborne*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, IV, f^o 10). — *La Nogaredé*, 1552 (arch. départ. C. 1776).

NOGÈROLS, h. c^{ste} de Pontols-et-Brézis.

NOGÈRET (LE), f. c^{ste} de Saint-Martial. — 1552 (arch. départ. C. 1793).

NOTIERS (LES), q. cst d'Uzès. — 1520 (arch. comm. d'Uzès, GG. 7).

Les Cordeliers d'Uzès y avaient des propriétés.

NOIR (LE), f. cst de Saint-Privat-des-Vieux.

NOJARET, h. cst de Bonnevaux-et-Ivigne. — *Mansus de Angaroto, sive de Sancta-Cecilia*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 31). — *Angaret*, 1721 (Jull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 162). — *Angaret*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

NOYES (LES), f. cst de la Grand-Combe.

NOYAT (LE), ruis. qui prend sa source sur la cst de Balmelle (Lozère), sert de limite entre le Gard et la Lozère et se jette dans le Chassezac sur le territ. de la cst de Malouet-et-Elze.

NOTRE-DAME, église ruinée, cst de Gajan. — *Le prieure Notre-Dame de Gajan*, 1620 (insin. ecclès. du dioc. d'Uzès); 1715 (A.-B. Nolm, *Carte du diocèse d'Uzès*).

Le prieuré de Notre-Dame de Gajan était à la collation de l'évêque d'Uzès.

NOTRE-DAME-D'ANGLAS, chapelle ruinée, cst de Yauvert. — *Beata-Maria de Anglata*, 1102 (cartulaire de Psalm.).

Ce prieuré, qui s'est appelé aussi Saint-Benoît-d'Anglas et Saint-Martin-d'Anglas (voy. ces noms), appartenait d'abord au monastère de Psalmody; il devint plus tard prieuré simple et séculier. Au xviii^e siècle, il valait 600 livres et faisait partie de l'archiprêtré de Nîmes. Voy. ANGLAS.

NOTRE-DAME-DE-BEALLIEU, église démolie en 1845, cst de Fourques. — *Beata-Maria de Bello-Loxo*, 1340 (archives communales de Montfrin). — 1586 (Combes, not. de Montfrin; Trenquier, *Notice sur Fourques*).

NOTRE-DAME-DE-BEALLIEU, église du principal hameau de la cst de Mandagout. — *G., rector ecclesie de Bello-Loxo*, 1318 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ecclesia Beata-Maria de Bello-Loxo*, 1466 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Iter quo itur ab ecclesia Beata-Maria de Bello-Loxo versus Navesium*, 1479 (A. Bazoris, not. du Vigan).

NOTRE-DAME-DE-BEAUREGARD, église de Beaucaire, construite en 1682, démolie en 1810 (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*).

NOTRE-DAME-DE-BETHLEEM, prieuré rural, cst de Nîmes. — *Beata-Maria de Bethleem*, 1528 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *La gleisa de Bethlem*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Votre-Dame de Bethlem*, 1547 (arch. départ. C. 1768). — *Le prieure Saint-Sauveur (sic) de Bethlem*, 1637 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

L'église était ruinée dès le xvi^e siècle. — Une fondation faite, en 1546, par le prieur Antoine Vallat, dans l'église de Caissargues, a rattaché le titre de cette église détruite au prieuré rural (qui en était fort voisin) de Saint-Sauveur de Caissargues. De 1546 à 1799, ce dernier prieuré a porté le titre de Notre-Dame-et-Saint-Sauveur.

NOTRE-DAME-DE-BONHEUR, église ruinée, cst de Valleraugue. — *Monasterium Boni-Hominis*, 1145 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 59). — *Ecclesia et domus de Bonheur*, 1150 (*ibid.* ch. 16). — *Locus Sancte-Mariae de Bonaur*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84).

Ecclesia Beata-Mariae de Bonahur, de Bonahur, 1163 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 57). — *Ecclesia et domus de Bonahur de Ozilburc*, de Bonahur, 1224 (*ibid.* ch. 43). — *Domus, prioratus de Bonahur*, de Bonh., 1229 (*ibid.* ch. 28). — *Domus Beata-Mariae de Bonahur*, 1233 (*ibid.* ch. 17). — *Canonici de Bonaur*, 1256 (Mon. 1, pr. p. 85, col. 1). — *Domus Beata-Mariae dicta de Bonahur*, de Bonh., 1257 (cart. de N.-D. de Bonheur, ch. 18). — *De Bona-Jura*, 1292 (cart. de Psalm.). — *Ecclesia de Bonaura*, 1307 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 7, 9, 12 et passim). — *Canonici ecclesie Beata-Mariae de Bonaur*, de Bonahur, ordinis S. Augustini, 1436 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Montaneus de Bonahur*, 1478 (*ibid.*). — *Domus canonicorum de Bonheur*, 1512 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Sancta-Maria de Bonaura*, 1606 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *L'église collégiale de Bonheur*, 1660 (*ibid.*).

Fondé vers le milieu du xi^e siècle par les libéralités des seigneurs de Roquefeuil, comme maison de secours aux voyageurs égarés sur ces hautes montagnes, le monastère de Bonheur appartenait au chapitre cathédral de Nîmes, qui l'échangea, en 1249, avec son évêque Raymond contre les prieures de Saint-André de Claresac, Saint-Étienne d'Alverne et Saint-Martin de Gignens. — L'église de Notre-Dame-de-Bonheur, plusieurs fois ruinée, subsiste encore à l'état de bergerie, et l'on peut en faire remonter la construction jusqu'au xii^e siècle.

NOTRE-DAME-DE-BONNE-AVENTURE, ancienne chapelle dans Beaucaire, démolie en 1830 (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*).

NOTRE-DAME-DE-BON-VOYAGE, ancienne chapelle dans Beaucaire, détruite en 1804 (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*).

NOTRE-DAME-DE-BREUS, chapelle ruinée, cst d'Aigaliers. — *Notre-Dame de Brueys*, 1789 (carte des États).

NOTRE-DAME-DE-CARBUGIÈRES, église totalement ruinée

et disparue, c^{re} d'Aiguësves. — *Ecclesia Sancte-Mariae* que vocatur *Garrugaria*, 898 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 179). — *Garrugaria*, 920 (*ibid.* ch. 174). — *Garrugarias*, 1027 (*ibid.* ch. 72). — *Villa Garrugarias*, 1031 (*ibid.* ch. 109). — *Garruguerie*, 1115 (*ibid.* ch. 79). — *Ecclesia de Garrugaris*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Beata-Maria de Garrugaria*; *Mansus de Garrugaris*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1260 (*ibid.*); 1308 (arch. départ. G. 266). — *L'église Notre-Dame-de-la-Place, située dans la diocèse d'Obzargues*, 1547 (Anz. Robin, not. de Calvisson).

Les églises rurales de Saint-Vincent-d'Obzargues et de Notre-Dame-de-Carrugères ou de la Place avaient chacune l'une à l'autre des 1260, et elles étaient desservies par un des chanoines de l'église cathédrale de Nîmes, comme le prouve la bulle d'Alexandre IV (arch. départ.).

NOTRE-DAME-DE-CENDRAS, abbaye ruinée, c^{re} de Cendras. — *Monasterium Sencracense*, 1141 (Mén. I, pr. p. 9, c. 2). — *Sencracensis abbas*, 1157 (*ibid.* p. 36, c. 1). — *Le monastère de Saindrens, paroisse Notre-Dame de Cendras*, 1346 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 43; Gall. Christ. t. VI, instr. col. 519). — Voy. SAINT-MARTIN-DE-CENDRAS.

NOTRE-DAME-DE-CHAUSSE, église ruinée, c^{re} de Chambrigaud. — *La paroisse de Chaussy* (sic), 1346 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 43). — *Parochia Beate-Mariæ de Chaussia*, 1373 (dénombrement des feux app. à la fam. de Grimoard). — *Parochia Beate-Mariæ de Chausses*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. IV). — *Chausses*, 1552 (arch. départ. C. 793). — *Chausse*, 1557 (J. Ulys, not. de Nîmes). — *Chaussos*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Notre-Dame-des-Chausses*, 1789 (carte des États).

Les ruines de cette église se voient encore au h. de Chausse.

NOTRE-DAME-DE-CONSOLATION, chapelle ruinée, c^{re} de Montfrin. — Elle avait été bâtie en 1625. — (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*, p. 68.)

NOTRE-DAME-DE-DASSARGUES, église détruite, c^{re} d'Aiguësfortes. — *Sancta-Maria de Adacianicus*, 791 (cart. de Psalm.); 815 (*ibid.*). — *Villa Athasianica, ecclesia Sancte-Mariæ*, 1099 (*ibid.*). — *Ecclesia de Adacianicis*, 1125 (*ibid.*). — *Ecclesia de Dansanics*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — Voy. DASSARGUES.

NOTRE-DAME-DE-FRANQUEVAUX, monastère ruiné, c^{re} de Beauvoisin. — *Locus qui dicitur Franca-Vallis*, 1143 (Hist. de Lang. II, pr. col. 501). — *Libera-Vallis*, 1143 (*ibid.* col. 502). — *Franca-Valles*,

1169 (cart. de Franq.). — *Beata-Maria de Franca-Vallis*, 1173 (Hist. de Lang. II, pr. col. 503). — *Franca-Valles*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Conventus Francorum-Vallis*, 1448 (Mén. III, pr. p. 269, c. 1).

Cette abbaye, fondée avant 1143 sur le bord de l'étang de Scamandre, relevait de Clairvaux, filiation de Morimond. — Florissante au x^e et au xii^e siècle, elle avait alors des hôtes (*hospitia*) à Nîmes, à Sommière, à Lunel. — Mise en commende en 1482, elle fut démolie par les calvinistes en 1562, moins l'église, qui le fut en 1622 par les ordres du duc de Rohan. — Réparée en 1650, elle fut détruite de nouveau par les Camisards en 1703. — Les religieux y revinrent en 1765, et ils en furent définitivement dépourvus en 1791. — L'église, dont il reste quelques pans de muraille, avait été consacrée en 1209.

NOTRE-DAME-DE-GATTIERS, église détruite, c^{re} d'Aiguësfortes. — *Le prieuré Notre-Dame-de-Gattier*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

C'était un prieuré régulier, à la collation de l'abbé de la Trinité-Dieu. L'évêque d'Uzès était collateur de la vicairie, sur la présentation du prieur du lieu.

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE, monastère de l'ordre de Saint-Benoît, c^{re} de Rochefort. — *Podium-Regnandi; Pech-Regnaud* (D. Chantelou, *Hist. de Rochefort*). — *Beata-Maria de Rapppe-Erbi*, 1410 (arch. comm. de Vallignière). — *Notre-Dame de Roque-Vermeil* (Un P. Mariette, *Hist. de Notre-Dame de Rochefort*, 1861).

Ce monastère, but d'un pèlerinage très-assiduellement fréquenté, est occupé aujourd'hui par des PP. Maristes.

NOTRE-DAME-DE-IOUFFE, église ruinée, c^{re} de Montmirat. — *Ecclesia de Ioffa*, 1260 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Ioffa*, 1314 (Rot. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Prioratus sive beuifficium Beate-Mariæ de Ioffa, Utiensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Prioratus de Ioffa*, 1492 (Bourciy, not. du Vigan). — *Le prieuré Notre-Dame de Jouffe*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Le prieuré de Notre-Dame-de-Jouffe était à la collation du prieur du Pont-Saint-Espirit; la vicairie seulement était à la collation de l'évêque d'Uzès, sur la présentation du prieur.

NOTRE-DAME-DE-AGARNE, église détruite, c^{re} de Marguerittes. — *Ecclesia in villa Agarna, Iudata in honore Sancte-Mariæ*, 921 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85). — *Sancta-Maria de Egarna*, 1031 (*ibid.* ch. 86). — *Ecclesia de Agarna, extra civitatem Nemausi*, 1146 (*ibid.* ch. 84). — *Decimaria ecclesie*

Beate-Marie de Agarna, 1301 (arch. dep. G. 200). — *Notre-Dame de l'Agarne*, 1550 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1706 (arch. départ. G. 206).

Le prieuré simple et séculier de Notre-Dame-de-l'Agarne était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 2,000 livres.

NOTRE-DAME-DE-LA-PITIE, chapelle de confrérie, c^{re} de Montfrin.

Bâtie en 1609, fermée en 1792, elle fut rendue aux Penitents noirs de Montfrin en 1814 (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

NOTRE-DAME-DE-LIGNAN, église détruite depuis longtemps, c^{re} de Manduel. — *Beata-Maria de Loriguano*, 1310 (Ménard, I, pr. p. 162, c. 2). — *Vostre-Dame-de-Lignan*, 1530 (pap. de la fam. de Rozel, arch. hosp. de Nîmes). — *La gleiza de Heringuan, de Heringuan*, 1540 (*ibid.*). — *Le Péron de Heringuan*, 1545 (*ibid.*). — *Notre-Dame-de-Lisignan* (Ménard, VII, p. 269). — *La gleiza de Lignan* (Rivoire, *Statist. du Gard*).

Le nom de *Lignan* est resté à un quartier cadastral de la c^{re} de Manduel.

NOTRE-DAME-DE-MAYRA, chapelle rurale, c^{re} de Saint-Victor-la-Coste.

NOTRE-DAME-DE-MIJAN, hôpital dans Nîmes, sur la place de la Trésorerie, auj. place de l'Hôtel-de-Ville. — *Hospicium Beata-Mariae-de-Mejano*, 1484 (arch. hosp. de Nîmes).

NOTRE-DAME-DE-MÉRIGNARGUES, église rurale, c^{re} de Nîmes, détruite dès le xvi^e siècle. — *Ecclesia de Merignanicis*, 1124 (arch. départ. G. 233); 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Ecclesia Sancte-Marie de Merignanicis*, 1170 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Meronhianicis*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Beata-Maria de Merignanicis*, 1388 (arch. départ. G. 162). — *Vostre-Dame de Merinargues*, 1567 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1754 (arch. départ. G. 206; Ménard, II, notes, p. 19).

Le prieuré simple et séculier de Notre-Dame-de-Mérignargues était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 2,000 livres, en y comprenant Saint-Pierre-de-Sigaud, son annexe.

NOTRE-DAME-DE-MOUIER, chapelle ruinée, c^{re} de Pompiignan.

NOTRE-DAME-DE-NÎMES, église cathédrale de Nîmes. — *Ecclesia Sancte-Marie et Sancti-Basilidii*, 808 (Mén. t. I, p. 115). — *Ecclesia Sancta-Nimae, sedem principalem*, 889 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 190). — *Ecclesia Sancte-Marie*, 956 (Lay. du Tr. des chartes, t. I, p. 14). — *Locus sacer sanctae Dei ecclesiae, qui est situs in Nemauso civitate, construc-*

tus in honore sanctae ac perpetuae Virginis Mariae, 909 (*ibid.* ch. 198); 927 (*ibid.* ch. 89); 937 (*ibid.* ch. 99); 965 (*ibid.* ch. 112); 906 (*ibid.* ch. 134).

— *Sancta Maria, sede principale, qui est fundata in Nemauso civitate*, 1007 (*ibid.* ch. 144). — *Sancta-Maria sedis nemausensis*, 1060 (*ibid.* ch. 123). — *Beata Virginitas Mariae nemausensis ecclesiae*, 1096 (Hist. de Lang. II, pr. vol. 343). — *La gleiza de Sancta-Maria de Nemse*, 1174 (Mén. VII, p. 720).

L'église de Notre-Dame, bâtie dès le v^e ou le vi^e siècle, sur les débris d'un édifice païen, fut reconstruite à la fin du xi^e siècle, consacrée solennellement par l'évêque II, épousée et dotée par le comte Raymond de Toulouse. — Démolie deux fois pendant les guerres de religion, elle a cependant conservé sa façade du xi^e siècle et une de ses deux tours.

Au xiii^e siècle, on ajouta au vocable de *Notre-Dame* celui de *Saint-Castor*.

NOTRE-DAME-DE-PALMESLADE, chapelle ruinée, c^{re} de Portes. — *Prioratus Beatae-Mariae de Palmasalade, Ilicensis diocesis*, 1461 (reg. cop. de lettr. roy. E. v). — *Le prieuré de Palmasallade*, 1630 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

NOTRE-DAME-DE-PIETÉ, église ruinée, c^{re} de Sauve. — *Vostre-Dame de Piété, hors les murs de Sauve*, 1667 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Cette église avait été construite en 1655. Elle fut ruinée à l'époque de la Révolution.

NOTRE-DAME-DE-POST-AVEROIS, chapelle ruinée, c^{re} de Galargues. — *Capella Sanctae-Mariae de Ponte-Ambrosii*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Sanctus-Ambrosius*, 1423 (châtel. de Galargues, arch. départ.).

Cette chapelle était construite au milieu du pont romain d'*Imbrissum*, dont il reste encore deux piles et sur lequel la voie Domitienne traversait le Vidourle.

NOTRE-DAME-DE-PRIMECOMBE, église rurale, c^{re} de Fontanès. — *Bassium Beatae-Mariae de Prima-Comba*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *L'église appelée Vostre-Dame de Prime-Combe*, 1616 (arch. comm. de Combas). — *Notre-Dame de Prime-Combe*, 1789 (carte des États).

Cette église est encore aujourd'hui le but d'un pèlerinage très-fréquent.

NOTRE-DAME-DE-PSALMODY, chapelle détruite. — *Ecclesia Beatae-Mariae de Psalmodio, situata in cimitero dicti monasterii*, 1300 (cart. de Psalm.).

Elle avait été construite au centre du cimetière de l'abbaye de Psalmody, à la fin du viii^e siècle.

NOTRE-DAME-DES-FONTS, monastère ruiné, c^{re} de Saint-Julien-de-Valsгалge. — *Monasterium Beatae-Mariae*

de *Fontibus prope Alstun*, 1463 (reg.-cop. de Lettr. roy. E, v). — *Le monastère de Notre-Dame des Fonts* (ex. Alès, 1536 (Quill. orig. en ma possession). — *Notre-Dame-des-Fonts d'Alais*, 1765 (arch. départ. C. 939).

Cette abbaye de femmes, située au diocèse d'Uzès, fut transportée dès le *xiv^e* siècle à Alais. On lui annexa bientôt l'abbaye de Sainte-Claire d'Alais, et elle devint l'abbaye royale de Saint-Bernard et Sainte-Claire d'Alais (ins. eccl. du dioc. de Nîmes, 1660. — *Gl. Rech. hist. sur Alais*, p. 455).

NOTRE-DAME-DES-FOURS, monastère de femmes, aujourd'hui ruiné, cst de Saint-Étienne. — MONASTERIUM : DE : FVRNIS (inscr. du *xiii^e* siècle). — *Monasterium Beatae-Mariae de Furnis, Avinionensis diocesis*, 1388 (Baluze, *lit. pop. Arc. t. II*, col. 1021).

NOTRE-DAME-DES-INES, chapelle ruinée, cst de Cavillargues. — *Prioratus Beatae-Mariae Embariarum, Utiensis diocesis*, 1619 (ins. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Notre-Dame du Saint-Sépulchre*, 1789 (carte des États).

Ce prieuré fut annexé dès le commencement du *xvii^e* siècle à l'ermitage de Notre-Dame-de-Garsan. — Voy. GARSAN.

NOTRE-DAME-DES-POMMIERS, église principale de Beaucaire. — *Beata-Maria de Pomeris*, 1095 (Hist. de Lang. t. II, pr.). — *Ecclesia Sanctae-Mariae*, 1276 (arch. départ. G. 277).

Fondée le 4 février 856 par Bernard, comte de Narbonne, marquis de Gothie et duc de Septimanie, pillée par les Hongrois en 924, cette église fut restaurée en 1095 par Raymond de Saint-Gilles et donnée par lui à l'abbaye de la Chaise-Dieu. — En 1604, elle fut érigée en collégiale, puis rebâtie, en 1735, sur l'ancien emplacement.

NOTRE-DAME-D'ESTAULEN, monastère de femmes, depuis longtemps ruiné, cst de Nîmes. — *Prioratus de Baritello*, 1268 (Mén. I, pr. p. 44, c. 2). — *Momiales de Estenzemb*, 1358 (Mén. II, pr. p. 205, c. 2). — *Moniales monasterii Beatae-Mariae de Stauzenzo*, 1393 (Mén. III, pr. p. 167, c. 1). — *Le prieuré Saint-Jean* (sic) d'Estézenc, 1620 (ins. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Notre-Dame d'Estouzens*, 1660 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Notre-Dame de Stauzen* (Mén. II, p. 188; III, p. 84).

Le prieuré de Notre-Dame-d'Estauzen était situé à l'extrémité nord des garrigues de Nîmes, dans le devois d'Estauzen, sur la montagne de Barutel. C'était un prieuré simple et régulier, qui avait dépendu du monastère bénédictin de Saint-Sauveur-de-la-Font, de Nîmes. — Compris dès la fin du *xvi^e* siècle dans le diocèse d'Uzès, doyenné de Sau-

zet, il était à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation de l'abbesse de Saint-Sauveur-de-la-Font.

NOTRE-DAME-DE-VIE, chapelle dans Beaucaire, rue de la Condamine. — *Beata-Maria de Via*, 1595 (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*).

Elle fut démolie en 1774, et reconstruite presque sur le même emplacement (J.-V. Donat, *Documents hist. pour servir à l'histoire de Beaucaire*).

NOTRE-DAME-D'OLOZARGUES. — Voy. SAINT-VIALENT-D'OLOZARGUES.

NOTRE-DAME-DE-COLOMBIER, église ruinée, cst d'Aigremont. — *Beata-Maria de Columborio*, 1174 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sancta-Maria de Columbario*, 1242 (Gall. Christ. t. VI, p. 628). — *Parrochia Beatae-Mariae de Columborio*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Prioratus Nostrae-Dominice de Columborio, diocesis Utiensis* (sic), 1461 (reg.-cop. de Lettr. roy. E, v). — *Prioratus sive beneficium Beatae-Mariae de Coluberis, Nemausensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Le Colombier*, paroisse d'Aigremont, 1549 (arch. dép. G. 776). — *Notre-Dame de Colombier-lès-Grandoul ou Aigremont*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Colombiers et Aigremont, riguerie d'Anduze*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Colombier-lès-Grandoul*, 1664 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1707 (*ibid.*).

Ce prieuré était, en 1620, à la collation de l'évêque d'Uzès.

NOTRE-DAME-DE-SABLON, église dans Aiguesmortes. — *Beata-Maria de Sabulo*, 1183 (cart. de Psalm.); 1592 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Notre-Dame du Sablon*, 1763 (arch. départ. C. 932).

Cette église fut érigée en collégiale après l'abandon du monastère de Psalmody et incorporée, en 1694, au chapitre cathédral d'Alais.

NOTRE-DAME-LA-NEUVE, église de Laudun. — Voy. LAUDUN.

NOTRE-DAME-LA-NEUVE, église d'Uzès, détruite au *xvi^e* siècle. — *Où s'ouloit estre la porte de l'esglise Nostrre-Damme-la-Neufve, de présent ruinée et demolie, à raison des guerres civiles*, 1602 (J. Gentoux, not. d'Uzès).

NOUGARÈDE (LA), h. cst d'Alzon. — *Mansus de Nogarreda et de Taisonciras, in parrochia Sancti-Martini de Alzono*, 1284 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de la Nogarreda*, 1333 et 1371 (*ibid.*). — *Mansus de Nogarreda, parochia de Alzono*, 1466 (I. Montfajon, not. du Vigan).

NOUGARÈDE (LA), q. cst de Bellegarde. — 1330 (arch. départ. G. 279).

VOUGUIER, f. c^{ste} de Vestric-et-Candiac.
 NOURRIGUER, f. c^{ste} de Boucaire. — *Point-de-Nourri-
 gner*, 1813 (notar. de Nîmes). — *Nourriguer, la
 Costière de Nourriguer*, 1828 (*ibid.*).
 NOUVAT, f. c^{ste} de Gémolliac.
 NOUVILLE (LA), h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière.
 NOVELLES, q. c^{ste} de Nîmes. — *Abbat Navelles, in
 territorio civitatis Nemausensis*, 923 (cart. de N.-D.
 de Nîmes, ch. 62); 991 (*ibid.* ch. 18). — *Apud
 Navelles*, 1254 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes). —
Navelles, 1479 (la Taule del Poss. de Nîmes). —
Nouvelles, 1648 (arch. hosp. de Nîmes); 1671
 (comp. de Nîmes).
 NOVIS, f. c^{ste} de Saint-Hilaire-de-Brethmas.
 NOVIS, h. c^{ste} de Valres.
 NOZIÈRES (LES), montagne, c^{ste} de Bréau-et-Salagosse
 (Rivoire, *Statist. du Gard*, t. II).
 NOZIÈRES, c^{ste} de Lesdignan. — *R. de Nozeris*, 1218
 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 3). — *Nuzeriae*,
 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Nozeriae*,

1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Locus de Nozeris, Uterius diocesis*, 1463 (L. Poladan, not. de
 Saint-Geniès-en-Malpais). — *Nozières*, 1557
 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Jean
 de Nozières*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès;
 Ménard, VII, p. 654).

Nozières faisait partie, avant 1790, de la viguerie
 et du diocèse d'Uzès, doyenne de Sanzet. — Le
 prieuré de Saint-Jean-de-Nozières était à la collation
 de l'évêque d'Uzès. — On n'y comptait qu'un feu et
 demi en 1384. — Au xvm^e siècle, la justice de No-
 zières appartenait au marquis de Calvière, M. de La
 Tour, d'Arles, y avait des fonds et fiefs nobles. —
 Nozières ressortissait au senéchal d'Uzès. — C'était
 autrefois une communauté indépendante, quoique
 peu considérable; une ordonnance du 18 janvier
 1813 l'a réunie à Boucaire, pour en faire la c^{ste} de
Boucaire-et-Nozières. — Armoiries : *de vair, à un
 chef losangé d'argent et de gueules*.

NUOLS, f. c^{ste} de Soumière.

O

— *G. de Olmeto*, 1149 (Ménard, VII, p. 720). —
L'Olmede, 1553 (arch. départ. G. 1793).

OLMÈDE (L'), q. c^{ste} de Savignarques. — 1517 (arch.
 départ. G. 285).

ORMIÈRES (LES), f. c^{ste} d'Arre.

OLYMPIE, f. et m^{re}, c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Olm-
 pie*, 1308 (Mén. I, pr. p. 176, c. 1).

OUS, h. c^{ste} de Campestre-et-Luc. — *Mansus de Halmis*;
de Halmis, parochia de Campestre, 1466 (J. Mont-
 fignon, not. du Vigan).

ORGEYS, f. c^{ste} de Domazan.

ORGE (L'), f. c^{ste} de Comps.

ORGE (L'), ruisseau qui prend sa source sur la ferme
 précédente et se jette dans le Rhône un peu au-
 dessus de la chapelle ruinée de Saint-Étienne-de-
 l'Herme, c^{ste} de Comps. — *Le Real* (Rivoire, *Statist.
 du Gard*).

ORGE (L'), abîme, près de l'étang de Jonquières, c^{ste}
 de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Euriens*, 825
 (cart. d'Aniane, apud Forton, *Nouv. Rech. hist. sur
 Boucaire*, p. 402). — *Trou de l'Orgue* (carte géol.
 du Gard).

ORIERS (LES), f. c^{ste} de Bagnols.

ORNIOLS, source qui jaillit très-abondante au pied d'un
 monticule sur lequel est bâti le village de la Bastide-
 d'Orniols, c^{ste} de Goudargues, et va presque immé-
 diatement se jeter dans la Cèze. — *Orniola*, 1588

(Andr. de Costa, not. de Barjac). — Voy. BASTIDE-ORNIOLS (L.).

ORSAN, c^{ste} de Bagnols. — *Orsanum*, 1310 (Mén. I, pr. p. 163, c. 1). — *Sauctus-Martinus de Orsanu*, 1384 (dén. de la s^{te}u.). — *Le lieu d'Orsan*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E. v.). — *Orsanum*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 37, c. 1). — *Territorium Sancti-Martini de Orsano*, 1485 (*ibid.*, p. 38, c. 2). — *Orsan*, 1550 (arch. départ. G. 1333). — *Orsan*, 1600 (*ibid.*, G. 1210). — *Le prieuré Saint-Martin d'Orsan*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Orsan*, 1627 (arch. départ. G. 1294). — *Orsan*, 1716 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*) ; 1752 (arch. départ. G. 1309).

Orsan appartenait au dioc. d'Uzès, viguerie et doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Saint-Martin d'Orsan, uni à la chapellenie des Quatre-Chanoines de Bagnols, était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On comptait à Orsan 6 feux en 1384. — Ce village a été pris et repris plusieurs fois pendant les guerres de religion, au xvi^e siècle. — Les armoiries d'Orsan sont : *d'hermine, à un chef losangé d'or et de gueules*.

ORTES (LES), f. c^{ste} d'Orsan. — *Mansus de Ortis* ; *mansus de Ortis*, *prope Orsanum*, 1321 (Mén. III, p. 732).

ORTE-SOUEIRANE (L'), q. c^{ste} de Bellegarde. — *Orta Soteyrana*, 1350 (arch. départ. G. 230).

ORTOLAN (L'), q. c^{ste} de Parignargues. — 1551 (arch. départ. G. 1771).

ORTS (LES), f. c^{ste} d'Aumessas. — *Mansus de Ortis*, *prope Calatorianu*, 1380 (pap. de la fam. d'Alzon).

ORTS (LES), f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallorgne. — 1552 (arch. départ. G. 1776).

ORTS-DE-LA-RIVIÈRE (LES), f. c^{ste} de Riboute. — 1553 (arch. départ. G. 1774).

ORFAN, f. c^{ste} de Redessan.

OCLES (LES), q. c^{ste} de Congénies. — 1808 (notar. de Nîmes).

OCLES (LES), h. c^{ste} de Laval.

OCLES (LES), q. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — 1563 (arch. départ. G. 1791).

OURADOI (L'), q. c^{ste} de Beaucaire, où se trouve un oratoire couvert, à la rencontre de plusieurs chemins. — *L'Oratoire, ou la Grand-Ribe*, 1862 (notar. de Nîmes). — *L'Ouradou ou la Croix-Couverte* (C. Bland, *Antiq. de la ville de Beaucaire*, p. 32).

C'est un joli monument gothique du xv^e siècle, situé au S.-E. de Beaucaire. Il a été construit par le cardinal de Chalouçon, en même temps que le château de Gaujac et le pont de Charonne.

OURADOI DU CHEMIN DE-VAUVERT (L'), oratoire détr. c^{ste} de Nîmes. — *Ad Oratorium Montis-Peli*, 1380 (comp. de Nîmes).

Cet oratoire était situé sur le chemin de Montpellier, à peu près à l'endroit où ce chemin est coupé actuellement par le viaduc du chemin de fer.

OURADOUR (L'), oratoire détruit, c^{ste} de Vers. — *Prope magnam iter per quod tenditur de Belledacho apud Lectium, et prope sacra ejusdam Oratori*, 1428 (arch. du château de Saint-Privat).

OURADOUR (L'). — Voy. PAVISSIÈRE (LA).

OURBIOI (L'), f. c^{ste} de Vallerangue.

OURNE (L'), ruisseau qui prend sa source au château de Saint-Félix-de-Pallières, traverse les c^{stes} d'Anduze et de Tornac et se jette dans le Gardon sur le territoire de la c^{ste} de Massillargues-et-Attuech. — VRNIA (inscr. de Nîmes). — *Sp. de Ornes*, 1157 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *L'Hourne* (Riv. de Nîmes, *Statist. du Gard*). — *L'Ourne* (carte géol. du Gard). — Parcours : 7,500 mètres.

OURNIZE, f. c^{ste} de Calvisson. — *G. de Ourncs*, 1171 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 96). — Voy. HORNÈZE.

OURIGIÈS (L'), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Bréau-et-Salagosse et se jette dans le ruisseau des Souls sur le territ. de la même commune.

OUSTVLET (L'), h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère.

OUSTAL-NAU (L'), f. c^{ste} de Chambon.

OUSTAL-NAU (L'), f. c^{ste} de Mialot. — 1789 (carte des États).

OUSTAL-NAU (L'), f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codière.

OUVIGNIÈRES (LES), q. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse.

P

PAGIEUX, f. c^{ste} d'Aimargues.

PADÈNS (LES), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mas de las Padens*, 1818 (notar. de Nîmes).

PAGÈS, f. c^{ste} de Beaucaire.

PAGÈS, f. c^{ste} de Meynes.

PAGÈS, h. c^{ste} de Mialot.

PAGÈS (LE), h. c^{ste} de Sumène.

PAGÈS (LE), h. c^{ste} de Thoins.

PAILLASSE (LA), h. c^{ste} de Carsan. — 1743 (arch. dep. G. 1510).

- PAILLASSES (LES), f. c^{ste} de Valleraugue.
- PAILLASSONNE, f. c^{ste} de Sommière.
- PAILLERAS (LE), f. c^{ste} de Saint-Hilaire-de-Brethmaus.
- PAILLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Laval. — 1733 (arch. départ. G. 1482).
- PAILLIÈRE (LA), h. c^{ste} de Soustelle. — *Palliores*, 1731 (arch. départ. G. 1475). — *Palières*, 1789 (carte des États).
- PAILLEYROLS, h. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Pallairols*; *Fons de Pallairols*, 1243 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Pallagrols*, 1310 (*ibid.*). — *Mansus de Pallagrols*, *parrochia de Vicena*, 1330 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Pallierot*, 1761 (Nicolas, not. de Nîmes). — *Palerols*, 1812 (notar. de Nîmes).
- PAILLIÈRE (LA GRANDE-), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ste} de Thoiras et se jette dans le Gardon sur le territoire de la même commune.
- PAILLOTTE (LA), f. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgne. — *Mas de la Paillade*, 1552 (arch. dép. G. 1777).
- PAISNE (LA), q. c^{ste} de Bonillargues, 1620 (arch. dép. G. 284).
- PAJOLAS, q. c^{ste} de Calvisson.
- PALANQUET (LE), q. c^{ste} de Calvisson. — *Le Palanquane*, 1827 (notar. de Nîmes).
- PALIÈRES, h. c^{ste} de Thoiras.
- PALIÉS, h. c^{ste} de Monboudet.
- PALISSE (LA), q. c^{ste} de Miallet. — 1543 (arch. départ. G. 1778).
- PALISSE (LA), f. c^{ste} de Théziers.
- PALLON (LE), f. c^{ste} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. G. 1475).
- PALME (LA), q. c^{ste} de Calvisson. — *Id Palman*, 1260 (arch. départ. G. 300).
- PALMESALADE, h. c^{ste} de Pertes. — *Mœuvre ferri in tenemento de Palma-Salada*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 31). — *Locus de Palma-Salada* (*ibid.* f^o 32 et 52). — *Palmesalade*, 1715 (J.-B. Nolin. *Carte du diocèse d'Uzès*). — Voy. NOTRE-DAME-DE-PALMESALADE.
- PALME-VIEILLE (LA), q. c^{ste} de Calvisson. — *Id Palman-Iterum*, 1260 (arch. départ. G. 300).
- PALOTUIS, f. c^{ste} de Chambon.
- PALUS (LA), f. c^{ste} de Théziers. — 1734 (arch. départ. G. 1557).
- PALUSETTE (LA), f. et marais, c^{ste} de Beaucaire. — 1746 (Fortou, *Surv. Rech. hist. sur Beaucaire*).
- PALUS, h. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.
- PALUSETS (LES), q. c^{ste} de Redessan. — *Les Paluzetz*, 1560 (pap. de la fam. de Rozel).
- PAMMARÈDE, f. c^{ste} de Miallet. — *Pommarredo*, 1812 (notar. de Nîmes).
- PANISSAC, quartier, c^{ste} de Vauvert. — 1827 (notar. de Nîmes).
- PANDECOUSTE, h. c^{ste} de Laval-Saint-Roman.
- PANVÉY, f. c^{ste} de Pouzilhac. — *Panèry*, 1731 (arch. départ. G. 1476).
- PANISCOLES, f. c^{ste} de Bagmolis. — 1789 (carte des États).
- PANISSIÈRE (LA), f. c^{ste} d'Anduze.
- PANISSIÈRE (LA), bois, c^{ste} de Domazan (Rivoire. *Statist. du Gard*).
- PANISSIÈRE (LA), oratoire ou croix couverte, auj. detr. c^{ste} de Manduel, sur la route de Beaucaire. — *Id erisent* (sic) de *Pomerius*, in *parrochia de Mandulo*; *Croix Panissière*, 1180 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *La Croix de la Panissière*, *sive l'Ouvradour*, 1553 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Cante-Perdrie*, autrement *la Croix-de-la-Panissière*, 1689 (arch. départ. G. 166).
- PANISSIÈRE (LA), hameau, c^{ste} de Rousson. — *Les Panissières*, 1732 (arch. départ. G. 1478); 1789 (carte des États).
- PANPERDE, f. c^{ste} d'Aiguermortes. — *Robina que dicitur Ponperdat*, 1150 (cart. de Saint-Victor de Mars. ch. 156).
- PANPERDE, q. c^{ste} du Vigan.
- PAPARET, f. c^{ste} de Logrian-et-Comiac-de-Florian.
- PARADE (LA), f. c^{ste} d'Anduze.
- PARADE (LA), f. c^{ste} de Générargues.
- PARADE (LA), f. c^{ste} de Sumène. — 1555 (arch. dép. G. 167).
- PARADÈS, f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — 1552 (arch. départ. G. 1783).
- PARADIS (LE), q. c^{ste} de Bollgarde. — 1660 (arch. départ. G. 283).
- PARADIS (LE), f. c^{ste} de Domazan.
- PARADIS (LE), f. c^{ste} de Saint-Paul-de-Caisson.
- PARADOT (LE), f. c^{ste} du Vigan, auj. detr. — 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes).
- PARAGUIS, f. et bois, c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Le Paraguis*, 1817 (notar. de Nîmes).
- PARAVÈTE (LA), f. c^{ste} de Montdardier.
- PARANS (LES), f. c^{ste} de Pontols-et-Brézis.
- PARASTALDE (LE), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans le Cros, affluent de l'Hérault, sur le territoire de la même commune.
- PARC (LE), f. c^{ste} de Comps.
- PARLOUP, q. c^{ste} de Nîmes. — *Paroloup*, *sive Porte-Cancière*, 1468 (arch. hosp. de Nîmes). — *Puech de Pela-Loba*, 1563 (*ibid.*). — *Paroloup*, ou *Chem. d'Alais*, 1671 (comp. de Nîmes).
- PAROLOUP, q. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Paralupis*, *sive Argentessa*, 1321 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

PARÈTS (LES), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

PARIGNARGUES, c^{ste} de Saint-Mamet. — *Petrinacum*, in pago P'etico, 812 (cart. de Psalm.). — *Ecclesia que est in conuitatu Nemausense, in terminis de villa Patrinianicus, et est fundata in honore Sancte-Marie*, 898 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 179). — *Villam quam nominant Pedeguanicus, in vicario Valle-Augia, in territorio civitatis Nemausensis*, 931 (*ibid.* ch. 121). — *Parinnacis*, 1108 (*ibid.* ch. 176). — *Parinnacis*, 1205 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Ecclesia de Parinnicis*, 1249 (cart. de N.-D. de Bonheur, ch. 20). — *Villa de Parinhacis*, 1310 (Mén. I, pt. p. 164, c. 1); 1384 (don. de la sénéch.). — *Périnargues*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parigargues*, 1551 (arch. départ. C. 1771). — *Parinhargues*, 1577 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame de Parigargues*, 1610 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes).

Parigargues appartenait d'abord, pour le temporel, à la viguerie d'Uzès; mais, pour le spirituel, il relevait de l'archiprêtré de Sommière, diocèse de Nîmes. — On y comptait 2 feux en 1384. — Ce lieu ressortissait à la cour royale ordinaire de Nîmes. — Le prieuré de Notre-Dame de Parigargues, qui valait 1,000 livres, fut uni, vers le milieu du xiv^e siècle, au collège des Jésuites de Nîmes. — Dès 1582, la communauté de Parigargues avait été incorporée, même pour le temporel, au diocèse de Nîmes. — Les armoiries de Parigargues sont : *d'azur, à trois pommes d'or, posées 2 et 1*.

PARIS, bois, c^{ste} de Saint-Clement.

PARLONGERIE (LA), h. c^{ste} de Saint-Bresson.

PARLONGERIE (LA), ruisseau qui prend sa source au hameau précédent et se jette dans la Maudelle sur le terri. de la même commune.

PARO (LA), f. c^{ste} de Blandas.

PARO (LA), f. auij. comprise dans le hameau du Pradal, c^{ste} de Malons-et-Elze. — *Laparo*, 1812 (notar. de Nîmes).

PARO (LA), f. c^{ste} de Valleraugue. — *La Puro, sire la Margalière*, 1827 (notar. de Nîmes).

PARO-DE-CARANIS (LA), f. c^{ste} de Mars.

PARO-DE-PELOS (LA), f. c^{ste} de Mars.

PAROISSE-DE-VIGAN (LA), c^{ste} du Vigan. — *La paroisse du Vigan*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parochia de Vicano*, 1462 (reg.-cop. de lettr. roy. E, v). — *La Paroisse du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La commune des Monts*, 1793 (arch. comm. du Vigan).

On comprend sous ce nom un certain nombre de hameaux disséminés autour du Vigan, et de la réunion desquels on avait formé, au commencement

du x^e siècle, une circonscription communale, supprimée et réunie au Vigan par une loi du 6 juillet 1860. — A en juger par la somme à laquelle elle fut imposée en 1435, cette communauté ne devait se composer, à cette époque, que de 4 ou 5 feux. — La Paroisse-du-Vigan regut, en 1694, les armoiries suivantes : *d'azur, à un sautoir d'or, accompagné de trois étoiles de même*.

PAROS (LAS), f. c^{ste} d'Arrigas.

PAROÏETTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

PARRAN (LA), f. c^{ste} de Roquemaure. — 1778 (arch. départ. C. 1654).

PARRAN (LA), q. c^{ste} de Saint-Dionisy. — 1502 (arch. départ. G. 310).

PARRANS (LES), f. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfontoulouse. — 1553 (arch. départ. C. 1701).

PARRO (LA), f. c^{ste} de Molières, sur la Tessone. — *Mausus de Parroac*, in Tessona, parochia de Moleris, 1309 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 3, 9, 76). — *Mausus de la Parrouc, parochia de Moleris*, 1368 (sommi. du fief de Caladon).

PARTISAN-DE-LAGOS (LE), f. c^{ste} de Beaucaire. — 1747 (arch. départ. C. 1191).

PAS (LE), h. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.

PASANAL (LE), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).

PASCAL, f. et m^{re}, c^{ste} de Générac.

PASCALET, f. et m^{re} à vent, c^{ste} de Calvisson.

PAS-DE-BOREL (LE), f. c^{ste} de Saint-Brès. — 1556 (arch. départ. C. 1782).

PAS-DE-DIEU (LE). — Voy. SAINT-PIERRE-DE-PAS-DE-DIEU.

PAS-DE-PHARAON (LE), q. c^{ste} de Remoulins.

PASSADOIRES (LES), quartier, c^{ste} de Collias. — *Les Passadougres*, 1607 (arch. comm. de Collias).

PASSEGRÉ, f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

PASSERONS (LES), f. c^{ste} de Beaucaire.

PASSES (LAS), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Mars et se jette dans la rivière de Mars sur le terri. de la même commune.

PASSES-DE-GAUJAC (LES), f. c^{ste} de Serviers. — 1710 (arch. départ. C. 1669).

PATAUÏÈRE (LA ROUTE DE LA) : elle va d'Aiguesmortes à l'étang de Mauguio (E. Dumas, *Carte géol. du Gard*).

PATARAN, f. c^{ste} d'Aiguesvives. — *Pataranum*, 1434 (Mén. III, pt. p. 246, c. 1).

PATARASSE, q. c^{ste} de Sommière.

PATEAU, f. c^{ste} de Valleraugue.

PATÉRAS (LE), île du Rhône, c^{ste} de Villeneuve-lez-Avignon. — 1717 (arch. départ. C. 547 et 549). — *Potiras*, 1783 (*ibid.* C. 105).

- PATIS (LES), f. c^{ste} de Beaucare. — *Le Paty*, 1789 (carte des États).
- PATRON, château, c^{ste} de Brouzet (le Vigan). — *La Patron*, paroisse de *Saint-Vincent-de-Brouzet*, 1745 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).
- PATYS, f. c^{ste} de Galargues.
- PATYS (LE), q. c^{ste} de Nîmes. — 1534 (arch. départ. G. 176).
- PAUCO, h. c^{ste} de Blannaves.
- PAULARE (LA), f. c^{ste} de Conqueyrac.
- PAULIAN, f. et château ruiné, c^{ste} de Boisset-et-Ganjac. — *Mansus de Pauliano*, paroisse de *Baretus*, 1349 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 48).
- PAUSE (LA), h. c^{ste} d'Vignesmortes.
- PAUSE (LA), h. c^{ste} des Mages.
- PAUSES (LES), h. c^{ste} d'Aujac.
- PAUSIS (LES), q. c^{ste} de Brouet-et-Salagosse.
- PAUSES (LES), q. c^{ste} de Domessargues. — *Pausis*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
- PAUSIS (LES), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de Pausis*, paroisse *Sancti-Andree de Majencolis*, 1287 (cart. de Notre-Dame-de-Bouheur, ch. 116).
- PAUSSINET (LE), h. c^{ste} de Miallet. — *Mansus de Posa-nella*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 35). — *Possanel* (carte géol. du Gard).
- PAUSSANT, h. c^{ste} de Miallet. — *Il. de Paussan*, 1345 (cart. de la seign. d'Aiais, f^o 33). — *Mansus de Paussano*, paroisse de *Molito*, 1389 (J. du Moulin, not. d'Anduze); 1508 (G. Calvin, not. d'Anduze). — *Possant* (carte géol. du Gard).
- PAUTIER (LE), ruisseau qui prend sa source dans les collines de Pautier, c^{ste} de Clarensac, et se jette dans le Rhône sur le territ. de la même c^{ste}. — 1647 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. départ.).
- PAUYRE-MISAGE, f. c^{ste} de Beaucare.
- PAUZE (LA), q. c^{ste} d'Aite. — *Loco dicto la Pauze*, 1309 (pap. de la fam. d'Alzon).
- PAIZE (LA), h. c^{ste} de Monoblet.
- PAIZES (LES), f. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodière. — 1750 (arch. départ. C. 1662).
- PAVIEL, f. c^{ste} d'Aimargues.
- PAVILLON (LE), f. c^{ste} d'Vignesmortes.
- PAVILLON (LE), f. c^{ste} de Montfrin.
- PAVILLON (LE), f. et m^{re}, c^{ste} de Saint-Bonnet.
- PAYROLLE (LE), q. c^{ste} de Roquedur. — 1551 (arch. départ. C. 1796).
- PAYZAC, f. c^{ste} de Meynes. — *La metairie de Paza*, 1775 (plans de G. Rollin, archit.). — *Pazar-de-bias*, 1789 (carte des États).
- PÉAGE (LE), q. c^{ste} de la Calmette. — 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
- PÉAGE (LE), f. c^{ste} de Saint-Laurent-de-Carnols. — 1789 (carte des États).
- PÉCAIS, h. et chapelle ruinée, c^{ste} d'Vignesmortes. — *Salus de Pecays*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. IV). — *Salus de Pecays*, 1462 (ibid. E. V). — *Pecays*, 1535 (J. Ursy, not. de Nîmes). — C'est là aussi que se trouve le fort de Pécais, qui donne son nom à une roubine reliée à la mer par le canal de Salvérol.
- PÉCAIBOLLES, h. c^{ste} de Miallet. — *Peguerolles*, 1789 (carte des États).
- PÉCAIBOL, q. c^{ste} de Saint-Genès-de-Comolac.
- PÉLAREX, h. c^{ste} d'Enzet.
- PÉLAREX, f. c^{ste} de Laval.
- PÉLAREE, q. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — 1790 (notar. de Nîmes).
- PÉLAREE, f. c^{ste} de Saint-Bilaire-de-Brethmas.
- PÉLAREE, f. c^{ste} de Soustelle. — *Peygaur*, 1789 (carte des États).
- PÉRIEFORT, f. c^{ste} de Blannaves. — *G. de Petra-Forti*, 1357 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Petra-Forti*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. V).
- PÉRIEGLIS, q. c^{ste} de Calvisson. — 1282 (arch. dép. G. 365).
- PÉRISSONNIÈRE (LA), f. c^{ste} de Roquemaure.
- PÉLÉGRIN, f. c^{ste} de Connarv.
- PÉLÉGRINS (LES), f. c^{ste} de Chambrigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
- PÉLIT, f. c^{ste} d'Aiais.
- PÉLICAN (LE), bois, c^{ste} de Saint-Bonnet.
- PÉLICARIE (LA), h. c^{ste} d'Aumessas. — *Mansus de Pel-caria*, paroisse de *Olmessacio*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Pellocaria*, 1747 (cad. d'Aumessas).
- PÉLOUTARIE (LA), f. c^{ste} de Doullière. — On dit aussi *la Paloutarie*.
- PÉLICARIE (LA), f. c^{ste} de Moutdardier.
- PÉVARIÉ (LA), f. auj. détruite, c^{ste} d'Alzon. — *Terre de la Penarie*, 1263 (pap. de la famille d'Alzon). — *Mansus de Penaria*, paroisse de *Alzono*, 1410 (ibid.).
- PÉVARIÉ (LA), h. c^{ste} de Lantéjols.
- PÉVARIÉ (LA), f. c^{ste} de Quissac.
- PÉVARIÉ (LA), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).
- PÉVARIÉ (LA), f. c^{ste} de Saint-Nazaire-des-Gardies.
- PÉVARIÉ (LA), f. c^{ste} de Sainte-Cécile-d'Andorge. — 1789 (carte des États); 1812 (notar. de Nîmes).
- PÉVARIÉ (LA), f. c^{ste} de Valleraugue. — 1552 (arch. départ. C. 1806).
- PÉVARS, f. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1792).

PENDOLLE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Bez-et-Esparren et se jette dans le Merleçon sur le territ. de la même commune.

PESPIN (LA), f. c^{te} de Mous.

PEPIN, f. c^{te} de Saint-Pons-la-Calm.

PEPIN (LE), ruissseau qui prend sa source sur la c^{te} de Sabran et se jette dans le Tave sur le territ. de la c^{te} de Tresques.

PÉLACHE (LA), f. c^{te} de Monoblet.

PÉRADE (LA), bois, c^{te} d'Orsan.

PÉRADE (LA), bois, c^{te} de Saint-Just-et-Vaquières.

PÉRAYRINE (LA), f. c^{te} de Blandas.

PÉRIDIGIER, f. c^{te} de Saint-Jean-de-Crienlon.

PÉRDU (LES), section cadastrale de la c^{te} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — *Les Perdus, sive Feuillères*, 1812 (notar. de Nîmes).

PÈRE (LE), abîme, c^{te} de Conqueyrac. — Voy. AVEY.

PÉRGUIS, q. c^{te} de Saint-Bonnet. — 1552 (arch. dép. C. 1780).

PÉREIROL, f. c^{te} de Sainte-Cécile-d'Andorge. — *Mansus de Melareda; de Milareda; de Millareda, parrochie de Sancta-Cecilia*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^os 31, 32 et 41).

PÉREIROL (LE), ruissseau, c^{te} de Sainte-Cécile-d'Andorge. — *Le ruissseau de Perérol*, 1635 (arch. dép. C. 1261). — Voy. MÉLARÈDE (LA).

PÉREIROL (LE), f. c^{te} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Le Pereyrol*, 1549 (arch. départ. C. 1790).

PÉRET, f. auj. détr. c^{te} de Sagriès. — *Territorium de Pereto, usque ad molendinum Claudii*, 1495 (L. Borrafin, not. d'Uzès). — *La forest de Peret*, 1565 (lettres pat. de Charles IX). — *Péret, paroisse de Sagriès*, 1721 (Bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

La forêt de Péret, qui appartenait avant la Révolution au duc d'Uzès, est située sur les c^{tes} de Saint-Maximin et de Sanilhac-et-Sagriès, sur la pente septentrionale des collines qui bordent la vallée de l'Alzon. — Sur la partie comprise dans le territ. de Saint-Maximin existe une maison de campagne appartenant à la famille Goirand de La Baume.

PÉRIÉRI, f. c^{te} de Saint-Roman-de-Codière. — *G. de Peyrederio*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan).

PÉRIER (LE), montagne, c^{te} d'Alais.

PÉRIÈRES (LES), f. c^{te} d'Arrigas.

PÉRIÈRES (LES), h. c^{te} de Goudargues. — *Locus de Peireras*, 1162 (Gall. Christ. t. VI, p. 620).

PÉRIÉRETS (LES), h. c^{te} de la Melouse.

PÉRIÈS, f. c^{te} de Concoules.

PÉRIÈS, h. c^{te} de Soustelle. — *Mansus de Perervo, in parrochia Sancti-Petri de Sostella*, 1349 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 48).

PERBUADE (LA), ferme, c^{te} de Saint-Martin-de-Cor-

conac. — *La Borie de Perjurade*, 1860 (notar. de Nîmes).

PERLE (LA), q. c^{te} de Marguerittes. — 1759 (arch. comm. de Marguerittes).

PERNILLE, f. c^{te} de Tharaux.

PÉROLS, q. c^{te} de Savignargues. — 1517 (arch. départ. G. 285).

PÉROX (LE), h. c^{te} de Saint-Brès.

PÉROUSE, f. c^{te} de Saint-Gilles. — *Villa que dicitur Agals, in termino de villa Sancti-Egidi, in comitatu Nemausense*, 1064 (cart. de Saint-Victor de Mars. ch. 168). — *Trudet*, 1789 (carte des États).

PERPIGNAN, f. c^{te} d'Uzès. — *Le moulin de Perpignan, paroisse de Saint-Firmin*, 1731 (arch. dép. C. 1473).

PERRET, h. c^{te} de Robiac.

PERRIER, f. et salins, c^{te} d'Aiguesmortes.

PERRIER (LE), f. c^{te} d'Aiguesmortes.

PERRIER (LE), f. c^{te} de Montpezat.

PERRIER (LE), q. c^{te} de Sumène. — *Le Pèré*, 1555 (arch. départ. C. 167).

PERRIER (LE), f. c^{te} de Valleraugue.

PERRIÈRES (LES), carrières, c^{te} d'Aujargues.

PERRIÈRES (LES), bois, c^{te} de Saint-Gervais.

PERRIERS (LES), f. c^{te} du Vigan. — *Mansus de Pereris, parrochie Vicani*, 1469 (Razoris, not. du Vigan).

PERRON-DE-BOUSQUET (LE), f. c^{te} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — 1547 (arch. départ. C. 1788).

Elle appartenait au prieur de Mauresargues.

PERRUSSE, f. c^{te} d'Alais. — *P. de Perynssan*, 1348 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 46).

PERRY, f. c^{te} de Chamborigaud.

PERTUJARIÉ (LA), h. c^{te} de Robiac.

PÉRY, f. c^{te} de Barjac.

PESANTI, h. c^{te} de Saint-Florent.

PESQUIER (LE), q. c^{te} d'Aramou. — 1637 (Pilot, not. d'Aramou).

PESQUIER (LE), b. c^{te} de Sauvetterre.

PESSERIER, f. c^{te} de Tresques.

PÈSSÈTE (LA), bois, c^{te} de Laval.

PESOLLE (LA), f. c^{te} de Chamborigaud.

PÉTIE, f. c^{te} d'Orsan.

PÉTIT, f. c^{te} de Nîmes.

PÉTIT-DREUX (LE), bois, c^{te} de Todrieu.

PÉTITE-ILE (LA), f. c^{te} de Comps.

PÉTITE-PANISSE (LA), f. c^{te} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — 1547 (arch. départ. C. 1788).

PÉTIT-JEAN, f. c^{te} de Théziers.

PÉTIT-TERME (LE), f. c^{te} de Saint-Privat-de-Champclos. — 1780 (arch. départ. C. 1652).

PÉTIT-MAZET (LE), f. c^{te} de Saint-Laurent-d'Aigouze.

PEYRAGE, f. c^{te} de Vauvert. — *La ferme de Peyrago*, 1726 (carte de la bar. du Caylar).

PEYRABIE (LA), f. c^{te} de Peyrolès.

PEYRASSON, f. c^{te} du Pont-Saint-Espirit. — 1731 (arch. départ. C. 1476).

PEYRAUBE, h. c^{te} d'Arigas. — *I. de Petra-Alba*, 1225 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 36). — *B. de Pegra-Alba*, 1244 (*ibid.* ch. 37). — *Dominium de Petra-Alba*, 1296 (*ibid.*). — *Mansus de Petra-Alba*, 1337 (*ibid.*).

PEYRE (LA), f. c^{te} d'Arigas.

PEYRE (LA), h. c^{te} de Mandagout. — *Mansus de Petra, jurisdictionis et parrochie de Mandagout*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Mansus del Peyro* (*ibid.*).

PEYRE (LA), f. c^{te} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1750 (arch. départ. C. 1662).

PEYRE (LA), f. c^{te} de Saint-Marc-de-Fontfouillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1791).

PEYRE (LA), h. c^{te} de Saumane.

PEYRE (LA), f. c^{te} de Sumène. — 1555 (arch. départ. G. 167).

PEYREESSE, q. c^{te} d'Arigas.

PEYRE-GARUSSELADE (LA), dolmen à la limite des c^{tes} d'Arre et de Blandas. — *Peyre-Made*, 1646 (compoix d'Arre).

PEYRE-ÉQUIVILLIER, f. c^{te} de Roquedar. — 1551 (arch. départ. C. 1796).

PEYREFFICADE (LA), q. c^{te} de Saint-André-de-Valborgne. — *Le raliu de Peyre-Ficade*, 1552 (arch. départ. C. 1777).

PEYREFFICADE (LA), f. c^{te} de la Salle.

PEYREFFICHE, f. c^{te} d'Arphy.

PEYREFFICHE, menhir, c^{te} de Gondargues.

PEYREFFICHE, f. c^{te} de Mandagout. — *Mansus de Peyra-Ficha, confrontatur a capite cum lapide plantatu, infra parrochia de Mandagout*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

PEYREFFICHE, q. c^{te} de Pommières. — *Territorium de Pegreficada*, 1314 (pap. de la fam. d'Alzon).

PEYREFFICHE, f. c^{te} de Vallerangue, près d'Ardaillès.

Pierrefiche, 1551 (arch. départ. C. 1807). — *Peyreficade*, 1862 (notar. de Nîmes).

PEYREFFIO, q. c^{te} de Landun. — 1817 (notar. de Nîmes).

PEYREFFIO, h. c^{te} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

PEYREGROSSE, h. c^{te} de Saint-André-de-Majencoules. — *A. de Petragrossa*, 1233 (cart. de N.-D. de Bonlieue, ch. 17); 1256 (*ibid.* ch. 111). — *P. de Petragrossa*, 1307 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Petra-Grossa, parrochia Sancti-Andree de Majencolis*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Peyregrosse, paroisse de Saint-André de Majencoules*, 1709 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le pont de Peyregrosse*, 1755 (arch. départ. C. 1830). — *Voy. CASTELBOC.*

PEYRÉCUL, menhir, c^{te} de Saint-Christol-de-Rodières.

PEYRÉCUL (LA), f. c^{te} de Saint-Dézery. — 1776 (comp. de Saint-Dézery).

PEYREILLES, f. c^{te} d'Arre.

PEYRELABE, q. c^{te} de Thoiras. — 1542 (arch. départ. C. 1863).

PEYRE-LÉROC, q. c^{te} de Blandas. — *Peyre-Loubou*, 1760 (arch. commun. de Blandas).

On y a trouvé des débris de sépultures gallo-romaines.

PEYRELOULE, f. c^{te} de Cavaillac.

PEYREMALE, c^{te} de Génolliac. — *Castrum de Petra-Mala*, 1650 (Hist. de Lang. II, pr. col. 219); 1121 (Gall. Christ. I, VI, p. 304); 1238 (cart. de Franquesvau); 1310 (Menard, I, pr. p. 192, c. 1). — *Petra-Malesia*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 31 et 41). — *Mansus de Petra-Mala, in baronia de Portis*, 1345 (*ibid.* f^o 35 et 41). — *Locus de Perrenalla, Utiensis diocesis*, 1461 (rog.-cop. de l'etr. roy. E, IV). — *Le prieuré Notre-Dame de Peyrenalle*, 1620 (insin. evel. du dioc. d'Uzès). — *Peyrenalle*, 1635 (arch. départ. C. 1291).

Peyremale faisait partie de la vignette et du diocèse d'Uzès, doyenné de Somèches. — Le prieuré de Notre-Dame-de-Peyremale était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, on ne comptait en ce lieu que 3 feux et demi, y compris Robiac, alors son annexe, et qui fait partie aujourd'hui du canton de Saint-Ambroix. — Les armoiries de Peyremale sont : d'azur, à un cor de chasse, brisé d'argent, accompagné de 3 molettes de même, 2 en chef et une en pointe.

PEYREMALE, h. et montagne, c^{te} de Bagard. — *G. de Petra-Mala*, 1210 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 55). — *Territorium de Petra-Mala, in parrochia Sancti-Saturini de Baretis*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Pierremale* (carte géol. du Gard).

PEYRE-PLANTADE, menhir, mandement du Landre, c^{te} de Blandas.

PEYRE-PLANTADE, q. territ. de Camprien, c^{te} de Languols.

PEYRE-PLANTADE, f. c^{te} de Saint-Julien-de-Valsagugne.

PEYRE-PLANTADE, f. c^{te} de Saint-Martial.

PEYRES (LES), f. c^{te} de Bréau-et-Salagosse.

PEYRES (LE), f. c^{te} de Blannaves. — *Mansus de Petra*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 41).

PEYRE-TOURTE (LA), bois, c^{te} de Rogues. — 1555 (arch. départ. C. 1772).

PEYRIER (LE), f. c^{te} de la Rouvière (le Vigan). — *Mansus del Perier, parrochia Sancti-Andree de Majencolis*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

PEYRIER (LE), f. c^{de} de Saunhac. — *Le Peirier*, 1789 (carte des États).

PEYRIÈRES (LES), q. c^{de} de Calvisson. — *Ad Peyrieras*, 1390 (arch. départ. G. 303).

PEYRIÉ, f. c^{de} de Saint-Bonnet-de-Codière.

PEYROLIS (LE), q. c^{de} de Peyrolles. — 1551 (arch. départ. G. 1771).

PEYROLLE, f. c^{de} d'Allègre. — *Grangia de Peyrola, prope castrum de Ulegrio*, 1310 (Mch. I, pr. p. 193. c. 1).

PEYROLLES, c^{de} de Saint-André-de-Vallborgne. — *Parochia de Peyrola*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Peyrola*, 1384 (dén. de la sénéch.). — *Peysrola*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Peyrolas*, 1551 (arch. dép. G. 1771). — *Peyrolles*, vignerie d'Anduze, 1589 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Marguerite de Peyrolas*, 1625 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Peyrolles faisait partie de la vignerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Anduze. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Ses armoiries sont : *de sable, à trois chandrons d'or, posés 2 et 1*.

PEYRON, f. c^{de} de Nîmes. — *Aurelianensis*, 986 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 55) ; 1031 (*ibid.* ch. 94) ; 1109 (*ibid.* ch. 98). — *Peyronum de Aurelianensis*, 1183 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Peyronum*, 1233 (*ibid.*). — *Peyronum d'Aurelhargues*, 1386 (comp. de Nîmes). — *Peyron d'Orilhargues*, 1479 (la Taule del Poss. de Nîmes). — *Pibon d'Orilhargues*, 1608 (arch. hosp. de Nîmes). — *Peyron d'Orilhargues*, 1693 (*ibid.*).

PEYROUSE (LES), h. c^{de} de Saint-Florent.

PEZIERES (LES), f. c^{de} de Valleraugue. — *La Pèzière*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

PRÉLIBERT, f. c^{de} de Sauvetotte.

PHELIP, f. c^{de} de Rochefort.

PIALABE, f. c^{de} de Sumène.

PIALOZET, h. c^{de} de Malons-et-Elze. — *Lacus de Pinalaser*, 1212 (général. des Châteauneuf-Bandon).

PIAN, f. c^{de} de Moulézan-et-Montagnac.

PIERAT, f. c^{de} de Tottiac. — 1552 (arch. départ. G. 1804).

PIBOULETTE (LA), île du Rhône, c^{de} de Codolet. — 1627 (cart. de la princip. d'Orange). — *Le mas de la Piboullette*, 1762 (arch. départ. G. 1569).

PIC, h. c^{de} de Courty.

PICARD, f. c^{de} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque. — *Le mas du Picard*, 1552 (arch. départ. G. 1780).

PICARD, f. c^{de} de Saint-Gilles.

PICARD, f. c^{de} de Sumène.

PIC-DEULIER, h. c^{de} de Pompignan.

PICRANDEAUX, bois, c^{de} d'Aigaliers.

PIECRAIG, f. c^{de} de Bréau-et-Salagosse, sur une montagne du même nom. — *Mansus de Podu-lento, in parochia de Aulario*, 1461 (reg.-cop. de lettre, roy. E. IV, f^o 16). — *Mansus de Podu-lento, parochia Vallis-Heraugae* (sic), 1513 (A. Bilauges, not. du Vigan). — *Puechgut* (cad. de Bréau).

PICOTET, h. c^{de} de Saint-Julien-de-la-Nef.

PIED-BOULET, bois, c^{de} de Bronzet.

PIED-DE-LA-COSTE (LE), h. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard. — *Locus apud Piedu-de-Costa, in parochia Sancti-Johannis de Garlonica*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35).

PIED-LONG, f. c^{de} de Saint-Nazaire-des-Gardies.

PIED-MÉJAN, montagne, c^{de} de Mars. — 1818 (notar. de Nîmes).

PIED-POIRRI, bois, c^{de} de Pouly.

PIED-PIGET, q. c^{de} de Bourdic.

PIÉGAREY, f. c^{de} de Sumène. — *G. de Podu-Garruco*, 1233 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 17). — *Paech-Garen*, 1789 (carte des États).

PIÉREDON, montagne, c^{de} de Clusclau. — *Podum-Rotundum* : *Paechredon* (Eug. Tremp. *Not. sur quelques localités du Gard*).

PIERRE-BLADIÈRE, q. c^{de} de Valleraugue. — 1552 (arch. départ. C. 1806).

PIERREFEF, q. c^{de} de la Calmette. — *A Pegrafue*, 1288 (arch. départ. G. 315).

PIERREFEF, q. c^{de} de Peyrolles. — 1551 (arch. départ. C. 1771).

PIERREGROS, f. c^{de} de Courty. — 1768 (arch. départ. C. 1646).

PIERRELONG, h. c^{de} de Midet.

PIERRENORTE, h. c^{de} de Courty. — *La Peirenorte*, 1768 (arch. départ. C. 1646).

PIERRE-REDONNE (LA), f. c^{de} de Saint-Martin-de-Corbiac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).

PIERRE-ROUGE (LA), f. c^{de} des Mages.

PIERRESEC, f. c^{de} de Tresques.

PIERRON, montagne, c^{de} de Portes.

PIERROS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Gajan et va se jeter dans la Braune sur le territoire de la même commune.

PIEV-LONG, f. c^{de} de Dourbie.

PIEV-LONG (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Bréau-et-Salagosse et se jette dans la Dourbie à la limite de cette commune.

PIEYRE, f. c^{de} de Nîmes. — *Mas-de-Pieyrr*, 1825 (notar. de Nîmes).

PIEYRE (LA), h. c^{de} de Valleraugue. — *Mansus de la Pieyra, parochia Vallis-Heraugae*, 1513 (A. Bilauges, not. du Vigan).

PIEYRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de

Vallerangue, au hameau précédent, et se jette dans l'Hérault au moulin de la Bécède, sur le territ. de la même commune.

PICALIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Hilaire-de-Brethmas. — *La Gignolère*, 1789 (carte des États).

PIGEONNIER (LE), f. c^{ste} de Saint-Clément.

PIÈRE (LA), q. c^{ste} de Colias. — 1607 (arch. comm. de Colias).

PIGNARGUES, q. c^{ste} de la Capelle-et-Mamolène.

PIGNET, f. c^{ste} de Sauve.

PIGNOTELLE, q. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère. — 1811 (notar. de Nîmes).

PIJAUD, f. et bois, c^{ste} de Bagnols.

PIJAT BOIS, f. c^{ste} de Bagnols. — *Pijodon*, 1789 (carte des États).

PILET, f. et ile, c^{ste} de Beaucaire.

PILES (LES), q. c^{ste} d'Aiguesvivès. — *Id Pilas*, 1203 (arch. départ. G. 265).

PILLES-LOIN, f. et source, c^{ste} de Vauvert. — 1726 (carte de la bar. du Caylar).

PILLES-PRÈS, source, plus voisine de Vauvert que la précédente.

PILOT, f. c^{ste} de Sornhac, avec une source qui se jette dans le Gardon.

PIN (LE), c^{ste} de Bagnols. — *In villa Bonoilo; Bonuolo, sive Sancta-Maria de Pino, in valle Miliacense, in comitatu Uzético*, 1047-1060 (cart. de Saint-Victor de Mars. ch. 1070). — *Locus de Pnu*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Lo Pin*, 1523 (A. de Costa, not. de Barjac). — *Le prieuré du Pin et de Cadens*, 1619 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieuré Notre-Dame du Pin*, 1620 (*ibid.*).

Le Pin faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — A la fin du xvi^e siècle, le prieuré de Notre-Dame du Pin reçut pour annexe celui de Saint-Clément-de-Cadens; voir ce nom.

— Après avoir appartenu pendant le moyen âge à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, ce prieuré était en 1619 à la collation de l'évêque d'Uzès. — L'église et le château de ce village sont anciens. — Le lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — *La seigneurie du Pin*, au xiii^e siècle, appartenait à M. d'Entragues. — Les armoiries du Pin sont : d'azur, à une bande losangée d'argent et de guenles.

PISALLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Montdardier. — *In terminu de Pino, sub castro Ercunatis, in aice Arisense, in pago Avenasense*, 928 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 195).

PINÈDE (LA), f. et bois, c^{ste} d'Aiguemortes. — 1755 (arch. départ. G. 60).

PINÈDE (LA), bois, c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgue. — 1552 (arch. départ. C. 1777).

PINÈDE (LA), q. c^{ste} de Trèves.

PINES, h. c^{ste} de Mialet.

PINET (LE), bois, c^{ste} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. C. 1787).

PINOCH, h. c^{ste} de Sumène.

PINS (LES), bois, c^{ste} de Dourbie.

PINS (LES), bois, sur les c^{stes} de Lamoignon et de Saint-Sauveur-des-Poursils.

PINTAUD (LE), h. c^{ste} de la Salle.

PIOT, ile du Rhône, c^{ste} des Angles. — 1782 (arch. départ. C. 106).

Avant 1790, cette ile appartenait aux Chartreux de Villeneuve-lez-Avignon. — Une loi du 10 juillet 1856 a distraint cette ile du département du Gard pour la réunir à celui de Vaucluse.

PISF (LA), f. c^{ste} de Dourbie. — *Mansus de Pisis, parochia de Durbin*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

PISES (LES), f. c^{ste} de Martignargues.

PISSE-GERRES, q. c^{ste} de Saint-Dionisy. — *En Pexu Garbus*, 1164 (arch. départ. G. 333).

PISSE-SAUVE, q. c^{ste} de Villeveille. — 1547 (arch. départ. C. 1809).

PISSEVIN, q. c^{ste} de Nîmes. — *Pissabus*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Cros de Sarvoir, sive Pissevin*, 1479 (la Taule del Poss. de Nîmes). — *Pisse-Vin*, 1534 (arch. départ. G. 176); 1547 (*ibid.* C. 1768); 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1700 (arch. départ. G. 200).

PISSEVIN, q. c^{ste} de Saint-Mamet. — 1812 (notar. de Nîmes).

PISTOU, f. c^{ste} de Bonnevaux-et-Hiverne.

PIVOLIÈRE (LA), montagne et bois, c^{ste} de Bordezac.

PIZOTROUX, bois, c^{ste} de Castillon-du-Gard.

PLACE (LA), f. c^{ste} de Boquedur.

PLACE (LA), f. c^{ste} de Soudorgues.

PLACETTE (LA), f. c^{ste} de Valletagne.

PLAGNOL (LE), f. c^{ste} de Chamborigaud. — *Plagnol*, 1731 (arch. départ. C. 1475).

PLAGNOL (LE), h. c^{ste} de Pontols-et-Brézès. — *La seigneurie du Plagnol*, 1733 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

PLAGNOL (LE), h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Locus de Planholis*, 1308 (Mén. I, pr. p. 220, c. 2).

PLAGNOL (LE GRAND-), q. c^{ste} de Bellegarde. — 1827 (notar. de Nîmes).

PLAGOS, q. c^{ste} d'Aumessas.

PLAINÉ (LA), bois, c^{ste} de Cornillon.

PLAINÉ-DES-ANVIERS (LA), q. c^{ste} de Salazac. — 1781 (arch. départ. C. 1656).

PLAINES (LES), h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

PLAINES-DE-COSTE (LES), bois, c^{ste} de Moulézan-et-Montagnac.

PLAISANCE, f. c^{ste} de Calvisson.

PLAISSE (LA), h. c^{ste} de Malons-et-Elze.

PLAIZOR, f. c^{ste} de la Grand-Combe.

PLAN (LE), h. c^{ste} d'Aspères.

PLAN (LE), f. c^{ste} de Bréau. — *Apud Planum de Analacio*, 1245 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 16). — *Mansus de Plano, parochie Sancti-Martini de Aulatio*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

PLAN (LE), f. c^{ste} de la Calmette. — 1547 (arch. dép. C. 1313).

Elle appartenait au seigneur de Dijons.

PLAN (LE), q. c^{ste} de Montfrin. — *Le terroir du Plan*, 1634 (arch. départ. C. 1297). — *Le plan Saint-Martin* (Eug. Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

PLAN (LE), q. c^{ste} de Sanilhac-et-Sagriès.

PLAN-ALLODIAL (LE), q. c^{ste} de Montfrin.

Emporté par le Rhône en 1665 (Eug. Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

PLANAS (LE), h. c^{ste} de Monoblet.

PLANAS (LE), bois, c^{ste} de Tharaux.

PLANCHER, f. c^{ste} de Saint-Pons-la-Calme.

PLAN-DE-BONJOER (LE), f. c^{ste} de Roquemante. — 1695 (arch. départ. C. 1653).

PLAN-DE-FONTCOVEITE (LE), q. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Planum de Fontecoherto*, 1371 (arch. commun. de Beaucaire).

PLAN-DE-LA-MOUSQUE (LE), f. c^{ste} de Pommiers.

PLAN-DE-LA-VAQUE (LE), bois, c^{ste} de Nîmes.

PLAN-DE-MONTAGNAC (LE), q. c^{ste} de Montfrin. — *Bois-Rostang; Gor de Saint-Michel* (E. Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

PLAN-DE-PEYRE (LE), f. c^{ste} d'Aiguesmortes.

PLAN-DES-AYRES (LE), f. c^{ste} de Vézénobre.

PLAN-DE-VERS (LE), q. c^{ste} de Vers. — *Rasa de Versio*, 1428 (arch. du château de Saint-Privat).

PLAN-DE-SAUZE (LE), h. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste. — *Le plan du Souze*, 1789 (carte des États).

PLAVE (LA), f. c^{ste} d'Aigremont.

PLAINE (LA), f. c^{ste} d'Anjac.

PLAINES (LES), f. c^{ste} de Goudargues. — *Castrum Planitium*, 815 (D. Bouquet, *Hist. de Fr. Dipl. de Louis le Deb.*). — *Gordanicus*, in vicaria Planices, 900 (Hist. de Lang. II, pt. col. 41). — *Les Planes*, 1731 (arch. départ. C. 1474).

PLAINES (LES), f. c^{ste} de la Grand-Combe.

PLAINES (LES), bois, c^{ste} de Saint-Hippolyte-de-Montaignu. — 1734 (arch. départ. C. 1260).

PLANET (LE), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).

PLAQUE (LA), h. c^{ste} de Mandagout. — *Mansus de Planqua, parochie de Mandagoto*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

PLAQUE (LA), f. c^{ste} de Quissac. — *Le mas de Planqua*, 1632 (arch. départ. G. 287).

PLAQUE (LA), f. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne.

PLAQUE (LA), f. c^{ste} de Saint-Brès. — 1550 (arch. départ. C. 1782).

PLAQUE (LA), f. c^{ste} de Saint-Laurent-le-Minier.

PLAQUE (LA), f. c^{ste} de Thoiras. — 1542 (arch. dép. C. 1863).

PLAQUES (LES), f. c^{ste} d'Aiguesmortes.

PLAQUETTE (LA), h. c^{ste} d'Aulas.

PLAQUETTE (LA), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — 1549 (arch. départ. C. 1790).

PLASQUIS, f. c^{ste} de Chambon.

PLANS (LES), c^{ste} d'Alais. — *Planu*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Planis*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, IV, f. 8); 1476 (Mém. III, pt. p. 335, c. 1.). — *Le prieuré de Saint-Martin-des-Plans*, 1561 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1620 (insin. eocl. du dioc. d'Uzès).

Le village des Plans n'était qu'une communauté peu considérable de la vicairie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — En 1384, elle ne se composait que d'un feu. — Le prieuré régulier de Saint-Martin des Plans était à la collation de l'abbé de la Chaise-Dieu, en Auvergne. L'évêque d'Uzès conféraient la vicairie sur la présentation du prieur. — Il reste encore une partie de l'ancien château des Plans. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. Faoucon de Lagette y possédait, au XVIII^e siècle, un domaine noble. — Les armoiries sont : *de simple, à un chef losangé d'argent et de gueules*.

PLAN-SAINT-ÉTIENNE (LE), q. c^{ste} de Savignargues. — 1517 (arch. départ. G. 285).

PLANSOXÈDE (LA), q. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).

PLANTAT, f. c^{ste} de Bragassargues.

PLANTIER (LE), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

PLANTIER-DE-RAIMBAUD (LE), q. c^{ste} de la Calmette. — *Ad Plantierum Rimbaldi*, 1288 (arch. départ. G. 315).

PLANTIÈRE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

PLANTIERS (LES), q. c^{ste} de Bellegarde. — *Ad Plantarios*, 1376 (arch. départ. G. 280).

PLANTIERS (LES), h. c^{ste} de Cendras.

PLANTIERS (LES), h. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfontaine. — *Mansus de Planteris, parochie Sancti-Marcelli de Fontefolios*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Les Plantiers*, 1590 (insin. eocl. du dioc. de Nîmes).

PLANTIERS (LES), f. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Planteris, parochie Vicini*, 1468 (A. Razoris, not. du Vigan); 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

- PLAIN-VIEL (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne. — 1552 (arch. départ. C. 1776).
- PLATEIERS (LES), h. c^{ste} de Monoblet.
- PLAUZOLLES, f. c^{ste} de Landun.
- PLAUZOLLES, h. c^{ste} de Moyranes. — *Plancoles*, 1715 (L. B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Planzele*, 1789 (carte des États).
- PLAUZOLLES, h. c^{ste} de Pontels-et-Brézi. — *Plausoller*, 1290 (chap. de Nîmes, arch. départ. J.). — *Plancoles*, 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 160).
- PLAVEISSET, f. c^{ste} d'Aigae.
- PLEINDOU, f. c^{ste} de Langlade.
- PLEYNIER (LE), h. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.
- PLU (LE), h. c^{ste} de Compy. — *Le mus du Plu*, 1768 (arch. départ. C. 1646).
- PLU (LE), h. c^{ste} de Mars.
- PLONHIÈRES, q. c^{ste} d'Ucha. — 1548 (arch. départ. C. 1805).
- PLUS (LES), f. c^{ste} de Blandas. — *Mas-del-Fesc*, 1734 (arch. comm. de Blandas). — *Les Pluds*, 1768 (*ibid.*).
- PLUS (LES), — HAIT ET BAS. — f. c^{ste} de Génolbac.
- PLUS (LES), h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin. — *Mansus de Pluis, parrochia de Pau*, 1508 (Gauc. Calvin, not. d'Anduze).
- PLU-VIDAL (LE), h. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Podu-Vitalis, parrochia Sancti-Petri de Vicano*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Puch-Vidal*, 1550 (arch. départ. C. 1812).
- PLUZOR, f. c^{ste} d'Aumessas.
- POLINSARGUES, q. c^{ste} de Marguerittes.
- POLTRÉL, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Poltraet*, 1789 (carte des États).
- POLVERIÈRES, f. et chapelle ruinée, c^{ste} de Bouillargues, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de Saint-Jean-de-Polydières : voy. ce nom. — *In termino de villa Pulveriaris*, 1094 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 32). — *Infulparis*, 1631 (*ibid.* ch. 94). — *In termino de Pulpevaris, sub civitate Nemauso*, 1116 (*ibid.* ch. 31). — *Polveria*, 1146 (Hist. de Lang. II, pr. col. 314). — *Pulverrius*, 1214 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *In territorio de Polverrius*, 1380 (copp. de Nîmes). — *Polvericgras*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Pulverrières*, 1558 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Polveris*, 1789 (carte des États). — *Pavanrière* (carte géologique du Gard).
- Le hameau de Polverières faisait partie des terres de l'Assise de Calvisson. — Le seigneur de Manduel en avait la haute et basse justice. — En 1522, d'après l'estimation des terres de cette assise, ce hameau ne se composait que de 2 feux.

POLVERIÈRES, q. c^{ste} de Saint-Génès-en-Malgoirès. — *J. de Pulvereris, loci de Calucta*, 1234 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *I Polvericgras*, 1288 (arch. départ. G. 315). — *In decanaria Sancti-Geneisi, territorium vacata de Pulvericgras*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Génès-en-Malgoirès).

POMARÈDE (LA), h. c^{ste} de Laval.

POMARÈDES (LES), h. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

POMARET, f. c^{ste} de Colognac. — 1757 (arch. départ. C. 1338).

POMARET, f. c^{ste} de Saint-André-de-Majoucoules. — *Territorium de Pomarets, in parrochia Sancti-Andree de Mugencolis*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).

POMARET, h. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne. — *Mansus de Pomareto; podium vacatum de Pomaret, in parrochia Sancti-Andree Vallis-Bornie*, 1437 (Et. Rosang, not. d'Anduze). — *La Mazade de Pomaret*, 1552 (arch. départ. C. 1777). — *La Pomarède*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard). — *Pommarret* (carte géol. du Gard).

POMMIERS, f. c^{ste} de Fontanès.

POMMIERS, c^{ste} du Vigan. — *Ecclesia de Pommaribus*, 1269 (Mén. I, pr. p. 93, c. 1). — *Locus de Pomeris*, 1314 (Guette de Fl. arch. munic. de Nîmes). — *Villa de Pomeris*, 1357 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Pomeris*, 1384 (dén. de la s^{én.}). — *Pommiers*, 1435 (répart. du subs. de Charles VII); 1551 (arch. départ. C. 1771). — *Pommiers, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-André de Pommiers*, 1589 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes; Menard, t. V, p. 412).

Pommiers faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du diocèse de Nîmes, archiprêtré d'Arisdiun ou du Vigan. — Il ne se composait que de 2 feux en 1384. — Ses armoiries sont : d'or, à un pommier de sinople, fruité au naturel.

POMMIERS (LES), f. c^{ste} d'Alois.

POMPIGNAN, c^{ste} de Saint-Ilppolyte-du-Fort. — *Sanc-tus-Saturninus Vallis-Pompiniensis*, 1384 (dénomb. de la s^{én.}). — *Pompignan*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII); 1557 (arch. départ. C. 1852). — *Pompignan, bailliage de Sauve*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Sancti-Saturnini de la Val de Pompignan*, 1690 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes).

Pompignan appartenait à la viguerie de Soumrière (plus tard bailliage de Sauve) et au diocèse de Nîmes, archiprêtré de Sauve. — On y comptait 8 feux en 1384. — Sur le sommet de la montagne de Saint-Jean, à l'est de Pompignan, on trouve les ruines de l'ancienne église de Saint-Jean. — Les

armoiries de Pompignan sont : d'azur, à un pont de deux arches, d'argent, maçonné de sable.

POMPIGNAN, f. c^{ne} de Valleguarigue.

PONCET, f. c^{ne} d'Aimargues.

PONCHES (LES), h. c^{ne} de Sainte-Cécile-d'Andorre. — *Lesponchers*, 1789 (carte des États). — *Pouchés* (carte géol. du Gard).

PONDRE, h. c^{ne} de Villavieille. — *Villa de Pondra et Sancti-Pancratii*, 1310 (Mén. I, pr. p. 164, c. 1). — *Pondra*, 1384 (dénombr. de la senéch.). — *Poudre*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Les Pondres*, 1517 (arch. départ. G. 1869). — *Le château de Pondres*, 1576 (*ibid.* G. 635). — *Pondre*, paroisse de Villavieille, 1698 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Poudre n'était, au xiv^e et au xv^e siècle, qu'une annexe d'Uzargues, comme on le voit par le dénombrement de 1384 et la répartition de 1435. — Au xvi^e siècle, c'était une paroisse qui comptait parmi celles dont se composa (1644) le marquisat de Calvisson; mais, vers la fin du même siècle, Poudre était annexé à la paroisse de Villavieille.

PONDRE, lieu détruit, c^{ne} de Millau. — *Via que vocant Poleverria*, 941 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 50). — *Via que vocant Podraginco*, 1030 (*ibid.* ch. 33). — *Podraginco*, 1055 (Mén. I, pr. p. 22, c. 2). — *4 Paragincos*, 1114 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 14). — *Via que vocant Pondra, et que discurrat de Caveiraco usque ad villam Sancti-Cesarii*, 1144 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1); 1185 (*ibid.* p. 40, c. 1); 1195 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Pondra*; *Juncagra Pondra*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Pondre*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Pondres*, 1547 (arch. départ. G. 1768); 1671 (compoix de Nîmes).

PONDRE (LA), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ne} de Caveirat et se joint au Vistre sur le territ. de la c^{ne} de Millau. — *Reyna de Ameglara*, 1369 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Reyna de Pondra*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Le vallat de Poudre*, 1613 (Bruguier, not. de Nîmes). — *Rieyre de Milhaud ou Rieu de Jeaulon*, 1698 (arch. hosp. de Nîmes). — *L'Arrière de Milhaud, ou le Fossé de la Poudre*, 1812 (notariat de Nîmes). — *Rianze* (H. Rivoire, *Statist. du Gard*).

PONDRE-VIEILLE, h. c^{ne} de Fontanès. — *Pondres-Vieille* (carte géol. du Gard).

PONGE, f. c^{ne} de Nîmes. — *Mas-de-Ponge* (carte géol. du Gard).

POST (LE), h. c^{ne} d'Alzon.

POST (LE), h. c^{ne} de Dourbie.

POST (LE), h. c^{ne} de Saint-Brès.

POST (LE), h. c^{ne} de Saint-Jean-de-Marnejois.

POST (LE), h. c^{ne} de Tharavay. — *P. de Poste*, 1492 (bidd. du gr. sémin. de Nîmes).

POST (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de la Melouse et se jette dans le Galeizon sur le territ. de la même commune.

POST A LUC, passerelle sur le Vistre de Cabrières, à la limite des c^{nes} de Nîmes et de Marguerites. — *Locu vocato ad Pontem-de-Luco, in decurria ecclesie Beate-Marie de Agarua*, 1301 (chap. de Nîmes, arch. départ. G. 200). — *Ad Pontem de Luc*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Pont-luc*, 1555 (J. Fessy, not. de Nîmes).

POST AMEROIX, restes du pont romain sur lequel la *Via Domitia* traversait le Vidouze avant d'arriver à la station d'*Imbrissum*. — *Ad riuu Sancti-Imbrissii*, 1423 (arch. munie. de Nîmes, E. III). — *Pont-Ambréys*, 1664 (arch. départ. G. 336). — *Pont-Embrion*, 1789 (carte des États).

POST ARNAT, pont sur le Cadereux, au chemin de Montpellier, c^{ne} de Nîmes. — *Pons Arnata*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Pont-Arnaud*, 1671 (*ibid.*).

POST-DAMBOIS, pont et f. c^{ne} de Molières. — *Ad pontem Razabo, a las Egatigras, infra parochiam de Moleroix*, 1301 (soum. du fief de Caladon). — *Ad Pontem-Dambois*, 1530 (A. Montfignon, not. du Vigan). — *Le Pont-d'Andon*, 1666 (arch. départ. G. 864). — *Pont-d'Andon* (carte géol. du Gard).

POST-D'ARRE (LE), h. c^{ne} d'Ytze. — *Le pont-d'Ytze*, 1665 (arch. départ. G. 864).

C'était le titre d'une baronnie.

POST D'ASPORT, sur le Rhôny, c^{ne} d'Aimargues. — 1736 (carte de la bar. du Caylar).

POST-DE-FIZE (LE), f. c^{ne} de Montpezat.

POST DE FISTE, sur la rivière de Salagosse, c^{ne} de Brouet-Salagosse.

POST DE GARONNE, c^{ne} de Quissac. — 1740 (plans de J. Rollin, archit.).

POST DE LA CROIX, sur l'Aire, c^{ne} du Vigan.

POST DE LA POISSADE, sur le Rieu, c^{ne} de Brouet-Salagosse.

POST DE LA REYNETTE, c^{ne} de Nîmes, sur le ruiss. de la Fontaine, au delà du viaduc du chemin de fer. — *Ad pontem de Reynetta*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Au moulin de la Reynette*, 1671 (*ibid.*).

POST DE LAUZIE, sur le Vistre, c^{ne} du Caylar. — 1736 (carte de la bar. du Caylar).

POST DE L'ÉLZE, sur le Gardon, c^{ne} de Saint-André-de-Vallhergue.

POST-DE-L'HÔPITAL (LE), f. c^{ne} d'Aimargues, près du pont de ce nom, sur le Rhôny. — 1760 (arch. départ. G. 1126).

PONT-DE-LIVIER (LE), q. cst de Bellegarde. — *Id pontem* ou *Livero*, in *Barroca*, 1350 (arch. départ. G. 280).

PONT-DE-LUNEL (LE), f. et auvergne, cst d'Aimargues.

PONT-DE-MALPAS (LE), q. cst de Fons. — *Id pontem* *Male-Pissi*, 1454 (arch. départ. G. 334).

PONT DE QUART, sur le Vistre, cst de Nîmes. — *Le Pont-de-Quart*, 1547 (arch. départ. G. 1679).

PONT DE RIEL-MACHÉ, cst de Mars, sur la riv. de Mars.

PONT-DE-RIOU (LE), q. cst d'Alzon.

PONT DES ARCS, cst de Bellegarde. — *Pons Ierarius*, *Ivorius* (lun. Burdig.). — *Pont-des-Arcs*, 1755

(plans de J. Rollin, archit.).

PONT DES GARETTES, cst d'Uzès, sur l'Alzon.

PONT DES ÎLES, cst de Nîmes, sur le Vistre. — *Voy. MAS-DES-ÎLES*.

PONT-DE-VALLONGUE (LE), h. cst de Saint-Martin-de-Corcouac.

PONT-D'HÉRAULT (LE), li. et pont sur l'Hérault, cst de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus Pontis-Eraei*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Pont-d'Herauld*, 1605 (arch. départ. G. 864); 1714 (ibid. G. 1819).

PONT DU CLARON, cst de Valleraugue, sur le Claron.

PONT-DE-CROS (LE), f. cst de Cassagnoles. — 1541 (arch. départ. G. 1795).

PONT DU GARD, cst de Remoulins, sur le Gardon. — *Pons de Gardo*, 1295 (Mén. t. VII, p. 687, c. 2; p. 689, c. 1 et 2).

C'est le nom qu'on donne à cette partie de l'aqueduc romain qui traverse le Gardon pour amener à Nîmes les eaux de la fontaine d'Eure. Même après la destruction de l'aqueduc, au 4^e siècle, cette partie fut respectée, et elle servit de pont pendant tout le moyen âge et même encore longtemps après. — En 1628, le duc de Rohan en fit une forteresse. Les dégâts que l'aqueduc subit alors ont été réparés de nos jours, sous la direction de M. Questel, architecte des monuments historiques. — Sur le revenu du péage du pont du Gard au 13^e siècle, voir E. Gerner-Durand, *le Prieuré et le Pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac*, p. 60, note 3.

PONT-DE-PORTALET (LE), f. cst de Conqueches. — 1634 (arch. départ. G. 1288).

PONT-DE-RASTEL (LE), h. cst de Génomiac. — *Pons de Rastello*, 1212 (général. des Châteaufort-Randon). — *Pont-du-Rastel*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le Mas-Pont-du-Rastel*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Le Pont-du-Rastel*, 1732 (arch. départ. G. 1478).

PONTEIL (LE), h. cst de Monollet.

PONTEIL (LE), f. cst de Saint-Christol-de-Rodières. — 1750 (arch. départ. G. 1662).

PONTEILS, cst de Génomiac. — *Villa de Pontels*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 364). — *Pontilior*, 1239 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Bento-Maria de Pontillias*, 1384 (dén. de la s^{te} n.). — *Pontels*, 1548 (arch. dép. G. 1318). — *Le prieuré Notre-Dame-de-Pontel*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Pontels*, 1634 (arch. départ. G. 1288). — *Pontels*, 1694 (armor. de Nîmes). — *La paroisse de Pontels*, 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 160). — *Le Pontels* (Mén. VII, p. 955).

Ponteils faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Gravières (Ardèche). — Le prieuré régulier de Notre-Dame de Pontels était à la collation de l'abbé de Saint-Ruf. L'évêque d'Uzès confiait la vicairie, sur la présentation du prieur. — La communauté de Ponteils n'est imposée, en 1384, qu'à raison de 3 foux et demi. — Un décret du 4 mai 1812 réunit Brézis à Ponteils, qui est devenu depuis lors la commune de *Ponteils-et-Brézis*. — Les armoiries de Ponteils sont : d'hermine, à un chef losangé d'or et de sinople.

PONTEILS (LES), q. cst de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. G. 1807).

PONTEL (LE), f. cst de Saint-Jean-du-Gard.

PONTEY (LE), f. cst de Galargues.

PONTET (LE), f. cst de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus et molendinum vocatum del Pontelh*, in *parochia Sancti-Andree de Magencolis*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

POSTIER, f. cst de Domazan.

POSTIER (LE), ruiss. qui prend sa source sur la cst de Vergèze et se jette dans le Vistre entre le mst des Quatre-Prêtres et celui de l'Ausselon, cst de Vanvert. — *Le rualat de Pontion*, 1726 (carte de la bar. du Caylar).

PONTIL (LE), h. cst de la Grand-Combe. — *Mansus de Villanova-de-Pontilio*, *parochia Sancti-Andeoli de Trulliacis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, fst 32 et 32). — *Le Pontel*, 1789 (carte des États).

POST-MURÈS (LE), h. cst de Saint-André-de-Vallborgne. — *Territorium vocatum al Plo-del-Pon*, in *parochia Sancti-Andree Vallis-Borne*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze).

POSTMARTIN, f. cst de Rochefort. — *Paumartin*, 1789 (carte des États).

PONT NEUF, cst du Caylar, sur le Rhône. — 1726 (carte de la bar. du Caylar).

PONT NEUF, cst de Vestric-et-Candiac, sur le Vistre. — 1551 (arch. départ. G. 1809).

PONT-RIOT (LE), q. cst d'Vignevives. — *Loco vocato ad Pontem-Raptum; ad Pontem-Fractum*, 1299 (arch. départ. G. 264).

PONT-SAINT-ESPRIT (LE), arrond. d'Uzès. — *Yallis-Clara*, v^e siècle. — *Ecclesia Sancti-Saturnini*, 945 (Hist. de Lang. II, pr. col. 87). — *Polagium Sancti-Saturnini*, 1172 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 163). — *Pons Sancti-Saturnini*, 1217 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sanctus-Saturinus de Portu*, 1310 (Mén. I, pr. p. 165, c. 1). — *Licaria Sancti-Saturnini de Portu* (dénombr. de la sénéch.). — *Mondamentum Sancti-Saturnini de Portu*; *Pont-Saint-Espirit*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv). — *Villa Pontis-Sancti-Spiritus* (*ibid.* E, v). — *Saint-Espirit*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 37, c. 1). — *La communauté de Pont-Saint-Espirit*, 1550 (arch. départ. C. 1325). — *Saint-Espirit*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Spriet*, 1567 (*ibid.*). — *Pont-sur-Rhône*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Le Pont-Saint-Espirit, qui doit son origine au prieuré de Saint-Saturnin, fondé ou relevé en 945 par les bénédictins de Cluny, et qui porta plus tard le nom de Saint-Pierre, appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — L'église paroissiale de Saint-Saturnin avait un collège de 8 chapelains dits *aggrégés*. — Cette petite ville était au xiv^e siècle le chef-lieu d'une viguerie royale, composée uniquement de la ville du Pont-Saint-Espirit et de la Chartrouse de Valbonne. — Le pont fut commencé en 1269 et terminé en 1369. — Le Pont-Saint-Espirit comptait, en 1384, 110 feux, chiffre considérable pour l'époque; en 1789, ce chiffre s'était élevé à 1,045. — La justice du Pont-Saint-Espirit appartenait en 1721 : 1^o pour le Port-d'Ardèche, à MM. de Lisle-Roy, de Gasté et du Noyer; 2^o pour le droit de leude, aux religieux de la Visitation, à M^{me} la marquise de Grave et à M. de Monteil. — En 1790, le Pont-Saint-Espirit devint le chef-lieu d'un district qui comprenait les cantons de Bagnols, Barjac, Cornillon, le Pont-Saint-Espirit et Roquemaure. — Le canton du Pont-Saint-Espirit se composait des communes suivantes : Aiguèze, Carsan, le Pont-Saint-Espirit; Saint-Alexandre, Saint-Julien-de-Peyrolas, Saint-Paul-et-de-Caisson et Vénégan. — Armoiries du Pont-Saint-Espirit, d'après l'armorial de Nîmes : *d'azur, à un pont de plusieurs arches d'or sur une rivière d'argent, sommé d'une croix haussée posée au milieu du pont et de deux petits bâtiments, celui à dextre avec une girouette; la croix accostée de deux fleurs de lis d'or et surmontée d'une colonne d'argent volante de haut en bas*. — D'après Gastelier de La Tour : *de gueules, à un pont de six arches posé sur une rivière d'argent, chargé d'une croix haute fleuronnée, d'or, accolée de deux fleurs de lis, de même; aux extrémités du pont, deux tours crénelées,*

d'or, couvertes d'argent; sur le haut de la croix, un Saint-Espirit, de même.

PONT-SAINT-MARTIN, bois, c^{ste} de Bouquet.

PONT-SAINT-NICOLAS. — Voy. SAINT-NICOLAS-DE-CAMPAGNAC.

PONT-SOLLIER, f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque. — 1552 (arch. départ. C. 1780).

PONT-SOLS-PELIZOLLES, h. c^{ste} de Pontails-et-Brézi.

PORQUIER, f. c^{ste} d'Aspères.

PORT (LE), f. c^{ste} de Saint-Gilles.

PORTAL (LE), h. c^{ste} d'Aumessas. — *Le Portal*, 1789 (carte des États).

PORTAL (LE), f. c^{ste} de Souvignargues.

PORTAÏES (LE), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.

PORTES, c^{ste} de Génolhac. — *Castrum et villa de Portis*, 1102 (Hist. de Lang. II, pr. col. 589). — *Castrum de Portis*, 1177 (général. des Châteaufort-Randon); 1275 (*ibid.*). — *Ad Portas*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *Terra Portanum; Castrum de Portis; Castrum de Portis-Bertrandi; la baronnie des Portes-Bertrand*, 1344-1346 (cart. de la seign. d'Alais, *passim*). — *Baronia de Portis*, 1384 (Mén. III, pr. p. 66, c. 2; p. 74, c. 2). — *Portes*, 1426 (*ibid.* p. 219, c. 2). — *Locus de Portis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv, f^o 21). — *Portes*, 1548 (arch. départ. C. 1318); 1635 (*ibid.* C. 1291). — *Le prieuré Notre-Dame de Portes*, 1697 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes).

Portes faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sénéchas. — C'était, à l'époque du dénombrement de 1384, une baronnie du Gévaudan, députant aux États particuliers de cette province, qui se tenaient tantôt à Mende, tantôt à Marvejols (G. de Burdin, *Doc. histor. sur le Gévaudan*, t. I, p. 38, 49 et *passim*). Aussi cette localité ne figure-t-elle pas dans ce dénombrement. — On y trouve des traces très-apparentes de la voie romaine de Nîmes au Puy. — Ce qui reste du château de Portes appartient à deux époques différentes, le xiv^e et le xv^e siècle. — Le prieuré de Notre-Dame de Portes relevait du monastère de Saint-Pierre de Sauve. — Portes était le siège d'une conférence ecclésiastique du diocèse d'Uzès (voy. l'Introduction). — Par une loi du 24 juillet 1860, une partie du territ. de la c^{ste} de Portes a été réunie à celle de la Grand-Combe. — La communauté de Portes avait pour armoiries : *d'or, à une bande losangée d'argent et de gueules*.

PORTIER, h. c^{ste} de Saint-Théodorit.

PORT-VEIL, q. c^{ste} de Saint-Laurent-d'Alzon.

PORT-VEIL, marais, c^{ste} de Saint-Gilles. — *Portus-Vetus*, 1102 (cart. de Psalm.).

POISSAC, f. c^{re} de Nîmes. — *Campus cammaris*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Camp-Camargue*, 1479 (la Taula del Pess, de Nîmes). — *Cameanourgue*, 1634 (pap. de la fam. Valette, arch. hosp. de Nîmes). — *Pette-Camp-Camargue*, 1671 (comp. de Nîmes) : 1706 (arch. départ. G. 066). — *Poussac*, 1789 (carte des États).

POSTE (LA), f. c^{re} de Saint-Bonnet.

POSTE (LE), f. c^{re} de Saint-Gilles. — *Le Men-Bepens*, 1789 (carte des États).

POSTE-DE-L'ARRÉ (LE), f. c^{re} d'Aiguemortes. — *Pont-l'Abbé*, 1789 (carte des États).

POSTE-DU-PIN-DE-FEE (LE), f. c^{re} d'Aiguemortes.

POTELLIERES, c^{re} de Saint-Ambroix. — *Ecclesia de Potelleris*, 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Potilleria*, 1384 (dén. de la s^{én}). — *Potelières*, 1549 (arch. départ. C. 1320). — *Le prieuré Saint-Pierre de Potelières*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Potelières*, 1669 (arch. dép. C. 1287). — *Pontlières*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Potelières*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Pontlières*, 1789 (carte des États).

Potelières faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Saint-Pierre de Potelières était un prieuré régulier à la collation du prieur du monastère du Pont-Saint-Esprit. L'évêque d'Uzès conférait la vicairie sur la présentation du prieur. — Cette commanderie n'était imposée que pour un feu, en 1384. — Potelières ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Le marquis de Montlat en était seigneur. Les consuls de Saint-Jean-de-Valeriade y avaient des droits nobles. — Les armoiries sont : *d'azur, à trois pals d'or et un chef d'argent, chargé de trois feuilles de herbe de sinople*.

POICHEAU, q. c^{re} de Saze. — 1637 (Pilot, not. d'Arandon).

POUCHONNET, f. c^{re} d'Avèze.

POUGET (LE), h. c^{re} de Belvezet.

POUGET (LE), h. c^{re} du Cros. — *Pougetum*, 1347 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

POUGET (LE), q. c^{re} de Redessan. — 1539 (arch. dép. C. 1773).

POUGET (LE), h. c^{re} de Sumène.

POUGNADORESSE, c^{re} de Lussan. — *Castrum de Pugnadurida*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Castrum de Pougna-Durissia*, 1331 (Gall. Christ. I, VI, p. 625). — *Locus de Pugna-Duricia*, 1384 (dén. de la s^{én}). — *La seigneurie de Pougna-dorresse*, 1565 (lett. pat. de Charles IX). — *Pougna-dorresse*, 1634 (arch. départ. C. 1285).

Pougna-dorresse, avant 1790, faisait partie de la

viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Ce village se composait, en 1384, de 3 feux et demi. On y trouve un château du xvi^e siècle, d'ailleurs peu remarquable. — M. Le Chantre, sénéchal d'Uzès, en était seigneur en 1721. — Les armoiries de Pougna-dorresse sont : *d'azur, à un pal besaige d'argent et de gules*.

POUGNADORESSE, f. c^{re} d'Arandon. — *Mas-de-Pougna-dorresse*, 1789 (carte des États).

POUGNAU, f. c^{re} de Logrian.

POUGNET, q. c^{re} de Bréau-et-Salagosse.

POUGADE (LA), f. c^{re} de Bréau-et-Salagosse.

POUGADE (LA), q. c^{re} de Cassagnols. — *La Pogada*, in territorio de Cassagnolis, 1522 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

POUGADE (LA), h. c^{re} de Saint-Gesaire-de-Gauzignan.

POUGADE (LA), h. c^{re} de Saint-Christol-lez-Alais. — *G. de Poulata*, 1272 (arch. départ. G. 245).

POUGADE (LA), f. c^{re} de Tornac. — *Le mas de Pogade*, 1552 (arch. départ. C. 1804).

POULIOL, f. c^{re} de Blandas.

POULIOL (LE), f. c^{re} de Roquedur. — *Locus de Poyols*, mandamenti de Bacadano, 1314 (Guerre de Fl. arch. mun. de Nîmes). — *Mansus del Pajol*, 1469 (A. Razaris, not. du Vigan). — *Territorium de Frigoleto, alias Poyols*, 1525 (pap. de la fam. d'Alzon).

POULIOL (LE), h. c^{re} de Saint-Martin-des-Carconac. — *P. de Poyols*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^o 35).

POULIOL (LE), f. c^{re} de Vallerangue. — *Mas-Pajol*, 1863 (notar. de Nîmes).

POULIOL-DE-SERRE (LE), h. c^{re} de Saumane. — *Le Pouljol*, 1789 (carte des États).

POULIOLS, vill. c^{re} de Gaillhan-et-Sardan. — *La communauté de Pouljols*, 1549 (arch. départ. C. 788) : 1596 (*ibid.* C. 851). — *Ponjols, viguerie de Soummeres; Pount* (sic), 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes) : 1609 (arch. départ. C. 743) : 1640 (*ibid.* C. 839) : 1711 (*ibid.* C. 797). — *Poujols-et-Sardan*, 1757 (*ibid.* C. 801).

POULIOLAS, q. c^{re} de Gajan. — *In decimarum Beate-Marie de Gajanis, loco vocato al Pouljol*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).

POULIOLASSES (LES), f. c^{re} de Conqueyrac.

POULINE (LA), ill. isolée, c^{re} de Milhan. — *Poulines*, 1671 (comp. de Nîmes).

POULITOU (LE), f. c^{re} de Fressac. — *Le Poulhan*, 1789 (carte des États).

POULON, f. c^{re} de Nîmes.

POULON, q. c^{re} de Remoulins.

POULOUYR, f. c^{re} de Beaucaire.

POULVEREL, montagne, c.^{ste} d'Anduze.

POULVEREL, f. c.^{ste} de Serudiac. — 1554 (arch. départ. G., 1801).

POULV, c.^{ste} de Marguerittes. — *Locus de Sancto-Michael de Poulv*, 1209 (Mém. I, pr. p. 59, c. 1). — *Sanctus-Michael de Poulv*, 1275 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Villa de Poulv*, 1295 (Ménard, VII, p. 725). — *Pullv*, 1310 (*ibid.* II, pr. p. 43, c. 1); 1384 (dén. de la sénéch.). — *Ecclesia de Poulv*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Polz*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Jurisdiclio de Poulv*, 1461 (reg., cop. de lettr. roy. E, IV, f. 7). — *Pulli*, 1491 (arch. hosp. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Michel de Poulv*, 1658 (insin. ecl. du diocèse de Nîmes).

Poulv faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Nîmes. — On y comptait 29 feux en 1295 et 3 feux et demi seulement en 1384. En 1754, la paroisse de Poulv se composait de 40 feux et de 160 habitants. — Le prieuré-cure de Saint-Michel de Poulv, qui valait 1,200 livres, était à la nomination de l'évêque de Nîmes. — La terre de Poulv a eu de bonne heure ses seigneurs particuliers. Depuis le commencement du XVI^e siècle jusqu'en 1790, elle est demeurée dans la famille nîmoise de Brucis. — Ce lieu ressortissait à la cour royale ordinaire de Nîmes.

POURCHÈSSES, q. c.^{ste} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. G., 1781).

POURCHAYRIGUES, h. c.^{ste} de Laval. — *Fiscum de Porcayrignegues*, 1146 (Lay. du Tr. des chartes, t. I, p. 62). — *D. de Porcayrignais*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Pourqueyragues*, 1733 (arch. départ. G., 1481); 1789 (carte des États).

POURCHÈSSES, h. c.^{ste} de Peyrenale. — *Pourchères*, 1789 (carte des États).

POUSTELLE (LA), rocher sur lequel est bâti le village de Saint-Bonnet.

POT-STOL, f. c.^{ste} d'Aubord.

POIZAQUE, f. c.^{ste} de Théziers.

POIZARAC, q. c.^{ste} d'Aiguësives. — *Possarang*, 1300 (arch. départ. G., 265).

POIZARQUES (LES), f. c.^{ste} de Saint-Dézéry. — 1776 (arch. départ. G., 1665).

POUZILLAC, c.^{ste} de Remoulins. — *Castrum de Pouzillac*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 301). — *Villa de Pouzillaco*, 1176 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 110). — *Posillanum*, 1258 (arch. commun. de Vallignière). — *Posilhacum*, 1355 (*ibid.*). — *Pouzilhacum*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *G. de Posillaco*, 1426 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVII, p. 39). — *Locus de Pouzilhaco*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy.

E, V). — *Pouzilhac*, 1550 (arch. départ. G., 1327).

— *La seigneurie de Pouzilhac*, 1565 (lettr. pat. de Charles IX). — *Pouzilhac*, 1577 (J. Ury, not. de Nîmes). — *La seigneurie du lieu de Pouzilhac et li baulies, au diocèse d'Uzès*, 1590 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Privat de Pouzilhac*, 1620 (insin. ecl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Pouzilhac*, 1626 (arch. départ. G., 1295).

Pouzilhac appartenait à la viguerie de Roque-maure et au diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — Le prieuré de Saint-Privat de Pouzilhac, uni à l'infirmerie du monastère de Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon, était à la collation de l'abbé de Saint-André. — Ce village se composait de 8 feux en 1384. — L'abbé du Plessis, prieur de Vers, était seigneur de Pouzilhac en 1721. — Pouzilhac devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton (bientôt supprimé) du district d'Uzès, comprenant les c.^{stes} suivantes : la Capelle, Mamolène, Pouzilhac, Saint-Victor-la-Coste et Vallignière. — Les armoiries de Pouzilhac sont : de sable, à une fasces losangée d'argent et de sinople.

POUZOLS, f. c.^{ste} de Bellegarde.

PRACOLSTAL, h. c.^{ste} d'Arphy. — *Mansus de Prat-Colstol, parochia Aulacii*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

PRADAL (LE), q. c.^{ste} de Calvisson. — 1332 (arch. dép. G., 305).

PRADAL (LE), h. c.^{ste} de Malons-et-Elze. — 1721 (bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 161).

PRADAL (LE), f. c.^{ste} de Peyrolles. — 1551 (arch. dép. G., 1771).

PRADAL (LE), f. c.^{ste} de Saumane. — 1539 (arch. dép. G., 1773).

PRADABEL (LA), h. c.^{ste} de Trèze.

PRADAT, f. c.^{ste} de Saint-Gilles.

PRADE (LA), h. c.^{ste} de Lussan. — *Prades*, 1789 (carte des États).

PRADE (LA), f. c.^{ste} de Saint-Paul-et-de-Caïsson. — *Pravido, in vicaria Carvaciensi*, 945 (Hist. de Lang. II, pt. col. 87).

PRADEL (LE), h. c.^{ste} d'Anduze. — *B. de Pradello*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 33).

PRADEL (LE), h. c.^{ste} de Laval. — *Mansus de Pradello, parochia de Valle*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 35). — *Les Pradels*, 1715 (J.-B. Nolin, Carte du dioc. d'Uzès). — *Le Pradel*, 1733 (arch. départ. G., 1481).

PRADELLE (LA), h. c.^{ste} de Thoiras. — *Locus de Pradelis*, 1313 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Les Pradelles*, 1566 (J. Ury, not. de Nîmes).

PRADELS (LES), q. c.^{ste} de Gajan. — *In decimarum de*

- Gajanus, als Pradelis, prope iter quo itur de Gajanus versus Clarenacum*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).
- PRADELS (LES), f. c^{ste} de Molhères. — *Territorium del Pradelis, infra parrochiam de Molhères*, 1488 (somm. du fief de Caladon).
- PRADEN, f. c^{ste} de Marguerittes.
- PRADES (LES), h. c^{ste} de Montmiral.
- PRADES (LES), h. c^{ste} de Thoiras. — 1551 (arch. dép. C. 1771). — *La seigneurie, château et domaine de Prades, paroisse de Thoiras, diocèse d'Alais*, 1736 (pap. de la fam. du Merlet).
- PRADINAS, h. c^{ste} de Mialot. — *Les Pradinas*, 1543 (arch. départ. C. 1778).
- PRADINE, f. c^{ste} de Lanuéjols.
- PRADINE, f. c^{ste} de Sammeine.
- PRADINES, f. auj. détr. c^{ste} d'Alzon. — *Mansus de Pradinas*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon).
- PRADIRET, f. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codières.
- PRADOU (L.), f. c^{ste} de Colognac.
- PRAIRIE (LA), faubourg d'Alais. — *Les Jarciaz*, 1789 (carte des États).
- PRALONG, bois, c^{ste} de Castillon-du-Gard.
- PRAT (LE), f. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de Prato, in paruchia Sancti-Andree de Majencolis*, 1513 (A. Balagos, not. du Vigan). — *Lous Prats*, 1776 (comp. de Saint-André-de-Majencoules).
- PRAT-FRANC (LE), f. c^{ste} d'Anduze.
- PRAT-LAT (LE), f. c^{ste} de Dourbie. — *Mansus de Prat-Lat, in paruchia Nostra-Dominie de Durbia*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage de Prat-Lat, paroisse de Dourbie*, 1709 (*ibid.*).
- PRAT-LONG, q. c^{ste} de Lanuéjols, territ. de Camprieux.
- PRAT-NOUVEL (LE), f. c^{ste} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
- PRAT-VIEL (LE), q. c^{ste} de Clarensec. — *Ad Pratum-Vetus, in paruchia de Clarensec*, 1165 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Patrietel*, 1555 (*ibid.*).
- PRÉCHÉURS (LES), monastère de dominicains, auj. détruit, qui a donné son nom à un faubourg de Nîmes. — *Conventus Fratrum Predicatorum Nemansi*, 1263 (Mén. I, notes, p. 103, c. 1). — *Burgus Predicatorum; Perpresia Predicatorum extra urbem; Perpresia sive daga Predicatorum*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Les Prezicadons*, 1608 (Ménard, VII, p. 737).
- PRÉ-DE-LA-CARRIÈRE (LA), f. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse.
- PRÉ-LOUX (LE), f. c^{ste} de Saint-Martial.
- PRÉ-MOY, f. c^{ste} de Beaucaire. — *La chaussée de Pré-mont*, 1757 (arch. commun. de Beaucaire, BB. 64). — *Presmont*, 1789 (carte des États).
- C'était, en 1668, un fief particulier enclavé dans la seigneurie de Beaucaire, laquelle relevait du roi (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*).
- PRENTEGARDE, in. is. c^{ste} de Montlézan-et-Montagnac.
- PRÉ-REDOX (LE), f. c^{ste} d'Aumessas.
- PRÉS (LES), h. c^{ste} de Foïssac.
- PRÉS (LES), f. c^{ste} du Vigan. — *Lous Prats* (cad. du Vigan).
- PRÉS-DE-SAINT-SAUVEUR (LES), f. c^{ste} du Caylar. — 1618 (chapellen. des Quatre-Prêtres, arch. départ.). — *Voy. SAINT-SAUVEUR-DE-VÉDRINES*.
- PRÉS-DES-PILES (LES), domaine, au bord du canal du Midi, c^{ste} de Beaucaire.
- PRÉS-L'ÉGLISE, h. c^{ste} de Malons-et-Elze.
- PRÉVÔTAT (LA), q. c^{ste} de Marnigolles-lez-Gardon (arch. départ. G. 319).
- PRIME-COMME, f. et hémitage, c^{ste} de Fontanès. — *Voy. NOTRE-DAME-DE-PRIME-COMME*.
- PEIOLAS (LE), q. c^{ste} d'Aguessives. — 1300 (chap. de Nîmes, arch. départ. G. 265).
- PRIVADIÈRE (LA), h. c^{ste} de Garrigues-et-Sainte-Enlalie. — *Priendières*, 1731 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes); 1730 (arch. départ. C. 1471 et 1473).
- La justice de ce fief appartenait, au XVIII^e siècle, à M. d'Escombiès.
- PRIVAS, f. c^{ste} de Barjac.
- PRIVAT, f. c^{ste} de Beaucaire.
- PRIVAT, h. c^{ste} de Cornillon.
- PRIVAT, f. c^{ste} de Fourques.
- PRIVATS (LES), h. c^{ste} de Blannaves.
- PROBAC, h. c^{ste} de Barton.
- PROUVESAC, bois et alaine, c^{ste} de Montpezat. — *Puits-de-Bevessac* (carte géol. du Gard). — *Grouvessac*, 1863 (notar. de Nîmes). — *Voy. AIGALADE (L)*.
- PROTENCAL, h. et chât. ruiné, c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin.
- PROVENCHÈRE, f. auj. détr. c^{ste} d'Alzon. — *Mansus de Provenquerra*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Provenqueria*, 1371 (*ibid.*).
- PRUGNERON, f. c^{ste} de Gajan. — *In decimaria Beate-Marie de Gajanus, loco vocato en Prunayron*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Prunigéron*, 1731 (arch. départ. C. 1473). — *Premicron*, 1789 (carte des États).
- PRUGNERON, q. c^{ste} de Saint-Gésaire-de-Gauzignan.
- PRUNARET, h. c^{ste} de Dourbie. — *B. de Prunareto*, 1309 (cart. de N.-D. de Bomb. ch. 68). — *Mansus de Prunareto, in paruchia Nostra-Dominie de Durbia*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage du Prunaret*, 1709 (*ibid.*).
- PRUNEIROLES, f. c^{ste} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

PEINET, h. c^{ne} de Chamborigaud. — *Prunetum*, 1277 (Mén. I, pr. p. 107, c. 2). — *H. de Prunesio*, 1348 (cart. de la seigneurie d'Alais, f° 46). — *Le Prunet*, 1731 (arch. départ. C. 1475).

PRUNIERS (LES), h. c^{ne} de Trèves. — *Les Pruniers*, 1789 (carte des États). — *Les Pruniers*, 1863 (notar. de Nîmes).

PRUMIEVIEL, f. c^{ne} de Valleraugue.

PSALMODY, f. c^{ne} d'Aiguemortes, sur l'emplacement de l'abbaye de Saint-Pierre-de-Psalmody. — *San-Mosi*, 1547 (arch. départ. C. 1788). — Voy. SAINT-PIERRE-DE-PSALMODY.

PICELLE (LA), h. c^{ne} de Cambo.

PIECH (LE), q. c^{ne} d'Aiguës-vives. — 1588 (arch. dép. G. 265).

PIECH (LE), h. c^{ne} de Bouquet. — *Le Piu*, 1789 (carte des États).

PIECH (LE), h. c^{ne} de Cendras. — *Mansus de Podio*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35).

PIECH (LE), f. c^{ne} de Chamborigaud. — *Le Pech*, 1715 (J.-B. Nolin. *Carte du dioc. d'Uzès*).

PIECH (LE), q. c^{ne} de Colias.

PIECH (LE), h. c^{ne} de Concoules.

PIECH (LE), h. c^{ne} de Mairs.

PIECH (LE), f. c^{ne} de Monoblet.

PIECH (LE), h. c^{ne} de Peyrenale. — 1737 (arch. départ. C. 1490). — *Le Puch*, 1789 (carte des États).

PIECH (LE), f. c^{ne} de Rogues.

PIECH (LE), f. c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne.

PIECH (LE), f. c^{ne} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque.

PIECH (LE), h. c^{ne} de Saint-Paul-la-Coste.

PIECH (LE), h. c^{ne} de Thoiras. — *Locus de Podio, parochia Sancti-Jacobi de Toygrassio, Nemausensis diocesis*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E. v).

PIECH (LE PETIT), bois, c^{ne} de Valcargues.

PIECH-AGUIRE, h. c^{ne} de Saint-Roman-de-Codière.

PIECH-AGUT, f. c^{ne} de Saint-Jean-du-Gard. — 1553 (arch. départ. C. 1784).

PIECH-AMÉLIER, bois, c^{ne} de Nîmes. — *Puech-Amel-lier*, 1671 (comp. de Nîmes).

PIECH-AMILIER, montagne, c^{ne} de Blandas. — *Puech-Agnili*, 1739 (arch. commun. de Blandas).

PIECH-ARBEUTIER, bois, auj. défriché, c^{ne} de Nîmes. — *Podium Arboterium*, 1220 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Puech-Herbetier, secus et juxta iter de Pallis*, 1505 (arch. hosp. de Nîmes). — *Nemus Arboterium*, 1525 (*ibid.*). — *Puech-Arbutier*, 1671 (comp. de Nîmes).

PIECH-ARCHIMBAUD, bois, auj. défriché, c^{ne} de Nîmes. — *Bosus Archimbaudi*, 1444 (Mén. I, pr. passim).

PIECH-ARNAI, h. c^{ne} de Mandagout. — *Podium Arnaldi*, 1363 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus*

de Puech-Arnals, jurisdictus et parochus de Mandagoto, 1472 (Mén. I, pr. du Vigau).

PIECH-ASTRE, bois, auj. défriché, c^{ne} de Redessan. — *Pagium Astrigillum*, 909 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 198). — *Podium Astre, Podium Aspre*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Puech-Istre; Pégaistre*, 1671 (*ibid.*). — *Péjaistre* (cad. de Nîmes).

PIECH-AURION, q. c^{ne} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. C. 1787).

PIECH-BEAF, bois, auj. défriché, c^{ne} de Nîmes. — *Decisia Vitulorum*, 1444 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1). — *Devesia Vitulorum*, 1485 (*ibid.* p. 40, c. 2). — *Devesia Vituli*, 1463 (*ibid.* III, pr. p. 314, c. 1). — *Puech-Van, Puech-Bean*, 1671 (comp. de Nîmes).

PIECH-BENET, montagne, c^{ne} de Saint-Marcel-de-Font-fouillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1792).

PIECH-BERTRAND, bois, c^{ne} d'Alais. — 1734 (arch. départ. C. 463).

PIECH-BOESQUET, f. et chât. c^{ne} de Sommière. — *Mas-de-Gajan*, 1744 (arch. hosp. de Nîmes). — *Puech-Bonsquet*, 1812 (notar. de Nîmes). — *Pied-Bouquet* (carte géol. du Gard).

PIECH-CABRIER, q. c^{ne} d'Uclau. — *Puech-Cabrier ou Beampiane* (cad. d'Uclau).

PIECH-CAMP, montagne, c^{ne} de Sauve.

PIECH-CARENALX, bois, auj. défriché, c^{ne} de Nîmes. — *Boscuu Arenale, Nemus Carenals*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Puech-Carenal*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Puech-Caruan*, 1672 (arch. hosp. de Nîmes).

PIECH-CHICARD, montagne, c^{ne} de Saint-Gervasy.

PIECH-CLAIRON, montagne, c^{ne} de la Salle. — 1553 (arch. départ. C. 1797).

PIECH-COCOS, f. et tunnel celtique, c^{ne} de Gézrac. — *Coco, villa*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Loco vocato Podio-Cogus, prope villam Sancti-Egidi*, 1337 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

Les Templiers y possédaient un château, aujourd'hui entièrement détruit.

PIECH-COGLI, montagne, c^{ne} de Remoulins, dans les bois de la Coasse.

PIECH-COGIOL, montagne, c^{ne} de Ribaute. — 1553 (arch. départ. C. 1774).

PIECH-COULON, h. c^{ne} du Gros.

PIECH-CRÉMAT, l'une des sept collines enfermées dans l'enceinte du Nîmes romain. — *Podium-Crenatum*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Crenat*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Le Crémat*, 1547 (arch. départ. C. 1679). — *Puech-Crémat, sive Tres-Fous*, 1671 (comp. de Nîmes).

PIECH-CELIER, h. c^{ne} de Pompignan.

PIECH-D'ANJOI, montagne, cst de Saint-Laurent-le-Minier, à 832 mètres au-dessus du niveau de la mer. — *Pic Daugrau* (carte géol. du Gard).

PIECH-D'ANON (LE), bois, auj. défriché, cst de Saint-Dézéry. — 1776 (comp. de Saint-Dézéry).

PIECH-D'ARBAUDIN, q. cst de Générac.

PIECH-D'AZAN, montagne avec moulin à vent, cst de Langlade.

PIECH-DE-FABRE, montagne, cst d'Alais. — 1728 (arch. départ. C. 1823).

PIECH-DE-LAUD : c'est la plus élevée des collines des garrigues de Nîmes. — 215 mètres au-dessus du niveau de la mer.

PIECH-DE-LA-COLONNE, bois, auj. défriché, cst de Nîmes, sur la route de Nîmes à Montpellier. — *Puech de la Colonne*, *sive Pontiby*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Puech-de-la-Grue*, *Pied-de-la-Grue* (cad. de Nîmes).

Son nom lui vient d'une colonne milliaire de la voie Domitienne, qu'on voit encore aujourd'hui au pied de la colline.

PIECH-DE-LA-COZELLE, bois, cst de Nîmes, auj. défriché. — *Vetus de Cozels*, *Boscos de Tusellis*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Cozels*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Puech-de-Cazelles*, 1671 (comp. de Nîmes).

PIECH-DE-LA-GALINE, bois, cst de Vauvert. — *Gallinera*, 1256 (cart. de Franquevaux). — *Puech-de-la-Galine*, 1573 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Ros-des-Poultes*, 1812 (notar. de Nîmes).

PIECH-DE-MAES, montagne, cst de Saint-Hippolyte-du-Fort. — 1549 (arch. départ. C. 1790).

PIECH-DE-QUEYROL (LE), f. cst de Saint-Roman-de-Collière. — 1550 (arch. départ. C. 1798).

PIECH-DE-REY, mont. cst de Bréau-et-Salagosse.

PIECH-DES-COLOMBES (LE), montagne, cst de Ribaute. — 1553 (arch. départ. C. 1774).

PIECH-DES-FOURQUES (LE), q. cst de Bellegarde. — 1660 (arch. départ. G. 283).

PIECH-DE-TOUTES-AIRES (LE), montagne, cst de Saint-Bauzély-en-Malgoirès. — *Podium Totas-Airas*, *sive de las Forcas*, *infra terram Sancti-Baudilii*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).

PIECH-D'ETZIÈRE (LE), f. cst de la Salle. — 1553 (arch. départ. C. 1797).

PIECH-DEYÈS (LE), bois, auj. défriché, cst de Nîmes. — *Podium Deyesi*, 1144 (Mém. I, pr. p. 32, c. 1); 1185 (*ibid.* p. 40, c. 2); 1195 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Podium Deyes*, 1261 (*ibid.* p. 86, c. 1). — *Pes Nemoris*, *Podium Deyesi*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Podium Deyes*, 1463 (Mém. III, pr.

p. 314, c. 1 et 2). — *Puech-du-Bays*, *Puech-de-Bays*, *Puech-du-Buis* ou *Combe-de-Touton*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Puech-des-Bouysses*, *sive Complanier*, 1774 (comp. continué de Nîmes).

PIECH-DEYÈS, bois, auj. défriché, cst de Souvignargues.

PIECH-DE-TEIL (LE), bois, auj. défriché, cst de Nîmes. — *Ad Podium-de-ipsa-Teil*, *foris Portum-Hispanum*, 1080 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 34). — *Sabtus monte que vocat Teilu*, 1093 (*ibid.* ch. 172). — *In Teilu*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Al Teilu*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *An Teilu*, 1508 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Puech-du-Teil*, 1547 (arch. départ. C. 1768). — *Puech-d'Intelh*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Puech d'Intel* (cad. de Nîmes; Ménard, II, p. 299; III, p. 33).

PIECH-FERRIER, f. cst de Saint-Gilles. — *Puech-Férré*, 1789 (carte des États). — *Puechferrie* (carte géol. du Gard).

PIECH-FERRIER, l'une des sept collines enfermées dans l'enceinte du Nîmes romain. — *Podium Ferrarium*, 1144 (Mém. I, pr. p. 32, c. 1); 1185 (*ibid.* p. 40, c. 2); 1195 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Podium Ferre*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Podium-Ferrarium*, 1463 (Mém. III, pr. p. 314, c. 1 et 2). — *Pied-Ferrier*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Puech-Ferrier*, *sive Puech des Moulins-à-vent*, 1695 (pap. de la fam. Séguret, arch. hosp. de Nîmes).

PIECH-FLAVARD, h. cst de Saint-Jean-de-Serres. — *Puech-Flauard*, *balhinge de Saure*, 1589 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Puech-Flauert*, 1669 (arch. départ. C. 730). — Voy. PIECHREDON.

PIECH-FRÉZEL, q. cst de Montfrin (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

PIECH-GREYROL, montagne, cst de Piechredon. — *Podium vucatum de Greul*, *situm in parochia de Podis-Flavardis*, 1501 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

PIECH-HAUT, montagne, cst de Fontanès. — 1616 (arch. commun. de Gombas).

PIECH-IMBERT, bois, auj. défriché, cst de Nîmes. — *Posium Imberti*, *Boscos Imberti*, *Nomus Imberti*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Puech-Imbert*, 1671 (*ibid.*). — *Puech-Lambert*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes).

PIECH-JÉSIOU, l'une des sept collines enfermées dans l'enceinte du Nîmes romain. — *Podium Judaicum*, 1030 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 33); 1055 (Mém. I, pr. p. 22, c. 2). — *Podium Judeum*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Puech Jazieu*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Puech-Jézou*, 1671

(compoix de Nîmes). — *Puy-Jasou* (Ménard, III, p. 33).

C'est là que les juifs de Nîmes avaient leur cimetière au moyen âge, comme l'ont prouvé les épitaphes hébraïques qu'on y a rencontrées au XVIII^e siècle. — C'est aujourd'hui une promenade publique plantée depuis quelques années, et qui porte le nom de *Mont-Duplan*. — On vient de découvrir au pied de cette colline (janvier 1867), à 8 mètres de profondeur, une galerie de refuge creusée avec beaucoup de soin dans une puissante couche de sable.

PIECH-LÉBRATIER, bois, c^{ste} de Saint-Dézéry. — 1776 (comp. de Saint-Dézéry).

PIECH-LÉONARD, bois, c^{ste} de Nîmes. — *Podium Leonardum*, 1261 (Mén. I, pr. p. 86, c. 1). — *Podium Leonardum*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Puech-Lyonard*, 1579 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Puech-Leonard*, 1671 (comp. de Nîmes; Mén. II, p. 99). — Voy. FONT-VEIRACCE.

PIECH-LONG, montagne, c^{ste} de Nîmes. — *Puech-Long, sire Ranq-de-Caton*, 1671 (comp. de Nîmes).

PIECH-LOVE, montagne, c^{ste} de Saint-Martin-de-Valsgalgue. — 1816 (notar. de Nîmes).

PIECH-LONG, q. c^{ste} de Vergèze. — 1548 (arch. départ. G. 1811).

PIECH-LOBIER, q. c^{ste} de Langlade. — *Locus evocato Podium-Lobierii, in decuraria Sancti-Juliani de Anglata*, 1306 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

PIECH-MAGNON, mont, c^{ste} de Lirac. — *Locus evocato Podium dels Manhons, infra territorium boi de Alhucro*, 1332 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

PIECH-MAJER (LE), q. c^{ste} de Savignargues. — *Puech-Majer*, 1456 (arch. départ. G. 285).

PIECH-MAL (LE), montagne, c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfoulouse. — 1553 (arch. départ. G. 1791).

PIECH-MÉJAN, bois, c^{ste} de Nîmes. — *Podium Mejanum*, 1154 (Mén. I, pr. p. 22, c. 1; p. 50, c. 2, et passim). — *Garrigues de Puech-Méjan*, 1596 (arch. départ. G. 187). — *Devois de Puechméjan*, 1704 (C.-J. de la Baume, *Rel. inéd. de la vèr. des Camis.*); 1706 (arch. départ. G. 206).

PIECH-MÉJAN, h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Podium de Mayonna*, 1218 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 1000).

PIECH-MÉJAN, montagne, c^{ste} de Saint-Jean-de-Sortes. — 1549 (arch. départ. G. 1785).

PIECH-MÉZER (LE), f. c^{ste} de Valleraugue, près d'un ruisseau du même nom qui se jette dans le Cros, affluent de l'Herault, sur le territ. de la même commune.

PIECH-MENDIL (LE), montagne, c^{ste} de Millau. — *Pied-Mendil*, 1863 (notar. de Nîmes).

PIECH-MÉZEL (LE), montagne, c^{ste} de Nîmes, dans le

bois des Espéisses. — *Medium Lepusculi*, 1154 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1). — *Medium Mezel*, 1185 (*ibid.*, p. 50, c. 2); 1195 (*ibid.*, p. 86, c. 1). — *Mech-Mezel*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Medium Mezel*, 1563 (Mén. III, pr. p. 315, c. 1 et 2). — *Puech-Mezel*, 1596 (arch. départ. G. 187). — *Puech-Mezel, Puech-Mendil*, 1671 (comp. de Nîmes). — Voy. ESPÈSSES (LES).

PIECH-NEUCH, q. c^{ste} de Millhan. — *Pied-Nieux*, 1071 (comp. de Nîmes).

PIECH-NEUCH, h. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Puech-de-Nuit*, 1789 (carte des Etats).

PIECH-OLLIVIER (LE), f. c^{ste} de Belvezet. — *Le mas de Puech-Ollivier*, 1650 (arch. départ. C. 1513).

PIECH-OLLIVIER (LE), f. c^{ste} de Théziers. — *La methu vie de Puech-Ollivier*, 1637 (Pilot, not. d'Arandon).

PIECH-PLA, montagne, c^{ste} de Saint-Martin-de-Corconne. — 1553 (arch. départ. C. 1794).

PIECH-POUMIER, montagne, dans les garrigues de Nîmes. — 1547 (arch. départ. C. 1779); 1671 (comp. de Nîmes).

PIECH-RASCAS, montagne, c^{ste} d'Anduze. — 1783 (arch. départ. C. 429). — 1823 (Vignier, *Notice sur Anduze*).

PIECHREDON, c^{ste} de Sauve. — *Ecclesia de Podiis*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Parruchia Sancti-Andree de Podiis-Flavardis*, 1174 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1280 (*ibid.*). — *Podia Flavardi*, 1384 (décombr. de la sénèque). — *Locus de Podiis-Flavardis*, 1420 (J. Merrier, not. de Nîmes). — *Puyflavours*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Les Puech-Flavard*, 1490 (Mén. IV, pr. p. 52, c. 2). — *Sanctus-Andreas de Podiis-Flavardis*, 1539 (*ibid.*, I, p. 155, c. 2); 1625 (arch. départ. G. 285). — *Le prieuré de Saint-André de Puech-Flavard ou Puechredon*, 1706 (*ibid.*, G. 206); 1736 (insu. eccl. du dioc. de Nîmes).

Puechflavard (plus tard Puechredon) faisait partie, avant 1790, de la vignerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Le prieuré de Saint-André de Puechflavard ou Puechredon, avec celui de Saint-Martin de Savignargues, son annexe, était uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nîmes et valait 1,200 livres. — L'église, aujourd'hui ruinée, de Puechflavard paraît dater du XIV^e siècle. — La communauté de Puechredon porte pour armoiries : d'or, à une bande fuselée d'argent et de sable.

PIECHREDON, q. c^{ste} de Nîmes. — *J. Monte-Rotundo extra*, 1261 (Mén. I, pr. p. 86, c. 1). — *Sabtu-Monteu-Rotundum*, 1380 (comp. de Nîmes).

PUELBREDON, f. c^{ste} de Servièrs-et-la-Baume. — 1710 (arch. départ. C. 1669).

PUELBREDON, montagne, c^{ste} de Vergèze. — *Podium de Vallibus, super ecclesia de Verzeza*, 1154 (Lay, du Tr. des ch. t. I, p. 73). — *Puechbredon*, 1548 (arch. départ. C. 1811).

PUECH-RIGAL, montagne, c^{ste} de Blandas.

PUECH-RODIER (LE), montagne, c^{ste} de Galargues. — 1450 (arch. départ. G. 336).

PUECH-ROUGE, f. c^{ste} de Saint-Mamet.

PUECH-ROUSIN, montagne, c^{ste} de Générac. — 1829 (notar. de Nîmes).

PUECHS (LES), f. c^{ste} de Saint-Martial.

PUECH-SIGAL (LE), h. c^{ste} de la Rouvière (le Vigan). — *Musius de Podio-Sigaldi*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Les habitants de Puech-Sigal*, 1596 (arch. départ. C. 851). — *La communauté de Puech-Sigal*, 1634 (*ibid.* C. 439). — *Puechsigal*, 1863 (notar. de Nîmes).

PUECH-VESTRIC, f. c^{ste} de Vestric-et-Candiac.

PUGET (LE), h. c^{ste} de Belvezet. — *Le mas du Puget*, 1650 (arch. départ. C. 1643). — *Le Puget*, 1740 (Noy, not. de Nîmes).

PUGET (LE), f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque. — 1552 (arch. départ. C. 1780).

PUGET (LE), h. c^{ste} de Sumène.

PUGETTE (LA), f. c^{ste} de Servièrs-et-la-Baume. — 1710 (arch. départ. C. 1669).

PUNELF (LE), f. c^{ste} de Monoblet.

PUITS-d'ANDEZON (LE), q. c^{ste} de Valliguère. — *Ad puteum Andesonis*, 1312 (arch. comm. de Valliguère).

PUITS-de-CLAUSONNE (LE), albane, c^{ste} de Meynes. — Appelé aussi *Font-en-Gour*.

PUITS-de-SAINT-CÉSaire (LE), source, dans le village même de Saint-Césaire, c^{ste} de Nîmes. — Se déverse dans le Cadereau de Saint-Césaire; voy. CADEREAU, 42. — *Font-Césarine*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Le Valladet*, 1695 (arch. hosp. de Nîmes).

Le Valladet est encore le nom qu'on donne aujourd'hui au ruissau, parfois considérable, formé par l'écoulement de cette source. — Voy. VALLADET.

PUITS-DES-BOULES (LE), q. c^{ste} de Saignargues. — 1517 (arch. départ. G. 385).

PUITS-DES-FORTS (LE), h. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.

PUITS-DE-SOULIER (LE), puits antique, près de Saint-Christophe, c^{ste} de Castillon-du-Gard (Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

PUITS-SARLOVIERE (LE), f. c^{ste} de Tavel. — 1780 (arch. départ. C. 1671).

PEZADES (LES), f. c^{ste} de Cassagnoules. — 1541 (arch. départ. C. 1795).

PUJAUT, c^{ste} de Villeneuve-lez-Avignon. — *Castrum Podii-Altii*, 1175 (cart. de Saint-André-de-Villeneuve). — *Podium-Altum*, 1226 (Mém. I, pr. p. 70, c. 1). — *Mons-Altus*, 1387 (arch. comm. de Valliguère). — *R. de Podio-Altio*, 1316 (mss d'Ambais, bibl. de Nîmes, 13,855). — *Bento-Maria de Monte-Altio*, 1347 (D. Chantelou, *Hist. de Rochefort*). — *Podium-Altum*, 1384 (dén. de la s^{én.}). — *Pujaut*, 1551 (arch. départ. C. 1331). — *Le prieuré de Pudjaut*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Pujaut*, 1633 (arch. dép. C. 1296). — *Pjaut*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Pujaut*, 1737 (arch. départ. C. 1307). — *Penjaud*, 1789 (carte des États).

Pujaut faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Roquemare et du diocèse d'Uzès, pour le temporel; mais, pour le spirituel, il relevait de l'archevêché d'Avignon. — Le prieuré de Notre-Dame de Pujaut était uni au monastère de Saint-André de Villeneuve. — Le p^{re}latier de ce monastère en était p^{re}ier. — Lors du dénombrement de 1384 on comptait à Pujaut 18 feux. — L'étang de Pujaut qui, d'après D. Chantelou (*Hist. de Rochefort*), portait, au xiv^e siècle, le nom de *Staguum de Prievalerius*, fut desséché en 1630 par les soins des Châtreux de Villeneuve-lez-Avignon. — La communauté de Pujaut avait pour armoiries : *de gueules, à un puy d'argent, surmonté de trois fleurs de lis d'or rangées en chef*.

PUJILASSE (LA), f. c^{ste} de Conqueyrac. — *La metairie de la Pujilasse*, 1618 (arch. départ. G. 329).

PUJOL (LE), h. c^{ste} de Castillon-de-Gagnière.

PUJOL (LE), h. c^{ste} de Robiac.

PUJOL (LE), f. c^{ste} de Saint-Pons-la-Calm.

PUJOL (LE), h. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.

PUJOLAS, f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Serres. — 1549 (arch. départ. C. 1785).

PUJOLAS, q. c^{ste} de Sernhac. — 1554 (arch. départ. C. 1801).

PUPELIS, h. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.

PUY (LE), f. c^{ste} de Saint-Florent.

PUY-DE-LA-RIVIÈRE (LE), q. c^{ste} de Cassagnoules. — 1618 (arch. départ. G. 320).

PUY-DE-CERF (LE), mont, c^{ste} de Bagard. — *Ad fontem de Podio-Serreo*, 1352 (arch. départ. G. 356). — *Le Puits-du-Cerf, paroisse de Saint-Pierre de Vermeils*, 1551 (*ibid.* C. 1796).

(2)

QUARRADE (LA), f. c^{re} de Couilly. — *Le nois de la Quarraide*, 1768 (arch. départ. C. 16461).

QUART, lieu détruit, c^{re} de Nîmes. — *Villa Quarto*, 911 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85). — *Cartum*, 1092 (*ibid.* ch. 208). — *Villa de Quarto*, 1200 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — Voy. SAINT-MARTIN-DE-QUERT.

C'était un village dès le V^e siècle. — Ménard (t. VII, p. 630) pense, avec toute raison, que la position de ce village, qui se trouvait placé au quatrième milliaire, *ad quantum lapideum*, sur la voie Domitienne de Nîmes à Uzès, fut à l'origine de son nom de Quart.

QUARTIE (LA), f. c^{re} de Saint-Bonnet-de-Salendrenque. — 1552 (arch. départ. C. 1780).

QUARTIER (LE), f. c^{re} de Bagols.

QUARTIER DE GIM-SOLS (LE), q. c^{re} de Saint-Dionisy. — 1553 (arch. départ. C. 1781).

QUARTONS-DE-SAINT-GENÈS (LES), q. c^{re} de Fougues. — *A rabina Sancti-Egidi, que appellatur Pharus, usque ad Sanctum-Genesium*, 1157 (Mén. 1, pt. p. 36, c. 2). — *Terra dels Cartons*, 1180 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

QUATRE-CAPILLANS (LES), chapitre collégial composé de quatre prêtres, fondé dans l'église de Vauvert par le cardinal d'Albanie en 1379.

QUATRE-CRIVALIERS (CRIVELLE DES), à Nîmes, au coin de la rue de la Magdeleine et de la rue de l'Étoile. — *Hospitale Boute-Morue, infra portale Magdeleine*, 1380 (comp. de Nîmes); 1733 (insin. rec. du dioc. de Nîmes). — *Hôpital de la Magdeleine* (Ménard, t. IV, p. 11).

C'est aujourd'hui une maison particulière.

QUATRE-PILONS (LES), q. c^{re} de Sommière.

QUAYOL (LE), q. c^{re} de Serviers-et-la-Baume. — 1710 (arch. départ. C. 1609).

QUEYROLLE (LA), f. c^{re} de Mandagout.

QICHANET (LE), bois, c^{re} de Bonquet.

QUIERS (LE), f. et roquette, c^{re} de Mars.

QUILLAN, c^{re} de Quissac. — *Interminium de villa Quillano, in Valle-Infra, in fluvio Valosoli*, 938 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 174). — *In terminum de villa Quillano, in Valle-Infra, in pago Uzético, ecclesia que est fundata in honore Sancti-Firmini*, 963 (*ibid.* ch. 73). — *Ecclesia de Quillano, in Uicousi episcopatu*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *La communauté de Quillan*, 1636 (arch. départ. C. 1299). — *L*

prévôté Saint-Firmin d'Agallan, 1693 (insin. c^{re} du dioc. de Nîmes). — *Le prévôt Saint-Firmin d'Agallan*, 1696 (*ibid.*). — *Quillan*, 1789 (carte des États).

Quillan, placé sur la limite du diocèse de Nîmes et de celui d'Uzès, faisait partie de la viguerie de Sommière; mais son nom ne se rencontre sur aucune liste de dénombrement. — Cette communauté appartenait pour le temporel au diocèse de Nîmes, et pour le spirituel elle relevait du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Le prieuré de Saint-Firmin de Quillan était à la présentation de l'abbé de Saint-Pierre de Sauve et à la collation de l'évêque d'Uzès. — Dès 1790, le village de Quillan a été réuni à celui d'Hortoux pour former la commune d'Hortoux-et-Quillan. — Quillan portait pour armoiries : *de vair, à une fasces besignée d'or et de gueules*.

QUINCASBOY, f. c^{re} d'Aiguësfortes. — *Quincardon*, 1789 (carte des États).

QUINÇAC, f. c^{re} des Plais.

QUINTANIL (LE), h. c^{re} de Blandas. — *Mausus de Quintanello, parochia Blandaci*, 1391 (pap. de la famille d'Alzon); 1513 (A. Bilanges, not. du Vigon).

QUINTANIL (LE), f. c^{re} de Pompiignan.

QUINTE (LA), f. et source, c^{re} de Bréau-et-Salagosse.

QUINTI, f. c^{re} de Roquedur.

QUINTIARGUES, f. anc. détruite, c^{re} de Nîmes, au ter. de Caissargues. — *Villa Quantegumienis, in territorio civitatis Novannensis*, 954 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 70). — *Quintidanier*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Quintibargues*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Quintibargues*, 1671 (comp. de Nîmes).

QUINTINIÈRE (LA), f. c^{re} de Montlardier. — *La Quantinière* (cad. de Montlardier).

Q LOUÉ (LA), f. c^{re} de Goudargues. — 1731 (arch. départ. C. 1471).

QUILIBIAN (LE), ruisseau qui prend sa source au bois de Paris, c^{re} de Carnas, et se jette dans le Vidourle sur le ter. de la c^{re} de Lèques. — *Caquilhan*, 1734 (pap. de la fam. Séguret, arch. hosp. de Nîmes). — *Coquilhan* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 10,100 mètres.

QUILLOUX (LE), q. c^{re} de Vergèze. — 1548 (arch. départ. C. 1811).

QUIGNONNIÈRE (LA), de du Rhône, c. de Landun.

1627 (carte de la princip. d'Orange).

QUISSAC, arrond. du Vigon. — *Quissacum*, 1075

(chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Quissacum*,

1381 (don. de la seigneurie). — *Quissac*, 1435 (rep.

du subs. de Charles VII). — *Quissac, la henge de*

Sauze, 1589 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Les*

troubourgs de Quissac, 1765 (arch. départ. G. 157).

Quissac faisait partie de la viguerie de Sommière

et du diocèse de Nîmes. C'était le chef-lieu d'un

des quatre archiprêtres auxquels fut réduit ce dio-

cesè, à partir de 1694, par suite de la formation du

diocèse d'Alais. — On y comptait 6 feux en 1584

et 349 en 1789. Le prieuré simple et régulier

des SS. Faustin-et-Jovite de Quissac était uni à la

meuse abbatiale du monastère de Saint-Pierre de

Sauze; il était à la nomination du roi et valait

2,500 livres. — Quissac, au XVIII^e siècle, resser-

reignait au seigneur de Montpellier. — La seigneurie

de Quissac appartenait au roi (arch. départ. G.

1630). En 1790, Quissac devint le chef-lieu

d'un des cinq cantons du district de Sommière. Ce

canton comprenait les quinze communes suivantes :

Brigassargues, Brunet, Cannes, Carnos, Corconne,

Gailhan, Hortoux, Lamo, Quillan, Quissac, Raurat,

Saint-Jean-de-Roque, Saint-Theodorit, Serignac et

Vieille-Fesse. — Quissac porte pour armoiries : *d'ar-*

gent, à un sauto de simple, et un pont de quaiques à

sept arches, au-dessous de sable, brachant sur le tout :

et, en pointe, une rivière d'onde de simple.

QUITTARDS (LES), f. cst de Bez-et-Esparion. — *Las-*

quitorides (camp. de Bez-et-Esparion).

QUITTARDS (LES), h. cst du Gard. — *Lasquitarbes*,

1789 (carte des États).

R

RABASSE (LA), h. cst de Remoulins. — *R. de Rabasse*,

1556 (arch. commun. de Remoulins). — *Le château*

de Rabasse, 1639 (*ibid.*).

RABASSE (LA), f. sur les cst de Saint-Julien-de-la-Nef

et de Boquedur.

RABASSIÈRES (LES), f. cst de Valleraugue, et ruisseau

du même nom, qui se jette dans l'Hérault sur le

territoire de la même cst. — *Les Rabassières* (cad. de

Valleraugue).

RABASTU (LA), bois, cst de Gondargues.

RABEYAN (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territoire

de la cst de Valleraugue et se jette dans le ruisseau

de Bonheur sur le territoire de la même commune.

RABASSE, bois, cst de Saint-Gervais.

RABELLE (CANAL DE LA), fait communiquer le canal

de Beaucaire à Vignesmortes avec l'étang de Mau-

guio (Hérault). — Il est également en communication

avec le Vistre et le Vidourle.

RABIER (LE), f. cst de Saint-Bris. — 1550 (arch. dé-

part. G. 1789).

RABYFALÈRE (LA), f. cst de Thoirès. — 1540 (arch.

départ. G. 1803).

RABIN, f. cst de Villeneuve-lez-Avignon.

RAINAUD, f. cst de Vauvert. — *Métairie de M. de Rain-*

aud, 1726 (carte de la bar. du Caylar).

RAVAL (LE), ruiss. forme par la réunion du Vallat-de-

la-Boissonne et du Lanzas (voy. ce nom); il se jette

dans l'Hérault sur le territoire de la commune de Valles-

raugue.

RAVALS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la cst de

Saint-Laurent-le-Minier et se jette dans la Vis sur

le territoire de la même cst. — *Razal*, 1812 (notar. de

Nîmes).

RAVADÉ (LA), q. cst de Saint-Christol-de-Rodières. —

1750 (arch. départ. G. 1662).

RAVASSES (LES), f. cst de Maïs.

RAVEL, f. cst de Blannaves.

RAVÈRE (LA), f. cst de Roquemaure. — 1655 (arch.

départ. G. 1653).

RAVE (LE), f. cst d'Aujac.

RAVE (LE), f. et mst, cst de Genergargues.

RAVE (LE), h. cst de Pontels-et-Brois. — *Ravcom*,

1308 (Men. I, pr. p. 202, c. 2). — *D. de Ravco*,

1482 (cart. de Franquevaux).

RAVE (LE), h. cst de Saint-Marcel-de-Fontfoul-

louse.

RAVE (LE), h. cst de Saint-Sébastien-d'Agretoulle. —

Ravcom, 1461 (reg.-cop. de lettre. roy. E. IV, fst 79-

80).

RAVE (LE), f. cst de Valleraugue.

RAVCAIZE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la cst de

Maïs et s'y jette dans le Rat

RAVASSE (LA), q. cst de la Cadière. — 1549 (arch.

départ. G. 1786).

RAVE-DE-LA-NIBLE (LE), montagne, cst de Peyrolles.

— 1551 (arch. départ. G. 1771).

RANCHIN, f. cst de Monlaren. — *Mas-de-Ranchin*, 1671

(comp. de Nîmes).

RAVE-QUART (LE), q. cst de Saint-Bris. — 1552

(arch. départ. G. 1788).

RAMBAUD, f. c^{te} de Lamoignon. — *Musées Mancelles*, 1924 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 15). — *Musées des Mus-Mancel*, qui est in parochia de Treve, 1297 (chad. ch. 44); 1298 (ibid. ch. 29 et 30, et passim).

RAMBAUD, f. c^{te} de la Rivière (le Vigan).

RAMBAUD, f. c^{te} de Valleraugue. — *Le Randonnet*, 1551 (arch. départ. G. 1806).

RAMON (LE), f. c^{te} de Saint-Roman-de-Codières. — 1550 (arch. départ. G. 1798).

RAMONVILLE (LA), f. c^{te} de Mandagout.

RAMET, f. c^{te} de Boucaire. — *Rangus*, 1789 (carte des États). — *Le mus de Rangus* (C. Bland, *Intiq. de la ville de Boucaire*, p. 18).

RANG (LE), f. c^{te} de Saint-Christol-de-Bodières. — 1776 (comp. de Saint-Christol-de-Bodières).

RANZIÈRE (LA), f. c^{te} de Saint-Martin-de-Garrocac. — 1553 (arch. départ. G. 1794).

RANUET (LE), f. c^{te} d'Ygrement. — *Les heres du Ranquet*, 1591 (arch. départ. G. 376).

RANUET (LA), h. c^{te} de Corbiès.

RANUET (LE), h. c^{te} de Génolhac.

RAPATEL, f. c^{te} de Saint-Gilles.

RAPATEL, f. c^{te} de Saint-Gilles.

RASCHAS (LE), h. c^{te} de Monollet. — *Raschas*, 1561 (reg.-cop. de l'ér. roy. E. IV, f^o 41).

RASPE (LA), ruiss. qui se jette dans le Gardon à la limite des c^{tes} de Collias et de Sanilhac. — *Croquis de Rapa*, *l'allatua de Rapa*, 1311 (arch. commun. de Collias).

RASTEL (LE), q. c^{te} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. G. 1787).

RAT (LA), h. c^{te} de Cendras.

RAT (LE), f. c^{te} de Rodilhac. — *Ratun*, 1905 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Mus-du-Rat*, 1660 (arch. départ. G. 983).

RAU (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Bréau-et-Salagasse et se jette dans la rivière de Mars sur le territ. de la même commune.

RAVÉ, f. c^{te} d'Aubord.

RAURET, h. c^{te} d'Hortoux-et-Quillan. — *Villa que vocatur Bohoretum*, 1195 (arch. départ. G. 374). — *Villa de Ruoreto*, in *l'eclesiis episcopatu*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Ruoretum*, 1190 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Ruoreto*, 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Le domaine de Ruoret*, 1665 (arch. départ. G. 40). — *Le prieuré Saint-Michel de Ruoret*, 1747 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Boret*, 1863 (notar. de Nîmes).

Rauret faisait partie de la viguerie de Sommière, bien que ce nom n'apparaisse pas sur les listes de

dénombrement. Ce village appartenait au diocèse d'Uzès pour le temporel, et pour le spirituel à celui de Nîmes. Le prieuré-cure de Saint-Michel de Ruoret, compris dans l'archiprêtre de Quissac, était à la collation de l'évêque de Nîmes et valait 300 livres. — En 1790, lors de la formation du canton de Quissac, Ruoret y figure encore comme commune.

RAUSILLE (LA), q. c^{te} de Saint-Julien-de-la-Nel.

1549 (arch. départ. G. 1786).

RAVEL, h. c^{te} de la Branguière.

RAYMONVILLE, f. c^{te} de Sommière.

RAYNES, f. c^{te} de Montlardier. — *Reynes*, 1789 (carte des États).

RAZIE, lieu détruit, c^{te} d'Aguësives. — *Raducum*, 1011 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 1373; 1125 (Lay. du Tr. des chartes, t. I, p. 63). — *Razicium*, 1384 (denomb. de la seigneurie). — *Le Razil*, 1588 (arch. départ. G. 965). — Voy. SAINT-ETIENNE-DE-BAZIL.

Ce hameau dépendait autrefois du *consulat* de Calvisson; et dans l'assise de 1399, ses feux, ainsi que ceux de Bize et de Gussens, sont compris dans le chiffre de ceux de Calvisson.

RAZIL (LE), ruiss. forme par la réunion de trois sources descendant des collines boisées qui séparent Agüesives de Congénies, et qui s'appellent en languedocien *les Ombles* (les Enfalies), parce qu'elles prennent naissance sur le territ. de l'ancien prieuré de Sainte-Enfalies-de-Bazil. Après avoir traversé les vignobles d'Agüesives et de Gabargues, le Razil va se jeter dans la Coubelle au lieu appelé *la Diane*, c^{te} d'Aimargues. — *Le ruisseau de Razil*, 1781 (arch. départ. G. 1156).

REAL (LE), q. c^{te} de Montfrin. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon); 1790 (bbl. du grand sommaire de Nîmes).

REBERTOUX (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Saint-Jean-de-Marvejols et se jette dans la Glaise sur le territ. de la même commune.

REBEYRETTE (LA), ruiss. qui prend sa source au h. du Grouzat, c^{te} de Chambourg, et se jette dans la Luch sur le territ. de la même c^{te}. — Parcoure 1,000 mètres.

REBOLE, f. c^{te} d'Agüesmortes.

REBOLE, f. c^{te} de Barjac. — *Matromacum*, 1567 (A. de Costa, not. de Barjac). — *Matronas*, 1789 (carte des États).

REBOLE, h. c^{te} de Comty. — *Reboul*, *parcasse de Castillon-de-Courcy*, 1750 (arch. départ. G. 1531).

Par ordonnance royale du 5 juin 1844, le hameau de Reboul, qui faisait partie de la c^{te} de Cas-

- tilion-de-Gagniere, en a été fait pour être rattaché à Courry.
- REBOULS (LES), f. cst de Mars.
- REBUDEL, q. cst de Collias. — 1428 (arch. du château de Saint-Privat); 1607 (arch. commun. de Collias).
- RECARON, q. cst de Ricaut-Salagoss.
- RECES (LA), q. cst de Ricaut-Salagoss.
- RECOURIE, f. et filature, cst de Sumène. — *La Colonque-de-Ricouda*, 1555 (arch. départ. G. 167).
- RECOURIE (LA), ruis. qui prend sa source à Saint-Roman-de-Codières et se jette dans le Rientort ou Ensmène à Sumène. — *Ricoudierous*, 1323 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *La Ricoudier* (carte hydr. du Gard).
- RECOLLETS (LES), monastère de Frères Mineurs, en dehors et près des murs de Nîmes. — *Fratres Minorum conventus Nemausi*, 1222 (Mém. I, notes, p. 101, c. 1). — *Perpresat Fratrum Minorum*, 1386 (comp. de Nîmes).
- La chapelle de ce monastère était devenue, après la Révolution, l'ancienne église paroissiale de Saint-Paul, demolie il y a vingt ans, et qui a laissé son nom à la place Saint-Paul.
- RECOLLETS (LES), ancien couvent, hors des murs de Bagnols.
- REGAN, f. cst de Saint-Gilles. — *Regulant*, 1546 (L. I, 152, not. de Nîmes). — *Regulans*, 1789 (carte des États).
- REDARÈS, f. cst de Genolhac.
- RÉDARÈS (LE), f. cst de Valros.
- REDISSAN, cst de Marguerites. — *Villa Reduciano, in comitatu Nemausensi*, 909 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 147). — *In terminum de villa Reduciano, in territorio civitatis Nemausensis*, 936 (*ibid.* ch. 57). — *Reduciano*, 943 (*ibid.* ch. 80). — *Reduciano*, 963 (*ibid.* ch. 80). — *Redazannum*, 1208 (Mém. I, pr. p. 64, c. 1). — *Redessanum*, 1306 (*ibid.* p. 63, c. 1); 1322 (*ibid.* II, pr. p. 34, c. 1); 1384 (den. de la sénéch.). — *Ecclesia de Redessano*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Redessan*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII); 1539 (arch. départ. G. 1773). — *Le presenre Saint-Jean-Baptiste de Redessan*, 1658 (insin. eod. du dioc. de Nîmes).
- Redessan faisait partie de la viguerie et du dioc. de Nîmes, archevêque de Nîmes. — On y comptait 28 feux en 1322, 6 en 1384, et en 1744, 50 feux et 240 habitants. — La terre de Redessan était du nombre de celles qui furent données à Guillaume de Nogaret. — La haute et basse justice en appartenait au seigneur de Manduel. Ce lieu ressortissait à la Cour royale ordinaire de Nîmes. — Redessan porte *d'argent, à une tour de guendres crénelée, murannée de sable, surmonter d'un bras armé, de même, senestre d'un ruisseau onde de guendres, mis en pal.*
- REHUE, f. cst de Soumrière.
- RENOUET (LA), h. cst de Mandagout. — *Mansus de Redanella, parochia totius et parochia de Mandagout*, 1479 (A. Bazoris, not. du Vigau). — *Redanuel*, 1789 (carte des États).
- RENOUET (LE), f. cst de Pommières.
- RENOUVES (LES), h. cst de la Rivière (de Vigan). — *Redanuel*, 1789 (carte des États).
- RENOUSSIS, h. cst de Laval. — *Mansus de Redoussas*, 1345 (cart. de la seign. d'Alois, f. 35). — *Redoussas*, 1733 (arch. départ. G. 1481).
- RENGAS, h. cst de Vissec. — *Mansus de Reganhuco, parochia de Vardiseco*, 1468 (A. Bazoris, not. du Vigan). — *Mansus de Reganhuco*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- REGAL (LE VALLET-DE-), ruis. qui prend sa source sur la cst d'Yre et se jette dans l'Arre sur le territ. de la même commune.
- RÉGANARE (LA), q. cst de Fontanès. — 1356 (arch. départ. G. 335).
- REGEN (LE), f. cst de Saint-Alexandre.
- REGNIER (LA), h. cst de Tournai.
- RÉGIS, f. cst du Vigan. — *Mansus de Regis; Tractatus de Regis, parochia de Vicano*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- RÉGORDAVE (LA), forêt, cst de Portes et de Génolhac, traversée par la voie romaine qui allait de Nemausus à Gaholani. — *Sylea que vocatur Regordave, ad Portas*, 1050 (Hist. de Lang. II, pr. c. 210). — *P. de Regordava*, 1157 (Mém. I, pr. p. 36, c. 1). — *Meres que reharant in Alestan per Regordavani*, 1349 (cart. de la seign. d'Alois, f. 48).
- REGOS, montagne, cst de Blandas. — H. *Regosso*, 1338 (Lay. du Tr. des ch. I, II, p. 348). — *P. de Regoon* (cad. de Montlardier). — Emplacement d'un oppidum celtique.
- REILLE, f. cst de Crespien.
- REMOULINS, arrond. d'Alès. — *Castrum de Remolins*, 1121 (Gall. Christ. I, VI, p. 304). — *P. de Remolins*, 1149 (Menard, t. VII, p. 720). — *R. de Remolins*, 1210 (cart. de la seign. d'Alois, f. 3). — *P. de Remolins*, 1241 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 32). — *Locus Remolmarum*, 1376 (arch. commun. de Remoulins). — *Locus de Remolins*, 1383 (Mém. III, pr. p. 54, c. 2); 1384 (denomb. de la sénéch.); 1391 (Mém. III, pr. p. 106, c. 1); 1400 (J. Mercier, not. de Nîmes). — *Locus de Remolins, I tencus duocens*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malpoirès). — *Ecclesia Nostra-Dominus de Bothem*

de Remoulins, 1574 (*ibid.*). — *Remoulins*, 1551 (arch. départ. C. 1332). — *La seigneurie de Remoulins*, 1567 (lett. pat. de Charles IX). — *Le papeur Saint-Martin de Remoulins*, 1620 (insin. ecd. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Remoulins*, 1620 (arch. départ. C. 1298). — *Remoulins*, 1694 (Annot. de Nîmes).

Remoulins faisait partie de la viguerie de Beaucaire et du diocèse d'Uzès. C'était le chef-lieu d'un des neuf doyennés de ce diocèse. — Le prieuré de Remoulins était uni au chapitre de Saint-Didier d'Avignon. Il avait pour annexe Saint-Frédéon (voy. SAINT-FRÉDÉON). — On comptait à Remoulins 12 feux en 1384, et en 1744, 85 feux et 400 habitants. — La terre de Remoulins faisait originairement partie du domaine royal; elle passa ensuite à l'ancienne maison d'Uzès, puis à celle de Crusol. — Remoulins devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district d'Uzès qui ne comprenait que quatre communes : Castillon-du-Gard, Fournès, Remoulins et Saint-Hilaire-d'Ozillon. — Les armoiries de Remoulins sont, d'après l'Armorial de Nîmes : *de sable, à un pal lasuré d'argent et d'azur*; et d'après Gastelier de la Tour : *de gueules, à un ormeau de simple entre deux totes; le mot REMOULINX partagé*.

REMOULIS, f. c^{me} de Saint-Julien-de-la-Nef.

REYARDIÈRE (LA), bois, c^{me} de Rogues. — 1555 (arch. départ. C. 1772).

REYGADE (LA), f. c^{me} de Montdardier.

REYNE (LA), f. c^{me} de Cassagnoles. — 1571 (arch. départ. G. 318).

REPAUSSET (LE), étang, c^{me} d'Aiguemortes. — Il est traversé par le canal de la Ronbine, qui le divise en deux parties appelées le Ponent et le Levant.

REPAUX (LE), étang, c^{me} d'Aiguemortes. — *Le Repus* (carte géol. du Gard).

REPOS (LE), f. c^{me} d'Aramon.

REPSAUL, f. c^{me} de Donbrie.

RESEUSE (LA), f. c^{me} de Nîmes. — 1547 (arch. départ. C. 1768).

RESCLAZE (LA), f. c^{me} d'Aiguemortes.

RESPESSA, f. c^{me} de Mons.

RESSAYRE (LE), f. c^{me} de Saint-Dézéry. — *Peyrefior*, 1773 (comp. de Saint-Dézéry).

RESSE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{me} de Meyrueis (Lozère), dans les bois de l'Aigoual, et se jette dans la rivière de Bonheur un peu au-dessus de la chapelle de Notre-Dame-de-Bonheur.

RESTURAND, f. c^{me} de Carsan.

RESTOUBLE (LA), f. c^{me} de Saint-Roman-de-Codière. — *Les Restoubles*, 1552 (arch. départ. C. 1793).

RETOIS (LE), f. c^{me} de Sorahac. — 1554 (arch. départ. C. 1801).

REUVENS, c^{me} de Trèves. — *Rouens*, 1557 (Mém. l. 1, p. 36, c. 1). — *R. de Reven*, 1462 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ecclesia Sancti-Petri de Reven*, 1289 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 163). — *Revent*, 1535 (rép. du subs. de Charles VII). — *Reven*, *opacus du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Pierre de Reven*, 1605 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes).

Revens faisait partie de la viguerie du Vigouet-Meyrueis et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Meyrueis. — Le nom de ce village ne se rencontre pas dans le dénombrement de 1384, et dans la répartition de 1435. Revens n'est mentionné que comme une annexe de Trèves. — Les armoiries de Revens sont : *d'argent, à un sautoir de gueules, accompagné de quatre tourteaux de même*.

REYÈS (LE), f. c^{me} du Vigan. — 1550 (arch. départ. C. 1812).

REYÈRE, f. c^{me} de Castillon-de-Gagnière. — *Revely*, 1789 (carte des États).

REY (LE), h. c^{me} de Monoblet.

REY (LE), h. c^{me} de Saint-André-des-Majencoules. — *Mousus de Roy*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43). — *Mousus de Royer*, 1472 (A. Razors, not. du Vigan). — *Le Moss-du-Roy*, 1551 (arch. départ. C. 1775).

REY (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{me} d'Alphy, traverse celle de Mandagort, et se jette dans l'Arre au hameau du Roy, c^{me} de Saint-André-des-Majencoules. — On l'appelle aussi *la Courbière* ou *Corbière*. — *Riparia de Corbière*, 1472 (A. Razors, not. du Vigan).

REYANNE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{me} de Saint-Théodorit et se jette dans le Baix un peu au-dessus de l'Argentière, c^{me} de Canaules-et-Argentières.

REYLAU, f. c^{me} de Thoiras.

REYNAUD, f. c^{me} de Bellegarde.

REYNAUD, f. c^{me} de Quissac.

REYNALD, f. c^{me} de Saint-Etienne-des-Sorts.

REYUS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{me} de Valleraugue et se jette dans le Talyrauc, affluent de l'Hérault, sur le terri. de la même commune.

REYVANGUE (LA), f. c^{me} de Fourques. — 1706 (arch. départ. G. 936).

REYRE-VIALA (LE), f. c^{me} de Saint-Bris. — 1550 (arch. départ. C. 1782).

RUODIÈRES, f. c^{me} de Cornillon.

RUÔXE (LE). — Ce fleuve borne, à l'est, le département du Gard depuis le Pont-Saint-Espirit jusqu'à

Fonques. Dans ce parcours, il reçoit l'Arnave, la Cèze, le Nizon, le Truel, le Vallat-Blanc, le Devès, le Briaugon, le Gardon et la Roubine-de-Jonquières. — *Radana, fluvius*, 1080 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 69).

INORD (LA PETITE) se détache du Grand-Rhône à Fonques et sert de limite au département du Gard jusqu'au fort de Peccais, c^{ste} d'Aguesmortes. — *Radonungulus*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Rhodanus minor*, 1103 (cart. de Psalmody). — *Bracculus Radon*, 1174 (*ibid.*). — *Rhodanus*, 1583 (cart. de Franquevaux).

Du Petit-Rhône se détachait autrefois, au-dessous de Saint-Gilles, un bras qui traversait les étangs de Scamandre, de l'Hermitane et de la Souleyrane, passait au-dessus d'Aguesmortes et allait se jeter à l'est dans l'étang de Mauguio (Ern. Desjardins, *Lebachet, du Rhône*, pl. XXI). — La Bigole de Tropic-Lang (voy. ce nom) recueillait aujourd'hui la plus grande partie de ces eaux.

Du Petit-Rhône se détache encore aujourd'hui, au fort de Sylvéréal, une autre branche qui est devenue le Rhône-Mort. — *Rosemort*, 1634 (arch. départ. G. 55).

Le Rhône-Mort alimente : 1^{re} le canal de Sylvéréal; 2^e la Roubine de Peccais. — Il se jette dans la mer au Grau-Nouf et s'appelle :

Le Rhône-If, à partir de Montferrier jusqu'à son embouchure (Dumas, *carte géol. du Gard*).

Du Rhône-Mort se détachent :

1^{re} Le Rhône-Mort de la Ville, qui va de l'étang du Repaux à la Roubine de Peccais;

2^e Le Rhône-Mort de Saint-Roman, qui part de Montferrier et va se perdre dans les sables au-dessous de l'étang du Repaux.

RHÔNY (LE), rivière. — On donne le nom de Rhône à un cours d'eau formé de la réunion de six ou sept ruisseaux descendant des collines de Clarenzac et qui, après avoir traversé toute la Vauvage, va se jeter dans le Vistre au Gaylar. — *Saracenus*, 960 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 143). — *Le Romanus de Uernis*, 1350 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Roncus*, 1547 (Domari, not. de Calvisson). — *Le Ronis*, 1548 (arch. départ. G. 1811). — *La rivière de Ronis*, 1567 (J. Frey, not. de Nîmes).

On distingue :

1^{re} Le Grand-Rhône, qui prend sa source sur la c^{ste} de Gaveirac, à la Font-d'Arque;

2^e Le Rhône-Vert ou del Vert, à gauche du précédent, dans lequel il se jette sur le territoire de la c^{ste} de Saint-Dionis;

3^e Le Rhône de Saint-Audex, qui traverse le ter-

ritoire de Clarenzac et se jette dans le premier Rhône, presque au même point que le Rhône-Vert;

4^e Le Rhône de Saint-Roman, ainsi appelé parce qu'il prend sa source sur l'ancien prieuré rural de Saint-Romain-en-Vauvage;

5^e Le Rhône de Saint-Cosme, qui prend son nom du village de Saint-Cosme;

6^e La Font-de-Robert. — *Robout*, 1789 (carte des Etats);

7^e Le Rhône de Rieutoir.

RIAC (LE), f. c^{ste} de Saint-Bauzély-en-Malgoirès.

RIAL (LE), q. c^{ste} de Mars. — (Rivoire, *Statist. du Gard*.)

RIAL (HAY-ET-BAY), f. c^{ste} de Montlardier.

RIALL (LA), ruis. c^{ste} de Saint-Gervais.

RIASSE (LA), q. c^{ste} de Beauvoisin.

RIASSE (LA), f. c^{ste} de Mamolène. — *La Rigasse*, 1550 (arch. départ. G. 1651).

RIASSE-DE-LA-BUYEY (LA), q. c^{ste} de Combas. — *La Basse de la Bière*, 1616 (arch. comm. de Combas).

RIASSES (LES), q. c^{ste} de Montfrin. — (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*.)

RIAT, f. c^{ste} de Lioux.

RIEALDÈS, q. c^{ste} d'Ammassas.

RIEALD, f. c^{ste} de Briat-et-Salagousse. — *Mos-Ribard* (cart. de Briat-et-Salagousse).

RIENS, f. c^{ste} de Générargues.

RIENS, h. c^{ste} de Landou, avec moulin sur le Tavou. — *Maisas de Ribavio*, 1295 (Ménard, t. VII, p. 725).

RIEASSE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Gilles.

RIEALDÈS, f. c^{ste} de Saint-Sauveur-des-Poursils.

RIEAUTE, c^{ste} d'Anduze. — *G. de Ripa-Alta*, 1151 (Lay, du Tr. des ch. t. I, p. 67). — *Ribalta*, 1265 (arch. dép. H. 3). — *Ribanta*, 1279 (cart. de Franquevaux).

Rippa-Alta, 1310 (Mén. I, pr. p. 195, c. 1). — *Parrochia de Rippa-Alta*, 1355 (cart. de la seign. d'Aiais, f. 35). — *Locus de Rippa-Alta*, 1385 (denomb. de la seign.). — *Ecclesia de Ripa-Alta*, 1316 (rep. du subs. de Charles VI). — *Ripaulla*, 1465 (Mén. III, pr. p. 190, c. 1). — *Ribeaute*, 1535 (rep. du subs. de Charles VII). — *Parrochia Sancti-Salvatoris de Rippa-Alta*, 1537 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Parrochia Sancti-Salvatoris de Rippa-Alta*, 1579 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes). — *Ribeaulte*; *Ribeaulte*, *vignerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Sandreuc de Ribante*, 1618 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes).

Ribante faisait partie de la vignerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Aiais), archiprêtre d'Anduze. — On y comptait 5 feux en 1384. — Ancien château. — Les armoiries de Ribante sont : de gueules, à trois fasces d'argent.

BIHAUT, q. c^{te} de Saint-Cosme. — 1670 (arch. dép. G. 330).

BIRAUTS, f. aug. detr. c^{te} de Pouzilhac. — *La seigneurie du lieu de Pouzilhac et Ribauts, au diocèse d'Uzès*, 1590 (J. Ury, not. de Nîmes).

Demoiselle Catherine de Lauberge était propriétaire de cette seigneurie au xvi^e siècle.

BIRIBET (LE), bois, c^{te} de Fons-sur-Lussan et de Rivières-de-Théyargues. — *Riberset*, 1667 (arch. départ. G. 1353).

BIRIBETTE (LA), f. c^{te} de Génolhac. — 1732 (arch. départ. G. 1478).

BIRIBETTE (LA), f. c^{te} de Portes. — 1731 (arch. départ. G. 1475).

BIRÉS (LES), f. c^{te} de Bronzet-et-Lionne. — 1678 (arch. départ. G. 286).

BIRÉS (LES), h. c^{te} de Courty. — 1574 (J. Ury, not. de Nîmes).

BIRÉS (LES), h. c^{te} de Laval. — *Le mas de Ribas, de la paroisse de Lal*, 1346 (cart. de la seigneurie d'Aias, f^o 43). — *Ribas*, 1733 (arch. départ. G. 1481).

BIRÉVAL (LE), q. c^{te} de Bronzet-et-Lionne. — 1678 (arch. départ. G. 286).

BIRIÈRE, f. c^{te} de Bagnols.

BIRIÈRE, nom d'une section du cadastre de Montfau.

BIRÈLE, q. c^{te} de Sainte-Anastasia. — 1547 (arch. départ. G. 1658).

BIROTS (LES), h. c^{te} de Saint-Florent. — *Ribot*, 1789 (carte des États).

BIROT, f. c^{te} du Cros.

RICARD, f. c^{te} de Saint-Theodorit.

RICARDIÈRE (LA), f. c^{te} de Thotras. — *La Ricardière*, 1542 (arch. départ. G. 1803).

RICAUT, f. c^{te} de Villeneuve-lez-Avignon.

RICHADE (LA), f. aug. detr. c^{te} de Génolhac.

RIEU (LE), f. c^{te} d'Aias.

RIEU (LE), f. c^{te} d'Ambais.

RIEU (LE), f. c^{te} de Barjac. — *Mas-de-Ileu*, 1790 (notar. de Nîmes).

RIEU (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Bécou et se jette dans la rivière de Salagosse sur le territ. de la même commune.

RIEU (LE), f. c^{te} de Chaubourgard.

RIEU (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Congénies, arrose celles de Junas et d'Ambais et se jette dans le Vidourle sur le territ. de cette dernière c^{te}. — *Rieu d'Ambais* (carte hydr. du Gard). — Parcours : 3,500 mètres.

RIEUHAUX (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Claret (Hérault), entre dans le département du Gard sur le territ. de la c^{te} de Corcoune et rentre

dans le département de l'Hérault pour se jeter dans le Brestou. — *Riafrans* (carte géol. du Gard).

RIEUVAL, h. c^{te} de la Salle. — *Mansus de Rieu-Mai*, 1345 (cart. de la seign. d'Aias, f^o 35).

RIEUVALLE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Pompignan et se jette dans l'Érigne sur le territ. de la même c^{te}. — *Bennardet*, 1779 (arch. départ. G. 150).

RIEUVALS, h. c^{te} de Mollières. — *Mansus de Rieuvals, parvachar Sancti-Johannis de Moliers*, 1301 (cart. du fief de Caladon). — *G. de Rieu-Verges*, *G. de Rieuvals*, 1309 (cart. de N.-D. de Bouli, ch. 3, 4, 5 et passim). — *Mansus de Rieuvals*, 1336 (cart. de la fam. d'Alzon).

RIEU-ONSER (LA), ruiss. qui prend sa source sur la f. de Baury, c^{te} de Saint-Martin-des-Corcoues, et va se jeter dans le Gardon sur le territ. de la même commune.

RIEU-PUELE (LE), ruiss. qui a sa source à la Font-des-Codes, c^{te} de Bellegarde, et se perd dans le canal de Beaucaire à Aiguës-mortes. — Parcours : 6,400 m.

RIEUSSAC, h. c^{te} d'Arrigas.

RIEUSSER, h. c^{te} de Pontefils-et-Brézis. — 1721 (Bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 160); 1731 (arch. départ. G. 1474).

RIEUSSER (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Soustelle et se jette dans le Gabizon sur le territ. de la même commune.

RIEUVERT (LE), ruiss. qui prend sa source au mont Liron, traverse le territ. de Sumène et sort du département pour aller se jeter dans l'Hérault à Ganges. — *Riperia de l'almeira sive de Sumeneto*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Le Vallat-du-Tours*, 1553 (arch. départ. G. 1792). — *La Torte*, dans son cours supérieur, l'*Ensaume*, dans son cours inférieur (carte géol. du Gard). — On l'appelle aussi, dans le pays, la rivière de *Soussac* (voy. ce nom). — Parcours : 17,300 mètres.

RIEU-TRÉNOLE (LE), q. c^{te} de Vézénobres. — 1550 (arch. départ. G. 319).

RIEUVE-DE-CAMPAGNES (LA), ruiss. qui naît et se perd dans le bois de Campagnes, c^{te} de Nîmes. — 1671 (comp. de Nîmes).

RIEUVE-DE-SIGNAN (LA), ruiss. qui prend sa source sur le mas Bouchet, c^{te} de Nîmes, et se perd dans le bois de Signan. — *Restanclières*, 1671 (comp. de Nîmes).

RIGALDARIE (LA), h. c^{te} de Blandas. — *Mansus de Rigaldaria, parvachar Blundarii*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

RIGOLE DES FONTAÎNES (LA) fait communiq. le canal de Sylveréal avec celui de la Capette.

RIOULE DE TROP-LOUX (LA) va du Petit-Rhône au canal de Beaucaire, en traversant les marais de Saint-Gilles, de Seamaudré, de l'Hernautane et de la Souleyrane. Elle suit la direction d'un bras du Petit-Rhône qui s'en détachait antérieurement pour aller se jeter dans l'étang de Marguon (Hérault). — Voy. **RUÏNE** (LA PETITE).

RIMEAL, h. c^{de} de Malons-et-Elze. — *Rimba*, *Rimba*. (Bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 161.)

RIMEAL, q. c^{de} de la Salle.

RIO (LE), q. c^{de} de Calvisson. — 1470 (arch. départ. C. 3076).

RIOU, h. c^{de} de Saint-André-de-Valborgne. — 1559 (arch. départ. C. 1776).

RIVENDU (LE), ruis. qui prend sa source à la f. de Chirac, c^{de} de Bagard, et se jette dans le Carrool près de Vermeils, h. de la même c^{de}. — *Ribe-en-Sol*, 1553 (arch. départ. C. 1776).

RIVES-ESCARPÉES (LES), q. c^{de} de Saint-Mamet, au territoire de Robiac. — *Rive-Escarpee*, 1828 (notar. de Nîmes).

RIVIÈRE (LA), h. c^{de} de Bonnevaux-et-Hivene.

RIVIÈRE (LA), f. aug. det. c^{de} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de la Rubeyra, qui est situs in mansu de Valaret, parochia Sancti-Andree de Magencoules*, 1469 (A. Razors, not. du Vigan). — Voy. **VALARET** (LE).

RIVIÈRE (LA), h. c^{de} de Saint-Martin-de-Corconac.

RIVIÈRE-DE-MAES (LA), ruis. forme de la réunion du Bat, du Singlet et des Passes; voy. ces noms.

RIVIÈRE DE PIERREVALES (LA) prend sa source à la fontaine des Jones, sur le territ. de la c^{de} de Pierrevigues, et se jette dans le Vallat-des-Grottes sur le territ. de la c^{de} de Gajan.

RIVIÈRES (LES), h. c^{de} de Castillon-de-Gagnère. — *Le mas des Rivières, paroisse de Courry*, 1768 (arch. départ. C. 1646).

RIVIÈRES (LES), h. c^{de} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

RIVIÈRES-DE-TRIVARÈLES, c^{de} de Barjac. — *Ecclesia de Ripperis*, 1314 (Bot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Honores de Ripperis; cella de Ripperis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 52). — *Locus de Ripperis*, 1384 (dénomb. de la senéchal.). — *Saint-Privat de Rivière*, 1560 (arch. départ. C. 1521); 1552 (ibid. C. 743). — *Saint-Privat-de-Rivières*, 1694 (armor. de Nîmes et d'Uzès).

Rivières faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Le prieur simple de Saint-Privat de Rivières était à la présentation de la marquise de Portes et à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, ce village était composé de 6 foux, y compris ceux de Rochede, qui

lui était alors annexé. — Le nom de Rivières lui a été donné à cause de sa situation au confluent de l'Auzon et de la Cèze; on y a ajouté plus tard celui de Theyrargues, à cause du château de Theyrargues, dont il reste encore trois tours, et qui se trouve sur son territ. — On remarque dans le village de Rivières un vieil édifice dont les sculptures indiquent le xvi^e siècle, et qu'on appelle le *château du Vayd*.

En 1790, Rivières-de-Theyrargues devint le chef-lieu d'un canton (bientôt supprimé) du district d'Uzès qui comprenait Mannas, Mejanès-le-Clap, Potelhères, Rivières-de-Theyrargues, Saint-Denis, Saint-Jean-de-Marcijols, Saint-Victor-de-Malecap et Thuraux. — Rivières a pour armoiries : *d'argent, à un pal losange d'or et de gueules*.

RIVOIRE (LA), f. c^{de} de Villevieille.

ROBERT, f. c^{de} de Chambrorigud.

ROBERT, f. c^{de} de Courry. — *Le Mas-des-Roberts*, 1768 (arch. départ. C. 1646).

ROBERT, f. c^{de} de Générargues, avec m^{se} sur l'Amouy. — *Mansus vocatus Robin*, 1402 (Et. Rostang, not. d'Anduze).

ROBERTS (LES), f. c^{de} de Saint-Julien-de-Valsalque.

ROBIE, c^{de} de Saint-Ambroix. — *Ecclesia Sancte-Andree de Robiac*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles). — *Villa de Robiaco*, 1121 (Gall. Christ., t. VI, p. 304). — *Parrochia de Robiaco*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 31). — *Locus de Robiaco*, 1384 (dénomb. de la senéchal.). — *Locus de Robiaco*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. iv, f^o 21). — *La paroisse de Robiac*, 1462 (ibid. E. v.). — *Ecclesia Sancte-Andree de Robiaco*, 1538 (Gall. Christ., t. VI, instr. col. 206). — *Robiac*, 1549 (arch. départ. C. 1390). — *Beneficium Sancte-Andree de Robiaco*, 1633 (rec. H. Mazet). — *Robiac*, 1634 (arch. départ. C. 1289). — *Robiac*, 1715 (J.-B. Nolin, Carte du doc. d'Uzès). — *Saint-André de Robiac*, 1789 (carte des États).

Robiac faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — En 1384, Robiac ne se composait que de 3 foux et demi, en y comprenant Peyremale. — Ce lieu ressortissait au senéchal d'Uzès. — Au xiv^e siècle, M. de Villars, du Vigan, en était seigneur, à l'exception de la portion appartenant à l'évêque d'Uzès. — Le prieur de Saint-André de Robiac appartenait à l'abbaye de Saint-Gilles. — L'évêque d'Uzès nommait à la vicairie, sur la présentation du prieur. — La chapelle et une partie des bâtiments de l'ancien prieur conventuel subsistent encore.

ROBIAU, h. c^{de} de Saint-Mamet. — *Robiaum*, 1384 (dénomb. de la senéchal.). — *Le prieur Saint-Pierre de Robiac*, 1629 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Robiac était, en 1384, une annexe de Saint-Mamet, comme il l'est encore aujourd'hui. — Le prieuré de Saint-Pierre de Robiac était à la collation de l'évêque d'Uzès.

ROBIAES, f. c^{ste} de Saint-André-de-Valborgne.

ROC (LE), q. c^{ste} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. C. 1787).

ROC (LE), h. c^{ste} de Thoiras.

ROCALTE, f. et chapelle ruinée, c^{ste} d'Vignesmortes. — *Roca-Alta*, 1180 (cart. de Franquevaux). — *Rocalde*, 1789 (carte des États).

ROCASSON, bois, c^{ste} de Saze.

ROC-CASTEL, q. c^{ste} de Montlardier.

ROCHE (LA), f. c^{ste} d'Aubois.

ROCHE (LA), f. c^{ste} de Fourques. — *Mansus de Rocheta super fluvium Rhodani*, 1050 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 179).

ROCHE (LA), f. c^{ste} de Jouquières-et-Saint-Vincent.

ROCHE (LA), f. c^{ste} de Roquemauve.

ROCHELLE, h. devenu faubourg d'Alais.

ROCHELLE, h. c^{ste} d'Avèze. — *Beauséjour*, 1812 (notar. de Nîmes).

ROCHELLE, h. c^{ste} de Blandas.

ROCHELLE, f. c^{ste} de Nîmes.

ROCHERFERRAND, f. c^{ste} d'Uzès.

ROCHFORT, c^{ste} de Villeneuve-lez-Avignon. — *Roca-Fortis*, 1169 (cart. de Franquevaux). — *B. prior Rupis-Fortis*, 1292 (Mén. I, pr. p. 117, c. 1). — *Castrum de Ruppe-Forti*, 1312 (arch. commun. de Valliguère). — *Terra et baronia Ruppis-Fortis*, 1329 (*ibid.*). — *Locus de Ruppe-Forti*, 1384 (dénombr. de la senéch.). — *RocheFort*, 1551 (arch. départ. C. 1331). — *Le prieuré de Roquefort*, 1620 (insin. ocul. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de RocheFort*, 1633 (arch. départ. C. 1296); 1736 (*ibid.* C. 1307). — *Podium-Raynandi*; *Preh-Raynaud*; *Notre-Dame-de-Grâce*; *Notre-Dame de Roque-Vermeille* (D. Chantelou, *Hist. de RocheFort*).

RocheFort faisait partie de la viguerie de Roquemauve et du diocèse d'Uzès pour le temporel; mais pour le spirituel il appartenait au diocèse d'Avignon. — Le prieuré de RocheFort était uni à l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon; le pitancier de ce monastère en était prieur. — Ce lieu se composait, en 1384, de 25 feux. — RocheFort était le siège d'une baronnie qui comprenait: Domazan, Estézargues, Fournès, Pujaut, Saint-Hilaire-d'Ozillan, Saze, Tavels et Valliguère. — La chapelle de Notre-Dame-de-Grâce est toujours le but d'un pèlerinage très-fréquenté. — Le prieuré de Saint-Bertulph (en languedocien, *Saint-Bar-doux*), église paroissiale de RocheFort, fut uni en

1410 à Notre-Dame de RocheFort. — Les armoiries de RocheFort sont: *d'azur, à une bande losangée d'or et de gueules*.

ROCHEGIDE, c^{ste} de Barjac. — *B. de Rupe-Acuta*, 1121 (cart. de Psalmody). — *Castrum de Rocguda*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 304). — *Castrum de Ruppe-Acuta et ejus mandamentum*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^{os} 32, 41 et 42). — *Locus de Ruppe-Acuta*, 1384 (dénombr. de la senéch.). — *Castrum de Ruppe-Acuta*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, iv, f^o 50). — *Rochegude*, 1550 (arch. départ. C. 1321).

RocheGude faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Le dénombrement de 1384 lui attribue 6 feux, en y comprenant ceux de Rivières. — RocheGude recut, en 1694, les armoiries suivantes: *d'argent, à un pal losangé d'or et d'azur*.

ROCHEPOS, f. c^{ste} d'Arrigas.

ROCHESADOLLE, h. c^{ste} de Robiac. — *Locus de Rochasadola*, 1042 (Hist. de Lang. II, pr. col. 201). — *De Rochas-Sadoli*, 1049 (*ibid.*). — *Mansus de Castaneto, sire de Rochas-Sadolia*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^{os} 32 et 41). — *Locus de Ruppe-Sadoli*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, v). — *Rochesadoville*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — Voy. SAINT-LAURENT-DE-ROCHESADOLLE.

ROCHETTE (LA), f. c^{ste} de Nîmes. — *Raqueta*, 1233 (Mén. I, pr. p. 73, c. 1); 1237 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).

ROCOULES, h. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfonillouse. — *Racoules*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

ROC-TRUCAT, q. c^{ste} de Sauveterre.

RODE (LA), f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières. — *Mas de la Rode*, 1754 (pap. de la fam. du Pèlerin).

RODES (LES), h. c^{ste} de Générargues. — *P. de Rodis*, 1164 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 61).

RODIER (LE), f. c^{ste} de la Salle.

RODIÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Cornillon et se jette dans la Cèze sur le territoire de la même c^{ste}. — Parcours: 3 kilomètres.

RODILHAN, village, c^{ste} de Bonilargues. — *Rodilhanum*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 176). — *Rodilhanum*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Rodeilhanum*, 1187 (cart. de Franquevaux). — *Rodellhanum*, 1246 (Hist. de Lang. II, pr. col. 514). — *Rodilhanum*, 1306 (Mén. I, pr. p. 163, c. 1). — *Rodigtano*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Rodelhanum*, 1405 (Mén. III, pr. p. 191, c. 1). — *Rodilhan*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Rodilhanum*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 1). —

Rodilhau, 1671 (comp. de Nîmes). — *Saint-Jean-Baptiste de Rodilhau*, 1706 (arch. départ. G. 206 et 377). — *Rodilhau* (Meunard, t. VII, p. 625).

Rodilhau, comme Bouillargues dont il est aujourd'hui l'annexe, faisait jadis partie du *taillebot et consulat* de Nîmes. — On y comptait 18 feux en 1522, et en 1744, 14 feux et 60 habitants. — La justice, haute et basse, de Rodilhau est comprise parmi les terres de l'Assise de Calvisson qui dépendait du seigneur de Manduel. — La maison de Calvisson inféoda plus tard la haute justice de Rodilhau à Joseph de Fabrique, conseiller au présidial de Nîmes.

RODILHAU, q. c^{ste} de Beauvoisin.

ROGER, f. c^{ste} d'Aulas. — *Mal-Roger* (cad. d'Aulas).

ROGÈRES (LES), q. c^{ste} de Calvisson. — 1382 (arch. départ. G. 305).

ROGÈS, f. c^{ste} de Lamoignon. — *Mausus qui appellatur Roges*, 1163 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 55). — *Mausus Rogerus*, 1167 et 1211 (*ibid.* ch. 53 et 33). — *Mausus de Roges*, 1236 (*ibid.* ch. 23). — *Mausus de Roges*, 1241 et 1245 (*ibid.* ch. 32 et 16). — *Caucema et territorium de Roges*, 1257 (*ibid.* ch. 18). — *Gauggia de Rogerus*, 1309 (*ibid.* ch. 62). — *La ferme de Roges, dans la paroisse de Trèves*, 1604 (arch. départ. G. 29).

ROGIER, f. c^{ste} de Meynes.

ROQUES, c^{ste} du Vigan. — *Ecclesia Sancti-Felcis, sub castro Exanate, in Arassienne*, 889 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 190). — *Villa Rogas, sub castro Exanatus, in vicaria Arisense, in comitatu Nemausensi*, 938 (Hist. de Lang. II, pr. col. 85). — *Sanctus-Felix de Roges*, 1384 (dénomb. de la s^{en}). — *Roques*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Transversio de Rogis, parochie Sancti-Felcis de Rogis; locus sive transversio de Rogis*, 1466 (J. Montfaucon, not. du Vigan). — *Sanctus-Felix de Rogis*, 1539 (Mém. IV, pr. p. 155, c. 2). — *Le prieuré Saint-Felix de Roques*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Roques, Roques, vignerie du Vigan*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Phelix de Roques*, 1587 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Roques*, 1674 (arch. départ. G. 879). — *Le château de Roques*, 1701 (*ibid.* G. 480).

Roques appartenait à la vignerie du Vigan-et-Meyrueis et au diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre d'Arasium ou du Vigan. — En 1384, ce village se composait de 4 feux. — L'ancien château de Roques a été réparé. — On trouve encore dans la cave du presbytère attenant à l'église actuelle un mur de grand appareil qui doit remonter au x^e siècle. — Les armoiries de Roques sont : d'azur,

à un chevron d'or, accompagné de trois ciseaux ouverts en sautoir, d'argent, 2 en chef et 1 en pointe. ROU (ÉTANG DE), c^{ste} d'Aiguemortes.

ROLAND, f. c^{ste} de Roquemaure. — 1778 (arch. départ. G. 1654).

ROMAN, h. c^{ste} de Cornillon.

ROME, f. c^{ste} de Goudargues. — *La métairie de Rome, paroisse de Goudargues*, 1731 (arch. dép. G. 1474).

ROMETIERS (LES), q. c^{ste} d'Aiguévives. — 1397 (arch. départ. G. 263).

ROMÉVAL (LE), ruisseau qui prend sa source sur la c^{te} de Bossas (Ardèche), entre dans le département du Gard, traverse les c^{stes} de Barjac et de Saint-Privat-de-Champagnos et se jette dans la Cèze près de Saint-Ferreol, h. de cette dernière c^{ste}. — *Rouméval*, 1614 (Griollet, not. de Barjac). — *Labanue* (Rivoire, *Statist. du Gard*). — *Laborie* (carte hydr. du Gard). — Parcours dans le département : 7,800 mètres.

ROMEUX (LES), q. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfontaine. — 1553 (arch. départ. G. 1792).

ROMETIÈRES (LES), h. c^{ste} de Laval. — *Romeguera*, 1207 (Mém. I, pr. p. 44, c. 1). — *Mausus de Romegus, in parochia Sancti-Petri de Sostolla*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48).

ROMPIÈRES (LES), f. c^{ste} de Peyremale.

ROUD, f. c^{ste} de Bellegarde. — *Matz de Roucy*, 1166 (arch. départ. G. 165). — *Mausus de Rou*, 1273 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Paludes de Rou*, 1293 (arch. départ. G. 278).

RONZE, bois, c^{ste} de Barjac.

RONZIER (LE), bois, c^{ste} de Blandas.

ROQUE (LA), c^{ste} de Bagnols. — *Castrum de Roccha*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Locus de Ruppe*, 1384 (dén. de la s^{en}). — *Locus Sancti-Michaelis de la Rocca*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E. v, f^o 303). — *Sanct-Michel de la Roque, diocèse d'Uzès*, 1462 (*ibid.* f^o 304). — *La Roque*, 1549 (arch. départ. G. 1330). — *Le château de la Roque*, 1564 (*ibid.* G. 1861). — *Le prieuré Saint-Pierre (sic) de la Roque*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

La Roque faisait partie de la vignerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — Le prieuré de la Roque était uni à celui de Saint-Laurent-de-Carnols. — Le dénombrement de 1384 n'attribue que 4 feux à la Roque, en y comprenant Saint-Laurent-de-Carnols. — On y remarque un pont de douze arches, sur la Cèze, qui remonte au xiv^e siècle, et un château en assez bon état. — La Roque a pour armoiries : d'or, à une bande losangée d'or et de sable.

ROQUE (LA), f. c^{de} d'Anduze. — *Mansus de Roqueta*, in *parrochia Sancti-Martini de Leguacou*, 1403 (J. du Moulin, not. d'Anduze). — *Mansus de la Roqueta*, 1437 (El. Rostang, not. d'Anduze).

ROQUE (LA), h. c^{de} de Bez-et-Esparrou.

ROQUE (LA), f. c^{de} de Comps.

ROQUE (LA), h. c^{de} de Peyroles. — *Locus de Rocha*, 1212 (général. des Châteaufort-Bandon). — *Locus de la Roque*, 1551 (arch. départ. C. 1771).

ROQUE (LA), f. c^{de} de Saint-Julien-de-Vaugalque.

ROQUE (LA), f. c^{de} de Saint-Martial.

ROQUE (LA), f. c^{de} de la Salle.

ROQUE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Sainte-Cécile-d'Andorge et se jette dans l'Andorge sur le territoire de la même commune.

ROQUEFÈVE, montagne et bois, c^{de} de Saint-Alexandre.

ROQUE-COUILLEÈRE (LA), bois, c^{de} de Rivières-de-Théyargues. — 1637 (arch. départ. C. 1286).

ROQUECORBE, f. c^{de} de Marguerites. — *Roca-Serrecera*, 1144 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1). — *G. de Rocacerria*, 1149 (Mén. VII, p. 720). — *Roca*, 1157 (*ibid.* I, pr. p. 35, c. 1). — *Rocha-Cerzeria*, 1185 (*ibid.* p. 40, c. 1). — *Dereza vetera de Roca-Serregra*, 1195 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Roca-Cercaria*, 1226 (*ibid.* du gr. sémin. de Nîmes). — *Rocha-Cerzeria*, 1254 (Gall. Christ. t. VI, p. 365). — *Roque-Cerrière*, 1543 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Roquecourbe*, 1671 (arch. départ. C. 669).

A Roquecourbe se trouve une des sources du Canabou.

ROQUE-D'ACIER (LA), f. c^{de} de Roquemaure.

ROQUE-D'ALAIN (LA), f. c^{de} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Roquedalis*, 1789 (carte des États).

ROQUE-D'AUBAIS (LA), montagne, c^{de} d'Aubais. — 1755 (arch. départ. C. 159).

ROQUE-DE-RANE (LA), montagne, c^{de} de Sumène.

ROQUE-DES-VEYRES (LA), montagne, c^{de} de Saint-Jean-du-Gard.

ROQUE-DE-YVOT (LA), montagne, c^{de} de Saint-Dionisy.

ROQUEFÈRE, c^{de} de Sumène. — Se compose de deux localités distinctes : *Roquedur-Bas* et *Roquedur-Haut*.

Roquedur-Bas, village composé de nombreux écarts et hameaux ayant pour centre l'ancienne église rurale de Saint-Pierre de Nolhan, mise au xiv^e siècle sous le vocable de Notre-Dame. — *Ecclesia de Rocadano*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Sanctus-Petrus de Anothano*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Anothan*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parrochia Sancti-Petri de Anothano*, 1468 (A. Razoris, not. du Vigan).

— *Ecclesia Beata-Mariae castri de Rocadano*, 1479 (*ibid.*). — *Parrochia Sancti-Petri de Anothano*, 1502 (A. de Massepores, not. du Vigan). — *Ecclesia Sancti-Petri de Nolhan, alias Beata-Mariae de Rocadano*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 2). — *Saint-Pierre de Roquedur*, 1551 (arch. départ. C. 1796). — *Roquedac*, viguerie du Vigan, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Notre-Dame de Roquedur*, 1652 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Roquedur-Haut, village groupé au pied du rocher escarpé qui porte encore les ruines du vieux château démantelé par ordre de saint Louis. — *Illo que vocant Rocdan*, in *vicaria que dicitur Arisita*, 875 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 149). — *Castrum Eximatis*, in *pago Nemausense*, 885 (*ibid.* ch. 196). — *Castrum Eximate*, in *Arisienne*, 889 (*ibid.* ch. 190); 912 (*ibid.* ch. 194); 921 (*ibid.* ch. 177). — *Castrum Eximatis*, in *agere Arisense*, 926 (*ibid.* ch. 193). — *Castrum Eximatis* (mauv. lecture), in *vicaria Arisensi*, in *comitatu Nemausense*, 938 (Hist. de Lang. II, pr. col. 85). — *Castrum Eximatis*, in *agere Arisense*, 1009 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 189). — *B. de Eximaz* (mauv. lecture), 1050 (Hist. de Lang. II, pr. col. 217). — *B. de Eisuns*, 1174 (Mén. VII, p. 721). — *Forterica Rocadani*, in *terra Arisidie*, *castrum et villa Rocadani*, 1243 (*ibid.* I, pr. p. 75, c. 2). — *Mandamentum de Rocadano*, 1314 (Guerre de Fl., arch. munic. de Nîmes). — *Locus de Roquadano*, 1420 (J. Mercier, not. de Nîmes). — *Castrum de Rocadano*, 1502 (A. de Massepores, not. du Vigan). — *Roquedan*, 1545 (J. Ury, not. de Nîmes).

Rocdan paraît avoir été, de la fin du ix^e siècle au commencement du xiv^e, le centre féodal de la *vicaria Arisienne*. — Roquedur faisait partie, avant 1790, de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre d'*Arisidum* ou du Vigan. — En 1384, on n'y comptait que 2 feux. — Le prieuré de Saint-Pierre de Nolhan ou de Notre-Dame de Roquedur, quoique enclavé dans l'évêché d'Alais à partir de 1694, était demeuré uni à la mense capitulaire de Nîmes. — Roquedur porte pour armoiries : d'azur, à un duc d'or, sur un rocher d'argent.

ROQUEFÈUIL, château ruiné, sur le mont Saint-Guiral, aux limites des c^{des} de Doullie, d'Arrigas et d'Alzon. — *Castrum de Rochafolio*, in *diocesi Nemausensi*, 1225 (Lay, du Tr. des ch. t. II, p. 17). — *Castrum de Rochafolio*, 1263 (Hist. de Lang. II, pr. col. 558). — *Castrum et baronia de Rochafolio*, 1308 (pap. de la fam. d'Alzon); 1323 (*ibid.*).

- Ce château avait appartenu à saint Fulcrand, évêque de Lodève, qu'il légua à l'abbé de Saint-Pierre de Nant (Hist. de Lang. t. II, p. 89).
- ROQUEFEUILLE, f. ^{c^{ste}} de Miallet. — *Roquefort*, 1789 (carte des États).
- ROQUEFLEUILL, ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{ste}} de Miallet et se jette dans le Lauret, près de la ferme de Roquefeuille, sur le territ. de la même commune.
- ROQUE-FORCADE, q. ^{c^{ste}} de Villevieille. — 1547 (arch. départ. C. 1809).
- ROQUEFORT, q. ^{c^{ste}} de Vézénobre. — 1542 (arch. départ. C. 1810).
- ROQUELONGUE, f. et montagne, sur les ^{c^{stes}} d'Arrigas et d'Andenas.
- ROQUEMAILLÈRE, f. et carrière, ^{c^{ste}} de Nîmes. — *Roca-Meloria*, 1144 (Mém. I. pr. col. 343, c. 1). — *Rocha-Meloria*, 1185 (*ibid.* p. 40, c. 2); 1195 (*ibid.* p. 41, c. 2). — *Rappes-Meloria*; *Roqua-Meliora*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Roca-Meloria*, 1463 (Mém. III. pr. p. 314, c. 1 et 2). — *Roque-Meliege*, 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — *Roque-mallière*, 1547 (arch. départ. C. 1768). — *Roque-Mallière ou de l'Escler*, 1789 (carte des États).
- ROQUEMAÛLE, h. ^{c^{ste}} de Saint-Laurent-le-Minier. — *Progra-Bruma*, 1263 (pap. de la famille d'Alzon). — *Mausus de Roca-Maura*, 1380 (*ibid.*).
- Roquemaude (qui devrait s'écrire *Roque-maure*) était autrefois de la ^{c^{ste}} de Montdardier.
- ROQUEMAURE, arond. d'Uzès. — *Roca-Maura*, 1096 (Hist. de Lang. II. pr. col. 343); 1107 (Mém. I. pr. p. 26, c. 2); 1187 (art. de Franquevaux). — *Ad Rappem-Mauram*, 1220 (Lay. du Tr. des ch. t. I. p. 512). — *Castrum de Rapa-Maura*, 1258 (Mém. I. pr. p. 85, c. 1). — *apud RAPPENMAURAM* : *NEMAVEY* : *BYOC.*, 1314 (épit. du tomb. du pape Clément V, dans l'église d'Uzès). — *Roca-Maura*; *Vicaria Rappis-Maura*, 1355 (arch. commun. de Vallignière). — *Locus de Rappe-Maura*, 1384 (dénombr. de la sénéchal). — *Locus Rappis-Maura*; de *Roca-Maura*, 1461 (reg.-cop. de lettre. roy. E. IV). — *Rappis-Maura*, 1496 (Mém. IV. pr. p. 66, c. 1). — *Roque-maure*, 1550 (arch. départ. C. 1327). — *Le chapitre de Rocumore*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Roque-maure*, 1626 (arch. départ. C. 1295).
- Malgré l'assertion contraire de l'épithaphe de Clément V (M. de Castelnaud d'Es-senault, *Rev. des Soc. savantes*, nov. 1867), Roquemaure n'a jamais été du diocèse de Nîmes : il appartenait pour le temporel au diocèse d'Uzès, et pour le spirituel, à celui d'Avignon. — Un chapitre collégial y avait été créé par les papes d'Avignon, sous le vocable de Saint-Jean Baptiste. — Roquemaure était, au ^{xv^e} siècle, le chef-lieu d'une viguerie du diocèse d'Uzès, qui comprenait quatorze villages : Les Essarts, Lirac, Montfaucou, Pouzillac, Pujant, Rochefort, Roquemaure, Saint-Genies-de-Comolas, Saint-Hilaire-d'Ozilhan, Saint-Laurent-des-Arbres, Sauveterre, Saze, Tavels et Vallignière. — En 1384, Roquemaure se composait de 5 feux, et en 1789, de 929. — En 1790, lors de l'organisation du département, Roquemaure est devenu le chef-lieu d'un canton, dont la circonscription a été modifiée depuis, mais qui comprenait alors : Codolet, Landun, Montfaucou, Orsan, Roquemaure, Saint-Genies-de-Comolas et Saint-Laurent-des-Arbres. — Armoiries de Roquemaure, d'après l'Armorial de Nîmes : de gueules, à trois rucs d'échiquier, d'or, posés 2 et 1, avec un chef cousu d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or; — d'après Gastelier de La Tour : d'argent, à trois rucs d'échiquier de sable.
- ROQUEMOUTSE, h. ^{c^{ste}} de Vissec.
- ROQUEPARDIE, carrière de pierre, ^{c^{ste}} de Beaucaire. — 1617 (arch. départ. C. 642). — *Roquon-Paridou* (C. Eland, *Antiq. de la ville de Beaucaire*, p. 7).
- ROQUE-PERTUSE (LA), q. ^{c^{ste}} du Vigan. — *Mausus de Rocapertus*, 1309 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Roque-Pertuse*, 1550 (arch. départ. C. 1812).
- ROQUE-ROUGE (LA), f. ^{c^{ste}} d'Avèze.
- ROQUE-ROUGE (LA), ruissseau qui prend sa source sur la ^{c^{ste}} de Valleraugue et va se jeter dans le Cros, affluent de l'Hérault, sur le territoire de la même commune.
- ROQUE-ROUSSE (LA), f. ^{c^{ste}} de Vallignière. — *Roca-Rossa*, 1312 (arch. commun. de Vallignière).
- ROQUES (LES), montagne avec bois, sur le territ. des ^{c^{stes}} d'Anduze et de Saint-Martin-de-Corعان.
- ROQUES-ATÈS (LES), f. ^{c^{ste}} de Valleraugue. — 1812 (notar. de Nîmes).
- ROQUE-SOMAGNE (LA), grand rocher à pic, au bord du Gardon, ^{c^{ste}} de Vers. — *Roca-Somana*, sive *Malus-Passus*, 1428 (arch. du chât. de Saint-Privat). — (G. Charvet, *le Chât. de Saint-Privat*, p. 5.)
- ROQUES-VIEILLES (LES), h. ^{c^{ste}} de Pommiers. — *Mausus de Rocas-Vielas, parrochia de Pomeris*, 1263 (pap. de la famille d'Alzon); 1314 (*ibid.*). — *Mausus de Roques-Bielhas, parrochia de Pomeris*, 1430 (A. Montfaucon, not. du Vigan).
- ROQUETTE (LA), f. ^{c^{ste}} de Galvisson.
- ROQUETTE (LA), f. château et grutte à ossements, ^{c^{ste}} de Conqueyrac. — *Mausus de Roca, parrochia de Conqueyraco*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).
- ROQUETTE (LA), f. ^{c^{ste}} de Générac.

ROQUEITE (LA), f. c^{te} de Mialet. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

ROQUETTE (LA), f. c^{te} de Sainte-Croix-de-Caderle.

ROQUETTE (LA), f. c^{te} de Sorbhauc.

ROQUETTE (LA), f. c^{te} d'Uzès.

ROQUIER (LE), f. c^{te} de Sainte-Croix-de-Caderle.

ROSARIÉ (LA), q. c^{te} de Saint-André-de-Valborgne. — 1553 (arch. départ. C. 1777).

ROSE (LA), f. c^{te} de Pommiers.

ROSEL, f. c^{te} de Milhau.

ROSIER, f. c^{te} de Sommière. — *Cusson*, 1789 (carte des États).

ROSIERS (LES), h. c^{te} de Saint-Julien-de-Vallaguy. — *La terre de Rozier*, 1776 (arch. départ. C. 156).

ROSIANET, f. c^{te} de Saint-Hippolyte-de-Montaigu.

ROSSIÈRES (LES), h. c^{te} de Lussan.

ROSSILHARGUES, q. c^{te} de Saint-Dézéry. — *Loco vocato a Rosilhargues, in parochia Sancti-Desiderii, Picensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Génies-en-Malgoirès).

ROSTIDE (LA), f. c^{te} de Beaucaire.

ROT (LA), ruisseau qui prend sa source sur la c^{te} de Crugères (Ardèche), entre dans le département du Gard sur la c^{te} de Saint-Jean-de-Marçols et s'y jette dans la Claisse près du moulin de Caveirac, même c^{te}.

ROUANESSE, lieu détruit, c^{te} de Beaucaire, sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de Saint-Montan. — *L. de Rouanissa*, 1209 (arch. commun. de Montfrin). — *La chapelle de Rouanessa*, 1780 (arch. commun. de Beaucaire, BB. 45). — *Rouanessa*, Rouanessa (C. Bland, *Antiq. de la ville de Beau*, p. 18 et 20). — Voy. SAINT-MONTAN.

ROUCAS, h. c^{te} de Mandagout. — *Mansus de Roassyeira, jurisdictionis et parochie de Maulagoto*, 1472 (A. Razotus, not. du Vigan).

ROULASSET, h. c^{te} de Mandagout.

ROULAUD, f. c^{te} de Vauvert. — *Mas-de-Robault*, 1557 (chapellen. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).

ROULERIOLLE (LA), f. c^{te} de Sainte-Croix-de-Caderle.

ROULÉRET (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleraugne et se jette dans l'Hérault sur le terri. de la même commune.

ROULIEUX, f. c^{te} de Pommiers. — *Mansus de Robiono. loci de Pomerius*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Mas-Séguier*, 1789 (carte des États).

ROULLIAC, f. c^{te} d'Aiguesvives. — *Rouinangue*, 1203 (chap. de Nîmes, arch. départ. G. 265). — *Rouilliac*, 1824 (Nomencl. des communes et hameaux du Gard).

ROUBINE (CANAL DE LA GRANDE-), fait suite au canal de

Beaucaire à Aiguemortes et mène directement d'Aiguemortes à la mer. — *Pont de bois sur la Grande-Roubine*, 1637 (arch. départ. C. 746).

ROUBINE (LA), f. c^{te} de Carsau.

ROUBINE (LA), f. c^{te} de Montfrin.

ROUBINE DE BAGAREL (LA), branche du Vistre qui s'en détache à l'embouchure de la Cudelle. — 1726 (carte de la bar. du Caylar).

ROUBINE DE BURDET (LA), fait communiquer le marais de Port-Vieil avec le Vitourle.

ROUBINE DE CANAVÈRE (LA), fait communiquer le marais des Isles avec le Petit-Rhône. — *Canavère*, 1549 (arch. départ. C. 774).

ROUBINE DE JONQUIÈRES (LA), ruisseau qui prend sa source à la bergerie de la Devèze, c^{te} de Jonquières-et-Saint-Vincent, traverse l'étang de Jonquières et se jette dans le Rhône. — Parcours : 4 kilomètres.

ROUBINE DE PECCAIS (LA), fait communiquer le Rhône-Vif avec le canal de Sylvéral et le canal du Bourgidon.

ROUBINE DU MARQUIS (LA), traverse le marais de Port-Vieil et aboutit au canal de la Radelle.

ROUBINE DE MAS-BLANC (LA), va du Mas-Blanc, c^{te} de Fourques, au Petit-Rhône.

ROUCADIÉ, h. c^{te} de Trèze. — *Mansus de Rocabiela, parochie de Trivio*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Lo mas de Rocabiela*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage de Roucadié, paroisse de Trèze, mandement de Valgarnide*, 1709 (*ibid.*).

ROUCAN, f. c^{te} de Générargues, avec m^{te} sur le Gardon. — *Territorium del Rocali, sive de Medianis*, 1429 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).

ROUCAN, f. c^{te} de Soustelle.

ROUCADIÉ (LA), h. c^{te} de Languèols.

ROUCASSIS, f. c^{te} de Roquemaure.

ROUCAUT, montagne, c^{te} de Mialet.

ROUCAUTE, montagne et bois, c^{te} de Quissac.

ROUCAUTE, q. c^{te} de Saint-Martial. — *Rocauta*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v, f^o 54).

ROUCHANT, f. c^{te} de Portes.

ROUCOL, h. c^{te} de Saint-Martin-de-Corcorac.

ROIDEGUES, f. c^{te} de Valleraugne.

RODILLOISE, q. c^{te} de Bréau-et-Salagosse.

RODOLLOISE, f. c^{te} du Vigan.

ROUFFANIEL, f. c^{te} de Valleraugne.

ROUGERESQUE, f. c^{te} de Saint-André-de-Valborgne.

ROUGI, f. c^{te} de Blandas.

ROUIS, f. c^{te} de Sénéchas. — *Rouix*, dans le mandement de Peirenale, 1737 (arch. départ. C. 1490).

ROUJOUZE, f. c^{te} de Laval. — *Mansus de Roviolo*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^os 3a et 41). — *Le*

Bourdouan, 1789 (carte des États). — *La Bourdoulaise*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

Boucousoe (carte géol. du Gard).

BOULET, f. c^{me} de Bagard.

BOUMAGÈRE (LA), f. c^{me} de Chamborigaud. — 1751 (arch. départ. G. 1475). — *Boumignon*, 1816 (notar. de Nîmes).

BOUMAYÈS, nom d'une section du cadastre de Montfrin.

BOUMBOIS, f. c^{me} de Roquedur.

BOUCQUET (LE), f. c^{me} de Saint-Martial.

BOUCQUETTE (LA), f. c^{me} de Bréau-et-Salagnosse.

BOUCQUETTE (LA), f. c^{me} de Saint-Hilaire-de-Brethems.

BOUREPORT, q. c^{me} de Chamborigaud, au h. de Chausse, 1818 (notar. de Nîmes).

BOURE-SOUVEREYAN (LE), q. c^{me} de Fontarès. — *Id. Bouge-Souveyran*, 1356 (arch. départ. G. 336).

BOURET, h. c^{me} des Mages. — *Bouret*, 1789 (carte des États).

BOUSSARÉ (LA), h. c^{me} de Sainte-Croix-de-Caderle.

BOUSSAIS, f. c^{me} de Meyranhes. — 1706 (arch. départ. C. 1406).

C'était un petit fief appartenant à la famille de l'antiquaire nimois J.-F. Ségurier.

BOUSSE (LA), h. c^{me} de Malons-et-Elze. — 1721 (Bull. de la Soc. de Mende, t. XVI, p. 164).

BOUSSEL (LE), bois, c^{me} de la Cadrière. — 1714 (arch. départ. G. 274).

BOUSSEL (LE), f. c^{me} de Portes.

BOUSSEL (LE), h. c^{me} de Sandorgues. — *La Bouselle*, 1568 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Boussol*, 1789 (carte des États).

BOUSSELARÉ (LA), h. c^{me} de Chambon.

BOUSSELIVE, f. c^{me} d'Aiguesmortes.

BOUSSET (LE), f. c^{me} de Mandagout.

BOUSSET (LE), f. c^{me} de Tresques.

BOUSSET (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{me} de Vallerange et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

BOUSSETTES (LES), f. c^{me} de Bellegarde.

BOUSSIGNAC, bois, c^{me} de Laudun.

BOUSSON, c^{me} d'Alais. — *Castrum de Rosone*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561); 1308 (général des Châteaufort-Bandon). — *Bossonum*, 1239 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Castellum de Rosson*, 1341 (Gall. Christ. t. VI, p. 638). — *Bossonum*, 1310 (Mén. I, pr. p. 77, v. 2). — *Locus de Rosson*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 44); 1384 (dén. de la sénéch.). — *Le lieu de Saint-Martin de Rosson*, 1535 (A. du Solier, not. d'Uzès). — *Le prieuré Saint-Martin de Rosson*, 1620 (insin.

eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le château de Rousson*, 1634 (arch. départ. C. 1388).

Rousson faisait partie de la viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenne de Seneclhas. — Le prieuré sénéchalier de Saint-Martin de Rousson était uni au chapitre collégial d'Alais. La vicairie était à la collation de l'évêque et à la présentation du prieur. — Ce village se composait de 5 foyx en 1384. — Il était du ressort du sénéchal d'Uzès. — Au XVIII^e siècle, M^{me} de Castillon, seigneur de Saint-Julien-de-Cas-sagnas, y possédait un domaine noble. — Sur le sommet d'une montagne conique qui occupe le centre de cette c^{me}, on voit les ruines de l'ancien château, qu'on appelle le *Castels*. — Au pied de cette montagne est l'église, qui remonte au XII^e s^e. — Les armoiries de Rousson sont : *d'hermine, à une fasces losangée d'or et d'azur*.

BOUSTAY, f. c^{me} de Boucaire. — *Boustay*, 1789 (carte des États). — *Mus-de-Boustay*, 1863 (notar. de Nîmes).

BOUYAIGOLLE (LA), q. c^{me} de Saint-Genès-en-Malgoirès. — *Locus vocato à la Bouyagola, in decuria Sancti-Genesii de Medingola*, 1463 (L. Peladau, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).

BOUVÈGAS, f. et montagne, c^{me} de Saint-Martin-de-Vaigalque. — *Bouevge*, 1789 (carte des États). — *Bouevge* (carte géol. du Gard).

BOUYERAC, h. c^{me} de la Salle. — *Bouevrac, paroisso de Saint-Pierre de la Salle*, 1553 (arch. départ. C. 1797).

BOUYERAC, h. de Thoiras. — *Le Plan-de-Bouevrac*, 1789 (carte des États).

BOUYERELLE (LA), h. c^{me} de Peyromale.

BOUYERGAT, f. c^{me} de Salindres.

BOUYERGIE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{me} de Laval et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même c^{me}. — Parcours : 2,500 mètres.

BOUVIÈRE (LA), c^{me} de Vallerange. — *Castrum de Ponsis, in diocesi Nemausensi*, 1225 (Lay, du Tr. des ch. t. II, p. 17). — *Boveria*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *La Rivière*, 1435 (répartit. du subs. de Charles VII). — *Locus Beatae-Mariae de Boveria*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *La Bouyere, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Notre-Dame de la Rivière*, 1583 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Sainte-Marie de la Bouvière*, 1596 (arch. départ. C. 851). — *La Bouvière-et-Puechsigal*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Notre-Dame-de-la-Bouvière*, 1789 (carte des États).

La Bouvière faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du diocèse de Nîmes (plus tard

d'Alais), archiprêtre de Sumène. — En 1384, ce village se composait de 2 feux. — C'est dans cette commune que se trouve le mont Lirou, presque aussi élevé que l'Vigoual. — Les restes du vieux château appelé *château des Pousers* sont placés en partie sur la c^{ste} de la Rouvière, en partie sur celle de Saint-André-de-Majencoules. — Au xvi^e siècle, le hameau du Puech-Sigal fut adjoint à la communauté de la Rouvière, qui prit alors le nom de la Rouvière-et-Puechsigal. — Cette communauté recut en 1694 les armoiries suivantes : *d'or, à trois chaînes de sinople, posées 2 et 1.*

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Barjac.

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Colongnac.

ROUVIÈRE (LA), bois, c^{ste} de COMAUX.

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} du Cros.

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Doubie. — *Le mas de la Rouvière, paroisse de Doubie*, 1733 (pap. de la fam. d'Alzon).

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Gaujac.

ROUVIÈRE (LA), h. c^{ste} de Liour. — 1678 (arch. départ. G. 286).

ROUVIÈRE (LA), h. c^{ste} de Logrian-et-Comiac-de-Florin. — *Roeria*, 1185 (Mén. I, pr. p. 40, c. 2). — *Roveria de Scervignacis*, 1253 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Roveria Saviniega*, 1275 (*ibid.* G. 285). — *Roveria Ciribanenica*, 1335 (*ibid.*). — *Mansus de Roveria, in decimaria Sancti-Martini de Sacranicis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).

ROUVIÈRE (LA), h. c^{ste} de Malous-et-Elze.

ROUVIÈRE (LA), bois, c^{ste} de Mialet.

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Nîmes. — *La Rouvra*, 1015 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 45). — *Mus de la Rouvière, sive Combe-Sourde*, 1671 (compoix de Nîmes).

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Pompignan. — *Mansus de Rouyargues, in parochia de Conqueyraco, versus locum de Pompihano*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Mansus vocatus de Roveria, alias de Rebutto, parochia Sancti-Ipoliti de Ruffefurcata*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v.). — *Ribière* (carte géol. du Gard).

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

ROUVIÈRE (LA), h. et abîme, c^{ste} de Saint-Julien-de-Valsague. — *G. de Roveria, parochia de Valle*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 33). — *G. de Roveria-Longa*, 1376 (*ibid.* f. 21). — *Rouvelong*, 1733 (arch. départ. C. 1481).

ROUVIÈRE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Just-et-Vaquières.

ROUVIÈRE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Pons-la-Cabre.

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Salindelles.

ROUVIÈRE (LA), h. c^{ste} de Sumène.

ROUVIÈRE (LA), f. c^{ste} de Sumène.

ROUVIÈRE-DE-DOMAZAN (LA), forêt, sur les c^{stes} de Domazan et de Rochefort. — *Roveria Cantatis; Bous-Catal* (Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

ROUVIÈRE-EX-MALGOIRÈS (LA), c^{ste} de Saint-Chapte. — *Ecclesia Sancti-Martini de la Roveria*, 1108 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 176). — *Villa de Roveria*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Ecclesia de Roveria, in Uicensi episcopatu*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Sanctus-Martianus de Roveria*, 1239 (bibl. du gr. sem. de Nîmes). — *Locus de Roveria*, 1294 (Mén. I, pr. p. 135, c. 2); 1384 (dénombr. de la seign.). — *Locus de Roveria, Utcensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *La Rouvière-en-Malgoirès*, 1547 (arch. départ. G. 1374). — *La Rouvière*, 1576 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Martin de la Rouvière*, 1617 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes. — (Ménard, t. IV, p. 205).

La Rouvière-en-Malgoirès faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sanzet. — Le prieuré de Saint-Martin de la Rouvière, ainsi que celui de Saint-Michel de Montignargues, son annexe, était uni au chapitre de Nîmes, qui en était collateur. — On comptait à la Rouvière 4 feux en 1384. — La justice de ce lieu appartenait en 1721 à M. Chambon, de Saint-Aubroix. — La Rouvière ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Les armoiries de cette communauté étaient : *d'hermine, à une fasces losangée d'or et de sable.*

ROUVIÈRE-PLANE (LA), q. c^{ste} de Savignargues. — 1517 (arch. départ. G. 285).

ROUVIÈRE-RABOUX (LA), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Mansus de Roverie, in parochia Sancti-Andree de Magencolis*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43). — *La Rouvière-de-Raboux*, 1806 (notar. de Nîmes).

ROUVIÈRE-SÈQUE (LA), bois, c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontbouillouse. — 1555 (arch. départ. C. 1791).

ROUVIÈRE-SOUTERANE (LA), bois, c^{ste} de Cassagnoules. — 1613 (arch. départ. C. 321).

ROUVIÈRETTE (LA), f. c^{ste} de Bagard. — 1553 (arch. départ. C. 1799).

ROUVIÈRETTE (LA), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.

ROUVIGNEUX, f. c^{ste} de Roquedur. — *Mansus de Rovignaco, parochia Sancti-Petri de Anolano*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).

BOUVILLES, h. c^{ne} de Saint-Jean-du-Gard. — *Mausus de Boudilas*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35).
 ROUX, f. c^{ne} de Quissac.
 ROUX, f. c^{ne} de Sagriès.
 ROUX (LE), h. c^{ne} de Russan.
 RUPH, f. et bois, c^{ne} de Méjannes-les-Clap. — *B. Radulphi*, 1210 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 3).

RUSSAN, village, c^{ne} de Sainte-Anastasie. — *Locus de Russan. I. ternensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malguirès). — *Russan*, 1547 (arch. départ. G. 1658) : 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).
 RUSSEGES, h. c^{ne} de Saint-Privat-de-Champclos. — 1637 (Griollet, not. de Barjac).

S

SABATAT, q. c^{ne} de la Salle. — 1553 (arch. départ. G. 1797).

SABATIE, f. c^{ne} de Ribault. — *Sabatier*, 1789 (carte des États).

SABATIE, f. c^{ne} de Villeveuille.

SABATIE (LA), f. c^{ne} de Thorac.

SABATIER, f. et château, c^{ne} de Quissac.

SABEN, f. c^{ne} de Montclus. — 1780 (arch. dép. G. 1652).

SABLES (LES), île du Rhône, c^{ne} de Fourques.

SABLIER (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Salzac, traverse celle de Saint-Julien-de-Peyrolas et va se jeter dans l'Ardèche à la limite du département. — Parcours : 7,400 mètres.

SABLÈRE (LA), h. c^{ne} de Saint-Julien-de-Peyrolas.

SABLÈRES (LES), q. c^{ne} de Rogues. — 1555 (arch. départ. G. 1772).

SABLÈRES (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Saint-Bresson et, parvenu sur la c^{ne} du Vigan, prend le nom de ruisseau de Conteron (voy. ce nom). — *Bipperia de Sableris, prope Campicium*, 1326 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Bipperia de Sableris, in mauso de Podio-Vitalis*, 1530 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Bipperia de la Gasquaria*, 1472 (A. Razoris, not. du Vigan).

SABLÈRES (LES), q. c^{ne} de Serviers-et-la-Baume. — 1710 (arch. départ. G. 1669).

SABLON (LE), f. c^{ne} de Roquemaure. — 1695 (arch. départ. G. 1653).

SABONADIÈRE, h. c^{ne} d'Issirac. — *Locus de Sabonadières*, 1522 (Andr. de Costa, not. de Barjac).

SABRAY, c^{ne} de Bagnols. — *Sabranum*, 1029 (Hist. de Lang. II, pr. col. 182) : 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 200) : 1096 (*ibid.* ch. 108). — *G. de Sabrano*, 1152 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 69). — *Castrum de Sabrano*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561) : 1178 (cart. de Franquevaux). — *Ecclesia de Sabrano*, 1314 (Rot. eccl. arch. munie. de Nîmes). — *Sabranum, cum mandamento*, 1384 (dén. de la sénéch.). — *Sabran*, 1550 (arch. départ. G. 1323). — *Le prieuré Sainte-Agathe de Sabran*, 1620 (insin.

eccl. du dioc. d'Uzès). — *Sabran*, 1627 (arch. départ. G. 1394).

Sabran faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Sainte-Agathe de Sabran fut, au xvi^e s., uni au chapitre de Tresques, collège de quatre prêtres fondé par le seigneur de Tresques; il fut dès lors à la présentation de ce chapitre et à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384 on comptait 9 feux à Sabran, en y comprenant ceux des hameaux qui formaient le mandement de Sabran. — On voit encore, sur une montagne qui domine la Sabranenque, les ruines du vieux château de Sabran. — La fontaine d'Auzigue jaillit horizontalement des flancs de la colline qui porte le même nom. — Sabran porte : de vair, à un chef losangé d'or et de simple.

SABRANENQUE (LA), petit pays de l'Uzège. — *Mondamentum castris de Sabrano*, 1518 (Blisson, not. de Bagnols). — *La baronie de Sabran*, 1702 (arch. commun. de Saint-André-d'Olérargues).

SABOURBAU, f. c^{ne} de Saint-Quentin.

SADURAN, f. c^{ne} de Bagnols, sur l'emplacement de l'ancien prieuré rural de Saint-Martin-de-Saduran : voy. ce nom.

SAGUIS (LES), montagne, c^{ne} d'Attigas.

SAGSE (LA), montagne, c^{ne} de Saint-Jean-du-Pin. — *Collum de Sanha, in parrochia Sancti-Johannis de Pau*, 1402 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze).

SAGNÈDES (LES), f. c^{ne} de Monoblet.

SAGNES (LES), f. c^{ne} de Carsan. — *P. de Sagnis*, 1348 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 46).

SAGNIER, f. c^{ne} de Nîmes.

SAGRIÈS, c^{ne} d'Uzès. — *Villa Segreñi*, 1096 (Hist. de Lang. II, pr. col. 344). — *Villa de Sacriari*, 1156 (*ibid.* col. 561). — *La paroisse de Sagriès*, 1535 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Prioratus de Sancto-Sylvestro, alias Sagriès*, 1654 (ordonn. synod. du diocèse d'Uzès). — *Sagriès*, 1744 (mandem. de l'évêque d'Uzès).

Sagriès faisait partie de la viguerie et du dioc. d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Sylvestre de Sagriès était uni à la mense capitulaire d'Uzès; l'évêque en était collateur, et l'aumônier du chapitre en était prieur. — Ce village ne figure pas sur les anciennes listes de dénombrement. — La justice et fief de Sagriès était de la mouvance du duc d'Uzès, en vertu de l'échange de 1721. — Sagriès ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Une ordonnance du 10 décembre 1814 a réuni Sagriès à Sanilhac, pour en faire la commune de *Sanilhac-et-Sagriès*. — Ce village fut un de ceux que Raymond de Saint-Gilles donna, en 1096, à l'église du Puy.

SAGRIÈS, h. c^{de} de Gaujac.

SAILLENS, h. c^{de} de Saint-Jean-du-Gard. — *Mansus de Sallens*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48). — *Sallens*, 1548 (cart. de Franquevaux). — *Sailbens*, 1840 (notar. de Nîmes). — *Salen* (carte géol. du Gard).

SAINT-AGRICOL, chapelle rurale ruinée, c^{de} de Sauveterre. — *Sanctus-Agricola de Alberedo*, 1119 (bull. de Saint-Gilles). — *Saint-Adreco*, en languedocien.

Cette chapelle, d'après la tradition du pays, aurait appartenu aux Templiers.

SAINT-ALBAN, village, c^{de} de Saint-Privat-des-Vieux. — *Sanctus-Albanus*, 1284 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1384 (den. de la sénéchal.). — *La communauté de Saint-Alban*, 1552 (arch. départ. C. 793). — *Saint-Aulban*, 1579 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Sanct-Alban-de-Mojac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Aulban-des-Allais*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Alban*, 1793 (arch. dép. L. 393).

Saint-Alban faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Le prieuré de Saint-Alban était à la collation de l'abbé de Cendras. — Saint-Alban était, au xviii^e siècle, le siège d'une conférence du diocèse d'Uzès. — Il devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district d'Alais comprenant les communes suivantes : Cendras, Rousson, Saint-Alban-et-Mazac, Saint-Julien-de-Vallgagne, Saint-Martin-de-Vallgagne, Saint-Privat-des-Vieux, Salindres et Sorvas. — Un décret du 3 décembre 1813 réunit Saint-Alban à la c^{de} de Saint-Privat-des-Vieux. — La communauté de Saint-Alban avait pour armoiries : *d'azur, à une fasces losangée d'or et de sable*.

SAINT-ALEXANDRE, c^{de} du Pont-Saint-Espirit. — *Prioratus Sancti-Alexandri*, 1265 (Gall. Christ. t. VI, p. 368). — *Locus de Sancto-Alexandro*, 1384 (den. de la sén.). — *Saint-Alexandre*, 1550 (arch. départ.

C. 1324). — *Le prieuré de Saint-Alexandre*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Alexandre*, 1627 (arch. départ. C. 1292). — *Prioratus de Sancto-Alexandro*, 1654 (ordonn. synod. de l'évêque d'Uzès). — *Saint-Alexandre-de-la-Croix*, 1789 (carte des États). — *Boquebrune*, 1793 (arch. départ. L. 393). — (Menard, VII, p. 652.)

Saint-Alexandre faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Saint-Alexandre était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, ce village se composait de 3 feux et demi. — Les armoiries de Saint-Alexandre sont : *de sable, à une fasces losangée d'argent et d'azur*.

SAINT-AMANS, vill. et église ruinée, c^{de} de Sommière.

— *Amantianens*, colonica, 850 (cart. de Psalmody). — *Ecclesia Sancti-Amanti*, 1119 (bull. de Saint-Gilles). — *Ecclesia Sancti-Amanti, cum villa*, 1384 (dénomb. de la sen.). — *Ecclesia Sancti-Amanti*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Prioratus Sancti-Amanti, prope et extra muros oppidi Simandrii, Nemonsensis diocesis*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 206). — *Le prieuré Saint-Amans de Saint-Pons de Sommière*, 1707 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Malveride*, 1789 (carte des États).

Le prieuré de Saint-Amans appartenait à l'abbaye de Saint-Gilles. — Au xvi^e siècle, il fut annexé au prieuré de Saint-Pons-de-Sommière. — Voy. SAINT-PONS-DE-SOMMIÈRE.

SAINT-AMANS, anc. église rurale, c^{de} de Thézières. — *Ecclesia parochialis Sancti-Amanci de Tezeir*, 1113 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 848). — *Cella Sancti-Amanci, in episcopatu Uzético*, 1135 (*ibid.*, ch. 844).

Cette église, dont les grosses œuvres subsistent encore ainsi que le portail, paraît être antérieure au xi^e siècle. — Le prieuré de Saint-Amans de Thézières était uni à la mense capitulaire d'Uzès. Il était à la collation de l'évêque; le précenteur ou capiscol de la cathédrale en était prieur, ainsi que des chapelles de Saint-Grégoire et de Sainte-Croix, du même lieu.

SAINT-AMANS-DES-DEUX-VIERGES, église et château ruinés, c^{de} de Monoblet. — *Castrum que dicitur Duæ-Virgines*, 1096 (Hist. de Lang. II, pr. col. 296). — *G. de Sancto-Amancio*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 38). — *R. de Duabus-Virginibus*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le prieuré rural Saint-Amans des Deux-Vierges*, 1694 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Ce prieuré s'appelait aussi, par altération popu-

laire, *Saint-Chimon*. — (Rivauze, *Statist. du Gard*; L.-A. d'Hombrès-Firinas, *Mélanges*.)

SAINT-AMBRŒX, arroyou, d'Alais. — *Mons Sancti-Ambrosii*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Castellum Sancti Ambrosii*, 1199 (Gall. Christ. t. VI, p. 632). — *P. de Sancto Ambrosio*, 1344 (arch. mun. d'Uzès, B¹. 2, f° 17). — *Locus de Sancto Ambrosio*, 1384 (dén. de la sénéc.). — *Sant- Ambroex*, 1433 (Mém. III, pr. p. 237, c. 2). — *Saint-Ambrois*, 1485 (*ibid.* IV, pr. p. 137, c. 1). — *Saint-Ambroix*, 1549 (arch. dép. G. 1319); 1669 (*ibid.* G. 1287). — *Pont-Gêze*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Ambroix faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès. — C'était le chef-lieu d'un des neuf doyennés de ce diocèse. — Ce lieu se composait, en 1384, de 30 foux, et en 1789, de 568. — L'évêque d'Uzès était seigneur de Saint-Ambroix, et le prieuré de Saint-Ambroix était uni à la messe épiscopale. — En 1790, Saint-Ambroix devint le chef-lieu d'un canton du district d'Alais comprenant : Courry, Meyranne, Peyremale, Portes, Robiac, Saint-Ambroix, Saint-Près, Saint-Florent et Saint-Jean-de-Valerisde. — On remarque à Saint-Ambroix un puits antique, creusé dans le roc, de 3 mètres de diamètre et de 24 mètres de profondeur. — Armoiries, d'après l'armorial de 1694 : d'azur, à un château crénelé, d'argent, ouvert d'une porte et de deux fenêtres, de sable, flanqué de deux grosses tours, crénelées aussi, d'argent, ajourées chacune d'une fenêtre de sable; — d'après Gastelier de la Tour : d'azur, au château antique à deux tours, d'argent, maçonné de sable, entouré d'un orle du second émail.

SAINT-ANDÉOL-DE-THOUILLAS, village, c^{te} de Laval. — *Parruchia Sancti-Andoli de Trullacio*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f^{os} 32 et 33). — *Locus de Sancto-Andeolo*, 1384 (dén. de la sén.). — *Sancti-Andeol de Trullas*, 1568 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Andeol-de-Trouillas*, 1635 (arch. dép. G. 1291); 1744 (mand. de l'évêque d'Uzès). — *Saint-Andeol de Trouillas*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Le Pradel*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Andéol-de-Trouillas faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sénéchas. — Ce village ne se composait que d'un feu et demi en 1384. — Le prieuré de Saint-Andéol-de-Trouillas était à la collation de l'évêque d'Uzès, ainsi que la chapellenie de Notre-Dame-la-Neuve, qui y avait été fondée, dès les premières années du xiii^e siècle, par noble Jacques de Martinailles, seigneur de Saint-Andéol-le-Trouillas. —

Cette communauté avait pour armoiries : de gueules, à un saint Andeol vêtu en diacre, d'or.

SAINT-ANDRÉ, chapelle ruinée, c^{te} de Comaux.

SAINT-ANDRÉ, montagne, c^{te} de Saint-André-de-Valborgne.

SAINT-ANDRÉ, église ruinée, c^{te} de Saint-Hippolyte-de-Montaigu.

SAINT-ANDRÉ, église ruinée, c^{te} de Valabreque.

Elle fut emportée par le Rhône en 1645 (Trenquier, *Mém. sur Montferr*).

SAINT-ANDRÉ-DE-CAMARIGNAN, L. sur l'emplacement d'une ancienne église rurale, c^{te} de Saint-Gilles.

Campus Mariagnani, 821 (cart. de Psalmody); 879 (Mém. I, pr. p. 12, c. 1). — *Sanctus-Andreas de Campo-Mariagnano*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles).

— *Prioratus Sancti-Andree de Campanariagno*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 206). — *Saint-André de Camanagnan*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-André de Camp-Mariagnan*, 1625 (*ibid.*); 1741 (arch. départ. G. 18).

Le sieur Poyre en était seigneur en 1741.

Le prieuré simple et régulier de Saint-André-de-Camarignan était uni, ainsi que celui de Sainte-Colombe, son annexe, à l'office d'infirmier de l'hôpital de Saint-Gilles. — Ces deux prieures réunis valaient 1,200 livres. Ils étaient à la collation de l'abbé de Saint-Gilles.

SAINT-ANDRÉ-DE-CODOLIS, église ruinée, c^{te} de Nîmes. — *Presbiteratus Sancti-Andree de Codolis*, 1092 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 172); 1108 (*ibid.* ch. 173).

— *Ecclesia de Codolis*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Sanctus-Andreas de Codolis*, 1380 (comp. de Nîmes; arch. départ. G. 192).

SAINT-ANDRÉ-DE-COSTEBALEN, église ruinée, c^{te} de Nîmes. — *Ecclesia de Costabalens*, 991 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85). — *Ecclesia Sancti-Andree de Costabalens*, 1108 (*ibid.* ch. 164). — *Parruchia de Costabalens*, 1149 (Ménard, VII, p. 719); 1232 (arch. départ. G. 239); 1446 (*ibid.* G. 178).

SAINT-ANDRÉ-D'ENTREVIGNES, église ruinée, c^{te} de Vergèze. — 1615 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Le chœur de cette église, démoli en 1570, subsistait encore en 1615. — Le quartier où se trouvait Saint-André-d'Entrevignes est connu dans le pays sous le nom de *Saint-Fescan*.

SAINT-ANDRÉ-DE-JONQUEIROLLES, église rurale, aujourd'hui détruite, c^{te} d'Uzès. — 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Le prieuré de Saint-André de Jonqueiroilles, uni à l'office d'infirmier du chapitre d'Uzès, était à la collation du prévôt de ce chapitre.

SAINT-ANDRÉ-DE-MAJENCULES, c^{de} de Valleraugue. — *Paroichia Sancti-Andree de Majencolis*, 1294 (cart. de N.-D. de Bouh. ch. 43); 1393 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Majencolis*, 1384 (dén. de la senéch.). — *Majencolis*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parrochia Sancti-Andree de Majencolis*, 1479 (A. Razoris, not. du Vigan). — *Saint-André-de-Majencolis, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-André de Majencolis*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-André de Majencolis*, 1644 (arch. départ. C. 436). — *Majencolis*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-André-de-Majencolis appartenait, avant 1790, à la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et au diocèse de Nîmes (puis d'Alais), archiprêtre d'Arz-dum ou du Vigan. — Le prieuré de Saint-André-de-Majencolis était un collège des Jésuites de Nîmes (Ménard, t. VI, p. 134). — On y comptait 5 feux en 1384 et 330 en 1789. — La seigneurie de Saint-André relevait directement du roi, comme faisant partie de la baronnie de Meyrueis. — On remarque sur cette commune les ruines du vieux château des *Panses*. — Voy. ROUVIÈRE (La).

SAINT-ANDRÉ-DE-ROQUEPERTUIS, c^{de} du Pont-Saint-Espirit. — *Sanctus-Andreas trans Rocam*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Locus Sancti-Andree de Rocca-Pertusa*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, 8). — *Prioratus Sancti-Andree de Rocapertusia*, 1484 (Saint-André, not. d'Uzès). — *Saint-André*, 1550 (arch. départ. C. 1324). — *Saint-André de Rocapertuis*, 1789 (carte des États). — *Roquepertuis*, 1793 (arch. départ. L. 393). — (Ménard, VII, p. 652.)

Saint-André-de-Roquepertuis appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — Le prieuré était à la présentation du prieur de Goudargues et à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le nom de Saint-André-de-Roquepertuis ne se rencontre sur aucune liste de dénombrement. — L'église de ce village a tous les caractères d'une église-forteresse. — Les armoiries sont : d'azur, à une bande losangée d'or et de sable.

SAINT-ANDRÉ-DE-SANCTIÈRE, chapelle ruinée, c^{de} du Pont-Saint-Espirit. — *Ecclesia de Centanerio*, 1314 (Rot. eccl. arch. municip. de Nîmes). — *Saint-André de Sanctièrre*, 1620 (insin. ecclés. du dioc. d'Uzès).

C'était un prieuré séculier, à la collation de l'évêque d'Uzès.

SAINT-ANDRÉ-DES-ATVIÈRES, église ruinée, c^{de} de Cendras. — *Paroisse de Saint-Andrieu-des-Evières*, 1346

(cart. de la seign. d'Alais, f^o 43). — *Saint-André-des-Atvières* (Rech. hist. sur Alais).

SAINT-ANDRÉ-DE-VALBORNE, arrond. du Vigan. — *Parrochia Sancti-Andree de Vallobornes; de Vallobornhe; de Vallobornia*, 1275 (cart. de N.-D. de Bouh. ch. 108 et 109). — *Parrochia Vallis-Bornie*, 1315 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Locus de Vall-Bornia*, 1384 (dénomb. de la senéch.). — *Valborgne*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Andreas Vallis-Bornie*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, iv, f^o 16). — *Saint-André de Valborne*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-André de Valborgne, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Prioratus Sancti-Andree de Valbornia, alias Beate-Marie de Plausis*, 1598 (*ibid.*). — *Saint-André de Balborgne, prieuré de l'ordre de Saint-Benoist*, 1612 (*ibid.*). — *Valborgnes-du-Gard*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-André-de-Valborgne faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes (puis d'Alais), archiprêtre d'Anduze. — On y comptait 6 feux en 1384 et 388 en 1789. — Saint-André-de-Valborgne devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district du Vigan, qui ne se composait alors que de deux communes : Saint-André-de-Valborgne et Saint-Marcel-de-Fontfauilleux. — On trouve sur cette commune les ruines des châteaux de la Fare et du Follaquier. — C'est seulement au x^e siècle que ce canton, jusque-là inhabité, fut défriché par les Bénédictins. — Saint-André-de-Valborgne porte : d'azur, à un saintor aisé, d'argent.

SAINT-ANDRÉ-D'OLÉRARGUES, c^{de} de Lussan. — *Sanctus-Andreas de Olosanicis*, 1384 (dén. de la senéch.). — *Saint-André d'Oleirargues*, 1549 (arch. départ. C. 1330). — *Saint-André d'Olerages*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Saint-André d'Oleyrargues*, 1694 (armor. de Nîmes et d'Uzès); 1702 (arch. commun. de Saint-André-d'Olerargues). — *Saint-André d'Olerargues*, 1715 (J.-B. Nolin, Carte du dioc. d'Uzès). — *Saint-André d'Oleirargues*, 1744 (mandem. de l'évêque d'Uzès). — *Oleyrargues*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-André-d'Olerargues faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — On n'y comptait que 2 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-André-d'Olerargues était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On voit encore sur cette commune un château bien conservé, avec ses quatre tours. — Les armoiries sont : d'azur, à un pal losangé d'or et d'azur.

SAINT-ANTELME, f. et chapelle ruinée, c^{de} de Rochefort. — *La métairie Saint-Anselme de l'Étang*, 1730 (arch. départ. C. 1472). — *Saint-Anselme*, 1789 (carte des États).

SAINT-ANTOINE, commanderie de Saint-Antoine-de-Viennois, à Mais, détruite en 1668. — *Enclos des Pères de Saint-Antoine*, 1750 (plans de l'arch. J. Rollin).

Cette commanderie a laissé son nom à une rue d'Als (Rech. hist. sur Als).

SAINT-ANTOINE, chapelle ruinée, c^{de} de Carsan.

SAINT-ANTOINE, commanderie de Saint-Antoine-de-Viennois, à Nîmes, a donné son nom à une porte de Nîmes qui débouchait sur l'emplacement du *Campus-Martius* du Nîmes romain. Cette porte s'appelait, en 1249, *Portale de Garvigis*; sur le complot de 1380, elle est appelée *Portale Sancti-Antonii*. — Cette commanderie possédait certains biens dans le territoire de Nîmes. — *Hernassium preceptorie Sancti-Antonii, in territorio Arnausi dicto Il Telh*, 1508 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Herenus Sancti-Antonii*, 1517 (*ibid.*). — *Saint-Antoine*, 1601 (Ménaud, VII, p. 736).

SAINT-ANTOINE, f. c^{de} de Saint-Gilles. — 1729 (pouillé du dioc. de Nîmes, arch. départ.).

SAINT-ALLARY, q. c^{de} de Vergèze, près de l'anc. cinquième.

SAINT-BAUILLE, monastère ruiné, en dehors des murs de Nîmes. — *Sanctus-Baudilius, cellula*, 817 (D. Bouquet, *Hist. de Fr. dipl.* de Louis le Deb.); 956 (Lay. du Tr. des ch. I, I, p. 14). — *Sanctus-Baudilius*, 995 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 2); 1024 (*ibid.* ch. 32). — *P. abbas Sancti-Baudili*, 1050 (Mén. I, pr. p. 22, c. 1). — *Ecclesia Sancti-Baudili, que est iuxta muros civitatis*, 1149 (*ibid.* VII, p. 719). — *Saint-Bauzile*, 1436 (arch. dép. G. 200). — *Prioratus Sancti-Baudili acus Nemausum*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Saint-Bauzile*, 1479 (la Taule del Poss. de Nîmes). — *Saint-Bauzilly*, 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Saint-Baudile de Nîmes, au VIII^e siècle, n'était plus qu'un prieuré commendataire de l'ordre de Saint-Benoît, d'un revenu de 6,000 livres. — L'abbé de la Chaise-Dieu en était collateur.

SAINT-BAUILLE, chapelle ruinée, c^{de} de Sommière. — *Ecclesia Sancti-Baudili de Somerio*, 1119 (bulle de Saint-Gilles). — *Ecclesia Sancti-Baudili*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI).

Le prieuré de Saint-Baudile de Sommière était annexé à celui de Saint-Pons de la même ville. — Tous deux étaient unis au doyenné de Saint-Gilles

et valaient 3,000 livres. — L'abbé de Saint-Gilles en était collateur.

SAINT-BAUZELY-EN-MALGOIRÈS, c^{de} de Saint-Mamet. — *Ecclesia de Sancto-Baudilio*, 1314 (Rot. eccl. arch. municip. de Nîmes). — *Locus de Sancto-Baudilio de Medio-Gato*, 1384 (den. de la sen.). — *Decanatus Sancti-Baudili de Melogoto*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *Sanctus-Baudilius ultra Guardonem*, 1478 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Saint-Bauzely*, 1635 (arch. départ. C. 1279). — *Saint-Bauzely-outre-Gardon*, 1789 (carte des États). — *Bauzely*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Bauzély-en-Malgoirès faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. Ce village était compté pour 8 feux et demi en 1384. — L'ancienne église de Saint-Bauzély sert actuellement de temple. — La justice de Saint-Bauzély dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès. — Les armoiries de Saint-Bauzély sont : d'azur, à une fasces losangée d'argent et de guules.

SAINT-BÉNÉZET, f. c^{de} de Saint-Gilles.

SAINT-BÉNÉZET-DE-CHEYRAN, c^{de} de Lédignan. — *Villa Sancti-Benedicti de Octodano*, 1631 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 156). — *Sanctus-Benedictus*, 1226 (bibl. du grand sem. de Nîmes); 1292 (*ibid.*). — *Parochia Sancti-Benedicti*, 1345 (cart. de la seign. d'Als, f^o 35). — *Locus de Sancto-Benedicto*, 1384 (dénomb. de la senéch.). — *Ecclesia Sancti-Benedicti*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Saint-Bénézet*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII). — *Locus Sancti-Benedicti de Uchesano, Nemausensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malg.). — *Saint-Bénézet, viguerie d'Anduze*, 1580 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Bénézet de Cheyran*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Benoît près Gorian*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Bénézet*, 1633 (arch. départ. C. 745). — *Saint-Bénézet-de-Cheyran*, 1747 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Bénézet-du-Cheyran*, 1789 (carte des États). — *Bellerue-la-Montagne*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Bénézet, ainsi que Cheyran, qui lui fut plus tard annexé, appartenait, en 1384, à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes, archiprêtré de Quissac; il se composait alors d'un feu et demi, et Cheyran, de 2. — Le prieuré-cure de Saint-Bénézet-de-Cheyran valait 1,000 livres; il était à la collation de l'évêque de Nîmes, et la vicairie à celle de l'évêque d'Uzès. — Saint-Bénézet porte pour armoiries : d'argent, à un olivier de sinople, surmonté

d'une croix de gueules et accompagné en chef des deux lettres S et B de mine.

SAINT-BENOÎT-D'ANGLAS, église ruinée, c^{ste} de Yanvert. — *Sanctus-Benedictus de Anglars*, 1102 (cart. de Psalmody). — *Dux ecclesias de Anglars*, 1159 (Ménard, VII, p. 719).

Ce prieuré rural, qui relevait jadis de l'abbaye de Psalmody, a porté aussi, au XVI^e siècle, les titres de Saint-Martin et de Notre-Dame. — Le prieuré de Saint-Benoît, auquel fut annexé de bonne heure celui de Saint-Martin-d'Anglars, faisait partie de l'archiprêtré d'Ymaguères et valait 600 livres.

SAINT-BERNARD, abbaye de femmes, à Alais (Rech. hist. sur Alais, p. 245 et 357). — *Voy. NOTRE-DAME-DES-FONTS*.

SAINT-BLANCARD, f. c^{ste} d'Ymaguères. — *Saint-Blancart*, 1726 (carte de la bar. du Cayla). — *Saint-Bran-card*, 1812 (notar. de Nîmes).

SAINT-BONNET, c^{ste} d'Aramon. — *Sanctus-Bonitus*, 994 (cart. de Psalmody); 1042 (Hist. de Lang. II, pr.); 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 200); 1125 (cart. de Psalmody). — *Ecclesia Sancti-Boniti*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Castrum Sancti-Boniti*, 1157 (Hist. de Lang. II, pr. col. 564). — *Lo Castel de San-Bonnet*, 1174 (Ménard, VII, p. 720). — *Sanctus-Bonitus*, 1233 (*ibid.* I, pr. p. 73, c. 1). — *Castrum Sancti-Boniti*, 1369 (*ibid.* VII, p. 720); 1384 (dénomb. de la sénéchal.). — *Ecclesia Sancti-Boniti*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Saint-Bonnet*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Jurisdiclio Sancti-Boneti*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *La seigneurie de Saint-Bonnet*, 1567 (Jettre. pat. de Charles IX). — *Saint-Bonet, viguerie de Beaucaire*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Bonnet-du-Gard*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Bonnet faisait partie de la viguerie de Beaucaire et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Nîmes. — On y comptait 8 feux en 1384, et en 1744, 80 feux et 350 habitants. — La terre de Saint-Bonnet appartenait anciennement au domaine royal. Bermond d'Uzès l'acquit par échange en 1290. C'est de ces premiers seigneurs d'Uzès qu'elle arriva à la famille de Crusset. — Le prieuré de Saint-Bonnet, annexé à la prévôté d'Alais, mense d'Aiguesmortes, valait, au XVIII^e siècle, 1,500 livres; il était à la nomination du roi. — Saint-Bonnet portait pour armoiries : d'argent, à un chiffre de sable, composé des lettres S et B.

SAINT-BONNET-DE-SALENDEBROQUE, c^{ste} de la Salle. — *Sanctus-Bonitus*, 1301 (Rech. hist. sur Alais). —

Mandamentum Sancti-Boniti de Salendrebouca, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Locus de Sancto-Bonito de Salendrebouca*, 1384 (dén. de la sénéchal.). — *Saint-Bonnet de Salendrebouca*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saint-Bonnet, diocèse d'Alais*, 1705 (arch. départ. C. 483). — *Mont-Bonnet*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Bonnet-de-Salendrebouca faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes (puis d'Alais), archiprêtré de la Salle. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Il n'y a dans cette commune que des maisons isolées, sauf les deux petits hameaux de la Capelle et de la Moulière, qui se touchent presque et forment le chef-lieu de la c^{ste}. — On y trouve un vieux château avec tours, créneaux et tourelles. — Les armoiries de Saint-Bonnet sont : de gueules, à un lion d'or.

SAINT-BOUDOC, q. c^{ste} d'Uchaux. — 1821 (notar. de Nîmes).

SAINT-BRÈS, c^{ste} de Saint-Ambroix. — *Locus de Sancto-Bressano*, 1384 (dén. de la sénéchal.). — *Prioratus Sancti-Brixii, Uticensis diocesis*, 1570 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Saint-Brès*, 1549 (arch. départ. C. 1319); 1634 (*ibid.* C. 1289). — *Sanctus Brissus* (Ménard, VII, p. 653). — *Saint-Brest*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Montuscu* (sic, sans doute pour : *Mont-sau-Cèze*?), 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Brès appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenne de Saint-Ambroix. — On n'y comptait que 4 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Brès était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Les armoiries de cette communauté sont : de gueules, à un chef losangé d'argent et de gueules.

SAINT-BRÈS, église ruinée, c^{ste} de la Salle.

SAINT-BRESSON, c^{ste} de Sumène. — *Ecclesia Sancti-Brixii de Arisidio*, 1248 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 165). — *Locus de Sancto-Brixio*, 1314 (Guerre de Flandre, arch. munic. de Nîmes). — *Locus de Sancto-Brisio*, 1384 (dénomb. de la sénéchal.). — *Saint-Brès-d'Irle*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Territorium de Sancto-Bressone*, 1531 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Saint-Bresson, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Bress-d'Herle ou Saint-Bresson*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Mont-Truffier*, 1793 (arch. commun. du Vigan).

Saint-Bresson faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du diocèse de Nîmes (puis d'Alais), archiprêtré d'Arisidium ou du Vigan. — Ce lieu ne se composait que d'un feu et demi en 1384. — Saint-Bresson porte pour armoiries : d'azur, semé de fleurs de lis d'argent.

SAINT-BRIAND, l. et église ruinée, c^{ste} de Pujaut.

SAINT-CAPRAÏ, chapelle ruinée, c^{ste} de Castillon-du-Gard. — *Ecclesia Sancti-Capraii*, 896 (Gall. Christ. t. VI, instr. coll. 2954).

SAINT-CASTOR, village, c^{ste} de Sabran. 1789 (carte des États).

Saint-Castor était encore une communauté indépendante en 1790, lors de la formation du canton de Cavillargues, dont elle fit partie.

SAINT-CASTOR-ET-NOTRE-DAME, église cathédrale de Nîmes. — Voy. NOTRE-DAME-DE-NÎMES.

SAINT-CAULS, q. c^{ste} d'Uzès et d'Arre. — *Saint-Cauls* (cad. d'Arre).

SAINT-CELSÉ-ET-SAINT-NAZAIRE, ancienne église paroissiale de Beaucaire. — *Ecclesia Sancti-Azarii*, 1102 (Hist. de Lang. II, pr.); 1276 (arch. départ. G. 276). (Portou, *Nouvelles Recherches historiques sur Beaucaire*.)

Ce prieuré fut donné à l'abbaye de la Chaise-Dieu, en 1095, par Raymond de Saint-Gilles, et sécularisé en 1597.

SAINT-CÉSaire-DE-GAUZIGNAN, c^{ste} de Vézénobres. —

Villa Sancti-Cesarii, 1295 (Ménard, VII, p. 734).

— *Grasillanum*, 1310 (*ibid.* I, pr. p. 190, c. 1).

— *Sanctus-Cesarius*, 1388 (don. de la sénéchal.).

— Le prieuré *Saint-Géry* de *Gausignan*, 1620

(insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Saint-Césaire*,

1691 (arm. de Nîmes). — *Saint-Césaire de Gau-*

signan, 1744 (mandem. de l'évêque d'Uzès); 1757

(arch. départ. G. 1345). — *Saint-Césaire-de-Grau-*

signan, 1789 (carte des États).

Saint-Césaire-de-Gauzignan faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet.

— On y comptait 53 feux en 1295, et seulement 4 feux et demi en 1384. — Le prieuré était uni

au chapitre collégial de Beaucaire (Notre-Dame-des-Pommiers).

— Au xviii^e siècle, Saint-Césaire-de-Gauzignan était le siège d'une conférence ecclésiastique du diocèse d'Uzès. — Ce lieu ressortissait

au sénéchal d'Uzès. — Le marquis de Calvière en était seigneur. — Cette communauté portait pour

armoiries : *de gueules, à un pal busangé d'argent et de simple*.

SAINT-CÉSaire-LEZ-NÎMES, vill. c^{ste} de Nîmes. — *Terra*

Sancto-Cesario, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes,

ch. 75). — *P. Sancti-Cesarii*, 1149 (Ménard, VII,

p. 790). — *In decimarum Sancti-Cesarii, ad clau-*

sum de Selsu sive de Cella, juxta canonicum Mont-

pressulani et vicarii Sancti-Cesarii, 1151 (Lay, du

Tr. des ch. t. I, p. 68). — *Villa de Sancto-Ces-*

ario, 1201 (Mén. I, pr. p. 86, c. 1); 1255 (chap.

de Nîmes, arch. départ.). — *Decimarum Sancti-*

Cesarii, 1380 (comp. de Nîmes). — *Ecclesia Sancti*

Cesarii, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). —

Sanctus-Cesarius, 1391 (Mén. III, pr. p. 119, c. 1)

— *Locus Sancti-Cesarii secus Nemausum*, 1461

(reg.-cop. de l'ill. roy. V. IV). — *Saint-Sézary*, 1479

(la Taule del Possess. de Nîmes).

Saint-Césaire dépendait du *tailleable* et *consulat* de Nîmes. — Ce village, qui se composait de 55 feux

et de 220 habitants en 1744, existait dès le x^e siècle; c'était alors le siège d'une diocèse dont jouissait le

chapitre de Nîmes, qui la cède ensuite à l'évêque; celui-ci en était possesseur en 1603. — Le prieuré

de Saint-Césaire était uni à la mense épiscopale de Nîmes et valait 6,000 livres. — La terre de Saint-

Césaire n'était point comprise dans l'Assise de Calvi-

sson; elle a presque toujours été possédée par les

seigneurs de Gavignac.

SAINT-CHAPTE, arrond. d'Uzès. — *Villa Sancta-Agatha*,

1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Ecclesia*

de Sancta-Agatha, 1283 (Mén. I, pr. p. 109

c. 2). — *Villa seu castrum Sancta-Agathae*, 1310

(*ibid.* p. 164, c. 3). — *Ecclesia Sancta-Agathae*,

1327 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus*

de Sancta-Agatha, 1384 (dénomb. de la sénéchal.).

— *Locus Sanctae-Agathae*, 1517 (arch. hosp. de

Nîmes). — *Le lieu de Sainte-Agathe*, 1535 (A. du

Solier, not. d'Uzès); 1547 (arch. départ. G. 1313).

— *Le prieuré de Saint-Charles*, 1615 (insin. eccl. du

dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Sainte-Agathe,*

vulga Saint-Chatte, 1698 (*ibid.*). — *Saint-Charles*,

1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Saint-*

Chatte, 1736 (arch. départ. G. 1303 et 1307). —

Beauegard, 1793 (*ibid.* L. 293).

Saint-Chatte faisait partie de la vignerie et du

diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On y comptait

4 feux et demi en 1384. — Le prieuré de Saint-

Chatte était à la collation de l'évêque d'Uzès. —

Saint-Chatte devint, en 1790, le chef-lieu d'un

canton du district d'Uzès; ce canton comprenait

les six communes suivantes : Castelnaud, Garrigues,

Moussac, Saint-Chatte, Saint-Dézéry et Sainte-

Eulalie. Le canton actuel en comprend seize. — La

seigneurie appartenait, depuis le xiv^e siècle, à

la famille de Brueys. La justice était, en 1721,

à M. de Baguet. — Saint-Chatte portait pour

armoiries : *de vair, à un pal busangé d'argent et de*

simple.

SAINT-CHAPTE, chapelle détruite, c^{ste} de Sumène. —

Sancta-Agatha, 1208 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1).

Les noms de Saint-Cette et de Saint-Chatte sont

restés au cadastre.

SAINT-CHARLES, chapelle d'un couvent de Doctri-

naires, devenue l'une des cinq églises paroissiales de Nîmes.

SAINT-CHRISTOL, h. c^{ue} de Lussan. — *Castro Sancti-Christofori*, 1316 (manusc. d'Aubais, bibl. de Nîmes, 13,855).

SAINT-CHRISTOL-DE-RODIÈRES, c^{ue} du Pont-Saint-Esprit. — *Locus de Sancto-Christoforo*, 1384 (dénombrement, de la sénéchal). — *Saint-Christol de Rodière*, 1550 (arch. départ. G. 1384). — *Saint-Christol de Rodières*, 1694 (armoir. de Nîmes). — *Saint-Christol-de-Rodières*, 1773 (comp. de Saint-Christol-de-Rodières). — *Rodières*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Christol-de-Rodières appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — Ce village se composait de 4 feux en 1384. — Le bois de Rodières, qui fait partie de la forêt de Valbonne, avait été vendu aux Chartreux de Vallonne par les habitants de Saint-Christol. — Cette communauté avait pour armoiries : d'or, à un pal besant d'or et de guêdes.

SAINT-CHRISTOL-LEZ-ALAIS, c^{ue} d'Alais. — *Ecclesia Sancti-Christofori*, 1264 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 41). — *Parrochia de Sancto-Christoforo*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 33). — *Le lieu de Saint-Christophe près d'Alais*, 1346 (*ibid.* f. 43). — *Locus de Sancto-Christoforo*, 1384 (dénombrement, de la sénéchal). — *Parrochia de Sancto-Christoforo*, 1429 (El. Rostang, not. d'Anduze). — *Saint-Christofle*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Sanct-Christol*, viguerie d'Alais, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Christol*, 1598 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Christol*, 1674 (arch. départ. G. 878). — *L'étoile de Saint-Christol*, 1773 (*ibid.* G. 1837 et 1838). — *Pont-Auzou*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Christol-lez-Alais appartenait à la viguerie d'Alais et au diocèse de Nîmes (puis d'Alais), archiprêtre d'Alais. — En 1384, on y comptait 5 feux. — Cette communauté ne reçut sans doute point d'armoiries en 1694 ; son nom ne se rencontre pas dans l'armorial de Nîmes.

SAINT-CHRISTOPHE, chapelle ruinée, c^{ue} de Castillon-du-Gard. — *Saint-Christol* (Trenquier, *Not. sur quelq. local. du Gard*).

Le prieuré rural de Saint-Christophe dépendait du prieuré conventuel de Saint-Pierre du Pont-Saint-Esprit.

SAINT-CHRISTOPHE-DES-TRÉSTOILLIÈRES, chapelle du XI^e siècle, au h. des Tréstouillères ; voy. ce nom.

SAINT-CLÉMENT, c^{ue} de Sommière. — *Saint-Clément*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Prioratus*

Sancti-Clementis de Sancto-Clemente, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Saint-Clément*, 1673 (arch. départ. G. 731). — *Clément*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Clément n'est point nommé dans le dénombrement de 1384 ; mais on voit, par la répartition de 1435, qu'il appartenait à la viguerie de Sommière. — La somme à laquelle ce village fut alors imposé indique qu'il ne se composait, à cette époque, que de 2 feux. — Le prieuré-cure de Saint-Clément faisait partie de l'archiprêtré de Sommière et valait 600 livres ; l'évêque de Nîmes en était colateur. — Saint-Clément n'a point reçu d'armoiries en 1694.

SAINT-CLÉMENT-DE-CADÉUS, église ruinée, c^{ue} de la Bastide-d'Égras. — *Locus qui dicitur Graders, in val de Melmarouse, in comitatu Vertico*, 1150 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 193). — *Ecclesia de Cadéus*, 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Le prieuré du Pin et de Cadéus*, 1619 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Le prieuré de Saint-Clément-de-Cadéus, qui fut annexé vers la fin du xvi^e siècle à celui de Notre-Dame-du-Pin, faisait partie du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — L'église rurale de Saint-Clément, dont les derniers débris viennent d'être dispersés, avait été bâtie sur l'emplacement d'une villa romaine et remontait au delà du v^e siècle.

SAINT-COSME, c^{ue} de Saint-Mamet. — *Sanctus-Cosmas*, 1146 (Lay, du Tr. des ch. t. I, p. 63). — *Ecclesia de Sancto-Cosma*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Decimarum Sancti-Cosmae*, 1206 (chap. de Nîmes, arch. départ.) ; 1265 (*ibid.*). — *Locus de Sancto-Cosma*, 1384 (dénombrement, de la sénéchal). — *Ecclesia Sancti-Cosmae*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Saint-Cosme*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus Sancti-Cosmae, Nemausensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.). — *Saint-Cosme*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes) ; 1650 (G. Guiran, *Style de la cour royale ord. de Nîmes*). — *Le prieuré de Saint-Cosme*, 1654 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes) ; 1706 (arch. départ. G. 204). — *Cosme*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Cosme faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtré de Nîmes. — On y comptait 6 feux en 1384, et en 1744, 100 feux et 400 habitants. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Cosme était uni à la messe capitulaire de Nîmes et valait, au xvi^e siècle, 2,300 livres. — En 1710, la cure de Maruéjols-en-Vaupagne fut unie à celle de Saint-Cosme. — La terre de Saint-Cosme

était un arrière-fief des seigneurs de Calvisson; elle avait appartenu, en 1332, au seigneur de Montpezat. Au ^{xv}^e siècle, la maison de Calvière la possédait. Elle passa ensuite aux Rochemore, qui l'ont gardée jusqu'à la Révolution. Par lettres patentes du 19 novembre 1759, elle fut érigée en marquisat sous le nom de *Rochemore-Saint-Cosme* (arch. départ. G. 707 et 720). — Ce marquisat comprenait : Ardessau, Maréjols-en-Vauzage et Saint-Cosme.

SAINT-COSME, chapelle détruite, près de la fontaine de Saint-Cosme, ^c^{de} de Galargues. — *Ecclesia de Galadaniens, cum capella Sancti-Cosme*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84).

SAINT-COSME, ^m^e, ^c^{de} de Vauvert. — 1726 (carte de la bar. du Gaylar).

SAINT-CRÉPIN, chapelle de confrérie, sur la basse place de Saint-Jean, à Alais (Rech. hist. sur Alais, p. 265).

Elle appartient, jusqu'en 1698, à la corporation des curateurs et cordonniers d'Alais.

SAINT-CYRIL-DE-LA-MARQUE, église ruinée, ^c^{de} de Saint-Gilles. — *Saint-Circe de Marges*, 1741 (arch. dép. G. 373).

SAINT-DENYS, ^c^{de} de Saint-Ambroix. — *Sanctus-Dionysius*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *P. de Sancto-Dioniso*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f° 4). — *Locus de Sancto-Dyonisio*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Saint-Denys*, 1549 (arch. départ. G. 1319); 1552 (*ibid.* G. 793); 1669 (*ibid.* G. 1287). — *Saint-Dennis*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saint-Denys*, 1736 (arch. départ. G. 1307). — *Caramanle*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Denys faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenne de Saint-Ambroix. — C'était un des prieurés unis à la mense épiscopale d'Uzès. L'évêque d'Uzès était collateur de la vicairie de Saint-Denys. — On comptait 3 feux dans ce village en 1384. — Cette communauté avait pour armoiries : *d'azur, à une gerbe d'or, liée de même, surmontée en chef d'une colombe volante au barre de haut en bas, tenant en son bec un rameau d'or*.

SAINT-DENYS, chapelle détruite, sur les bords du Rhône, ^c^{de} de Beaucaire. — *Locus ubi dicitur Lava-Joris, in territorio de villa Adavo, in agro Argentea, in comitatu Arelatense*, 1021 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 187); 1720 (Fortun, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*).

SAINT-DENYS, chapelle ruinée, ^c^{de} de Laudun.

SAINT-DENYS-DE-VEUDARGUES, église rurale, aujourd'hui détruite, ^c^{de} de Bouillargues. — *Ecclesia de Sancto-Dionisio*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84); 1210 (arch. départ. G. 283). — *Sanctus-Dionisius*

de Veudranicus, 1380 (comp. de Nîmes). — *Ecclesia de Veuranicis*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Saint-Dionis*, 1479 (La Taula del Possess. de Nîmes). — *Sanctus-Dionisius de Veudranicis*, 1530 (Mém. IV, pr. p. 155, c. 2). — *Saint-Denys de Veudargues*, 1547 (arch. départ. G. 1768); 1706 (*ibid.* G. 208 et 284).

Le prieuré simple et séculier de Saint-Denys-de-Vendargues était uni, comme celui de Saint-Félix de Bouillargues, dont il était l'aumône, à la mense capitulaire de Nîmes et valait, à lui seul, 1,100 livres.

SAINT-DÉZÈM, ^c^{de} de Saint-Chapte. — *Sanctus-Desiderius*, 1101 (Mém. I, pr. p. 38, c. 1); 1310 (*ibid.* p. 223, c. 1). — *Locus de Sancto-Desiderio*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Parochia Sancti-Desiderii, Utcensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gen.-en-Malgoirès). — *Sanct-Dézéry*, 1547 (arch. départ. G. 1313). — *Le prieuré de Saint-Dézéry*, 1698 (insin. ord. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Dézery*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Saint-Dézéry*, 1736 (arch. départ. G. 1303).

Saint-Dézéry appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Dézéry était à la collation de l'évêque et à la présentation de M. de Saint-Chapte. — En 1384, on comptait dans ce village 7 feux. — Les justice et fief de Saint-Dézéry appartenait au duc d'Uzès en vertu de l'échange de 1721. Les sieurs Bresson, de Nîmes, et Jean Barre y possédaient des fiefs nobles. — Saint-Dézéry ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Les armoiries sont : *de vair, à un chef losangé d'or et de sable*.

SAINT-DIDIER, q. ^c^{de} de Nîmes. — 1755 (arch. départ. G. 262).

SAINT-DIONISI, ^c^{de} de Sommière. — *In terminum de villa Veo, in Valle-Anagia, in comitatu Nemausense*, 895 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 149). — *In villa quam nominant Veio, in vicaria Valle-Anagia, in territorio civitatis Nemausensis*, 931 (*ibid.* ch. 121). — *Venn: villa Venn*, 954 (*ibid.* ch. 130). — *In terminum de villa Veo, in Valle-Anagia, in comitatu Nemausensis*, 1020 (*ibid.* ch. 131). — *Musius de Veo*, 1165 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus de Sancto-Dyonisio*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Ecclesia Sancti-Dyonisii*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI); 1396 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Saint-Dionne*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Le mas de Vieo*, 1450 (arch. dép. G. 352). — *Locus Sancti-Dionisii, Nemausensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).

— *Sauctus-Dionisius in Valleaugia*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 2). — *Saint-Dionys*, 1578 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Dionisi*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Dionys en Vallanges*, 1618 (arch. départ. G. 296). — *Saint-Dionys*, 1650 (G. Guiran, *Style de la cour royale ord. de Nîmes*). — *Le prieuré de Saint-Dionys*, 1706 (arch. départ. G. 206). — *Dionysy*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Dionys faisait partie de la vignerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — En 1384, ce village se composait de 4 feux, et en 1744, de 40 feux et de 160 habitants. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Dionys était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 1,400 livres. — Saint-Dionys était compris, pour l'entière justice (haute, moyenne et basse), parmi les villages sur lesquels furent assignées les rentes données à Guillaume de Nogaret par Philippe le Bel. — Il a continué d'être jusqu'en 1790 une des dépendances de la terre de Calvisson; aussi fut-il compris, en 1644, dans le marquisat de ce nom. — L'ancienne dénomination, *Fennu*, se retrouve encore aujourd'hui dans le nom de la montagne au pied de laquelle est bâti le village actuel, et qu'on nomme dans le pays la *Roque-d'Ivan*. — Saint-Dionys porte : d'argent, à un oliveur de simple.

SAINT-DONAT, f. et église ruinée, c^{re} de Gardet. — *Mas-de-l'Église* (carte géol. du Gard).

SAINT-DORYTE, église ruinée, c^{re} de Bonnevaux. — *Saint-Adoryte*, 1547 (J. Ursy, not. de Nîmes).

C'est une altération de Saint-Théodorit.

SAINT-AGATHE, église détruite, c^{re} d'Aimargues. — *Saucta-Agatha, in villa Varangues*, 1102 (cart. de Psalmody).

SAINT-AGATHE, église détruite, c^{re} d'Alais.

Elle était située près du pont Vieux, où est à présent une tuilerie. — (Rech. hist. sur Alais, p. 266.)

SAINT-AIGLÉS, chapelle ruinée, c^{re} de Saint-Paul-et-de-Caisson.

SAINT-ANASTASE, c^{re} de Saint-Clément. — *Marbaecum*, 896 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 293). — *Castrum de Sancta-Anastasia*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Saucta-Anastasia*, 1254 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 306); 1383 (Mén. III, pr. p. 51, c. 1). — *Locus de Sancta-Anastasia, cum mandamento de Segna*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus Sancte-Anastazie, Utiensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Sainte-Astasia*, 1553 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *La communauté de Sainte-Anastasia*, 1547 (arch. départ. C. 1313). — *Le château de*

Saint-Anastazie, 1582 (*ibid.* C. 636); 1610 (*ibid.* C. 641). — *Montouri*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Sainte-Anastase faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Le prieuré était uni à la mense épiscopale d'Uzès. — On comptait 20 feux dans ce village en 1384, en y comprenant ceux du mandement de Seynes. — Le château de Sainte-Anastase a joué un rôle important dans les guerres du xvi^e siècle. — Le village de Sainte-Anastase, autrefois groupé autour du château, n'existe plus; mais le nom en est resté à la réunion de trois petits villages fort voisins l'un de l'autre : Anbarne, Russan et Vic. — Le mandement de Sainte-Anastase reçut pour armoiries en 1694 : d'argent, à un pal losangé d'or et de sable.

SAINT-ANNE, q. c^{re} d'Aramon. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

SAINT-BALME (LA), cruillage, c^{re} de Lirac. — 1780 (arch. départ. C. 1650). — Voy. LIRAC.

SAINT-CATHERINE, chapelle aujourd'hui détruite, c^{re} de Nîmes. — 1519 (arch. départ. C. 887).

Elle était située à Nîmes, dans la rue Caguen-sol, aujourd'hui rue Guizot.

SAINT-CÉCILE-D'ANDORGE, c^{re} de Gönolhac. — *Parochia Saucta-Cecilia*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 31). — *Saucta-Cecilia de Andorgia*, 1346 (*ibid.* f^o 33). — *Locus de Sancta-Cecilia de Andorgia*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus Sancta-Cecilia de Andorgia*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, IV, f^o 76). — *Sainte-Cécile-d'Andorge*, 1547 (arch. départ. C. 1317). — *Sainte-Cessille d'Andorgues*, 1620 (insin. ecd. du dioc. d'Uzès). — *Sainte-Cécile*, 1635 (arch. départ. C. 1291). — *Sainte-Cécile-d'Andorge*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Andorge-le-Gardon*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Sainte-Cécile-d'Andorge appartenait, en 1384, à la vignerie d'Alais et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sénéclaus; l'on n'y comptait alors qu'un feu et demi. — Le prieuré de Sainte-Cécile-d'Andorge était à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation du seigneur de Portes. — Dès avant 1435, ce village fut incorporé à la vignerie d'Uzès, et il en a fait partie jusqu'en 1790. — Les armoiries de Sainte-Cécile-d'Andorge sont : d'or, à un pal losangé d'argent et de sable.

SAINT-CÉCILE-D'ESTAGEL, église détruite, c^{re} de Saint-Gilles. — *Ecclesia Sancta-Cecilia*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Ecclesia Sancto-Cecilia cum villa*, 1179 (bullaire de Saint-Gilles). — *Ecclesia de Estagello*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Prioratus Sancte-Ceciliae de Stagello, sine cura*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 206).

- Le prieuré rural de Sainte-Cécile d'Estagel appartenait à l'archiprêtre de Nîmes; mais il était à la collation de l'abbé de Saint-Gilles.
- SAINTE-CLAUDE, monastère de femmes, à Alais (Gall. Christ. t. VI, p. 524). — Voy. NOTRE-DAME-DES-FUITS.
- SAINT-CLAUDE, monastère de femmes, hors des murs de Nîmes, non loin de la porte Saint-Antoine, sur l'emplacement actuel de l'hôpital général. — *Donnes Sancto-Claudio*, 1246 (Gall. Christ. t. VI, p. 480; Ménard, I, p. 312). — *Perpessus Sancto-Claudio*, 1380 (comp. de Nîmes).
- SAINT-COLOMBE, lieu détruit, *c^{ste}* de Serubac. — 1554 (arch. départ. G. 1801).
- Le lieu de Sainte-Colombe fut un de ceux que Bernard d'Uzès acquit, en 1290, par échange avec le roi Philippe le Bel (Ménard, VII, p. 644). — La chapelle de Sainte-Colombe existait encore en 1522.
- Les débris antiques qu'on y a trouvés en grand nombre font penser qu'elle avait été bâtie sur les ruines d'une villa ou d'une *statio* gallo-romaine. — On voyait encore en 1750, sur le Gardon, les piles d'un pont antique qui aboutissait à cette *statio* (Ménard, VII, p. 651).
- SAINT-COLOMBE, l. et église ruinée, *c^{ste}* de Saint-Gilles. — *Ecclesia Sancto-Colombae, cum vicaria villa*, 1119 (bulle de Saint-Gilles). — *Privilegium Sancto-Colombae, in territorio oppidi Sancto-Begulo*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 206). — *Le prieure Sainte-Colombe de Camarigues*, 1605 (in-4, secoli, du dioc. de Nîmes).
- Le prieure de Sainte-Colombe faisait partie de l'archiprêtré de Nîmes. — Vers la fin du xvi^e siècle, il fut annexé à celui de Saint-André-de-Camarigues et uni à l'office claustral d'infirmier de l'abbaye de Saint-Gilles. Tous deux ensemble valaient 1,200 livres; ils étaient à la collation de l'abbé de Saint-Gilles.
- SAINT-COLOMBE, q. *c^{ste}* de Generac.
- SAINT-CROIX, église ruinée, à Aimargues. — Le titre en a été transporté à l'église paroissiale actuelle.
- SAINT-CROIX, église ruinée, aux Prés-fascloux, *c^{ste}* d'Alais. — (Rech. hist. sur Alais, p. 265.)
- SAINT-CROIX, chapelle ruinée, *c^{ste}* du Pont-Saint-Espirit.
- SAINT-CROIX, h. *c^{ste}* de Saint-Ippolyte-de-Gatou.
- Boracque de Sainte-Croix* (carte géol. du Gard).
- SAINT-CROIX, chapelle ruinée, *c^{ste}* de Théziers. — 1637 (Pilot, not. d'Armon).
- SAINT-CROIX-DE-CADERLE, *c^{ste}* de la Salle. — *Villa Caderlo*, 890 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 139). — *Sancto-Crois de Caderlo*, 1384 (dén. de lasén.).
- *Sancto-Crois de Caderlus*, 1535 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus Sancto-Crois de Caderlus*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Sancto-Crois de Caderles, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieure de Sancto-Crois de Caderles*, 1606 (instr. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La seigneurie et terre de Sainte-Crois de Caderles, au diocèse d'Uzès*, 1736 (pap. de La lani. du Merlet). — *Mont-Rise*, 1793 (arch. dép. L. 393).
- Cette communauté faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes (puis d'Alais), archiprêtré de la Salle. — On n'y comptait qu'un feu en 1384. — Les armoiries de Sainte-Croix-de-Caderlo sont : d'azur, à une croix d'or cantonnée de quatre croisettes de même.
- SAINT-CROIX-DUS-BORIES, ou DE BORIES, église ruinée, *c^{ste}* de Castellan-et-Valence. — *Ecclesia de Sancto-Crois*, 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Sancto-Crois*, 1384 (dénomb. de la sou.). — *La austerie de Sancto-Crois, paroisse de Castellan*, 1734 (arch. départ. G. 1473). — *La Gléizade* (Rivon, Statist. du Gard, t. II, p. 549).
- Sainte-Croix figure dans le dénombrem. de 1384 comme annexe de Saint-Maurice-de-Cassavieilles. Ces deux villages réunis se composaient alors de 9 feux. — Le prieure de Sainte-Croix-des-Bories faisait partie du doyenné de Navacelle.
- SAINT-CROIX-DE-VALDENIS, chapelle ruinée, *c^{ste}* de Montfrin. — (Trenquier, Mém. sur Montfrin.)
- SAINT-ÉLIS-VERT, chapelle, aug. détruite, à Beaucaire. — Elle existait dans le cloître des Cordeliers de Beaucaire, dont la chapelle est à présent l'église paroissiale de Saint-Paul; elle était adossée à l'église de ce monastère (Forton, Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire, p. 394).
- SAINT-ÉUGÈNE, église surcussée, à Nîmes, aug. occupée par des ateliers. — *Le vicaria de Sancto-Eugenio, infra ipsa civitate*, 956 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 20). — *Subtus Sancto-Eugenio, infra ipsa civitate*, 995 (*ibid.*, ch. 2). — *Ecclesia Sancto-Eugenio, infra muros ipsius civitatis*, 1156 (*ibid.*, ch. 84). — *Terra ecclesiarum Sancto-Eugenio*, 1217 (Mén. I, pr. p. 59, c. 1). — *Ecclesia Sancto-Eugenio*, 1270 (*ibid.*, p. 94, c. 1). — *Ad Sancto-Eugenio*, 1380 (comp. de Nîmes); 1466 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Le prieure au rectore de l'église Sancto-Eugenio de Nîmes*, 1482 (*ibid.*). — *Santo-Eugene*, 1747 (Séguret, not. de Nîmes). — (Mén. I, p. 217; IV, p. 190.)
- SAINTE-EULALIE, *c^{ste}* de Saint-Chaple. — *Locus de Sancto-Offla*, 1384 (dénomb. de la senéch.). — *Sainte-Eulalie*, 1547 (arch. départ. C. 1313). — *Le*

prieuré de Saintes-Oulhies, 1690 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Sainte-Oulhe*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saintes-Oulhies*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*) ; 1744 (mandem. de l'évêque d'Uzès). — *Cantepredier*, 1753 (arch. départ. L. 393).

Sainte-Eulalie faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On y comptait 2 feux en 1384. — Le prieuré de Sainte-Eulalie (en languedocien *Sainte-Oulhe*, et par corruption *Saintes-Oulhies*) était uni à la prévôté du chapitre cathédral d'Uzès. — Une ordonnance du 10 septembre 1814 a rendu Sainte-Eulalie à Garrigues, pour en faire la c^{ie} de *Garrigues-et-Sainte-Eulalie*. — La communauté de Sainte-Eulalie avait pour armoiries : *de sable, à un pal losangé d'or et de sable*. — *Sainte-Eulalie-de-Razil*, église détruite, c^{ie} d'Aiguesvives. — *Ecclesia de Razil*, 1149 (Méniard, VII, p. 719). — *Ecclesia de Razil*, 1180 (cart. de Franquevaux). — *Ecclesia de Razil*, 1386 (répart. du subs. de Charles VI). — *Sainte-Eulalie*, 1567 (L. Ursy, not. de Nîmes). — *Sainte-Eulalie de Razis*, 1589 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Prioratus Sancti-Eulii de Barbaste*; *Sainte-Eulalie de Barbaste*, 1605 (*ibid.*). — *Sainte-Eulalie*, 1729 (*ibid.*).

En 1729, le prieuré simple et séculier de Sainte-Eulalie-de-Razil fut annexé à celui de Saint-Jean-Baptiste de Muz; les deux réunis valaient 1,200 liv.; ils étaient à la collation de l'évêque de Nîmes. — L'église de Sainte-Eulalie-de-Razil était déjà détruite en 1605.

Sainte-Foy, chapelle et château ruinés, c^{ie} de Blagnyres. — *Construa de Severia; castrum de Salveria; in parochia Sancti-Petri de Blagnyres*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, *passim*).

Sainte-Inière, q. c^{ie} de Congénies. — *Pont-de-Saint-Inière*, 1863 (notar. de Nîmes).

Sainte-Magdeleine, chapelle ruinée, c^{ie} de Saint-Alexandre.

Sainte-Magdeleine, église détruite, c^{ie} de Saint-Gilles. — *Prioratus Beate-Marye Magdeleine*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, insin. col. 206). — *Le prieuré de la Madeleine*, 1549 (arch. départ. G. 774).

Le prieuré rural de la Magdeleine de Saint-Gilles ne valait que 250 livres; il était à la collation de l'abbé de Saint-Gilles.

Sainte-Magdeleine, chapelle ruinée, c^{ie} de Tresques. — *La Magdeleine*, 1789 (carte des États).

Sainte-Magdeleine-de-Gicon, chapelle ruinée du château de Gicon, c^{ie} de Chusclan. — *Ecclesia de Jucône*, 1314 (Rot. eccl. arch. munic. de Nîmes). — Voy. Gicon.

L'église de Sainte-Magdeleine-de-Gicon, qui appartenait au ducemé de Bagnols, a cessé d'exister comme prieuré vers le milieu du v^e siècle.

Sainte-Magdeleine-de-Lancise, chapelle ruinée, c^{ie} de Barron, sur la montagne de Lancise. — (R. Rivoin, *Statist. du Gard*, t. II, p. 502.)

Sainte-Marie-Magdeleine, église aujourd'hui détruite, c^{ie} de Nîmes; plus connue sous le nom de *la Magdeleine*. — C'était un prieuré rural hors des murs de Nîmes, qui avait donné son nom à l'une des portes de la ville. — *Via que dixerunt Sancta-Maria-Magdalena*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 22). — *Ecclesia Sancte-Marie-Magdalene, infra muros ipsius civitatis*, 1156 (*ibid.* ch. 84); 1217 (Mém. I, pr. p. 59, c. 1). — *La Magdeleine*, 1563 (L. Ursy, not. de Nîmes).

Sainte-Marthe, q. c^{ie} d'Aramon. — *Sous le terme de Sainte-Marthe*, 1637 (Pilot, not. d'Aramon).

Sainte-Pasque, église entièrement disparue aujourd'hui, à Beaucaire. Elle était située près de Notre-Dame-des-Pommiers. — *Ecclesia Sancte-Pasche*, 1095 (Hist. de Lang. II, pr. col. 245); 1222 (Forton, *Nov. Arch. hist. sur Beaucaire*); 1276 (arch. départ. G. 276).

Sainte-Pegonelle, q. c^{ie} de Boissières.

Sainte-Perpétue, église détruite, c^{ie} de Nîmes. — *Ecclesia Sancta-Perpetua*, 905 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 49). — *Sancta-Perpetua*, 926 (*ibid.* ch. 5); 994 (*ibid.* ch. 48). — *Ecclesia Sancta-Perpetua*, 1114 (*ibid.* ch. 102). — *Ecclesia de Sancta-Perpetua*, 1156 (*ibid.* ch. 84); 1221 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1301 (arch. départ. G. 200). — *Sancta-Perpetua, a Vinols*, 1380 (comp. de Nîmes); 1479 (la Taula del Possess. de Nîmes). — (Arch. départ. G. 192.)

Ruinée au xvi^e siècle, cette église rurale, bâtie presque entièrement avec des débris de tombeaux et de monuments romains, remontait au delà du v^e siècle. — Le titre en a été transféré à l'une des paroisses de la ville de Nîmes.

Saint-Espirit, chapelle de confrérie, à Beaucaire, sur la place de l'église paroissiale de Notre-Dame-des-Pommiers.

Elle appartenait à l'œuvre du Mont-de-piété. Le bureau de cette œuvre, détruite par la Révolution et rebâtie en 1520, tenait ses séances dans une salle située au-dessus de cette chapelle (Forton, *Nov. Arch. hist. sur Beaucaire*, p. 397).

Saint-Estève, chapelle ruinée, c^{ie} de Laudun. — 1627 (carte de la princip. d'Orange).

Saint-Étienne, église paroissiale, à Anduze. — *Ecclesia Sancti-Stephani, qui est fundatus iuxta castru*

Indusie, ad ipso Mercato, 927 (Mém. I, pr. p. 20, c. 1).

SAINT-ÉTIENNE, chapelle ruinée, c^{me} de Saint-Hilaire-d'Ozilhan. — *Sant-Hilaire-le-Vieuc* (Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

SAINT-ÉTIENNE, église paroissiale dans l'uzès, détruite au xvi^e siècle et rebâtie au xvi^e. — *Abbatia Sancti-Stephani*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561; Gall. Christ. t. VI, instr. col. 654). — *Ad portale Sancti-Stephani evitatis Iercvæ*, 1344 (arch. mun. d'Uzès, BB. 2, f^o 17). — *Ecclesia Sancti-Stephani*, 1453 (arch. commun. d'Uzès, FF. 8). — *L'endroit où souloit estre la porte principale de l'esglise parochelle de Saint-Etienne, en la ville d'Uzès*, 1602 (J. Gentoux, *not. d'Uzès*). — *L'église paroissiale de Saint-Etienne*, 1605 (arch. commun. d'Uzès); 1684 (*ibid.* CC. 135).

Le sacristain de la cathédrale d'Uzès en était prieur.

SAINT-ÉTIENNE-D'ALENSAC, h. c^{me} d'Alais. — *Sanctus-Stephanus de Lensac*, 1170 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Le prieure Nostre-Dame (sic) d'Alensac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieure Saint-Estève de Lensac*, 1721 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Etienne-d'Alensac*, 1783 (arch. départ. C. 516).

Le prieuré de Saint-Etienne-d'Alensac appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Un au monastère de Saint-Bernard et Notre-Dame-des-Fonts d'Alais, il était à la collation de l'abbesse de ce monastère.

SAINT-ÉTIENNE-DE-ALVERVES, village et église destr. territ. de Clarensac. — *In villa Alvernes*, 841 (cart. de Psalmody). — *Villa quon vocant Alvernis*, 931 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 121). — *Villa Alvernis, in Valle-Anagia*, 1009 (*ibid.* ch. 127). — *Villa Sancti-Stephani de Alverno*, 1027 (*ibid.* ch. 126). — *Via publica quæ de Cavarraco ad Alverno discurrit*, 1060 (*ibid.* ch. 123). — *Sanctus-Stephanus de Alverno*, 1075 (Hist. de Lang. II, pr. col. 288). — *Saint-Etienne-d'Alverno, on del Vern*, 1249 (arch. départ. G.). — *Sant-Estève* (cad. de Clarensac).

C'est une des trois églises que l'évêque de Nîmes Raymond donna à son chapitre cathédral en échange de Notre-Dame-de-Bonheur.

SAINT-ÉTIENNE-DE-CAPDUEL, église entièrement ruinée, à Nîmes. — *De Sancto-Stephano ad ipso Capitolio*, 1007 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 1). — *Ecclesia Sancti-Stephani quæ est juxta Capitolium*, 1149 (Ménaud, VII, p. 719). — *Ecclesia Sancti-Stephani de Capitolio*, 1156 (cart. de N.-D. de

Nîmes, ch. 84); 1466 (arch. départ. G. 162); 1534 (*ibid.* G. 176). — *L'église Saint-Etienne de Capdul, située près de la Maison-Carrée*, 1560 (Ménaud, IV, p. 256); 1599 (*ibid.* V, p. 301). — *Saint-Etienne près du Capitole ou de la Maison-Carrée* (*ibid.* I, p. 188 et 216; IV, p. 190).

Cette église avait été donnée au monastère de Saint-Baudile vers 1060, avant son union à l'abbaye de la Chaise-Dieu (1084); l'abbé de la Chaise-Dieu l'avait ensuite cédée à l'évêque de Nîmes Raymond (Hist. de Lang. II, pr. col. 352).

SAINT-ÉTIENNE-DE-LA-SERRE, église détruite, c^{me} de Cendras. — *La paroisse Saint-Etienne de la Serre*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 43). — *Saint-Etienne*, 1733 (arch. départ. C. 1481).

SAINT-ÉTIENNE-DE-LAVAIL, ermitage et chapelle ruinée, c^{me} de Collias. — *Le prieure Sancti-Etienne de Laval, près Collias*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieure Nostre-Dame-et-Saint-Etienne-de-Laval*, 1630 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Vincent-de-Laval*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

SAINT-ÉTIENNE-DE-L'HIERRE, chapelle ruinée, c^{me} de Montfrin. — *Sanctus-Stephanus de Ereno*, 1018 (cart. de Psalmody). — *Sanctus-Stephanus de Ereno*, 1123 (*ibid.*). — *Procuratus Sancti-Stephani de Erenis de Heremis, diversis Arletensis*, 1174 (J. Bram, *notaire de Saint-Genès-en-Malgairens*). — *Saint-Etienne ou la Real* (Trenquier, *Mémoire sur Montfrin*).

SAINT-ÉTIENNE-DE-L'OLIV, c^{me} de Vézénobres. — *Villa Sancti-Stephani de Olivo*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Via que dicit de Venedubrio ad Sanctum-Stephanum*, 1230 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Sanctus-Stephanus de Olivo*, 1384 (dénombr. de la sen.). — *Locus Sancti-Stephani de Olivo, Utricensis diocesis*, 1462 (reg. cop. de l'etr. roy. E. v.). — *Saint-Etienne de Long*, 1544 (J. Ursy, *not. de Nîmes*). — *Saint-Etienne-de-L'Oliv*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Saint-Etienne de Lons*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saint-Estève de Lon*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Etienne-de-Long*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Etienne-de-L'Oliv faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenne de Sanzel. — On n'y comptait que 2 feux et demi en 1384. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. Le marquis de Calvière en était seigneur, au xvi^e siècle. — Les armoiries sont : *d'azur, à un ormeau de sinople*.

SAINT-ÉTIENNE-DE-ENCATTES, lieu détruit et église ruinée, c^{me} de Souvignargues. — *R. de Scata*, 1174 (Mé-

nard, VII, p. 731). — *Prioratus Sancti-Stephani de Scato*, 1243 (arch. départ. G. 366). — *Ecclesia de Scato*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Sanctus-Stephanus de Scato*, 1496 (Mén. IV, pr. p. 63, c. 1). — *Le prieuré Saint-Etienne d'Escate*, 1609 (insin. ecl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Etienne-d'Escats*, 1634 (arch. départ. G. 742); 1670 (insin. ecl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Etienne de Castes*, 1704 (C.-J. de La Baume, *Bel. ord. de la rév. des Camisards*). — *Saint-Etienne-d'Escate*, 1756 (Fontaine, not. de Nîmes). — *Saint-Etienne-d'Escate*, 1768 (arch. départ. G. 376).

Le prieuré-cure de Saint-Etienne-d'Escates faisait partie du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Soumière. Il valait 700 livres et était à la nomination de l'évêque de Nîmes. — En 1582, le lieu d'Escate a son preséance commune avec celui de Souvignargues. — Voy. ESCATTES.

SAINT-ÉTIENNE-DE-SERVENTIN, village, c^{te} de Saint-Victor-de-Malcap. — *Prioratus Sancti-Stephani de Serventinis*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Saint-Estève*; le château de *Saint-Estève* (Trenpierre, *Notices sur quelques localités du Gard*).

La seigneurie appartenait, au VIII^e siècle, à M. Chambon, de Saint-Ambroix. Le marquis de Saint-Victor y avait des fiefs nobles.

SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS, c^{te} de Bagnols. — *Ecclesia de Sancto-Stephano de Sorts*, 1314 (Rot. ecl. arch. munic. de Nîmes); 1384 (dénombr. de la sénéch.); 1550 (arch. départ. G. 1322). — *La communauté de Saint-Etienne des Sorts*, 1627 (*ibid.* G. 1294). — *Saint-Estève de Sorts*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Saint-Etienne-des-Sorts*, 1756 (arch. départ. G. 577). — *Sorts*, 1793 (*ibid.* I. 393).

Saint-Etienne-des-Sorts, avant 1790, faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — On y comptait 3 feux et demi en 1384. — C'était un prieuré régulier, relevant d'abord de Cluny, et uni plus tard à la sacristie du chapitre collégial de Saint-Martial d'Avignon. La vicairie du lieu était à la présentation du prieur et à la collation de l'évêque d'Uzès. — Cette communauté avait pour armoiries : *d'hermine, à un pal losangé d'argent et de gueules*.

SAINT-ÉTIENNE-DE-CHEMIN, église entièrement ruinée, à Nîmes. — *Sanctus-Stephanus de Camino*, 1410 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1425 (*ibid.*); 1466 (*ibid.*); 1510 (*ibid.*); 1544 (*ibid.*). — *Saint-Etienne du Chemin*, 1734 (insin. ecl. du dioc. de Nîmes). — *La Traversée de Saint-Etienne du Chemin*, 1700 (arch. départ. G. 215).

Cette église, ruinée depuis le XVI^e siècle, était

située dans une ruelle, auj. disparue, qui allait de la porte latérale de la cathédrale à la rue des Lourdais et qui s'appelait *Carrere de Camino* ou *la traversée de Saint-Etienne du Chemin* (arch. départ. G. 214).

SAINT-ÉTIENNE-ENTRE-DEUX-ÉGLISES, église entièrement ruinée, à Nîmes. — *Ad Sancto-Stephano inter duas ecclesias*, 1114 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 102). — *Ecclesia Sancti-Stephani infra (sic) duas ecclesias*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Ecclesia Sancti-Stephani inter duas ecclesias*, 1370 (Mén. I, pr. p. 94; c. 2, et p. 217).

Cette église, qui appartenait au chapitre de Nîmes, était située à l'extrémité de la rue Fresque, du côté de la rue de la Madeleine. Jusqu'à la Révolution, un arc-en-ciel demeuré enclavé dans une maison; ce qui avait fait donner à cette partie de la rue Fresque le nom d'*Arc-de-Saint-Etienne*.

Le nom de cette église lui venait de ce qu'elle était située sur le parcours direct entre l'église de Sainte-Eugénie et celle de la Madeleine.

SAINT-EUGÈNE, h. et église ruinée, c^{te} de Saint-Maximin. — *Villa Sancti-Eugenii, Utiensis diocesis*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561).

On voit encore les ruines de cette église adossées à une maison d'exploitation rurale (G. Charvet, *le château de Saint-Privat*, p. 7).

SAINT-URSULE, monastère d'ursulines, dans Nîmes. Il prit le nom de *Grand Couvent* quand l'évêque Colmet fondé un second couvent d'ursulines hors de la ville, en face de l'amphithéâtre des Arènes. C'est ce monastère (aujourd. le petit Temple protestant) qui a donné son nom à la rue du Grand-Couvent.

SAINT-EUZÈY, église rurale, auj. ruinée, sur le chemin du Vigan à Avèze. — *Mausus de Sancto-Eusebio, in parochia Sancti-Petri de Vicano*, 1310 (pap. de la famille d'Alzon). — *Via publica que duc de Vicano versus Sanctum-Eusebium*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Saint-Eusebe*, 1550 (arch. départ. C. 1812).

SAINT-VICTOIRE-ET-SAINT-BRUNE, chapelle ruinée.

Elle était située sur un rocher au pied duquel la tradition veut que se soient ralliés les Sarrazins battus par Charles Martel.

SAINT-FÉLIX, h. c^{te} de Saint-Martin-de-Valsgauc. — *A. de Sancto-Felice*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 47).

SAINT-FÉLIX-DE-PALLIÈRES, c^{te} de la Salle. — *Villa que vocat Patellaco, in vicaria Selindrinca, in castro Andusiense, in comitatu Novauensi*, 959 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 161). — *Sanctus-Felix de Paleria*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Saint-Felix*

de Pallières, 1355 (rép. du subs. de Charles VII).

— *Locus Sancti-Felices de Palliera, Venanensensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de l'abb. roy. E, v). — *Bl. Claretii, dominici Sancti-Felices de Pallera, Venanensensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gonies-on-Malgouret). — *Sanctus-Felix de Pallera*, 1508 (G. Galvin, not. d'Anduze). — *Sainct-Philip (sic) de Palliere, bathonie de Souce*, 1584 (Tar. univ. du doc. de Nîmes). — *Mont-Felix de Pallières*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Le village de Saint-Elix-de-Pallières appartenait, avant 1790, à la viguerie de Soumière et au diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre de la Salle. — En 1384, il ne se composait que de deux. — On a trouvé dans les mines de cette commune des preuves qu'elles avaient été exploitées du temps des Romains. — On remarque l'ancienne chapelle du château de Saint-Elix. — La communauté de Saint-Félix portait : *d'azur, à un lion rampant d'argent, accolé de gueules, bouché d'or*.

SAINT-FÉLIX-D'ESPIREAN, église détruite, c^{de} de Saint-Gilles. — *Sanctus-Felix de Espiran*, 1119 (biblioth. de Saint-Gilles). — *Ecclesia de Espirano*, 1386 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parochia Sancti-Felices Espirano, vicar. cura*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 266).

Le prieuré rural de Saint-Félix-d'Espiran appartenait à l'abbaye de Saint-Gilles.

SAINT-FÉREOL, alimo, c^{de} de Campestre-et-Luc.

SAINT-FÉREOL, chapelle ruinée, c^{de} de Saint-Privat-de-Champclos. — *Sanctus-Ferredolus*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304).

SAINT-FÉREOL, église détruite, c^{de} d'Uzès. — *Ecclesia Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, a porte septentrionali prope civitatem Uctia et B. Ferredol causidicata*, 896 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 294). — *Abbatia Sancti-Ferredoli*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Sanctus-Ferredolus*, 1226 (ibid. du grand séminaire de Nîmes). — *L'église de Saint-Ferredol*, 1590 (arch. commun. d'Uzès, GG. 7). — *Le prieuré de Saint-Ferredol*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Le prieuré de Saint-Ferredol était uni à l'ouvrière de la cathédrale d'Uzès.

SAINT-FIRMIN-LEZ-UZÈS, village auy. incorporé à la c^{de} d'Uzès. — *Abbatia et villa Sancti-Firmini*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Nundinar loci Sancti-Firmini*, 1344 (arch. commun. d'Uzès, BB. a. f. 17). — *Villa Sancti-Firmini*, 1358 (ibid. du grand séminaire de Nîmes). — *Sainct-Firmin-lez-Uzès*, 1502 (Rech. hist. sur Beaucaire,

p. 170). — *Saint-Firmin*, 1569 (arch. départ. C. 1329). — *Le communauté de Saint-Firmin*, 1671 (arch. commun. d'Uzès, CC. 100). — *La noblesse de Saint-Firmin-lez-Uzès*, 1727 (arch. départ. C. 1218). — *Saint Firmin*, 1752 (Nivolas, not. de Nîmes). — *Le château de Saint-Firmin* (Vignard, V, p. 134).

Le prieuré de Saint-Firmin était uni à la prévôté du chapitre cathédral d'Uzès. — Il se tenait en ce lieu, au moyen âge, une foire célèbre, au sujet de laquelle eut lieu, en 1358, une transaction entre le prévôt de la cathédrale et les consuls d'Uzès. — En 1578, le lieu de Saint-Firmin ayant été démoli, la foire fut, par autorisation du roi, transférée dans l'intérieur de la ville d'Uzès. — La communauté de Saint-Firmin portait : *de sable, à un pal losangé d'argent et de sable*.

SAINT-FLORENT, c^{de} de Saint-Ambroix. — *Sanctus-Florentius*, 1157 (Gall. Christ. t. VI, p. 620). — *Castrum Sancti-Florentis et vassallorum epus*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 33). — *Parochia Sancti-Florentii* (ibid. f. 33). — *Castrum et villa Sancti-Florentii* (ibid. f. 41). — *Sanctus-Florentius*, 1384 (den. de la seign.). — *Saint-Florent*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Florent*, 1698 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1736 (arch. départ. C. 1307). — *Mont Magard*, 1793 (ibid. L. 393).

Saint-Florent appartenait, en 1384, à la viguerie d'Alais et au diocèse de Nîmes; on y comptait alors 4 feux et demi. — Dès avant l'an 1355, ce village était incorporé à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Le prieuré de Saint-Florent était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On a trouvé en ce lieu des sépultures gallo-romaines. — Les armoiries de Saint-Florent sont : *d'argent, à une bande losangée d'or et de sangle*.

SAINT-GÉLIS, f. et chapelle ruinée, c^{de} de Fontanès.

SAINT-GÉLY, h. c^{de} de Cornillon.

SAINT-GENIÈS, église ruinée, c^{de} d'Uzès. — *Villa Sancti-Genesii*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *La moterie de Saint-Genès*, 1770 (anc. compoix, arch. mun. de Nîmes).

Église romane du commencement du vi^e siècle, dont il ne reste plus que le chevet. On remarque dans le mur extérieur deux épitaphes qui datent de l'époque carlovingienne.

SAINT-GENIÈS-DE-COMOLAS, c^{de} de Roquemaure. — *Sanctus-Genesius de Comolaco*, 1384 (denombr. de la sen.). — *Saint-Genès*, 1550 (arch. départ. C. 1326). — *Le prieuré Sainet-Genès de Comilas*, 1620 (insin.

eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Genès-de-Comolus*, 1633 (arch. départ. C. 1296). — *Comolus*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Montebos*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Genès-de-Comolus faisait partie de la viguerie de Roquemaure et du diocèse d'Uzès pour le temporel; mais, pour le spirituel, il relevait du diocèse d'Uzès. — Le prieuré était à la collation du chapitre collégial de Roquemaure. — On comptait 13 feux à Saint-Genès-de-Comolus en 1384. — Les armoiries de cette communauté sont : *d'hermine, à un chef losange d'argent et d'azur*.

SAINT-GENÈS-DE-LAUDUN, église ruinée, c^m de Laudun. — *Le prieuré Saint-Genès de Laudun, en plaine*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — Voy. LAUDUN.

SAINT-GENÈS-EN-MALGOIRÈS, c^m de Saint-Clapote. — *Sanctus-Genesius de Medogozos*, 1119 (bulletin de Saint-Gilles). — *Ecclesia de Sancto-Genesio*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Sanctus-Genesius de Medio-Gauto*, 1381 (Mén. III, pr. p. 34, c. 1). — *Sanctus-Genesius de Medio-Gato*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Sanctus-Genesius de Malgoiris*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, IV, f° 32). — *Locus Sancti-Gervasii de Mandegato*, 1461 (*ibid.*, E, v). — *Castrum Sancti-Gervasii*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Saint-Genès de Malgoirès*, 1547 (arch. départ. C. 1314).

Le seigneurie de Saint-Genès, 1567 (lettr.-pat. de Charles IX). — *Saint-Genès de Malgoirès*, 1597 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1752 (arch. départ. C. 1308). — *Mont-Esquille*, 1793 (*ibid.*, L. 393).

Saint-Genès-en-Malgoirès faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Le prieuré était à la collation de l'abbé de Saint-Gilles; l'évêque d'Uzès n'avait que la collation de la vicairie sur la présentation du prieur du lieu. — En 1384, on comptait 8 feux à Saint-Genès-en-Malgoirès. — La justice de ce lieu dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès. — Saint-Genès était, au XVIII^e siècle, le chef-lieu d'une conférence ecclésiastique du dioc. d'Uzès. — En 1790, cette communauté devint le chef-lieu d'un canton du district d'Uzès, composé de six communes : La Calanette, Dions, Montignargues, la Rouvière, Saint-Genès et Sauzet. — Saint-Genès-en-Malgoirès ne reçut point d'armoiries en 1694.

SAINT-GEORGES, f. c^m d'Arrigas.

SAINT-GEORGES, chapelle ruinée, c^m de Théziers.

SAINT-GEORGES-DE-GÉVOLOS, h. détruit et chapelle ruinée, c^m de Fourès. — *B. de Geolon*, 1249 (cart.

de N.-D. de Bouth. ch. 20). — *Sanctus Georgius de Gevolos*, 1416 (E. Trounquet, *Nat. sur quelques localités du Gard*).

SAINT-GEORGES-DE-VÉNÉJAN, h. c^m de Vénéjan. — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

SAINT-GÉRAUD-DE-BOUFFETTEL, chapelle aug. détruite, qui a donné son nom au mont Saint-Guiral (voy. ce nom). — *Capella Sancti-Geraldi de Rocafolio*, 1135 (bulle d'Innocent III). — *Capella de Rocafolio*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84).

Cette chapelle relevait de l'église de N.-D. de Doubric.

SAINT-GERMAIN-DE-CÈZES, h. c^m de Saint-Ambroix. — *Mos Chaber*, 1866 (notar. de Nîmes).

SAINT-GERMAIN-DE-MONTAIGU-LES-VAIS, h. et chapelle ruinée, c^m d'Alais. — *R. prior Sancti-Germanni*, 1159 (Ménard, VII, p. 729). — *Castrum de Mont-Aigu*, 1208 (Généralie des Châteaufort-Randon). — *Donus Sancti-Germanni*, 1206 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia Sancti-Germanni*, 1257 (*ibid.*). — *Donum de Monte-Aigu*, 1294 (Mén. I, pr. p. 131, c. 1). — *Ecclesia Sancti-Germanni in prope Alestem*, 1537 (Et. Rostang, not. d'Alais). — *Prioratus Sancti-Germanni de Alestem, in ecclesia Avenasensis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, v). — *Sanctus-Gervasius de Monte-Aigu prope Alestem*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 1). — *Sancti-Germanni sur Ale*, 1554 (J. Ussy, not. de Nîmes). — *Prioratus secularis Sancti-Germanni de Monte-Aigu prope Alestem*, 1695 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes).

Bien qu'enclavé dans le diocèse d'Alais depuis 1694, ce prieuré continua d'appartenir au chapitre de Nîmes, dont le troisième archidiacre prenait le titre de seigneur de Saint-Germain-de-Montaigu. — (Ménard, IV, p. 155.)

SAINT-GERVAIS, c^m de Bagnols. — *Sanctus-Gervasius*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Saint-Gervais*, 1550 (arch. départ. C. 1233). — *Le prieuré Saint-Gervais*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Gervais*, 1627 (arch. départ. C. 1294). — *Gervais-lez-Bagnols*, 1793 (*ibid.*, L. 393).

Ce village, qui faisait partie du diocèse d'Uzès, viguerie et doyenné de Bagnols, ne se composait en 1384, que de 2 feux. — Le prieuré de Saint-Gervais était à la collation de l'évêque d'Uzès. — L'ancien château existe encore dans l'intérieur du village. — Saint-Gervais portait : *de simple, à un pal losange d'argent et d'azur*.

SAINT-GERVAIS, c^m de Marguerites. — *Villa Sancti-Gervasii*, 1157 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Sancti*

ius-Gervasius, 1207 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1). — *Locus de Sancto-Gervasio*, 1331 (Ménard, VII, p. 727); 1384 (dénombr. de la sou.). — *Saint-Gervaise*, 1355 (rep. du subs. de Charles VII). — *Locus Sancti-Gervasi*, 1494 (Dapchuel, not. de Nîmes). — *Sanct-Gervasi*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Sanct-Gervasi*, 1650 (G. Guiran, *Style de la Cour roy. ord. de Nîmes*). — *Belle-rôte*, 1793 (arch. départ. I, 393).

Saint-Gervasy faisait partie de la vignerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — On y comptait 8 feux en 1384, et en 1744, 70 feux et 280 habitants. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Gervais de Saint-Gervasy était uni à la messe épiscopale de Nîmes et valait 2,000 livres. — La haute, moyenne et basse justice de ce village appartenait à l'évêque de Nîmes.

SAINT-GILLES, ar rond. de Nîmes. — *Monasterium Sancti-Petri*, in *Valle-Flaviana*, 813 (Mén. I, pr. p. 3, c. 1). — *Sanctus-Petrus*, in *Valle-Flaviana*, 817 (D. Bouquet, *Historiens de France*). — *In Valle-Flaviana*, in *comitatu Nemausense*, ad *finis Septimanie*, 878 (bull. de Saint-Gilles). — *Monasterium Sancti-Petri*, in *quo quiescit corpus B. Egidii*, in *Valle-Flaviana*, in *pago Nemausense*, in *finibus Gothiae*, 879 (Mén. I, pr. p. 11, c. 2). — *Sanctus-Egidius*, 1034 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 32). — *Egidienus (nomina)*, 1095 (Hist. de Lang. II, pr. col. 336). — *Villa Sancti-Egidii*, 1256 (Mén. I, pr. p. 81, c. 2). — *Sanctus-Egidius*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Saint-Gille*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII). — *Le fort de Saint-Gilles*, 1533 (arch. départ. G. 902). — *Saint-Gelly*, 1558 (Mén. IV, notes, p. 22). — *Saint-Gilles*, 1650 (G. Guiran, *Style de la Cour roy. ord. de Nîmes*). — *Heraclea*, 1793 (arch. départ. I, 393).

Saint-Gilles faisait partie de la vignerie et du dioc. de Nîmes. — En 1384, on y comptait 40 feux, on y comprenant ceux d'Estagel, son annexe. Le recensement de 1744 lui donne 600 feux et 3,500 habitants; celui de 1789, 1,181 feux. — Saint-Gilles, bâti près de l'emplacement d'une ville antique (que plusieurs ont crue être Iléraclea), doit son origine et son accroissement à la dévotion des chrétiens pour le tombeau de saint Gilles, qui y fut inhumé en 721. — En 1231, saint Gilles comprenait sept paroisses. — Le premier grand-prieuré de Saint-Jean-de-Jérusalem fondé en Europe le fut à Saint-Gilles, par Raymond IV, au commencement du XII^e siècle. — Quatre conciles ont été tenus à Saint-Gilles. — L'abbaye de Saint-Gilles, sécular-

isée par une bulle du pape Paul III en 1538, était à la nomination du roi; elle valait 18,000 livres. — En 1790, lors de la première organisation du département, Saint-Gilles devint le chef-lieu d'un canton du district de Nîmes. Ce canton ne se composait que de la ville de Saint-Gilles et de ce qu'on appelait son taillable, c'est-à-dire les villages ou hameaux de Sieure, d'Espéiran, de Saint-André-de-Camarignan et de Sainte-Colombe. — Saint-Gilles porte : *d'azur à une biche percée d'une flèche, avec cette devise : IN VIRTUTE, DECOR — IN LABORE, QUIES*.

SAINT-GILLES, f. c^{te} de Beaucaire. — *Les Jardins de Saint-Gilles*, 1828 (notar. de Nîmes).

SAINT-GILLES, église ruinée, dans le cimetière actuel de la c^{te} de Marguerittes. — *Sanctus-Egidius*, 974 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 60). — *Sanctus-Egidius de Margaria*, 1031 (*ibid.*, ch. 86); 1141 (arch. départ. G. 364). — *Ecclesia Sancti-Egidii, loci Marguaritarum*, 1466 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Sanctus-Egidius de Margaria*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 1). — *Saint-Gilles hors les murs de Marguerittes*, 1617 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Gilles de Marguerittes*, 1706 (arch. départ. G. 206).

Le prieuré simple et séculier de Saint-Gilles de Marguerittes fut de bonne heure annexé à l'église de Saint-Pierre de Marguerittes. Tous deux étaient mis au premier archidiaconat de l'église cathédrale de Nîmes et valaient ensemble 3,000 livres. — Les débris qui restent encore debout, et qui sont du plus pur roman, permettent de faire remonter cet édifice au XI^e siècle.

SAINT-GILLES, église ruinée, c^{te} de Portes. — *Ecclesia Sancti-Egidii, in sylva que vocatur Regudana, ad Portos*, 1050 (Hist. de Lang. II, pr. col. 210). — *Saint-Gilles de Portes*, 1450 (arch. départ. G. 399). — *Le prieuré Saint-Gilles de Portes*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Le prieuré de Saint-Gilles de Portes était à la collation du chapitre de Saint-Germain de Montpellier. L'évêque d'Uzès en confraîrait seulement la vicairie, sur la présentation du prieur.

SAINT-GILLES-LE-VIEUX, prieuré aujourd'hui détruit, c^{te} du Caylar. — *Ecclesia Sancti-Egidii de Missinara*, 1119 (bull. de Saint-Gilles). — *Villa Sancti-Egidii reteris*, 1202 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 237). — *Sanctus-Egidius*, 1308 (arch. départ. G. 267). — *Le prieuré de Saint-Gilles-le-Vieux*, 1546 (*ibid.*, 338). — *Saint-Gilles-le-Viel, sur le grand chemin du pont de Lunel à Beaucaire, dont les restes paraissent sur une petite éminence*

de terre, 1696 (procès-verbal d'une visite épisc. de Fléchier, arch. départ. G. 373). — *Saint-Gély*, 1760 (*ibid.*).

Ce prieuré, qui s'appelait aussi *Saint-Gilles de Missargues*, était une annexe du prieuré de Saint-Étienne du Caylar et relevait originairement de l'abb. de Saint-Gilles, et plus tard du chapitre collégial de Saint-Pierre de Montpellier.

SAINT-GUILHEM-DE-L'ESPÉROU, église ruinée dès le ^{vi}^e siècle, au h. de l'Espérou. — *Ecclesia Sancti-Guilhermi de Esperone*, 1436 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Cette église, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Guilhem-du-Désert, diocèse de Lodève, fut unie en 1436 à la sacristie du chapitre collégial de Notre-Dame-de-Bonheur.

SAINT-GUILHEM-DE-VIGNOLES, église détruite, ^c^e de Nîmes. — *Ecclesia fundata in honore Sancti-Wilhelmi, in villa que nuncupant Vinusola, in parochia Sancto-Perpetui, in territorio civitatis Nemausensis*, 1050 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 166). — *Sanctus-Guilhemus de Vincoles*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Saint-Guilhem de Vignoles, sire Magaille*, 1426 (arch. départ. G. 200); 1477 (*ibid.* G. 205). — *Saint-Guilhem de Vignoles*, 1608 (J. Bruguière, not. de Nîmes. — (Ménard, V, p. 293.)

SAINT-GUIHEL, ermitage, sur les ruines de la chapelle de Saint-Gérard-de-Roquefeuil (voy. ce nom), sur la montagne de Saint-Guiral, à la limite des communes de Durban et d'Arrigas.

SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS, ^c^e d'Alais. — *La paroisse de Saint-Ylaire de Britomant*, 1376 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 43). — *Sanctus-Ylarius de Breto-Mans*, 1384 (dénomb. de la sénéchal.). — *Ecclesia Sancti-Hilarii*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Saint-Ylaire de Brethmas*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saint-Ylaire, viguerie d'Allez*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Hilaire-de-Brethmas*, 1674 (arch. départ. C. 878); 1698 (*ibid.* C. 1849). — *Brethmas-Avesnes*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Hilaire-de-Brethmas faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse de Nîmes (Alais), archiprêtre d'Alais. — Ce village se composait de 5 feux en 1384. — La commune de Saint-Hilaire-de-Brethmas est bornée à l'est par la rivière d'Arène. — Nous ne lui connaissons pas d'armoiries. — Voy. VIE-CLOUTAT.

SAINT-HILAIRE-D'OZILHAN. ^c^e de Remoulins. — *Castrum Sancti-Hilarii*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 304). — *Locus de Sancto-Hilario*, 1312 (arch. commun. de Valliguère). — *Sanctus-Hilarius* (sic),

1384 (dénomb. de la sénéchal.). — *Locus Sancti-Hilarii de Auxillhan, Utriusus diocesis*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malgonvès). — *Prioratus Sancti-Hilarii de Ozilhano*, 1480 (cart. de Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon). — *Saint-Hilaire-d'Ozilhan*, 1551 (arch. départ. C. 1332). — *Le prieuré Saint-Hilaire-d'Ozilhan*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Hilaire d'Ozilhan*, 1633 (arch. départ. C. 1296).

Saint-Hilaire-d'Ozilhan faisait partie, avant 1790, de la viguerie de Roquemaure et du diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — On y comptait 7 feux en 1384. — Ce village est encore aujourd'hui entouré de remparts du côté du nord et de l'est. — Ses armoiries sont : de gueules, à un pal losangé d'or et d'azur.

SAINT-HILAIRE-LE-VIEUX, église ruinée, ^c^e de Saint-Hilaire-d'Ozilhan (Trenquier, Not. sur quelq. local. du Gard). — Voy. SAINT-ÉTIENNE.

SAINT-HIPPOLYTE-DE-CATON, ^c^e de Vézénobry. — *Villa Sancti-Ippoliti de Catone*, 1295 (Ménard, VII, p. 725). — *Sanctus-Ippolitus de Catone*, 1384 (dén. de la sénéchal.). — *Saint-Ipolite de Caton*, 1544 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Ipolite de Caton*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Saint-Ippolite de Caton*, 1565 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Ippolite de Caton*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Ippolite-de-Caton*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Ce village faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Il se composait, en 1295, de 33 feux, et en 1384, de 3 seulement. — Le prieuré était à la collation de l'abbé de la Chaise-Dieu. L'évêque d'Uzès ne pouvait disposer que de la vicairie, sur la présentation du prieur.

— Ce lieu (qui a pris son nom d'une montagne de son territoire) ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. de Montolieu, de Nîmes, en était seigneur au ^{xviii}^e siècle. — On y a trouvé des inscriptions et d'autres antiquités. — *Saint-Hippolyte-de-Caton* portait : de gueules, à un pal losangé d'argent et d'azur.

SAINT-HIPPOLYTE-DE-MONTAGU, ^c^e d'Uzès. — *Ecclesia de Sancto-Ippolito, prope Flaucium*, 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Sanctus-Ippolitus de Monte-Acto*, 1384 (dénomb. de la sénéchal.). — *Le prieuré Saint-Ippolite de Montagut*, 1620 (insin. eccl. du diocèse d'Uzès). — *Saint-Ippolite-de-Montagu*, 1715 (J.-B. Nolin, Carte du dioc. d'Uzès); 1744 (mandem. de l'évêque d'Uzès); 1761 (arch. départ. C. 582). — *Politie-Montagu*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Hippolyte-de-Montaignu faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Ce prieuré était à la collation de l'évêque. — En 1384, ce village ne comptait que 2 feux et demi.

Il doit son surnom à la montagne, de forme conique, au pied de laquelle il est bâti. — Les armoiries de Saint-Hippolyte-de-Montaignu sont : de sinople, à une fasces besaigué d'argent et de sinople.

SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT, arrond. du Vigan. — *Prioratus Sancti-Ipoliti de Rupo-Furcata*, 1227 (arch. départ. G. 350). — *Sanctus-Ipolitus*, 1321 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1384 (denomb. de la seigneurie). — *Saint-Ipolite*, 1435 (répartition du subs. de Charles VII). — *Savatus-Ipolitus de Rupo-Furcata*, 1461 (reg.-cop. de l'etr. roy. E. v). — *Sanctus-Ippolitus*, 1485 (Mém. IV, pr. p. 37, c. 1). — *Saint-Ippolite, bailliage de Sauve*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Hippolyte-de-Roquefoucaude*, 1617 (ins. ecd. du dioc. de Nîmes). — *Mont-Polite*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Hippolyte-du-Fort faisait partie de la viguerie de Soumèrie et du diocèse de Nîmes jusqu'en 1694, et ensuite de celui d'Alais. — On y comptait 12 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Hippolyte-de-Roquefoucaude, tout en faisant partie du diocèse d'Alais à partir de 1694, continua de demeurer uni à la messe épiscopale de Nîmes. — Saint-Hippolyte était cependant le siège d'un des sept archiprêtres du diocèse d'Alais. — En 1790, à l'époque de la première organisation du département, Saint-Hippolyte devint le chef-lieu d'un district qui comprenait les cantons suivants : Monoblet, Saint-Hippolyte, la Salle et Sauve. — Le canton de Saint-Hippolyte fut composé de neuf communes : Agusan, la Cadière, Cézas-et-Cambo, Conqueyrac, Cros, Pompignan, Saint-Hippolyte, Saint-Roman-de-Codière et Seyrac (Ceyrac). — La dénomination de *Saint-Hippolyte-du-Fort* date de la fin du xvi^e siècle, un fort, dont une partie subsiste encore et sert de caserne, y ayant été bâti, en 1687, sur les plans du maréchal de Vauban. — Au commencement du xvi^e siècle et à l'époque des troubles des Cévennes, cette petite ville devint le siège d'un gouvernement militaire. — Les armoiries de Saint-Hippolyte-du-Fort sont, d'après l'Armorial de 1694 : *de gueules, à un château d'or sur une montagne d'argent, bâtie de deux tours inégales à trois créneaux, chacune maçonnée de sable, celle du flanc dextre plus élevée que l'autre; et d'après Gastelier de La Tour: de gueules, à un château d'argent, sommé de deux tours crénelées, celle à dextre plus élevée que l'autre; le château fondé sur une montagne d'argent.*

SAINT-HIPPOLYTE-LE-VEUX, h. c^{ne} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

SAINT-JACQUES, église aujourd'hui détruite, dans Saint-Gilles (Rivière, *Statist. du Gard*, t. II, p. 595).

SAINT-JACQUES, q. c^{ne} de Vergèze. — *Le clauis de Saint-Jacques*, 1730 (pap. de la fam. Séguet, arch. hosp. de Nîmes).

SAINT-JACQUES-DE-PORTE-COIVERT, église suj. disparue, c^{ne} de Nîmes. — *Hospitale militum, a Porto-Cuberta*, 1492 (Sim. Benoît, not. de Nîmes). — *Saint-Jacques de Porte-Coiverte*, 1548 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1671 (comp. de Nîmes).

Elle était bâtie sur la porte romaine maintenant appelée *porte de France*.

SAINT-JACQUE, bois, c^{ne} de Tornac.

SAINT-JEAN, f. c^{ne} d'Aiguemortes. — *Le domaine de Saint-Jean*, 1753 (arch. départ. G. 60). — *Salus de Saint-Jean* (carte géol. du Gard).

On y a trouvé des monnaies romaines et des antiquités. — Ancienne commanderie du grand-prieuré de Saint-Gilles. — Église ruinée.

SAINT-JEAN, église collégiale (et plus tard cathédrale), dans Alais. — *Ecclesia Sancti-Johannis de Mesto*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f. 18). — *L'église collégiale de Saint-Jehan d'Alès*, 1536 (quittance originale en ma possession).

SAINT-JEAN, f. c^{ne} de Bellegarde. — *Mas Saint-Jean*, 1609 (arch. départ. G. 283). — *La métairie de Saint-Jean de Bellegarde*, 1674 (Rec. H. Mazet). — *Mas de Saint-Jean*, 1846 (notar. de Nîmes).

C'était une annexe de la commanderie de Barbentane ou Mas-de-Liviers.

SAINT-JEAN, q. c^{ne} de Cassagnolles. — *Le camp Saint-Jean*, 1550 (arch. départ. G. 319).

SAINT-JEAN, égl. détruite, c^{ne} de Montfrin.

Ancienne commanderie (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*).

SAINT-JEAN, égl. ruinée, c^{ne} de Pompignan.

SAINT-JEAN, égl. ruinée, c^{ne} de Vézénobrie.

SAINT-JEAN-DE-BEAUVOL, égl. titrale, c^{ne} de Beaucaire. — (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*.)

SAINT-JEAN-DE-CEIRARGUES, c^{ne} de Vézénobrie. — *Seyranègues*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sanctus-Johannes de Ceyrargues*, 1247 (*ibid.*). — *Villa Sancti-Johannis de Seyranis*, 1245 (Ménard, VII, p. 724). — *Sanctus-Johannes de Seyranis*, 1384 (denomb. de la s^{en}). — *Saint-Jean*, 1542 (arch. départ. G. 1810). — *Ceyrargues*, 1547 (*ibid.* G. 1315). — *Saint-Jehan-de-Seyrargues*, 1563 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Jean-de-Ceyrargues*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saint-Jean-de-Seyrargues*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Saint-Jean-de-Ceyrargues faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle.

— Dans l'assise de 1295 (Ménard, VII, p. 725). — Saint-Jean-de-Ceyrargues est compté pour 47 feux; le dénombrement de 1384 lui en attribue 3. — Le prieuré de Saint-Jean-de-Ceyrargues était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le château ne date que de la fin du XVI^e siècle. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. de Montolieu, de Nîmes, en était seigneur en 1731. — Cette communauté avait pour armoiries : *de gueules, à un pal losangé d'or et de sable*.

SAINT-JEAN-DE-CRIEULON, c^{on} de Sauve. — *Saint-Jean-de-Criulon, bulhage de Sauve*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *La communauté de Saint-Jean-de-Criulon*, 1637 (arch. départ. G. 746). — *Le prieuré de Saint-Jean-de-Criulon-de-Villesèque*, 1674 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Prieuré-curé de Saint-Jean-de-Criulon-et-Villesèque*, 1737 (Séguier, not. de Nîmes). — *Criulon*, 1793 (arch. départ. L. 393).

La communauté de Saint-Jean-de-Criulon ne se rencontre pas sur les listes de 1384 et de 1435; ce village n'apparaît que vers la fin du XVI^e siècle. En 1520, il fait partie, avec Saint-Martin-de-Saussenac et Villesèque, de la baronnie de Vihrac. — Il appartenait à la viguerie de Sommière (plus tard au bailliage de Sauve) et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — Le prieuré de Saint-Jean-de-Criulon était à la collation de l'évêque de Nîmes et valait 1,200 livres.

SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM, église entièrement détruite aujourd'hui, hors des murs de Nîmes, au midi de la ville. — *Domus hospitalis Sancti-Johannis Jerusalemiani, apud Neorousum*, 1298 (A. Germain, *Hist. du commerce de Montp.* t. I, p. 326). — *Saint-Jean-de-Jerusalem*, 1311 (Ménard, I, p. 466). — *Puits de Saint-Jean : Jardins de Saint-Jean*, 1671 (compoix de Nîmes).

Cette église appartient d'abord aux Templiers, puis aux Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Elle occupait, avec toutes ses dépendances, l'emplacement actuel de l'institution de l'Assomption et des maisons qui, avec elle, forment l'île comprise entre les rues de la Servie, de la Luzerne (auj. Pradier), de Monjardin, et le côté ouest de l'avenue Fenchères.

SAINT-JEAN-DE-LA-COURTINE, église aj. entièrement détruite, à Nîmes. — *Sanctus-Johannes*, 1094 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 32). — *Ecclesia Sancti-Johannis, infra muros ipsius civitatis*, 1156 (*ibid.*, ch. 84). — *Ecclesia Sancti-Johannis de Cortina*, 1217 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sanctus-Johan-*

nes, 1380 (comp. de Nîmes). — *Sanctus-Johannes de Cortina*, 1466 (arch. départ. G. 162, f^o 35). — *Sanct-Jehan de la Courtine, de Nesmes*, 1525 (*ibid.*, G. 287); 1674 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — (Ménard, IV, p. 131 et 190.)

Cette église était située dans l'enclos du Chapitre; il en existait encore un pan de mur en 1644. — En 1694, elle fut annexée, comme chapellenie, à l'église Saint-Adrien de Caveirac (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

SAINT-JEAN-DE-MARIÉOLS, c^{on} de Barjac. — *Villa Sancti-Johannis de Mariopolis*, 1226 (bild. du gr. sémin. de Nîmes). — *Villa Sancti-Johannis de Mariopolis*, 1254 (Gall. Christ. t. VI, p. 305). — *Sanctus-Johannes de Mariopolis*, 1274 (Mén. I, pr. p. 101, c. 1); 1384 (dénombrement de la sénéch.). — *Saint-Jean-de-Mariéols*, 1550 (arch. départ. G. 1321). — *Sanct-Jehan-de-Mariéols*, 1577 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Sanct-Jehan-des-Isseaux*, 1620 (Griollet, not. de Barjac). — *Saint-Jean-de-Mariéols*, 1633 (arch. départ. G. 1290). — *Saint-Jean-de-Mariéols, ou des Anels*, 1684 (*ibid.* G. 32). — *Mariéols-les-Anels*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Jean-de-Mariéols faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Le prieuré était à la nomination de l'évêque d'Uzès. — On y comptait 6 feux en 1384. — Saint-Jean-de-Mariéols était le siège d'une justice, supprimée en 1725 par suite d'un échange fait alors entre le roi et la maison de Grussol d'Uzès; même après l'échange, M^{me} de Fourvières y possédait encore, vers 1750, la haute justice. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Saint-Jean-de-Mariéols porte : *de sinople, à une fasces losangé d'or et de gueules*.

SAINT-JEAN-DE-POLVELIÈRES, chapelle rurale. c^{on} de Bouillargues. — *Ecclesia de Polveleris*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84); 1256 (arch. départ. G. 376); 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Saint-Jean-de-Paronbière*, 1547 (arch. départ. C. 1768). — *Le prieuré Saint-Jean-de-Pouvelières*, 1606 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes).

L'église rurale de Saint-Jean-de-Pouvelières était déjà en ruines en 1541. — Le titre en fut transporté à l'église du village de Rodillan au commencement du XVII^e siècle. — Au XVIII^e, le prieuré simple et séculier de Saint-Jean-de-Rodillan valait 3,000 livres.

SAINT-JEAN-DE-ROQUE, vill. c^{on} de Quissac. — *Locus de Roqua*, 1384 (dénombrement de la sénéch.). — *Roque*, 1435 (rép. du subs. de Charles VI). — *Sanct-Jehan-de-Roques*, 1550 (J. Ursy, not. de Nîmes). —

Saint-Jean-de-Roque, bailliage de Sauve, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Jean-de-Roque*, 1602 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *La communauté de Saint-Jean-de-Roque*, 1637 (arch. dép. G. 746). — *Le prieuré Saint-Jean-de-Roque*, 1734 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Ce lieu appartenait originairement à la viguerie de Sommière (il fit ensuite partie du bailliage de Sauve) et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — En 1384, il ne se composait que d'un feu. — En 1734, lors de la vérification générale des comptes des communes du diocèse de Nîmes, Saint-Jean-de-Roque, n'ayant d'autres habitants que les fermiers de quatre domaines dont les propriétaires résidaient à Sauve, n'eut aucun compte à remettre. — Cependant, en 1790, lors de la division du département en districts, Saint-Jean-de-Roque est encore compté comme une commune du canton de Quissac, district de Sommière. L'existence communale lui fut bientôt retirée. — Cette communauté portait : *d'or, à une balle fasclée d'or et de simple*.
 SAINT-JEAN-DE-ROUSIGÉ, chapelle ruinée, sur le plateau de Laudou. — *Sainte-Foy*, 1789 (carte des États).
 SAINT-JEAN-DE-ROZELLES, chapelle ruinée, c^{de} de Guilhae.

SAINT-JEAN-DE-SERRES, c^{de} de Lédignan. — *Parrochia Sancti-Johannis de Serris*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Locus de Sancto-Johanne de Serris*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Saint-Jehan-de-Serres*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parrochia Sancti-Johannis de Serris*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Locus de Sancto-Johanne de Serris*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Parrochia Sancti-Johannis de Serris*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.). — *Sanctus-Johannes de Serris*, 1485 (arch. départ. G. 376). — *Saint-Jean-de-Serres, viguerie d'Anduze*, 1589 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Jean-de-Serres*, 1612 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Serres-la-Coste*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Jean-de-Serres faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — L'église de Saint-Jean-de-Serres, dont la construction primitive paraît remonter au x^e siècle, vient d'être heureusement restaurée. — On y comptait 2 feux et demi en 1384. — Le prieuré-cure de Saint-Jean-de-Serres valait 1,200 livres; il était à la collation de l'évêque de Nîmes.

SAINT-JEAN-DES-VIGNES, égl. rurale, auj. détruite, c^{de} de Monfrin. — (E. Trenquier, *Mém. sur Monfrin*).
 SAINT-JEAN-DE-VALERISCLE, c^{de} de Saint-Ambroix. —

Castrum Sancti-Johannis de Valeriscle, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 32 et 33). — *Castrum Sancti-Johannis de Valeriscle* (sic), 1376 (*ibid.* f^o 41 et 52). — *Locus de Sancto-Johanne de Valeriscle*, 1384 (dén. de la sénéch.). — *Saint-Jean-de-Valeriscle*, 1549 (arch. départ. G. 1320); 1669 (*ibid.* G. 1287). — *Le prieuré Saint-Jean-de-Valeriscle*, 1696 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Valeriscle*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Jean-de-Valeriscle faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — On y comptait 5 feux en 1384. — C'était, au xiv^e siècle, un prieuré séculier à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation de la marquisse de Portes. — Il y a sur cette commune un château qui a appartenu au prince de Conti. — Les armoiries de Saint-Jean-de-Valeriscle sont : *de simple, à trois oignons renversés d'argent, posés 2 et 1*.

SAINT-JEAN-DE-VALGARNIDE, chapelle ruinée, c^{de} de Dourbie. — *Capella Sancti-Johannis de Valgarnida*, 1135 (bulle d'Innocent III). — *Capella de Valle-Garnita*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84).
 SAINT-JEAN-D'ORGEROLLES, égl. ruinée, c^{de} de la Bastide-d'Engras. — *Le prieuré Saint-Jean-d'Orgerolles*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Saint-Jean*, 1789 (carte des États).

Ce prieuré était à la collation de l'évêque d'Uzès.
 SAINT-JEAN-DU-GARD, arrond. d'Alais. — *Sanctus-Johannes de Gardonnenque, cum villa*, 1119 (bull. de Saint-Gilles). — *Sanctus-Johannes de Gardonica*, 1300 (cart. de Psalm.). — *Locus Sancti-Johannis de Gardonica*, 1314 (Guerre de Flandre, arch. munie. de Nîmes). — *Parrochia, villa Sancti-Johannis de Gardonica*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 34 et 35); 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Saint-Jehan-de-Gardonnenque*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Prioratus Sancti-Johannis de Gardonnenque*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 286). — *Saint-Jean-de-Gardonnaingue, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Brion-du-Gard*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Jean-du-Gard faisait partie de la viguerie et de l'archiprêtre d'Anduze, diocèse de Nîmes (et plus tard d'Alais). — On y comptait 13 feux en 1384 et 586 en 1789. — Le prieuré de Saint-Jean-de-Gardonnenque appartenait à l'abbaye de Saint-Gilles. — En 1790, Saint-Jean-du-Gard devint le chef-lieu d'un canton du district d'Alais composé seulement des trois communes suivantes : Corbès, Miallet et Saint-Jean-du-Gard.

SAINT-JEAN-DE-PIN, c^{de} d'Alais. — *Parrochia de Pin*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 33). — *Locus de*

Pinu, 1384 (dénombr. de la sénéc.). — *Ecclesia de Pinu*, 1386 (répart. du subs. de Charles VI). — *Parochia Sancti-Johannis de Pinu*, 1429 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze). — *Le Pin*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parochia Sancti-Johannis de Pinu, prope Alatum*, 1463 (L. Pehadan, not. de Saint-Geniès-en-Malg.). — *Saint-Jean-du-Pin, viguerie d'Allez*, 1582 (Tarif univ. du diocèse de Nîmes). — *Saint-Jean-du-Pin*, 1634 (arch. départ. C. 1285); 1674 (*ibid.* C. 878). — *Le prieuré de Saint-Jean-du-Pin*, 1692 (insin. ecclés. du diocèse de Nîmes). — *Saint-Jean-du-Pin*, 1789 (carte des États). — *Pin*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Jean-du-Pin faisait partie, avant 1790, de la viguerie et de l'archiprêtré d'Alais, dans le dioc. de Nîmes (et plus tard d'Uzès). — Ce village ne se composait, en 1384, que d'un feu et demi. — Le prieuré de Saint-Jean-du-Pin, quoique enclavé dans l'évêché d'Alais depuis 1694, continua de demeurer uni au troisième archidiaconat de la cathédrale de Nîmes (Ménard, IV, p. 157).

SAINT-JEAN-ET-SAINT-LOUIS-ENTRE-DEUX-FOSSÉS, église rurale, aujourd'hui détruite, près de la Terre-des-Ports (voy. ce nom), à la limite des départements du Gard et de l'Hérault. — 1618 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes); 1631 (*ibid.*).

SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE, église ruinée, dans Saint-Gilles. — (Rivofre, *Statist. du Gard*, t. II, p. 595.)

SAINT-JOSEPH, chapelle rurale, c^{de} de Beaucaire, à peu de distance au midi du bassin du canal. — (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*, p. 397.)

Elle appartient à la famille de Clausonette.

SAINT-JOSEPH, f. et chapelle ruinée, c^{de} du Pont-Saint-Espirit.

SAINT-JOSEPH, chapelle ruinée, c^{de} de Rochefort. — 1778 (arch. départ. C. 1775). — (Trenq. *Notice sur Rochefort*.)

SAINT-JULIAN, ruiss. qui prend sa source sur la c^{de} de Sabran et se jette dans la Cèze sur le territ. de la même commune. — *Pompié* (Annuaire du Gard, 1863, p. 663). — Parcours : 5,200 mètres.

Ce ruisseau a pris son nom du village de Saint-Julien-de-Pistrins, qu'il traverse.

SAINT-JULIEN, chapelle ruinée, c^{de} d'Anduze. — *Sanctus-Julianus, in terra et vicaria Andusie*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 34).

Cette chapelle a donné son nom à la montagne sur laquelle elle est située.

SAINT-JULIEN, égl. ruinée, c^{de} de Chusclan. — (Trenquier, *Notice sur Chusclan*.)

Elle dépendait du chapitre conventuel du Pont-Saint-Espirit.

SAINT-JULIEN, église rurale, c^{de} de Nîmes. — *Ecclesia Sancti-Juliani, que est juxta muros viclatis*, 1131 (Ménard, VII, p. 719). — *Ecclesia Sancti-Juliani*, 1150 (Gall. Christ. t. II, instr. col. 441). — *Saint-Julien*, 1671 (comp. de Nîmes). — *Saint-Julien-de-Crémat*, 1755 (Nicolas, not. de Nîmes).

Cette église existait dès le vii^e siècle, puisqu'en 640 l'évêque Rémoissaire y fut enterré (Ménard, I, p. 84 et 211). — Elle était située sous les murs et peut-être dans l'enclos du monastère de Saint-Baudile. Il en reste encore un pan de mur.

SAINT-JULIEN, égl. dans l'enceinte d'Uzès. — *Ecclesia Sancti-Juliani*, 897 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 654). — *Abbatia Sancti-Juliani*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Prioratus Sancti-Juliani Ucciege*, 1488 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *L'église Saint-Julien*, 1605 (arch. comm. d'Uzès, DD. 4); 1610 (arch. départ. C. 1301).

Cette église existe encore, mais elle a été vendue à la Révolution et elle sert aujourd'hui de maison d'écoles. — Elle avait donné son nom à l'une des portes de la ville d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Julien était à la collation de l'évêque.

SAINT-JULIEN-DE-CASSAGNAS, c^{de} de Saint-Ambroix. — *Villa Sancti-Juliani de Cassagnas*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Parochia de Cassagnac*, 1314 (Guerre de Fl. arch. munic. de Nîmes). — *Locus de Sancto-Juliano de Cassanacio*, 1384 (dénombr. de la sénéc.). — *Saint-Julien de Cassagnas*, 1549 (arch. départ. C. 1320); 1669 (*ibid.* C. 1287). — *Cassagnas*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Cette communauté faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Le prieuré de Saint-Julien-de-Cassagnas était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, ce village ne se composait que de 4 feux et demi. — La famille de Gardies, de Nîmes, en possédait la seigneurie au xvi^e siècle. — Saint-Julien-de-Cassagnas avait pour armoiries : *de sable, à une fusée losangée d'argent et de sable*.

SAINT-JULIEN-DE-LA-NEF, c^{de} de Sumène. — *Ecclesia Sancti-Juliani de Nari*, 1248 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 105). — *Locus de Nari*, 1384 (dénombr. de la sénéc.). — *S. Julian de la Nef*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Prioratus Sancti-Juliani de Nari*, 1446 (P. Montfajon, not. du Vigan). — *Sanctus-Julianus de Naro*, 1485 (Méu. IV, pr. p. 37, c. 1). — *Saint-Julien de la Nef, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Julien de Naur*, 1636 (arch. départ. G. 378).

Saint-Julien-de-la-Nef appartenait à la viguerie d'Ardisium ou du Vigan et au diocèse de Nîmes,

archiprêtre de Sumène. — Ce lieu n'était compté que pour un feu en 1384. — On remarque sur cette c^{te} la cascade d' *lignesfolles*, au h. de Tomerrolles. — Saint-Julien-de-la-Nef porte pour armoiries : *d'azur, à un navire équipé d'argent, flottant sur une mer de nuire, et un chef d'argent chargé d'une croix* ; S^t JULIEN, de même.

SAINT-JULIEN-DE-PEYROLAS, c^{te} du Pont-Saint-Espirit. — *Sanctus-Julianus de Campanis*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Pygrolacio*; *locus Sancti-Juliani de Pygrolacio, Utiensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v.). — *Saint-Julien-de-Peyrolas*, 1550 (arch. départ. C. 1325) ; 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes) ; 1627 (*ibid.* C. 1292). — *S. Julien-de-Peyrolas*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Saint-Julien-de-Peyrolas*, 1749 (arch. départ. C. 1309). — *Peyrolas*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Cette communauté faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — L'évêque d'Uzès nommait au prieuré de Saint-Julien-de-Peyrolas. — Ce lieu se composait de 4 feux en 1384. — C'était, au xvi^e siècle, une seigneurie appartenant à la famille de Biondon, du Pont-Saint-Espirit. — Les armoiries de Saint-Julien-de-Peyrolas sont : *d'azur, à un pal bossué d'argent et d'azur*.

SAINT-JULIEN-DE-PISTRINS, vill. c^{te} de Bagnols. — *Sanctus-Julianus de Pistrinis*, 1341 (Gall. Christ. t. VI, p. 618). — *Sanctus-Julianus de Pistrinis*, 1342 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Le prieuré Saint-Julien-de-Pistrin*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Julien-de-Pistrin*, 1627 (arch. départ. C. 1294). — *S. Julien-de-Pistrin*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Saint-Julien-de-Pistrins*, 1744 (mandem. de l'évêque d'Uzès) ; 1789 (arch. départ. C. 1308) ; 1789 (carte des États).

Saint-Julien-de-Pistrins faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Saint-Julien-de-Pistrins était devenu une annexe du prieuré de Saint-Jean de Bagnols, comme lui uni à l'office de vésitaire de la cathédrale d'Uzès. L'évêque d'Uzès en était le collateur. — Ce lieu n'est mentionné ni dans les dénombrements ni dans l'armorial de 1629 ; cependant, en 1790, il est compté comme une des huit communes qui forment alors le canton de Bagnols.

SAINT-JULIEN-D'ESCOSE, ermitage et chapelle rurale, c^{te} d'Alais. — *Castrum de Sancto-Juliano*, 1235 (général. des Châteaufort-Randon). — *Sanctus-Julianus de Escosa*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). —

L'Hermitage, 1789 (carte des États). — *Saint-Julien-des-Causse* (Rech. hist. sur Alais).

Le prieuré simple et séculier de Saint-Julien-d'Escosse fut annexé à celui de Saint-Germain-de-Montagnu, et uni comme lui au troisième archidiaconat de la cathédrale de Nîmes.

SAINT-JULIEN-DE-VALGALQUE, c^{te} d'Alais. — *Ecclesia de Sancto-Juliano de Vallegualga*, 1314 (Rotul. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Parruchia Sancti-Juliani de Vallegualga*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 33). — *Locus de Sancto-Juliano Vallis-Gualgae*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Saint-Julien-de-Valgalque*, 1633 (arch. départ. C. 1290). — *Saint-Julien-de-Valgalque*, 1692 (armor. de Nîmes). — *Julien-les-Mines*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Julien-de-Valgalque faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Ce lieu ne se composait, en 1384, que d'un feu et demi. — Le prieuré de Saint-Julien-de-Valgalque était à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation de l'abbé de Cendras. — C'est sur le territoire de cette c^{te} que se trouvait l'ancienne abbaye de femmes de NOTRE-DAME-DES-FOIRS (voy. ce nom). — Saint-Julien-de-Valgalque avait pour armoiries : *d'azur, à une fasces losangue d'argent et de sable*.

SAINT-JUST, c^{te} de Vézénobre. — *Locus de Sancto-Justo*, 1310 (Mém. I, pr. p. 195, c. 1). — *Ecclesia de Sancto-Justo*, 1314 (Rot. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *R. de Sancto-Justo*, 1344 (arch. comm. d'Uzès, BB. 2, f. 17). — *Locus de Sancto-Justo*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Sanctus-Justus de Barthannaris*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v, f. 8). — *Saint-Just*, 1547 (arch. départ. C. 1316). — *Le prieuré Saint-Just de Bertannaré*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Bertannaré*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Just faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — On y comptait 2 feux et demi en 1384. — Le prieuré de Saint-Just, auquel était annexé celui de Notre-Dame de Vaquières, était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le village de Vaquières était, dès le xvi^e siècle, réuni à celui de Saint-Just et ne formait avec lui qu'une communauté. Il en est encore de même aujourd'hui. — Cette communauté recut pour armoiries, en 1693 : *de sable, à un chef losangue d'or et de sable*.

SAINT-LADRAS, source, c^{te} de Goudargues, près de la Cèze. — *Fons Sancti-Ladraci*, 1523 (A. de Costa, not. de Barjac).

SAINT-LAURENT, église paroissiale dans Saint-Gilles.

entièrement ruinée aujourd'hui. — (Rivoire, *Statist. du Gard*, t. II, p. 595.)

L'emplacement de cette église porte le nom de *Planet-de-Saint-Laurent*.

SAINT-LAURENT, église paroissiale à Uzès, aujourd'hui ruinée. — *La petite église de Saint-Laurent*, 1603 (arch. comm. d'Uzès, CC. 101). — *Chapelle sous le titre de Saint-Laurent*, 1639 (Journal d'Uzès, 23 fév. 1868); 1681 (arch. comm. d'Uzès, DD. 2); 1703 (*ibid.* CC. 116); 1729 (*ibid.* CC. 131); 1755 (*ibid.* DD. 6). — Voir aussi *ibid.* GG. 28, 29 et 30).

SAINT-LAURENT, q. c^{de} de Vauvert. — 1810 (notar. de Nîmes).

SAINT-LAURENT-D'AIQOIZE, c^{de} d'Vignesmortes. — *Sanctus-Laurentinus de Segatis; Sanctus-Laurentius de Panissa*, 1121 (cart. de Psalm.). — *Castrum Sancti-Laurentii*, 1310 (Mén. I, pr. p. 223, c. 1). — *Sanctus-Laurentius*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Ecclesia Goze*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Saint-Laurens*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Laurentius de Goze*, 1495 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Saint-Laurens, viguerie d'Eymargues*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Saint-Laurent de Gouze*, 1695 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Aigouze*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Laurent-d'Aigouze appartenait à la viguerie d'Aignesmortes (appelée plus tard d'Aimargues) et au dioc. de Nîmes, archiprêtre d'Aimargues. — On y comptait 6 feux en 1384. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Laurent-d'Aigouze, uni à la mense épiscopale d'Alais, valait 2,000 livres. — Sur le territoire de cette commune on remarque le château de *Calcière*, ainsi appelé du nom de deux membres de la famille de Calvière qui se succédèrent comme abbés commendataires de Psalmody. Ce château, qui remonte au xii^e siècle, a appartenu aux comtes de Toulouse. — Saint-Laurent-d'Aigouze portait : *d'argent, à un gril de sable*.

SAINT-LAURENT-DE-CARNOIS, c^{de} de Bagnols. — *Sanctus-Laurentius de Vibus*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Sanctus-Laurentius de Carnolis*, 1523 (A. de Costa, not. de Barjac). — *Saint-Laurent-de-Carnols*, 1550 (arch. départ. C. 1325). — *Le prieuré de Carnolz*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès); 1627 (arch. départ. C. 1292). — *Carnols*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Laurent-de-Carnols faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — Ce prieuré avait celui de Saint-Michel de la Roque pour annexe: voy. ROQUE (La). L'évêque

d'Uzès en conférait la vicairie sur la présentation du prieur du lieu. — En 1384, Saint-Laurent-de-Carnols ne comptait que 4 feux, en y comprenant ceux de la Roque, son annexe. — Cette communauté avait pour armoiries : *d'or, à une bande bossagée d'argent et d'azur*.

SAINT-LAURENT-DE-JONQUIÈRES, église rurale, c^{de} de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Parochia Sancti-Laurentii*, 1310 (Mén. I, pr. p. 225, c. 2). — *Sanctus-Laurentius de Jonquièris*, 1412 (cart. de Psalm.).

Le prieuré de Saint-Laurent-de-Jonquières, qui relevait du diocèse d'Arles, appartenait à l'abbaye de Psalmody.

SAINT-LAURENT-DE-LA-MOTTE, château ruiné. — Voy. MOTTE (La).

SAINT-LAURENT-DE-MALBAC, égl. ruinée, c^{de} de Barjac. — *Le prieuré Saint-Laurent de Malbac, sive Borgac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès); 1634 (Griollet, not. de Barjac).

C'était un prieuré régulier à la collation de l'abbé de la Chaise-Dieu, en Auvergne. L'évêque d'Uzès, n'avait que la collation de la vicairie, dont la présentation appartenait au prieur du lieu.

SAINT-LAURENT-DE-ROCHESADOLLE, église ruinée, c^{de} de Robiac.

Le prieuré de Saint-Laurent-de-Rochesadolle était du doyenné de Saint-Ambroix.

SAINT-LAURENT-DES-ARBRES, c^{de} de Roquemaure. — *Locus Sancti-Laurentii de Arboribus*, 1321 (Ménard, VII, p. 732). — *Locus de Sancto-Laurentio de Arboribus*, 1332 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1384 (dénomb. de la sénéch. Ménard, III, pe. p. 77, c. 1). — *Sanctus-Laurentius de Arboribus, diocesis leionensis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. IV). — *Saint-Laurent-des-Arbres*, 1550 (arch. départ. C. 1326); 1462 (*ibid.* E. V). — *Le prieuré Saint-Laurens des Arbres*, 1620 (insin. eccl. du diocèse d'Uzès). — *Laurent-des-Arbres*, 1793 (arch. dép. L. 393).

Saint-Laurent-des-Arbres appartenait à la viguerie de Roquemaure et au diocèse d'Uzès pour le temporel, mais pour le spirituel au diocèse d'Avignon, comme le chapitre collégial de Saint-Jean de Roquemaure, auquel ce prieuré était uni. — En 1384, cette communauté, relativement beaucoup plus considérable alors qu'aujourd'hui, ne comptait pas moins de 30 feux. — L'archevêque d'Avignon était prieur et seigneur de Saint-Laurent-des-Arbres. — Ce lieu était une place assez forte; une partie des fortifications subsiste encore. — Saint-Laurent-des-Arbres portait pour armoiries : *d'azur, à un arbre d'or, et un S. Laurent de même, posé*

de front et brachant sur le tout, tenant de sa main droite au gril d'argent, et de sa senestre une palme d'or.

SAINT-LAURENT-DE-MAZIL, égl. rurale auj. détruite, c^{te} de Nîmes. — *Ecclesia Sancti-Laurentii infra muros p^{ri}us civitatis* 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Sanctus-Laurentius extra Nemousum*, 1466 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Saint-Laurent-de-Mazil*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Sanctus-Laurentius jurta Cadarancium*, 1480 (Mén. III, pr. p. 360, c. 1). — *Saint-Laurent-du-Mazil*, 1529 (arch. départ. G. 8). — *Saint-Laurent*, 1576 (J. Ussy, not. de Nîmes); 1604 (arch. départ. G. 204). — *Saint-Laurent et les Pilles*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes). — *Saint-Laurent près le Calerou*, 1816 (notar. de Nîmes). — (Ménard, I, p. 216; IV, p. 190.)

SAINT-LAURENT-LA-VERNÈDE, c^{te} de Lussan. — *Villa Sancti-Laurentii*, 1121 (Gall. Christ. VI, instr. col. 304). — *Ecclesia de Sancto-Laurentio de Vernède*, 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Sanctus-Laurentius de Vernède*, 1384 (den. de la senéch.). — *Laurent-de-la-Vernède*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Laurent-la-Vernède faisait jadis partie de la viguerie et du dioc. d'Uzès, devenu d'Uzès. — On y comptait 3 feux et demi en 1384. — Le prieuré régulier de Saint-Laurent-la-Vernède était uni à la messe capitulaire de la cathédrale d'Uzès. — Remparts et fort du x^e siècle. — On a trouve sur le territoire de cette c^{te} des inscriptions romaines et des débris d'antiquité. — M. de Thomas, ancien avocat et primicier d'Uzès, était le seigneur de Saint-Laurent-la-Vernède en 1750. — Ce village ressortissait au senéchal d'Uzès. — L'ordre militaire de Saint-Jean-de-Jérusalem y avait une commanderie. — Les armoiries de cette communauté sont : *de sable, à un chef losangé d'or et d'azur.*

SAINT-LAURENT-LE-MINIER, c^{te} de Sumène. — *Locus de Sancto-Laurentio*, 1314 (Guette de Fl. arch. mun. de Nîmes). — *Sanctus-Laurentius de Monerio*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Sanctus-Laurentius de Arislio*, 1384 (dénom. de la senéch.). — *Sanctus-Laurentius de Minerio sive de Arislio*, 1417 (A. Montfaucon, not. du Vigan). — *Saint-Laurens du Minier*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saint-Laurens du Meprier, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le pont de Saint-Laurent*, 1605 (arch. départ. C. 864).

Saint-Laurent-le-Minier appartenait, avant 1790, à la viguerie du Vigan et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sumène. — On y comptait 3 feux en 1384.

— En 1790, lors de l'organisation du département en districts, Saint-Laurent-le-Minier devint le chef-lieu d'un canton composé des cinq communes qui suivent : Mondardier, Pommiers, Rugues, Saint-Bresson, Saint-Laurent-le-Minier. — Château construit en 1690. — Mines d'or et d'argent exploitées au xiv^e siècle. — Cette communauté porte : *de gueules, à un S. Laurent retu en diacre, d'argent, la tête diadémée d'or, tenant en sa main droite une palme de même et en sa senestre un gril de sable.*

SAINT-LAZARE, emplacement de l'ancienne léproserie d'Alais, au quartier de Boujac, sur les bords du Grabien.

SAINT-LAZARE, égl. ruinée, hors des murs de Beaucaire. — Le prieuré de Saint-Lazare dépendait du prieuré des SS. Nazaire et Gelse, de Beaucaire (Forton. Nov. Rech. hist. sur Beaucaire, p. 370).

SAINT-LAZE, q. c^{te} de Sommière.

Emplacement de l'ancienne léproserie de Sommière. — Saint-Laze dépendait du prieuré de Saint-Amans de Sommière. (Em. Boisson. *De la ville de Sommière*.)

SAINT-LÉGER, chapelle ruinée, c^{te} de Laudun.

SAINT-LOUIS-ENTRE-DEUX-FOSSES, église détruite. —

Voy. SAINT-JEAN-ET-SAINT-LOUIS-ENTRE-DEUX-FOSSES.

SAINT-LOUP, h. c^{te} de Roquedur.

SAINT-LOUP, f. et égl. ruinée, c^{te} de Tresques. — 1715 (J. B. Nolin. *Carte du dioc. d'Uzès*).

SAINT-LOUP (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Roquedur, au h. de Saint-Loup, et se jette dans l'Heraut sur le territ. de la même commune.

SAINT-LOUP-DE-CERESANE, église rurale auj. détr. c^{te} d'Uzès. — *Saint-Loup de Cervejant*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

C'était un prieuré à simple tonsure, à la collation de l'évêque d'Uzès.

SAINT-MAMET, arrond. de Nîmes. — *Sancto-Mammatis cella, in episcopatu Uzético*, 1095 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 840). — *Ecclesia parochialis Sancti-Mammatis, in episcopatu Uzético*, 1113 (*ibid.* ch. 848). — *Cella Sancti-Mammatis, in episcopatu Uzético*, 1135 (*ibid.* ch. 844). — *Ecclesia Sancti-Mameti*, 1138 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Ecclesia Sancti-Mameti de Medio-Guzes*, 1204 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 960). — *Procuratus Sancti-Mameti, Nemausensis (sic) diocesis*, 1337 (*ibid.* ch. 1131). — *Locus de Sancto-Mameto*, 1384 (dénom. de la senéch.). — *Locus Sancti-Mameti Uzicensis diocesis*, 1463 (L. Pladon, not. de Saint-Gen.-en-Malgoirès). — *Le prieure de Saint-Mamet*, 1620 (insin. eccl. du diocèse d'Uzès). — *Saint-Mamet*, 1694 (armor. de Nîmes); 1715 (J.-B. Nolin.

Culte du dioc. d'Uzès. — Mamet, 1793 (arch. dép. L. 393).

Saint-Mamet faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sanzel. — C'était un prieuré qui, après avoir appartenu à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, fut, à la fin du xvi^e siècle, uni au chapitre cathédral de Saint-Pierre de Montpellier. L'évêque d'Uzès n'avait droit de collation que pour la vicairie, sur la présentation du prieur.

— En 1384, ce village, en y comprenant Robiac, son annexe, ne se composait que de 3 feux. — En 1790, Saint-Mamet devint le chef-lieu d'un canton du district de Sommière comprenant 11 communes : Combas, Crespien, Fons-outre-Gardon, Gajan-et-Vallongue, Montagnac, Montmirat, Montpezat, Moulézan, Parignargues, Saint-Bauzély et Saint-Mamet. — La communauté de Saint-Mamet portait : *d'azur, à un agneau pascal d'or*.

SAINT-MARC, hôpital à Nîmes, devenu au xvi^e siècle le petit temple des protestants et au xvi^e le collège des Jésuites. — 1263 (arch. départ. G. 191).

SAINT-MARC, f. c^{re} de Sauveterre.

SAINT-MARCEL-DE-CARREIRET, c^{re} de Lussan. — *Villa Sancti-Marcelli*, 1121 (Gall. Christ. VI, instr. col. 304). — *Ecclesia de Marcellano*, 1314 (Bot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Ecclesia de Sancto-Marcello de Carreyreto*, 1331 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sanctus-Marcellus de Carreyreto*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Vienne-Marcel*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Marcel-de-Carreiret faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Saint-Marcel était à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, on comptait 5 feux dans ce village. — Les armoiries de Saint-Marcel-de-Carreiret sont : *de sable, à une fasces losangée d'argent et de gueules*.

SAINT-MARCEL-DE-FONTOUILLOUSE, c^{re} de Saint-André-Valhorgne. — *Ecclesia Sancti-Marcelli-de-Fontefolios*, 1249 (cart. de N.-D.-de-Bonh. ch. 20). — *Parochia Sancti-Marcelli-de-Fontefolios*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *B. de Fontefolios*, 1377 (cart. de Psalms). — *Locus Sancti-Marcelli de Fontefolios*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Potius Sancti-Marcelli*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Sanctus-Martinus* (sic) *de Fontefolios*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, iv, f. 16). — *Parochia Sancti-Marcelli de Fontefolios*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Saint-Marcel, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Les Plantiers-de-Fontfouillouse*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Gard.

Saint-Marcel-de-Fontfouillouse, avant 1790, faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de la Salle. — On y comptait 5 feux en 1384. — On trouve sur cette commune les ruines du château de *Montols* et la tour, encore assez bien conservée, du château des *Plantiers-d'Anduze*. — Cette communauté avait pour armoiries : *d'azur, à une fontaine d'argent, accostée de deux arbres d'or, sur une terrasse de simple*.

SAINT-MARTIAL, c^{re} de Sumène. — *Castrum Sancti-Martialis*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 564). — *El castel de San-Marzal*, 1175 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 108). — *Lo castel de San-Marsal*, 1178 (Méuard, VII, p. 720). — *Locus de Sancto-Martiali*, 1256 (*Ibid.* I, pr. p. 82, c. 2). — *Ecclesia Sancti-Martialis*, 1289 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 102, 103). — *Locus de Sancto-Martiali, et ejus mandamentum*, 1354 (Guerra de Fl. arch. mun. de Nîmes). — *Sanctus-Martialis*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus Sancti-Marcellis*, 1450 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Saint-Marsal*, 1455 (rep. du subs. de Charles VII). — *Locus de Sancto-Martiale*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, iv). — *Sanctus-Marcellus de Serris*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Saint-Marsal*, 1557 (J. Ulys, not. de Nîmes). — *Saint-Marsal, Saint-Marsault, viguerie du Vigan*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Martial*, 1596 (arch. départ. C. 851). — *Mont-Lion*, 1793 (*Ibid.* L. 393).

Saint-Martial appartenait à la viguerie du Vigan et au diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre de Sumène. — On y comptait 4 feux et demi en 1384. — Les restes de l'ancien château des évêques de Nîmes se voient encore à côté de l'église. — Saint-Martial portait pour armoiries : *d'azur, à un S. Martial, évêque, d'or*.

SAINT-MARTIN, chapelle ruinée, c^{re} d'Aramon. — *Saint-Martin, siec le Pauch*, 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

SAINT-MARTIN, q. c^{re} de Congénies.

SAINT-MARTIN, chapelle ruinée, c^{re} de Tresques. — *Sanctus-Martinus de Jussau*, 1485 (Méuard, IV, p. 24; pr. p. 38, c. 1).

SAINT-MARTIN, chapelle ruinée, c^{re} de Pouzilhac.

SAINT-MARTIN, chapelle rurale, c^{re} de Remoulins. — *Saint-Martin de Ferlery* (Gr. Charvet, *Topogr. de Remoulins*).

SAINT-MARTIN, égl. détruite à Saint-Gilles. — *Sanctus-Martinus apud Sanctum-Egidium*, 1150 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 60). — *L'église Saint-Martin*, 1549 (arch. départ. c. 774); 1736 (insin. ecclés. du diocèse de Nîmes). — (Rivéro, *Statist. du Gard*, II, p. 595.)

28

SAINT-MARTIN, forêt, c^{ne} de la Capelle-et-Maimolen.
— *La forest de Saint-Martin*, 1565 (lett. pat. de Charles IX). — *La Forêt Saint-Martin, paroisse de la Capelle*, 1725 (ibid. du gr. sem. de Nîmes).

Elle dépendait de l'ancien patrimoine du ducé-pairie d'Uzès.

SAINT-MARTIN-D'ANGLAS, église ruinée. — Voy. SAINT-BENOÎT-D'ANGLAS.

SAINT-MARTIN-D'ARÈNES, vill. c^{ne} d'Alais. — *Harenar*, 1214 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1276 (*ibid.*). — *Locus de Arenis*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Ecclesia de Arenis*, 1386 (répart. du subs. de Charles VI). — *Arenens*, 1435 (répart. du subs. de Charles VII). — *Le prieuré de Saint-Martin d'Arènes*, 1630 (insin. ecclésiast. du diocèse de Nîmes).

Saint-Martin-d'Arènes appartenait à la viguerie d'Alais et au diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Alais. — Ce lieu, peu considérable au xiv^e siècle, puisqu'il ne se composait que d'un demi-feu en 1384, n'était déjà plus une communauté en 1790.

SAINT-MARTIN-DE-CAVAGNÈS, chapelle rurale, aujourd'hui détruite, c^{ne} de Nîmes. — *Sanctus-Martinus de Cavagnis*, 1116 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Saint-Martin-de-Cavagnès*, 1598 (*ibid.*).

SAINT-MARTIN-DE-CENDRAS, abbaye ruinée, c^{ne} de Cendras. — *Abbatin de Sceuderatis*, 1012 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 54). — *Sanctus-Martinus de Sceuderatis*, 1031 (*ibid.* ch. 41). — *Centracense monasterium*, 1050 (Hist. de Languebec, II, pr. col. 16). — *Centracensis abbatin*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Monasterium Centracense*, 1243 (Mén. I, pr. p. 79, c. 2). — *Abbas Cendrasi*, 1319 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Abbas Cendrasi*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Notre-Dame-et-Saint-Martin de Cendras, abbaye de l'ordre de S. Benoît*, 1667 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes; Gall. Christ. VI, instr. col. 519). — Voy. NOTRE-DAME-DE-CENDRAS.

Cette abbaye fut donnée par Innocent II à Albebert, évêque d'Uzès; mais elle demeura néanmoins sous l'autorité des évêques de Nîmes.

SAINT-MARTIN-DE-CINSEAN, égl. détruite, c^{ne} de Calvisson. — *Sanctus-Martinus de Sathiano*, 1119 (bull. de Saint-Gilles). — *Ecclesia de Sinsano*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Le prieuré Saint-Martin de Sinsans*, 1706 (arch. départ. G. 206); 1707 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Le prieuré de Saint-Martin-de-Cinsean était uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nîmes et valait 600 livres. — Il avait appartenu d'abord à l'abbaye de Saint-Gilles.

SAINT-MARTIN-DE-CORCONAC, c^{ne} de Saint-André-de-Valhogue. — *Mausus de Corsucon*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Locus de Corconaco*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Corconac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Procurator Sancti-Martinii de Corquonaco*, 1444 (P. Montfaucon, not. du Vigan). — *Saint-Martin de Corconat*, 1589 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Martin de Corconac*, 1654 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Corconac*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Martin-de-Corconac appartenait, avant 1790, à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre de la Salle. — Ce lieu ne se composait que d'un feu en 1384. — Cette communauté portait pour armoiries : d'azur, à un S. Martin à cheval, d'or.

SAINT-MARTIN-DE-LA-CAMP, église ruinée, c^{ne} d'Anduze.

SAINT-MARTIN-DE-LIGANJAC, égl. ruinée et lieu détruit, c^{ne} de Boisset-et-Gaujac. — *Villa que dicitur Languacius, in suburbio castro Andusiense*; *Loquacius*, 925 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 162). — *Parochia de Legeraco*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 55). — *Logunhacum*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Ecclesia de Leguaco*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Sanctus-Martinus de Leguaco*, 1403 (J. du Moulin, not. d'Anduze). — *Loguac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Martinus de Leguaco*, 1437 (Et. Roslang, not. d'Anduze). — *Saint-Martin de Leguac* (sic, pro *Leguac*), 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Martin de Liganjac*, 1637 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Saint-Martin-de-Liganjac faisait jadis partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre d'Anduze. — Ce lieu n'est compté que pour un demi-feu dans le dénombrement de 1384. — Le prieuré de Saint-Martin-de-Liganjac fut réuni à celui de Notre-Dame de Gaujac (voy. GAUJAC), le 7 mai 1637, par une ordonnance de l'évêque A.-D. Cohon.

SAINT-MARTIN-DE-LIVIÈRES, égl. détruite, c^{ne} de Calvisson. — *Livieris*, 1112 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 141). — *Ecclesia de Livieris*, 1156 (*ibid.* ch. 84); 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Sanctus-Martinus de Livieris*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 2).

Le prieuré de Saint-Martin-de-Livières, annexé, ainsi que celui de Notre-Dame de Bizac, au prieuré de Saint-Saturnin de Calvisson, était uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nîmes.

SAINT-MARTIN-DE-MONTEILS, égl. ruinée, c^{ne} de Carnas. — *Sanctus-Martinus de Montblis*, 1579 (insin. eccl.

du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Martin de Montels*, 1747 (*ibid.*).

Ce prieuré faisait partie de l'archiprêtré de Sommière. Il était annexé au prieuré simple et régulier de Saint-Jean-Baptiste de Carnas, et tous deux réunis valaient 1,000 livres.

SAINT-MARTIN-DE-QUART, égl. détr. c^{de} de Bouillargues. — *Sanctus-Martinus, qui est in villa Quarto*, 921 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85; Ménard, I, pr. p. 18, c. 1). — *Sanctus-Martinus de Carto*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Ecclesia de Carto*, 1386 (rép. du subside de Charles VI). — *Sanctus-Martinus de Quarto*, 1420 (J. Mercier, not. de Nîmes). — *Ecclesia de Carto*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155, c. 2.). — *Saint-Martin*, 1547 (arch. départ. C. 1768).

SAINT-MARTIN-DE-SADERAN, égl. rurale, c^{de} de Bagnols. — *P. de Sadorano, rector ecclesie de Sadorano*, 1254 (bibl. du gr. sém. de Nîmes). — *Ecclesia de Sadorano*, 1314 (Rot. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Sanctus-Martinus de Sadorano*, 1518 (Blisson, not. de Bagnols).

Le prieuré de Saint-Martin-de-Saduran appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols.

SAINT-MARTIN-DES-ARÈNES, égl. aj. détruite, à Nîmes. — *Ecclesia Sancti-Martini, fundata in castro Arenarum*, 1100 (Hist. de Languedoc, II, pr. col. 352; Ménard, I, p. 188). — *Ecclesia Sancti-Martini*, 1149 (Ménard, VI, p. 719).

Elle était située dans la grande galerie du premier étage de l'amphithéâtre romain, où l'on en retrouve encore les traces, du côté du palais de justice. — Elle avait été donnée à Pierre Guy, abbé du monastère de Saint-Baudile, par la vicomtesse Ermengarde et par Bernard Athon, son fils. — Elle passa avec ce monastère à l'abbaye de la Chaise-Dieu, qui la céda, le 6 janvier de l'an 1100, à Raymond, évêque de Nîmes.

SAINT-MARTIN-DE-SAUSSENAC, c^{de} de Sauve. — *In terminium de villa Somniac, in castro Andusiense, in territorio civitatis Novusensis*, 969 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 155). — *Parochia Sancti-Martini, in terminio Andusiano*, 1037 (Hist. de Lang. II, pr. col. 201). — *Locus de Sausenac*, 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Sausenac*, 1435 (répart. du subs. de Charles VII). — *Saint-Martin de Sausenac*, 1548 (arch. départ. C. 789). — *Saint-Martin de Sausenac, baliage de Sauve*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Martin de Vibrac*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saint-Martin de Sausenac*, 1789 (carte des États). — *Sausenac*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Martin-de-Sausenac faisait autrefois partie

de la viguerie de Sommière, et dépendait plus tard du baill. de Sauve, diocèse de Nîmes, archiprêtré de Sauve. — On y comptait 2 feux en 1384. — Saint-Martin-de-Sausenac était une des paroisses de la baronnie de Vibrac (voy. SAINT-JEAN-DE-CHATELON); voilà pourquoi le nom de *Vibrac* fut substitué pendant la seconde moitié du xvi^e siècle à celui de *Sausenac*. — L'église de ce village, incendiée par les Camisards, est encore aujourd'hui un monceau de ruines. — La commune de Saint-Martin-de-Sausenac a été réunie à celle de Durfort par un décret du 7 novembre 1862. — Cette communauté avait pour armoiries : d'azur, à un S. *Martin à cheval, coupant la moitié de son manteau pour la donner à un pauvre, le tout d'or.*

SAINT-MARTIN-DE-TREVILS, égl. rurale, aj. détruite, c^{de} de Montfrin. — *Ecclesia Sancti-Martini de Trevils, fratrex de Templo de Trevils, sive ad Monfrin*, 1161 (bibl. du gr. sém. de Nîmes).

Cette église dépendait du prieuré de Saint-Privat (E. Trenquier, *Mém. sur Montfrin*). — C'est encore aujourd'hui le nom d'une section cadastrale de la commune de Montfrin.

SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUE, c^{de} de la Grand-Combe. — *La paroisse de Saint-Martin-de-Valgalgale*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 43). — *Sanctus-Martinus Vallis-Galgue*, 1384 (dénombre. de la sém.). — *Le prieuré Saint-Martin-de-Valgalgale*, 1600 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Saint-Martin-de-Valgalgale*, 1633 (arch. départ. C. 1296). — *Saint-Martin-de-Valgagne*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saint-Martin-de-Valgalgue*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Valgalgues*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Martin-de-Valgalgue appartenait en 1384 à la viguerie d'Alais et au diocèse de Nîmes; mais dès avant 1435 ce lieu avait cessé d'en faire partie, et il avait été incorporé à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le prieuré de Saint-Martin-de-Valgalgue, uni à l'abbaye de Cendras, était à la collation de l'abbé de ce monastère; l'évêque d'Uzès ne conférait que la vicairie, sur la présentation de l'abbé de Cendras. — Ce village se composait, en 1384, de 2 feux et demi. — Église ancienne et bien conservée. — Armoiries : d'or, à une fasces losangée d'or et d'azur.

SAINT-MARTIN-DE-VALBIEF, h. et chapelle ruinée, c^{de} de Bréau-et-Salagosse. — *Las Faissas de Saint-Marti, prope ecclesiam Sancti-Martini de Vallonja, in parochia Alacii*, 1448 (Montfajon, not. du Vigan). — *Saint-Martin de Valbief, paroisse d'Aulus*, 1507 (*ibid.*). — *La chapelle de Saint-Martin de Val-*

ref. échevent d'Aubus, 1693 (Aut. Tessier, not. du Vigan).

SAINT-MARTIN-DE-VALZ, église ruinée. — Voy. SAINT-CROIX-DES-BORIES et VALZ.

SAINT-MARTIN-DE-JONQUIER, égl. rurale, auj. en ruines, c^{de} de Montfaucon. — *Ecclia de Sancto-Martin de Jonquero*, 1314 (B.-d. ocel. arch. munie. de Nîmes). — (Rivairo, *Statut. du Gard*, II, p. 645.)

Le prieuré de Saint-Martin-de-Jonquier appartenait au doyenné de Bagnols; il était uni à l'université de la cathédrale d'Uzès (insin. ecd. du dioc. d'Uzès).

SAINT-MURICE, chapelle ruinée, c^{de} de Saint-Laurent-des-Arbres.

SAINT-MURICE-DE-CASES-VEILLES, c^{de} de Vézénobre. — *Castrum Sancti-Maurici*, 1395 (Ménaud, VII, p. 725). — *Sanctus-Mauricius*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Prioratus Sancti-Mauricii de Casis-Vetribus*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Sanctus-Mauricius de Casis-Vetribus*, 1562 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Maurice-de-Cazevielle*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Maurice-de-Rocher*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Murice-de-Casesveilles appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, dans le doyenné de Sauzet. — Ce prieuré était séculier et à la collation de l'évêque. — En 1295, on y comptait 79 feux, en y comprenant ceux de Valence, et, en 1384, 9 feux seulement, en y comprenant ceux de Saint-Croix-des-Bories (voy. ce nom), village qui dès lors lui était annexé. — En 1790, Saint-Murice-de-Casesveilles devint le chef-lieu d'un canton du district d'Uzès composé des communes suivantes : Colorgues, Saint-Césaire-de-Gauzignan, Saint-Jean-de-Ceyrargues, Saint-Murice-de-Casesveilles et Valence. — Les Templiers y avaient une résidence en 1118. — Église dont le chœur remonte au xiii^e siècle. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — La seigneurie appartenait, en 1721, au commandeur de Saint-Christol. — Les armoiries de cette communauté sont : *de gueules, à un pal losangé d'or et de sinople*.

SAINT-MURICE-DE-LUC, égl. détruite, c^{de} de Marguerittes. — *Mansus de Lucu, juxta ecclesiam Sancti-Mauricii*, 1095 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 73).

SAINT-MAXIMIN, c^{de} d'Uzès. — *Castrum Sancti-Maximiani* (sic), 1156 (Hist. de Languedoc, II, pr.col. 561). — *Locus de Sancto-Maximino*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Locus Sancti-Maximiani*, 1488 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Saint-Maximin*, 1549 (arch. départ. C. 1328). — *Maximin-la-Coste*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Maximin faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Ce village se

composait de 5 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Maximin était uni à la sacristie du chapitre d'Uzès et à la collation de l'évêque. — Le château de Saint-Maximin fut cédé, en 1156, par le roi Louis VII à l'évêque d'Uzès. — La seigneurie de Saint-Maximin appartenait, en 1721, à M. de Scouin d'Argenvilliers. — Cette communauté portait pour armoiries : *de sinople, à une fasces losangée d'argent et de sable*.

SAINT-MÉDIER, c^{de} d'Uzès. — *Sanctus-Medierius*, 1265 (Gall. Christ. VI, p. 368). — *Locus de Sancto-Medierio*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Saint-Medier*, 1549 (arch. départ. C. 1328). — *Saint-Mediers*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saint-Mediers*, 1715 (J.-B. Noël, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Vicacité*, 1793 (arch. départ. L. 393). — *Saint-Medier* (Ménaud, IV, p. 241).

Saint-Médier appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On n'y comptait qu'un feu et demi en 1384. — La justice de ce lieu dépendait de l'ancien patrimoine du duché-pairie d'Uzès. — On trouve sur cette commune une tour bien conservée, appelée la *tour d'Arbore*. — Saint-Médier a été réuni à Montarnu en vertu d'une ordonnance du 28 septembre 1815. — Cette communauté portait pour armoiries : *d'or, à une croix losangée d'argent et d'azur*.

SAINT-MICHEL, f. c^{de} de Beaucaire. — 1562 (Forton. *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*).

SAINT-MICHEL, f. c^{de} de Beaucaire.

Différente de la précédente.

SAINT-MICHEL, chapelle ruinée, c^{de} de Meynes. — (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*.)

SAINT-MICHEL, chapelle du château royal, à Nîmes, auj. détruite. — *Capella fundata in honorem Sancti-Michaelis*, 1395 (Test. de Geoffroy Pannier) — (Ménaud, III, p. 31.)

SAINT-MICHEL-DE-COSMILHÈRES, chapellenie. — Voy. COSMILHÈRE.

SAINT-MICHEL-D'EUZET, c^{de} de Bagnols. — *Sanctus-Michael-de-Huseto*, 1381 (dénomb. de la sénéch.). — *Sanctus-Michael-de-Euseto*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 38, c. 1). — *Saint-Michel-d'Euzet*, 1550 (arch. départ. C. 1323). — *Saint-Michel-d'Euzet*, 1690 (insin. ecd. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Michel-d'Euzet*, 1627 (arch. départ. C. 1294). — *Euzet*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Michel-d'Euzet faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — On y comptait 8 feux en 1384. — Ce prieuré était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On a trouvé sur le territoire de cette commune un

obélus romain d'une très-grande dimension. — Saint-Michel-d'Enzet portait : de sinople, à un pal losangé d'argent et de gueules.

SAINT-MICHEL-DE-VARANÈGES, f. bois et egl. détruite, c^{de} d'Aimargues. — *Sanctus-Michael, villa apud Trilhan; condominio de Vourvaiges*, 1156 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 63). — *Ecclesia de Sancto-Michael de Vourvaicis*, 1149 (Mén. VII, p. 719). — *Ecclesia Sancti-Michaelis*, 1386 (r.p. du subs. de Charles VI). — *Bois de Saint-Michel*, 1726 (carte de la bar. du Caylar). — *Saint-Michel-de-Varanèges*, 1741 (arch. départ. G. 373). — *Saint-Michel de Vasanèges* (Mén. VI, *Success. chron.* p. 47).

Le prieuré de Saint-Michel-de-Varanèges faisait partie du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Aimargues. — Il était uni depuis 164 à la messe capitulaire de la cathédrale d'Alais, messe d'Aiguemortes, et valait 1,500 livres. — La justice et fief de Saint-Michel appartenait, en 1721, à M. le marquis de Vibrac.

SAINT-MICHELET, égl. ruinée, c^{de} de Goudargues, sur une hauteur escarpée, au pied de laquelle coule la Cèze. — C'est le centre primitif de ce village.

SAINT-MONTAN, f. et chapelle ruinée, c^{de} de Beaucaire. — *Raimessa*, 825 (cart. d'Aniane, apud Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Branc.* p. 399). — *La chapelle de Roumesse*, 1777 (archiv. commun. de Beaucaire, BB. 77). — *Roumesse*, 1789 (carte des États).

Emplacement probable de la ville grecque de *Rhodanusia*. On y a trouvé de tout temps de nombreuses antiquités. — Voy. *ROUANESSE*.

SAINT-MONTANT, f. c^{de} de Fourques.

SAINT-NABOR, chapelle détr. c^{de} de Cornillon.

SAINT-NAZAIRE, égl. rurale et h. c^{de} d'Aubais. — *Prioratus Sancti-Nazarii*, 1350 (arch. départ. G. 358). — *Ad vicum Sancti-Nazarii*, 1433 (arch. munic. de Nîmes, E. III). — *Saint-Nazaire*, 1550 (arch. dép. C. 1323). — *La communauté de Saint-Nazaire*, 1635 (*ibid.* c. 1299); 1746 (*ibid.* c. 14). — *Pont-Saint-Nazaire*, 1789 (carte des États).

Saint-Nazaire fut compté, à l'époque de la création du marquisat d'Aubais, comme une des cinq paroisses dont il fut formé.

SAINT-NAZAIRE, c^{de} de Bagnols. — *Locus de Sancto-Nazario*, 1384 (denombr. de la sen.). — *Le prieuré de Saint-Nazaire*, 1620 (insin. eccl. du diocèse d'Uzès). — *Nazaire-lez-Bagnols*, 1793 (arch. dép. L. 393).

Saint-Nazaire était de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — C'était un prieuré séculier à la collation de l'évêque d'Uzès. — En 1384, on comptait à Saint-Nazaire 3 feux et demi.

— Les armoiries de cette communauté étaient : de sable, à une fasces losangée d'or et d'azur.

SAINT-NAZAIRE, égl. à Beaucaire. — Voy. **SAINT-GEISE** ET **SAINT-NAZAIRE**.

SAINT-NAZAIRE-DES-GARDIES, c^{de} de Saive. — *Il de Gardia*, 1223 (Mén. I, pr. p. 73, c. 1). — *Sanctus Nazarius*, 1254 (*ibid.* p. 83, c. 2). — *Parochia Sancti-Nazarii de Gardis*, 1345 (carte de la seign. d'Alais, p. 35). — *Locus de Sancto-Nazario de Gardis*, 1384 (dén. de la senéch.). — *Saint-Nazaire des Gardes*, 1435 (r.p. du subs. de Charles VII). — *Saint-Nazaire des Gardies, vignerie d'Induz*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Nazaire*, 1633 (arch. départ. C. 744). — *Prioratus de Sancto-Nazario*, 1733 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Nazaire-de-Gardis*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Nazaire-des-Gardies faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Quissac. — On y comptait 4 feux et demi en 1384. — Le prieuré-cure de Saint-Nazaire-des-Gardies, ainsi que celui de Canaules, son annexe, était uni au prieuré commendataire de Saint-Sauveur-et-Saint-Étienne de Tornac, ordre de Cluny, et valait 3,500 livres. — On remarque dans cette commune l'ancien château des Gardies.

SAINT-NICOLAS, église détr. dans Saint-Gilles. — (*Riv. voire, Statist. du Gard*, t. II, p. 595.)

SAINT-NICOLAS-DE-CAMPAGNAC, f. et couvent ruiné, c^{de} de Sainte-Anastasie. — *Prioratus Sancti-Nicola de Campagnaco*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. c. 561). — *Monasterium Sancti-Nicholay de Campagnaco*, 1258 (arch. des Bouches-du-Rhône, ordre de Malte, Argence, n° 58). — *Id pontem Sancti-Nicolay*, 1261 (Notes mss de Ménard, bibl. de Nîmes, 13.823). — *Monasterium Sancti-Nicolai de Campagnac*, 1290 (Gall. Christ. t. VI). — *Pedagium Sancti-Nicholay, cum traversa castris de Dyon*, 1295 (Ménard, VII, p. 725). — *Prioratus Sancti-Nicholay*, 1314 (Rot. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Saint-Nicholas de Campagnac, mandement de Sainte-Anastasie*, 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré conventuel de Saint-Nicollas de Campagnac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

C'est sous les murs de ce couvent, en grande partie conservé comme bâtiment d'exploitation rurale, qu'aboutit le beau pont du xiii^e siècle jeté sur le Gardon et connu sous le nom de *pont de Saint-Nicolas* (voy. E. Germer-Durand, *le Prieuré et le Pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac*). — Le prieuré de Saint-Nicolas portait : d'azur, à un S. *Nicolas croisé et mitré, d'or, portant une aumônière à trois*

boutures, de même, sur un pont à trois arches, aussi d'or, maçonné de sable, et en pointe une rivière d'argent.

SAINT-PANCRACE, q. c^{te} de Pompignan.

SAINT-PANCRACE, chapelle ruinée, c^{te} du Pont-Saint-Espirit.

Elle dépendait du prieuré conventuel de Saint-Pierre du Pont-Saint-Espirit.

SAINT-PANCRACE, église ruinée, c^{te} de Villavieille. — *Sanctus-Pancracius de Pondra*, 1310 (Mém. I, pr. p. 164, c. 1). — *Saint-Pancrace*, 1561 (J. Frsy, not. de Nîmes).

SAINT-PASTÉLON, chapelle des Pénitents Blancs, à Nîmes. — 1660 (arch. départ. G. 263).

Elle fut bâtie au xvi^e siècle sur l'emplacement de l'ancien réfectoire des chanoines de la cathédrale. C'est aujourd'hui la halle au poisson.

SAINT-PISTOUR, f. et chapelle dete. c^{te} de Vergèze. — *Prioratus Sanctorum Pastoris et Victoris, in territorio de Istrenco*, 1538 (Gall. Christ. I. VI, instr. col. 206). — *Le prieuré des SS. Pastour et Victour*, 1569 (J. Frsy, not. de Nîmes).

Saint-Pistour et Saint-Victour étaient deux petits bénéfices annexes à la priorerie de Saint-Gilles; ils valaient réunis 1,500 livres. — Ils faisaient partie de l'archiprêtré d'Amargues. L'abbé de Saint-Gilles en était le collateur.

SAINT-PAUL, église paroissiale à Beaucaire.

C'est l'ancienne chapelle des Cordeliers : de là vient qu'on l'appelle aussi *Saint-François*. — (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*.)

SAINT-PAUL, mont. c^{te} du Vigan. — *Polium de Sancto Paulo*, 1319 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Polium Sancti-Pauli, confrontatum cum riparia de Craulou*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan).

SAINT-PAUL-DE-MONTAIGNE, chapelle ruinée, c^{te} de Montfrin. — *Ecclesia Sancti-Pauli de Montanac; Fratres de Templo de Montanac, sire ad Moufrin*, 1178 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

Cette église fut donnée, en 1178, aux Templiers par l'évêque d'Uzès (Trenquier, *Mém. sur Montfrin*). — *Montanac* est encore aujourd'hui le nom d'une section du cadastre de Montfrin.

SAINT-PAULET-DE-CAISSON, c^{te} du Pont-Saint-Espirit. — *Sanctus-Paulus de Caysson*, 1209 (Gall. Christ. I. VI, p. 624). — *Sanctus-Paulus de Caysson*, 1384 (dénomb. de la sénécl.). — *Locus Sancti-Pauli de Caysson*, 1461 (rep.-cop. de lett. roy. E. v). — *Prioratus Sancti-Pauli*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Saint-Paulet-de-Caiisson*, 1550 (arch. départ. C. 135). — *Le prieuré Saint-Paul de Casson et Conturier, son annexe*, 1620

(jusin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieuré Saint-Paulet-de-Caysson*, 1649 (H. Garidel, not. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Paul-de-Caiisson*, 1736 (arch. départ. C. 1307). — *Caiisson*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Ce lieu faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré régulier de Saint-Paulet-de-Caiisson était à la collation du prévôt de la cathédrale d'Uzès. — C'est le seul village de la *Vocaria Caroniensis* qui en ait conservé le nom; voy. *CARONIENSIS* (VALLIS). — On y comptait 10 feux en 1384. — L'église est antérieure au vi^e siècle. — D'après M. Rivière (*Statist. du Gard*, t. II, p. 678), Saint-Paulet-de-Caiisson aurait été, pendant quelques années, le chef-lieu d'un canton du district du Pont-Saint-Espirit, composé de six communes. Le procès-verbal du département du Gard, en date du 17 janvier 1790, que nous avons consulté aux Archives départementales, fait de Saint-Paulet-de-Caiisson une des huit communes qui composent le canton du Pont-Saint-Espirit. — Cette communauté avait reçu, en 1634, les armoiries suivantes : *de gueules, à un pal besaumé d'or et de gueules*.

SAINT-PAUL-LA-COSTE, c^{te} d'Alais. — *Parochia Sancti-Pauli de Costa*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 33). — *La paroisse de Saint-Pol de la Coste*, 1346 (*ibid.* f. 43). — *Parochia Sancti-Pauli de Costa*, 1349 (*ibid.* f. 48). — *Locus de Sancto Paulo*, 1384 (dénomb. de la sénécl.). — *Ecclesia Sancti-Pauli de Costa*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Saint-Pol de la Coste*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII). — *Saint-Pol la Coste, viguerie d'Alle*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes); 1674 (arch. départ. C. 878). — *La Coste*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Paul-la-Coste faisait partie de la viguerie d'Alais et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtré d'Alais. — Ce village ne se composait, en 1384, que de 2 feux et demi. — On remarque encore sur cette commune le vieux château de *Mandajors*.

SAINT-PAUL-LEZ-CONNAUX, vill. c^{te} de Connaux. — *Villa Sancti-Pauli*, 1121 (Gall. Christ. I. VI, p. 304). — *Le prieuré Saint-Pol de Gageerty (sic)*, 1620 (jusin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Saint-Paul*, 1770 (arch. départ. C. 1865).

En 1790, Saint-Paul fut une des cinq communes qui formèrent le canton de Connaux, l'un de ceux du district d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Paul était annexé à celui de Connaux, et, comme lui, uni au monastère de Saint-Pierre du Pont-Saint-Espirit.

SAINT-PAUL-VALOR, f. et égl. détr. c^{me} de Beaucaire. — *Ecclesia Sancti-Pauli*, 1180 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Villa Sancti-Pauli*, 1209 (Mén. I, pr. p. 46, c. 2). — *Decimaria Sancti-Pauli*, 1215 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *In Valloreis, in decimaria Sancti-Pauli*, 1252 (*ibid.*). — *Jurisdiclio ville Sancti-Pauli, que est inter Bellangardana et Belliendrum*, 1304 (Mén. VII, p. 732). — *Le Valort, commune de Saint-Paul de Beaucaire*, 1541 (arch. départ. C. 1795). — *Saint-Paul*, 1549 (*ibid.* C. 775). — *Saint-Paul de Nîmes*, 1558 (*ibid.* C. 791). — *Saint-Paul-Valor*, 1562 (pap. de la fam. de Rozel, arch. hosp.). — *Saint-Pol, viguerie de Beaucaire*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).

Ce village, depuis longtemps détruit, fut donné en 1209 au monastère de Saint-Sauveur-de-la-Font, de Nîmes, par Raymond VI, comte de Toulouse, qui s'y réserva la justice criminelle et les chevauchées. Cette donation fut confirmée par le roi Philippe le Bel dans une chartre donnée à Nîmes en 1304.

SAINT-PIERRE, q. c^{me} d'Arrigas.

SAINT-PIERRE, f. c^{me} de Pariguargues.

SAINT-PIERRE, chapelle ruinée, c^{me} de Fourrés.

SAINT-PIERRE, chapelle ruinée, c^{me} de Saint-Étienne-des-Sorts.

SAINT-PIERRE, égl. auj. détruite, dans Saint-Gilles. — *Sanctus-Petrus de Pulchra-Loca*, 1211 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 288). — *Sanctus-Petrus de Vus-Sacra*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 306). — (Rivoire, *Statist. du Gard*, t. II, p. 595.)

Cette église était unie à la sacristie de l'abbaye de Saint-Gilles.

SAINT-PIERRE, chapelle ruinée, c^{me} de Valliguèrre.

SAINT-PIERRE, chapelle ruinée, c^{me} de Vénéjan.

SAINT-PIERRE-DE-CAMP-PUBLIC, f. et égl. détruite, c^{me} de Beaucaire. — *Villa Campa-Publico*, 825 (cart. d'Aniane, apud Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*). — *Sanctus-Petrus de Ripis*, 1254 (Gall. Christ. t. VI). — *Sanctus-Petrus de Campo-Publico*, 1463 (Rech. hist. sur Beaucaire). — *Tour Saint-Pierre* (carte géol. du Gard).

C'était, avant 1790, une commanderie de l'ordre de Malte, qui dépendait du grand-prieuré de Saint-Gilles. — Saint-Pierre-de-Camp-Public avait été donné, en 1193, aux Templiers par Iulbert, archevêque d'Arles. Ceux-ci ne tardèrent pas à y construire le château dont quelques débris subsistent encore il y a soixante ans (C. Bland, *Antiq. de la ville de Beaucaire*, p. 31).

SAINT-PIERRE-DE-CASTRIES, chapelle ruinée, c^{me} de Laudun, sur le plateau dit *Camp de César*. — *Saint-*

Pierre de Casters (L. Aligier, *le Camp de César à Laudun*).

SAINT-PIERRE-DE-FONT-DE-VERS, chapelle rurale, c^{me} de Vers. — *La chapelle Saint-Pierre*, 1607 (arch. commun. de Colias). — (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*, p. 372.)

SAINT-PIERRE-DE-GAJAN, ermitage, c^{me} de Rochefort.

SAINT-PIERRE-DE-MÉJAN, chapelle détruite, c^{me} de Saint-Gilles. — *Mejanum*, 1169 (cart. de Psalm.). — *Sanctus-Petrus de Mejanis, in bracculo Rhodani*, 1187 (cart. de Franquevaux).

SAINT-PIERRE-DE-PSALMODY, abbaye détr. c^{mes} d'Vigues-mortes et de Saint-Laurent-d'Vigouze. — *Monasterium Psalmodyense*, 788 (D. Mabillon, *de Be Dipl.* t. II, p. 605). — *Monasterium Psalmody*, 813 (Mén. I, pr. p. 3, c. 1). — *Psalmodium insula, in diocesi Nemaucensi*, 817 (D. Bouquet, *dipl. Lud. Pi.*). — *Monasterium Sancti-Petri in Gothia*, 904 (Mén. I, pr. p. 16, c. 1). — *Sanctus-Petrus de Psalmody*, 1024 (carte de N.-D. de Nîmes, ch. 32). — *Monasterium Sancti-Petri de Psalmody, in episcopatu Nemaucensi*, 1081 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 841). — *Monasterium Psalmodyense Sancti-Petri*, 1090 (*ibid.* ch. 3); 1095 (*ibid.* ch. 840). — *Psalmodium*, 1243 (Mén. I, pr. p. 76, c. 2). — *Salmosi*, 1243 (*ibid.* p. 78, c. 2). — *Monasterium Psalmodyense* (*ibid.* p. 79, c. 2).

L'abbaye de Psalmody fut unie, en 1694, à la mense épiscopale d'Alais. — Elle était à la collation du roi et valait 20,000 livres.

SAINT-PIERRE-DES-ARÈNES, égl. auj. détr. c^{me} de Nîmes. — *Ecclesia Sancti-Petri, in castro Arenarum*, 1100 (Hist. de Lang. II, pr. col. 352). — *Ecclesia quæ fuit Sancti-Petri*, 1149 (Méuard, VII, p. 719). — *Stur de Arenis, in quo est ecclesia Sancti-Petri*, 1175 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 109; Méuard, I, p. 188).

Cette église était bâtie dans l'amphithéâtre romain. — Elle avait été donnée, avec celle de Saint-Martin-des-Arènes (voy. ce nom), par la vicomtesse Ermengarde et son fils Bernard Athon, à Pierre Guy, abbé de Saint-Baudile. Par un accord du 6 janvier 1100, l'abbé de la Chaise-Dieu, à qui ces deux églises appartenaient alors par suite de l'union de Saint-Baudile à la Chaise-Dieu, la cède à Raymond, évêque de Nîmes.

SAINT-PIERRE-DE-SIGAN, égl. transformée en bâtiments d'exploitation rurale, c^{me} de Bouillargues. — *Sanctus-Petrus de Signano*, 1539 (Méuard, IV, pr. p. 155, c. 2); 1706 (arch. départ. G. 206).

Le prieuré simple et séculier de Saint-Pierre-de-Signan, compris dans l'archiprêtré de Nîmes, était

uni à la messe capitulaire de Nîmes. Avec son annexe Notre-Dame-de-Morignargues, il valait 2,000 livres. — Voy. SUGAN.

SAINT-PIERRE-DE-SIGNARGUES, église ruinée, c^{ne} de Domazan.

SAINT-PIERRE-DE-SIVIGNAC, h. et église ruinée, c^{ne} de Tornac. — *Peregrina Sancti-Petri de Cerdobaco*, 1402 (El. Bostang, not. d'Anduze); 1437 (*ibid.*). — *Peregrina Sancti-Petri de Cerdobaco*, 1445 (*ibid.*). — *Saint-Pierre*, 1552 (arch. départ. G. 1804). — *Le prieuré Saint-Pierre de Sivignac de Tornac*, 1727 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Pierre de Gregnac*, 1790 (notar. de Nîmes).

A l'époque de la première organisation du département, en janvier 1790, Saint-Pierre-de-Sivignac, joint à Massillargues, fut compté comme une des six communes du canton de Sauve, district de Saint-Hippolyte.

SAINT-PIERRE-DE-SUAUTÈRES, égl. détruite, c^{ne} de Parignargues. — *Peregrina Sancti-Petri de Tapurax*, 1514 (arch. départ. G. 389); 1539 (Menard, IV, pr. p. 155, c. 2). — *Saint-Pierre*, 1551 (arch. départ. G. 1771). — *Saint-Pierre de Lacquères*, 1706 (*ibid.* G. 208).

SAINT-PIERRE-DE-PAS-DE-DIEU, f. et égl. ruinée, c^{ne} de Saint-Jean-du-Gard, à la limite du Gard et de la Lozère. — *Le prieuré de Saint-Pierre du Pas-de-Dieu*, 1605 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *La cîte de Saint-Pierre*, 1783 (arch. départ. G. 429).

On appelle aujourd'hui cet endroit le *Signal-Saint-Pierre*.

SAINT-PIERRE-DE-TREME, égl. ruinée, c^{ne} d'Aramon. — 1637 (Pilot, not. d'Aramon).

Cette église était ainsi appelée parce qu'elle était située à la limite des diocèses d'Uzès et d'Avignon. — C'était une des 17 paroisses que l'évêché d'Avignon comptait en Languedoc.

SAINT-PIERRE-DES-LIENS-DE-LAUGNAC, égl. ruinée, c^{ne} de Lédénac. — *Ecclesia Sancti-Petri de Launaco*, 1119 (bull. de Saint-Gilles; Mén. I, pr. p. 29, c. 1). — *Ecclesia de Launaco*, 1310 (Mén. I, pr. p. 203, c. 1). — *Ecclesia de Lauchiano*, 1386 (rep. du sulis. de Charles VI); 1496 (Daphnel, not. de Nîmes). — *Ecclesia Sancti-Petri de Leubaco*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 206). — *Sanctus-Petrus de Leonaco*; de *Legynaco*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Le prieuré simple et séculier de Saint-Pierre-de-Laugnac valait 1,000 livres; il était à la nomination de l'abbé de Saint-Gilles.

SAINT-PIERRE-ET-SAINT-VIREDÈME, chapelle au bord du Gardon, c^{ne} de Sanilhac, en face du moulin de la

Baume. — *Ecclesia-SCTI-PETRI* (inser. du XI^e siècle existant encore dans cette petite chapelle). — *Loca camé de San-Fredemou*, 1488 (Sainv. André, not. d'Uzès). — Cette chapelle vient d'être restaurée.

SAINT-PONS, égl. paroiss. dans Villeneuve-lez-Avignon. (Arch. départ. G. 1352.)

C'était une des 17 paroisses que l'évêché d'Avignon possédait en Languedoc.

SAINT-PONS-DE-GALLIAC, égl. ruinée, c^{ne} de Quissac.

Sanctus-Pontius de Galliano, 1579 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Saint-Pol* (sic) de *Gaulhac*, 1605 (*ibid.*).

Le prieuré de Saint-Pons-de-Galliac fut, au XVI^e siècle, annexé au prieuré de Saint-Étienne-de-Bragassargues, et tous deux réunis valaient 2,000 livres; l'évêque de Nîmes en était collateur. — Il faisait partie de l'archiprêtré de Quissac.

SAINT-PONS-DE-SOMMIÈRE, égl. auj. détruite, c^{ne} de Sommière. — *Prioratus Sancti-Baudilii et Sancti-Pontii oppidi Sumodrii*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 206). — *Le prieuré de Saint-Pons de Somgères*, 1592 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Ce prieuré, ainsi que celui de Saint-Baudille-de-Villeveille, son annexe, était uni au doyenné de Saint-Gilles. — Voy. VILLEVEILLE.

SAINT-PONS-DE-TRANST, chapelle rurale, auj. détr. c^{ne} de Nîmes. — *Sanctus-Pontius in Draconis*, 1180 (Hist. de Lang. II, pr. col. 515). — *Ad Sanctum-Pontium de Drausim*, 1388 (comp. de Nîmes).

SAINT-PONS-LA-CALM, c^{ne} de Bagnols. — *Villa Sancti-Pontii*, 1254 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 305). — *Sanctus-Pontius de la Calm*, 1384 (dén. de la sénéch.). — *Sanctus-Pontius*, 1384 (Mén. III, pr. p. 66, c. 1). — *Saint-Pons-la-Calm*, 1634 (arch. départ. G. 1285). — *Saint-Pons de Lacamp*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Saint-Pons de la Camp*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Saint-Pons-la-Calm faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Ce prieuré était à la collation de l'évêque d'Uzès, lequel était en outre seigneur du lieu. La communauté de Saint-Pons-la-Calm payait à son seigneur une redevance annuelle de 150 livres (arch. d'p. C. 1352). — Ce village se composait de 4 feux en 1384. — On y a trouvé récemment, en réparant l'église, une inscription romaine. — Cette communauté avait pour armoiries : *d'hermine à un pal bossagé d'argent et de sable*.

SAINT-PRIVAT, église ruinée, c^{ne} de Pouzilhac, dans le cimetière.

C'est l'église primitive de ce village. — Voy. POUZILHAC.

SAINT-PRIVAT, église détruite, dans Saint-Gilles. — *Ecclesia Sancti-Privati, infra muros veteris oppidi Sancti-Egidi sita*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 906.) — (Rivoire, *Statist. du Gard*, t. II, p. 395.)

SAINT-PRIVAT, chapelle ruinée, c^{te} de Vallignière.

SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPELOS, c^{te} de Barjac. — *Sanctus-Privatus de Campo-Claveo*, 1384 (dénombr. de la senéchaussée). — *Saint-Privat-de-Champelos*, 1550 (arch. départ. C. 1321); 1634 (*ibid.* C. 1296). — *Saint-Privat de Champelaur*, 1694 (armorial de Nîmes). — *Champelos*, 1793 (arch. d^{ép.} L. 393).

Saint-Privat-de-Champelos appartenait jadis à la vignerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — Ce prieuré séculier était à la collation de l'évêque, mais les barons d'Avejan prétendaient avoir droit de présentation. — On comptait 6 feux à Saint-Privat-de-Champelos en 1384. — Sur le territoire de cette commune on remarque le château ruiné et l'ornement de Saint-Ferreol. — Cette communauté portait : d'argent, à une bande losangée d'or et de sable.

SAINT-PRIVAT-DE-RIVIÈRES, ancien prieuré. — Voy. RIVIÈRES-DE-THÉVRAIGUES.

SAINT-PRIVAT-DES-VEUX, c^{te} d'Alais. — *Sanctus-Privatus de Viehl*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 364).

— *R. de Sancto-Privato*, 1210 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 3). — *Ecclesia de Sancto-Privato de Vetrubus*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *La paroisse de Saint-Privat de Vieux*, 1376 (cart. de la seigneurie d'Alais, f. 43). — *Locus de Sancto-Privato*, 1384 (dénombr. de la sénéc.).

Saint-Privat-des-Vieux, 1633 (arch. d^{ép.} C. 1290). — *Saint-Privat le Vieux*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Privat-des-Vieux*, 1793 (arch. d^{ép.} L. 393).

Saint-Privat-des-Vieux, au xiv^e siècle, appartenait à la vignerie d'Alais et au diocèse de Nîmes; en 1435, nous le trouvons incorporé au diocèse d'Uzès, dont il ne cessa de faire partie jusqu'en 1790.

C'était un prieuré uni au chapitre cathédral d'Uzès, et à la collation de l'évêque. Ce prieuré faisait partie du doyenné de Navacelle. — En 1384, ce village se composait de 3 feux. Les armoiries de cette communauté sont : de vair, à une fasces losangée d'argent et de gueules.

SAINT-PRIVAT-DE-GARD, h. c^{te} de Vers. — *Villa Sancti-Privati*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 364). — *Abbatia Sancti-Privati de Gardio*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Villa Sancti-Privati*, 1211 (bibl. du gr. séim. de Nîmes). — *Locus de Sancto-Privato*, 1384 (dénombr. de la sénéc.). — *La terre de l'Abadje, dans le territoire de Saint-Privat*, 1459

(arch. du château de Saint-Privat). — *Le prieure Sanct-Privat de Gardo* (sic), 1629 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Saint-Privat*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — (G. Charvet, *le Château de Saint-Privat*, p. 17.)

Saint-Privat-du-Gard faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — Ce prieuré était jadis uni au chapitre collégial de Saint-Didier, d'Avignon. — En 1384, on ne comptait qu'un feu et demi à Saint-Privat-du-Gard. — D'après Rivoire (*Statist. du Gard*, t. II), Saint-Privat aurait appartenu aux Templiers; mais rien ne vient à l'appui de cette assertion (voy. G. Charvet, *le Château de Saint-Privat*, p. 8). — Au xiii^e siècle, les marquis de Fournès étaient seigneurs de Saint-Privat.

SAINTE-QUENTIN, c^{te} d'Uzès. — *Castellum Sancti-Quintini*, 1156 (Histoire de Lang. II, pr. col. 561); 1212 (Cénéal, des Châteaufort-Baudouin). — *Sanctus-Quintinus*, 1267 (Gall. Christ. t. VI, p. 629); 1294 (Ménaud, I, pr. p. 28, c. 2); 1393 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Locus de Sancto-Quintino*, 1384 (dénombr. de la sénéc.). — *Saint-Quintin*, 1550 (arch. départ. C. 1328). — *La seigneurie de Saint-Quintin*, 1565 (lettr. pat. de Charles IX). — *Saint-Quintin*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Saint-Quintin*, 1736 (arch. départ. C. 1307). — *Quintin-la-Poterie*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Quentin, avant 1790, appartenait à la vignerie et au diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Quentin était uni à la messe épiscopale d'Uzès. — Ce lieu se composait, en 1384, de 21 feux, et en 1789, de 369 feux. — La justice de Saint-Quentin appartenait, en 1791, à MM. de Lisleury, de Saint-Mamet et de Valabrix. Le duc d'Uzès en avait la vingt-quatrième partie, M. Rons-tang un douzième, et M. Carrière, d'Uzès, un vingt-quatrième. — Les consuls du lieu y avaient droit de ban, de four et de consulat. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — En 1790, Saint-Quentin devint le chef-lieu d'un canton du district d'Uzès composé de huit c^{tes} : la Brugnière, Flaux, Fontarèche, Saint-Hippolyte-de-Montaigu, Saint-Quentin, Saint-Siffret, Saint-Victor-des-Oules et Valabrix. — Ruines du vieux château de Saint-Quentin appelées *la Biscontat* (la Viconté). — *Tour de Cantadure*. Les armoiries de Saint-Quentin sont données deux fois par l'Armorial de 1694, et chaque fois d'une manière différente : 1^o de sable, à un chef losangé d'argent et de sinople; 2^o d'hermine, à un pal losangé d'or et de gueules.

SAINT-REMY, f. c^{te} d'Aimargues, sur l'emplacement d'une église détruite. — *Sanctus-Remigius*, 896

(Gall. Christ. I. VI, instr. col. 294). — *Mas-de-Touche*, 1726 (carte de la bar. du Caylar). — *Le prieuré de Saint-Remy*, 1747 (insin. evel. du dioc. de Nîmes). — *Domaine de Saint-Remy*, 1866 (notar. de Nîmes).

Ce domaine appartient aujourd'hui à M. Lagore. — *SAINT-ROMAIN-EN-VALMAGNE*, f. et église détruite, c^{de} de Clarenseae. — *Prior de Sancto-Romano*, 1450 (arch. départ. G. 307). — *Le prieuré de Saint-Romain en Valmagne*, 1509 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Saint-Roman* (carte geol. du Gard).

Ce prieuré était à la collation du prévôt de la cathédrale de Nîmes.

SAINT-ROMAN, chapelle et chât. ruinés, c^{de} du Cros.

SAINT-ROMAN, h. c^{de} de Laval-Saint-Roman.

SAINT-ROMAN, chapelle ruinée, c^{de} de Turnac. — *Locus Sancti-Romani*, 1345 (cart. d. la seign. d'Alais, 1^{re} 35). — *Mansus de Sancto-Romano, parochia Sancti-Petri de Greinhaco*, 1437 (Et. Bostang, not. d'Anduze). — *Le prieuré de Saint-Roman des Plais*, 1612 (insin. evel. du dioc. de Nîmes).

Ce prieuré, annexé depuis le commencement du xvi^e siècle à celui de Massillargues, a donné son nom à la montagne sur laquelle est située l'église, dont on voit encore les ruines.

SAINT-ROMAN-DE-CODIÈRE, c^{de} de Sumène. — *Ecclesia Sancti-Romani*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *G. de Sancto-Romano*, 1178 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sanctus-Romanus de Codigra*, 1384 (don. de la senéché). — *Saint-Roman de Codièr*, 1435 (rèp. du subs. de Charles VII). — *Sanctus Romanus de Coderis*, 1455 (pap. de la fam. d'Alzon); 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Saint-Roman de Codièr*, 1548 (arch. départ. C. 790). — *Saint-Roman de Codières, bulhage de Soure*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Roman de Codières*, 1617 (insin. evel. du dioc. de Nîmes); 1736 (*ibid.*). — *Mont-du-Ydourle*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Roman-de-Codièr faisait jadis partie de la viguerie de Sommière (plus tard du baill. de Sauve) et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sumène. — On y comptait 3 feux en 1384. — On y voit encore une tour carrée, débris d'un vieux château construit sur un des points les plus élevés des Gévannes. — Saint-Roman-de-Codièr portait : *palé d'hermine et de gueules, de 6 pièces, et une fasces d'or brachant sur le tout*.

SAINT-ROMAN-DE-L'ÂIGUILLE, château et prieuré ruinés, c^{de} de Beaucaire. — *Sanctus-Romanus*, 1008 (cart. de Psalm.). — *Sanctus-Romanus de Leulio*, 1163 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Sanctus Romanus, in*

pago Isolantensi, 1125 (cart. de Psalm.). — *Dei-maria, Priusatus Sancti-Romani de Ien*, 1275 (arch. commun. de Montfrin). — *Locus de Sancto-Romano*, 1325 (Ménard, VII, p. 731). — *Mossen de Saint-Roman*, 1480 (arch. commun. de Beaucaire, G. 4). — *Saint-Roman*, 1549 (arch. départ. C. 775). — *Le fort de Saint-Roman*, 1576 (*ibid.*, C. 635). — *Saint-Roman de la Grille* (sic), 1612 (insin. evel. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Romans de l'Eguille*, 1755 (arch. départ. C. 159). — (Ménard, V, p. 96.)

L'abbaye primitive de Saint-Roman fut unie, en 1103, à celle de Psalmody par Gilelin, archevêque d'Arles. — En 1568, les religieux de Psalmody échangèrent contre quelques maisons sises à Aignes-mortes le château de Saint-Roman avec un habitant d'Aignes-mortes nommé François de Consol (Ménard, VII, p. 648). — De cette famille de Consol le château de Saint-Roman passa à celle des Porcellets, ensuite à celle de Brancas Rochefort, puis à la famille Forbin des Issards, et enfin à M^{re} de Lascaris-Vintimille, sœur de M. de Forbin, qui le possédait encore en 1819 (voy. C. Bland, *Antiq. de la ville de Beaucaire*, p. 32).

SAINT-ROMAN-DE-MALESPELS, égl. détruite, c^{de} de Castellargues. — *Sanctus-Romanus de Malis-Pellis*, 1125 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia de Malespels*, 1149 (Ménard, VII, p. 719). — *Ecclesia Maharian-Pelliani*, 1308 (*ibid.* I, pr. p. 224, c. 1). — *Ecclesia de Malis-Pellis*, 1386 (rèp. du subs. de Charles VI). — *Le prieuré de Saint-Roman*, 1711 (arch. départ. C. 795). — *Dime de Malespel*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar). — *Saint-Roman de Malespel*, 1741 (arch. départ. G. 373).

Ce prieuré était uni à la messe capitulaire de la cathédrale d'Alais, messe d'Aignes-mortes, et valait 1,500 livres. — Voy. MALESPELS.

SAINT-SATERNIN, chapelle rurale, c^{de} d'Allègre.

SAINT-SATERNIN, égl. ruinée, c^{de} de Gaujac.

SAINT-SATERNIN, égl. ruinée, c^{de} de Sainte-Anastasia.

SAINT-SATERNIN-DE-CHEYRAN, anc. vill. — Voy. CHEYRAN.

SAINT-SATERNIN-DE-GAVERNES, prieuré ruiné, c^{de} d'Aubais. — *Gaverneus*, 1178 (cart. de Franquevaux); 1216 (Ménard, I, pr. p. 55, c. 1). — *Ecclesia de Gavernis*, 1264 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 41); 1386 (rèp. du subs. de Charles VI). — *Priusatus Sancti-Saturnini de Gavernis*, 1488 (arch. départ. G. 344). — *Saint-Saturnin de Gaverne*, 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1706 (*ibid.* G. 206).

Le prieuré de Saint-Saturnin-de-Gavernes était uni à la messe capitulaire de la cathédrale de Nîmes et valait 1,000 livres.

SAINT-SATERNIN-DE-NOBELS, égl. détr. c^{de} d'Vimargues.

— *Sanctus-Saturninus de Nodellis*, 788 (D. Mabillon, de *Re Dipl.* VI, n° 263). — *Sanctus-Saturninus, civitatum de Lemaucais*, 1204 (Lay, du Tr. des ch. I, 1, p. 288). — *Saint-Adornin*, 1348 (arch. départ. G. 785). — *Saint-Saturain*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar).

Le prieuré de Saint-Saturain-de-Nodelis était uni au monastère de Saint-Ruf de Valence (arch. dép. G. 795).

SAINT-SATURNIN-DE-SIEURE, égl. détruite, c^{de} de Saint-Gilles. — *Ecclesia Sancti-Saturnini*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Tit qui a Sancto-Saturnino discurrit*, 916 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 68).

— *Ecclesia Sancti-Saturnini de Seura, cum villa*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles). — *Ecclesia de Seura*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Privatus Sancti-Saturnini de Siara*, 1538 (Gall. Christ. I, VI, instr. col. 206). — *Le prieuré Saint-Saturnin de Siara*, 1635 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Ce prieuré valait 2,000 livres; il était à la collation de l'abbé de Saint-Gilles.

SAINT-SAUVÉUR, chapelle rurale, c^{de} de Cornillon, sur une montagne du même nom.

SAINT-SAUVÉUR, hôpital à Uzès. — 1639 (L. Rochet, *État des biens, droits et facultés de la ville d'Uzès*).

SAINT-SAUVÉUR, f. et chapelle détruite, c^{de} de Vénéjan.

SAINT-SAUVÉUR-DE-LA-FONT, abbaye de bénédictins, hors des murs de Nîmes. — *Monasterium Sancti-Salvatoris de Fonte*, 1141 (Hist. de Lang. II, pr. col. 11). — *Monasterium Sancti-Salvatoris*, 1149 (Méuard, VII, p. 719). — *Monasterium Sancti-Salvatoris de Fonte, infra muros ipsius civitatis*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84); 1175 (arch. départ. G. 196). — *B. abbatissae monasterii S. Salvatoris de Fonte*, 1363 (Méuard, VII, p. 732). — *Les dames de Saint-Benoît* (Forton, *Nouv. Rech. hist. sur Beaucaire*, p. 395).

L'abbaye de femmes de Saint-Sauveur-de-la-Font, fondée par Frotaire I^{er}, évêque de Nîmes, était établie dans les ruines des bains romains, près de la source même. Le monastère fut détruit en 1577 par les calvinistes, et les religieuses se réfugièrent sur le territoire de Beaucaire, où elles possédaient le village de SAINT-PAUL-VALOR (voy. ce nom). — L'abbaye de Saint-Sauveur ne valait plus que 1,000 livres au XVIII^e siècle; elle était à la nomination du roi.

SAINT-SAUVÉUR-DES-POURSILS, c^{de} de Trèves. — *Parochia Sancti-Salvatoris*, 1224 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 43). — *Parochia Sancti-Salvatoris de Porsillis*, 1309 (*ibid.* ch. 87). — *Locus de Sancto-Salvatore*, 1314 (Guerre de Fl. arch. munie. de Nîmes). — *Sanctus-Salvator de Porsilis*, 1384 (dénomb. de la

senéchal). — *Saint-Salvador de Portiz*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus et monasterium Sancti-Salvatoris de Porsilis, de Porsalis*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. F. 5). — *Saint-Salvador, viguerie du Vigau*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Sauveur des Poursils*, 1673 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Saint-Sauveur des Poursils*, 1694 (armor. de Nîmes).

Cette communauté faisait partie, avant 1790, de la viguerie du Vigan et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Meyrueis. — On n'y comptait que 4 feux en 1384. — Saint-Sauveur-des-Poursils portait d'azur, à un Jésus de cavation, cetu d'or, échantant ses deux bras.

SAINT-SAUVÉUR-DE-VEDRINES, égl. détruite, c^{de} de Vauvert. — *VIRIAN* (inscript. du musée de Nîmes). — *Sanctus-Salvator de Veranis*, 1579 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Saint-Sauveur del Verues*, 1591 (*ibid.*). — *Saint-Sauveur du Caylar*, 1697 (*ibid.*); 1726 (carte de la baronnie du Caylar). — *La Verrine, paroisses de Vauvert et du Caylar* (Mén. VI, *Success. chronol.*). — Voy. VÉDRINES.

Le prieuré de Saint-Sauveur-de-Védrières faisait partie de l'archiprêtre d'Annamagues; il valait 1,500 livres. L'évêque d'Alais en était collateur. — Cette église rurale fut détruite en 1570; il en subsistait encore quelques pans de murs en 1615. — On y a trouvé des inscriptions romaines.

SAINT-SÉBASTIEN, h. c^{de} de Castillon-de-Gagnière.

SAINT-SÉBASTIEN, f. et chât. ruiné, c^{de} de Saint-Sebastien-d'Agrefeuille.

SAINT-SÉBASTIEN, f. et chapelle détr. c^{de} de Vauvert. — *Sanctus-Sebastianus*, 1099 (cart. de Psalmody).

SAINT-SÉBASTIEN-D'AGREFEUILLE, c^{de} d'Anduze. — *Parochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 33 et 35). — *Locus de Sancto-Sebastiano de Agrifolio*, 1384 (dénomb. de la senéchal). — *Ecclesia Sancti-Sebastiani*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Parochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1429 (Dur. du Moulin, not. d'Anduze). — *Saint-Sebastien d'Agrefeuille*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Agrifolio; de Agrifolia*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. F. IV, f° 45). — *Saint-Sebastien, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Sebastien d'Agrefeuille*, 1587 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes; 1743 (arch. départ. G. 422). — *Sebastien-la-Montagne*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Saint-Sebastien-d'Agrefeuille appartenait, avant 1790, à la viguerie d'Anduze et au dioc. de Nîmes, archiprêtre d'Anduze. — Ce lieu ne se composait que d'un feu en 1384. — La seigneurie de Saint-

Sebastien appartenait, en 1753, à noble Jacques de Rozel de Bossage. — Cette communauté avait pour armoiries : *d'azur, à un S. Sébastien attaché à un arbre, d'or, perce de cinq fleches d'argent.*

SAINT-SIFFREIT, *c^{ne}* d'Uzès. — *Sauctus-Suffredus*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Saint-Siffret*, 1549 (arch. départ. C. 1359). — *Saint-Siffred*, 1634 (*ibid.* C. 1385). — *Saint-Siffret*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Pougreux*, 1793 (arch. dép. L. 393).

Saint-Siffret faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On y comptait 4 feux en 1384. — Le prévôt de la cathédrale d'Uzès était prieur et en même temps seigneur de Saint-Siffret. — Cette communauté portait pour armoiries : *d'hermine, à un chef bossagé d'or et d'azur.*

SAINT-SISNAÏ-DE-VILLENOUVEITE, égl. détruite, *c^{ne}* de Vauvert. — *Sainte-Sauvêche*, 1557 (Cottets de Vauvert, arch. dép.). — *Saint-Sisn de Villeneuveite*, 1601 (insin. ecel. du dioc. de Nîmes). — *Le prieure Saint-Sessing de Villeneuveite*, 1612 (*ibid.*). — *Saint-Cessing de Villeneuveite*, 1617 (*ibid.*). — *Saint-Sisn* (sic) de Villeneuveite, 1637 (*ibid.*). — *Saint-Cisus* (sic) de Villeneuve (sic), 1698 (*ibid.*).

Ce prieuré, qui avait appartenu originellement à l'abbaye de Psalmody, valait 800 livres; il était à la collation de l'évêque d'Alais depuis 1694. — En 1601, il restait encore sur l'emplacement quelques vestiges de l'ancienne église, détruite en 1570.

SAINT-SISNAÏ-DE-LA-ROUE, église détruite, *c^{ne}* de Beaucaire. — *Ecclesia Sancti-Sisn*, 1103 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Diocèse de Saint-Sisn*, 1548 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *L'ermitage de Saint-Sisn*, 1595 (arch. commun. de Beaucaire, CC, 16). — (Forton, *Ann. Rech. hist. sur Beaucaire*.)

SAINT-SILVÈRE, église depuis longtemps détruite, dans Uzès. — *Abbatia Sancte-Silpiti, in Vecta civitate*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561).

SAINT-SYLVESTRE-DE-SIGNARGUES, égl. destr. *c^{ne}* de Domazou. — (Trenquier, *Not. sur quelq. localités du Gard*; Rivoire, *Statist. du Gard*, t. II, p. 565.)

SAINT-SYLVESTRE-DE-TEILLAN, église détruite, *c^{ne}* d'Aimargues. — *Ecclesia Sancti-Sylvestri de Telliano*, 1075 (cart. de Psalm.). — *Ecclesia de Telliano*, 1149 (Menard, VII, p. 719). — *Ecclesia de Telliano*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Decimarum Sancti-Sylvestri de Telliano*, 1562 (reg.-cop. de lettre, roy. E, v). — *Saint-Sylvestre de Teillan*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar). — *Le prieure de Teillan, dépendant du chapitre d'Aguesmortes*, 1751 (arch. départ. G. 373).

Ce prieuré fut uni, en 1694, à la messe capitul-

laire de la cathédrale d'Alais, messe d'Aguesmortes; il valait 3,000 livres.

SAINT-THÉODORIT, lieu détruit et église ruinée, *c^{ne}* de Bagnols. — *Sauctus-Theodoritus*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Le prieure Saint-Théodort de Gajac* (sic), 1620 (insin. ecel. du dioc. d'Uzès).

Saint-Théodort faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols.

Ce prieuré, uni à celui de Gajac depuis le *xvi^e* siècle, était à la collation du prévôt du chapitre de la cathédrale d'Uzès. — En 1384, on comptait à Saint-Théodort 5 feux, en y comprenant ceux de Gajac, qui lui était alors annexé.

SAINT-THÉODORT, *c^{ne}* de Quissac. — *Villa Sancti Theodorti*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 304). — *Sauctus-Theodoritus de Agimonte*, 1273 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Sauctus-Theodort* (sic), 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Saint-Théodort*, 1549 (arch. départ. C. 788). — *Le prieure Sancte-Theodorite de Gènera* (sic), 1620 (insin. ecel. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saint-Théodort*, 1636 (arch. départ. C. 1299). — *Sainte-Théodorite*, 1789 (carte des États). — *Theodorite*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Théodort faisait partie de la viguerie de Soumrière et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet.

Le prieuré de Saint-Théodort était uni au monastère de Saint-Pierre-de-Sauve, — L'évêque d'Uzès n'avait que la collation de la vicairie, sur la présentation du prieur. — On ne comptait que 2 feux à Saint-Théodort en 1384. — Cette communauté portait pour armoiries : *d'azur, à un pal bossagé d'or et de simple.*

SAINT-THÉODORT, église paroissiale d'Uzès, ancienne cathédrale. — *Sauctus-Theodoritus, I vetus sedes*, 896 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 293). — *Ecclesia Beati-Theodorti*, 1344 (arch. commun. d'Uzès, BB, 2, f° 17).

Elle est surtout remarquable par son campanile, qui a été classé parmi les monuments historiques. SAINT-THÉODORT-D'AYROLLES, égl. ruinée, *c^{ne}* de Dions. — *Ayrolle*, 1226 (bild. du reg. seign. de Nîmes). — *Ecclesia de Ayrolis*, 1315 (Boul. ecel. arch. mun. de Nîmes). — *In decimarum de Sancto-Etorit* (sic) *territorio vocato a Lagroble*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.). — *Sainte-Idroge d'Eyrolles*, 1553 (J. Ursy, not. de Nîmes).

Le prieuré de Saint-Théodort-d'Ayrolles appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — C'était un prieuré à simple bourse, à la collation de l'évêque d'Uzès.

SAINT-THOMAS, égl. ruinée, *c^{ne}* de Durfort.

SAINT-THOMAS, égl. détruite, dans Nîmes. — *Ecclesia Sancti-Thome, que est in muro civitatis*, 1149 (Mén. VII, p. 719). — *Ecclesia Sancti-Thome, infra muros ipsius civitatis*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *L'église de S. Thomas* (Mén. I, p. 216).

Elle était située non loin du Présidial, aujourd'hui le Palais de justice, et s'appuyait sur l'ancien mur romain. — Elle occupait une partie de l'emplacement circonscrit par la rue Régale, le boulevard de l'Esplanade et la rue Saint-Thomas, qui en a gardé le nom.

SAINT-THOMAS-DE-COLOURES, égl. détruite, c^{de} de Marguerites. — *Ecclesia que est fundata in honore Sancti-Thome Apostoli, infra villa Cabanis, in territorio civitatis Nemausensis*, 928 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 197). — *Ecclesia de Colozos*, 1386 (rèp. du subs. de Charles VI). — *Saint-Thomas de Colouze* (Méniard, VI, Success. charol. p. 43).

Le prieure simple et séculier de Saint-Thomas-de-Coloures était uni à la mense capitulaire de Villeneuve-lez-Vignon et valait 1,500 livres.

SAINT-TYRRE-DE-MARANSAN, h. et chapelle ruinée, c^{de} de Bagnols. — *Ecclesia de Maransano*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Ecclesia Sancti-Tyrrici de Maransano*, 1518 (Blisson, not. de Bagnols).

Le prieuré de Saint-Tyrre-de-Maransan appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Il avait été uni en 1375, par le pape Grégoire XI, à l'abbaye de Valsaune, transférée cette année-là à Bagnols.

SAINT-VÉRÉDÈME, chapelle. — Voy. SAINT-PIERRE-ET-SAINT-VÉRÉDÈME.

SAINT-VÉRÉDÈME, chapelle ruinée, c^{de} de Pujant. — *Saint-Véridim*, 1640 (arch. commun. de Pujant). — *Saint-Véridim*, 1789 (carte des États).

C'était un prieuré uni à la pilancerie du monastère des Bénédictins de Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon.

SAINT-VÉRÉDÈME, chapelle auj. détruite, c^{de} de Remoulins. — *Ecclesia Sancti-Veredemi*, 1459 (arch. du château de Saint-Privat). — (G. Charvet, *le Chât. de Saint-Privat*, p. 17.)

SAINT-VICTOR-DE-CASTEL, égl. et chât. ruinés, sur une montagne, c^{de} de Bagnols.

SAINT-VICTOR-DE-MALCAP, c^{de} de Saint-Ambroix. — *Sanctus-Victor de Malo-Catone*, 1584 (dénoubr. de la senéchal.). — *Saint-Victor de Malcap*, 1549 (arch. dép. G. 1390). — *La communauté de Saint-Victor*, 1552 (*ibid.* G. 793). — *Le prieuré Saint-Victor de Malcap*, 1620 (insin. eccl. du diocèse

d'Uzès); 1669 (arch. départ. G. 1287). — *Victor-de-Malecap*, 1793 (*ibid.* L. 393).

Ce village appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix.

— Le prieuré de Saint-Victor-de-Malecap était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Cette communauté, qui se composait de 4 feux en 1384, ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Elle reçut pour armoiries en 1694 : d'azur, à la figure de S. Victor, vêtu à la romaine, la tête entourée de rayons, tenant sa main droite appuyée sur sa poitrine, et de sa main sénestre une palme, et ayant à ses pieds un casque de profil, le tout d'or, sur une terrasse de même.

SAINT-VICTOR-DES-OLLES, c^{de} d'Uzès. — *Villa Sancti-Victoris*, 1121 (Gall. Christ. t. I, insin. col. 304). — *Ecclesia de Orlas*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *Sanctus-Victor de Ollis*, 1384 (dénoubr. de la senéchal.); 1461 (reg.-exp. de letr. roy. E. IV). — *Sanctus-Victor de Ollis*, 1462 (*ibid.* E. v). — *Saint-Victor*, 1546 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Victor*, 1549 (arch. départ. G. 1329); 1634 (*ibid.* G. 1285). — *Saint-Victor-des-Oules*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Victor-des-Oules*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Victor-des-Oules faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On y comptait 4 feux et demi en 1384. — La dénomination des Oules vient des poteries que, de temps immémorial, on fabrique en grande quantité dans ce village. — Armoiries : d'hermine, à un pal losangé d'or et de sable.

SAINT-VICTOR-LA-COSTE, c^{de} de Roquemaure. — *Ad Sanctum-Victorem*, 1220 (Lay, du Tr. des ch. t. I, p. 512). — *Sanctus-Victor de Costa*, 1384 (dén. de la senéchal.). — *Saint-Victor de la Coste*, 1550 (arch. départ. G. 1327). — *Le prieuré Saint-Victor de la Coste*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La seigneurie de Guacanne et de Saint-Victor de la Coste*, 1637 (Pitot, not. d'Aramon). — *Serr-la-Coste*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Saint-Victor-la-Coste faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Saint-Victor était un prieuré régulier, uni au chapitre cathédral d'Uzès; le prévôt de ce chapitre en était collateur. — Au xiv^e siècle, Saint-Victor-la-Coste était, après Bagnols et Laudun, la communauté la plus considérable de la viguerie de Bagnols, puisqu'on y comptait 15 feux en 1384. — C'était le chef-lieu des domaines de la maison de Sabran. — Les armoiries de Saint-Victor-la-Coste sont : de gueules, à une fasces losangée d'argent et de sinople.

SAINT-VICTOR, chapelle détr., c^{te} de Vauvert. — *Cella Sancti-Victoris de Armaris*; de Armaris, 1113 (cart. de Saint-Victor de Marseille, ch. 848). — *Cella Sancti-Victoris de Armaris*, in episcopatu Vemausensi, 1135 (*ibid.*, ch. 844). — Armaris; Abbatrachis; Armaris (*ibid.*, passim). — *Diocèse de Saint-Victor*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar). — Voy. SAINT-PASQUER.

SAINT-VINCENT, chapelle ruinée, c^{te} de Gaujac.

SAINT-VINCENT, égl. rurale, auj. détruite, près des murs antiques de Nîmes. — *In locis Sancto-Vincenzo, in territorio civitatis Vemausensis, infra ipsam civitatem*, 991 (cart. de N.-D. de Nîmes). — *Ecclesia S. Vincenzi*, 1149 (Ménard, VI, p. 719). — *Ecclesia Sancti-Vincenzii*, 1156 (*ibid.*, ch. 84). — *Ad Sanctum-Vincenzium*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Saint-Vincent et les Murs-Vieilles*, 1479 (la Taula del Piss. de Nîmes). — *Saint-Vincens*, 1671 (comp. de Nîmes). — *L'église de Saint-Vincent*, 1707 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — (Ménard, IV, p. 190.)

SAINT-VINCENT-DE-BROUSSAN, égl. ruinée, c^{te} de Bellegarde. — *Ecclesia de Broissano*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Ecclesia de Broissano*, 1256 (chap. de Nîmes, archives départ.). — *L'église de Broissan*, 1609 (arch. départ. G. 883). — *Saint-Vincent de Broissan* (Ménard, VI, Success. chronol. p. 43).

Le prieuré de Saint-Vincent-de-Broussan était annexé dès 1261 au prieuré de Saint-Jean de Bellegarde, et tous deux remis ensemble valaient, au XVIII^e siècle, 800 livres. — Ils étaient unis à la mense capitulaire de Nîmes.

SAINT-VINCENT-DE-CANNOIS, village, c^{te} de Jonquières-et-Saint-Vincent. — *Ecclesia Sancti-Vincenzii de Cannois*, 1102 (Hist. de Lang. II, pr. col. 358). — *Villa Sancti-Vincenzii*, 1319 (Mén. I, pr. p. 225, c. 2). — *Cannois*, 1384 (*ibid.* III, pr. p. 675, c. 1). — *Vincent-du-Gard*, 1793 (arch. départ. L. 393).

Le prieuré de Saint-Vincent-de-Cannois dépendait de l'archevêché d'Arles et faisait partie du pays d'Argence.

SAINT-VINCENT-D'OLZARQUES, égl. détr. r^{ue} de Codoignan. — *Sanctus-Vincenzius*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 109); 1115 (*ibid.* ch. 79). — *R. de Olzarques*, 1145 (Lay. du Tr. des ch. I, p. 60). — *Ecclesia de Olzarquis*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Ecclesia Sancti-Vincenzii de Olzarquis*, 1308 (arch. départ. G. 266). — *Ecclesia de Olzarquis*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Prioratus Beatae-Mariae de Olzarquis*, 1489 (cart. de Franquevaux). — *Sanctus-Vincenzius de Olzarquis*, 1539 (Mén. IV, pr. p. 155,

c. 2). — *Le prieuré Saint-Vincent d'Olzarques*, 1706 (arch. départ. G. 206); 1741 (*ibid.* G. 373).

Le prieuré de Notre-Dame-et-Saint-Vincent-d'Olzarques était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 2,400 livres.

SALABET, h. c^{te} de Saint-André-de-Vallongue.

SALABOS, f. c^{te} du Pont-Saint-Espirit. — 1731 (arch. départ. C. 1476).

SALAGOSSE, vill. c^{te} du Vigan. — *G. de Fara-gossa*, 1161 (Mén. I, pr. p. 38, c. 1). — *G. de Fara-gossa*, 1175 (*ibid.* p. 39, c. 2). — *D. de Salragosse*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le mas de Salagoses*, 1507 (*ibid.*). — *Salagosse*, 1631 (arch. départ. C. 457); 1669 (*ibid.* C. 668). — *Salagoses*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Salagose*, 1789 (carte des États).

Salagosse n'est nommée dans aucun denombrement ancien, sans doute parce que ce lieu n'était alors qu'un *mansus*, un hameau sans importance. — Au XVIII^e siècle, c'est une communauté de la viguerie du Vigan. — Une ordonnance du 13 mai 1818 réunit Salagosse à Brevan pour en faire la commune de Brevan-et-Salagosse. — Ce village revint pour annuities en 1694 : d'azur, à un château ouvert et surmonté de trois tours, d'argent, unanneau de sable.

SALAVAS, bois, c^{te} de Saunilhac. — *Le bois de Salavas, terroir de Saunilhac*, 1721 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

Ce fief appartenait au XVIII^e siècle à M. de Massurvan-Saunilhac.

SALAVET, h. c^{te} des Salles-du-Gardon. — *Salavet*, 1733 (arch. départ. C. 1481).

SALAVÈS (LE) ou PAIS DE SAUVE. — *Castrum Salavense, in territorio civitatis Vemausensis*, 959 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 152). — *Castrum Salavense*, 1020 (Hist. de Lang. II, pr. col. 173). — *En Salaves*, 1175 (Lay. du Tr. des ch. I, p. 108). — *Salaresium*, 1269 (Ménard, I, pr. p. 91, c. 2). — *Salaresium (Salavès)*, 1269 (Ménard, VII, p. 721 et 722).

Le Salavès, ou pays de Sauve, fut compris, au XIII^e siècle, dans la viguerie de Soumère, dont il forma la plus grande partie.

SALAZAR, c^{te} du Pont-Saint-Espirit. — *Salasacum*, 1381 (denomb. de la sénéch.). — *Salasac*, 1550 (arch. départ. C. 1225). — *Le prieuré Saint-Clement de Salazac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Salazac*, 1635 (arch. dép. C. 1392). — *Salazac*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Salavac*, 1715 (J.-B. Nolin. Carte du dioc. d'Uzès).

Salazac appartenait, avant 1790, à la viguerie de Bagnols et au diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon.

— Le prieuré de Salazac était alors à la présentation du prieur du Pont-Saint-Esprit et à la collation de l'évêque d'Uzès. — Ce village ne se composait, en 1384, que de 4 feux. — Les armoiries de Salazac étaient : d'or, à un pal losangé d'or et d'azur.

SALEIOL, bois, c^{ste} de Campestre-et-Luc. — *Salbos*, 1307 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Salbox*, 1314 (*ibid.*).

SALÈDE (LA), q. c^{ste} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1807).

SALEIOL, h. détruit, c^{ste} d'Aumessas. — 1747 (comp. d'Aumessas).

SALELLES (LES), f. c^{ste} d'Allegre. — *P. de Salellis*, 1278 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Les Salelles*, 1731 (arch. départ. C. 1574).

SALENDRE (LA), rivière qui prend sa source au mont Liron, traverse les c^{stes} de Soudorgues, la Salle, Saint-Bonnet-de-Salendrenque, Vabres, et se jette dans le Gardon sur le territ. de la c^{ste} de Thoiras. — *Pont-de-Salendres*, 1704 (arch. départ. C. 1816). — *La Salendrenque* (carte géol. du Gard). — Parcours : 17,300 mètres.

SALENDRENIQUE (LA), c^{ste} de l'Andusénique, comprenait la vallée de la Salendre et ayant la Salle pour chef-lieu. — *Vicaria Selindrenca, in castro Andusiense*, 959 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 161). — *R. de Selendrenca*, 1167 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 56). — *Dominus de Salendrenca*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais). — *Salandrenca*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Salindrenque*, 1435 (répartit. du subs. de Charles VII).

SALENDRES, f. c^{ste} de Soudorgues. — 1840 (notar. de Nîmes).

SALIN DE L'ABBÉ (LE), c^{ste} d'Aiguemortes.

SALIN DES QUARANTE-SOLS (LE), c^{ste} d'Aiguemortes.

SALINDRES, c^{ste} d'Alais. — *Villa de Salindris*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 304). — *Locus de Salindris*, 1384 (dén. de la sénéch.). — *Prioratus de Salindris*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *La communauté de Salindres*, 1552 (arch. départ. C. 793). — *Le prieuré de Salindres*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Salindres faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Ce lieu ne se composait que d'un feu en 1384. — On remarque sur le territoire de cette commune une vieille tour attenant à une enceinte, restes d'un château. — Armoiries de Salindres : d'or, à une fasces losangée d'or et de gueules.

SALINDRÈZE (LA), ruissseau qui prend sa source au h. de l'Espinassonnet, c^{ste} de Saint-Martin-de-Boubaux (Lozère), entre dans le départ. du Gard sur la c^{ste}

de Saint-Paul-la-Goste et se jette dans le Gabazon sur le territ. de la même commune.

SALINELLES, c^{ste} de Sommière. — *Saliguelbon villa, in pago Magalouense*, 816 (cart. de Psalun). — *Saligutunum*, 1099 (*ibid.*). — *Salinelles*, 1435 (rép. du syst. de Charles VII). — *Salinelles, viguerie de Sommières*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Salinelles*, 1636 (arch. départ. C. 2).

Salinelles appartenait primitivement au diocèse de Maguelone ; aussi le nom de ce lieu ne se rencontre-t-il pas dans le dénombrement de 1384. — En 1435, il fait partie de la viguerie et de l'archiprêtré de Sommière. — Annexé au prieuré simple et séculier de Saint-Julien de Montredon, le prieuré de Salinelles était, comme lui, uni à l'archidiaconat d'Alais ; tous deux ensemble valaient 2,000 livres. — Salinelles faisait partie de la baronnie de Montredon.

SALLE (LA), chef-lieu de canton, arrond. du Vigan — *G. de Sala*, 1256 (Mém. I, pr. p. 83, c. 2). — *Ecclesin de la Salle*, 1274 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 93). — *Locus de Sancto-Petro de Sala*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Saint-Pierre de la Salle*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saint-Pierre de la Salle, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre de la Salle*, 1598 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes) : 1618 (arch. départ. C. 759) ; 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

La Salle faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes. — On y comptait 6 feux en 1384 et 473 en 1789. — C'était le chef-lieu d'un archiprêtré du diocèse de Nîmes d'abord, puis de celui d'Alais. — En 1790, la Salle devint le chef-lieu d'un canton du district de Saint-Hippolyte composé des neuf communes suivantes : Colongne, Peyroles, Saint-Bonnet-de-Salendrenque, Sainte-Croix-de-Caderle, Saint-Martin-de-Corconac, la Salle, Saumane, Soudorgues et Thoiras. — La Salle avait pour armoiries : de gueules, à un château d'or. *SALLE (LA)*, h. c^{ste} de Bez-et-Esparrou. — *Mansus de Sala, parochie de Bessu*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan).

SALLE (LA), h. c^{ste} de Peyroles.

SALLE (LA), h. c^{ste} de Roquered. — *Mansus de Sala, parochie Sancti-Petri de Inolbano*, 1469 (Ald. Razoris, not. du Vigan).

SALLE (LA), h. c^{ste} de Samiane. — 1606 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

SALLE (LA), f. c^{ste} de Tornac. — 1552 (arch. départ. C. 1804).

SALLE (LA), f. c^{ste} du Vigan.

- SALLES (LES), h. ^{c^{re}} de Salindres. — *Salellar*, 1393 (Général, des Châteaufort-Randon).
- SALLES (LES), f. ^{c^{re}} de Fourques.
- SALLES (LES), h. ^{c^{re}} de Laval.
- SALLES (LES), h. ^{c^{re}} de Malouze.
- SALLES (LES), h. ^{c^{re}} de Valleraugue. — *G. de Salis*, 1548 (cart. de N. D. de Boudi, ch. 105). — *La Salle* (cad. de Valleraugue).
- SALLES-DE-GAGNIÈRE (LES), h. ^{c^{re}} de Castillon-de-Gagnière. — *Mansus de Salis, prope castrum Castillonis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 32). — *Les Salles*, 1733 (arch. départ. G. 1481).
- SALLES-DE-GOÛRES (LES), h. ^{c^{re}} de Saint-Ippolyte-du-Fort.
- SALLES-DU-GARDON (LES), ^{c^{re}} de la Grand'Combe. — *Mansus de Salis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 43). — *Saint-Vincent de la Salle du Gardon*, 1695 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Les Salles-du-Gardon, proche Alais*, 1721 (Bulet. de la Soc. de Mende, XVI, p. 164). — *Les Salles, hameau, commune de Notre-Dame-de-Laval*, 1733 (arch. départ. G. 1481).
- Ce village appartenait autrefois à la ^{c^{re}} de Laval; il n'en a été distrait, pour être érigé en commune, que par une ordonnance royale du 2 février 1825.
- SALLESONS, h. ^{c^{re}} de la Bouvière.
- SALLETTE (LA), f. ^{c^{re}} de Saint-Jean-du-Gard. — 1552 (arch. départ. G. 1784).
- SALLETTE (LA), f. ^{c^{re}} de Thoiras.
- SALLETES (LES), h. ^{c^{re}} de Saint-Gervais.
- SALLIÈRES (LES), bois, ^{c^{re}} de Campestre-et-Luc.
- SALVE-CROZE, f. ^{c^{re}} de Saint-Marc-d'Fontbouillouse. — 1553 (arch. départ. G. 1792).
- SALVE-LONGUE, bois, ^{c^{re}} de Saint-Paul-la-Coste. — 1541 (arch. départ. G. 1795).
- SALVE-PLAINE, h. ^{c^{re}} d'Aujac. — *Locus de Silva-Plana*, 1393 (Général, des Châteaufort-Randon). — *Locus de Salva-plana, parochie de Aujac, Utcensis diocesis*, 1462 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v).
- SALVE-PLAINE, bois, ^{c^{re}} de Valbès. — 1549 (arch. départ. G. 1779).
- SALVY (LA), f. ^{c^{re}} de Rogues. — 1555 (arch. départ. G. 1772).
- SALZE, h. ^{c^{re}} de Campestre-et-Luc. — *Mansus de Salice*, 1371 (pap. de la fam. d'Uzon); 1439 (*ibid.*); 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- SALZET, h. ^{c^{re}} de Malouze-et-Elze. — 1721 (Bulet. de la Soc. de Mende, XVI, p. 161).
- SAMBLU (LE), f. ^{c^{re}} de Colognac; 1551 (arch. départ. G. 1771).
- SAMBUC (LE), f. ^{c^{re}} de Tornac.
- SAMBUC (LE), ruiss. qui prend sa source sur la ^{c^{re}} de

- Breuil-et-Salagouse et se jette dans le Guesclous sur le terri. de la même commune.
- SAMUÈRES, bois, ^{c^{re}} de Goudargues.
- SANCHÉRY, h. ^{c^{re}} de Cornillon.
- SANDYRAX, tour ruinée, ^{c^{re}} de Tornac. — *La tour et mns de Saint-d'Egrau*, 1549 (arch. départ. G. 1770).
- SANGARSOI, q. ^{c^{re}} de Saint-Bonnet. — 1552 (arch. départ. G. 1700).
- SANGUINÈRE (LA), h. ^{c^{re}} de Moudaudier. — *Mansus de Sanguiarda, parochie de Monte-Desiderio*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- SANGUINÈRE (LA), q. ^{c^{re}} de Sumène.
- SANGUINET (LE), h. ^{c^{re}} de Trèves.
- SANILHAC, ^{c^{re}} d'Uzès. — *Castrum de Sanilhac*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 561). — *Castrum de Sanilhaco*, 1311 (arch. comm. de Goliàs). — *Sanilhacum*, 1381 (Mén. III, pr. p. 49, c. 1); 1384 (dénombre. de la sénéch.). — *Locus de Sanilhaco*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v, f° 7); 1495 (Dapchuel, not. de Nîmes). — *Sanilhac*, 1549 (arch. départ. G. 1329). — *Le prieuré Saint-Laurent-de-Sanilhac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Sanilhac*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Sanilhac*, 1735 (arch. départ. G. 1304); 1744 (mand. de l'évêque d'Uzès).
- Sanilhac faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Laurent-de-Sanilhac était à la collation de l'évêque d'Uzès (voy. SAINT-LAURENT-DE-VISMESGANE). — On comptait 9 feux à Sanilhac en 1384. — On trouve sur le territoire de cette commune les restes d'une tour du XI^e siècle dite *tour Vieille* et un château ruiné du XV^e siècle. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Armoiries : *d'hermine, à une fasces losangée d'argent et de sinople*.
- SANISSAC, h. ^{c^{re}} de Sumène. — *Les Orts de Sanissac*, 1510 (arch. départ. G. 383). — *Sanissac*, 1555 (*ibid.* G. 157). — *Sanissac*, 1789 (carte des États).
- SANTY, f. ^{c^{re}} de Nîmes.
- SARCALIER (LE), f. ^{c^{re}} de la Salle.
- SARDAN, ^{c^{re}} de Quissac. — *La communauté de Sardan et Gaillhan*, 1609 (arch. départ. G. 743). — *Sardanus*, 1742 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).
- Sardan n'était, au XVI^e siècle, qu'une dépendance de la paroisse de Saint-Privat de Gaillhan. — Un décret du 15 février 1862 a de nouveau réuni Sardan à la commune de Gaillhan.
- SARDOUANI (LA), f. ^{c^{re}} de Boisset-et-Gaujac. — *Mansus de Cardonna*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais).
- SARETTE, f. ^{c^{re}} de Gondas.
- SARETTE, f. ^{c^{re}} de Massillargues.
- SARREVALÈRE (LA), f. ^{c^{re}} de Montclus.

SARRANS (LES), q. cst de Saint-Bresson. — 1549 (arch. départ. C. 1779).

SARRIÈRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la cst de Colorgnes et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune.

SARROT, f. cst de Bréau-et-Salagosse. — *Le Mas-Sarrot* (cad. de Bréau).

SARTRE (LE), f. cst de Saint-Martin-de-Corconac. — *Sartres*, 1208 (Ménard, I, pr. p. 41, c. 2). — *Le Sautre*, 1789 (carte des États).

SACLIÈRES (LES), q. cst de Saint-Jean-du-Gard. — 1552 (arch. départ. C. 1784).

SACLIÈRETTES, h. cst de Saint-Bresson.

SAUJAY, village ruiné, cst de Fourques. — *Salutianum*, 825 (cart. d'Aniane, apud Forton, *Nov. Arch. hist. sur Beaucaire*, p. 402). — *Saujan*, 1674 (arch. communales de Beaucaire, BB. 40); 1730 (*ibid.* BB. 59). — *La chapelle de Saujan*, 1777 (*ibid.* BB. 44). — *Saujan*, 1789 (carte des États). — *Saujan* (Ménard, VII, p. 651).

SAULES (LES), f. cst de Fourques.

SALMADÉ (LA), h. cst de Valleraugue.

SALMANAS, h. cst du Garn. — *L. de Sonamas*, 1174 (Lay, du Tr. des ch. I, p. 108 et 288). — *Mausus de Sonamassio, parochia Nostre-Domine de Garno, manufamentis Montis-Clusi*, 1522 (A. de Costa, not. de Barjac). — *Sonammas*, 1780 (arch. départ. C. 1652).

SALMAHE, cst de Saint-André-de-Vallorgne. — *Cella Sancte-Marie de Saumanna, in episcopatu Nemausensi*, 1079 (cartul. de Saint-Victor de Marseille, ch. 843). — *Ecclesia parochialis Sancte-Marie de Saumanna; de Souviana*, 1113 (*ibid.* ch. 848). — *Cella Sancte-Marie de Savanna, in episcopatu Nemausensi*, 1135 (*ibid.* ch. 844). — *Prioratus de Saumann, Nemausensis diocesis*, 1337 (*ibid.* ch. 1131). — *Locus de Saumana*, 1384 (dénomb. de la sénéch.). — *Saumane*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Notre-Dame de Saumane*, 1539 (arch. départ. C. 1773). — *Saumane, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes). — *Le pont de Saumane*, 1622 (arch. départ. C. 856).

Saumane, avant 1790, faisait partie de la viguerie d'Anduze et de l'archiprêtré de la Salle, diocèse de Nîmes et plus tard d'Alais. — On y comptait 2 foux et demi en 1384. — *Le Castelas*, château ruiné, sur un rocher escarpé. — Les armoiries de Saumane sont : d'azur, à une Notre-Dame d'or.

SALMASSETTE, f. cst de Saumane.

SALMIÈRE (LA), f. cst de Roquemaure. — 1778 (arch. départ. C. 1654).

SALMIER (LE), h. cst de Castillon-de-Gaguère.

SALMINE (LA), f. cst de Bagnols.

SALBY (LE), h. cst de Saint-André-de-Majoucoules. — *Le Sauri*, 1789 (carte des États). — On l'appelle aussi *Roc-Nègre*.

SALSE, f. cst de Clusclan. — *Les îles de Saussac*, 1740 (arch. départ. C. 1500). — *Saussions*, 1743 (*ibid.* C. 6).

M. Mareol, de Cavaillon, en était seign. en 1740. SALSINE, h. cst de Bouquet. — *Sausine*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

SAUSSINE, f. cst de Saint-Laurent-des-Arbres.

SATADÉT (LE), mst sur la Gèze, cst de la Roque.

SATADOT (LE), h. cst de Saint-Jean-du-Gard.

SAUTE-LOUES, q. cst de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1807).

SAUVAGE (LE), f. cst de Landun.

SAUVAGES, f. cst d'Alais. — *P. de Salvage*, 1321 (Ménard, VII, p. 725). — *G. de Salvatris, mansi de Rometo, parrochia Sancti-Christofori prop. Alestum*, 1437 (Et. Rostaing, not. d'Anduze).

SAUVAGAC, h. cst de Saint-Martin-de-Vallgagne. — 1731 (arch. départ. C. 1475). — *Sauvagac* (carte géol. du Gard).

SAUVAL, f. cst de Logrian-et-Comiac-de-Florian.

SAUVANS (LES), h. cst d'Issirac.

SAUVERDAIGNE (LA), f. cst de Mialot. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

SAUVARESSE (LA), f. cst de Bréau-et-Salagosse.

SAUVE, chef-lieu de canton, arrond. du Vigan. — *Sambia*, 675 (Duchesne, *Franc. script.* I, p. 850).

— *Salviensis moneta*, 1010 (Lég. des den. bernardins). — *Castrum quod dicitur Salveis*, 1029 (Hist. de Languedoc, II, pr. col. 182). — *Salve*, 1035 (*ibid.* col. 195). — *Sanctus-Petrus de Salve; Sanctus-Petrus Salviensis; Salvium*, 1050 (*ibid.* col. 203). — *Salve*, 1157 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia Sancti-Petri de Salve*, 1175 (*ibid.*); 1218 (Mén. I, pr. p. 64, c. 1). — *Salves*, 1220 (*ibid.* p. 68, c. 1). — *Castrum et villa Salve*, 1253 (*ibid.* p. 78, c. 1). — *Salvium*, 1310 (*ibid.* p. 164, c. 1); 1384 (dénomb. de la sénéchaussée); 1434 (Mén. III, pr. p. 249, c. 2). — *Salves*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Monasterium Sancti-Petri de Salve*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E. v). — *Salvium*, 1482 (cart. de Franç.); 1490 (Mén. IV, pr. p. 37, c. 1). — *Saulte*, 1560 (*ibid.* p. 152, c. 2). — *Le balhage de Sauve, au diocèse de Nîmes*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *L'abbaye de Saint-Pierre-de-Sauve*, 1667 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Sauve faisait originairement partie de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes. — On y comptait 45 foux en 1384. — Vers la fin du xvi^e

siècle, cette petite ville d'avait le chef-lieu d'un bailliage composé de soixante-cinq communautés détachées pour la plupart de la viguerie de Sommière, et dont un certain nombre relevaient au spirituel des diocèses d'Uzès et de Montpellier. — Sauve fut l'un des sept archiprêtres qui servirent à former, en 1694, le diocèse d'Alais. — En 1790, Sauve devint le chef-lieu d'un canton du district de Saint-Hippolyte-du-Fort composé des six communes suivantes : Logrian, Puechrolon-et-Savignargues, Saint-Jean-de-Criulon, Saint-Nazaire-des-Gardies, Saint-Pierre-de-Sivignac-et-Massillargues (1 Sauve). — Les seigneurs de Sauve, au moyen âge, étaient en même temps seigneurs d'Anduze. — Le monastère de Saint-Pierre de Sauve fut fondé en 1029. — La baronnie de Sauve donnait entrée aux États de Languedoc. — Armoiries de Sauve, d'après l'Armorial de Nîmes : *de gueules, à un mont ou rocher d'argent à six coupeaux arrondis mis en pyramide, accostés de deux tours crénelées et unguennées de sable, appuyées sur chaque côté du rocher, du sommet duquel sort une plante de sauge, de simple, avec ces mots : SAU-VE*; — d'après Gastelier de La Tour : *d'argent, à une montagne de sable, au sommet, une plante de sauge, de simple, à trois branches, une navette crénelée avec deux tours carrées, auvarante du bas de l'écu, le tout d'or, brochant sur la montagne; en chef : SAU-VE*.

SAUVEPLANE, q. c^{te} d'Aumessas.

SAUVEPLANE, f. c^{te} de Bez-et-Esparron. — *Monsus de Salceplana, parochia de Bossio*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

SAUVEPLANE, f. c^{te} de Vabros.

SAUVEVERRE, c^{te} de Roquemaure. — *Salveterra*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Sauveterre*, 1735 (arch. départ. C. 1485).

Sauveterre appartenait à la viguerie de Roquemaure et au diocèse d'Uzès pour le temporel, mais à celui d'Uzès pour le spirituel. — C'est sur le territoire de cette c^{te} que se trouvait le monastère de *Notre-Dame-des-Fleurs*, fondé dans les premières années du viii^e siècle par Mabille d'Albaron, et c'est à Sauveterre qu'on a retrouvé son épitaphe, où se trouve mentionnée, à la date du 4 juin 1239, une éclipse de *soliel*, et non de *lune*, comme il a été dit par erreur à l'article FOGES. — Avant 1790, il y avait à Sauveterre un bureau de fermes. — On y comptait 6 feux en 1384. — Sauveterre devint, en 1790, une annexe de Roquemaure. — Une loi du 21 mars 1850 a de nouveau érigé ce village en commune.

SAUVE, f. c^{te} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

SAUZÈDE (LA), f. c^{te} de Gêrolhac. — 1515 (arch. départ. C. 1647).

SAUZET, c^{te} de Saint-Clément. — *Villa de Sauleto*, 1101 (Gall. Christ. VI, p. 304). — *Sauzetum*, 1250 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Villa de Sauleto, cum tenimento de Calceiro*, 1310 (Men. I, p. p. 163, c. 1). — *Sauzetum* (sic), 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Parochia Sancti-Andree de Sauleto*, 1437 (Et. Bostang, not. d'Anduze). — *Provatus de Sauleto*, 1470 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *Locus de Sauleto, Utcensis diocesis*, 1506 (Et. Brun, not. de Saint-Gonies-en-Malg.). — *Le lieu de Sauleto*, 1547 (arch. départ. C. 1314). — *Sauzet*, 1557 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Le prieure Saule-André de Sauleto*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès).

Sauzet faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès. C'était, avant la Révolution, le chef-lieu d'un des neuf doyennés de ce diocèse. Le prieuré de Saint-André de Sauzet était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On comptait à Sauzet 50 feux en 1310 et 4 et demi seulement en 1384. — La justice de Sauzet appartenait, en 1721, à M. de Lamou. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Les armoiries de Sauzet étaient : *d'or, à une croix losangée d'argent et de sin-gl.*

SAUZET (LE), h. c^{te} du Cros.

SAUZET (LE), f. c^{te} de Tresques.

SAUZÈTE (LA), f. c^{te} de Bellegarde. — *La Sauzette*, 1660 (arch. départ. G. 283). — *La métairie de Sauleto*, 1721 (bibl. du grand sémin. de Nîmes). — *Sauzet*, 1789 (carte des États).

En 1721, M. de Lahoules, alors conseiller au présidial de Nîmes, était seigneur en toute justice du domaine de la Sauzète.

SAUZOT (LE), bois, c^{te} de Saint-Christol-de-Rodières.

SAVELOUS (LE), f. c^{te} de Saint-Martial. — *Savelous*, 1789 (carte des États).

SAVIGNARGUES, c^{te} de Sauve. — *Savranargue*, 1108 (chap. de Nîmes, arch. dep.). — *Ecclesia de Savranargues*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Sanctus-Martinus de Savranargues*, 1174 (chap. de Nîmes, arch. dep.). — *Castrum de Savranargues*, 1175 (Menard, VII, p. 721; Lay, du Tr. des ch. I, p. 108). — *Ecclesia de Savranargues*, 1213 (ibid. G. 285). — *Savranargues*, 1258 (ibid.). — *Sanctus-Martinus de Savranargues* (sic), 1275 (ibid.). — *Savranargues*, 1283 (ibid.). — *Ciribargues*, 1312 (ibid.). — *Parochia de Savranargues*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Sanctus-Martinus de Savranargues*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Savranargues*, 1435 (rep. du suls. de Charles VII). — *Decimaria Sancti-Martini de Savranargues*.

1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgorès). — *Sauctus-Martinus de Savignacensis*, 1475 (arch. départ. G. 376). — *Saleinhauier*, 1490 (Mén. IV, pr. p. 13, c. 1). — *Sauctus-Martinus de Cirinhanis*, 1539 (*ibid.* p. 155, c. 2). — *Saurigargues, Savignargues, viguerie d'Anduze*, 1583 (Tarif univ. du diocèse de Nîmes). — *Saurigargues*, 1711 (arch. départ. G. 761).

Savignargues appartenait à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sauve. — Ce lieu n'est compté que pour un demi-feu en 1384. — Le prieuré de Saint-Martin de Savignargues fut annexé, dès les dernières années du XI^e siècle, au prieuré de Saint-André de Puechflavard, aujourd'hui Puechrolon.

SAZE, *c^{te}* de Villeneuve-lez-Avignon. — *G. de Sazo*, 1160 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 1096). — *Sadam*, 1170 (cart. de Franç.). — *Locus de Sazo*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Sazun*, 1386 (Mén. III, pr. p. 90, c. 1). — *Locus de Sadoze*, 1561 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Sazes*, 1551 (arch. départ. G. 1331). — *Le prieuré de Saze*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Saze*, 1633 (arch. départ. G. 1296). — *Tenementum de Sadozes* (Trenquier, Not. sur quelq. loc. du Gard).

Saze faisait partie de la viguerie de Roquemaure et du diocèse d'Uzès pour le temporel, tandis que pour le spirituel il appartenait au diocèse d'Avignon. — Le prieuré de Saze était uni au chapitre de Notre-Dame-des-Doms d'Avignon. — On comptait 9 feux à Saze en 1384. — Cette communauté avait pour armes : *de noir, à un chef losangé d'or et de gueules*.

SCAMANDRE (LE), étang, *c^{te}* de Saint-Gilles. — *Scamandreum*, 1102 (cart. de Psalmody). — *In ripa Scamandri*, 1156 (Hist. de Lang. II, pr. col. 555). — *L'Escamandre*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *L'étang d'Escamandre*, 1747 (arch. départ. G. 571).

SÈREVE, f. *c^{te}* de Sauve. — *B. de Serena*, 1174 (Ménard, VII, p. 721).

SÉGALAS (LE), q. *c^{te}* de Saint-Laurent-le-Minier. — 1550 (arch. départ. G. 1789).

SÉGALIÈRES (LES), q. *c^{te}* de Saint-Jean-du-Pin. — *Territorium de Segaleris, confrontatum cum terris mansi de Tribus-Montibus, in parochia Sancti-Johannis de Poua*, 1402 (Et. Rostang, not. d'Anduze).

SÉGONNAUX (LES), q. *c^{te}* de Beaucaire. — *Les Ségonnaux* (C. Bland, *Antiq. de la ville de Beau.* p. 181).

SÉGOUSSAS, h. *c^{te}* de Rousson. — *Ségoussac*, 1732 (arch. départ. G. 1478).

SÉGOUSSE, f. *c^{te}* de Mandagout.

SÉRIER, f. *c^{te}* de Lirac.

SÉGUSSOS (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Bouquet et va se jeter dans l'Alauzeau sur le territ. de la *c^{te}* de Navacelle. — Parcours : 8 kilomètres.

SÉIGRAS, f. *c^{te}* d'Alais.

SEIGLE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la *c^{te}* de Mars et se jette dans celui de las Passos sur le territ. de la même commune.

SELVE, f. *c^{te}* de Sauve. — *Seure*, 1789 (carte des États).

SÉNAS, f. *c^{te}* de Sauvetette.

SÉNÉCHAS, *c^{te}* de Genodrac. — *Villa de Chaneschas*, 1211 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Ecclesia de Chaneschas*, 1314 (Botul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *La paroisse de Chaneschas*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Locus de Chaneschas, Utiensis diocesis*, 1462 (*ibid.* E. v). — *Seneschas*, 1549 (arch. dép. C. 1320). — *Le prieuré Notre-Dame de Chaneschas*, 1620 (insin. eccl. du diocèse d'Uzès). — *La communauté de Senechas*, 1634 (arch. départ. C. 1289).

Sénéchas appartenait, avant 1790, à la viguerie et au diocèse d'Uzès. — C'était, au XVI^e siècle, le chef-lieu d'un doyenné considérable de ce diocèse.

— Le prieuré de Notre-Dame de Sénéchas était à la collation de l'évêque d'Uzès et à la présentation de M^{re} de Ribaute. — Sénéchas ne figure point sur la liste de dénombrement de 1384.

SÉRAYÈRE (LA), m. isolée, *c^{te}* de Valleraugue. — *La Seroreda*, 1150 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 46). — *La Ceiraiède; La Ceirnièda*, 1238 (*ibid.* ch. 45). — *La Serayrede*, 1265 (*ibid.* ch. 47). — *La Serayrede* (carte géol. du Gard).

SERBONNET, mont. *c^{te}* d'Uzès. — On trouve aussi la forme *Sarboumet* et *Serreboumet*.

SÉREYROL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la *c^{te}* de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

SÉRIGNAC, h. *c^{te}* d'Hortoux-et-Quilban. — *Il. de Cirin-haro*, 1254 (bibil. du gr. sém. de Nîmes). — *Servinhacum, cum mandamento*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Locus de Serinhaco*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *Portale fortalicei de Sriguaco*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgor.). — *Ciguiac*, 1568 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Martin de Serinhac*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Sérignac*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Sérignac appartenait, avant 1790, à la viguerie de Sommière (plus tard bailliage de Sauve) et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — Le prieuré de Saint-Martin de Sérignac était à la collation de

l'évêque d'Uzès et à la présentation de M. de Fons. — En 1384, on comptait à Sérignac 5 feux, y compris ceux des haumeaux qui formaient son mandement. — En 1790, Sérignac est encore une des quinze communes composant le canton de Quissac, l'un de ceux du district de Sommière.

SERRE, f. c^{ne} de Saint-Bresson.

SERMEIL, h. c^{ne} de Saint-Martin-de-Valgagne.

SERSEN, q. c^{ne} de Pnochredon. — *Loco vocato a Sersen*, in *parochia Sancti-Andree de Podis-Flavardis*, 1322 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

SERNHAC, c^{ne} d'Aramon. — *Sarnacum*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia Sancti-Salvatoris de Sernhaco*, 1260 (E. Trenquier, *Not. sur quelq. loc. du Gard*). — *Ecclesia de Sarnhaco*, 1310 (Mén. I, pr. p. 184, c. 1). — *Locus de Sarnhaco*, 1321 (*ibid.* VII, p. 727). — *Sarnhacum*, 1383 (*ibid.* III, pr. p. 51, c. 2). — *Locus de Sarnhaco*, 1384 (dénombr. de la sen.). — *Ecclesia de Sarnhaco*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Locus de Sernhaco*, *diocesis Nemausensis*, 1406 (arch. comm. de Collias). — *Sarnhac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Sarnhaco*, *de Sarnhaco*, *diocesis Nemausensis*, 1474 (J. Brun, *not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès*). — *Locus de Sernhaco*, 1497 (Dapchuel, *notar. de Nîmes*). — *Sarnhac*, 1551 (arch. départ. C. 1333). — *Sarnhac*, 1557 (J. Fisy, *not. de Nîmes*). — *Sargnac*, *vignerie de Beaucaire*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Sauveur de Sargnac*, 1598 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Sernhac faisait partie de la vignerie de Beaucaire et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — En 1384 on y comptait 20 feux, et en 1744 180 feux et 820 habitants. — Le prieuré simple et régulier de Saint-Sauveur de Sernhac, uni au collège des chanoines de Saint-Ruf de Montpellier depuis 1468 jusqu'en 1780, époque à laquelle il passa à l'évêque de Nîmes, valait 4,000 livres. — La terre de Sernhac appartenait au duc d'Uzès. — Sernhac portait pour armoiries : d'azur, à une lettre S d'or. — *SERRE-DE-POST* (LA), q. c^{ne} de Revels. — 1550 (arch. départ. C. 1789).

SERRAS (LE), h. c^{ne} de Courty. — *Le mus du Serrat*, 1786 (arch. départ. C. 1646).

SERRE, f. c^{ne} de Sommière.

SERRE (LA), f. c^{ne} de Cendras. — *Voy. SAINT-ÉTIENNE-DE-LA-SERRE*.

SERRE (LA), f. c^{ne} de Rogues. — *J. de Serra*, 1164 (cart. de N.-D. de Bonh. c. 61).

SERRE (LA), f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Valgagne. — *B. de Serra*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais. f. 17).

SERRE (LE), f. c^{ne} d'Arzigas.

SERRE (LE), f. c^{ne} de Colongnac.

SERRE (LE), f. c^{ne} du Cros.

SERRE (LE), f. c^{ne} de Fresnac.

SERRE (LE), h. c^{ne} de Mandagout. — *Mausus de Serro* : *del Serre*, *jurisdictionis et parochie de Mandagout*, 1472 (Ahl. *Razoris*, *not. du Vigan*).

SERRE (LE), f. c^{ne} de Montclus.

SERRE (LE), h. et m^{ns}, sur la Cèze, c^{ne} de Peyremale.

SERRE (LE), f. c^{ne} de Poyrols.

SERRE (LE), h. c^{ne} de Pontels-et-Brézis. — *Le Serre*, *paroisse de Malans*, 1721 (Bulletin de la Société de Mende, t. XVI, p. 161).

SERRE (LE), f. c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne.

SERRE (LE), f. c^{ne} de Saint-André-d'Olérogues.

SERRE (LE), q. c^{ne} de Saint-Mamet. — *Al Seyers*, 1214 (arch. départ. C. 334).

SERRE (LE), f. c^{ne} de Saint-Martin-de-Corconac.

SERRE (LE), f. c^{ne} de Soudorgues.

SERRE-BLAQUIÈRE (LE), q. c^{ne} de Saint-Gervasy. — 1549 (arch. départ. C. 1785).

SERRE-BRIGAL (LE), mont. et bois, c^{ne} de Saint-Gilles. — *Le bois de Madonville*, 1822 (notar. de Nîmes).

SERRE-DE-BOLQUET (LE), mont. et bois, c^{ne} de Saint-Just-et-Vaquières.

SERRE-DE-BRIENNE (LE), mont. c^{ne} de Brignon. — Appelé aussi *le Pay-Saint-Jean*.

SERRE-DE-CAMPAUROT (LE), f. et montagne, c^{ne} d'Ambrès. — *La Terre de Campaurot* (cad. d'Ambrès).

SERRE-DE-CASTELAS (LE), hauteur dominant le Gardon, c^{ne} de Saint-André-de-Valborgne.

SERRE-DE-CAVEIRAC (LE), q. c^{ne} de Millhar.

SERRE-DE-CROIX (LE), bois, c^{ne} de Bouquet.

SERRE-DE-LA-MOUSQUE (LE), q. c^{ne} d'Arzigas.

SERRE-DE-LA-SÉPULTURE (LE), mont. c^{ne} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — 1549 (arch. départ. C. 1790). — *SERRE-DE-LA-TOILELLE* (LE), mont. à la limite des c^{nes} de Mars et d'Ambrès.

SERRE-DE-LA-TIVE (LE), mont. c^{ne} d'Arce.

SERRE-DE-LA-GUY (LE), mont. c^{ne} de Blandas. — 1739 (arch. comm. de Blandas).

SERRE-DE-LA (LE), mont. c^{ne} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. C. 1781).

SERRE-DE-L'OCSTALLET (LE), f. c^{ne} de la Rouvière.

SERRE-DEL-REY (LE), montagne et bois, c^{ne} de Saint-Privat-le-Champclos. — (Rivoire, *Statist. du Gard*.)

SERRE-DE-PASCAL (LE), mont. et bois, c^{ne} de Maruéjols-lez-Gardon.

SERRE-DE-SOULIER (LE), mont. c^{ne} de Valleraugue.

SERRE-DE-TARTINE (LE), mont. et bois, c^{ne} de Bouquet.

SERRE-DE-MOULIN (LE), f. c^{ne} de Saint-Martial. — 1551 (arch. départ. C. 1793).

SERRE-FONT (LE), q. c^{de} de Nages-et-Sologues. — 1548 (arch. départ. C. 1800).

SERRE-FOURNÉ (LE), mont. et bois, c^{de} d'Allègre.

SERREL, f. c^{de} de Robiac.

SERRELLOS, h. c^{de} de Belvezet.

SERRE-LOUX (LE), mont. et bois, c^{de} de Boisset-et-Gaujac.

SERRE-MÈGE (LE), mont. c^{de} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1792).

SERRE-NÈGRE (LE), mont. c^{de} d'Arrigas.

SERRE-ROUGE (LE), f. c^{de} de Saint-Just-et-Vaquières.

SERRES, h. c^{de} de Bréau-et-Salagosse. — *Vmsus de Serres, parochia Sancti-Martini de Anlaris*, 1434 (Ant. Montfaucon, notaire du Vigan). — *El mas de Serros*, 1488 (Ant. Galhard, not. du Vigan).

SERRES (LES), f. c^{de} de Corbès.

SERRES (LES), f. c^{de} de Laval. — 1733 (arch. départ. C. 1481).

SERRET (LE), f. c^{de} de Peyrolles. — *Serret*, 1551 (arch. départ. C. 1771). — *Le Pont du-Serret*, 1723 (*ibid.* C. 1851).

SERRILLON (LE), bois, c^{de} de Saint-Gervasy.

SERSÉNABE (LA), f. c^{de} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1793).

SERVARET, h. c^{de} de Sumène.

SERVAS, c^{de} d'Alais. — *Ecclesia de Cervacio*, 1314 (Rot. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Servacium*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Locus de Servacio*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v). — *Servas*, 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Jean de Servas*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Servas*, 1736 (arch. départ. C. 1307).

Servas faisait jadis partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le prieuré de Saint-Jean-de-Servas était uni au monastère du Pont-Saint-Esprit. L'évêque d'Uzès en conféra la vicairie sur la présentation du prieur. — En 1384, on comptait 3 feux à Servas, en y comprenant la Sorbière, son annexe. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. Hostalier, d'Alais, en était seigneur au XVIII^e siècle. — Armoiries : *d'or, à une fasces losangée d'or et de sinople.*

SERVAS, bois, c^{de} de Corbès.

SERVAS, h. c^{de} de Malons-et-Elze.

SERVAS, f. c^{de} de Nîmes.

SERVEIROL, f. c^{de} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

SERVEL, f. c^{de} de Sommière.

SERVEL, n^{de}, c^{de} de Sumène, sur l'Ensumène.

SERVEZANNE, f. c^{de} d'Uzès. — Sur l'emplacement du prieuré rural de Saint-Looup-de-Corvesane. — Voy. ce nom.

SERVIEL, f. c^{de} de Saint-Roman-de-Codière. — Probablement *Servo-Tiel*.

SERVIER, f. c^{de} de Chamborigaud.

SERVIERES, c^{de} d'Uzès. — *Ecclesia Sancti-Martini de Cervario*, 1119 (bullaire de Saint-Gilles). — *Gastrum de Cervario*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 619). — *Servarium*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.). 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Locus de Servieris*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. iv, f. 67). — *Locus de Serviers*, 1461 (*ibid.* E. v). — *Ecclesia Sancti-Martini de Serviers*, 1538 (Gall. Christ. t. XI, instr. vol. 206). — *Le prieuré Saint-Martin de Serviers*, 1602 (J. Gentoux, not. d'Uzès). — *Le château de Serviers*, 1626 (arch. départ. C. 1215). — *Servier*, 1694 (armorial de Nîmes). — *Servies*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Serviers appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — On y comptait 7 feux en 1384. — Le prieuré régulier de Saint-Martin de Serviers était à la collation de l'abbé de Saint-Gilles. — L'évêque d'Uzès conféra la vicairie sur la présentation du prieur. — Le château de Serviers est, dans ses parties anciennes, de la fin du XI^e siècle : il a été partiellement démolé, en 1626, par ordre de Bohan, ensuite reconstruit sur les ruines de l'ancien. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. Causse, de Nîmes, en était seigneur au XVIII^e s. — Le prieur du lieu y possédait un fief. — En 1790, Serviers est compté comme une des six communes du canton de Montaren, district d'Uzès. — Il forme aujourd'hui une commune avec la Baume, qui lui a été réuni plus tard. — Armoiries : *de sable, à un chef losangé d'or et d'azur.*

SERVILLÈRE (LA), f. c^{de} de Languèdol. — *Grangia de Servieris*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v).

SERVOS, f. c^{de} de Bragassargues.

SESSAT (LE BAS et LE HAUT), hameaux, c^{de} de Peyromale.

SÉVÉRAC, q. c^{de} de Sanilhac-et-Sagriès. — *G. de Servarac*, 1174 (Ménard, VII, p. 721).

SÉVÉRARGUES, f. c^{de} de Durfort.

SEYLAN, f. c^{de} du Vigan.

SEYNES, c^{de} de Vézénobre. — STATVMÆ (INSCR. DU MUSÉE DE NIMES). — *Seyna*, 1384 (dénombr. de la sénéchal.). — *Seyne*, 1535 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Seynes*, 1547 (arch. départ. C. 1316). — *Le fort d'Assènes*, 1560 (Ménard, V, p. 365). — *Le prieuré Saint-Basille de Seynes et Augustins*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Seines*, 1694 (armorial de Nîmes). — *Seine*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).

Seynes faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Navacelle. — Le prieuré de

Saint-Baudille-de-Seynes, uni au couvent des Augustins (voy. AUGUSTINS [LES]), était à la collation de l'abbé de Gîteaux. — Ce lieu ne se composait que d'un feu et demi en 1384. — Il ressortissait au sénéchal d'Uzès. — M. de Saussines, de Seynes, en était seigneur au XVIII^e siècle. — *Annuaire* : d'or, à un pal losangé d'or et de simple.

SEYNES (LA), ruissseau qui prend sa source près du li. de Vauvargues, c^{ste} de Seynes, traverse les c^{stes} de Belvezet, Serviers, Montaten, Arpaillargues-et-Aureillac, et se jette dans l'Alzon sur le territ. de la c^{ste} de Samilhac-et-Sagriès. — *La rivière des Segues* : l'*Eyssènes*, 1844 (notar. de Nîmes). — Parcours : 200 kilomètres.

SICARD, f. c^{ste} de Jonquières-et-Saint-Vincent.

SICARD, f. c^{ste} de Villeneuve-lez-Avignon.

SIÈGE, li. c^{ste} d'Anduze.

SIGÈS (LES), li. c^{ste} de Mars.

SIEBRE, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — *Seura, villa*, 879 (Mén. I, pr. p. 12, c. 1). — *Siara*, 1157 (*ibid.* p. 36, c. 1). — *Sicura*, 1170 (cart. de Franç.). — *Seyura*, 1521 (*ibid.*). — *Sciencia*, 1529 (*ibid.*). — L'abbaye de Saint-Gilles, qui possédait cette terre, l'inféoda, à partir du XVI^e siècle, à divers particuliers.

SIGAL (LE), li. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules.

Mansus de Sigallo, parochia Sancti-Andree de Majencolis, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan). — *Le Sigal, paroisse de Saint-André-de-Majencoules*, 1551 (arch. départ. C. 1775). — *Le Sigal*, 1737 (*ibid.* G. 524). — 1789 (carte des États). — *Le Sigal*, 1812 (notar. de Nîmes).

SIGALES (LE), li. c^{ste} de Pompignan.

SIGALIÈRE (LA), li. c^{ste} de Carnas.

SIGAL, f. c^{ste} de Ragnols.

SIGALIE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.

SIGNAN, f. et bois, c^{ste} de Bouillargues. — *Garica Signanense, in terminis de villa Campania superiore*, 916 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 68). — *Vallis de Signano*, 1115 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Venus de Signano*, 1310 (Mén. II, pr. p. 43, c. 1). — *Vallis Signani*, 1317 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Boscus Sonegripenus*, 1519 (arch. hosp. de Nîmes. B. 16). — *Decessina de Signano*, 1530 (*ibid.* B. 36). — *La terre et seigneurie de Signan*, 1609 (arch. départ. G. 249). — *Signan*, 1706 (*ibid.* G. 206).

C'était un fief appartenant aux chanoines de la cathédrale de Nîmes.

SIGNARGUES, li. c^{ste} de Saint-Privat-de-Clampelos.

SILLARGUES, li. c^{ste} de Saint-Nazaire-des-Gardies. — *Silleu*, 1579 (J. Ursy, not. de Nîmes).

SIMÉONVETI (LA), f. c^{ste} de Pujaut.

SIMONNET, f. c^{ste} de la Salle.

SIMON (LE), f. c^{ste} de Montfrin.

SINGLA, f. c^{ste} de Conqueyrac.

SIOLLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Paul-et-de-Caisson. *

SIQUER, q. c^{ste} de Fontans.

SIRE (LE), f. et bois, c^{ste} de Quissac.

SIVELOX (LE), f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières.

SIX-DENIERS, f. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Carrozet.

SOCOTIER (LE), bois, sur les c^{stes} de Moudézan-Montagnac et de Mauressargues.

SOELI (LA), abîme, c^{ste} de Sauve.

SOLAGES (LES), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — 1549 (arch. départ. C. 1790).

SOLAN, bois, c^{ste} de Comps.

SOLAN, f. et bois, c^{ste} de Saint-Laurent-la-Vernède. — *Solanum*, 1207 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1). — *Le devois de Solans, terroir de La Bastide*, 1721 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

Le fief de Solan appartenait, au XVIII^e siècle, à M. de Gany.

SOLELLADE (LA), q. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — 1551 (arch. départ. C. 1775).

SOULETTES (LES), f. c^{ste} d'Aumessas.

SOLIER (LE), li. c^{ste} de Saint-Martin-de-Vauguier. — *Mansus de Solerio*, 1294 (Mén. I, pr. p. 132, c. 1). — *G. de Salagato*, 1331 (*ibid.* VII, p. 727). — *Mansus de Solegreto, extra Alestum*, 1345 (carte de la seign. d'Alais, f^o 33). — *Salies*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Le Soulier* (carte géol. du Gard).

SOLIER (LE), f. c^{ste} de Soudorgues. — *Mansus de Solerio*, 1308 (pap. de la fam. d'Alzon).

SOLIERES (LES), ham. c^{ste} de Soustelle. — *Mansus de Solerio, in parochia Sancti-Petri de Sostella*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 48).

SOLIMAC, li. c^{ste} de Goudargues. — *Solimmac*, 1159 (Hist. de Lang. II, pr. col. 538).

SOLORGUES, c^{ste} de Sommière. — *Villa quæ vocatur Saracenicus, in suburbio Nemausensi*, 960 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 149). — *Mansus de Saracenicus*, 1031 (*ibid.* ch. 143). — *Villa de Saracenicus*, 1112 (*ibid.* ch. 140). — *Mansus de Saracenis*, 1169 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *S. de Saracenicus*, 1169 (*ibid.*). — *Serconica*, 1396 (*ibid.*). — *Serorgues*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Solargues*, 1555 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Sororgues*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Serorgues*, 1696 (insin. eccl^{es}. du diocèse de Nîmes).

Le lieu de Sérorgues ou Solorgues est, dès le XI^e siècle, annexé à la communauté de Nages, avec

laquelle il forme encore aujourd'hui la c^{me} de *Nages-et-Sologues*. — Il faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. — La terre de Sologues a en les mêmes seigneurs que celle de Nages. — Pour les armoiries, voy. NAGES.

SOMMIÈRE, q. et muiss. c^{me} de Lézan. — *Podium Sommierum*; *ad vîram de Sommiere*, 1359 (arch. départ. G. 356). — SOMMIÈRE, arrond. de Nîmes. — *Sommerium*, 1039 (Hist. de Languedoc, II, pr. col. 182). — *Somiere*, 1035 (*ibid.* col. 195). — *Sommerium*, 1086 (cart. de Psalmody). — *Sanmerium*, 1094 (*ibid.*). — *Sommerium*, 1119 (Mén. I, pr. p. 29, c. 1). — *P. de Somiere*, 1149 (*ibid.* VII, p. 720). — *R. de Somiere*, 1151 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 67). — *Sanamierium*, 1210 (*ibid.* p. 51, c. 1). — *Castrum et villa Samidrii*, 1243 (*ibid.* p. 76, c. 1). — *Samidria*, 1266 (*ibid.* p. 190, c. 2). — *Vicaria Samidrii*, 1294 (*ibid.* p. 120, c. 1). — *Villa Samidrii*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *La ville de Sommieres*, 1535 (rép. du subs. de Charles VII). — *Samidrum*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, IV, f^o 26). — *Appellam Samidrum*, 1538 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 206). — *Songiers*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Sommieres*, 1582 (Tarif univ. du dioc. de Nîmes).

Sommiers devint, dès le XII^e siècle, le chef-lieu d'une des vigueries les plus considérables de la sénéchaussée, qui comprenait 74 communautés. — Au XVI^e siècle, la création du bailliage de Sauveterre, dans cette viguerie, une subdivision composée de 60 communautés, 14 seulement étant restées à la viguerie de Sommière proprement dite (voy. FLESTROUXTOS). — Sommière était aussi le siège d'un archiprêtre du dioc. de Nîmes, composé de 14 prieurés séculiers, de 4 prieurés-cures et de 3 prieurés réguliers. — En 1384 on comptait à Sommière 95 feux, 703 en 1734 et 1,039 en 1789. — Le prieuré de Saint-Pons-et-Saint-Amans de Sommière était uni au doyenné de Saint-Gilles et valait 3,000 livres. L'abbé de Saint-Gilles en était collateur. — Au XVIII^e siècle, Sommière ressortissait au sénéchal de Montpellier. — En 1790, Sommière devint le chef-lieu d'un des huit districts du département du Gard. Ce district comprenait les cinq cantons suivants: Aiguesvives, Calvisson, Quissac, Saint-Mamet et Sommière. — Le canton de Sommière se composait de dix communes, savoir: Aspères, Anjargues, Fontanès, Junas, Lèques, Saint-Clement, Salindres-et-Saint-Julien (Montredon), Sommière, Souviargues et Villeveuille. — Armoiries de Sommière, d'après l'Armorial de 1694: *de gueules, à un pont à cinq arches, d'argent, maçonné de sable, sur une*

rivière d'argent enroulée d'azur, supportant une croix d'argent accostée de deux tours crénelées de même et maçonnées de sable.

SORBIÈRE (LE), f. c^{me} de Saint-Christol-de-Rodières, 1760 (arch. départ. C. 1663). — SORBIÈRE (LA), q. c^{me} de Serhaac. — *La jurisdiccion de Sarhaco*, *lucro dicta de la Sorbiere*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — SORBIÈRE (LA), h. c^{me} de Servas. — *Sorbeira*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *La Sorbierre*, 1462 (registre-cop. de lettr. roy. E, v). — *Sorbiers*, 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1771 (arch. départ. G. 1386).

M. Hostalier, d'Alais, en était seigneur au XVIII^e siècle. — Voy. SERVAS.

SOUEAOT-DE-SANT-FREDEMOU (LE), grotte au bord du Gardon, c^{me} de Collias.

D'après la tradition, elle aurait été habitée par saint Vénédoct, dont elle porte le nom (Eug. Tronquier, *Notes sur quelques localités du Gard*. G. Charvet, *Maufrage de Remoulins*).

SOUEIRAN, f. c^{me} de Saint-Genès-de-Comolans.

SOUEIRANE (LA), q. c^{me} de Remoulins.

SOUEIRANE (LA), q. c^{me} de Serhaac. — 1554 (arch. départ. C. 1801).

SOUEIRANETTES (LES), q. c^{me} de Remoulins.

SOUEIROU, f. c^{me} d'Ammessas.

SOUEIRE, f. c^{me} de Saint-Laurent-de-Carnols.

SOUCANTON, chât. ruiné, c^{me} de Saint-Jean-du-Pin. — *A. de Souquanton*, 1174 (Ménard, VII, p. 721). — *G. de Souchantone*, 1265 (Gall. Christ. t. VI, instr. col. 624). — *Suquanton*, *Suquantonum*, *Suquanton*, *Soucanton*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Alais, *passim*). — *P. de Sacrotone*, *condominus de Sacrotone et de Arenis*, 1403 (J. du Moulin, not. d'Anduze). — *Sous-Canton* (Rivolière, *Statist. du Gard*, t. II, p. 606).

SOUCE (LA), f. c^{me} de Corbès.

SOUCHOS, h. c^{me} de la Brugnière.

SOUDIER (LE), q. c^{me} de Bellegarde. — 1660 (arch. départ. G. 283).

SOLDORGES, c^{me} de la Salle. — *Sardonice*, 1146 (Hist. de Lang. II, pr. col. 512). — *P. de Sardoniers*, 1178 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ecclesia apud Sardonios*, 1249 (cart. de N.-D. de Bomh. ch. 20). — *Locus de Sardonis*, 1384 (dénombr. de la sénéch.). — *Sadorgues*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Ecclesia parochialis de Sardonis*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, v). — *Paruchia Beata-Maria de Sardonis*, *Nemausensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Parrochia Nostra-Dominie de Sadorgis*, 1513

(A. Bilanges, not. du Vigan). — *Le prieuré de Notre-Dame de Soudorgues*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Sodorgues, vignerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Notre-Dame de Soudorgues*, 1624 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Soudorgues faisait partie de la vignerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de la Salle. — On y comptait 13 foyx en 1384. — On remarque sur le territoire de cette c^{te} le château de *Peyre*, en ruines, et celui de *Beauvoir*, récemment restauré. — Les armoiries de Soudorgues sont : *d'azur, à une fleur de lis, soutenue d'un croissant d'argent*.

SOULJOL, q. c^{te} de Saint-Martin-de-Saussensac.

SOULAGES, f. c^{te} de Gaillhan-et-Sardun.

SOULASOU, h. c^{te} de Sumène. — *Souanbou* (carte géol. du Gard).

SOLLAS, f. c^{te} de Barron.

SOLLAYGES, h. c^{te} de la Salle. — *B. de Solaticis*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Aiais, f^o 34). — *Mansus de Solaticis, parochia Sancti-Petri de Sala*, 1461 (reg.-cop. de Lettr. roy. E, iv, f^o 91). — *Sollayges*, 1491 (Sim. Benoît, not. de Nîmes). — *Le Mas-de-Solage*, 1551 (arch. départ. C. 1771 et 1797). — *Solages*, 1789 (carte des États).

SOLBAN (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

SOLLE (LA), f. c^{te} de Saint-Martin-de-Corconac.

SOLLÉ, f. c^{te} de Saint-Roman-de-Codière.

SOLLIER, f. c^{te} de Bellegarde.

SOLLIER, f. c^{te} de Sabran.

SOLLIER (LE), h. c^{te} de Castillon-de-Gagnère. — *Solerium*, 1381 (charte d'Aubusargues, cal. de M. le marquis de Valfons).

SOLLIER (LE), f. c^{te} de Saint-Félix-de-Pollières.

SOLLIER (LE), h. c^{te} de Saumane. — *Solerium*, 1391 (Mén. III, pr. p. 107, c. 2). — *Mas-de-Solier, paroisse de Saumane*, 1606 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes).

SOLLIER (LE), h. c^{te} de Tornac. — *Solarium*, 1163 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Solerium*, 1273 (cart. de Franç.). — *Le Mas-de-Sollé*, 1552 (arch. départ. C. 1804).

SOLLIERIS (LES), h. c^{te} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — *Mansus de Soleris, mandamenti castri de Fontfouillouse*, 1346 (cart. de la seigneurie d'Aiais, f^o 49). — *Le Mas-de-Solier*, 1553 (arch. départ. C. 1793).

SOLLIERIS, h. h. c^{te} de Valleraugue. — *Le Soutlier* (cad. de Valleraugue). — *Sollès* (carte géol. du Gard).

SOLLIERIS, f. c^{te} de Mandagout. — *Mansus del Soleris de Soleris, jurisdictionis et parochie de Mandagout*, 1472 (Ald. Razors, not. du Vigan).

SOLLES (LES), ruiss. qui a sa source au Minier, c^{te} de Bréan-et-Salagosse, et se jette dans le Candoloux ou rivière d'Aulas à la limite du territ. de Bréan.

Il porte dans la partie inférieure de son cours le nom de rivière de Salagosse, puis celui de Bréan-nèze (voy. ce nom).

SOLPIAN, f. c^{te} de Saint-Paul-et-de-Caisson.

SOULIET (LE), mont, et bois, c^{te} de Trèves. — *Saquet*, 1789 (carte des États).

SOLRIAN, q. c^{te} de Millan. — 1579 (J. l'Isy, not. de Nîmes).

SOUREINOIX (LES), q. c^{te} de Sanilhac-et-Sagriès.

SOUBELIAIRE (LA), f. c^{te} d'Anduze. — *Mansus de Soubeliaire*, 1437 (Et. Bostang, not. d'Anduze). — *Soubelière*, 1789 (carte des États).

SOUS-CADIGNAC, f. c^{te} de Sabran.

SOUS-LE-PAS, montagne, c^{te} de Valleraugue.

SOUS-LES-FOURCHES, q. c^{te} de Bellegarde. — *Sot-las-Forcas*, 1330 (arch. départ. G. 279).

SOUSTELLE, c^{te} d'Aiais. — *Sustella*, 1277 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Parochia Sancti-Petri de Sustella*, 1345 (cart. de la seigneurie d'Aiais, f^o 33 et 43). — *Sanctus-Petrus de Sustella*, 1349 (*ibid.*, f^o 48). — *Sostella*, 1384 (dénombr. de la sénéchaussée). — *Ecclesia de Sustella*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Soustelle*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Soustelle, vignerie d'Aiais*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre de Soustelle*, 1663 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Soustelle faisait partie de la vignerie d'Aiais et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Aiais), archiprêtre d'Aiais. — On n'y comptait, en 1384, qu'un feu et demi. — Soustelle n'a point reçu d'armoiries en 1694.

SOUTAYRANE (LA), marais, c^{te} de Saint-Gilles. — *Fosseta, vel Souteyrana* (E. Trenquier, *Not. sur quelques localités du Gard*).

SOUTEIRANNE (LA), marais appartenant par moitié aux c^{tes} d'Aimargues et du Caylar. — 1734 (arch. départ. C. 1026).

SOUTEIRANNE (LA), f. c^{te} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — 1547 (arch. départ. C. 1788).

SOUVIGNARGUES, c^{te} de Sommière. — *In terminum Sancti-Andree de Salvagnaniensis, in ripa de Aquila-Lata, in comitatu Novensiensi*, 1631 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 213). — *Villa Salvaniara*, 1123 (cart. de Psalm.). — *Salvagnanagues*, 1125 (*ibid.*). — *Salvanhanica*, 1384 (dénombr. de la sénéch.).

Saleuhargues, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saleuhargues*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. v. f. 71). — *Sauvohargues*, 1548 (cart. de Franquevaux). — *Soruhargues*, 1557 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Sautelhargues*, 1563 (*ibid.*). — *Saunhargues*: *Saunhargues* et *Escatte*, *viguerie de Summières*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Sauveguargues*, 1616 (Arch. comm. de Gombas). — *Souviuhargues*, 1704 (J.-C. de La Baume, *Rel. univ. de la rév. des Comis.*).

Souviuhargues faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archevêque de Sommière. — On y comptait 6 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-André de Souviuhargues était à la collation de l'évêque de Nîmes et valait 1,000 livres. — L'église est du xvi^e siècle. — On remarque sur le territ. de cette commune un château ruiné et une grotte dite le *Bé-dal*.

SOUVIGNARGUES, f. c^{ste} de Laval. — 1733 (arch. dép. C. 1481).

SPIÈRES, h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Saussenac. — *P. de Asperes*, 1253 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

STRE (LA), mont, c^{ste} de Courry (carte géol. du Gard). — Altitude : 500 mètres.

SCREVILLE, f. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse.

SEC (LE), mont, c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard. — *B. de Succo*, 1253 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Le Sac*, 1552 (arch. départ. C. 1783).

SUCABET (LE), f. c^{ste} d'Anduze.

SCEL (LE), h. c^{ste} de Sabran. — *La tour de Souilhe*, 1645 (arch. départ. C. 650).

SIELS (LES), h. c^{ste} de Saint-André-de-Majencoules. — *Les Essuels*, 1862 (notar. de Nîmes).

SUJOL, f. c^{ste} de Sauve. — *Soujol*, 1789 (carte des États).

SUMASSE, q. c^{ste} de Vèzenobre. — 1550 (arch. dép. G. 319).

SUMÈNE, atourd, du Vigan. — *Ante altare Beate-Mariae de Sumena*, 1150 (cart. de N.-D. de Bouheur, ch. 52). — *Sumena*, 1174 (cart. de Psalmody). — *Beata-Maria de Sumenais*, 1297 (arch. dép. G. 382). — *Locus de Sumena*, 1314 (Guerre de Fl. arch. munie. de Nîmes). — *Sumena*, 1384 (dénombr. de la seigneur.). — *Sumene*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII) : 1485 (Ménaud, IV, pr. p. 37, c. 1). — *Sumene*, *viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Notre-Dame de Sumène*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Sumène faisait partie de la viguerie du Vigan-et-

Meyrueis et du diocèse de Nîmes. — C'était un des sept archiprêtres qui, en 1694, contribuèrent à former le diocèse d'Alais. — En 1384 on comptait à Sumène 17 feux, et 418 en 1789. — Le prieuré simple et séculier de Notre-Dame de Sumène, de 1687 à 1787, possédait un collège de quatre prêtres, dont les places étaient conférées par les chanoines hebdomadaires de la cathédrale de Nîmes (arch. dép. G. 385). — Ce prieuré, tout en faisant partie du diocèse d'Alais, était demeuré uni à la messe capitulaire de la cathédrale de Nîmes. — En 1790, Sumène devint le chef-lieu d'un canton du district du Vigan, composé des quatre communes suivantes : Roquedur, Saint-Julien-de-la-Nef, Saint-Martial et Sumène. — Les armoiries de Sumène sont : *de gueules, à une tour crénelée d'argent*.

SUQUET (LE), mont, c^{ste} de Miallet. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

SERVILLE, f. c^{ste} de Saint-Gilles. — Voy. VALLECOMBE.

SIZON, h. c^{ste} de Bouquet. — SEGUSTONES (inscript. du musée de Nîmes). — *La prieuré de Saint-Jean de Sizon*, 1620 (insin. eccl. du diocèse d'Uzès). — *Sizon*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*).

C'était un prieuré régulier, uni, comme le prieuré voisin de Notre-Dame d'Arlende, à la sacristie du monastère de Goudargues. — L'évêque d'Uzès le conférait sur la présentation du prieur de Goudargues.

SYLVAIS, f. c^{ste} de Soustelle.

SYLVE-GODESCQUE, bois, sur les c^{stes} de Saint-Gilles et d'Aiguemortes. — *Pineta ipsi monasterio vicina*, 850 (cart. de Psalm.). — *Sylva Gotica*, 1054 (*ibid.*). — *In Silva, apud Anglars*, 1146 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 63). — *Ecclesia de Silva*, 1149 (Ménaud, VII, p. 719). — *Sylva Godescon*, 1174 (*ibid.*). — *Silvegodesque*, 1258 (arch. départ. C. 50). — *La Pinède de Saint-Jean*, 1726 (carte de la bar. du Gaylar).

La Sylve-Godesque se divisait en *Poué de l'Abbé*, ou de l'évêque d'Alais, appartenant au monastère de Psalmody, qui passa plus tard à l'évêché d'Alais ; et *Poué de Saint-Jean*, ou du Grand-Prieur, qui appartenait au grand-prieuré de Saint-Gilles.

SILVÉRÉAL, h. et fort, c^{ste} de Vauvert. — *Loco qui dicitur Silva-Regis*, 1184 (cart. de Franquevaux ; Gall. Christ. t. VI, instr. col. 197). — *Silveréal*, 1713 (arch. départ. C. 95).

SILVÉRÉAL (CANAL DE). — Ce canal met le Petit-Rhône en communication avec la Routine de Peccais.

T

- TARON (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Comaux et se jette dans le Tave sur le territ. de la même commune.
- TARLEU (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Malbos (Ardèche) et entre dans le dép^t du Gard sur la c^{ste} de Chambou, pour se jeter presque immédiatement dans la Cèze.
- TAGUAC, h. c^{ste} de Chamborigaud. — *Lou maiz de Taguac, en la paroisse de Guinone* (sic, pour Gèmolhac). 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 43). — *Laguinar* (sic), 1731 (arch. départ. C. 1475). — *Tiguac*, (carte géol. du Gard).
- TAIL (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Claressac, à la fontaine de Bonnet, et se jette dans le Rhône sur le territ. de la même commune.
- TAILLADÉS (LES), f. c^{ste} de Chamborigaud.
- TAILLADÉS (LES), q. c^{ste} de Sumène. — *Les Talhades*. 1555 (arch. départ. G. 167).
- TAILLADIS (LE), h. c^{ste} de Robiac.
- TAILLADIS (LES), q. c^{ste} de Saint-André-de-Vallborgne. — 1553 (arch. départ. C. 1774).
- TAILLE-BOLIC, h. c^{ste} de Sondorgues. — *Taillaban*. 1789 (carte des États).
- TAILLER (LE), h. c^{ste} de Chambou.
- TAILLES (LES), f. c^{ste} d'Uzès. — *Le Mas-des-Tailles*. 1866 (not. de Nîmes).
- TALZARGUES, h. c^{ste} de Cornillon. — *Talzargues*. 1789 (carte des États).
- TALEYRAC, h. c^{ste} de Valleraugue. — *Tonezo Guill. de Talairac*, 1262 (cart. de N.-D. de Bouh. ch. 103). — *Honor Guill. de Talairac*, 1309 (*ibid.* ch. 103). — *Talairac*, 1692 (ins. excl. du dioc. de Nîmes).
- Le prieuré de Notre-Dame de Taleyrac était une annexe du prieuré de Saint-Martin de Valleraugue; il y avait un vicaire en 1692.
- TALEYRAC (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue, à la montagne de la Luzette, et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.
- TALUD (LE), f. c^{ste} de Pujaut.
- TAMAGNON, f. et ile du Rhône, c^{ste} d'Aramon. — *Tamayon*, 1637 (Pitot, not. d'Aramon).
- TAMARIS, h. et usine, c^{ste} d'Alais. — 1731 (arch. départ. C. 1475).
- TAMARIS (LES), f. c^{ste} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — 1547 (arch. départ. C. 1788).
- TAMARISSE, q. c^{ste} de Milbau.
- TAMARLET, lieu d'fruit, c^{ste} de Bouillargues. — *Mansus*

- de Tamarleto*, 1396 (Ménard, I, p. p. 162, c. 2); 1309 (*ibid.* p. 221, c. 1); 1322 (*ibid.* II, p. 33; VII, p. 631).
- TAMON (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Tornac et va se jeter dans le Gardon sur le territ. de la même commune.
- TAMPLE (LE), h. c^{ste} de Gèmolhac.
- TANNERIES (LES), h. c^{ste} d'Uzès.
- TAPIE (LA), q. c^{ste} de Beaucaire. — 1812 (not. de Nîmes).
- TAPIE (LA), q. c^{ste} de Remoulins. — *L'Étape* (cart. de Remoulins).
- TAPIES (LES), q. c^{ste} de Nîmes. — 4 *las Tapias*, 1380 (compoix de Nîmes); 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Las Tapias*, 1606 (J. Brugnier, not. de Nîmes).
- TARABIAS, h. c^{ste} de Chambou. — *G. de Traubois*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 35). — *Tarabios*, 1642 (arch. départ. C. 647). — *Tarabios, mandement de Peiremale*, 1737 (*ibid.* C. 1490).
- TARANNIÈRE (LA), c^{ste} de Peyromale. — *Tarannière*, 1789 (carte des États).
- TARAU, f. c^{ste} de Fourques.
- TARDIEU, f. c^{ste} de Fourques.
- TARNAVAS, f. c^{ste} de Gèmolhac. — 1768 (arch. départ. C. 1647).
- TARRIÈRE, fontaine, c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.
- TARRIEU, f. c^{ste} de Sauve. — *Le pont de Tarrieu, sur le Rieu-massol*, 1785 (arch. départ. C. 119 et 150).
- TARTIEFLER (LE), q. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodières. — 1760 (arch. départ. C. 1663).
- TARTIGUÈRES (LES), q. c^{ste} de Nîmes. — *Loco vocato Tartaguas, in decimarum Sancti-Cecarii*, 1301 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Las Tartagueiras*, 1692 (arch. hosp. de Nîmes). — *Les Tartugnières*, 1697 (insin. excl. du dioc. de Nîmes).
- C'était un fief de la famille nimoise de Roche-miore.
- TASTELANE, q. c^{ste} de Montdardier.
- TAULE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Gard.
- TAULLES (LES), h. c^{ste} de Saint-Privat-de-Champclos.
- TAULIÈRE (LA), f. c^{ste} de Castillon-de-Gagnère.
- TALPESARGUES, h. c^{ste} de Tornac. — *Taupussargues* (carte géol. du Gard).
- TATY, f. c^{ste} de Robiac.
- TAVE (LE), rivière qui prend sa source sur la c^{ste} de Fontarèche, traverse les c^{stes} de Saint-Laurent-de-la-

Vernède, la Bastide-d'Engras, Ponguadorresse, le Pin, Saint-Pons-la-Calm, Connaux, Tresques et Landun, et se jette dans la Gèze tout près de l'embouchure de cette dernière rivière dans le Rhône. — *Le Tave*, 1736 (arch. départ. C. 1307). — Parcours : 25 kilomètres.

Au x^e siècle, la vallée du Tave s'appelait *Tallis Miliacensis*. — Voy. *MILIACENSIS* (VALLIS).

TAVELS, c^{de} de Roquemaure. — *Milvianus fiscus*, 896 (Gall. Christ. VI, instr. col. 293). — *Villa de Tavelis*, 1294 (Mén. I, pr. p. 114, c. 2). — *Turris de Tavelis*; *pedagium de Tavelis*, 1294 (*ibid.*). — *Tarelli*, 1384 (denonbr. de la sénéch.). — *Tavels*, 1550 (arch. départ. C. 1327). — *Le prieuré de Tavel*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Tavel*, 1633 (arch. départ. C. 1296). — *Saint-Ferréol-de-Tavels* (E. Trepniquier, *Not. sur quelq. loc. du Gard*).

Tavels appartenait jadis, pour le temporel, à la viguerie de Roquemaure et au dioc. d'Uzès; mais il était du diocèse d'Avignon pour le spirituel. — Le prieuré de Saint-Ferréol de Tavels était uni au monastère de Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon. — Le droit de collation pour la vicairie était exercé par le chapitre collégial de Roquemaure. — En 1384, on comptait à Tavels 5 lieux. — Ce village était une des cinq paroisses qui dépendaient de la baronnie de Rochefort. — Cette communauté avait pour armoiries : *de sable, à un chef losangé d'or et de sinople*.

TAVERNAT, f. c^{de} de Saint-Maurice-de-Casesvieilles.

TAVERNEL, f. c^{de} de Boucaire.

TAVERNES (LES), q. c^{de} de Puechredon. — 1768 (arch. départ. G. 374).

TAVERNES (LES), h. c^{de} de Ribante. — *Le Pont-de-Tavernes*, 1781 (arch. départ. C. 118).

TAVERNOLLES (LES), h. c^{de} de Portes. — *Tabernole*; *la Tavernolle* (Procès-verbaux du Conseil gén. du Gard, année 1866).

TAVION (LE), ruisseau. — Voy. *TARION* (LE).

TAVREL (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{de} de Saint-Roman-de-Codière et va se jeter dans le Vidourle sur le territ. de la même commune.

TEILLAN (LE GRAND-ET LE PETIT-), château et f. c^{de} d'Aimargues. — *Tellianum*, 850 (cart. de Psalm.). — *Tellianum*, 901 (Hist. de Lang. II, pr. col. 113). — *Tellianum*, 920 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 16). — *In villa Telliano*, in *Litoraria*, in *concomatu Novanensense*, 961 (*ibid.* ch. 116). — *In termino de Telliano*, in *Litoraria*, 965 (*ibid.* ch. 112). — *Tellianum*, 1075 (cart. de Psalmody). — *Teilan*, 1146 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 63.). — *Tellianum*, 1199

(cart. de Franquevaux). — *Honor de Fisco*, in *villa Telliani*; *Tellianum*, 1200 (*ibid.* p. 212). — *Tellianum*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E, v). — *Le prieuré de Teillan*, 1711 (arch. départ. C. 795).

La justice du Grand-Teillan appartenait en 1721 à M. de Montolieu; M. d'Anglas était alors propriétaire du Petit-Teillan. — Le prieuré de Saint-Sylvestre de Teillan appartenait à l'évêché d'Alais, comme tout ce qui avait dépendu de Psalmody.

TEISSIER, f. c^{de} de Tresques.

TEISSIER, f. c^{de} de Vauvert. — *Mas-de-Tessier*, 1720 (carte de la baronnie du Caylar).

TEMPERAS (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{de} d'Alais et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune.

TÉRISSE (LA), f. c^{de} de Mandagout. — *Mansus de la Terrissa*, *parrochie de Mandagoto*, 1513 (A. Bilinges, not. du Vigan).

TÉRISSE (LA), h. c^{de} des Salles-du-Gardon. — *Mansus de Terrissa*, 1389 (cart. de la seign. d'Alais, F. 48). — *La Terrisse*, hameau de Notre-Dames-de-Lacal, 1733 (arch. départ. C. 1481).

TERME (LE), f. c^{de} de Barjac.

TERME (LE), f. c^{de} de Carsan.

TERME (LE), f. c^{de} de Saint-Sebastien-d'Aigrefeuille.

TERNES (LES), h. c^{de} de Monoblet.

TERNÈDE (LA), f. c^{de} de Valleraugue.

TÉRON, h. c^{de} de Gézias.

TERRASSE (LA), salins, c^{de} d'Aiguemortes.

TERRASSE (LA), q. c^{de} de Saint-Geniès-en-Malgoirès. — *In loco Sancti-Genisii de Mediogoto*, in *loco vocato la Terrassa*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).

TERRASSES (LES), bois, sur le territ. de la c^{de} de Saint-Just-et-Vaquières.

TERRE-DES-PORTS (LA), f. et égl. ruinée, c^{de} d'Aiguemortes. — *Les Fossés*, *Entre-deux-Fossés*, 1618 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — Voy. SAINT-JEAN-ET-SAINT-LOUIS-ENTRE-DEUX-FOSSES.

TERRE-LONGUE (LA), f. c^{de} de Saint-Florent.

TERRE-ROUMETTE, f. c^{de} de Serinhac.

TERRES-ROUSSES (LES), q. c^{de} de Vabres. — 1549 (arch. départ. C. 1779).

TERRIS, f. et mⁱⁿ, c^{de} de Tharaux.

TERRISSE (LA), q. c^{de} d'Aumessas.

TERTULLIER (LE), ruis. qui prend sa source sur la c^{de} de Rousson et va se jeter dans l'Auzoumet sur le territ. de la même commune.

TESSAN, chât. et f. c^{de} du Vigan. — *Territorium de Ensa*, 1430 (Ant. Montfajon, not. du Vigan). — Voy. ESSE.

TESSÉS (LES), f. c^{de} d'Uzès.

- TESSONNE (LA), moult. et bois, c^{ste} de Mollières. — *Locus qui vocatur Tessonnaria*, 1150 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 52). — *In terminu Tessonn*, 1164 (ibid. ch. 6). — *Territorium de Tessona*, 1251 et 1262 (ibid. ch. 27 et 10). — *In Tessona*, 1309 (ibid. ch. 5, 6, 19, 76 et 77). — *En Tessona de Porrean*, 1309 (ibid. ch. 3). — *Mons de Tessona*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigon).
- TELLE (LA), h. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — *La Teale*, 1789 (carte des États).
- TELLIÈRE (LA), f. c^{ste} d'Alais.
- TELLIÈRE (LA), q. c^{ste} de Collias. — 1607 (arch. comm. de Collias).
- TELLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Ambroix.
- TELLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Hilaire-d'Ozillan.
- TELLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-de-Fort. — 1549 (arch. départ. G. 1790).
- TELLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-du-Pin.
- TELLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Valsgalgue. — 1731 (arch. départ. C. 1575).
- TELLON (LE), q. c^{ste} d'Arriqas.
- TESSIER, f. c^{ste} de Saint-Julien-de-Valsgalgue.
- TESSIÈRES (LES), q. c^{ste} de Calvisson. — 1266 (arch. départ. G. 300).
- THARAUX, c^{ste} de Barjac. — *Tarans*, 1099 (cart. de Psalmody). — *Honor de Tarans*, 1121 (Gall. Christ. VI, instr. col. 304). — *Tararum*, 1191 (cart. de Franquevaux). — *R. de Tararum*, 1212 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes). — *Ecclesia de Tararum*, 1314 (Rot. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Tarassum*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Castum de Tarancia*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. F. IV). — *Taranc*, 1550 (arch. départ. G. 1321). — *Le prieuré Saint-Pierre* (sic) de Tharaux, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Tharau*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*). — *Tharauc*, 1735 (arch. départ. C. 1321).
- Tharaux faisait partie, avant 1790, de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Saint-Ambroix. — On y comptait 5 feux en 1384. — Le prieuré séculier de Saint-Georges (ou Saint-Pierre) de Tharaux était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — La seigneurie de Tharaux, au xviii^e siècle, appartenait pour un quart à M. de la Borie. — On cite une grotte située sous le village même, et qui renferme des stalactites remarquables. — Armoiries de Tharaux : *d'argent, à un pal losangé d'or et de sable*.
- THIÉLISSES, h. c^{ste} de Thoiras. — *Villa que vocant Tillicias, que est in pago Nemausense, in gace* (sic, pro *agere*) *Andusense*, 915 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 187). — *Tellizas*, 1207 (Mém. I, pr. p. 44, c. 1). — *Mansus de Tellicis*, 1294 (ibid. p. 132, c. 1). — *Tellicor*, 1302 (Rech. histor. sur Alais). — *B. de Tellicis*, 1316 (Notes mss de L. Ménard, bibl. de Nîmes, n° 13,823).
- THÉBAUDE, f. c^{ste} de Redessan. — *Terralba*, 1258 (cart. de Franquevaux). — *Carveria que vocatur de Terra-Alba*, 1269 (Ménard, VII, p. 720); 1380 (comp. de Nîmes).
- THÉBOY (LE), f. c^{ste} d'Alais.
- THÉBOY (LE), f. c^{ste} de Redessan.
- THÉROUD (LE), h. c^{ste} de Pontels-et-Brévis. — *Le Terron*, 1721 (Bull. de la Société de Médoc, XVI, p. 160). — *Terroud*, 1789 (carte des États).
- THÉROUD (LE), f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Valsgalgue.
- THÉROUD (LE), h. c^{ste} de Saint-Roman-de-Codière.
- THEYRARGUES, h. c^{ste} de Rivières-de-Theyrargues. — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*).
- THIZAN, q. c^{ste} de Saint-Laurent-des-Arbres.
- THIÉZIERS, c^{ste} d'Arzon. — *TEVZIA* (inscr. du musée de Nîmes). — *Sanctus Inantius de Tezier*, 1113 (cart. de Saint-Vict. de Mars, ch. 848). — *Teseria*, 1312 (arch. commun. de Vallignière). — *Ecclesia de Teserio*, 1314 (Rotul. eccl. arch. munic. de Nîmes). — *Tizer*, 1380 (Mém. II, pr. p. 22, c. 1). — *Theseria*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Téziers*, 1551 (arch. dép. G. 1333). — *Tesies*, 1577 (arch. commun. de Vallignière). — *La communauté de Théziers*, 1634 (arch. dép. C. 1297). — *Le prieuré de Théziers*, 1649 (H. Garidel, not. d'Uzès).
- Théziers faisait partie de la viguerie de Beaucaire, et cependant appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — On y comptait 10 feux en 1384, en y comprenant ceux de Volpelières (*Orpilleria*), son annexe; et en 1744, 50 feux et 240 habitants (voy. SAINT-AMANS-DE-THIÉZIERS). — La terre de Théziers a eu les mêmes seigneurs que celle de Meynes; elle était une des dépendances du marquisat de Montfrin. — Théziers portait pour armoiries : *d'hermine, à une fasce losangée d'argent et de guenles*.
- THIEAUD, f. c^{ste} de Sabran.
- THIÈS, f. c^{ste} de Tresques.
- THIÉRAS, c^{ste} de la Salle. — *Villa Thiras*, 890 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 139). — *Parrochia de Togrario*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, P. 35). — *Locus de Togrario*, 1384 (denomb. de la sénéch.). — *Thoiras*, 1435 (rèp. du subs. de Charles VII). — *Saint-Jacques-de-Togras*, 1462 (reg.-cop. de lett. roy. E. v, P. 247). — *Togras*, viguerie d'Anduze, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Jacques-de-Togras*, 1601 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Thoiras faisait partie de la viguerie d'Anduze et du dioc. de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre de la Salle. — On n'y comptait que 2 feux en 1384. — Le vieux château de Thoiras, possédé longtemps par l'illustre famille de St-Bonnet de Thoiras, subsiste encore. — Cette communauté portait pour armoiries : *d'or, à trois fers de cheval de sable, posés 2 et 1*.
 THOMAS (LES), h. c^{ste} de Bonnevaux-et-Hiverne. — *Les Thoanes* (sic), 1721 (Bulletin de la Société de Meudon, XVI, p. 162).

THOMAS (LES), h. c^{ste} de Courty. — 1768 (arch. départ. C. 1648).

THOMASSES (LES), h. c^{ste} de Malons-et-Elze.

THOIRAS, f. c^{ste} d'Aiguemortes, près de la Terre-des-Ports, sur le bord du Vidourle.

THOIRAS, f. c^{ste} du Caylar. — *Thoiras*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar).

THIERY (LES), h. c^{ste} de Sainte-Cécile-d'Andorge.

THIERALS (LES), f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Valeriscle.

THIÉVÈGES, q. c^{ste} de la Gadière.

THILOU, f. c^{ste} de Beaucaire. — *Tienby*, 1789 (carte des États).

TINEL, f. c^{ste} de Nîmes.

TINELLI, m^{re}, c^{ste} de la Rouvière-en-Malgoirès, sur la Braune. — 1576 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Tinellis*, 1709 (arch. départ. C. 1414).

TITIÈRE, f. c^{ste} de Saint-Paul-la-Coste.

TOURNEBEL (LE), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Lens, c^{ste} de Combas, et se jette dans le Brié sur le territ. de la même commune.

TOURNEBELLES (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.

TOURNE (LA), q. c^{ste} de Congénies.

TOURNE (LA), q. c^{ste} de Souvignargues. — *La Tourne*, sive *Saint-Andrien*, 1827 (notar. de Nîmes).

TOMÈS (LES), f. et marais, c^{ste} d'Aiguemortes. — 1434 (arch. départ. C. 59).

Emplacement d'un hôpital bâti par saint Louis.

TOMES (LES), q. c^{ste} de Langlade. — *Loquo qui vocatur Sepulturis, in termino de Colomicis, in decimaria Sancti-Juliani de Anglata*, 1160 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

TOMÈS (LES), q. c^{ste} de Saint-Théodorit. — 1357 (arch. départ. C. 388).

TOMEROLLES OU TOURNEIROLLES, h. et f. c^{ste} de Saint-Julien-de-la-Nef. — *Mansus de Thomayrolis, parochia Sancti-Juliani de Nari*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — On remarque dans ce lieu la cascade d'Aiguës-felles.

TORNAC, c^{ste} d'Anduze. — *Tornagus*, 814 (Hist. de Lang. I, pr.). — *Cellula Tornagus Sancti-Stephani*,

817 (D. Bouquet, *Hist. de France, Dipl. de Louis le Deb.*). — *Tornacus*, 922 (Hist. de Lang. II, pr.). — *Abbatia Tornacensis*, 1150 (*ibid.*). — *Prior de Tornaco*, 1152 (Mén. I, pr. p. 33, c. 1). — *Tornacense monasterium*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Al monastier de Tornac*, 1174 (Vinard, VII, p. 721). — *Monasterium de Tornaco*, 1269 (*ibid.* I, pr. p. 91, c. 2; II, p. 721). — *Parrochia de Tornaco; prior de Tornaco*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Tornacum*, 1384 (dénomb. de la seign.). — *Tornac*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Parrochia Sancti-Baudilii de Tornaco*, 1437 (Et. Rostang, not. d'Anduze). — *Monasterium de Tornaco, ordinis Cluniacensis*, 1463 (L. Potadan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.). — *Tornac*, 1554 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Saint-Sauveur et Saint-Etienne de Tornac*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Tornac, viguerie d'Anduze*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *Saint-Bauzille de Tornac*, 1660 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Saint-Sauveur de Tornac*, 1673 (*ibid.*).

La communauté de Tornac faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre d'Anduze. — Ce vill. ne se composait, en 1384, que d'un feu et demi. — L'alb. de Tornac eut d'abord pour patron saint Étienne. Au xvi^e siècle, devenue un simple prieuré conventuel de l'ordre de Cluny, elle prit le double vocable de Saint-Étienne-et-Saint-Sauveur. — Saint-Baudille était le patron de la paroisse. — La communauté de Tornac avait pour armoiries : *d'argent, à trois tours de guenzes, rangées sur une terrasse de sinople*.

TOROSSELLE, bois et ill. du Vistre. — *Toroszella*, 1094 (cart. de Psalm.). — *Toroselle*, 1726 (carte de la baronnie du Caylar). — *Tronzelle*, 1866 (notar. de Nîmes).

TORTUE (LA), f. c^{ste} d'Alais.

TOULÈZ, f. c^{ste} de Saint-Christol-de-Rodière. — *Le mas de Toulair*, 1750 (arch. départ. C. 1669). — *Mas-de-Toulais*, 1775 (compoix de Saint-Christol-de-Rodière). — *Toulair*, 1789 (carte des États).

TOULON (LE), ruiss. qui a sa source dans le bois de Lens, c^{ste} de Moulézan-et-Montagnac, traverse celles de Fons-entre-Gardon et de Saint-Bauzily-en-Malgoirès et se jette dans la Braune sur le territ. de la c^{ste} de Gajan. — Parcours : 6,100 mètres.

TOURNEIROLLES, h. et f. — Voy. TOMEROLLES.

TOUPIAN, h. c^{ste} de Goulargues. — *Ecclesia de Topiano*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *La métairie de Toupien, paroisse de Goulargues*, 1731 (arch. départ. C. 1474).

Il ne reste plus trace de ce prieuré, qui devait.

comme Goudargues, appartenir au doyenné de Cor-nillon.

TOUPIARGUES, h. c^{ue} de Gaillhan-et-Sardan.

TOUR (LA), h. c^{ue} d'Alzon.

TOUR (LA), f. c^{ue} d'Aramon. — *Le mas de la Tour*, 1866 (notar. de Nîmes).

TOUR (LA), f. c^{ue} d'Aubord. — *La Torre*, 1592 (comp. d'Aubord).

TOUR (LA), f. c^{ue} d'Amussas. — *Mansus de Turris*, 1364 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mansus de Torus*, *parrochia Sancti-Marii de Chausseaco*, 1502 (A. de Massepoles, not. du Vigan).

TOUR (LA), château ruiné, c^{ue} de Bellegarde. — *Tor Monacharum*, alias *Arch-Pot*, 1322 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *La Tour*, 1660 (arch. départ. G. 283).

TOUR (LA), f. sur les c^{ues} de Beaucaire et de Bellegarde. — *Mas-de-Latour*, 1827 (notar. de Nîmes).

TOUR (LA), f. c^{ue} de Lantéjols.

TOUR (LA), h. et chapelle ruinée, c^{ue} de Laval. — *Le chasteau de la Tour*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 43). — *La Tourasse de Valfous*, 1566 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Pierre de la Tour*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La dame de la Tour*, 1674 (arch. départ. C. 878). — *La Tour, ferme*, 1733 (*ibid.* C. 1481).

Le prieuré de Saint-Pierre de la Tour était un prieuré à simple-tensure, à la collation de l'évêque d'Uzès.

TOUR (LA), f. c^{ue} de Montauran.

TOUR (LA), f. et château, c^{ue} de Saint-Chapte. — *G. de Turri*, 1316 (Test. de Raymond Gaucelin, vicomte d'Uzès, mss d'Aubais). — *Terre et métairie de la Tour, terroir de Saint-Chapte*, 1706 (arch. départ. C. 314).

TOUR (LA), q. c^{ue} de Saint-Gilles. — *Le tènement de la Tour*, 1548 (arch. départ. C. 1787).

TOUR (LA), q. c^{ue} de Saint-Laurent-le-Minier. — 1550 (arch. départ. C. 1789).

TOUR (LA), bois, c^{ue} de Thoiras.

TOUR (LA), f. c^{ue} d'Uzès. — *La métairie de la Tour, communauté de Saint-Firmin*, 1731 (arch. départ. C. 1473); 1744 (*ibid.* C. 1513).

TOUR (LA), faubourg et tour de défense, sis à l'entrée du pont jeté sur le Rhône, c^{ue} de Villeneuve-lez-Avignon.

TOUR (LE), f. c^{ue} d'Aujac.

TOUR (LE), h. c^{ue} de Belvezet.

TOUR (LE), h. c^{ue} de Mandagout. — *Mansus de Turno*, *parrochia de Mandagoto*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan).

TOURACHE (LA), f. c^{ue} de Saint-Paulet-de-Caisson.

TOURASSE (LA), f. et m^e, c^{ue} de Saint-Hippolyte-d-Montaignu.

TOUR BASTIÈRE (LA), l'une des tours de l'enceinte fortifiée de Remoulins. — *Turris Bastieria*, *supra Gardonem*, 1356 (arch. commun. de Remoulins). — (Gr. Charvet, *Topogr. de Beauvillars*.)

TOUR BASTIÈRE (LA), l'une des tours de défense d'Uzès. — *Turris Bastieria*, 1366 (arch. commun. d'Uzès, FF. 5; *ibid.* DD. 2).

TOUR CARBONNIÈRE (LA), c^{ue} d'Aignesortes. — *Le préage de la Tour-Carbonnière*, 1661 (arch. départ. C. 664); 1731 (*ibid.* C. 162).

TOUR D'ANGLAS (LA), tour ruinée, c^{ue} de Vauvert, au bord du marais de Port-Vieil. — 1726 (carte de la baronnie du Caylar).

C'était une dépendance du prieuré de Saint-Martin-d'Anglas.

TOUR DE BÉRAUD (LA), f. et tour ruinée, c^{ue} de Beaucaire. — (Fortoul, *Nouv. Rech. histor. sur Beaucaire*.)

Cette tour, située à une lieue S.-O. de Beaucaire, fut sans doute construite à la fin du xiv^e siècle, à l'époque des ravages des Tuchins (C. Bland, *Antiq. de la ville de Beaucaire*, p. 33).

TOUR-DE-BILLOT (LA), f. c^{ue} de Bagard.

TOUR-DE-PEYRE (LA), chât. ruiné, c^{ue} de Soudorgues.

TOUR DES CORNUS (LA), l'une des tours de l'enceinte fortifiée de Nîmes, au moyen âge. — *Turris cornu-torum*, 1157 (Hist. de Lang. II, pr. col. 563).

TOUR-DE-FIGUIER, q. c^{ue} de Saint-Mamet.

TOUR-DE-PISTARD (LA), f. c^{ue} de Fontanès. — *La Tour du Pistard, autrement appelée terroir d'Arenac*, 1550 (arch. commun. de Combas). — *Le terroir de Pistard*, 1616 (*ibid.*).

TOUREL (LE), f. c^{ue} de Bordezac.

TOURELLE (LA), f. c^{ue} de Beaucaire. — *La metherie de Tourrelle*, 1734 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *La Tourrette*, 1789 (carte des États).

TOURETTE (LA), q. c^{ue} de Calvisson.

TOURETTE (LA), f. c^{ue} de Chusclan.

TOURETTE (LA), f. c^{ue} du Cros.

TOURETTE (LA), f. c^{ue} de Fourques.

TOURETTE (LA), f. c^{ue} de Saumane.

TOUR-FONTELLE (LA), f. c^{ue} de Bagnols.

TOURNEVILLE, f. c^{ue} de Saint-Marcel-de-Fontfontoulouse. — *Mansus de Torquella*, *parochia Sancti-Martini* (sic pro *Marcelli*) de *Fonte-Fallosa*, 1461 (reg. cop. de lettr. roy. E. IV, f^o 16). — *La Tourgole*, 1552 (arch. départ. G. 1777).

TOURNEUILLETTE, f. c^{ue} de Saint-André-de-Valborgne.

— *Tourgneillet*, 1789 (carte des États).

TOUR-L'ÈVÊQUE (LA), f. c^{ue} de Nîmes. — *Bastida Episcopi*, *prope pontem de la Languenat*, 1380 (comp.

de Nîmes). — *Bastida Episcopi*, 1400 (Mén. III, pr. p. 149, c. 1); 1436 (arch. départ. G. 209). — *La Tour-l'Évêque*, 1561 (*ibid.* G. 32).

TOUR L'ÉVÊQUE (LA), l'une des tours de l'enceinte fortifiée de Nîmes, au moyen âge, et qui appartenait à l'évêque. — *Turris episcopalis; Turris que Gualbini de Turra ab Episcopo tenet*, 1157 (Hist. de Lang. II, pr. col. 563).

TOURMAGNE (LA), tour antique, c^{re} de Nîmes. — *Castrum Turris-Magna*, 1155 (Lay. du Tr. des ch. t. I, ch. 140). — *Turris-Magna*, 1176 (Ménard, VI, p. 103). — *Prope Turrim-Magnam, supra fontem Nemausi*, 1303 (cart. de Saint-Sauv.-de-la-Font). — *Tourmagnaine*, 1561 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

En 1155, Bernard-Athou V, vicomte de Nîmes, inféoda à Bernard de Vézénobre le château de la Tourmagne avec ses appartenances et diverses terres situées dans la diocèse de Saint-Gesaire. — En 1179, son fils Bernard-Athou VI remit à Alphonse II, roi d'Aragon, et reprit de lui en fief plusieurs châteaux et forteresses, au nombre desquels figure la Tourmagne.

TOUR MATAFÈRE (LA), anc. tour. — Voy. MATAFÈRE (TERRIS).

TOURNAL (LE), mⁱⁿ et tour, c^{re} d'Uzès.

Les consuls d'Uzès en avaient la juridiction (L. Rochet, *Journal d'Uzès*, 21 oct. 1866).

TOURNESEN, f. c^{re} de Meynes.

TOURNAIRE, île du Rhône et f. c^{re} de Beaucaire. — *L'île des bois Tournaire*, 1752 (arch. dép. C. 155). — *Tournière* (carte géol. du Gard).

TOURBOCELLES (LES), ruisseau formé par la réunion de la Rivière de Parignargues et du Vallat-des-Crottes. — Il se jette dans la Braune sur le territ. de la c^{re} de Gajan.

TOURRE (LA), bois, c^{re} de Puechredon. — 1768 (arch. départ. G. 375).

TOURRELLES (LES), f. c^{re} de Peyremale.

TOURRES (LES), h. c^{re} de Pompignan.

TOURRETTE (LA), h. c^{re} de Pontils-et-Brézis.

TOURRÈVES, f. c^{re} de Génolhac.

TOURRIÈS (LE), ruisseau qui prend sa source au Massé d'Zort, sur la c^{re} de Souvignargues, et se jette dans l'Aligalade sur le territ. de la même commune.

TOURS-DES-BÈRGES (LES), f. c^{re} d'Aubais.

TOURTON, f. c^{re} de Goudargues.

TOUITOU, source, c^{re} du Vigan, sous Gaujac.

TOUR USCLADE (LA), l'une des tours de l'enceinte fortifiée d'Uzès. — 1623 (arch. comm. d'Uzès, CC. 101).

TOUR-VIEILLE (LA), h. et chapelle ruinée, c^{re} de Soustelle. — *La Tour* (carte géol. du Gard).

TOITASSE, q. c^{re} d'Aubais. — *Toutasse, sive Font-Fougassière*, 1866 (notar. de Nîmes).

TOUZELLE (LA), f. c^{re} de Robessan. — *In terminum de villa Reditiano, ubi vocant Trozellos*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 82). — *Le domaine de Trozel*, 1866 (notar. de Nîmes).

TRAIECC, f. c^{re} de Mialot.

TRAGNADOUYES (LES), q. c^{re} de Collias. — 1607 (arch. comm. de Collias).

TRAILE-PIY OU LE TRIEL, h. c^{re} de Roquemaure. — *Tras-le-Puy*, 1778 (arch. départ. C. 1654).

Trans-le-Puy, 1822 (notar. de Nîmes). — Voy. TRIEL (LE).

TRANQUETIN, f. c^{re} de Saint-Dézéry. — 1618 (arch. dép. C. 1664).

TRAQUETTE (LA), f. c^{re} d'Alais.

TRAS-LES-ORTS, q. c^{re} de Redessan. — *In loco qui dicitur Trans-ipsis-Ortos, in villa Reditiano vel Villanova*, 943 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 80). — *Tras-les-Orts*, 1539 (arch. départ. C. 1773).

TRAS-LOI-SERRÉ, f. c^{re} de Chamborigaud. — 1731 (arch. départ. C. 1475).

TRAS-MONTELS, q. c^{re} de Saint-Dézéry. — 1618 (arch. départ. C. 1664).

TRAUCADE (LA), château ruiné, c^{re} de Saint-Jean-du-Pin. — *La Traucade*, 1789 (carte des États).

TRAUS (LES), h. c^{re} de Valleraugue. — *Las Trauens* (cad. de Valleraugue).

TRAVERS (LE), h. c^{re} d'Aumessas, formé de la réunion des fermes appelées *La Tour ou les Tours, Ferrières et Pellucarié*. — Voy. ces noms.

TRAVERS (LE), f. c^{re} de Montclus.

TRAVERS (LE), f. c^{re} de Robiac. — 1750 (arch. départ. C. 1531).

TRAVERS (LE), f. c^{re} de Thoiras.

TRAVERS (LES), bois, c^{re} de Cavillargues.

TRAVERS-DE-PERTUIS (LE), f. c^{re} de Mialot. — 1543 (arch. départ. C. 1778).

TRAVERSES (LES), q. c^{re} de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. — *Territorium de Trabessis, in parrochia Sancti-Sebastiani de Agrifolio*, 1409 (Et. Rostaing, not. d'Anduze).

TRAVERSES (LES), f. c^{re} de Valleraugue.

TRAVERSIÈRE (LA), q. c^{re} de Calvisson. — *Loco dicto ad Traverserium*, 1260 (arch. dép. G. 300 et 302).

TRAVERSES (LES), f. c^{re} d'Arrigas.

TRÉCOLINES (LES), q. c^{re} de Collias. — 1607 (arch. comm. de Collias).

TRÉDOS, f. c^{re} de Chamborigaud.

TRÉDOUL, h. c^{re} de Bargeac.

TRÉILLE (LA), f. c^{re} de Saint-Laurent-des-Arbres. — 1786 (arch. départ. C. 1666).

- TRÉILLES (LES), q. c^{re} de Cassagnoles. — 1571 (arch. départ. G. 318).
- TRÉILLES (LES), q. c^{re} de Saint-Bresson. — 1519 (arch. départ. C. 1779).
- TRÉLUS, h. c^{re} de Bessèges. — *Tredys*, 1789 (carte des États).
- TRÉMOLEDE (LA), q. c^{re} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1806).
- TRÉMONT, h. c^{re} de Saint-Jean-du-Pin. — *Mansus de Tremons, parochia Sancti-Johannis de Pona*, 1503 (Dir. du Moulin, not. d'Anduze). — *Locus de Tribus-Montibus*, 1532 (El. Bostang, not. d'Anduze). — *Mansus de Tremons*, 1508 (Cauc. Calvin, not. d'Anduze).
- TRÉNTAL (LE), l. c^{re} de Sainte-Croix-de-Caderle.
- TRÉPALOUPS, q. c^{re} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. C. 1781).
- TRÉPELOUP, f. — Voy. CRÉPELOUP.
- TRÉPODOME, abbaye, c^{re} de Méjanes-le-Clap.
- TRÉSCOL, h. c^{re} de Porles. — *Trescol*, 1733 (arch. départ. C. 1481). — *Trescouan*, 1789 (carte des États).
- TRÉSOL, l. c^{re} de Saint-Bresson. — *Mansus del Tresol, parochia Sancti-Brice*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- TRÉSOLAIEUX, h. c^{re} de Salazac. — 1781 (arch. dép. C. 1656).
- TRÉS-FOYES (LES) ou TRÉS-FOYS, source et chapelle détruite, sous les murs de Nîmes, lieu du martyre de saint Baudile. — *B. de Tribas-Fontibus*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, P 34). — *Les Trois-Fonts*, 1548 (arch. départ. C. 1770).
- TRÉSOR (LE), q. c^{re} de Smillac.
- TRÉSPEUX, f. et bois, c^{re} de Mons. — *Mansus de Transpons, extra villam de Vesto*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, P 33).
- TRÉSQUES, c^{re} de Bagnols. — *Castrum quod vocatur Tresens*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 200). — *Castrum de Treschas*, 1121 (Gall. Christ. I. VI, p. 364). — *Locus de Treissis*, 1384 (Mém. III, pr. p. 66, c. 1). — *Tresque*, 1384 (den. de la senécl.). — *Tresques*, 1550 (arch. départ. C. 1333). — *Le prieuré Notre-Dame de Tresque*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Tresques*, 1627 (arch. départ. C. 1294).
- Tresques faisait partie de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — Le prieuré de Notre-Dame de Tresques était uni à la chartreuse de Villeneuve-les-Avignon; l'évêque d'Uzès n'en conférait que la vicairie, sur la présentation du prieur. — On comptait 10 feux à Tresques en 1384. — Au xvi^e siècle, les Montcalm, qui étaient

seigneurs de Tresques, obtinrent l'érection d'un chapitre collégial de quatre prêtres. — Les armoiries de Tresques sont : *de sinople, à une fasces losangée d'or et de sable*.

TRESSOILLÈRE, q. c^{re} de Saze. — 1637 (Pitol, not. d'Aranon).

TRESTAULIÈRES (LES), l. c^{re} d'Aire. — *Mansus de las Testaulliegiras*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Les Trétaulnières*, 1789 (carte des États). — *Trestaullières* (cad. d'Aire).

Tout près de cette ferme se trouve une chapelle rurale, aujourd'hui convertie en grange, à laquelle les anciens du pays donnent le nom de *Saint-Christophe*.

TREUIL, f. c^{re} de Tournac. — *Mas-Nouf*, 1789 (carte des États).

TRÈVE, arrond. du Vigan. — *Parochia de Treve*, 1227 (cart. de N.-D. de Bonh, ch. 15). — *Ecclesia de Treve*, 1244 (*ibid.* ch. 21). — *Villa de Treve; ecclesia de Treve*, 1262 (*ibid.* ch. 41). — *Claustreum Beatae-Mariae de Trevens*, 1289 (*ibid.* ch. 103). — *Apud Trivium*, 1289 (*ibid.* ch. 102). — *Locus, parochia de Trivio*, 1309 (*ibid.* ch. 62 et 74). — *Villa et villa de Trivio, et ejus manerium*, 1321 (pap. de la famille d'Alzon). — *Trebe*, 1432 (Meunard, III, pr.). — *Treves*, 1435 (répartit. du subs. de Charles VII). — *Treves, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré de Sainte-Marie de Treves*, 1612 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Trève faisait partie de la viguerie du Vigan-et-Meyrueis et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre de Meyrueis. — Trève ne figure pas dans le dénombrement de 1384, mais on le trouve dans la répartition de 1435, avec Revens pour annexe. La somme à laquelle ces deux lieux sont imposés ensemble indique qu'ils ne durent être comptés, en 1384, que pour 3 feux. — On trouve sur cette c^{re} les ruines d'un château connu sous le nom de *Saint-Firmin* et une grotte curieuse également appelée *Saint-Firmin*. — D'après M. Rivoire (*Statist. du Gard*, t. II), on y aurait découvert des inscriptions antiques. — Trève reçut pour armoiries en 1694 : *d'azur, à une fasce d'or, accompagnée de trois haches d'argent posées en pal, 2 en chef et 1 en pointe*.

TRÉVEZEL (LE), ruisseau qui prend sa source à l'Espérou, traverse les c^{res} de Saint-Sauveur-des-Poursils et de Trève et sort du dépt du Gard pour aller se jeter dans la Dourbie sur le territ. de la c^{re} de Nant (Aveyron). — *Iparia de Treve*, 1248 (cart. de N.-D. de Bonh, ch. 105). — *Aqua de Treve*.

1276 (*ibid.* ch. 106). — *Fluvium de Treve*, 1289 (*ibid.* ch. 103). — *Eparia de Trevezello*, 1309 (*ibid.* ch. 63 et 68). — Parcours dans le département : 10 kilomètres.

TRIAL (LE), q. c^{ne} de Saint-Gervasy. — 1549 (arch. départ. C. 1785).

TRIAL (LE), f. c^{ne} de Toriac.

TRIBE (LE), q. c^{ne} de Calvisson. — *Al Tribe, in decimarum de Bizaco*, 1299 (arch. départ. C. 301 et 305).

TRIEE (LE), q. c^{ne} de la Salle. — 1553 (arch. départ. C. 1797).

TRIEES (LES), q. c^{ne} de Vers. — *Locus dicto Als-Tribes, prope magnam iter per quod tenditur de Bellicadro apud Ucliam*, 1528 (arch. du château de Saint-Privat).

TRIEES, h. c^{ne} de Saint-Hilaire-de-Brethmas. — *Locus de Tribis*, 1230 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Tribes*, 1812 (notar. de Nîmes).

TRIELE (LA), q. c^{ne} de Bagard. — 1553 (arch. départ. C. 1799).

TRIDE (LA), f. c^{ne} de Bréau-et-Salagosse. — *Roc de la Tride* (cad. de Bréau).

TRINCOI-VEDEL, h. c^{ne} de Tavels. — *Trenquevedel*, 1731 (arch. départ. C. 1476).

TRIEP-LAVADE, montagne, c^{ne} de Beaucaire.

TRITE, f. c^{ne} d'Aumessas.

TROCHE (LA), f. c^{ne} des Salles-du-Gardon. — *Le Tronche* (carte géol. du Gard).

TROIS-ANGLES (LES), q. c^{ne} d'Ucha. — 1548 (arch. départ. C. 1805).

TROIS-COMETTES (LES), bois, c^{ne} de Chusclan.

TROIS-FONTAINES (LES), f. c^{ne} de Bouillargues. — *Trois-Fonts*, 1671 (coup. de Nîmes).

TROIS-FONTAINES (LES), l'une des sources de l'Hérault, sur l'Aigoual, c^{ne} de Valleraugue.

TROIS-PENDREX (LES), f. c^{ne} de Vèzenobre.

TROIS-PILONS (LES), ancien oratoire, ou croix converti, aujourd'hui en ruines, sur le chemin de Sauve, c^{ne} de Nîmes.

TROIS-PRIEUX (LES), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Montdardier et se jette dans la Creuse sur le territoire de la même c^{ne}. — *Le vallat des Trois-Prieux* (cad. de Montdardier).

Ainsi nommé parce qu'il part d'un terme qui se trouve à la limite commune des trois paroisses d'Aïre, de Montdardier et de Blandas.

TROS (LE), f. c^{ne} de Chusclan.

TRONCHE (LA), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ne} de Portes et va se jeter dans le Gardon sur le territoire de la c^{ne} des Salles-du-Gardon. — Voy. TROCHE (LA).

TRONQIS (LE), h. c^{ne} de Saint-André-de-Majencoules.

TRONQUE (LA), h. c^{ne} de la Rouvière.

TROUCHAD, f. et chapelle ruinée, c^{ne} d'Aiguènesortes. — *Consid.* 1789 (carte des États).

TROU-DU-MULIER (LE), q. c^{ne} de la Grand-Combe. — (Ann. du Gard, 1862, p. 691.)

TROULHAS, f. c^{ne} de Saint-Hilaire-de-Brethmas. —

Maisons Trollatis, 1273 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

TROULHASSE (LA), f. c^{ne} du Pont-Saint-Espirit. — 1731 (arch. départ. C. 1476).

TROULLAS, h. c^{ne} de Pontols-et-Brévis. — *Locus de Trollacio*, 1561 (reg.-cop. de lett. roy. E. 11, f^o 36). — *Map du Trouillas*, 1789 (carte des États).

TROULLAS, f. c^{ne} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — 1549 (arch. départ. C. 1790).

TROULLAT, f. c^{ne} de Saumane. — *Le Troullau*, 1812 (notar. de Nîmes).

TROULLAS, h. c^{ne} de Rousson. — *Trollac*, 1272 (Mém. I. p. 98, c. 1). — *Trollac*, 1834 (*ibid.* III, p. 71, c. 1). — *Trollac*, 1465 (*ibid.* p. 190, C. 2). — *Trollac*, 1732 (arch. départ. C. 1478).

TROULLAS, f. c^{ne} de Canaules-et-Argentières. — *Trollas*, 1260 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

TROUVE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ne} de Seynes et se jette dans l'Alauzène sur le territoire de la même commune.

TRICAL (LE), f. c^{ne} de Laval.

TRUC-DE-LA-TOURELLE (LE), montagne, c^{ne} de Mais.

TRUC-DE-MONTAGT (LE), f. c^{ne} de Valleraugue.

TRIEL (LE), f. c^{ne} de Bréau-et-Salagosse.

TRIEL (LE), h. c^{ne} de Mars.

TRIEL (LE), h. c^{ne} de Roquemaure. — 1778 (arch. départ. C. 1654). — Voy. TRA-LE-PIY.

C'était, avant 1790, une des 17 paroisses qui le diocèse d'Avignon comptait en Languedoc.

TRIEL (LE), ruisseau qui prend sa source sur la c^{ne} de Roquemaure et va se jeter dans le Rhône sur le territ. de la même commune. — *Truel ou Tras-le-Puy*, 1862 (Ann. du Gard, p. 664). — Parcours : 3,500 mètres.

TRIELS, q. c^{ne} de Bellegarde. — *En Truels*, 1270 (arch. départ. C. 279).

TRIQUELLE (LA), f. c^{ne} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1807).

TRYADE (LA), q. c^{ne} de Saint-Roman-de-Codières. — 1550 (arch. départ. C. 1798).

TEUCH, domaine, c^{ne} de Bouquet. — *Teuch, mandement de Bouquet*, 1721 (bibl. du grand sémin. de Nîmes).

M. Guiraud, avocat d'Uzès, en était seigneur au xiii^e siècle.

TUDE (LA), montagne, c^{ste} de Montdardier. — *Mons de Tuda*, 1545 (P. Montfajon, not. du Vigan).

TUEYS (LE), f. c^{ste} de Valleraugue.

TEFVAL, f. c^{ste} de Ners.

TULIERIE (LA), q. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort.

TULIERIE (LA), q. c^{ste} de Saint-Mamet. — *Id Tentelriva*, 1550 (arch. départ. G. 334).

TULIERIE (LA), ferme dépendant de la c^{ste} de Ville-neuve-lez-Avignon.

TULLIERES (LES), f. c^{ste} d'Aubais. — *Les Tailveries de Manver*, 1789 (carte des États).

TULLIERES (LES), f. c^{ste} de Meynes.

TULLIERES (LES), f. c^{ste} de Montfrin. — 1790 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes).

TULLIERES (LES), f. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.

TULLIERES (LES), h. c^{ste} de Villeneuve-lez-Avignon.

TULLIÈRE (LA), f. c^{ste} de Castillon-de-Lagnère.

TULROS (LE), q. c^{ste} de Serinac.

ULTRAVERES (LES), h. c^{ste} de Gausse-Begon.

UCHAN, c^{ste} de Vauvert. — *In terminum de villa Octabano, in comitatu Nemausense*, 955 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 105). — *Octabianum villa*, 956 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 14). — *In terminum de villa Octabiano, in territorio civitatis Nemausensis*, 984 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 104). — *Octabianum*, 1060 (*ibid.*, ch. 103). — *Villa que vocatur Octaro, in comitatu Nemausense*, 1060 (*ibid.*, ch. 107). — *Ecclesia de Octaro*, 1149 (Ménaud, VII, p. 719). — *P. de Ochau*, 1170 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 98). — *Ochacum*, 1215 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Ucharum*, 1380 (comp. de Nîmes); 1384 (dén. de la sén.). — *Uchacum*; *ecclesia de Ocharo*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Huchaut*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Hucharo*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, IV). — *Uchau*, 1474 (Ménaud, III, pr. p. 6, c. 1). — *Territorium et decimarum loci Sancti-Pauli Uchari, Nemausensis diocesis*, 1497 (J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malg.). — *Uchau*, 1575 (J. Ursy, not. de Nîmes). — *Huchau*, 1577 (*ibid.*). — *Uchault*, *vignerie de Nîmes*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Uchus* (mauv. lect. pour Uchau), 1628 (Bohan, *Mémoires*). — *Uchaud*, 1650 (G. Guiran, *Style de la Cour roy. ord. de Nîmes*).

Uchau faisait partie de la vignerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Aimargues. — On y comptait 8 feux en 1384, et en 1744, 120 feux et 500 habitants. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Paul d'Uchau était uni pour un quart à la messe épiscopale de Nîmes et valait 1,000 livres. — La terre d'Uchau a en la même suite de seigneurs que celles d'Anford et de Bernis. — Uchau fut une des paroisses du marquisat de Calvisson, lors de son érection en 1644.

UGLAS, f. c^{ste} de Mialet. — *G. de Uglas*, 1029 (Hist. de Lang. II, pr. col. 184).

UNAS, f. c^{ste} de Monoblet. — *Unes*, 1789 (carte des États).

URSELINES (LES), second monastère d'Ersulines. — Nîmes.

Fondé par l'évêque A.-D. Cohon, il était situé en face de l'amphithéâtre des Arènes. — La chapelle de ce monastère sert aujourd'hui de remise à une entreprise de roulage.

USAC, f. c^{ste} de la Cadrière.

USCLADES (LES), q. c^{ste} d'Aramon. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

USCLADES (LES), q. c^{ste} de Mars.

USCLADES (LES), q. c^{ste} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. G. 1781).

USSEL, h. c^{ste} de Goulargues. — 1731 (arch. départ. G. 1474).

UZAS, f. c^{ste} de Barjac. — *Le Mas-d'Uzas*, 1862 (notar. de Nîmes).

UZÈGE (L') ou UZÈGEOIS, auc. pays. — *Territorium Uzetium*, 812 (cart. de Psalm.). — *Pagus Uzeticus*, 816 (*ibid.*). — *Uzetensis*, 818 (D. Bouquet, *Hist. de France. Transl. SS. Georg. Aur. et Nuth.*). — *Comitatus Uzeticus*, 903 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 62). — *Pagus Uzeticus*, 938 (*ibid.*, ch. 174). — *Comitatus Uzeticus*, 945 (Hist. de Lang. II, pr. col. 87); 955 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 175). — *Pagus Uzeticus*, 963 (*ibid.*, ch. 173). — *Comitatus Uzeticus*, 1027 (*ibid.*, ch. 206). — *Comitatus Uzetensis*, 1031 (*ibid.*, ch. 213). — *Civitas Uzetensis*, 1066 (Hist. de Lang. II, pr. col. 344). — *Uzetensis episcopatus*, 1121 (Mén. I, pr. p. 30, c. 1). — *Uzetica civitas*, 1146 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 60). — *Uzetensis episcopatus*, 1156 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 84). — *Uzetum*, 1160 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 122). — *Uzetensis diocesis*, 1295 (Mén. I, pr. p. 135, c. 1). — *Uzetica Territi*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 34). — *Uzetensis episcopatus*, 1378 (Mén. II, pr. p. 15).

col. 11. — *L'etecum*, 1381 (charte d'Aubussargues). — *Pays d'Uzège*, 1440 (Mém. III, pr. p. 263, c. 1). — *L'etecum*; *Caritas Uccae*; *Uticensis diocesis*, 1461 (reg.-cop. de Lettr. roy. E. iv, *passim*). — *Uticensis metropolitania*, 1512 (Mém. IV, pr. p. 90, c. 2).

L'Uzège ou diocèse d'Uzès était un peu plus étendu sous le rapport administratif que sous le rapport ecclésiastique : deux de ses vigueries (celle de Boquenauure et celle de Villeneuve-lez-Avignon) dépendaient, au spirituel, de l'archevêché d'Avignon. — Le pays d'Uzège était partagé en cinq vigueries d'importance fort inégale : 1^{re} la viguerie d'Uzès, comprenant 199 communes, lieux ou villages ; 2^e la viguerie de Bagnels, qui n'en possédait que 25 ; 3^e la viguerie de Boquenauure, composée seulement de 14 ; 4^e celle du Pont-Saint-Espirit, comprenant la ville du Pont-Saint-Espirit et la chartreuse de Vallonne ; 5^e celle de Villeneuve-lez-Avignon, formée de Villeneuve et du village des Angles. — En 1790, au moment où l'on découpaît la France par départements, 19 communes furent distraites de la viguerie d'Uzès pour être attribuées au département de l'Ardèche et 4 furent annexées à celui de la Lozère.

Uzès, chef-lieu d'arrondissement. — *UCCETIA* (De La Saussaye, *Annuaire de la Gaule Narb.*). — *Castellum Uccetense* (Not. prov. Gall.). — *Uccetia*, 506 (D. Bouquet, *Excerpt. e concil.*). — *Uccetia, urbs Uccetiana*, 806 (Préf. *Manualis* Dode). — *Uccetia*, 878 (Hist. de Lang. II, pr. col. 3) ; 896 (*ibid.* col. 30). — *Uccetia*, 1099 (D. Bouquet, *Hist. de France*, t. XV, p. 17). — *Uccetia*, 1107 (Hist. de Lang. II,

pr. col. 371). — *Uccetia*, 1156 (*ibid.* col. 561). — *Uccet*, 1157 (*ibid.* col. 566). — *Uccetia*, 1158 (*ibid.* col. 565). — *Uccet*, 1160 (Mém. I, pr. p. 37, c. 1). — *Uccetium*, 1160 (*ibid.*). — *Uccetia*, 1363 (*ibid.* II, pr. p. 276, c. 1). — *Villa Uccetia*, 1384 (dén. de la sén.). — *Uccet*, 1474 (Mém. III, pr. p. 17, c. 1). — *Uccetia*, 1485 (*ibid.* IV, pr. p. 37, c. 1). — *Villa Uccetia*, 1505 (*ibid.* p. 81, c. 2). — *Uccet*, 1532 (*ibid.* p. 109, c. 2).

Uzès était le siège de la viguerie et de l'évêché de ce nom. — On y comptait 120 feux en 1384 et 1,650 en 1789. — Au xviii^e siècle, la moitié de la justice d'Uzès dépendait de l'ancien patrimoine du duc-pairie d'Uzès ; le reste appartenait aux maire et consuls et à l'hôpital. A l'origine, elle appartenait tout entière à l'évêque (voy. A. de Lamoignon, *Introd. à l'invent. somm. des arch. mun. d'Uzès*). — En 1790, Uzès devint le chef-lieu du district le plus considérable du dépt et qui se composait des 18 cantons suivants : Argilliers, Blauzac, Boncoiran, Cavillargues, Connaux, Enzet, Lussan, Montaran, Navacelle, Pouzilhac, Remoulins, Rivières-de-Théyargues, Saint-Chaptes, Saint-Geniès-en-Malguière, Saint-Maurice-de-Caseneuve, Saint-Quentin, Uzès et Vers. — Le canton d'Uzès comprenait seulement la ville d'Uzès et le village de Saint-Fimmi, qui lui était depuis longtemps incorporé. — La vicomte d'Uzès a été d'abord élevée en duché en 1565, puis en duché-pairie en 1579, en faveur d'Antoine de Crussol. — Les consuls d'Uzès, seigneurs d'Uzès pour un tiers, avaient entrée aux États de Languedoc. — La ville d'Uzès porte pour armoiries : *fascé d'argent et de guenles, de six pièces, et un chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or*.

V

VABRE (LA), q. c^{ste} de Colorgues. — *La Côte-de-la-Fabre*, 1866 (notar. de Nîmes).
VABRE (LA), f. c^{ste} de Bochefort.
VABRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Jean-de-Serres. — *Territorium vrbatum la Fabre et les Bayleitz, in parochia Sancti-Johannis de Seris*, 1437 (Et. Rostaing, not. d'Anduze). — 1549 (arch. départ. C. 1785).
VABREILLE (LA), q. c^{ste} de la Calmette. — *Ad Fabrellam*, 1288 (arch. départ. G. 315).
VABREILLE (LA), q. c^{ste} de Colorgues.
VABREILLE (LA), h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Vaigalguer. — *Vabrellu*, 1283 (chap. de Nîmes, arch. dép.). — *Mansus de Vabrellu*, 1294 (Mém. I, pr. p. 132,

c. 1). — *Lou mas de Fabrilie*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f^o 43).
VABREILLE (LA), q. c^{ste} de Savignargues. — *La territorium de Vabrellecha, in decanatu Sancti-Martini de Serinchanicis*, 1284 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Ad Fabrellam, in decanatu de Sirinchanicis*, 1315 (*ibid.* G. 285).
VABRES, c^{ste} de la Salle. — *Sanctus-Andreas de Vabris*, 1099 (cart. de Psahmody). — *Fabra*, 1360 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Locus de Sancto-Andrea de Vabris*, 1384 (dén. de la sén.). — *Vabris*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Saint-André-de-Fabres*, 1549 (arch. départ. C. 1779). — *Vabre* :

Vabrez, *vignerie d'Anduze*, 158a (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).

Vabres faisait partie de la vignerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre de la Salle. — Ce lieu ne comptait que pour un feu en 1384. — A proprement parler, cette *eccl* n'a pas de chef-lieu, et se compose de plusieurs hameaux et d'un certain nombre de mas ou métairies. — La communauté de Vabres recut pour armoiries en 1694 : *d'azur, à un chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, tigées et feuillées de même*.

VACHES (LES), h. *eccl* de Salazac.

VACHÈRETTE (LA), trousseau qui prend sa source au mont Liron et se jette dans l'Hérault sur le territoire de la *eccl* de la Bouvière. — *La Vachèrette*, 1789 (carte des États). — Le parcours de ce cours d'eau est de 6,500 mètres.

VAILLEY (LE), h. *eccl* de Saint-Alexandre. — *Le Vailloy*, 1789 (carte des États).

VALABERT, f. aujourd'hui détruite, *eccl* de Boisset-et-Ganjac. — *Mansus de Valabert*, 1437 (El. Bostang, not. d'Anduze).

VALABRIÈRE, *eccl* d'Arzonou. — *Volabreya*, 1102 (cart. de Psalmody). — *Castellum de Valobrea*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *M. de Valobria*, 1160 (Mén. I, pr. p. 161, c. 2). — *P. de Valobria*, 1176 (Lay. du Tr. des év. t. I, p. 111). — *Locus de Valobria*, 1208 (*ibid.* p. 17, c. 1). — *Volabrienses*, 1218 (*ibid.* p. 64, c. 1). — *Volabria*, 1247 (chap. de Nîmes, arch. départ.). 1275 (*ibid.*). 1384 (don. de la sénéch.). — *Volabregue*, 1435 (Mén. III, pr. p. 254, c. 2). — *Prioratus Sancti-Andree de Volobria*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E, v). — *Volabregue*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 37, c. 1). — *Volobria; Volabregue*, 1496 (*ibid.* p. 65, c. 2). — *Volabregue*, 1551 (arch. départ. C. 1333). — *Le prieuré Saint-André de Volabregue*, 1620 (insin. *eccl.* du dioc. d'Uzès).

Valabregue appartenait à la vignerie de Beaucaire et au diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — On y comptait 43 feux en 1384; en 1744, 240 feux et 1,200 habitants; et en 1789, 504 feux. — Le prieuré régulier de Saint-André de Valabregue était à la collation de l'évêque d'Uzès. — La terre de Valabregue a d'abord été possédée par la maison de Toulouse. Réunie ensuite au domaine royal, elle fut donnée en *assise*, par Philippe le Bel, au cardinal Nicolas de Freuville, et a été depuis possédée par les mêmes seigneurs que celle d'Aramon. Elle a été au moment baronnie, ayant droit d'entrée aux États de Languedoc. — Armoiries de Valabregue : 1^o d'après l'Armorial de 1694 : *d'argent, à une fasce*

losangée d'or et d'azur; — 2^o d'après Gastelier de La Tour : *d'or, au dragon de sinople*.

VALABREIX, *eccl* d'Uzès. — *Villa de Valabreix*, 1295 (Menard. t. VII, p. 724). — *Volabreixium*, 1384 (don. de la sénéch.). — *Volabreix*, 1549 (arch. dép. C. 1339); 1566 (J. Lrsv, not. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Etienne de Volabreix*, 1620 (insin. *eccl.* du dioc. d'Uzès). — *Volabreix*, 1634 (arch. départ. C. 1385). — *Volabreix*, 1694 (annuaire de Nîmes). — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*).

Valabreix faisait partie de la vignerie et du diocèse d'Uzès, doyenné d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Etienne de Valabreix était à la nomination de l'évêque. — En 1295, Valabreix se composait de 68 feux; on n'en comptait plus que 5 en 1384. — Ce lieu ressortissait au sénéchal d'Uzès. — La seigneurie appartenait, depuis le xiv^e siècle, à la famille Bargeton d'Uzès. — Armoiries : *d'hermine, à un pal losangé d'or et de sinople*.

VALABRIE, bois et montagne, *eccl* d'Anduze. — *Tabura* (J. Vigner, Not. sur Anduze).

VALABRIE, q. *eccl* de Sainte-Anastasia. — 1547 (arch. départ. C. 1658).

VALAURIÈRE (LA), q. *eccl* d'Aramon. — 1637 (Pitot, not. d'Aramon).

VALAURIÈRE (LA), q. *eccl* d'Arrigas. — *La Balaurière* (*eccl.* d'Arrigas).

VALAURIÈRE (LA), q. *eccl* de Colias.

VALAURIÈRE (LA), ermitage et chapelle détruits, *eccl* de Remoulins. — *La heremitagio sciti a Valauriera, jurisdictionis loci Sancti-Privati, prope capellam*, 1451 (arch. du chât. de Saint-Privat).

VALAURIÈRE (LA), h. *eccl* du Pin.

VAL-BESSÈDE (LE), q. *eccl* de Saumane. — 1539 (arch. départ. C. 1773).

VALEOSNE, h. et fontaine, *eccl* de Saint-André-de-Majencoules. — *G. de Vallebona*, 1256 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 111). — *L. de Vallebona*, 1430 (A. Montfajon, not. du Vigan). — *Mansus de Vallebona, parochia Sancti-Andree de Alencoules*, 1466 (J. Montfajon, not. du Vigan). — *Fons de Vallebona*, 1479 (Ald. Razoris, not. du Vigan). — *La ferme de Valbonne*, 1695 (arch. départ. G. 28).

VALBONNE, chartreuse et bois, *eccl* de Saint-Paul-et-de-Caisson. — *Vallis-Bona*, 1485 (Mén. IV, pr. p. 37, c. 1).

Les bois dits de *Valbonne* s'étendent sur les *eccl* de Saint-Julien-de-Peyrolas, Saint-Laurent-de-Carnols, Saint-Michel-d'Euzet, Saint-Paul-et-de-Caisson et Salazac. — La chartreuse de Valbonne a été fondée en 1204 par Guillaume de Vénéjan, évêque d'Uzès

(Gall. Christ. I. VI). — Au ^{xv} siècle, un autre évêque d'Uzès, Nicolas de Maugras, ajouta deux chapelles à l'antique oratoire. L'église et le couvent actuels ont été reconstruits au ^{xvii} siècle (L. Alègre, *Not. sur Arc. de Maugras*, apud Mém. de l'Acad. du Gard, 1865-1866, p. 180).

VALCADE, f. c^{de} d'Arrigas. — *Bauvalde* (cad. d'Arrigas).

VALCROSE, h. c^{de} d'Alzon. — *Monsus de Valerosa*, 1361 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Monsus de Valerosa*, 1371 (*ibid.*). — *Vallatum et territorium de Valerosa*, 1308 (*ibid.*); 1323 (*ibid.*). — *Ripperia de Valerosa*, 1373 (*ibid.*).

VALCROSE, q. c^{de} de Bréau-et-Salagouès.

VALCROSE, village, c^{de} de Lussan. — *Ecclesia de Valerosa*, 1314 (Rotul. eccl. arch. mun. de Nîmes). — *J. Vallis-Croce*, 1376 (cart. de la seign. d'Alais, f. 23). — *Privatus de Valerosa*, 1370 (Sauv. André, not. d'Uzès). — *La paroisse de Vencroze; Valeroze*, 1535 (Ant. du Solier, not. d'Uzès). — *Le prieuré Saint-André de Valeroze*, 1600 (ins. eccl. du dioc. d'Uzès).

Valcrose ne figure pas dans le dénombrement de 1384. — C'était cependant, avant 1790, une paroisse et une communauté du diocèse d'Uzès. — Le prieuré séculier de Notre-Dame-et-Saint-André de Valcrose, du doyenné de Navacelle, était à la nomination de l'évêque d'Uzès. — Sur les excès commis à Valcrose en 1703 par les Camisards, voir Arch. mun. d'Uzès, FF. 28. — En 1790, Valcrose est compté comme une des cinq communes qui composent le canton de Lussan.

VALCROSE, q. c^{de} de Saint-André-Valborgue. — 1559 (arch. départ. C. 1774).

VAL-DAS-TOURS (LE), f. c^{de} de Valleraugue. — Elle a pris son nom d'un ruisseau qui y a sa source et qui se jette dans le Taleyrac, affluent de l'Hérault.

VAL-DE-BANE (LE), q. c^{de} de Nîmes. — *In valle de la Bana, ultra Istrum*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Valdebane*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Val-de-Bane*, 1547 (arch. départ. C. 1768). — *Valdebane, terroir de Caisargues*, 1564 (J. Ursy, not. de Nîmes); 1671 (comp. de Nîmes); 1700 (arch. départ. G. 209).

VALDEBOUSE, h. c^{de} de Trèves. — *Vallis-Lobosa*, 1233 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 177). — *R. de Vallibosa*, 1262 (pap. de la fam. d'Alzon). — *R. de Valle-Luposa*, 1289 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 103). — *S. de Valleboza, paruchia de Trivio*, 1466 (J. Montfaucon, not. du Vigan). — *Le mas de Vallibouse*, 1514 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le masage de Valdeboze, paroisse de Trève*, 1709 (*ibid.*).

VAL-DE-FRIZOL, q. c^{de} de Saint-André-des-Majencoules. — 1551 (arch. départ. C. 1775).

VAL-DE-GOURS, q. c^{de} de Nîmes. — *Subtus eburne Gorta, in terminium Costaballenes*, 921 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 85). — *Vallis de Gours*, 1461 (Mém. I. pr. p. 86, c. 1). — *Val-de-Gours*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Val-de-Gours*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Valdegours, antequam le Roure*, 1550 (arch. hosp. de Nîmes). — *Val-de-Gours*, 1692 (*ibid.*). — *Val-de-Gour*, 1700 (arch. départ. G. 200).

Val-de-Gours était compris, en 1345, dans le diocèse de l'église de Saint-Gilles-de-Marguerites. — Voy. FOY-BOTTELLE.

VALDELOS, village, h. c^{de} de Valleraugue. — *In valle Laurona*, 1309 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 73). — *Vallis-Layrona*, 1321 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le Valléon*, 1551 (arch. départ. C. 1806).

VAL DE JOUFFE (LE), subdivision du *pays Vézinois*. — *In Valle-Infica, in fluvio Volosoli*, 938 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 174). — *In Valle-Infica, in pago Vézino*, 963 (*ibid.* ch. 73). — *Vallis de Joffa*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.).

La vallée de Joffre était un canton du diocèse d'Uzès, compris dans la vallée de la Courme, dont l'église de Notre-Dame-de-Joffre (voy. ce nom) occupait le point culminant. — Le val de Joffre fut plus tard englobé dans la circonscription du doyenné de Sauzet.

VALDOURBIE, ruiss. qui descend de la côte d'Anlas, c^{de} du Vigan, et se jette dans l'Arre sur le territ. de la même commune. — *Territorium de Valdorbis*, 1331 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ruisseau de Valdourbe*, 1571 (arch. commun. du Vigan). — *Vallat de la Couppelle* (cad. du Vigan).

VALENCE, c^{de} de Vézénobrie. — *Valencia*, 1277 (Mém. I. pr. p. 107, C. 2). — *Villa de Valencia*, 1295 (Mém. VII, p. 725). — *Valencia*, 1384 (*ibid.* III. pr. p. 75, c. 2). — *Locus de Valencia*, 1384 (dén. de la s^{cn}). — *Valence*, 1547 (arch. départ. C. 1316). — *Valence-du-Gardon*, 1734 (*ibid.* C. 1303). — *Valence, diocèse d'Uzès*, 1758 (Vidal, not. de Nîmes).

Valence appartenait à la viguerie et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — On y comptait plus de 30 feux en 1295 et 4 seulement en 1384. — Le prieuré de Saint-Pierre de Valence, uni au chapitre d'Uzès, était à la collation de l'évêque. — La justice de Valence appartenait, en 1721, à M. le commandeur de Saint-Christol. — En 1790, Valence est encore compté comme l'une des communes qui forment le canton de Saint-Maurice-de-Cassévilles. Un décret du 21 septembre 1813 l'a réuni

Castellan pour en faire la commune de Castellan-et-Valence, — Armoiries de Valence : de simple, à un pel bossage d'or et de guêles.

VALLEBRYS, bois, c^{ste} de Doussargues.

VALLESOLE, f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Sausseac. — *Vallesols*, 1550 (arch. départ. C. 1789).

VALENSOLE, bois, c^{ste} de Tornac.

VALENTIN, f. c^{ste} de Puchetodon. — *J. de Valentia*, 1522 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Mausus de Valentia, parochia Sancti-Andree de Poliss-Thomais*, 1501 (*ibid.*).

VALENTINE (LA), THUIS qui prend sa source à la f. du même nom, c^{ste} de Puchetodon, et se jette dans le Clauz sur le territoire de la même c^{ste}. — *Ripperiâ de Ravella Gays*, 1580 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

VALLEVRÈLES, c^{ste} de Lussan. — *G. de Valleguargue*, 1561 (Notes miss. de Ménard, bibl. de Nîmes, n° 13,823). — *Écclésiâ de Valleguargue*, 1314 (Rotul. eccl. arch. dioc. de Nîmes). — *Vallis-Agramma*, 1384 (don. de la même). — *Valleguargue*, 1549 (arch. départ. C. 1336). — *Le prieuré Saint-Christophe de Valleguargue*, 1620 ins. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Valleguargue*, 1692 (arch. départ. C. 9).

Valleguargue faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès. — Le prieuré de Saint-Christophe de Valleguargue était à la collation de l'évêque. — On comptait dans ce lieu 5 feux en 1384. — La justice de Valleguargue appartenait, en 1721, au marquis d'Alzon. Le prieur du lieu y possédait un fief. — Valleguargue ressortissait au sénéchal d'Uzès et avait pour armoiries : de vair, à un pel bossage d'argent et de guêles.

VALLEMBRE, f. c^{ste} de Saint-Félix-de-Pallières. — *Valbrunius*, 927 (Mém. I, pt. p. 20, c. 11).

VALLEGUES, f. c^{ste} de Roquemanne. — 1778 (arch. départ. C. 1654).

VALIS, f. c^{ste} de Saint-Christol-lez-Mais. — *Mausus de Valhis*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f° 35).

VALESCURE, f. c^{ste} de Bellegarde. — *Val Escure, commanderie de Saint-Paul-de-Bonacore*, 1541 (arch. départ. C. 1795). — *Vallescure*, 1579 (pap. de la fam. de Rozel). — *Vallescure* (Ménard, VII, p. 651).

C'était un petit fief possédé, dès la fin du xvi^e siècle, par la famille nimoise de Rozel. Il fut vendu en 1758 à M. de Gray, avocat de Nîmes.

VALESCURE, q. c^{ste} de Chusclan. — (E. Trenquier, *Vol. sur quelq. loc. du Gard*.)

VALESCURE, h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Corbière.

VALESCURE, f. c^{ste} de Saint-Roman-des-Cadières.

VALESPUES, h. c^{ste} du Pin.

VALLSTALIÈRE, h. c^{ste} de Moudollet.

VALLSTRIÈRE, q. c^{ste} de Simiane. — *Mayonnette*, ou

Valstrie, ou sous de *Larnaud*, 1555 (arch. départ. C. 167).

VALLETTE (LA), h. et château, c^{ste} de Bez-et-Esparron. — *Mausus de Valleta, parochia de Bessia*, 1391 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Mausus de Valleta, parochia Sancti-Martini de Bessia*, 1444 (P. Montfajon, not. du Vigan). — *Château d'Assas* (comp. de Bez).

VALETTE (LA), f. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse. — *La barie de Valette* (cad. de Bréau).

VALETTE (LA), f. c^{ste} de Gaillou-et-Sardan.

VALETTE (LA), h. c^{ste} de Robiac. — *Mausus de la Valette*, 1562 (reg.-copie de lettre roy. E, V).

VALETTE (LA), h. c^{ste} de Valletargues. — *Mausus de Valleta, parochia Vallis-Urguargue*, 1280 (pap. de la fam. d'Alzon); 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).

VALLETTE (LA), f. c^{ste} du Vigan, sur la rive droite de l'Arre. — *Château de la Valette*, 1692 (pap. de la fam. d'Alzon).

VAL-FÉLICE, q. c^{ste} d'Aiguësves. — *La Valle-Felici*, 1299 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Vallis-Felis ou les Cabanes*, 1588 (arch. départ. C. 265).

VALFOU, f. c^{ste} de Saive. — *B. de Valle-Fouts*, 1637 (hist. de Lang. II, pt. col. 201).

VALFÈGE, q. c^{ste} d'Aubord. — *Los Cambas de Valfèze* : de *Valfèze*, 1598 (comp. d'Aubord).

VALGARDE, château ruiné, c^{ste} de Saint-André-de-Vaubourge.

VALGARNIDE, chât. ruiné, c^{ste} de Dourbie. — *B. de Valgarnida*, 1239 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 31).

— *B. de Valle-Garnida*, 1247 (*ibid.* ch. 95).

— *Mandamentum castri Vallis-Garnite*, 1262 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Castrum Vallis-Garnite, cum ejus mandamento*, 1321 (*ibid.*). — *Le chasteau et mandement de Valgarnide*, 1514 (*ibid.*). — *Le mandement du château de Valgarnide, juridiction du marquisat de Roquessol, au diocèse d'Alais*, 1709 (*ibid.*).

— Voy. SAINT JEAN-DE-VALGARNIDE.

VALGRAND (LA), q. c^{ste} de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse. — 1553 (arch. départ. C. 1791).

VAL-GRÉGOIRE, q. c^{ste} de Vauvert. — *La valle Gregoria*, 1390 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. dép.).

— *Val de Grégori*, 1559 (*ibid.*).

VALINES (LES), q. c^{ste} de Saint-Gilles. — 1548 (arch. départ. C. 1787).

VALLABET (LE), THUIS qui prend sa source au vill. de Saint-Césaire, c^{ste} de Nîmes, et se jette dans le Gardon sur le territoire de la même c^{ste}. — *Juxta rivum Sancti-Cesarii*, 1151 (Lay, du Tr. des ch. I, I, p. 68); 1671 (comp. de Nîmes).

VALLAUX (LE), h. c^{ste} du Vigan. — *Le Valant* (cad. du Vigan).

VALLAT, f. c^{te} de Salfran.
 VALLAT (LE), f. c^{te} de Saint-André-de-Majencoules.
 VALLAT (LE), f. c^{te} de Saint-Marcel-de-Carreiret.
 VALLAT (LE), f. c^{te} de Saint-Martin-de-Correnac.
 VALLAT (LE GRAND), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Castelnaud-Valence et se jette dans la Droude sur le territ. de la même commune.
 VALLAT-BLANC (LE), ruiss. qui prend sa source sur la commune de Tavels et se jette dans le Rhône sur le territ. de la commune de Pujaut. — Parcours : 13 kilomètres.
 VALLAT-D'AIQUES-VENTOUSES (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} d'Atre et se jette dans l'Arre sur le territ. de la même commune.
 VALLAT-DE-BONAVENTURE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Moulardier et va se jeter dans la Lécuse sur le territ. de la même commune.
 VALLAT-DE-GOMBE-PEYRONNE (LE), ruiss. qui prend sa source dans les collines de Clarensac et se jette dans le Rhône sur le territ. de la même commune.
 VALLAT-DE-LA-CROIX (LE), q. c^{te} de Cavéjac. — *In callatu de Croixa*, 1199 (arch. départ. G. 324).
 VALLAT-DE-LA-LOUPIÈRE (LE), q. c^{te} de Saint-André-de-Vallorgue. — 1559 (arch. départ. G. 1776).
 VALLAT-DE-LA-RIASSE (LE), q. et ruiss. c^{te} de Colias. — *Valat Peyronnel*, 1528 (arch. du châ. de Saint-Privat). — *Vallat-de-la-Riasse*, 1607 (arch. commun. de Colias).
 VALLAT-DE-RICARD (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.
 VALLAT-DES-BERNADELLES (LE), ruiss. qui prend sa source à las Trestantières, c^{te} d'Atre, et se jette dans l'Arre au village d'Atre.
 VALLAT-DES-CANVES (LE), q. c^{te} de Sernhac. — *In jurisdictione Sernhaci, callatum de las Canvas*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès).
 VALLAT-DES-COMBES (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Langlade et se jette dans le Vistre sur le territ. de la c^{te} de Bernis.
 VALLAT-DES-COMBES (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Salfran et se jette dans l'Andole ou Viorne sur le territ. de la même commune.
 VALLAT-DES-CROTTES (LE), ruiss. c^{te} de Gajan. — Il se réunit à la rivière de Parignargues pour former le ruisseau des Touroucelles.
 VALLAT-DU-COL-DE-L'ELZE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Valleraugue et se jette dans l'Hérault sur le territ. de la même commune.
 VALLATOUGES, h. c^{te} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Valentoges, Vallatonges*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

VALLAT-SEC (LE), q. c^{te} de Saint-Roman-de-Collès. — 1550 (arch. départ. G. 1798).
 VALLECOURBE, f. c^{te} de Saint-Gilles. — *Valcoubre*, 1777 (carte des États). — *Sarville* (c^{te} gent. du Gard — Voy. SIEVILLI).
 VALLERAUGUE, afflu. du Vigan. — *Castrum de Vallerauga, in diocesi Novomagensi*, 1223 (Lay. du Tr. des ch. t. II.). — *Vallis-Araugua*, 1328 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Vallerauga*, 1347 (*ibid.*). — *Ecclesia de Vardauga (sic)*, 1249 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 26). — *S. de Bardouge*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ecclesia Vallis-Eraugue*, 1367 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 47). — *Valleraugue*, 1369 (*ibid.*, ch. 73). — *Locus de Valle-eranga*, 1314 (Guette de Flandre, arch. munir. de Nîmes). — *Capitula Vallis-Eraugie*, 1314 (*ibid.*). — *Vallis-Arauria*, 1314 (*ibid.*). — *Vallis Araugia*, 1384 (den. de la s^{én.}). — *Valleraugue*, 1535 (cop. du subs. de Charles VII). — *Sanctus-Martinus Vallis-Araugie*, 1461 (reg.-cop. de l'Étr. roy. E. iv, f. 16). — *Valleraugue, viguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le prieuré Saint-Martin de Valleraugue*, 1610 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Le château de Valleraugue*, 1634 (arch. dép. G. 436).
 Valleraugue faisait partie de la viguerie du Vigan et du diocèse de Nîmes (plus tard d'Alais), archiprêtre de Sumène. — On y comptait 7 feux en 1384 et 572 en 1789. — Au commencement du XII^e siècle, Valleraugue appartenait à la maison de Roquefeuil; il fit ensuite partie de la baronnie de Meyrueis, et ne fut définitivement réuni à la commune que vers 1780. — Valleraugue devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district du Vigan qui comprenait seulement trois communes : la Rouvière, Saint-André-de-Majencoules et Valleraugue. — Les armoiries de Valleraugue sont : *de gueules à une croix d'or*.
 VALLIER (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{te} de Castillon-du-Gard et se jette dans la Vallignière sur le territ. de la c^{te} de Saint-Hilaire-d'Ozilhan. — Parcours : 4,400 mètres.
 VALLIGNIÈRE, c^{te} de Remoudins. — *Villa de Valle-Aquaria*, 1156 (Hist. de Languedoc, II, p. c. 561). — *Pedagium Vallis-Aquarie*, 1172 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 163). — *Vallis-Aquaria*, 1220 (*ibid.*, p. 512). — *Castrum de Valle-Aquaria*, 1254 (Gall. Christ. t. VI, p. 305). — *Vallis-Aquaria*, 1287 (arch. commun. de Vallignière). — *Ecclesia Sancti-Juliani loci de Valle-Aquaria*, 1361 (*ibid.*). — *Vallis-Aquaria*, 1384 (den. de la s^{én.}). — *Locus de Valle-Aquaria, Uticensis diocesis*, 1474 (J. Brun, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Vallignières*, 1551

- (arch. départ. G. 1332). — *Le pauvre Saint-Julien de Vallguière*, 1620 (ins. eccl. du dioc. d'Uzès).
- La communauté de Vallguière*, 1606 (arch. départ. G. 1295). — *Lal-Eguière*, 1694 (armoir. de Nîmes).
- Vallguière faisait partie de la viguerie de Boquemaune et du diocèse d'Uzès, tant au spirituel qu'au temporel. — Le prieure de Saint-Julien de Vallguière, du doyenné de Remoulins, était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Le prévôt de la cathédrale d'Uzès était seigneur de Vallguière. — On comptait 10 feux dans cette communauté en 1384. — Elle était comprise dans la baronnie de Rochefort. — Les armoiries de Vallguière sont : *d'az, à une croix lozangée d'argent et de gueules*.
- VALLGUILLE (LA), ruis. qui prend sa source sur la c^{ste} de Vallguière, traverse celles de Saint-Hilaire-d'Ozilhan et de Remoulins et se jette dans le Gardon sur le territ. de cette dernière commune. — *Riparia de Valle-Igueria*, 1287 (arch. commun. de Vallguière). — *Buens de Valle-Igueria*, 1574 (J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès). — *La Rivie*, 1587 (arch. commun. de Vallguière). — Parcours : 12 kilomètres.
- VALLGUILIÈS (LE), ruis. qui prend sa source au mas de Listerie, c^{ste} de Nauvert, et se perd dans le marais de Scramandre. — *Vallhoumès*; *Vallorguès*; *Vallorguet*, 1557 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).
- VALLMELLONISSE, q. c^{ste} de Nîmes. — 1672 (arch. hosp. de Nîmes).
- VALLONGUE, q. c^{ste} de Bernis.
- VALLONGUE, domaine, c^{ste} de Nîmes. — *Vallis-Longa*, 893 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 140); 1377 (Mém. III, pr. p. 340, c. 1). — *Vallongue*, 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes); 1534 (arch. départ. G. 176); 1558 (J. Fisy, not. de Nîmes); 1583 (arch. départ. G. 389); 1671 (comp. de Nîmes). — *La Vallongue*, 1704 (J.-C. de la Baume, *Rel. mod. de la rée. des Comis.*). — (Mém. VII, p. 52.)
- VALLONGUE, f. c^{ste} de Pommeris.
- VALLONGUE, q. c^{ste} de Sainte-Anastasie. — 1547 (arch. départ. G. 1658).
- VALLONGUE, f. c^{ste} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — *Le mas de Vallongue*, 1549 (arch. départ. C. 1790).
- VALLONGUE, f. c^{ste} de Saint-Martin-de-Coronac. — 1553 (arch. départ. C. 1794).
- VALLONGUETTE (LA), f. c^{ste} de Nîmes. — 1503 (arch. hosp. de Nîmes); 1671 (comp. de Nîmes).
- VALLONNIÈRE (LA), f. c^{ste} de Sabran. — *La Balonnière*, 1866 (not. de Nîmes).
- VALLONNIN, f. c^{ste} de Valleraugue. — (On prononce, dans le pays, *Balounen*.)
- VALLORGES, q. c^{ste} de Jumas.
- VALLORGES, f. et ruis. c^{ste} de Saint-Quentin. — (Annuaire du Gard, 1862, p. 664.)
- VALLORIÈRE (LA), f. c^{ste} de Gézas. — 1660 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes).
- VALLORIÈRE (LA), q. c^{ste} de Collias. — *Vallorière*, 1607 (arch. commun. de Collias).
- VALMALE, h. qui donne son nom à un ruisseau, c^{ste} de Chemborigud. — *La Vallmale*, 1731 (arch. départ. G. 1475). — *Vannale*, 1789 (carte des États).
- VALMALE, q. c^{ste} de Remoulins. — *Vallatun Vallis-Male*, in *jurisdictione Remoulinum*, 1574 (J. Brun, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).
- VALMALE, q. c^{ste} de la Salle. — 1553 (arch. dép. C. 1797).
- VALMALE, f. c^{ste} de Saumane. — *La combe de Valmale*, 1539 (arch. départ. C. 1753).
- VALMALE, h. c^{ste} de Soustelle. — *Vannale*, 1789 (carte des États).
- VALMALE, h. et ruis. c^{ste} du Vigon. — *Riparia de Valmale*, 1479 (A. Razotès, not. du Vigon). — *Vallmale*, 1567 (J. Fisy, not. de Nîmes).
- VALMERCHAN, q. c^{ste} de Collias. — 1607 (arch. commun. de Collias).
- VALMY, f. c^{ste} de Nîmes, près du chemin de Sauve.
- VALMY (LA HAUTE- et LA BASSE-), h. c^{ste} de Saint-Martin-de-Coronac.
- VALVARTÉ (LA), f. c^{ste} de Sainte-Croix-des-Caderles.
- VALMIÈRE (LA), h. c^{ste} de Saint-Martial. — *Mansus de Valmierra*, *parrochia Sancti-Martialis*, 1462 (reg.-cop. de Lettr. roy. E. v.). — *La Vallmière*, 1634 (arch. départ. C. 439).
- VALMIÈRE (LA), ruisseau. — Voy. RIETORT (LE).
- VAL-ONSÈRE, montagne, c^{ste} de Chusclan.
- VALOR, f. et égl. détruite. — Voy. SAINT-PAUL-VALOR.
- VALOUSSIÈRE, h. c^{ste} de Sainte-Cécile-d'Andorge. — *Le ruisseau de Valoussière*, 1635 (arch. dép. C. 1291).
- VALOZE, h. c^{ste} de Malos-et-Elze.
- VALPEANE (LA), q. c^{ste} d'Uzès. — 1548 (arch. départ. C. 1865).
- VALPROVÈRE, q. c^{ste} de Vallguière. — *In territorio de Valle-Aqueria loco vocato Val-Proveyre*, 1370 (arch. commun. de Vallguière).
- VALSAÏNE, q. c^{ste} de Nîmes. — On appelle ainsi la combe de Saint-Baudile, qui va des Tres-Fonts à l'ancien monastère de Saint-Baudile.
- VALSAUVE, f. sur l'emplacement et dans les bâtiments du monastère de Notre-Dame-de-Valsauve, c^{ste} de Verfeuil. — *Prioratus de Valle-Salva*, 1191 (Gall. Christ. I, VI, p. 364). — *Monasterium Vallis-Silvae* (sic), 1287 (Général. des Châteauf.-Bandon). — *Conventus Vallis-Salvae, dyocesis Utcensis*, 1394

(Mén. I, pr. p. 135, c. 2). — *Monasterium Beatae-Mariae Vallis-Salvæ*, 1294 (*ibid.*). — *Monasterium Vallis-Salvæ*, diocesis Utcensis, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. v). — *L'abbaye de Valsaure de Bagnols*, 1665 (arch. départ. C. 1224). — *Valsaure*, 1704 (*ibid.*, C. 1400). — *Vals-Sauve*, 1731 (*ibid.*, C. 1474).

Cette abbaye de femmes fut, dès 1375, transférée à Bagnols. — La seign. de Valsauve appartenait à l'abbaye de Bagnols.

VALSÉGANE (LA), ruiss. qui a sa source sur la c^{ste} de Sanilhac et se jette dans le Gardon sur le territoire de la même commune. — *Le ruisseau de Valsegane*, 1866 (Journ. d'Uzès, 23 février).

VALSÈNE, q. c^{ste} de la Rivière-en-Malgaivès. — *Unum terram in Palsena, ad fontem Gallaga*, 1239 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

VALST (LE), f. c^{ste} de Soudorgues.

VALUS (LA), f. c^{ste} de Valérargues. — *La Valus*, paroisse de Banquet, 1721 (biblioth. du grand séminaire de Nîmes).

M. Julien de Malérargues était seigneur de ce lieu en 1721.

VALZ, f. c^{ste} des Mages.

VALZ, h. c^{ste} de Saint-Christol-lez-Alais.

VAUEL, f. c^{ste} de Nîmes. — *Mas-de-Vauvel*, 1860 (notar. de Nîmes).

VALURES, q. c^{ste} de Collias. — 1607 (arch. commun. de Collias).

VAQUEIROLLES, bois, c^{ste} de Nîmes. — *Divisia de Vacairolles*, 1144 (Mén. I, pr. p. 32, c. 1). — *Derecia de Vacairolles*, 1185 (*ibid.*, p. 40, c. 2); 1195 (*ibid.*, p. 41, c. 2). — *Vacayrolas*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Vacayrolles*, 1463 (Mén. III, pr. p. 314, c. 1-2); 1479 (la Taula del Poss. de Nîmes). — *Le derois de Vaqueiroles*, 1671 (compoix de Nîmes); 1692 (arch. hosp. de Nîmes); 1704 (J.-C. de La Baume, *Relation inéd. de la rée. des Camisards*). — *Le domaine de Vaqueiroles* (Ménard, VII, p. 52).

Vaqueiroles était un fief possédé au xvi^e siècle par la famille de Boisson, qui possédait en même temps le château de Cavaire. — Ce fief fut vendu ensuite à Azémar de Montfalcon, lieutenant du roi à Nîmes.

VAQUE-MENIDE, q. c^{ste} de Bellegarde. — *Vaque-Menida*, 1350 (arch. départ. G. 280).

VAGUIÈRE, f. c^{ste} de Thézières. — *Mas de la Vacquière*, 1530 (Eng. Trounquier, *Anties sur quelques luc. du Gard*).

VAGUIÈRE (LA), q. c^{ste} de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. C. 1806).

VAGUIÈRES, lieu détruit, c^{ste} de Parignargues. — *Divisia de Vacheriis*, 1140 (Ménard, I, pr. p. 32, c. 1);

1149 (*ibid.*, VII, p. 720). — *Vacquieres*, 1170 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font). — *Beccus de Vacheris*, 1185 (Ménard, I, pr. p. 40, c. 1); 1195 (*ibid.*, p. 41, c. 2). — *Les Vacquieres*, 1551 (arch. départ. C. 1771).

Le chapitre de Nîmes y avait une dimirie dès le commencement du xii^e siècle. — Voy. SAINT-PIERRE DE-VAGUIÈRES.

VAGUIÈRES, c^{ste} de Vézénobre. — *Mausus de Vacquere*, 1295 (Ménard, VII, p. 725). — *Ecclesia de Vacqueria*, 1314 (Bottol. eccl. arch. mun. de Nîmes).

— *Locus de Vacquereis*, 1384 (dén. de la sen.). — *Vacherie*, 1461 (reg.-cop. de lettr. roy. E. iv, p. 8).

— *Locus de Vacheris, Utcensis diocesis*, 1462 (*ibid.*, E. v). — *Vacquieres*, 1547 (arch. dép. C. 1316).

— *Vacaria* (J.-A. de Thou, *Hist.*). — *La Vacare* (Hist. de Lang. V, p. 638, not. 5). — *Le prieuré Notre-Dame de Vacquères*, 1640 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieuré Saint-Blasde* (sic) de Vacquères, 1632 (arch. départ. G. 289). — *La communauté de Vacquères*, 1633 (*ibid.*, G. 745).

Vaquères faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès. — Le prieuré de Vaquères, réuni dès le xvi^e siècle à celui de Saint-Just, faisait partie du doyenné de Navacelle. Il était à la collation de l'évêque d'Uzès. — On comptait 3 fens à Vaquères en 1384. — Cette communauté avait pour armoiries : *Une rache passante, d'argent, encornée, accolée, clarinée et anglée d'or*. (L'Armorial ne dit pas quel était le fond.)

VARADES (LES), q. c^{ste} de Bréau-et-Salagosse.

VARANGES, f. c^{ste} de Montargu. — *La motairie de Varanges*, 1721 (bibl. du grand sémin. de Nîmes).

Elle appartenait, au xvi^e et au xvi^e siècle, à la famille ninoise Galepin de Varanges. — En 1721, elle était possédée par M. de la Boissière, président au présidial de Nîmes.

VARCOUSES (LES), q. c^{ste} de Mars.

VARENNE (LA), f. c^{ste} de Carsan.

VASSAC, h. c^{ste} de Bez-et-Esparron. — *D. de Aerssac*, 1275 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Homines de Aersaco*, 1309 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 87). — *M Bursu*, 1320 (pap. de la fam. d'Alzon). — *D. de Aersac*, 1337 (*ibid.*). — *Laussac* (cart. de Bez-et-Esparron).

VASSORGES (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Durfort et se jette dans le Grioulon. — Parcours : 3,900 mètres.

VAGRAN, f. c^{ste} de Soustelle. — *Mausus de Valgran*, in *parrochia Sancti-Petri de Sostella*, 1349 (cart. de la seign. d'Alais, F^o 48). — *Vaugrand*, 1511 (arch. départ. C. 1795).

VAUS, q. c^{re} de Rochefort. — *Laupus sive Pesqueus* (cad. de Rochefort).

VALLOUÉRIAC, f. c^{re} de Barjac.

VALLE, f. c^{re} de Massillargues-et-Millevache. — 1610 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes).

VALVAG (LA), portion du *pago Nemausensis* située au-dessous de la Gardennique (*callis Gardanica*) et qui la sépare de la région des Marais (*Litoraria*). — *Vallis Auagis*, 890 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 139). — *Via publica qui de Nemauo in Valle Auagis discurrit*, 893 (*ibid.*, ch. 124). — *Vallis Auagis, in comitatu Nemausensis*, 893 (*ibid.*, ch. 149); 918 (*ibid.*, ch. 132). — *Via qui de Valle Auagis in Litoraria discurrit*, 923 (*ibid.*, ch. 66). — *In Valle Auagis, in territorio civitatis Nemausensis*, 926 (*ibid.*, ch. 145). — *In vicaria Valle Auagis*, 931 (*ibid.*, ch. 121); 954 (*ibid.*, ch. 130); 964 (*ibid.*, ch. 148); 979 (*ibid.*, ch. 125). — *Vallis Auagis*, 969 (*ibid.*, ch. 136); 996 (*ibid.*, ch. 134). — *In Valle Auagis, in comitatu Nemausensis*, 1001 (*ibid.*, ch. 135); 1009 (*ibid.*, ch. 127); 1015 (*ibid.*, ch. 129); 1021 (*ibid.*, ch. 133); 1026 (cart. de Psalmody). — *In Valle que nuncupant Auagis, in comitatu Nemausensis*, 1031 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 146); 1060 (*ibid.*, ch. 78). — *Vallis Auagis*, 1060 (*ibid.*, ch. 117); 1064 (*ibid.*, ch. 77); 1092 (*ibid.*, ch. 29). — *Vallagis*, 1112 (*ibid.*, ch. 11). — *Vallagis*, 1262 (Ménard, I, pr. p. 86, c. 1). — *Terru Lannatgü*, 1310 (*ibid.*, p. 160, c. 2).

Calvisson est regardé comme le chef-lieu de la Vallagis.

VALRABIES, f. et bois, c^{re} de Seynes.

M. de Saussines, de Seynes, en était seigneur au XVIII^e siècle.

VAUSSET (LA), montagne, c^{re} de Saint-Theodoric. — *Padua de la Vauset, in decurria Sancti-Etorici* (sic), 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malgoirès).

VAUSSIÈRE (LA), montagne, c^{re} de Combas. — *La Serre de la Vausière*, 1616 (arch. commun. de Combas).

VAUVERT, arond. de Nîmes. — *Poschevir*, 1154 (Lay, du Tr. des ch. I, l. p. 67); 1224 (cart. de Psalmody). — *Vallis-Vindis*, 1308 (Mén. I, pr. p. 212, c. 2); 1383 (*ibid.*, III, pr. p. 50, c. 2). — *Posquevius*, 1384 (den. de la sen.). — *Vallis-Vindis*, 1384 (Mén. III, pr. p. 62, c. 2). — *Ecclesia de Posquevius*, 1386 (rep. du subs. de Charles VI). — *Vauvert*, 1435 (rep. du subs. de Charles VII). — *Locus de Posquevius, alias de Valle-Vindis*, 1462 (reg.-cop. de l'etr. roy. E, v). — *Vallis-Vindis*, 1528 (chap. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes). — *Auster-Flume de Vauvert*, 1555 (J. Ursy,

not. de Nîmes). — *Vauvert, equevici d'Eguargues*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).

Vauvert appartenait à la viguerie d'Aigues-mortes (dite plus tard d'Aumargues) et au diocèse de Nîmes, archiprêtré d'Aumargues. — On y comptait 34 feux en 1384 et 854 en 1789. — Le prieuré de Notre-Dame de Vauvert était uni à la prévôté de l'église cathédrale de Nîmes (arch. depart. G. 266) et valait 4,700 livres. — Le fief de Posquiers fut donné en 810 par Raymond, duc d'Aquitaine, à l'abbaye de Saint-Thibéry. — Dans le commencement du XII^e siècle, ce fief est possédé par les seigneurs d'Es et d'Aumargues. — Les seigneurs de Vauvert, à partir de 1437, ont eu entre eux États de Languedoc. — En 1790, Vauvert devint le chef-lieu d'un canton du district de Nîmes composé seulement des c^{res} de Beauvoisin, de Générac et de Vauvert. — Vauvert a reçu en 1694 les armoiries suivantes : d'argent, à un veau de gueules passant, sur une terrasse de sinople, arçastie d'au soleil de mière.

VEERON, f. c^{re} des Mages.

VEERON (LE), ruis. qui prend sa source au flanc du mont Bannasse, sur la c^{re} de Saint-Ambréix, traverse le ter. de cette commune et celui de la c^{re} des Mages, entre lesquels il sert de limite, et se jette dans la Gèze un peu au-dessous du ham. de Saint-Germain-de-Gèze.

VÉDELIS, f. c^{re} de Nîmes. — *Boscus Vedelenus*, 1380 (compoix de Nîmes). — *Vedelen*, 1671 (*ibid.*).

Chaux-Vedeleur, 1692 (arch. hosp. de Nîmes). — *Meterie de Vedeleur*, 1695 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes). — *Vedeleur*, 1794 (J.-G. de La Baume, *Rel. ined. de la réc. des Canisards*).

C'était un fief posséd. en 1630 par Claude de la Farclle, avocat au présidial de Nîmes, qui en prenait le titre.

VÉDRINES, lieu détruit, c^{re} de Vauvert. — *VIRAN* (insin. du Musée de Nîmes). — *Viranus*, 1094 (cart. de Psalm.); 1099 (*ibid.*). — *Virnus*, 1115 (*ibid.*).

Vegruac, 1123 (*ibid.*). — *Vernac*, 1125 (*ibid.*). — Voy. SAINT-SAUVEUR-DE-VÉDRINES.

VEIRIÈRES, f. c^{re} de Bortezac. — *Les Verrières*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard).

VEIRRIÈRE (LA), h. c^{re} d'Enzel. — *La Verrière*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard). — *Mas de la Verrière* (cart. géol. du Gard).

VENDARGUES, chât. et f. c^{re} de Nîmes. — *Villa Venerianus*, in territorio civitatis Nemausensis, 924 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 53). — *Villa que vocatur Venerianichos*, 961 (hist. de Lang. I, pr.). — *Villa Venerianicus*, 1024 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 32). — *Venerianica*, 1119 (cart. de Psalmody). — *Villa de*

- Vendraciens*, 1116 (arch. départ. G. 284). — *Una publica que descendit de Casanica ad Vendraciens*, 1114 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 65). — *Vendraciens*, 1115 (cart. de Psalmody). — *Vendracens*, 1116 (Hist. de Lang. H, pr. c. 514). — *Honor quem tenet G., ad Vendracens*, 1233 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Monsus apud Vendraciens*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Ecclesia de Vendracens*, 1386. (rèp. du subs. de Charles VI). — *Sanctus-Donisus de Vendraciens, prioratus cavallis et sine cura*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. IV). — *La trullière de Saint-Dunys de Vendargues*, 1553 (J. Ury, not. de Nîmes). — Cf. Ménard, t. II, p. 32.
- Vendargues était, en 1322, une des dépendances dont le seigneur de Manduel avait la haute et basse justice. — Les consuls de Nîmes y possédaient une portion du *ban*. — Le domaine de Vendargues a été plus tard inféodé à des particuliers. Au xvi^e siècle, il était possédé par une famille nimoise du nom de Richard.
- VENDREY, f. et m^e, c^{te} de Galargues. — *Vendrain*, 1423 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Vendrain*, 1423 (arch. munic. de Nîmes, E. m). — *Vindrain*, 1789 (carte des États).
- VÉNÉJAN, c^{te} de Bagnols. — *Castrum de Venejanum*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Venejanum*, 1384 (don. de la s^{en}ch.). — *J. de Venejan*, 1522 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Venejan*, 1550 (arch. départ. G. 1323). — *Le prieuré Saint-Jean de Venejan*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Venejan*, 1627 (arch. départ. G. 1292). — *Venejan*, 1694 (armor. de Nîmes). — *Venejan*, 1743 (arch. départ. G. 6).
- Vénéjan était de la viguerie de Bagnols et du diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. — On y comptait 6 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Jean de Vénéjan était à la collation de l'évêque d'Uzès. — Il y avait un château remarquable mentionné par M^{me} de Sévigné; il a été détruit en 1792, et il n'en reste plus que des pans de murailles. — Les armoiries de Vénéjan sont : d'or, à une haute losangee d'argent et de simple.
- VENTAJOLS, f. c^{te} de Saint-Hilaire-de-Brethmes.
- VENTE-FARINE, q. c^{te} de Rochefort.
- VENTILLAC, h. c^{te} de la Rivière.
- VER (LE), f. c^{te} de Monoblet.
- VERBROUCK, h. c^{te} de Portes.
- VERDEILLE, f. c^{te} d'Anduze.
- VERDEILLE, h. c^{te} de Monoblet.
- VERDIER, f. c^{te} de Sommière.
- VERDIER, f. c^{te} d'Uzès. — (Anc. compoix, arch. munic. de Nîmes.)

- VERDIER (LE), f. c^{te} d'Alzon. — 1567 (pap. de la fam. d'Alzon).
- VERDIER (LE), q. c^{te} de la Calmette. — *Ad Verdurium*, 1304 (arch. départ. G. 316).
- VERDIER (LE), q. c^{te} de Marguerittes. — *Ad Verdurium, in decanaria Sancte-Egidi, loci Marguerittense*, 1466 (cart. de Saint-Sauveur-de-la-Font).
- VERDIER (LE), f. c^{te} de Saint-Hippolyte-du-Fort. — 1549 (arch. départ. G. 1790).
- VERDIER (LE), q. c^{te} d'Uchaux. — *Verdurium*, 1384 (chapell. des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).
- VERDIERS (LES), h. c^{te} de Belvezet.
- VERDU, un des p^{res} du Saint-Girard. — *Verdu mons*, 1263 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Territorium de Verdu*, 1268 (*ibid.*).
- VERFEUIL, c^{te} de Lussan. — *Castrum de Verdu-Folio*, 1121 (Gall. Christ. t. VI, p. 304). — *Locus de Verdu-Folio*, 1281 (Mén. I, pr. p. 108, c. 1); 1384 (don. de la s^{en}ch.). — *Manducatum de Verdu-Folio*, 1561 (reg.-cop. de lett. roy. E. V). — *Le prieuré Saint-Pierre de Verfeuil*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *Le prieuré Saint-Pierre de Verfeuil, ordre de Saint-Benoist*, 1697 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).
- Verfeuil faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Cornillon. — Le prieuré de Saint-Pierre de Verfeuil était uni au monastère de Saint-Ruf de Valence. — On comptait 5 feux à Verfeuil en 1384. — On trouve une tour carrée du xiii^e siècle dans un bois voisin de cette c^{te}, et dans le village un château du xvi^e siècle. — Verfeuil ressortissait au sénéchal d'Uzès. — Au xvi^e siècle, la seigneurie appartenait à M. de la Tour-du-Pin, de Bagnols, et à M. d'Ornac, de Saint-Marcel-de-Carreiret. — Les armoiries de Verfeuil sont : de vair, à un pal losange d'argent et de sable.
- VERGÈRE (LA), f. c^{te} de Beaucaire. — *Vergière*, 1789 (carte des États).
- VERGÈZE, c^{te} de Vauvert. — *Vergeda*, 1125 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 44). — *Ecclesia de Vergesa*, 1154 (*ibid.* p. 73). — *Locus de Vergesis*, 1384 (don. de la s^{en}ch.). — *Ecclesia de Vergesis*, 1386 (rèp. du subside de Charles VI). — *Vergesis*, 1433 (Mén. III, pr. p. 237, c. 1). — *Vergères*, 1435 (rèp. du subside de Charles VII). — *Vergesis*, 1557 (J. Ury, not. de Nîmes). — *Vergesis; Vergèses, viguerie de Nismes*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Vergesis*, 1650 (G. Guiran. *Style de la cour roy. ord. de Nîmes*).

Vergèze faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Armagues. — On y comptait 54 feux en 1322, 8 seulement en 1384, et en

- 1744, 230 feux et 1,000 habitants. — Le prieuré simple et séculier de Saint-Félix de Vergèze valait 1,800 livres; il était uni, pour deux tiers, à la messe épiscopale de Nîmes. — La terre de Vergèze passa du domaine royal à Guillaume de Nogaret par suite du don de Philippe le Bel, et resta aux seigneurs de Calvisson, auxquels appartenait l'entière justice de ce lieu.
- VERGÈZE (LA), q. cst de Doussargues. — *Terre que sunt ad Vergèzium*, 1237 (chap. de Nîmes, arch. départ.).
- VERMEILLI, f. cst de Bagard.
- VERMEILS, h. cst de Bagard. — *P. de Vermel*, 1149 (Ménaud, VII, p. 720). — *Vermelb*, 1265 (Gall. Christ. t. VI, p. 365). — *Ecclesia de Vermels*, 1276 (cart. de N.-D. de Bonh. ch. 106). — *Parrochia de Vermels*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 35). — *Locus de Vermels*, 1384 (den. de la sen.). — *Parrochia de Vermels; prioratus de Vermels*, 1429 (Et. Bostang, not. d'Anduze). — *Vermelz*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Ecclesia Sancti-Petri de Vermels, Nemausensis diocesis*, 1436 (L. Podolan, not. de Saint-Geniès-en-Malg.). — *Saint-Pierre-de-Vermels*, 1551 (arch. départ. G. 1796). — *Vermel; Vermel, viguerie d'Anduze*, 1583 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes).
- La communauté de Vermeils faisait partie de la viguerie d'Anduze et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'Anduze. — Ce lieu ne se composait que d'un demi-feu en 1384.
- VERS (LE), h. cst de Claudon. — *Jer*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Bert*, 1737 (arch. départ. G. 1490).
- VERVAELLE (LA), q. cst de Saint-André-de-Valborgne. — 1552 (arch. départ. G. 1777).
- VERVÈRE (LA), h. cst de Portes.
- VERVASSAT, f. cst de Durfort.
- VERVÈDE (LA), domaine, sur les csts d'Armon et des Angles.
- VERVÈDE (LA), f. cst de Domazan.
- VERVÈDE (LA), f. cst de Goudargues.
- VERVÈDE (LA), f. cst de la Romévie.
- VERVÈDES (LES), f. cst de Vinnassas.
- VERVÈDES (LES), h. cst de Saint-Martial.
- VERVÈDES (LES), q. cst de Sumène.
- VERNIS, h. cst d'Arrippes. — *Mannus de Vernis, parrochia Sancti-Genesii de Arrippis*, 1502 (A. de Massapores, not. du Vigan). — *Verne*, 1828 (notar. de Nîmes).
- VERNET (LE), f. cst de Saint-Bresson. — *J. de Vernet*, 1265 (cart. de N.-D. de Bonheur, ch. 47). — *Le Vernet*, 1551 (arch. départ. G. 1796).
- VERNIER (LA), h. cst de Soudorgues.
- VERRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la cst de Corconne et se jette dans le Bristolon sur le territ. de la cst de Bronzol. — *La Vère*, 1789 (carte des États). — Parcours : 5,800 mètres.
- VERREIRE (LA), h. cst de Roussen. — *La Verrière*, 1732 (arch. départ. G. 1478).
- VERREU (LA), bois, cst de Saint-Just-et-Vaquières. — *La Verrière*, 1731 (arch. départ. G. 1473).
- VERRIÈRE (LA), f. cst de Conqueyrac.
- VERRIÈRE (LA), f. cst de Treve.
- VERS, cst de Remoulins. — *Villa de Vers*, 1254 (Gall. Christ. t. VI, p. 365). — *Ecclesia de Verso*, 1292 (bibl. du gr. sémin. de Nîmes). — *Pelagium ville de Versio, cum traversis de Castibone*, 1295 (Mén. VII, p. 725). — *Versum*, 1384 (den. de la sen.). — *La seigneurie de Vers*, 1567 (lettres patentes de Charles IX). — *Le prieuré Saint-Pierre de Vers*, 1620 (insin. ced. du dioc. d'Uzès). — *Saint-Pierre de Vers*, 1625 (Forton, *Vour, Rech. hist. sur Beauve*, p. 372). — *Vers*, 1637 (arch. départ. G. 1286). — 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*).
- Vers faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de Remoulins. — On y comptait 14 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Pierre de Vers était uni au chapitre collégial de Notre-Dame de Beaucaire. — Vers était, au XVIII^e siècle, le siège d'une conférence ecclésiastique du diocèse d'Uzès. — La haute justice de Vers, à cette époque, appartenait à M^{me} Dromic; elle passa à M. Ferrand, de Nîmes. — M^{me} de Fournès y possédait aussi un fief. — En 1790, Vers devint le chef-lieu d'un canton du district d'Uzès; ce canton ne se composait que de deux csts : Colias (alors appelé *Montpezat-lez-Uzès* ou *la Chapelle*) et Vers. — Les ruines de l'aqueduc romain qui conduisait à Nîmes les eaux de la fontaine d'Eure ceignent, au N. et à l'E., le territ. de Vers. Le Pont du Gard se trouve également sur le territ. de cette cst. — Armoiries : d'azur, à un pal baronné d'or et de gueules.
- VERSADET (LE), f. cst de Saint-Gilles.
- VERSAILES, f. cst de Domazan.
- VERT (LE), ruiss. qui prend sa source sur la cst de Valleranque et se jette dans l'Hervault sur le territ. de la même commune.
- VERVÈ (LA), f. cst de Colongnac. — *P. de Vervna*, 1345 (carte de la seign. d'Alais, f. 7).
- VERVÈ (LA), h. cst de Cornillon. — *Locus de Vervna*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E. 14).
- VERVÈ-HUTE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la cst de Montpezat et se jette dans la Brame sur le territ. de la cst de Parignargues.

VERTÈS (LES), q. c^{ste} de Saint-Laurent-des-Arbores. — 1786 (arch. départ. C. 1666).

VESSES (LA), h. c^{ste} de Bragassargues. — *H. de Vexois*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 39). — *Vessou*, 1789 (carte des États).

VESTIDE (LA), q. c^{ste} de Vestric-et-Candiac. — 1548 (arch. départ. C. 1809).

VESTRIC, c^{ste} de Vauvert. — *Vistricum*, 1093 (cart. de Psalmody). — *Vestricum*, 1310 (Mén. I, pr. p. 165, c. 1). — *Vistricum*, 1384 (*ibid.* III, pr. p. 72, c. 1). — *Vestricum*, 1384 (dénombr. de la sénéc.). — *Vistricum*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Vestric*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus Vistrici, Nemausensis diocesis*, 1506 (J. Brun, not. de Saint-Génès-en-Malgoirès). — *Vestrie, riguerie de Nismes*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nimes). — *Vestrie*, 1650 (G. Guiran, *Style de la cour roy. arl. de Nismes*).

Vestrie appartenait à la viguerie et au diocèse de Nimes, archiprêtre d'Amargues. — On y comptait 70 feux en 1323, 8 seulement en 1384, et en 1744, 12 feux et 50 habitants. — Le prieur simple et séculier de Notre-Dame de Vestrie était uni, pour un quart, à la mense épiscopale de Nimes: il valait 1,000 livres. — Les territoires de Vestrie et de Candiac ont été réunis en une seule commune par arrêté préfectoral du 24 mars 1808. — Vestrie était du nombre des terres de l'assise de Calvisson. Le seigneur de Calvisson en avait la haute justice, et quelques particulières la moyenne. — Depuis le milieu du xvi^e siècle, une branche de la famille mimoise des Baudan a possédé ce fief jusqu'en 1790.

VEYRAC, f. c^{ste} d'Anduze. — *Mansus de Vagraco*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, f. 32 et 42). — *Vayrac*, 1554 (J. Ursy, not. de Nimes). — *Veirac* (carte géol. du Gard).

Ce fief était possédé, au xvi^e siècle, par un seigneur du nom d'Étienne d'Anduze.

VEYRAC (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Sainte-Croix-de-Gaderle et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune. — Parcours : 2 kilomètres.

VYRE (LA), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de la Bastide d'Engras et se jette dans le Tave sur le territ. de la c^{ste} de Tresques.

VEYRIÈRE (LA), f. c^{ste} de Saint-Ambroix. — 1777 (arch. départ. C. 1666).

VEYSSIÈRE (LA), q. c^{ste} de la Cadière. — 1549 (arch. départ. C. 1786).

VÉZENOBRE, ardon, d'Alais. — *Vezenobrium*, 1050 (Hist. de Lang. II, pr. col. 210). — *Vedenobensis*, 1100 (*ibid.* col. 353). — *P. de Vizenobrio*, 1149

(Mén. VII, p. 720). — *Vedenobrium*, 1151 (*ibid.* I, pr. p. 33, c. 1). — *P. de Vedenobrio*, 1174 (*ibid.* VII, p. 721). — *P. de Vedenobrio*, 1176 (Léon. du Tr. des ch. t. I, p. 111). — *Vedenobrio*, 1180 (cartul. de Psalmody). — *Vezenobrium*, 1208 (Mén. I, pr. p. 44, c. 1). — *Vizenobrium*, 1237 (chap. de Nimes, arch. départementales). — *Vedenobrium*, 1239 (*ibid.*). — *Vizenobrium*, 1277 (Mén. I, pr. p. 107). — *Castrum de Vizenobrio*, 1295 (*ibid.* VII, p. 724). — *Lou chastel de Vizenobrie*, 1346 (cart. de la seign. d'Alais, f. 43). — *Vezenobrium*, 1383 (Mén. III, pr. p. 50, c. 1); 1384 (don. de la sén.). — *Ecclesia de Vizenobrio*, 1386 (rép. du subs. de Charles VI). — *Vizenobrie*, 1435 (rép. du subs. de Charles VII). — *Locus de Vizenobrio; le lieu de Vizenobrie*, 1461 (reg.-cop. de lettre roy. E, IV). — *Le lieu de Vizenobrie*, 1462 (*ibid.* E, V). — *Le prieuré Saint-André de Vizenobrie*, 1579 (ins. eccl. du dioc. de Nimes). — *Vizenobrie, riguerie d'Elze*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nimes). — *Vizenobrie*, 1715 (L.-B. Nolin, *Carte du diocèse d'Uzès*).

Vizenobrie appartenait à la viguerie d'Alais et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sauzet. — En 1384, on y comptait 24 feux. — On a trouvé sur le territoire de Vizenobrie des inscriptions romaines et des antiquités. — On y voit les restes d'une forteresse que l'on dit remonter au vi^e siècle. — En 1790, Vizenobrie est devenu le chef-lieu d'un canton du district d'Alais composé de neuf c^{stes}: Deux, Martignargues, Mojanès-lez-Alais, Mons, Monteil, Saint-Étienne-de-Tolou, Saint-Hilaire-de-Brethmas, Saint-Hippolyte-de-Caton et Vizenobrie. — Les armoiries de Vizenobrie sont : d'argent, à un châtelet de gueules.

VÉZENOBRE, q. c^{ste} de Soudorgues. — *Le Vallat-de-Vizenobrie*, 1553 (arch. départ. C. 1802).

VÉZENOBRE, f. c^{ste} du Vigan. — *Mansus de Vizenobrie*, 1410 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Vizenobrie*, 1550 (arch. départ. C. 1802).

VÉZENOBRE (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de Pommiers et se jette dans l'Arre sur le territ. de la c^{ste} d'Yvèze. — *Rippieria de Vizenobrio*, 1293 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Collatum de Vizenobrio*, 1430 (Ant. Montfajon, not. du Vigan). — Parcours : 3,500 mètres.

VÉZOLLES, h. c^{ste} de Malons-et-Elze. — *Vesolum*, 1310 (Mén. I, p. 171, c. 2). — *Vesolum*, 1310 (*ibid.* p. 203, c. 2).

VIALA, f. c^{ste} de Vauvert.

VIALA (LE), h. c^{ste} de Campestre-et-Luc. — *Mansus de Vilario, in causse de Campestre*, 1321 (pap. de la

- land, d'Alzon). — *Mansus del Vilar*, 1468 (Ald. Rectoris, not. du Vigan). — *Mansus de Villa (sic)*, *parochia de Campestre*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- VIALA (LE), h. c^{de} de Doullieu. — *L. de Vilar*, 1362 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Le mas du Vilar, paroisse de Doullieu*, 1514 (*ibid.*). — *Le masage du Vilar*, 1709 (*ibid.*).
- VIALA (LE), h. c^{de} de Générargues. — *Mansus de Vilarin*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, P 35). — *Mansus del Vilar, parochia de Geogenariis*, 1403 (L. du Moulin, not. d'Anduze).
- VIALA (LE), h. c^{de} de Saint-Martial.
- VIALA (LE), h. c^{de} de Soudargues.
- VIALA (LE), h. c^{de} de Sumène. — 1555 (arch. départ. G. 167).
- VIALA (LE), h. c^{de} de Vissec.
- VIALAS (LE), h. c^{de} de Robiac. — *J. de Villarchus*, 1295 (Méziard, VII, p. 726). — *Homines de Vilaribus; mansus de Vilaribus*, 1345 (cart. de la seign. d'Alais, P 31). — *Le Vilar, paroisse de Robiac*, 1721 (bibi. du grand sémin. de Nîmes) : 1733 (arch. départ. G. 1581).
- VIALE (LA), h. c^{de} d'Amposès. — *Mansus de Villa, parochia Olusacensis*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- VIEUX, château et ferme, c^{de} de Saint-Martin-de-Saussemac.
- VIE, village, c^{de} de Sainte-Anastase. — *Vie*, 1208 (Mém. I, pr. p. 44, c. 2). — *P. de Vieo*, 1295 (*ibid.* VII, p. 725). — *Vieus*, 1310 (*ibid.* I, pr. p. 165, c. 1). — *Vie*, 1547 (arch. départ. G. 1658). — *Le lieu de Vie, paroisse de Sainte-Anastase*, 1563 (J. Ursy, not. de Nîmes).
- VIE-LE-FESC, c^{de} de Quissac. — *Vieus*, 1384 (dén. de la sén.). — *Locus de Vie, Utiensis diocesis*, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Genès-en-Malgoirès). — *Vie-le-Fesc*, 1549 (arch. départ. G. 788). — *Le terroir et juridiction de Vie*, 1616 (arch. comm. de Combas). — *Le prieuré Saint-Jean de Vie-et-bu-Fec*, 1620 (insin. eccl. du dioc. d'Uzès). — *La communauté de Vie-le-Fesc*, 1636 (arch. départ. G. 1299). — *Vie-le-Fesc*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*).
- Vie faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse d'Uzès, doyenné de Sanzet. — Le prieuré régulier de Saint-Jean de Vie était à la collation de l'abbé de Saint-Pierre de Sauve. — L'évêque d'Uzès n'en conférait que la vicairie, sur la présentation du prieur. — En 1384, on comptait 3 feux à Vie. — Même avant 1790, Vie et le Fesc avaient été réunis en une seule communauté. — Les armoiries

de Vie-le-Fesc sont : *de vair, à une fasces losangée d'argent et d'azur.*

- VIAL, h. c^{de} de Bellegarde. — *Planchat*, 1789 (carte des États).
- VIE-BOUTILLIE, h. c^{de} de Durfort.
- VIDOULE, h. c^{de} de Sainte-Croix-de-Gaderle. — *Vidooules*, 1789 (carte des États).
- VIDOULE (LE), h. c^{de} de Saint-Roman-de-Godières.
- VIDOULE (LE), fleuve qui prend sa source au-dessus de la f. du Vidourle, c^{de} de Saint-Roman-de-Godières, traverse les c^{des} du Cros, de Cambo, Saint-Hippolyte-du-Fort, Conqueirac, Sauve, Quissac, Lione, Hortoux-et-Quillan, Gaillan-et-Sardan, Vie-le-Fesc, Lèques, Fontanès, Salinelles, Sommière, Audoubert, Aiguës-vives, Galargues, Amargues, Saint-Laurent-d'Aigouze, et se jette dans l'étang de Ropausset sur le ter. de la c^{de} d'Aiguësmerles. — VITOVSARLO (inscr. du musée archéol. de Montpellier). — *In fluvo Vidosoli*, 938 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 174). — *Super fluxum Vidosole*, 963 (*ibid.* ch. 173). — *Vitusulus*, 994 (cart. de Psalmody) : 1003 (*ibid.*). — *Vidourlus*, 1025 (Hist. de Langue doc, II, pr. col. 180). — *Vitucellus*, 1054 (cart. de Psalmody). — *Aqua Vitusilis*, 1060 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 178). — *Ribaria de Vidorle*, 1108 (*ibid.* ch. 83). — *Vidorle*, 1163 (Lay. du Tr. des ch. t. I, p. 88). — *Viturlus*, 1192 (cart. de Psalmody). — *Riparia Viturlu*, 1310 (Mém. I, pr. p. 164, c. 2). — *Viturlus*, 1423 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Inundatio aquarum fluvii Viturlu*, 1423 (arch. munic. de Nîmes, E. III). — *Ultra Viturlum*, 1480 (arch. départ. G. 350). — Parcours : 76 kilomètres.
- VIE-CROTAT, lieu détruit, sur les c^{des} de Monbois et de Saint-Hilaire-de-Brethmas. — *VALEAT* (inscr. du musée de Nîmes). — *Sanctus-Flavins de Breto-Manso*, 1384 (dénombr. de la sénéc.).
- Ruines d'un oppidum celtique (et plus tard gallo-romain), dont on retrouve encore l'enceinte.
- VIEILLE (LA), h. c^{de} de Mandagout. — *Mansus de la Vieilla, jurisdictionis et parochie Sancti-Gregori de Mandagout; vallatus de la Vieilla*, 1472 (Ald. Bazoris, not. du Vigan). — *Les Vieilles*, 1789 (carte des États). — *Le domaine des Vieilles ou de Vertumont, sur les communes de Mandagout et de Valleraugue*, 1866 (notar. de Nîmes).
- VIEILLES-AIRIS (LES), h. c^{de} de Bellegarde. — *Id. Leterres-Arais*, 1350 (arch. départ. G. 280).
- VIEILLES-PASSES (LES), h. c^{de} d'Aigremont. — *Villa-Esparsa*, 1200 (cart. de Franquevaux). — *Locus de Villis-Passantibus*, 1461 (reg.-cop. de lett. roy. E, v). — *Mansus de Villis-Passis, parochia Sancti-*

Petra Acrianotis, Utiensis diocesis, 1463 (L. Peladan, not. de Saint-Geniès-en-Malg.). — *Villespaces*, 1789 (carte des États).

VIELLE (LA), f. c^{ste} de Soudorgues.

VILLE (LA), f. c^{ste} de Saint-Victor-la-Coste.

VIELLE (LA), source, c^{ste} de Sauzet. — *La fontaine dite de la Vielle, dans la paroisse de Sauzet*, 1752 (arch. départ. G. 1308).

VIGAN (LE), chef-lieu d'arrondissement. — *AVICANTUS* (inser. de Nîmes). — *Ceitus Aristianus*, 542 (Vit. S. Germ.). — *Vicus Arisitensis*; *Aristum* (Grog. Turon. *Hist. Franc.* I, V, c. 5). — *Locus de Vicano*, 1050 (Hist. de Lang. II, pr. col. 216). — *Monasterium Sancti-Petri de Vicano*, 1069 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Cella Sancti-Petri de Vicano, in episcopatu Vemausensi*, 1079 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 843). — *Ecclesia parochialis Sancti-Petri de Vicano, in episcopatu Vemausensi*, 1113 (*ibid.*, ch. 848). — *Cella Sancti-Petri de Vicano, in episcopatu Vemausensi*, 1135 (*ibid.*, ch. 844). — *Monasterium Sancte-Marie et Sancti-Petri de Vicano*, 1160 (*ibid.*, ch. 1105). — *M. prior de Vicano*, 1213 (*ibid.*, ch. 905 et 907). — *Villa de Vicano*, 1218 (*ibid.*, ch. 1000). — *Vicanum*, 1314 (Guerre de Fl. arch. mun. de Nîmes). — *Prioratus de Vicano, Vemausensis diocesis*, 1337 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 1131). — *Villa Vican*, 1357 (pap. de la fam. d'Alzon); 1384 (dénombr. de la sénéch.); 1386 (Mém. III, pr. p. 91, c. 1). — *Locus de Vicano*, 1410 (*ibid.*, p. 203, c. 2). — *Le Vigan*, 1435 (rép. du sul. de Charles VII). — *Le prieuré Saint-Pierre du Vigan*, 1579 (insin. ecd. du dioc. de Nîmes).

Le Vigan fut d'abord le siège du diocèse d'*Aristum* (voy. ce nom). — Réuni au diocèse de Nîmes vers 798, il en devint un archiprêtré, qui porte constamment pendant tout le moyen âge le nom d'*archipresbiteratus Aristum*. — Cet archiprêtré fut détaché du diocèse de Nîmes, en 1694, pour contribuer à la formation du diocèse d'Alais. — Au moyen âge, et jusqu'en 1790, le Vigan était le chef-lieu d'une viguerie, qui se composait de 29 communautés en 1384, de 33 en 1435 et de 37 en 1582. — La ville du Vigan comptait, en 1384, 37 feux, et en 1789, 685 feux. — Vers 1030 il y fut fondé un prieuré, sous le titre de Saint-Pierre, qui fut donné à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. — Le Vigan était, au xiv^e et au xv^e siècle, la résidence d'un subdélégué de l'intendance et du gouvernement de Languedoc pour toutes les Cévennes. — En 1790, cette petite ville devint le chef-lieu d'un des huit districts du département du Gard. Ce district comprenait les huit cantons suivants : Alzon.

Aulas, Doubrie, Saint-André-de-Vallorgue, Saint-Laurent-le-Minier, Sumène, Valleraugue et le Vigan.

— Le canton du Vigan se composait de trois communes : Avèze, Mandagout et le Vigan. — Armoiries du Vigan, d'après l'Armorial de 1694 : *de gueules, à deux lettres V, dont l'une est renversée, et toutes deux entrelacées ensemble, d'argent, pour signifier : Vire Vigan! accompagnées, en chef, de deux étoiles d'or et, en pointe, d'un croissant*; — d'après Gastelier de La Tour : *d'azur, à deux V entrecroisés, d'argent, dont un renversé et entrelacés avec l'autre, signifiant : Vire le Vigan!*

VIGÈRE (LA), f. c^{ste} de Sumène.

VIGÈRE (LA), f. c^{ste} de Castillon de Gagnères. — 1811 (notar. de Nîmes).

VIGÈRE (LA), f. c^{ste} de Remoulins.

VIGÈRE (LA), domaine, c^{ste} de Saint-Chaple. — *La Vigère*, 1731 (bald. du gr. sémin. de Nîmes).

La Vigère, 1734 (arch. départ. G. 1259).

La justice de ce domaine, au xviii^e siècle, appartenait à M. d'Escombès.

VIGNAL (LE), f. c^{ste} de Bagard. — *Le Vignal, paroisse de Saint-Pierre-de-Verneds*, 1551 (arch. départ. G. 1796).

VIGNAL (LE), h. c^{ste} de Saint-André-de-Magenoules. — *Mansus vocatus de ls Enhals, in parochia Sancti-Andree de Magenoules*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan).

VIGNAL (LE), f. c^{ste} de Savignargues. — *Ad Canale, in decimarum Sancti-Martini de Sacranouens*, 1236 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

VIGNALES (LES), f. c^{ste} de Gondargues. — 1731 (arch. départ. G. 1474).

VIGNALS (LES), h. c^{ste} d'Arphy.

VIGNASSE (LA), f. c^{ste} d'Arre.

VIGNASSE (LA), f. c^{ste} de Puechredon. — 1768 (arch. départ. G. 374).

VIGNASSE (LA), f. c^{ste} de Saint-Bonnet-de-Sabaudrenque.

VIGNASSES (LES), f. c^{ste} de Chamborigaud.

VIGNASSOLLES (LES), f. c^{ste} du Vigan.

VIGNAUD, f. c^{ste} de Pauls.

VIGNAUDS (LES), f. c^{ste} de Crespiant.

VIGNE (LA), h. c^{ste} de Saint-Sébastien-d'Agdeouille. — *Mansus de Vigna, parochie Sancti-Sebastiani de Aggrefolia*, 1508 (Gauc. Calvin, not. d'Anduze).

VIGNE-LENGUE, h. c^{ste} de Saint-André-de-Vallorgue.

VIGNE-ORSCLEE (LA), f. c^{ste} de Maruéjols-lez-Gardon. — 1550 (arch. départ. G. 319).

VIGNEROL (LE), h. c^{ste} de Saumane. — *Ugnerol* (carte géol. du Gard).

VIGNEROL (LE), ruiss. qui prend sa source sur la c^{ste} de

- Saumane et se jette dans le Gardon sur le terroit. de la même commune.
- VIGNEROLS (LES), f. c^{te} du Vigan.
- VIGNERONS (LES), q. c^{te} de Combas. — 1828 (notar. de Nîmes).
- VIGNOLLES, lieudefruit, c^{te} de Nîmes. — *Vinosolus*, 838 (Hist. de Lang. I, pr.). — *In terminum de villa Vinosola*, 905 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 49): 937 (*ibid.*, ch. 99). — *In terminum de villa Vinoside*, 961 (*ibid.*, ch. 31): 985 (*ibid.*, ch. 5). — *Villa Vinosola*, 995 (*ibid.*, ch. 48). — *Villa Vinosole*, 1007 (*ibid.*, ch. 1). — *Villa Vinosola*, 1050 (*ibid.*, ch. 166). — *R. de Vignolis*, 1174 (Méuard, VII, p. 721). — *Crozzm de Vinosolz*, 1221 (chap. de Nîmes, arch. départ.). — *Vinosols*, 1380 (comp. de Nîmes). — *Vignoles*, 1579 (la Taule du Poss. de Nîmes).
- VIGNOLS (LES), h. c^{te} de Colognauc. — *Vinholles*, 1557 (J. Lrsy, not. du Nîmes).
- VIGNOLLES, f. c^{te} de Nîmes. — *Mas de M. des Vignolles*, 1611 (arch. hosp. de Nîmes).
- VIGNON, f. c^{te} de Barjac. — *Le Mas de Vignon*, 1741 (arch. départ. G. 1503).
- VIGOTIÈRES (LE), f. c^{te} de Saint-André-de-Vaubourgne.
- VIGOTIÈRES (LE), f. c^{te} de Verfeuil. — 1731 (arch. départ. G. 1474).
- VIGUIER (LE), q. c^{te} de Lézian. — 1726 (arch. départ. G. 357).
- VIGUIÈRE (LA), q. c^{te} de Saint-Laurent-d'Aigouze. — 1548 (arch. départ. G. 1788).
- VILA (LE), f. c^{te} de Sommière.
- VILATE (LA), h. c^{te} de Corconne.
- VILLACEL, f. c^{te} de Rochefort.
- VILLAGE (LE), h. c^{te} de Castellan-Valence.
- VILLAGE (LE), h. c^{te} du Cros.
- VILLAGE (LE), h. c^{te} de Peyremale.
- VILLAGE (LE), h. c^{te} de Rogues. — *Villa Mortuorum, sub castro Exunate, in Arvensiense, in strata publica que discurrit ad ecclesiam Sancti-Felcis*, 880 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 190).
- VILLARD, f. c^{te} de Vauvert.
- VILLARET (LE), ruisseau qui prend sa source au mont Saint-Ginral, sur la commune d'Arrigas, et se jette dans la Vis sur le territoire de la commune d'Alzon.
- VILLARET (LE), h. c^{te} d'Arrigas. — *Mansus de Villareto*, 1363 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Vilaro*, 1315 (Guerre de Fl. arch. mun. de Nîmes). — *Mansus de Vilareto, parochia Arigassii*, 1513 (A. Bilanges, not. du Vigan).
- VILLARET (LE), f. c^{te} de Moutdardier. — *Vilaret* (cad. de Moutdardier).
- VILLARET (LE), h. c^{te} de Saint-André de Majencoules.
- *Mansus de Vilareto, parochia Sancti-Andree de Majencoules*, 1472 (Ald. Razoris, not. du Vigan).
- VILLARET (LA), h. c^{te} de Sainte-Cécile-d'Anlogne. — *Locus de Vilaro*, 1300 (cart. de Psalmoly). — *Le Vilarret*, 1789 (carte des États).
- VILLARET (LE), h. c^{te} de Saint-Jean-de-Cricolun.
- VILLARET (LE), h. c^{te} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus de Vilareto, in parochia Sancti-Pauli de Consta*, 1349 (cart. de la seign. d'Aiais, f. 48).
- VILLARET (LE), f. c^{te} de la Salle. — *Mansus de Bette-Vilari, parochia Sancti-Petri de Sala*, 1461 (regg. cop. de l'Étr. roy. E. IV, f. 91). — *Le Mas de Villaret, paroisse de Saint-Pierre-de-la-Salle*, 1553 (arch. départ. G. 1797).
- VILLARET (LE), f. c^{te} de Sumène. — *Mansus de Villareto*, 1298 (arch. départ. G. 383). — *Mansus de Vilareto, parochia de Sumena*, 1466 (J. Moutfajon, not. du Vigan).
- VILLARET (LE), h. c^{te} de Trèves. — *Mansus de Villareto*, 1244 (cart. de N.-D. de Bonh, ch. 21). — *Mansus de Villareto, parochia de Trivio*, 1309 (*ibid.*, ch. 73 et 74).
- VILLARET (LA), f. c^{te} de Vabres.
- VILLARET (LE), f. c^{te} de Valleraugne. — *Mansus de Vilaro, baylie Lallis-leauze*, 1314 (Guerre de Fl. arch. mun. de Nîmes).
- VILLAT, f. c^{te} de Salinelles.
- VILLE (ÉTANG DE LA), c^{te} d'Aiguesmortes.
- VILLENAGNE, f. c^{te} de Carsan.
- VILLENAGNE, f. c^{te} de Saint-Sauveur-des-Puitsils.
- VILLENEUVE, q. c^{te} de Colias. — *Vilenevre*, 1607 (arch. comm. de Colias).
- VILLENEUVE, q. c^{te} de Compiègne. — *Id Villam-Novam*, 1373 (arch. départ. G. 398).
- VILLENEUVE, f. aug. dete, c^{te} de Lézian. — *Mansus de Villanova, parochia Sancti-Petri de Léziano*, 1437 (Él. Rostang, not. d'Anduze).
- VILLENEUVE, f. c^{te} de Portes. — Voy. PONTIL (LE).
- VILLENEUVE, f. c^{te} de Saint-Bresson. — 1548 (arch. départ. G. 1781).
- VILLENEUVE, f. c^{te} de Saint-Paul-la-Coste. — *Mansus dictus de Villanova, parochia Sancti-Pauli de Consta*, 1349 (cart. de la seign. d'Aiais, f. 48).
- VILLENEUVE-LEZ-ARIGNON, arroul. d'Éziès. — *Monasterium Sancti-Andree Apostoli, quod est fundatum in cacumine montis qui nuncupatur Andron, super fluvium Rhodani*, 999 (Hist. de Languedoc. II, pr. col. 156). — *Monasterium Sancti-Andree, quod est situm juxta Arinonem, in monte Androne, in ulteriore parte fluminis*, 1075 (cart. de Saint-Victor de Mars, ch. 533). — *Monasterium Sancti-Andree: monasterium Andronense*, 1088 (Hist. de Lang. II,

pr. col. 325). — *Monasterium Sancti-Andree, secus Iraniouem*, 1175 (chap. de Nîmes, arch. départ.).

Monasterium Sancti-Andree, ante civitatem Iraniouem, 1202 (Mén. I, pr. p. 114, col. 2). — *Villanova prope Iraniouem*, 1384 (*ibid.* III, pr. p. 76, col. 1). — *Vicaria Sancti-Andree*, 1384 (den. de la sén.). — *Vila-Nova*, 1433 (Mén. III, pr. p. 237, col. 2). — *Ecclesia Beate-Marie de Villanova prope Iraniouem*, 1446 (cart. de Villeneuve). — *Conventus domus Vallis-Benedictionis, ordinis Cortusensis, de Villanova secus Iraniouem*, 1461 (rep.-cop. de lettr. roy. E, v). — *Villeneuve près Arignon*, 1496 (Mén. IV, pr. p. 65, col. 2). — *Saint-Pons de Villeneuve*, 1579 (insin. eccl. du dioc. de Nîmes).

Villeneuve-lez-Avignon était, en 1384, le chef-lieu d'une viguerie du diocèse d'Uzès, qui ne se composait que de cette ville elle-même avec le village des Angles. — Le dénombrement de cette époque ne nous donne point le chiffre des feux que l'on comptait à Villeneuve, mais il devait être relativement considérable; en 1789, il était de 730. — La viguerie de Villeneuve-lez-Avignon, bien qu'appartenant au diocèse d'Uzès pour le temporel, relevait pour le spirituel du diocèse d'Avignon. — Outre le monastère de Saint-André, qui a donné son nom à cette ville jusqu'au xiv^e siècle, et le fort de Saint-André, bâti par Duguesclin en 1366, il y avait à Villeneuve deux paroisses (Saint-Pons et Notre-Dame-de-Belvezet), une chartreuse et d'autres établissements religieux (voy. D. Chantelou, *Histoire monasterii Sancti-Andree Villa-Nove secus Iraniouem*). — Villeneuve était le siège d'une officialité de l'archevêché d'Avignon pour les 17 paroisses que ce diocèse possédait en Languedoc, et dont voici la liste : Saint-Pons, Notre-Dame-de-Belvezet (à Villeneuve), Saint-Joseph (dans l'île de la Barthelasse), les Angles, les Issaris, Lirac, Montfaucon, Pujaut, Rochefort, Rochemaure, Saint-Genès-de-Comolès, Saint-Laurent-des-Vibres, Saint-Pierre-du-Tertue (près d'Aramon), Sauveterre, Saze, Tavels, Trud. — En 1790, Villeneuve devint le chef-lieu d'un canton du district de Beaucaire comprenant les neuf communes suivantes : les Angles, la Barthelasse et l'île d'Oislay, Lirac, Pujaut, Rochefort, Sauveterre, Saze, Tavels et Villeneuve-lez-Avignon. — Une loi du 10 juillet 1856 a distrait l'île de la Barthelasse du canton de Villeneuve-lez-Avignon et du département du Gard pour la rattacher à Avignon. — Les armoiries de Villeneuve sont : *d'argent, à trois fleurs de lis d'or, posées 2 et 1, surmontées d'un sainteur d'or*.

VILLENOUVELLE. Lieu détruit, c^{te} de Vauvert. — *Villa-*

Noveta, 1031 (cart. de Psalmody). — *Villa-Nova*, 1157 (Lay. du Tr. des ch. I, I, p. 78-79). — *Territorium de Villa-Nova*, 1184 (cart. de Fréjus, Gall. Christ. VI, instr. col. 196). — *Villa-Nova, in castro Avinionensis*, 1198 (cart. de Psalmody). — *Villa-Nova*, 1384 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes); 1517 (*ibid.*). — *Villeneuve*, 1557 (*ibid.*). — *Voy. SAINT-SISIVAT-DE-VILLENOUVELLE*.

Villeneuveville était située dans la partie du territoire de la c^{te} de Vauvert qui avoisinait le château de Beck.

VILLESÉQUEL, q. c^{te} de Nîmes. — *Vila-Segua*, 1380 (comp. de Nîmes).

VILLESÉQUEL, h. c^{te} de Saint-Jean-de-Crieulon. — *Villa-Sicra*, 1391 (cart. de Psalmody). — *Le prieuré Saint-Jean-de-Cabanes-de-Villeséque*, 1673 (insin. eccl. du diocèse de Nîmes). — *Voy. SAINT-JEAN-DE-CRIEULON*.

VILLEVERDE, lieu détruit, c^{te} de Nîmes. — *Villa-Viridis*, 1218 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1380 (comp. de Nîmes). — *Villeverde*, 1479 (la Taule del Poss. de Nîmes). — *La dioc. du Plan, ou de Villeverde*, 1534 (arch. départ. G, 177). — *Le Plan, ou Villeverde*, 1548 (*ibid.* C, 1770).

Villeverde était, dès le xiv^e siècle, un lieu des garrigues de Nîmes, centre d'une diumerie dont jouissait le chapitre de la cathédrale. — Le prieuré de Villeverde fut de bonne heure annexé au prieuré de Saint-Castor du Plan-de-Nîmes; tous deux réunis valaient 1,500 livres; ils étaient unis à la messe capitulaire de Nîmes.

VILLEVIELLE, c^{me} de Sommière. — *Villa-Vetus*, 1311 (chap. de Nîmes, arch. départ.); 1384 (den. de la sénch.). — *Villevielle*, 1435 (rep. du subs. de Charles VI). — *Locus Ville-Vetus, Nemousensis diocesis*, 1463 (L. Polidan, not. de Saint-Gen.-en-Malg.). — *Villa-Vetus*, 1496 (Mén. IV, pr. p. 63, col. 1). — *Prioratus Sancti-Crois Villaverbis*, 1538 (Gall. Christ. VI, col. 266). — *Saint-Bauzély*, 1547 (arch. départ. C, 1809). — *Le prieuré Sancti-Bauzély de Villevielle*, 1580 (ins. eccl. du dioc. de Nîmes). — *Villevielle, viguerie de Sommières*, 1582 (Tar. univ. du dioc. de Nîmes). — *Le château de Villevielle*, 1613 (arch. départ. C, 855).

Villevielle faisait partie de la viguerie de Sommière et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Sommière. — On y comptait 12 feux en 1384. — Le prieuré de Saint-Baudile-et-Saint-Croix de Villevielle était une annexe du prieuré de Saint-Pons de Sommière; tous deux étaient unis au doyenné de Saint-Gilles et valaient ensemble 3,000 livres. L'abbé

de Saint-Gilles en était collateur. — Villevieille, comme son nom l'indique et comme l'attestent les débris d'antiquité que le sol a rendus, a été bâtie sur l'emplacement d'un oppidum celtique et ensuite gallo-romain dont le nom est perdu. On a conjecturé que ce nom était *Molricum*, à cause de celui de la ville plus moderne (*Sannodricum*) qui a été bâtie au moyen âge près du Vidourle, à l'issue d'un pont romain, au pied de la hauteur où est assis le village actuel de Villevieille, et où l'on distingue encore l'enceinte gallo-romaine. — Villevieille a conservé une partie de ses remparts du ^{vi} siècle et un château de la Renaissance en assez bon état. — Les armoiries de Villevieille sont : *de gueules, à quatre tours crénelées d'argent, surmontées de sable*.

VILLEVIEILLE, q. ^c de Nîmes, territ. de Courbessac.

VILONGE, f. ^c de Vézès.

VINCENT, f. ^c de Sainte-Cécile-d'Andorge.

VINCENTE (LA), f. ^c de Boisset-et-Gaujac.

VINETTE (LA), q. ^c de Calvisson. — *Ad Vinetum*, 1267 (arch. départ. G. 301).

VINSENET, f. ^c de Saint-Brés.

VIOLE (LA), q. ^c de Bagard. — 1553 (arch. départ. G. 1799).

VION, f. ^c de Rochefort.

VIOSSE (LA), ruiss. — Voy. AVIGOLE (E').

VIRENOUF (LA), portion du *pays virensis* arrosée par la Vis et la Virenque et qui comprenait les villages de Campestre-et-Luc, Vissec, Blandas, Rognes et Saint-Laurent-le-Minier. — *In valle que vocant Vireuca, in pago Avenausense*, 1084 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 169).

VIRENQUE (LA), ruiss. affluent de la Vis, prenant sa source au mont Saint-Guil, sur la f. des Fourzes, ^c de Sandières (Veyron). — Ce ruisseau borne à l'est et au sud le territoire de la commune de Campestre-et-Luc, qu'il sépare des départements de l'Aveyron et de l'Hérault, et se jette dans la Vis sur le territ. de la commune de Vissec. — *Fluvius conatus Vire, circa fluviu diocesis Lodovensis, versus diocesis Avenausensem*, 1295 (Mém. I, pr. p. 124, c. 1). — *Ripperia de Burela*, 1420 (pap. de la fam. d'Alzon); 1595 (*ibid.*).

VIRE-VENTRE, f. ^c de Viguesmortes.

VIS (LA), rivière qui prend sa source au mont Saint-Guil, sur les fermes de la Fabrèc et du Villaret, ^c d'Arrigas, traverse les communes d'Alzon, Campestre-et-Luc, Blandas, Rognes et Saint-Laurent-le-Minier, et se jette dans l'Hérault sur le territ. de cette dernière commune. — *Flumen seu aqua de Alzon*, 1261 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Ripperia fluminis Alonis*, 1263 (*ibid.*). — *Flumen Alonen-*

cua, 1271 (*ibid.*). — *Flumen de Alzon*, 1308 (*ibid.*). — *Ripperia de Villaret*, 1310 (*ibid.*).

Birus Alonis; riparia Alonis, 1320, 1323 (*ibid.*).

— *Buvèred' Alzon; rivèred' Almonaque*, 1530 (*ibid.*).

— Parcours : 27,800 mètres.

VISAS, château ruiné, ^c de Fournès. — *Tessanum castrenu*, 1450 (E. Trounquier, *Not. sur quelq. loc. du Gard*).

VISSEC, ^c d'Alzon. — *Ecclesia que vocant Viro-Secco, que est fundata in honore Beate-Mariæ, in valle que vocant Vireuca, in pago Avenausense*, 1084 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 169). — *Ecclesia de Visseco*, 1156 (*ibid.* ch. 84). — *Terra de Vireseco*, 1275 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Locus de Vireseco*, 1314 (Guette de Fl. arch. mun. de Nîmes). — *Castrenu de Vireseco*, 1357 (Gall. Christ. VI, p. 661); 1384 (dén. de la séné.). — *G. de Vireseco*, 1410 (pap. de la fam. d'Alzon). — *Vissec*, 1535 (rèp. du subs. de Charles VII). — *Prioratus Beate-Mariæ de Vireseco*, 1504 (arch. départ. G. 162, p. 30). — *Notre-Dame de Vissec*, 1548 (J. Esry, *not. de Nîmes*). — *Vasse, riguerie du Vigan*, 1582 (Tar. univ. du diocèse de Nîmes). — *La communauté de Vissec*, 1590 (arch. départ. G. 811). — *Le prieure de Vissec*, 1725 (*ibid.* G. 394).

Vissec faisait partie du Vigan et du diocèse de Nîmes, archiprêtre d'*Aridum* ou du Vigan. — On y comptait 2 feux en 1384. — Le prieuré simple et séculier de Notre-Dame de Vissec, quoique enclavé en 1694 dans l'évêché d'Alais, était demeuré uni à la mense capitulaire de Nîmes. — Les armoiries de Vissec sont : *d'azur, à un lion de sable, et un chef d'azur chargé du mot VISSEC en caractères d'or*.

VISTRE (LE), boue qui prend sa source sur la ^c et tout près du village de Bezone, puis traverse les communes de Saint-Gervasy, Marguerites, Nîmes, Bonillargues, Milhan, Bernis, Aubord, Luchau, Vézès-et-Candiac, Vauvert, le Caylar et Saint-Laurent-d'Aigouze, et se jette dans le canal de la Radelle près de la f. de Vire-Ventre, commune d'Aiguesmortes. — *Fluvius quem vocant Vister*, 911 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 50). — *Vister*, 1003 (cart. de Psalmody). — *Fluvius Guistre*, 1078 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 106). — *Aqua que vocatur Vister; flumen Vistri*, 1112 (*ibid.* ch. 74). — *Bicaugni* (sic), 1209 (cart. de Psalmody). — *Vister*, 1261 (Mém. I, pr. p. 86, col. 1). — *Vister fluvius*, 1398 (*ibid.* III, pr. p. 148, col. 2). — *Le Vistre*, 1537 (chapellenie des Quatre-Prêtres, arch. hosp. de Nîmes).

VISTRE-DE-GABRIÈRES (LE), affluent du Vistre qui prend sa source sur la commune de Cabrières et se

jetée dans la branche principale du Vistre un peu au-dessous de Coloures, cst de Marguerittes.

VISTRE-DE-NIMES (LE), ruisseau. — Voy. FONTAINE DE NIMES.

VISTREQUE (LA). — On appelle ainsi la plaine au-dessous de Nîmes, arrosée par le Vistre. — *Territorium de Vistreque*, 1538 (Gall. Christ. VI, instr. col. 2061).

VIVIER (LE), q. cst de Bourdie.

VOL (LA), h. cst de Boucoiran. — *La Vol*, 1546 (J. Lisy, not. de Nîmes). — *La Vol*, 1558 (*ibid.*). — *Laroul*, 1715 (J.-B. Nolin, *Carte du dioc. d'Uzès*). — *Laroul*, 1789 (carte des États). — *Vol*, 1824 (Nomencl. des comm. et ham. du Gard). — *Laroul* (carte géol. du Gard).

La véritable forme est sans doute *la Volte*.

VOLE (LA), f. cst de Lioux.

VOLPELIÈRE (LA), f. cst de Valleraugue. — 1551 (arch. départ. G. 1806).

VOLPELIÈRES, q. cst de Sumène. — *Id Volpilleras*, 1297 (arch. départ. G. 382).

VOLPELIÈRES, lieu détruit, cst de Thézières. — *Ecclesia parochialis Sancti-Petri de Volpeliensis, de Vulperioris, et episcopatus Uzetois*, 1113 (cart. de Saint-Victor de

Mars, ch. 848). — *Cella Sancti-Petri de Volpabus*, 1136 (*ibid.* ch. 844). — *P. de Volpiliheras*, 1345 (cart. de la seign. d'Abois, f. 34). — *Orpiliherae*, 1385 (dénombr. de la sénéch.).

Volpelières faisait partie de la viguerie de Beaucaire et du diocèse d'Uzès, comme Thézières, dont il n'était qu'une annexe. — Voy. THÉZIÈRES.

VOLS, lieu détruit, cst de Pouillargues. — *In terminum de villa Vols*, 913 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 52). — *De Vols-Monores usque in ipsa Lengaua*, 929 (Mém. I, pr. p. 19, col. 1). — *Villa Vols*, 927 (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 51); 941 (*ibid.* ch. 50). — *Prius de Vols*, 1310 (Mém. I, pr. p. 224, col. 1). — *A Bols*, in territorio de Polvereris, 1380 (compoix de Nîmes). — *Vols*, 1479 (La Taula del Poss. de Nîmes). — *Chemin de Vols*, 1671 (comp. de Nîmes).

Le prieuré de Saint-Jean de Volpelières s'appelait aussi prieuré de Vols, parce qu'il était situé sur cette partie du territ. de Bouillargues.

VOILLÈRE (LA), f. cst de La Sallo.

VOURNÈZE, q. cst de Saint-Quentin.

VOÛTE (LA), f. cst de Soumagne. — 1539 (arch. départ. C. 1773).

Y

YERLE, q. cst de Saint-Chaptes. — (Journal d'Uzès, 19 février 1867.)

YERLE (LA), f. cst de Vézénobue. — 1542 (arch. départ. C. 1810).

YONNET (L'), ruis. qui prend sa source au h. des Plos,

cst de Saint-Jean-du-Pin, et se jette dans le Gardon sur le territ. de la même commune.

YTHIÈRES (LES), f. cst de Saint-Christol-de-Rodières. — *Les Hythièrres*, 1773 (comp. de Saint-Christol-de-Rodières). — *La Bicromière*, 1773 (*ibid.*).

TABLE DES FORMES ANCIENNES.

A

Abat (L'). *Abbe (L')*.
 Abelléri, *Abelliers (Les)*.
 Abouradoux (Les). *Grezan*.
 Abilloum. *Abilou*.
 Abrie (L'). *Brigues*.
 Abri-las; Abrixis. *Abrits (Les)*.
 Aert-Mons; Ager-Mons. *Aigremont*.
 Aequo-Belle (L'). *Cabille (La)*.
 Adarianicus; Adasanice. *Dassargues*.
 Adalbertoneus. *Mohius-Adalbertoneus*.
 Advesia. *Aeece*.
 Afnouadon (L'). *Fenadou*.
 Agave; les Agaves. *Agassas*.
 Agal (L'). *Igaou (L')*.
 Agals. *Agau (L')*.
 Agals. *Perous*.
 Agaria; Aquaria. *Notre-Dame-de-l'Igarne*.
 Agau (L'). *Fontaine de Vives*.
 Agazan. *Font-de-Barret*.
 Agelloum; Agels. *Agel*.
 Agene (El). *Lagrec*.
 Ager argenteus; Ager argenteus. *Argence et Alacrau*.
 Ager-Mons. *Aigremont et Saint-Théobald*.
 Agglos. *Anglas*.
 Aganiga. *Gaujargues*.
 Agrifolium; Agrifolium; Agrifolia;
 Agrifolia. *Saint-Sébastien-d'Agrefouille*.
 Agretz; les Agrez. *Agraters (Les)*.
 Agreolium. *Grevoulet (L')*.

Agrifolium. *Greffouille*.
 Agrigolium. *Agrigolium*.
 Agriuerium. *Lagriniv*.
 Agnadon. *Lacquadon (L')*.
 Agulierium. *Aguliers*.
 Aguilhan. *Quailou*.
 Agulle. *Igaulle (L')*.
 Agusanum. *Agazan*.
 Aibrezen. *Brezans (Les)*.
 Aigoaldus. *Aigoual (L')*.
 Aigouze. *Saint-Laurent-d'Igonze*.
 Aigremont (Moulin d'). *Moulin Maguin*.
 Aigualies; Aigaliez. *Aigaliers*.
 Aigueda; Aigedo; Aiguelines. *Aigüeze*.
 Aignésal. *Agnaissal*.
 Ainal. *Mas-Arnal*.
 Airacum. *Ardessan*.
 Airan. *Bravault (L')*.
 Aire-de-Côte. *Comette (La)*.
 Aire-du-Penard. *Aire-de-Penard*.
 Aireda. *Airette (L')*.
 Airo-Vieille (L'). *Grange-de-Pommiers*.
 Airo-Vieille. *Malaique*.
 Aisenes. *Seynes*.
 Aliracum; Alayracum. *Alegrac*.
 Almones Aramons (Les).
 Alba. *Aube*.
 Alboigne. *Albagac*.
 Alban. *Saint-Alban*.
 Albarna. *Anbarne*.
 Albassium; Albotium; Albais; Albays. *Labais*.
 Albénas (Moulin d'). *Moulin Flamajol*.
 Alberodum. *Saint-Agricol*.

Albezier. *Abbezier (L')*.
 Alborum; Alburnum. *Anbora*.
 Albussacum. *Abessas*.
 Albussanie; Albussargues. *Abassas*.
 Albusserium. *Arbassas*.
 Alegrium. *Allègre*.
 Alest; Alestum; Alès; Alez. *Alais*.
 Alestencum; Alestetiquum; Alestensis. *Alestene (L')*.
 Aleyracum. *Alegrac*.
 Aléon. *Aifon*.
 Alernum. *Gara (L')*.
 Algoaldi marcha; mons Aigoult. *Aigoual (L')*.
 Alhuderia. *Alhudières (Les)*.
 Alhucilbe. *Alhugues (Les)*.
 Allègre. *Mas-d'Allègre*.
 Alleanud. *Alleanudes (Les)*.
 Alès. *Alais*.
 Allias. *Arias*.
 Alliracum; Alhiracum. *Lirac*.
 Allondel. *Aloukl*.
 Almazarches. *Saint-Victor*.
 Alodes (Ad-ipsos). *Dominargues*.
 Alsas. *Montpezat*.
 Also; Alzo. *Alzon (L')*.
 Also; Alsonum. *Alzon*.
 Alsonennum; Alsonum Blumum; Rivet d'Alzonenne. *Vis (La)*.
 Alsonum; Alzo. *Azoua*.
 Albaracum; Alterac. *Alegrac*.
 Alvernae; Alvernium; Alvernes. *Saint-Etienne-d'Alvernes*.
 Alzon. *Asson*.
 Alzonencia. *Alzonique (L')*.

- Amohac; Amohac; *Amilliac*.
 Amantanians. *Saint-Imans*.
 Amargis. *Saint-Victour*.
 Ameglau; Ameglavum; Amilau; Aui-
 glavum. *Milhan*.
 Amellies. *Amelices* (Les).
 Amilianum; Amilavum; Amilian;
 Amelhavum. *Milhan*.
 Amiliens (Les). *Amellens* (Les).
 Anagis; Anagis; Anages. *Nages*.
 Ananica villa. *Gangargues*.
 Andacianica; *Dassargues*.
 Andau. *Villemaure-lez-Argentan*.
 Andon. *Pont-Dandon*.
 Andorgia; Andorechia; Andorge-le-
 Gardon. *Sainte-Geville-d'Andorge*.
 Andrau. *Mars-d'Andron*.
 Andusaneum; Andusianicum; Andu-
 sence; Anduseneum. *Anduzeque*
 (L').
 Andusio. *Andusan*.
 Andasti; Andusia; Anduza. *Anduze*.
 Anels (Les); les Aneloux. *Saint-Jean-
 de-Marejols*.
 Anges (Les). *Angles* (Les).
 Angladas (Les). *Anglades* (Les).
 Anglarium; Anglars. *Anglas*.
 Anglata; Anglada. *Langlade*.
 Anglaviel. *Anglerville*.
 Anguli. *Angles* (Les).
 Angusanum. *Aguzan*.
 Anissium. *Dassargues*.
 Anjeu. *Angeau*.
 Anolhanum; Anolhan. *Boquedur*.
 Antre-dnos - Guardones. *Entre-deux-
 Gardons*.
 Apostolicum; Apostoli. *Ipostoly* (L').
 Aqua-Bella. *Aiguchelle*.
 Aqua-Bona. *Aiguchonne*.
 Aqua de Calurieu, de Calurieu. *Bou-
 heur*.
 Aquae-Mortuae. *Ugnesmortes*.
 Aqua-Lata. *Aigalade* (L').
 Aqualis. *Agon* (L').
 Aqualis-Mortuus. *Aqual-Mort* (L').
 Aquae-Vivae; Aquae-Vivae. *Ugnesvives*.
 Aquilerrum. *Aigalliers*.
 Aquilhan. *Quilhau*.
 Arabes (Les). *Irables* (Les).
 Araldis. *Herault*.
 Aramo; Aramonum; Ara-Montis. *Ar-
 mon*.
 Αραυπίσι; Αραυπίσι; Arauris. *He-
 rault*.
 Arbeyre (Tour d'). *Saint-Médier*.
 Arboserrum. *Arboussier* (L').
 Arboussot; Arbussotum. *Colombier*
Arboz (El); *Arbouze* (L').
 Arbucium. *Arbouisse*.
 Arbusium. *Arbona* (L').
 Arc-de-Saint-Étienne. *Saint-Étienne-
 entre-deux-Eglises*.
 Archas. *Argues* (Les).
 Arche-de-Cavaillac. *Argue* (L').
 Ardiale. *Ardaillies*.
 Ardelenae; Ardeleniae. *Ardaillies*.
 Ardenancum; Ardenecum; Ardera-
 gum; Ardesanum. *Ardesan*.
 Area-Ventosa. *Aire-Ventouse*.
 Arenac. *Tour-de-Pulard*.
 Arenacum. *Arenas*.
 Arenae. *Arènes*.
 Arenae. *Arènes* (L'ampithéâtre des).
 Arenae. *Saint-Martin-d'Arènes*.
 Arenariae. *Arenas*.
 Arènes. *Aizan* (L').
 Arènes. *Saint-Martin-d'Arènes*. *église*
dans l'ampithéâtre de Viozes.
 Aréniers; Arényses. *Arenas*.
 Arenis-Vieilles. *Arenas*.
 Areolae. *Argolles*.
 Arfinum. *Arphy*.
 Arpeglos. *Eggar*.
 Argides. *Argilliers*.
 Argencia; Argentia. *Argence*.
 Argenteria. *Argentères*.
 Argentessa. *Argentesse*.
 Argentessa. *Parcloup*.
 Argentia. *Alarum*.
 Argentum-Clusum. *Argentau*.
 Argilarii. *Argilliquière* (L').
 Argilleriae; Argileriae. *Argilliers*.
 Argnac. *Moulin-Dargnac*.
 Aribal (L'). *Arietal* (L').
 Arigadetum; l'Arigadet. *Arigaz* (L').
 Arigaz; Arigaz; Ariges. *Arzigas*.
 Arigilio. *Argilliquière* (L').
 Ariguas; Arigas; Arigae; Arigacium;
 Arigatium. *Arzigas*.
 Arisdium. *Hierle* (La).
 Arisense; Arisitana civitas; Pagus Ari-
 silensis; Arisidium; Arisde. *Arisi-
 tan*; le *Vigan*.
 Arlenpdes; Arlendium; Arlendie. *Ar-
 lendes*.
 Armacianicus; Armadanica; Armasa-
 nica; Armastianicus; Armargues. *Ar-
 margues*.
 Armaregus; Armaregues; Armareis;
 Armarens. *Saint-Victour*.
 Arment. *Aramon*.
 Arnacum. *Larnac*.
 Arnas (Les). *Arnales* (Les).
 Arnaudarie (L'). *Cocalade*.
 Arnavez (Les). *Arnavesses* (Les).
 Atende. *Moulia d'Arleude*.
- Arpalhanica; Arpalhanica; Arpalha-
 gues. *Arpailhagues*.
 Arquis. *Argues* (Les).
 Arret (L'). *Estelle* (L').
 Arrière-de-Milhan (L'). *Poudc*.
 Arrière-de-Nages (L'). *Agau-de-Nages*
 (L').
 Arrigassium. *Arzigas*.
 Arrium. *Arre*.
 Atsas. *Issas*.
 Atsaz; Arssanum. *Assas*.
 Asey. *Arphy*.
 Azilerium. *Argilles*.
 Arzilliers. *Argilliers*.
 Aschier (Col d'). *Asche* (Col d').
 Ashorts. *Horts* (Les).
 Asperae. *Aspères*.
 Asperies. *Espéras*.
 Aspiranum. *Espéran*.
 Astris. *Astir*. *Astries*.
 Ugère (L'). *Latzeire*.
 Athatanicus; Athatanica; Attassva-
 nica. *Dassargues*.
 Atogiae. *Attuech*.
 Atrica. *Arliche*.
 Aubagnae. *Aubagnac*.
 Aubaret (L'). *Lanbaret*.
 Aubaron (L'). *Boissière* (La).
 Aubenas. *Ubanas*.
 Auberts (Les). *Ubertes* (Les).
 Aubes (Las). *Aube* (L').
 Aubessargues. *Aubessargues*.
 Aubinacum. *Aubignac*.
 Aubussae; Aubussas. *Aubessas*.
 Aubien. *Anchaban*.
 Audabiae. *Audabiac*.
 Audana; les Audens; Mas-des-Audens.
Uffouritt.
 Audole. *Audole* (L').
 Audonnels. *Font-Boiteille*.
 Augenyas. *Augène*.
 Auspégue. *Auque*.
 Avacum; Aviacum. *Avyac*.
 Avarguet. *Avarguet*.
 Avlacium; Avlatium; Avlato. *Avlas*.
 Avalnet (L'). *Lanlanet*.
 Aulzon. *Auzon*.
 Annède (L'). *Lannède*.
 Auraprolae. *Aizola*.
 Aurellacum; Aurelliac. *Aureillac*.
 Aurelianicus; Aurellanica; Aurellia-
 gues. *Peyron*.
 Aurenes. *Saint-Martin*.
 Aureria; Auriores (Les).
 Aurretum. *Lauret*.
 Auriac; Aurias. *Clos-d'Auriac* (L').
 Auriac; Aurillac. *Aurillac*.
 Auriasse. *Aurilles* (Les).

Vauriol, Lauriol.
 Aorange, *Mus-d'Orange*.
 Ausilhanum, *Saint-Hilaire-d'Osilhan*.
 Ausulanica, *Auzillargues*.
 Ausise (L), *Lauze*.
 Anzon (L), *Alzon (L)*.
 Avassacum, *Iversac*.
 Aveda; Aveza; Aveza; Avesia, *Avelze*.
 Avcaunum; Avejant, *Vegon*.
 Aveneria, *Arnières*.
 Avèze (L), *Arène (L)*.
 Avicatus, *Vigau (L)*.
 Avisanum, *Fisan*.
 Avolacium, *Julus*.
 Avallanum, *Boquedat*.
 Avolt, *Vol (L)*.
 Aygabala, *Aguchelle*.
 Ayglada; Aygladina, *Agubaduc*.
 Aygueda; Ayguedes, *Vignèze*.
 Aygues-Vives, *Aignesvies*.
 Ayguieyras (Las), *Courmeirèr*.
 Ayrayrola, *Airoles*.
 Ayrola, *Saint-Théodard-d'Avolles*.
 Azias *Arias*.

B

Babaou, *Babau*.
 Bacoume, *Saint-Victor-la-Coste*.
 Badie (La), *Uadié (L)*.
 Bagarnie; Bagars, *Bagard*.
 Bagnerie, *Bannières*.
 Bagrolum; Bauloux, *Bagnouet*.
 Bagnox; Baignoux; Baignolz, *Baignols*.
 Balansols, *Valensol*.
 Balbian, *Baubac*.
 Balborniey, *Saint-André-de-Talborque*.
 Balcosa, *Balconze (L)*.
 Balerosa, *Cabridarie (L)*.
 Balma, *Boume (L)*.
 Balmas (Las), *Banmas (Les)*.
 Balmelas (Las), *Baumelles (Les)*.
 Balorig; Balmigna, *Cescaus*.
 Balucola; Baluchum, *Bagnols*.
 Baluyere (La), *Vallonière (L)*.
 Balumen, *Valloin*.
 Baulovières, *Balonniers*.
 Balquies; Balpueie, *Bauquies*.
 Balseua, *Valbène*.
 Balzegus, *Bessèges*.
 Banasse, *Banassot*.
 Bandel, *Bancl*.
 Banerie, *Bannières*.
 Banetum, *Banc*.
 Baniolas; Baigieux, *Bagnols*.
 Banmerie; Banheyras; Bagnerias, *Bannières*.

Bausus, *Font-Dames*.
 Baou (Vallat-dou), *Lanbou (L)*.
 Boralaug, *Vallevaigue*.
 Baralet, *Beralet*.
 Barban, *Casmeur*.
 Barbaste; Barbastum, *Sainte-Eulalie-de-Lacit*.
 Barbergeri, *Barbasse*.
 Barbu (La), *Barbin*.
 Barbusse, *Barbasses*.
 Barbussis (Les), *Barbuts (Les)*.
 Barcinica; Barsaica, *Bassargues*.
 Barpeac, *Brijar*.
 Baritellum, *Barutel et Notre-Dame-d'Estacou*.
 Barjacum; Bariacum; Barjacum, *Barjac*.
 Baromum; Barroum, *Barrou*.
 Barralolum; Barralum; le Barail, *Barail (L)*.
 Barraque-de-Fous (La), *Barvaques (Les)*.
 Barraque-de-Sainte-Croix (La), *Sainte-Croix*.
 Barraques-de-Codagnan (Les), *Barraque-d'Aubanel (L)*.
 Barrau, *Cabanette (L)*.
 Barreia; Barrière, *Barrière*.
 Bersa, *Vassar*.
 Bertumavé, *Saint-Just*.
 Bas-Aujac, *Aujacquet*.
 Bastida, *Bastide (L)*.
 Bastida-Episcopi, *Tour-l'Évêque (L)*.
 Bastide-Bouscadère (La), *Bastide-Vieille (L)*.
 Bastide-du-Cros, *Boie-de-Cros (L)*.
 Batailles (Les), *Batejude (L)*.
 Baude, *Jasse-Neuve (L)*.
 Bandilacium, *Blondas*.
 Baulue (La), *Bauue (L)*.
 Baunel, *Baunet*.
 Baupaire, *Beauvaire*.
 Bantagade, *Bontagade*.
 Baucelly, *Saint-Baudry-en-Molgoirès*.
 Bayle (L), *Boie (L)*.
 Baylet (Les), *Tabie (L)*.
 Bays (L), *Aubais*.
 Beal (L), *Antegrie*.
 Beate-Marie (Hospital), *Quatre-Chenuevres (L)*.
 Beaubiac, *Baubiac*.
 Beauchaut, *Beauchamp*.
 Beauchène, *Bramasset*.
 Beacons, *Balcous*.
 Beaufort, *Belfort*.
 Beume (La), *Baume (L)*.
 Beaumel, *Baunel*.
 Beaumelles, *Baumelles (Les)*.
 Beaumelle (La), *Baunelle (L)*.
 Beaumette (L), *Baunette (L)*.
 Beauplane, *Paceh-Cabacèr*.
 Beauregard, *Saint-Chaple*.
 Beaussjour, *Rochebelle*.
 Beck; Beck, *Bec*.
 Becoryannum, *Bonagrau*.
 Bedillanum, *Bodillan*.
 Bedoca; Bedolia, *Becouze*.
 Bedorim, *Bedosse (L)*.
 Bedos, *Bédoux*.
 Bedossaria, *Bedosses (Les)*.
 Begude-Chapelude (La), *Bégude (L)*.
 Bégude-de-Maleintrin (La), *Maleintrin*.
 Bégude-de-Saint-Nicolas (La), *Bégude-Haute (L)*.
 Belanrum, *Belancère*.
 Belhays, *Belbois*.
 Belcayra; Belcarisus, *Beauvaire*.
 Belfortis; Belfortès, *Belfortis, Belfort*.
 Bellegarda, *Bellegarde*.
 Bellocaste, *Bellocas*.
 Bellem, *Notre-Dame-de-Bethlem et Gourgonier*.
 Bellevet; Belvère; Belvès, *Belvezet*.
 Belleviste, *Saint-Gervasy*.
 Bellevue, *Belleviste*.
 Bellevue-la-Montagne, *Saint-Bouget-de-Cheylan*.
 Bellicadrum; Bellicquadrum, *Beaucuire*.
 Bellona, *Ditannum*.
 Bellocinum; Belvedin; Belvezau, *Belvoysin, Beauvoisin*.
 Bellovica, *Belvezet*.
 Bellus-locus, *Notre-Dame-de-Banthon*.
 Belregardi (Bancaum), *Beuregard*.
 Bendiction (La), *Clos-de-Saint-André (L)*.
 Berchanum, *Bereau*.
 Bergeries-de-Terre-Neuve (Les), *Jasse (L)*.
 Berlatiers (Les), *Barlatiers (Les)*.
 Bernadena (Vallatun de), *Font-la-nade (L)*.
 Bernicum; Bernices; castrum Bernicense; Berniz; Bernices, *Breus*.
 Berre (La), *Borie (L)*.
 Bersium; Besium; Bers; Bersium, *Bersium, Béc*.
 Bert, *Vera*.
 Beteguae, *Beteguan*.
 Besigian, *Bessèges*.
 Bessoda; Besside, *Becede (L)*.
 Bessedelle, *Becède*.
 Bestroux, *Bestrouse (L)*.

- Bethleem; Bethen. *Notre-Dame-de-Bethleem*.
 Bethlague. *Moulon-Crémat*.
 Bezaz. *Bessases*.
 Bezous; Bezocia; Bezousia; Bezossa *Bezone*.
 Bezous; Beson. *Bezon*.
 Bezucum. *Beze*.
 Bianlech. *Bianleu*.
 Bidagum. *Bizac*.
 Bidilane; Bittilium. *Bodilhan*.
 Biducia. *Bezonee*.
 Bienchayre; Bi-enquaire. *Bon-aire*.
 Bigetiere (La). *Bicetiere (La)*.
 Bimados. *Biard*.
 Bioum; Bion. *Bous*.
 Biotum. *Bair (Le)*.
 Bromuère (La). *Yhières (Les)*.
 Bisa. *Bises*.
 Biscoutat. *Saint-Quentin*.
 Bizagum; Bisagium; Bizacum. *Bizac*.
 Bizaugui. *Vistre (Le)*.
 Blacon. *Blacour*.
 Blaguaces; Blanhias. *Blanchas*.
 Blauvie; Blamava; Blannavez. *Blannaves*.
 Blancfort; Blanchefort. *Blanguefort*.
 Blaudacum; Blandacum; Blazach; Blauzech. *Blanzac*.
 Blandacum; Blandatium; Blandatis. *Blondis*.
 Blanqueria. *Blaignière (La)*.
 Blanquié (Mansus del). *Blaignière (La)*.
 Blaqueria. *Blachère (La)*.
 Blaqueria. *Blaignière (La)*.
 Blaqueria. *Bouquies*.
 Blandiac. *Blanzac*.
 Blandier. *Blandier*.
 Blanzacum; Blanzat. *Blanzac*.
 Blanzague. *Blanzelle*.
 Boargas. *Bourges*.
 Boials. *Boubaix*.
 Bocheria. *Font-de-Bouquière*.
 Bochetum; Bochet. *Bouquet*.
 Bocoiranum; Bocoyranum; Bocuquyran; Bocoyran. *Bouairan*.
 Bodieha; Bodigae. *Boutigues (Les)*.
 Bogarella. *Bougarelle*.
 Bodlanica; Boillanica; Boillargues; Boilledieria. *Boillediers*.
 Bois-Cottal. *Bouçière-de-Domazan*.
 Bois-de-Du. *Bois-de-Dun*.
 Bois-de-l'Évêque. *Garde-Secours*.
 Bois-de-Mademoiselle. *Serre-Brugal*.
 Bois-Bostang. *Plan-de-Montagnac*.
 Boixera. *Boissières*.
 Bolegium; Bolesum. *Boullehe*.
 Bolhargues. *Bouilhargues*.
 Bollidos (Fon-de-). *Boulidou (Le)*.
 Bolsegar. *Boulsegare*.
 Bolz. *Tols*.
 Bomkaenl. *Boulcaenl*.
 Bona-Aura; Bonaur; Bonneure; Bonvalue; Bonhur; Bonhuc. *Notre-Dame-de-Bonheur*.
 Bona-Valles. *Bonnevaux*.
 Bonallia. *Bonels*.
 Bonantianens. *Bonancorgues*.
 Bona-per-lorsa. *Aiguasmarles*.
 Bone-Aure. *Bonneure*.
 Bonnal. *Bonnalis*; Bonels. *Bonnels*.
 Bonnet-du-Gard. *Saint-Bonnet*.
 Bounisse. *Marjols*.
 Boquetum. *Bouquet*.
 Bord (Le); le Born. *Abard*.
 Borde. *Bord*.
 Bordhanum. *Bordelac*.
 Bordhum. *Borbel*.
 Bordes; Bordesacum. *Bordezac*.
 Bordicum; Bordie. *Bourdieu*.
 Borian. *Bouriant*.
 Borias. *Castehan*.
 Borie-de-Gras (La). *Borie-de-Cros (La)*.
 Borie-de-Perjurade (La). *Perjurade (La)*.
 Born. *Bord*.
 Bornaveta. *Bonnavettes*.
 Borsyera. *Boissière (La)*.
 Bosanquet. *Bousanquet*.
 Bose-d'Embarbo. *Embarbois*.
 Boschet. *Banchet*.
 Boscum; Bosquetum. *Bosc (Le)*.
 Boscum-Arenale. *Puech-Caremaux*.
 Boscum-Archimaudi. *Puech-Archimaudi*.
 Boscus-Comitalis. *Bois-Comtal*.
 Boscus-de-Tozellis. *Puech-de-la-Cozelle*.
 Boscus-Ymberti. *Puech-Imbert*.
 Bosigas; Bosigia; Bosigues. *Boutigues (Les)*.
 Bosigia. *Boutigues (Les)*.
 Bosquet. *Bouquet*.
 Bosseria; Boissieria. *Boissières*.
 Bossuques. *Boussuques (Les)*.
 Botagal. *Boutagade*.
 Boucairan; Bouquyran. *Boucairan*.
 Boudes (Les). *Boudres (Les)*.
 Boudilhan. *Bourdillan*.
 Boudonne. *Boudonne*.
 Boudiès; Boulbie. *Boulbiche*.
 Bourbon. *Boulbon*.
 Bourdille. *Bourdillac*.
 Bourdezat. *Bordezac*.
 Bourdignette (La). *Bourdignette (Le)*.
 Bourdit; Bourdy. *Bondie*.
 Bournegues. *Pequade-de-Seydoux*.
 Bournol. *Bornol*.
 Boutgale. *Boutagnat*.
 Bouzge. *Boujaie*.
 Boycherie. *Boissières*.
 Boyrian. *Castehan*.
 Boyeria. *Boisère (La)*.
 Boissayrolhe. *Boissayrolles*.
 Boisset-lez-Andas. *Boisset*.
 Bozema; Bozème. *Boussagues*.
 Bozigas (Las). *Boussagues*.
 Bracculus-Rhodini. *Rhône (Le Petit)*.
 Braganianens; Braganzanica; Braganessuques. *Braganessagues*.
 Braby. *Brabie*.
 Brancum; Brancasum. *Brancou*.
 Branhua. *Branaue*.
 Brascla. *Brasque*.
 Brassiere (La). *Brasserie (La)*.
 Brabine; Branna. *Brainne*.
 Breimont. *Musde-Breimont*.
 Breca. *Brenas*.
 Breuon. *Breunox*.
 Breuve; Breucom; Breon. *Breun*.
 Breuza. *Breunauze (La)*.
 Bressili. *Bresselle*.
 Bressola. *Bressonville*.
 Bretmas-Avesnes. *Saint-Hilaire-de-Bethmas*.
 Breton; Bretonx. *Breton*.
 Bretus-Mausus. *Saint-Hilaire-de-Brethmas; Vie-Cintat*.
 Breyme. *Brennes*.
 Bricium; Brisitium. *Brezis*.
 Brigaixnots. *Brigoux*.
 Brim. *Brin*.
 Brinno; Brinonum; Brinbonum; Brinonum. *Brignou*.
 Brion-du-Gard. *Saint-Jean-du-Gard*.
 Briscum; Brizitum. *Brezis*.
 Britomont. *Saint-Hilaire-de-Brethmas*.
 Brizepau. *Brizepau*.
 Brias. *Briac*.
 Brocium; Brossanum; Brozanum; Brosaiciensis. *Brousan; Saint-Vincent-de-Broussan*.
 Brodetum; Broditum; Brozetum. *Brozat (Quissac)*.
 Brolium. *Brud (Le)*.
 Brosanica. *Boussagues*.
 Brosellandes. *Bressonville*.
 Brouil. *Brueillot (Le)*.
 Brouzens; Brouzet; Brodetum; Broditum; Brozetum. *Brouzet (Vezère)*.
 Brucium. *Broussim*.

Brueysium; Brueys; Bruges; Bruges.
Brucis.
 Brugaria; Brugaria; *Bruguère (La).*
 Brugas (Le). *Brugal (Le).*
 Brugayrola; *Bergayrolles.*
 Brugayrolle; *Bruguérolles.*
 Brugdoia; Brugdoira; *Bro (Le).*
 Brugeria; Brugerat; Brugueria; *Bruguère (La).*
 Brugotia; Brugesia; *Brucis.*
 Bruguère (La). *Aiguesbarnes.*
 Bruguère (La). *Bruguère (La).*
 Brumette; *Mus-des-Branchettes.*
 Bruyères; *Brugères (Les).*
 Bruyères (Les). *Bruguère (La).*
 Bruyès; *Notre-Dame-de-Berwis.*
 Brye (Le). *Brie (Le).*
 Bryons; *Brien.*
 Bulgaria; *Boutagade.*
 Buerge; *Bourges.*
 Bufalone; Bufalones; Bufelon; *Buffalo (Le).*
 Bufenerie; *Bufin-yra. Fabrigne (La).*
 Buisson-Rodon; *Boysson-Rodon.*
 Buils; *Buis (Le).*
 Buliancia; *Bouilhargues.*
 Buphalones; *Bufalon (Le).*
 Burgo; la Burgo; la Burque; *Bourges.*
 Burgus Predicatorum; *Pêcheurs (Les).*
 Burla; *Vireque (La).*
 Butargues; *Bourgues.*
 Buxaria; Buxarium; *Boissières.*
 Buxeria; *Boissière (La).*
 Buxeta; *Boisset.*
 Buxum; *Bouis (Le).*
 BYEN-EN-LES; *Bozcieu.*

C

Cabana; Cabanes; Cabasina; la Cabanne; la Cabana d'En-François. *Cabane (La).*
 Cabana (Mansus de). *Cabane (La).*
 Cabane-d'Argence (La) ou la Cabane-de-Barrau. *Cabanette (La).*
 Cabane-de-Finol. *Finol.*
 Cabane-de-la-Kempe. *Kempe.*
 Cabanes (Les). *Val-Folice.*
 Cabanes-d'Altet (Les). *Cabanes-de-Yauvert (Les).*
 Cabaneta (Mansus de). *Cabanette (La).*
 Cabannas; *Cabanasse (La).*
 Cabreria; *Cabreria. Cabrières.*
 Cabreyrolas; *Cabreirrolles.*
 Cabridaria; *Cabridaria. Cabridarie (La).*
 Cabriès; *Cabrie (Le).*
 Cabrieyra; *Cabrière (La).*

Cadarancium de Carceribus; Cadarancium juxta Sanctum-Laurentium; Cadaraud de Montaur; *Cadereau de Montaur.*
 Cadarancium de Mirabellis; Cadaraud de Mirabels; Cadaraud de Mirabelz. *Cadereau de Mirabels.*
 Cadraucus; Bellicadri; Cadraucus itineris Bellicadri. *Cadereau du Chemin de Beauvoire ou du Chemin d'Veignon; Cadreus.*
 Cadraucus de Payrelo. *Cadereau du Payrel.*
 Cadraucus Sancti-Cezarii; Cadaraud de Saint-Sézary. *Cadereau de Saint-Cezaire.*
 Cadenebun. *Cadenet.*
 Cadens; *Saint-Clement.*
 Caderila; Caderium; Caderlas; *Saintes-Crais-de-Caderle.*
 Cadignac; *Cadignat.*
 Calène; *Caloine.*
 Calatu; *Canferia.*
 Calodon; *Caffolen.*
 Cagalaure; Cagerole; *Cagavale.*
 Cagapitolus; Cagapensol. *Agat (L').*
 Cailla (Le). *Cailla (Le).*
 Cailla (Le). *Cailla (Le).*
 Cairie (Le). *Cairier (Le).*
 Caisslar (Le). *Caylar (Le).*
 Caissanicus; Cayssanicus; Cayssargues; *Caissanigues; Caixanègues. Caissargues.*
 Calade (Vallat-de-la). *Cazavade.*
 Calades (Les). *Vigalade (L').*
 Calador; Calatorium. *Caladon.*
 Calamons; *Camman.*
 Caledis; *Aigoual (L').*
 Calenendre; *Mus-du-Poirier.*
 Callet; Calat. *Calais.*
 Calbongres; *Côte-de-Callongres.*
 Calmes; Calmi; Calmeta. *Calanette (La).*
 Calmes; Calmels; Calmelhum. *Calmels (Les).*
 Calmus-Rivus; *Campric.*
 Cals. *Cal (Le).*
 Calvacium; *Cauvas.*
 Calvarianicus; Calvozingues; Calvensanègues; *Caravanzgues.*
 Calvito; Calvicio; Calvissio; Calvicinum; Calvissac. *Calvissin.*
 Camaracium; *Canarais.*
 Cambertin; *Camp-Bertin.*
 Camlicum; *Cambis.*
 Cambo (El). *Cambon (Le).*
 Camlonis; *Cambon.*
 Cambonum-Bigaudi; *Chamborigaud.*
 Camel; *Coumette (La).*

Caumeyras; *Conceiras.*
 Camassium; *Caminas.*
 Cami de la Monède; Voy. *Cheminus auensis.*
 Camillier; *Cameliers. Camelliers.*
 Camin de France; Voy. *Cheminus auensis.*
 Camin des Monys; delz Malz; des Malts; Voy. *Cheminus auensis.*
 Camin Roumieux; Voy. *Cheminus auensis.*
 Caminus; *Saint-Étienne-du-Chemin.*
 Caminus Ferratus; Voy. *Cheminus auensis.*
 Caminus Romeus; Voy. *Cheminus auensis.*
 Cammariguan; *Saint-André-de-Camariguan; Sainte-Colombe.*
 Campeance; *Saint-Julien-de-Peyrolas.*
 Campanhon; *Campagnon.*
 Campaniacum; *Campaniacum; Campanthar. Campagnac.*
 Campanias; *Campanium; Campanhes. Campagnac.*
 Campania; *Saint-Martin-de-Campagnac.*
 Campaniola; *Campainola; Campanolles. Campagnolles.*
 Campas-Vaccareus; *Berral (Le).*
 Camp-Bouyé; *Camp-Bondier.*
 Campelaux; *Cancheux. Campelos.*
 Camp-de-Dieu; *Agratiers (Les).*
 Campeiregos; *Camperieux. Campeirigoux.*
 Campelli; *Campels.*
 Campestra; *Campetrium. Campestre. Campetretum. Campetret.*
 Campicium; *Campiscium; Campisium. Campis.*
 Campi-Heremi; *Hermes (Les).*
 Camplonier; *Porch-Dévis.*
 Camplignier; *Camplander. Camplancier.*
 Campuons; *Cammons. Camont.*
 Campufiel; *Campufel.*
 Campum; *Lacan.*
 Campum-Clausum; *Champclauson.*
 Campus-Bonus; *Cambo.*
 Campus-Canonicus; *Camp-Canorgue. Passac.*
 Campus-Clansus; *Saint-Privat-de-Chavrebus.*
 Campus-Guilbalm; *Camp-Guilbalm.*
 Campus-Major; *Campnas.*
 Campus-Marcus; *Champ-de-Mars.*
 Campus-Mariguan; *Saint-André-de-Camariguan.*
 Campus-Megerus; *Camp-Mégier.*

Constantianicus; Constantiane; *Con-*
stantiages.
Contractus; Contract (Le); *Contrat* (Le).
Couturly; *Coutry* (Le).
Couturier; *Saint-Paul-et-de-Caïsson*.
Coquilhade; *Coudale*.
Coquilhan; *Quaïquilhan*.
Corabonum; *Corbarum* (Le).
Corbessacium; Corbessacum; Corbessac;
Corbessat; Corbessatz; *Corbessac*.
Corbessacium; *Corbessas*.
Corbessium; *Corbès*.
Corbiere; *Mas-des-Boullès*.
Corbiyru; Corbière (La). *Rey* (Le).
Coronina; Corcona; *Coronne*.
Corconiac; Corconacum; Corconaquum; *Saint-Martin-de-Corconac*.
Corlas; *Corlas*.
Cormoreda; *Cormore* (Le).
Cormat; *Cormar*.
Corme; *Cormier* (Le).
Cornillonum; Cornilho; Corniho; Cornillion; Cornilhon; Cornillion; *Cornillon*.
Cortes; *Lascours*.
Cortina; *Saint-Jean-de-la-Courtiue*.
Cortz (Lis); *Lascours*.
Cosme; *Saint-Cosme*.
Costa; *Coste* (La).
Costuolens; Costebaleus; *Saint-Ande-de-Costebaleu*.
Costabella; Costabellu; *Costebellu*.
Costa-Inferior; *Coste-d'Arbouet* (La).
Costa-Plana; *Licures* (Les).
Coste (La); *Boudre* (Le).
Coste-de-Saint-Pierre; *Saint-Pierre-du-Pas-de-Dieu*.
Costière-de-Nourriguet (La). *Nourriguer*.
Costière-des-Marois; Costière-de-Vauvert; *Costière* (La).
Costilla; Costilla; *Costille* (La).
Costubaga; Coste-Ubague; *Costubague*.
Cote-de-Long; *Cot-de-Long*.
Côte-Feronne; *Ferom*.
Cotte (La); *Coste* (La).
Cousse (La); *Cosse* (La).
Coudolz; *Codols*.
Coudolet; Coudolet; *Codolet*.
Concol; *Cancoules*.
Condolet; Condolet; *Codolet*.
Concol; *Cancoules*.
Confine (La); *Confine* (La).
Conge; *Cosse*.
Congoult; *Abels* (Les).
Conguonlet; *Mas-Verdier*.
Coudlas; *Couillas*.
Counone; *Couone*.
Courbès; *Corbès*.

Courbessas (Les); *Corbessas*.
Courbière (La); *Rey* (Le).
Courri; Courri; *Courry*.
Coulboubier; *Bouscas*.
Cournado; *Cornadel*.
Cournere; Cournereiz; *Courmeiret* (Le).
Caurulle; *Cornille*.
Cours (Les); *Lascours*.
Court-de-Famenhier; *Avandiers* (Les).
Cousinarié (La); *Cousines* (Les).
Coustille; Constille; *Costille* (La).
Couvilhargues; *Carilhargues*.
Coutet; *Cosse*.
Coyranum; *Chegean* et *Saint-Benoit-de-Chegan*.
Cuzels; *Puech-de-la-Carelle*.
Crébecor; *Crécor*.
Cremat; *Puech-Cremat*.
Cresponon (Le); *Cazabot* (Le).
Crespianum; Crespianum; *Crespiau*.
Crespion; *Crespianum*.
Cressimo; Cretum; *Cres* (Le).
Cressac; *Cressac*.
Crider; *Saint-Chaquet-de-Catoux*.
Cruse; *Crouze*.
Crulon; Crulon; Crulon-de-Ville-signe; *Saint-Jean-de-Cricban*.
Crodonum; Crodabonum; *Crodorin*.
Croix (La); *Saint-Mexandre*.
Croix-de-Pitol (La); *Croix-de-Pitol* (La).
Croix-des-Vais (La); *Croix-des-Vais* (La).
Croix-du-Cosse (La); *Croix-du-Causs* (La).
Cros (pri-ère); Cornillon.
Cros-de-Guyas; *Carras*.
Cros-de-Na-Rozols; *Cros-de-la-Rousse*.
Argilquière (L').
Cros-de-Savoie; *Pisovin*.
Cros-d'Orivel; *Dorivelle*.
Cros-du-Pessadou; *Cros-de-l'Assemblée* (L').
Croses (Les); *Guirier* (Le).
Crossetum; *Crouzet* (Le).
Crosse; *Cros* (Le).
Crosun; Croz; *Cros* (Saint-Hippolyte-du-Fort).
Crotte; *Crottes* (Les).
Crou-de-la-Païssière; *Cros Païssier*.
Païssière (La).
Crouzet; *Crouzel*.
Crouzilhada; *Crouzille* (La).
Crozes-de-Codols; *Codols*.
Croza; *Crouzette* (La).
Crozette (La); *Andifret*.
Crozetum; *Crouzet*.
Crozouls; *Crouzouls*.
Cruveria; *Cruverium*; *Cruviers*.

Cubella; *Cubelle* (La).
Cugolotum; *Mas-Verdier*.
Cumba; *Cumbe* (La).
Cumba-Arvalde; *Cambareals*.
Cumba-Christians; *Cumbe-Christians* (La).
Cumba-de-Ayena; *Cumbe-de-l'Ayena* (La).
Cumba-de-Campambolas; *Cumbe-de-Campagnole* (La).
Cumba-de-Gerson; *Cumbe-de-Gerson* (La).
Cumba; *Cumbes* (Les).
Cumbatium; Cumbas; *Combas*.
Cumbeta; *Cumbette* (La).
Cuneus; Cung; Cungs (Les); *Cux* (Le).
Cupillan; *Quaïpillan*.
Curbissis; *Corbessas*.
Curciss; *Arantianens*.
Curtes; *Courry*.
Curtes; *Lascours*.
Custinelle; *Putanove*.
Cuvellères; *Cuvellères* (Les).
Cusson; *Bosier*.
Cuyères; *Coupegron*.
Cymiterium-Judorum; *Columbar* (La).

D

Darasin; *Saint-Pons-de-Tressy*.
Darhon; *Arbon*.
Dassnegues; *Dazanegues*; *Dausances*.
Dassnegues.
Dassos; *Mas-d'Issaz*.
Datu; *Donnar*.
Dau; Daus; *Deaur*.
Daumazin; *Donnau*.
Davègne; *Avègne*.
Delfre; *Delfre* (Le).
Delei; *Deuicium*; *Deua*.
Deleuze; *Boudraun*.
Dece-la-Montagne; *Deuion*.
Desirade (La); *Abbe* (L').
Deulx; *Deux*; *Deaur*.
Devesia; *Divisia*; *Vitalorum*; *Pach-Bla*.
Devesia-Madianorum; *Mas-Madan*.
Devicella; *Endevicelle*.
Devise; *Diousses*; *Deuues*.
Deyland; *Dilanc*.
Dieuse; *Diousses*.
Dioxu; *Andole* (L').
Dime-de-Malaquel; *Saint-Benoit-de-Malaquel*.
Dion; *Dionum*; *Dions*.
Dionizy; *Saint-Dionisy*.
Disfort; *Durfort*.
Divielha; *Endevicelle*.
Divisia-d'Espéssat; *Devesia-de-Speis*.

sas; Devois-des-Esperies, *Esperies* (Les).

Doga-Predicatorum, *Prêcheurs* (Les).

Domsanum; Domsanum, *Domazan*.

Domengal (Moulin), *Moulin des Quatre-Prêtres*.

Domezanica; Domezanègues; Domessanica; Domessan, *Domessargues*.

Domesnum, *Domazan*.

Don; Donat; Donatum, *Donat*.

Dorbia, *Doubie*.

Domazan, *Domazan*.

Dracina, *Saint-Pons-de-Trausy*.

Dracina, *Drossin*.

Drouthides, *Droulides*.

Drulla, *Drégy*.

Drulla; Drulla, *Drulles*.

Duo-Virgines, *Saint-Amand-des-deux-Virgins*.

Dumcampum, *Domazan*.

Dions, *Dions*.

Dorbia, *Doubie* (La).

Darius, *Hervault* (L.).

Duro-Fortis, *Durfort*.

Duzarn, *Duzans*.

Dyonica; Dyon; Dyonum, *Dions*.

E

Eao-d'Agut, *Eau-de-Daniel*.

Ecclesia (Mans de), *Eglise* (L.).

Egarna, *Notre-Dame-de-l'Agarue*.

Egathyras (Las), *Pont-Dandon*.

Egledines, *Egladine*.

Elbignar, *Albignar*.

Elze, *Else*.

Elzes, *Elze* (Nalons).

Elzieyre-Vielle, *Elzière-Vieille*.

Emargues, *Amargues*.

Em-Biot, *Boiz* (Le).

Embrac; Embrac, *Notre-Dame-des-Imbres*.

Emenardaria, *Émenardarie* (L.).

En-Aurice, *Clos-d'Aurice* (Le).

En-Barbe, *Embarbes*.

Ene, *Ense*.

En-Deviella, *Endevielle*.

Ende-rudes, *Ende-rudes*.

Endorges, *Sainte-Cécile-d'Andorge*.

Endrimes, *Andrimes*.

En-Francis, *Cabane* (La).

Ensa, *Ense*.

En-Saus, *Larguier*.

Eusumène (L.), *Ricourt* (Le).

Entica, *Ardeche* (L.).

Entre-deux-Fossés, *Terre-des-Portis* (La).

Entremos, *Entrevaux*.

Entrimanica; Entrimanègues, *Antigargues*.

Epualis, *Legad*.

Epuline (Vallée), *Cheilone* (La).

Eravus; Erau; Eraur; Eraut, *Hervault* (L.).

Eriganum; Eriemum, *Leyuan*.

Ertica, *Ardeche*.

Escadette, *Lesadette*.

Escalieras; Escalieres, *Pont-Escalier*.

Escalon, *Escallon*.

Escamandre, *Scauandre*.

Escats, *Saint-Etienne-d'Escattes*.

Esclateria, *Escuterie*.

Esche, *Boqueaudière*.

Esclate, *Saint-Etienne-d'Escattes*.

Espanta-Baute, *Aubag*.

Especies, *Esperies*.

Espissol, *Espissos*.

Espeyranum; Espirant, *Espiran*.

Espignaria, *Espignie* (L.).

Espinassen, *Luc-Espinassien*.

Espinol (El-), *Espinassol* (L.).

Esqueyrol, *Lesqueyrol*.

Esquille (L.), *Lauvid*.

Essat, *Egace*.

Essuels, *Suels* (Les).

Estapelum, *Sainte-Cécile-d'Estapel*.

Estanzen; Estelzin; Estezin; Estauzone; Estelz, *Estezon*.

Esteuza; Estouzins; Esteuzenh, *Notre-Dame-d'Esteuzen*.

Esteve (Moulin d'), *Moulin d'Éteuven*.

Estrahmice; Estressargues, *Estezargues*.

Eucius, *Orgue*.

Eusoria, *Enzière*.

Eusum; Euzetum, *Enzet*.

Entica, *Enze*.

Euzière, *Elzière* (L.).

Evères (Les), *Saint-André-des-Verrières*.

Exepas; Eximaz; Exunas, *Roquedur*.

Eylat, *Éilat*.

Eymargues, *Aimargues*.

Eym, *Éym*.

Eyroles, *Airrol* (L.).

Eyrolles, *Airrolles*.

Ezas, *Cézas*.

F

Fabayanica, *Fabiargues*.

Fabrica, *Fabrique* (La).

Fabric (La); Fabrice; Fabrias, *Fabrique* (La).

Fabrorum (Terra), *Fabrique* (La).

Faou (Al-), *Alfou*.

Fara; Farre-Subeyrane, *Fare* (La).

Faragoria; Faragossia, *Sadagasse*.

Farela (La), *Farelle* (La).

Fascia, *Fassas* (Les).

Faupière, *Fauguier*.

Faulgnieria, *Fulguier* (La).

Fausargues, *Fonsargues*.

Fauy, *Fau* (Le).

Favantine, *Farcutue*.

Faviargues, *Fabiargues*.

Favum; Favus, *Fau* (Le).

Faxa, *Fassas* (Les).

Faytum, *Farelle* (La).

Fayssa, *Fassas* (Les).

Fayze, *Louers*.

Felgaria; Felgueria, *Fulguerie*.

Felgaria, *Fulguerie* (La).

Felgum, *Fulgosse*.

Felgueria, *Felguier*, *Felgu*.

Feltreu, *Feltou*.

Felzane; Felzanum, *Pont-de-Fou, ou*

Felzille, *Felle*.

Femides (Les), *Fanades* (Les).

Fenella, *Finkel*.

Fendoltem, *Fenouillet*.

Feripola, *Frigaule* (La).

Ferley, *Saint-Martin* (Remoulès).

Ferraria, *Ferreres* (Les).

Ferreria; la Ferrerie, *Ferris*.

Ferreria, *Ferrères* (Les).

Fescum, *Fese* (Le).

Fesquetum, *Fosquet*.

Fialgouse, *Fargouze*.

Ficella, *Fillech*.

Ficulne, *Ficou*.

Figayrole, *Fulguerie*.

Figuetum, *Figaret*.

Figueria; Felgaria, *Figuier* (La).

Figueyrolles, *Figuierolles*.

Figuieras, *Figuierie* (La).

Fines Gothias; Fines Septimanias, *Saint-Gilles*.

Firmargie, *Firmargues*.

Firminand, *Firminieu*.

Firminhanica, *Firmargues*.

Fisca; Fiscus; Fcz, *Fese* (Le).

Flacum; Flaus; Fleux, *Flanc*.

Flourane, *Flouren*.

Flexeyras; Flexus, *Fleussas*.

Floiracum, *Flouac*.

Floracum; Fluira; Fluut

Floriga, *Flouren*.

Fogassaria, *Fougassière* (La).

Fossam; Foyssum, *Foussac*.

Follaperium; Folliaquaperium; fol

baquier, *Folguier*.

Folia; Folia-Dabat, *Folia*.

Fouadas (Las), *Fanades* (Les).

[illegible]

Gerdouma, *Gerdoum*.
 Gerdanous, Gerdanica; Gerdinica;
 Gerdinacensis. *Albatia, Gerdanigius*.
 Gerd-de-Leyre, *Algerie*.
 Gerd-de-Saint-Michel, *Plana-de-Mont-*
 gaine.
 Gerdus; Gors; Gorps; Gores, *Font-*
 Bouteille.
 Gerdin, *Saint-Benoit-de-la-grave*.
 Gerdizel, *Gerdinica*.
 Gersinop, Gersinea (Ls).
 Gerd, *Garde (Ls)*.
 Gerthia, Voy. *Saint-Etienne et Saint-Pierre*;
 de-Panlangu.
 Gerssacques, *Goussacques*.
 Goze; Gooze; Goze, *Saint-L. central de-*
 goze.
 Gradunum; Graunum; Graulac, *Gr-*
 zon.
 Graisguin, *Saint-L. Gaur-de-Graiz-*
 guin.
 Graissat, *Grisson*.
 Grailler, *Gralle*.
 Graissy, *Grisson (Ls)*.
 Grapies (Ls), *Grange-de-Mathieu (Ls)*.
 Grange-de-Peyrol, *Gr. pelles*.
 Gras (Ls) *Bistade-Em. Bastide-d'En-*
 gras (Ls).
 Gras (La Borne-d'), *Born-d'el, (Ls) Ls*.
 Grathunum, *Saint-Grauc-de-Graiz-*
 guin.
 Graussia, *Grisson (Ls)*.
 Graussella, *Graude (Ls)*.
 Grauvole, *Gravot (Ls)*.
 Grauzat (Ls); Grez; us; Grauzica, *Gr-*
 zon.
 Graziun, *Grazon*.
 Gremolium, *Grenoble*.
 Gremidifera, *Gremidifera*.
 Grille (Ls), *Saint-Romand-d'Arath*.
 Grimbudy, *Argidipore (Ls)*.
 Grimes, *Grancin (Ls)*.
 Griolo, *Mus-de-la-Cosa*.
 Grisacum; Grissat, *Grisac*.
 Grisnil (Ls), *Grisnil*.
 Grosseum, *Grosat*.
 Grouvica, *Grouvica*.
 Grus (Ls), *Agren*.
 Gu (El), *Gua du Gou*.
 Guajun; Guajun, *Gupin*.
 Guardie, *Guardia (Ls)*.
 Guardia-Menedis, Voy. *Chenais au-*
 gardia.
 Guardonca, *Guardonque (Ls)*.
 Guardonica, *Saint-Jean-du-Gard*.
 Guatines, *Gutines*.
 Guzel, *Gazel (Ls)*.
 Gué-du-Vert (Ls), *Guze du-Vert*

Guel (Mas-du-) *guel*,
Guiche (La) *Harb. Les*,
Guillaume, *Guillemon*,
Guineac, *Guintha*,
Guisolm; Guisouaria, *Guisoues* + *L*,
Gustre, *Gistre* + *L*),
Guzes Amerius, *Gues-Ferret* + *L*,
Guta, *Gute* + *L*),
Gouvernas, *Gouvernat*

44

[illegible]

1

[illegible]

Issartine, *Issartines* (Les).
Issarts (Les), *Essarts* (Les).
Pet-Ferratum, Voy. *Chemin auvent*.
Iverne, *Hiverne*.
Ize, *Ias*.

J

Jaboueyra (La), *Argibiquiere* (L').
Jabouq; Jonlon, *Jabou*.
Jalverte, *Jauverte*.
Jardus (Les), *Prairie* (La).
Jardus-de-Saint-Gilles, *Saint-Gilles*.
Jardus-des-Saint-Jean, *Saint-Jean-de-Bersaleu*.
Jasse-de-la-Vaque, *Mus-de-la-Vaque*.
Jasses (Les), *Escottes*.
Jaulum, *Jols*.
Jo-m'en-pepus, *Pude* (Le).
Jerusalem (Vallat-de-), *Favard* (Le).
Jennas, *Jinas*.
Jomhacum, *Gonilhac*.
Jvagnas, *Jvagnas*.
Joce, *Gieon et Sainte-Magdeleine-de-Gieon*.
Jofa; Joffa, *Joffr*.
Joncairoda, *Joncairoda, Jonqueyrolles*.
Jonquerium; Junquerium, *Saint-Martin-du-Jonquier*.
Joton, *Joton*.
Jouvergue, *Rouvergue*.
Jovis (Laxa), *Adamur*.
Julien-les-Mines, *Saint-Julien-de-Lat-galine*.
Jumassum; Junatium, *Juus*.
Juncaria; Juncaria; Juncheria; Junquerie, *Jonquères*.
Juncayra-Pondre, *Pondre*.
Junilhacum, *Gonilhac*.
Jurada, *Jurades* (Les).
Jussanum, *Saint-Martin-de-Jussan*.
Justices (Les), *Cangferen*.
Ju-tonne (La), *Juston*.

K

Karrugaria, *Notre-Dame-de-Carrugiers*.
Kassanguis, *Caisargues*.
Kéqevor ôpos, *Cécemes* (Les).

L

Labaho; Labahou, *Labau*.
Labaurie; Lab-rie, *Rouvier*.
Labrie, *Abric* (L').
Lacamp, *Lacen*.
Lacamp, *Saint-Pons-de-la-Cabu*.

Lacombe, *Couche* (La).
Lacoste, *Coste* (La).
Ladinhan; Ladinanum, *Lodignau*.
Lalenadou, *Fradou* (Le).
Lagerie, *Lagrie*.
Lagrine, *Lagrinie*.
Lagmlador, *Agailador* (L').
Laguissellum, *Languissel*.
Laidemon, *Ledenon*.
Lairelle, *Arville* (L').
Lambrequerie; Lambrequer, *Lambrequier*.
Lampade (Mansus-de); Lampeja; Lampreza, *Lampéze* (La).
Laudum, *Laudre* (Le).
Laujol; Lamjol; Laujol; Lamjols, *Laujols*.
Langua; Languena; Langnène, *Gazay*.
Langueillum, *Languissel*.
Langum, *Laujols*.
Laurise, *Lauris*.
Lauropoli, *Laujols*.
Laparo, *Paro* (La).
Laquet-de-Lolys; Laquais-de-Loly, *Listerne*.
Lardelliers, *Ardaillies*.
Lardoise, *Ardoise*.
Largeliquiere, *Argeliquiere* (L').
Largentièrre, *Argentièrre*.
Largillas, *Argelas* (Les).
Laribal, *Ariat*.
Larmitane, *Hermiteane* (L').
Larnaud, *Lestorière*.
Larniers, *Arrier* (L').
Larque-de-Baron, *Arrique*.
Larriet, *Arriet* (L').
Laserie, *Aserie*.
Laspé, *Aspe*.
Lasquitardes, *Quitardes* (Les).
Lastailles, *Mos-de-las-Tailles*.
Laudum, *Laudou*.
Laugentel, *Argentel* (L').
Laugonier, *Langonier*.
Lauua, *Lauux* (Les).
Lauuacum; Lauuacum; Lauuacum, *Longnac*.
Laupie, *Laupies* (Les).
Lauquin, *Auquier*.
Laurent-la-Veruède, *Saint-Laurent-la-Veruède*.
Laurum, *Lauret*.
Lauriac, *Clos-d'Aurine* (Le).
Laurien, *Lorien*.
Lauriol, *Ariat* (L').
Lausignanum, *Lignan*.
Laussire, *Lauris*.
Lauzis, *Lauras*.
Lauze; Lauzet, *Lauzer*.

Lanzière (La), *Lozière* (La).
Lavaigne; Lavandha; Lavaudol, *Lavaque* (La).
Laval-Ardeche, *Laval-Saint-Roman*.
Lavandour; Lavadorium, *Font-Dumas*.
Lavasse, *Lassar*.
Laval; Lavol, *Vol* (La).
Lava-Jovis, *Jvagnu*.
Layrolum, *Layrolle*.
Lazari (Domus Sancti-), *Malodores* (Les).
Leca, *Lichère* (La).
Leca-Aldesinda, *Grande-Lauze* (La).
Leca; Leca; Leque; Leuca; Lecques, *Leques*.
Leca, *Leque* (La).
Ledeno; Ledemonum, *Ledenon*.
Ledinhanum; Ledinhan, *Lodignau*.
Legosacum; Legeranum, *Saint-Martin-de-Leganac*.
Leisida, *Lisside*.
Lezière, *Elzière* (L.).
Lendas, *Laudas*.
Lendrine, *Endrine* (L).
Lesse, *Saint-Etienne-d'Aleusac*.
Leodinhacum, *Lodignau*.
Leuacum; Leuacum; Leuacum, *Lauque et Saint-Pierre-ex-Léna-de-Lauzac*.
Leuque, *Moulin de Liquis*.
Leuicum, *Lers*.
Leridanum; Lesignan, *Notre-Dame-de-Lignan*.
Lero, *Bervault* (L').
Lesanum; Lezanum, *Lezan*.
Lescalette, *Escalette* (L').
Lespero, *Esperon*.
Lespigarie, *Espigarie*.
Lesponches, *Ponches* (Les).
LETISONES; Letno, *Lidenon*.
Leucensis (Villy); Leuicum, *Lieu*.
Leugnacum, *Laugnac*.
Levant (Le), *Font-Dames*.
Levant (Le), *Bepansset* (Le).
Levesum; Levida, *Lercan*.
Léva; Léva; Léques.
Leyracum; Liracum, *Lirac*.
Leyrida, *Lisside*.
Léousonum; Liaussac, *Lausson*.
Lhers, *Lers*.
Lheucum; Lhiène, *Liane*.
Lhomme, *Honne* (L').
Liaumbiacum, *Saint-Pierre-de-Lauzac*.
Libera-Vallis, *Frangueraux*.
Lice; Lique, *Liques*.
Licayrol, *Licayrol* (Le).
Licenacum, *Liganac*.
Liquomaillo, *Liquenaille*.

Licta-Medule; Liqueumaille *Liqueumaille*.
 Licturas; Lictres, *Lictres*.
 Limpustaire; *Limpustaire* (L').
 Lieretis; Mansus-de; *Lundinices* (Les).
 Lingua; *Langas*.
 Lusolas; *Lusolas* (L').
 Ligna-Medica; Ligneria; *Liquière* (La).
 Livacium; *Livou* (Le).
 Liriac; *Lirac*.
 Livorum; *Liron*.
 Lissartel; *Lissartat* (L').
 Livercum; Liverium; Liveria; *Liviers*.
 Liveria; Liver; Livenar; Livierae; *Liviers*.
 Liveria; Liverias, *Saint-Martin-de-Liviers*.
 Livido; *Livicon*.
 Llonvats (Villa); *Laucis*.
 Loa; *Loubes*.
 Lobau; Lobatus; *Loulau* (Le).
 Loberia; Loberia; *Loubière* (La').
 Loberia; *Loubieres*.
 Lorigicous; Legonhacum; *Ligajar*.
 Lodun; *Laudun*.
 Logis (Le); *Loguile* (La).
 Lograd-nun; Logrianum; *Logrian*.
 Lody; Lols; *Listerie*.
 Lonhacum; Lonaehum; *Laugnac*.
 Lorid; *Laurid*.
 Loube; *Loubes*.
 Loubomoro; *Loubomoro*.
 Londun; *Londun*.
 Lougrian; *Lougrin*.
 Loves; *Laucis*.
 Lubac; *Libac*.
 Luciacus; *Ligajar*.
 Lucum; *Lugrum*, *Luc*.
 Lucum; *Liquetum*, *Luc*.
 Lucum; *Saint-Maurice-de-Luc*.
 Lumieres; Luminaires; *Luminieres*.
 Lunachum; *Laugnac*.
 Lussanum; *Luzanum*, *Lussan*.
 Luva; *Loubes*.
 Luziers; *Luziers*.
 Lyracum; *Lirac*.
 Lyssida; *Lusside*.

M

Macehnum; *Mazel* (Le).
 Maceranum; *Maceran*.
 Masicum; *Massis*.
 Madalacum (Feudum); *Mailhens* (Les).
 Mademoiselle (Bois de); *Serre-Brugal*.
 Maderie; *Mudrice*.
 Magalia; Magali; Magaba; *Magaille*.
 Magdeleine (La); *Sainte-Magdeleine*.

Mage; *Mages* (Les).
 Magnolena; *Monolene*.
 Mailhan; *Mas-Mailhan*.
 Mailhan; *Mayou*.
 Mainteau; *Mateau*.
 Mairanques; Mairancho; *Meyranes*.
 Mansus-de-l'Abadi; *Abadi* (L').
 Majac; *Saint-Allan*.
 Majen-a; *Majique* (La).
 Majencole; Majencoules; *Saint-Andre-de-Majencoules*.
 Maladeria; Malantire; Maladerie; *Maladeries* (Les).
 Maladranicus; *Malansac*.
 Malaspe; Mala-Pelles; *Malaspela*.
 Malboisson; *Malboisson*.
 Malboisse; *Malboisse*.
 Malbousquet; *Malbosc*.
 Maleopt; *Saint-Victor-de-Maleop*.
 Malo-Carriere; *Chas-d'Arria* (Le).
 Malens (Les); les Malins; *Equalins* (Les).
 Malenches; *Malanchas*.
 Malenz; *Mailhens*.
 Malatavene; *Malatavene*.
 Malvirade; *Saint-Anans* (Sommière).
 Malgorium; *Saint-Genies-en-Malguirès*.
 Malhis (Als); *Mages* (Les).
 Maliani; *Mas-Malin* (Le).
 Malnayvacum; Malnayracum; *Mont-noirac*.
 Malo-Bosco (Mansus de); *Malbosac*.
 Malo-Catone De; *Malcap*.
 Malonum; *Malons*.
 Maltavene; *Malatavene*.
 Malum-Expelle; *Malaspela*.
 Malus-Bosens; *Mailhis*.
 Malus-Cato; *Saint-Victor-de-Malcap*.
 Malus-Pasus; *Soumagne*.
 Manert; *Saint-Mouet*.
 Managuer (Le); *Mas-Vauguer*.
 Mandagot; Mandagotum; Mandagoust; *Mandagout*.
 Mandajots; *Mandajots*.
 Mandamentum de Seyna; *Mas-de-Seynes-Grand*.
 Mandilhargues; *Manilhargues*.
 Mandolium; Manduelh; Mandoeil; *Manduel*.
 Mannac; Mannacium; Mannassium; *Mannas*.
 Manoblet; *Monoblet*.
 Mansus-Auricus; *Mas-Auric*.
 Mansus Begouis; *Causse-Begon*.
 Mansus Brums; *Mas-Bran* (Le).
 Mansus de Brugueria; *Bruguère* (La) (Arrigas).
 Mansus de Brugueria; *Mas-Bruguier*.

Mansus de Cabanasso; *Mas-de-Cabanis*.
 Mansus de Cabrier; *Mas-de-Cabrier*.
 Mansus de Combis; *Combite* (La).
 Mansus de Ecclesia; *Eglise* (L').
 Mansus de Enstro; *Mas-d'Enstro* (Le).
 Mansus de Fabrica; *Fabrique* (La).
 Mansus de Fira; *Fire* (La).
 Mansus de Fayzis; *Laucis*.
 Mansus de Fontibus; *Fons* (Les).
 Mansus de Guerra-Vetula; *Mas-Sigaud*.
 Mansus Dei; *Mas-Dieu* (Le).
 Mansus de Janilo; *Jols*.
 Mansus de Joab; *Mazes* (Les).
 Mansus de la Mouline; *Moudue* (La).
 Mansus de Lampade; *Lampaze* (La).
 Mansus de la Padens; *Padens* (Les).
 Mansus de Lavanhol; *Lavagne* (La).
 Mansus del Boisson; *Boisson*.
 Mansus del Mercor; *Mercor* (Le).
 Mansus de Manuaria; *Manans*.
 Mansus de Mansus; *Mas* (Le) (Doubuet).
 Mansus de Marco; *Mars*.
 Mansus de Maseto; *Mazet* (Le).
 Mansus de Na-Costa; *Mas-de-la-Coste*.
 Mansus d'En Baube; *Embarbes*.
 Mansus d'En Sans; *Larguier*.
 Mansus de Podio-Acuto; *Piechigu*.
 Mansus de Rebullo; *Bouvière* (La).
 Mansus de Retro-Vilari; *Bouvière*.
 Mansus de Rivo-Malo; *Bieunal*.
 Mansus de Ren; de Bonac; *Rond*.
 Mansus de Roveria; *Bouvière* (La).
 Mansus de Sancto-Johanne; *Mas-Saint-Jean*.
 Mansus de Scala; *Mas-de-l'Escal*.
 Mansus de Mice; *Elze*.
 Mansus Feuz; *Mas-de-Feuil*.
 Mansus Fonsina; Mansus de Fontibus; *Lifour*.
 Mansus Heremus; *Mazer* (Le).
 Mansus Hospitalis; *Hôpital* (L').
 Mansus Ilagonis; *Comphigoux*.
 Mansus Maurellus; *Randavel*.
 Mansus Medius; *Mas-Méjan*.
 Mansus Monacorum; *Calcas*.
 Mansus Novus; *Mas-Veyf*.
 Mansus Rophus; *Mas-Bran* (Le).
 Mansus Sancti-Baudili; *Calcas*.
 Mansus Sigaudi; *Mas-Sigaud*.
 Mansus-Superior; *Mas-Soubeyran*.
 Marai-de; *Marajols-lez-Gardon*.
 Marasauum; *Saint-Thyre-de-Maran-san*.
 Marbachum; *Sainte-Inastase*.
 Mareglacum; Marcliacum; Marvel; Iacbum; Marcellacum; *Massillac*.
 Marcellonice; Marclihargues; Marclianice; *Massilhargues*.

- Marcellanum, *Saint-Marcel-de-Carrielet*
 Marcum, *Mars*.
 Marcomie, *Coudour (Le)*.
 Maridy, *Mars*.
 Matengie, *Maricouet*.
 Mareurolz; Marniols, *Mareurols*
 Margalles, *Margalier*.
 Margabère (La), *Paro (Le)*.
 Margarita; Margarita; Margaritia;
 Margarites, Marguerites.
 Margines; Margé, *Margue (La)*.
 Marguarite, *Marguerites*.
 Margue, *Saint-Geygue-de-la-Margue*.
 Marie-an, *Marriamp*.
 Marquanie; Marinhanie, *Marignau-*
 gues.
 Marionillus, *Marurols*.
 Maris-aigues, *Garrigouille*.
 Marojale; Marajols-des-Asneaux; Ma-
 rujols-des-Ancs, *Saint-Jean-de-Ma-*
 rujols.
 Marojolm; Marojole, *Marurols-les-*
 Gardon.
 Marquésy, *Mazel (Le)*.
 Marsaude (La), *Massagne (La)*.
 Marsane; Marsanius; Marzanius, *Massanes*.
 Martingaugues; Martinhanes; Marti-
 nienm, *Marignargues*.
 Martium, *Mars*.
 Marniols, *Marurols*.
 Marujolz, *Saint-Jean-de-Marurols*.
 Mas-André; Andrien, *Mas-d'Andrien*.
 Mas-Balcous, *Balcour*.
 Mas-Barnier, *Mas-Marnier*.
 Mas-Bourquet, *Gimbert (Le)*.
 Mas-Bronat, *Bronat (Le)*.
 Mas-Cajdur, *Mas-Mulian (Le)*.
 Masce, *Arnaud*.
 Mas-Court, *Mas-Comte*.
 Mas-d'Agnet, *Petite-Cassagne (La)*.
 Mas-d'Aigre-feuille, *Greffoulhe*.
 Mas-d'Aisc, *Eyzac*.
 Mas-d'Albou, *Arbou*.
 Mas-d'Anglas, *Inglass*.
 Mas-d'Anou, *Carboussout*.
 Mas-de-Band, *Mas-Ban*.
 Mas-de-Bisson, *Bisson*.
 Mas-de-Boissonette, *Mas-de-Ville*
 Mas-de-Bonnail, *Aubay*.
 Mas-de-Bord, *Aptel*.
 Mas-de-Bouis, *Mas-Mulian (Le)*.
 Mas-de-Bourhon, *Boulbou*.
 Mas-de-Bouschet, *Bouchet*.
 Mas-de-Bontes, *Bontes (Les)*.
 Mas-de-Boisset, *Boysset*.
 Mas-de-Buttargues, *Betargues*.
 Mas-de-Cantarelle (Le), *Mas-de-la-Caste*
 Mas-de-Capet, *Capette (La)*.
 Mas-de-Charlot, *Charlot*.
 Mas-de-Chanar, *Chavard*.
 Mas-de-Charlot, *Charlot*.
 Mas-de-Chassou; de-Chauron, *Charron*.
 Mas-de-Cogulan, *Cordade*.
 Mas-de-Comayre, *Conceyru*.
 Mas-de-Constan, *Bousquet (Le)*.
 Mas-de-Diard, *Iard*.
 Mas-de-Folet, *Mas-Folit*.
 Mas-de-Fontcouverte, *Gabafres*.
 Mas-de-Gajan, *Puch-Bousquet*.
 Mas-de-Galonbet, *Galonbet*.
 Mas-de-Gisfort, *Font-de-Gisford*.
 Mas-de-Gleize, *Gleize*.
 Mas-de-Guiraudon, *Guiraudon*
 Mas-de-Jambal, *Jambal*.
 Mas-de-Jandon, *Jandon*.
 Mas-de-Jean-Cros, *Jean-Gros*.
 Mas-de-Joux; Mas-du-Jol, *Jols*
 Mas-de-la-Bastide, *Bastide (La)*.
 Mas-de-la-Condamine, *Condamine (La)*.
 Mas-de-la-Costille, *Costille (La)*.
 Mas-de-la-Paillob, *Paillob (La)*.
 Mas-de-la-Petit, *Mas-de-l'Appetit*.
 Mas-de-la-Quarade, *Quarade (La)*.
 Mas-de-la-Rode, *Rode (La)*.
 Mas-de-la-Bouvière, *Bouvière (La)*.
 Mas-de-las-Padens, *Padens*.
 Mas-de-Latour, *Tour (La)*.
 Mas-de-la-Vaquière, *Vaquière (La)*.
 Mas-d'Elbignac, *Abignac*.
 Mas-de-Lodignan, *Lodignan*.
 Mas-de-l'Église, *Saint-Donat*
 Mas-de-Léque, *Léque (La)*.
 Mas-de-Liviers, *Liviers*.
 Mas-de-l'Ôme, *Houme-Mort (L')*.
 Mas-de-Majot, *Mazot (Le)*.
 Mas-de-Malpert, *Molpertus*.
 Mas-de-Manduel; Mas-de-Mannet, *Ma-*
 puent.
 Mas-de-Martin, *Codouet*.
 Mas-de-Martin, *Cuart*.
 Mas-de M. d'Arnaud de la Cassagne,
 Indifret.
 Mas-de M. des Vignolles, *Vignolles*.
 Mas-de-Moulon, *Moulon (Le)*.
 Mas-de-Mourgues, *Mourgues*.
 Mas-de-Moutet, *Moutet*.
 Mas-de-Peyre, *Peyre*.
 Mas-de-Pignon, *Four-de-Pignon*.
 Mas-de-Pillet, *Gleise*.
 Mas-de-Ponge, *Ponge*.
 Mas-de-Ponguadorresse, *Ponguadorresse*.
 Mas-de-Quet, *Mas-Quet*.
 Mas-de-Réy, *Delpuech*.
 Mas-de-Rieu, *Rieu (Le)*.
 Mas-de-Robault, *Roubault*.
 Mas-de-Rocq; Mas-de-Ro, *Gabafres*.
 Mas-de-Roustau, *Roustau*.
 Mas-des-Agasses, *Agasses (Les)*.
 Mas-des-Aires, *Aires (Les)*.
 Mas-des-Barbuts, *Barbuts (Les)*.
 Mas-d'Escottes, *Escottes*.
 Mas-des-Combes, *Boisson*.
 Mas-des-Fontilles, *Fontilles (Les)*.
 Mas-des-Gruns, *Vigron*.
 Mas-des-Hondes, *Hondes (Les)*.
 Mas-des-Jésuites, *Fabre*.
 Mas-des-Mourgues, *Cabus*.
 Mas-d'Espion, *Grand*.
 Mas-de-Solages, *Soubatres*.
 Mas-de-Soliz, *Soubier (Le)*.
 Mas-de-Solier, *Soubier (Le)*.
 Mas-des-Rivières, *Rivières (Les)*.
 Mas-de-Roberts (Le), *Robert*.
 Mas-de-Teissier, *Teissier*.
 Mas-de-Tourle, *Saint-Remy*.
 Mas-de-Toulais, *Tondez*.
 Mas-de-Vannet, *Vnnel*.
 Mas-d'Hector-Mazer, *Petite-Cassagne*
 (La).
 Mas-du-Campanier, *Armas (Les)*.
 Mas-du-Guet, *Affourtit*.
 Mas-du-Jol, *Jols*.
 Mas-du-Juge, *Boudain*.
 Mas-du-Morès, *Mourier (Le)*.
 Mas-du-Picard (Le), *Picard*.
 Mas-Durant, *Mas-du-Rang*.
 Mas-du-Roy, *Roy (Le)*.
 Mas-du-Serrat, *Serrats*.
 Mas-du-Trouillas, *Trouillas*
 Mas-d'Uzas, *Uzas*.
 Masès (Les), *Masses (Les)*.
 Mas-Espérandieu, *Espérandieu*.
 Masilhac, *Mussillur*.
 Mas-Lejard; Mas-Lojar, *Mas-Lejar*
 (Le).
 Mas-Mauvel, *Randavel*.
 Mas-Mayan, *Mas-Mulian (Le)*.
 Mas-Xeuf, *Treuil*.
 Mas-Xenf, *Cassagnette (La)*.
 Mas-Pont-du-Rastel (Le), *Pont-du-*
 Rastel (Le).
 Mas-Pujol, *Pujol*.
 Mas-Raux, *Maroux*.
 Mas-Boux, *Mas-Brun (Le)*.
 Massac, *Massacre (Le)*.
 Mas-Saint-Jean, *Saint-Jean*.
 Mas-Ségnier, *Boubier*.
 Massilbargé; Massilhargues; Massilla-
 nica, Massillargues.
 Mas-Supérieur, *Mas-Soubeyran*.
 Matalera (Turris), *Matafère (La Tour)*.
 Matronacum; Matronas, *Rebond*.
 Matz-de-Roncq, *Rond*.

- Maudesse (La). *Mandelle (La)*.
 Mammoulène. *Mamokène*.
 Mannar. *Manac*.
 Mannier. *Talleries*.
 Maunssauica; Maunssauica; Maurissagues. *Maurussagues*.
 Maurice-de-Rocher. *Saint-Maurice-de-Cascovilles*.
 Maunssauica; Maurussagues. *Maurussagues*.
 Mauvinède (La). *Mauvinède (La)*.
 Maximin-la-Coste. *Saint-Maximin*.
 Maygnelle. *Magelles*.
 Mayranegues; Mayraue. *Meyranues*.
 Mayrolle. *Mayral (Le)*.
 Mazaurie. *Mas-Lurie*.
 Mazel (Le). *Saint-Laurent (Nîmes)*.
 Mazes (Les). *Mages (Les)*.
 Mazet (Le); Mazellum. *Mazel (Le)*.
 Mazigard (Le). *Mas-Icard*.
 Mazonica (Vallis). *Cazonensis (Vallis)*.
 Meallet. *Madet*.
 Medenar; Medianar; Medinar. *Meynes*.
 Mediu-Gontenis; Medium-Gotum; Medio-gozes. *Malgoires (Le)*.
 Medium-Gotum. *Montagnon*.
 Medium-Lepresum; Medium-Mezel. *Puech-Mezel*.
 Megallie. *Magaille*.
 Megauria; Megauris; Megaulie. *Megauria*.
 Megrin. *Meyries (Les)*.
 Meigron. *Maigron*.
 Meilhan; Milhavum; Mellavum. *Milhan*.
 Meillias. *Mellias*.
 Meirane. *Meyranues*.
 Mejanar; Mejanues; Mesjanes. *Mejanles-Mais*.
 Mejana; Mejanes-et-Leclat; Mejanet-et-Louclat. *Mejanet-le-Clap*.
 Mejanum. *Mejan (Nîmes)*.
 Mejanum; Mejanar. *Saint-Pierre-de-Méjan*.
 Melareda. *Melaredè*.
 Melareda; Milareda; Millareda. *Préval*.
 Melarnica. *Malaragues*.
 Melkianensis (Vallis). *Amilhac*.
 Melctum. *Miadet*.
 Meliaum. *Notre-Dame-de-Mayran*.
 Melignauica. *Notre-Dame-de-Meygnargues*.
 Mellarèdes. *Cogatières*.
 Melleyrine (La). *Millyrines*.
 Melous. *Malous*.
 Melosum; Melosa. *Melouse (La)*.
 Ménarde. *Mécarde*.
 Meneria; Menerium. *Meneirals*.
 Menerium. *Saint-Laurent-le-Minier*.
 Mèrard. *Marat*.
 Mercor; Mercurium. *Mercou (Le)*.
 Mercorine (La). *Merconine (La)*.
 Merignauica; Merinhanica; Merignauicus. *Merignargues*.
 Merulum. *Mérle*.
 Mètero de M. de Rochemore. *Malherbe*.
 Meynargues. *Menargues*.
 Mezeraie. *Mezerac*.
 Mezina; Mezenar. *Meynes*.
 Mica-Arida; Migauria. *Megauria*.
 Michalaria. *Michalarie (La)*.
 Meech-Mezel. *Puech-Mezel*.
 Milciaus (Fiscus). *Tavel*.
 Miliaensis (Vallis); Millac. *Amilhac*.
 Milieu. *Mellier*.
 Millierieux (Le). *Millyrines*.
 Minerima. *Saint-Laurent-le-Minier*.
 Mieux (Camin-des). Voy. *Chevins anciens*.
 Miquel (Le). *Mas-Miquel*.
 Mirabeau. *Beyan*.
 Mirabellum. *Mirabel*.
 Mirabls. *Cadereau (Le)*.
 Miramand. *Miramon*.
 Mirignauica; Mirinbagues. *Merignargues*.
 Martigum. *Village (Le)*.
 Mitsidum; Mittaudum; Mitaut. *Mittau*.
 Moriacum. *Moissac*.
 Moete (La). *Mothe (La)*.
 Modagarie. *Boutagade*.
 Mofasum. *Montezan*.
 Molatons; Molatous. *Malgues*.
 Molendinus Carrieyras. *Moilin Carrière*.
 Molendinus Crematus; Molin Crémat. *Moilin Rasput*.
 Molendinus d'Arnède. *Moilin d'Arlende*.
 Molendinus de Balma. *Moilin de la Baume*.
 Molendinus del Bequet. *Moilin de la Becède*.
 Molendinus de Magal. *Moilin Rasput*.
 Molendinus de Ponte. *Moilin du Pont*.
 Molendinus Fulehti; Molin Fauquet. *Moilin Fouquet*.
 Molendinus Inferiorum. *Moilin des Molades*.
 Molendinus Pedoileus; Molin Pezothos. *Moilin Pezouillou*.
 Molendinus Prioris; Molin del Prior. *Moilin du Prévier*.
 Molendinus-Superior de Fonte; Moilin des d'unes religieuses de Beaucaire; Moilin Suprême. *Moilin Supérieur*.
 Molendinus Suprenus; Moilin Suprême. *Moilin Suprême*.
 Molendinus Vedelli. *Moilin Vedet*.
 Moleria; Moliera. *Molière (La)*.
 Moleria; Molieria; Molieyria. *Molières*.
 Moleria. *Molières (Les)*.
 Moleaum; Molezaut. *Montezan*.
 Molettes. *Malgues*.
 Molinas. *Moilinas*.
 Moilin d'Estève. *Moilin d'Étienne*.
 Moilin Domenechal. *Moilin des Chantre-Prêtres*.
 Moilin du Chapitre. *Moilin Garagnac*.
 Moilin Sancti-Boniti. *Moilins de Saint-Bonnet (Les)*.
 Moilins Sédicala. *Moilin du Pont-de-Quart*.
 Mome (Le). *Moine (Le)*.
 Monacus-Albus. *Monargues (Les)*.
 Mondardier. *Montdardier*.
 Moufrin. *Montfrin*.
 Mommirat. *Montmairat*.
 Monogletum; Monobletum; Monogletum. *Monoblet*.
 Monplaisir. *Mas-de-Guin*.
 Mons-Acutus. *Montaigu*.
 Mons-Acutus. *Saint-Hippolyte-de-Montaigu*.
 Mons-Alenus. *Montalet*.
 Mons-Alenus. *Montaren*.
 Mons-Alus. *Pujant*.
 Mons-Arcnus. *Montaren*.
 Mons-Aureus; Mons-Aurus; Mons-Aureolus. *Montaurg*.
 Mons-Clusus. *Montclus*.
 Mons-de-Cumberlo. *Cantedor*.
 Mons-Desiderius. *Montdardier*.
 Mons-Faleo. *Montfaucon*.
 Mons-Frius. *Montfrin*.
 Mons-Gotrus. *Montagnon*.
 Mons-Helenus. *Montaren*.
 Mons-Jardinus. *Montjardin*.
 Mons-Miratus. *Montmairat*.
 Mons-Pesatus; Mons-Pezatus. *Montpesat*.
 Mons-Rotundus. *Montredon*.
 Mons-Rotundus. *Puechredon*.
 Mons-Salvius. *Montsauve*.
 Mons-Securus. *Montselgues*.
 Montegut; Mons-Acutus. *Saint-Germain-de-Montaigu*.
 Montalen. *Montalet*.
 Montanbacum; Montanhar. *Montagnac*.
 Montauri. *Sainte-Anastazie*.
 Montauri. *Cadereau (Le)*.

Montant. *Montau*.
 Montanranica. *Montcargues*.
 Mont-Bise. *Sainte-Croix-de-Caderle*.
 Mont-Bonnet. *Saint-Bonnet-de-Salendregue*.
 Montclos. *Saint-Genès-de-Cornolac*.
 Mont-du-Vaulour. *Saint-Roman-de-Codère*.
 Montellus; Montelli; Montelz. *Montels*.
 Moneran-lez-Uzès. *Montaren*.
 Montes; Mouts; Montz. *Mons*.
 Montes. *Montels*.
 Montesez. *Moutlesia*; *Montesia*. *Montezos* (Les).
 Mont-Espirille. *Saint-Genès-de-Cornolac*.
 Mont-Falcon; Mont-Faulcon. *Montfalcon*.
 Mont-Félix-de-Pailhères. *Saint-Félix-de-Pailhères*.
 Mont-Feron. *Fron*.
 Montignages. *Montignargues*.
 Montilap. *Montels*.
 Montilap. *Saint-Martin-de-Montels*.
 Montilum; Moutilum. *Monteil*.
 Montilius. *Montels*.
 Montillie. *Montilles* (Les).
 Montilr; Montels; Montelz. *Montels*.
 Montinagues; Montinchanica; Montinchanica; Montinargues. *Montignargues*.
 Mont-Iouton. *Iouton*.
 Montissanica; Montusanica; Montuzanica. *Montcargues*.
 Mont-Mayard. *Saint-Florent*.
 Montmirac. *Montmirat*.
 Montpezac. *Montpesat*.
 Montpezat-les-Uzès. *Colias*.
 Mont-Polite. *Saint-Hippolyte-du-Port*.
 Montredon. *Montredon*.
 Mouts (Les). *Paroisse-du-Vigan* (La).
 Mout-Truffier. *Saint-Bresson*.
 Moutsanica. *Montcargues*.
 Moutscze. *Saint-Bria*.
 Moresse; Morvrie. *Mourises* (Les).
 Moresargues. *Mouressargues*.
 Margue-Blanc. *Morgues* (Les).
 Mormoyracum; Mormoirac; Mourmoyrac. *Montmirac*.
 Mossicium. *Monssac*.
 Mota. *Motte* (La).
 Moulin-Bourbon (Le). *Mas-Boulbon*.
 Moulin-de-Jaret (Le). *Beauregard*.
 Moulin de l'Hôpital. *Moulin des Malades*.
 Monnia. *Monna* (Le).
 Monreton. *Montredon*.
 Monrissargues. *Mouressargues*

Mozac; Mozacum. *Moussac*.
 Mozagum. *Mouzeigum*.
 Mozniels. *Moussiniels* (Les).
 Mulnaricia. *Mulatière* (La).
 Murat. *Murard*.
 Muri; Murs. *Mus*.
 Mus (Ville de). *Durfort*.

N

Naiges. *Nages*.
 NAMAΣAT; NAMAYCA-TIC; NAMAVS. *Nimes*.
 Nard (Château de). *Birières-de-Thyrgargues*.
 Natio (La). *Mathe* (La).
 Naud. *Nand*.
 Navacium; Navassum. *Naras*.
 Navesum; Navola. *Narvus*.
 Navis; Nef. *Saint-Julien-de-la-Nef*.
 Nazaire-lez-Bagnols. *Saint-Nazaire*.
 Neillens. *Nelcier*.
 Nemausa civitas; Nemausiens. *Nimes*.
 Νεμυσός; Νεμυσσιός. *Nimes*.
 Nemausum. *Nimes*.
 NEMAUSVS; NEMAUSENSES. *Nimes*.
 NEMAUSVS; Nemausus. *Fontaine de Nimes* (La).
 NEMIS; Nemauso. *Nimes*.
 Nemesenses. *Nimes*.
 Nemosus. *Nimes*.
 Nemozès (Le). *Nemausene* (Le).
 Nemptis. *Nand*.
 Nemse; Nemze. *Nimes*.
 Nemus-Arbeterium. *Puech-Arbatier*.
 Nemus-Arenale. *Puech-Carcamux*.
 Nemus-de-Cozels. *Puech-de-la-Cazelle*.
 Nemus-Ymberti. *Puech-Imbert*.
 Nercium. *Vers*.
 Nieh-Bat. *Tour* (La).
 Nims civitas. *Nimes*.
 Niple. *Nible*.
 Nimes. *Nimes*.
 NMY. *Nimes*.
 Nocolum; Nocoli. *Lanugols*.
 Nogairolum; Nogairols; Nogairola. *Nagairol*.
 Noderie; Nozières. *Nozières*.
 Nogareda. *Nougarede* (La).
 Nogaretum. *Nogaret*.
 Noriac. *Clos-d'Avrie* (Le).
 Notre-Dame. Voy. *Aiguze*, *Arlonde*, *Arre*, *Aubais*, *Aureillac*, *Avez*, *Baudieu*, *Bizac*, *Blanzac*, *Bonheur*, *Boucoiran*, *Brueis*, *Caunes*, *Carsan*, *Cendras*, *Chausses*, *Colargues*, *Comps*, *Conzenis*, *Dussargues*,

Dourlav, *Fontarèche*, *Fours*, *Gajan*, *Garn* (le), *Gutignas*, *Gaujac*, *Genargues*, *Goudargues*, *Hermitage* (l'), *Hortoux*, *Laval*, *Lignan*, *Lac*, *Ma-joues-lez-Moir*, *Mougnargues*, *Montabert*, *Montcargues*, *Obazargues*, *Parignargues*, *Peyrenol*, *Pin* (le), *Pontels*, *Porles*, *Primo-Lande*, *Pujaut*, *Rochefort*, *Roquebar*, *Rouvière* (la), *Saunac*, *Sewrhus*, *Soudargues*, *Sunac*, *Tresques*, *Treze*, *Valsaure*, *Vaquières*, *Vauzet*, *Villeneuve-lez-Arignac*, *Vissac*.
 Notre-Dame-de-Bethleem. *Cassargues*; *Remoulins*.
 Notre-Dame-de-Coblinier-les-Gratmond. *Notre-Dame-du-Colouchier* (Aigremont).
 Notre-Dame-de-Grâce. *Rochefort*.
 Notre-Dame-de-la-Place. *Notre-Dame-de-Carrigères*.
 Notre-Dame-de-Laval. *Saint-Etienne-de-Laval*.
 Notre-Dame-de-Laval-Gardon. *Laval*.
 Notre-Dame-de-Lésignan. *Notre-Dame-de-Lignan*.
 Notre-Dame-de-Roquevermeille. *Roche-fort*.
 Notre-Dame-des-Anges. *Aureillac*.
 Notre-Dame-de-Plans. *Saint-André-de-Valborgne*.
 Notre-Dame-du-Paradis. *La Garn*.
 Notre-Dame-du-Sépulcre. *Notre-Dame-des-Imbres*.
 Notre-Dame-la-Nouve. *Laudan*; *Izès*.
 Nougaret. *Nogaret*.
 Novatia-Argentaria. *Argence*.
 Novella. *Nonnelles*.
 Nozdelli. *Saint-Saturnin-de-Nodols*.
 Nozeria; Nonzières. *Nozières*.
 Nugulum; Nujulum; Nuojolac. *Lanugols*.
 Nuzeria; Nozières.
 Nymes; Nysmes. *Nimes*.

O

Octabianum; Octobianum. *Octavum*.
 Ochavum. *Ucha*.
 Octodanum. *Saint-Benezet-de-Chyran*.
 Oden; Odennus superior et inferior. *Affourtit*.
 Odjerno. *Beaucare*.
 Odonels; Odome. *Font-Boutelle*.
 Odoneneus mansus. *Affourtit*.
 Olac; Olla. *Saint-Victor-des-Odes*.
 Oleyargues; Ollargues. *Saint-André-d'Oleyargues*.

Olimpae, *Olympae*.
 Olivada, *Olivade* (L').
 Olivada Gazaldena, *Olivet* (L').
 Olivier (L), *Liciera*.
 Olmede (L), *Laumède*.
 Olmunsacum; Olmunsatium; Olmunsacum; Olmessas, *Ammessas*.
 Odolanica; Olozanica; Olonzanica
Saint-Vincent-d'Olozargues.
 Oudès, *Mas-des-Oudès*.
 Oms, *Imms* (Les).
 Opiais (Les), *Aupias* (Las).
 Oratorium, *Oradour* (L').
 Oratorium Montis-Pelii, *Oradour-du-Chemin-de-l'auvert* (L').
 Orgerolles; Orgeyrolles, *Saint-Jean-d'Orgerolles*.
 Oraniches; Oranica; Orjanègues;
 Orjanques, *Ajargues*.
 Orilhargues, *Peyron*.
 Orivel, *Orivel*.
 Orli, *Saint-Victor-des-Oules*.
 Ormes, *Donne*.
 Ormes, *Orme* (L').
 Ormoie; Ormoie; Orniols, *Bastide-d'Orniols* (La).
 Orphilierie, *Volpicières*.
 Orssanum; Orssanum; Orssant, *Orsan*.
 Ort-de-Dieu, *Hort-de-Dieu*.
 Orthoux; Ortol, *Hortaux*.
 Orti, *Orts* (Les).
 Ortusanicus, *Hortaux*.
 Oryzoprop, *Beaucaire*.
 Ouelles (Les), *Ruzil* (Le).
 Oulcrargues, *Saint-André-d'Olcragues*.
 Oules (Chemin des), *Voy, Chemins-arriens*.
 Oulliac, *Uliargues*.
 Oume; Ourne, *Donne*.
 Ouradou (L'), *Lauradar*.
 Ouradou (L'), *Panissière* (La).
 Oursan, *Orsan*.
 Ouzilhant; Ozillanum, *Saint-Hilaire-d'Ozilhan*.
 Ozilhane; Ozillone, *Aigoual* (L').

P

Padillac, *Alest*.
 Paillargues, *Arpaillargues*.
 Paillerot, *Paileysols*.
 Pailler-Viel, *Auclair*.
 Paleria; Palheria; Paillières, *Saint-Félix-de-Paillières*.
 Palhayrols; Palliairols; Paliérols, *Paileysols*.
 Palma-Salata; Palmesallade, *Palmes-*

salade; *Notre-Dame-de-Palmesallade*.
 Paludes-de-Ron, *Rond*.
 Panissa, *Saint-Laurent-d'Aigouze*.
 Panissoria; Paniceria, *Panissière* (La).
 Paralupis, *Parcloup*.
 Parochia-de-Virato, *Paroisse-du-Ligan* (La).
 Parrauc; la Parrauc, *Parro* (La).
 Parrunianica; Parrunianica; Patinhargues, *Parignargues*.
 Passadouire (La), *Derbèze* (La).
 Passes-de-Malensac (Les), *Malensac*.
 Pataranum, *Pataran*.
 Patellacum, *Saint-Félix-de-Pallières*.
 Patronianicus, *Parignargues*.
 Pauljard, *Loche*.
 Pannumartin, *Pontmartin*.
 Pausa, *Pausas* (Les).
 Paussanum, *Paussant*.
 Panta-Ribauta; Pantes-Ribaudes, *Angbay*.
 Pavonière, *Polevières*; *Saint-Jean-de-Polevières*.
 Payrellum, *Caderveau* (Le).
 Payrola, *Peyrolles*.
 Pecays; Peccasyum; Peccays, *Peccais*.
 Pech, *Puech* (Le).
 Pech-Reynaud, *Rockfort*.
 Pedolusos (Molendinus), *Moulin-Pezouillous*.
 Pedropianicus, *Parignargues*.
 Pégastre; Péjastre, *Puech-Astre*.
 Peireira, *Perieres*.
 Peirenorte, *Pierrenorte*.
 Pelaloba, *Parcloup*.
 Pelecaria, *Pellucarié* (La).
 Pelcloup, *Costille* (La).
 Pélouque (La), *Espélique*.
 Pereria, *Periers* (Les).
 Pererium, *Peris*.
 Peretum, *Peret*.
 Périer; Peirier, *Peyrier*.
 Périeyrets, *Périerets* (Les).
 Périnhargues, *Parignargues*.
 Péron-de-Hériguan, *Notre-Dame-de-Lignan*.
 Perpresia Fratrum-Minorum, *Riccolète* (Les).
 Perpresia Predicatorum, *Prêcheurs* (Les).
 Perpresia Sanctae-Clarae, *Sainte-Claire*.
 Perraria, *Perrarié* (La).
 Perronum, *Peyron*.
 Pes-de-Costa, *Pied-de-la-Coste* (Le).
 Pes-de-ippo-Tello, *Puech-du-Teil* (Le).
 Pes-Nemoris, *Puech-Derès* (Le).
 Pestrinae, *Saint-Julien-de-Pistrins*.

Petra, *Peyret* (Le).
 Petra-Alba, *Peyraube*.
 Petra-Fortis, *Peyrefort*.
 Petra-Grossa, *Peyregrosse*.
 Petra-Mala; Petra-Malesina, *Peyremah*.
 Petroniacum, *Parignargues*.
 Pejant; Pejant, *Pajant*.
 Peyrabruna, *Boquemauhe*.
 Peyrade (La), *Gelly*.
 Pyraficade; Peyraficha, *Peyrefiche*.
 Peyre-Alsade, *Peyre-Cabussade*.
 Peyroderium, *Pridier*.
 Peyreficade, *Cambescaudes*.
 Peyrefice, *Rossage* (Le).
 Peyre-Pozilli, *Coulrou*.
 Peyrola, *Peyrolle*.
 Peyrolacium, *Saint-Julien-de-Peyrolas*.
 Peyrouss, *Perruss*.
 Pharonis (Rubina), *Canal de Beancrive*.
 Pialusec, *Pialouzet*.
 Pic-d'Ajén, *Angéau*.
 Pied-Bousquet, *Puech-Bousquet*.
 Pied-de-la-Girne, *Puech-de-la-Colonne*.
 Pied-Ferrier, *Puech-Ferrier*.
 Pied-Mendil, *Puech-Mendil*.
 Pied-Nieux, *Puech-Nuech*.
 Pierredon, *Peyredon*.
 Pierrenale, *Peyrenale*.
 Peyra, *Peyre* (La).
 Pijand, *Pajand*.
 Pillos (Les), *Saint-Laurent* (Nîmes).
 Pilon-d'Orilhargues, *Peyron*.
 Pinède de l'Abbe; Pinède de Saint-Jean; Pinède du Grand-Prieu, *Sylve-Godesque*.
 Pinus, *Pin* (Le).
 Pinus, *Pinaudrie* (La).
 Pinus, *Saint-Jean-du-Pin*.
 Pion-Bousquet, *Puech-Bousquet*.
 Pipéru, *Mas-Pipil*.
 Pise, *Pise* (La).
 Pissadou, *Cros-de-l'Assemblée* (Les).
 Pistrinae, *Saint-Julien-de-Pistrins*.
 Piu (Le), *Puech* (Le).
 Places (Les), *Saint-Martin-de-Valgalgue*.
 Plagnol, *Mas-Rat*.
 Plaine-d'Ormes, *Donne*.
 Plan (Le), *Villecerde*.
 Plan-d'Ayzac, *Eyzac*.
 Plan-de-la-Boissière, *Megaurie*.
 Plan-de-la-Fougasse, *Fougasse*.
 Plan-del-Castellan, *Aubay*.
 Plan-de-Bouvarac, *Bouvarac*.
 Plan-du-Lac, *Lac* (Le).
 Plane-d'Ormes; Plane-d'Orme, *Donne*.

- Plant-de-Saint-Laurent. *Saint-Laurent* (Nîmes).
 Plantole. *Plagnol* (Le).
 Plant. *Plans* (Les).
 Plant. *Plus* (Les).
 Plant. *Saint-André-de-Vallbois*.
 Plantium. *Planca* (Les).
 Planqua. *Planque* (La).
 Plan-Rouget. *Montanet*.
 Plansole. *Plancolles*.
 Planterii. *Plantiers* (Les).
 Plantiers-de-Fontfontillouse. *Saint-Marcel-de-Fontfontillouse*.
 Plantium-Avenqui. *Caulle-de-F. Aven*.
 Plantium-de-Aulstio. *Plan* (Le).
 Planzes. *Phoces* (Les).
 Planchut. *Valad*.
 Plauzelle. *Plauzelles*.
 Podillae. *Podiolacum. Alesi*.
 Podium. *Puech* (Le).
 Podium-Acutum. *Podium-Aputum Pechaigne*.
 Podium-Altum. *Pujant*.
 Podium-Arboretum. *Puech-Arbatice*.
 Podium-Arnaldi. *Puech-Arnol*.
 Podium-Astre. *Podium-Astrigillum Puech-Astre*.
 Podium-Aurum. *Montaury*.
 Podium-Cogos. *Puech-Cocan*.
 Podium-Combrellum. *Canteduc*.
 Podium-Crenatum. *Puech-Crenat*.
 Podium-dels Manbens. *Puech-Magnon*.
 Podium de Manjoanna. *Puech-Megan*.
 Podium de Totas-Auras. *Puech-de-Toutes-Aures* (Le).
 Podium de Vallimaus. *Puechredon*.
 Podium Devesii. *Podium Deves. Puech-Deves* (Le).
 Podium Ferrarium. *Podium Ferre. Puech-Ferrier*.
 Podium-Flavardi. *Podia-Flavarda. Puechflavard. Puechredon*.
 Podium Judcum. *Podium Judacum. Puech-Jesou*.
 Podium-Loberii. *Puech-Loubier*.
 Podium Lumar. *Podium Luardum. Puech-Louard*.
 Podium Micamum. *Puech-Mijan*.
 Podium-Royandi. *Rochefort*.
 Podium-Rotundum. *Pierrehon*.
 Podium-Sancti-Pauli. *Saint-Paul*.
 Podium-Sigaldi. *Puech-Sigal* (Le).
 Podragneum. *Pondre*.
 Pogium Astrigillum. *Puech-Astre*.
 Poiolacum. *Poujoulas*.
 Poiun Judacum. *Puech-Jezou*.
 Pojada. *Poujade* (La).
 Pojetum. *Pouget* (Le).
 Pojoli. *Pojols. Poujol*.
 Pojoli. *Saint-Sauveur-des-Poursils. Polhamum. Poullhan*.
 Polveretue. *Saint-Jean-de-Polcherres*.
 Polvereri (Via). *Poudre*.
 Polveretue. *Polvereyras. Polveries. Polcherres*.
 Polz. *Podre*.
 Pomareda. *Pomaret*.
 Pomares. *Pomerie. Pommiers*.
 Pomeria. *Notre-Dame-des-Pommiers*.
 Pomeyron. *Saint-Siffert*.
 Pommarde. *Pommarde*.
 Pompie (Le). *Saint-Jubeu*.
 Poppiniani (Vallis). *Pompegnan*.
 Pondra. les Pondres. *Pondre* (Saint-Pantrac).
 Ponent (Le). *Repussat* (Le).
 Pons Avarius. *Pont des Arx*.
 Pons-Ambrosius. *Notre-Dame-de-Pont-Ambrois*.
 Pons Arnoulda. *Pont Arnould*.
 Pons-Dando. *Pont-Dandon*.
 Pons-de-Languena. *Geay*.
 Pons-de-Luco. *Pont à Luc*.
 Pons-de-Rastello. *Pont-du-Rastel* (Le).
 Pons de Regmeta. *Pont de la Regnette*.
 Pons-Kazado. *Pont-Dandon*.
 Pons-Sancti-Spiritus. *Pons-Sancti-Saturini. Pont-Saint-Esprit* (Le).
 Pont-Auzon. *Saint-Christol-les-Alais*.
 Pont-Crize. *Saint-Ambroix*.
 Pont-de-Baguols. *Bagonnr*.
 Pont-de-Brouzin. *Brocan*.
 Pont de Cart. *Pont-de-Chant*.
 Pont-de-Coules. *Coules*.
 Pont-de-Elze. *Pont-de-Fize* (Le).
 Pont-de-Saint-Inière. *Saint-Inière*.
 Pont-de-Saint-Laurent. *Saint-Laurent-le-Moier*.
 Pont-de-Salindres. *Salindres* (La).
 Pont-des-Gadilhes. *Gadilhes* (Les).
 Pont-des-Iles. *Mas-des-Iles*.
 Pont-de-Tavernes. *Tavernes*.
 Pont-du-Lac. *Lac* (Le).
 Pont-du-Serret. *Serret*.
 Pontelh. *Pontet* (Le).
 Ponteluc. *Pont à Luc*.
 Pont-Embrien. *Pont Ambrois*.
 Pontiby. *Puech-de-la-Colonne*.
 Pontillie. *Pontels. Pontillie. Pontels*.
 Pontilum. *Pontil* (Le).
 Pontis - Fravi (Mansus). *Pont-d'Herault* (Le).
 Pont-l'Abbé. *Poste-de-l'Abbé*.
 Pont-Roupt. *Brocan*.
 Pont-Saint-Nazaire. *Saint-Nazaire*.
 Pont-sur-Rhône. *Pont-Saint-Esprit* (Le).
 Porcayraucques. *Pourcayraucques*.
 Porsili. *Porsoli. Saint-Sauveur-des-Poursils*.
 Porta-Bertandi. *Porte. Portes*.
 Portale-de-Garrigis. *Saint-Intane*.
 Port-de-Codollet. *Codollet*.
 Porte-Canière. *Parclap*.
 Portes-Convertie. *Porta-Cubetta. Portes-de-France. Saint-Jacques-de-Porte-Cauverie*.
 Portiz. *Saint-Sauveur-des-Poursils*.
 Portus-Vetus. *Port-Viel*.
 Posanella. *Poussoul*.
 Posclerie. *Pousquerie. Vauvert*.
 Posilacum. *Alesi*.
 Posium-Ymberti. *Puech-Ymbert*.
 Possanet. *Poussoul*.
 Possarag. *Poucaranc*.
 Potillera. *Potillères*.
 Potelès. *Pouloès*.
 Pondium-Gavencum. *Pegaren*.
 Pongna-Durissia. *Pongnaudresse*.
 Poulverières. *Polcherres*.
 Pouchères. *Pouchoyres*.
 Pourcilz. *Pourcilz. Saint-Sauveur-des-Poursils*.
 Poussac. *Poussar*.
 Poutillères. *Poutillères*.
 Poux-de-l'Aneulier. *Aneuliers* (Les).
 Poux-Vieilh. *Aigüe-Baudie* (L').
 Pouzilham. *Pozilhacum. Pouzilhae. Pouzilhae. Pouzilhae*.
 Pradual. *Les. Espadua*.
 Pradel. *Saint-André-de-Trémillas*.
 Pradella. *Pradelle* (La).
 Pradellum. les Pradels. *Pradel* (Le).
 Pradines. *Pradines*.
 Prateaux. *Prateaux. Pratum-Glaou-sim. Barraqe-de-Michel* (La).
 Prat-Castanel. *Pracastal*.
 Prats (Lous). *Prex* (Les).
 Pratum. *Prat* (Le).
 Pratum-Vetus. *Prat-Viel*.
 Prat-Viel. *Moudel*.
 Pravidu. *Prade* (La).
 Priemérout. *Prugneron*.
 Pruma-Gumba. *Notre-Dame-de-Prume-combe*.
 Privaderia. *Pujant* (Étang de).
 Privat-des-Vieux. *Saint-Privat-des-Vieux*.
 Probia. *Barron*.
 Prounyeron. *Prugneron*.
 Provenqeria. *Provenchere*.
 Prunaretum. *Prunaret*.
 Prunayron. *Prugneron*.
 Prunesium. *Prunecum. Prunet*.
 Prusianum. *Brezi*.

Psalmodium; Psalmodiense monasterium. *Voire-Dame-de-Psalmody* et *Saint-Pierre-de-Psalmody*.

Puech (Le). *Puech* (Le).

Pudjand. *Pujant*.

Puech (Le). *Saint-Martin* (Aramon)

Puech-Aspre. *Puech-Aspre*.

Puech-Cantelue. *Ardisson*.

Puech-Carcassat. *Puech-Carman*.

Puech-Carcassat.

Puech-Combret. *Cantelue*.

Puech-d'Autilh; Puech-d'Autel. *Puech*

du-Teil (Le).

Puech-de-Cazelles. *Puech-de-la-Cozelle*.

Puech-de-Coudras. *Coudras*.

Puech-de-Font-Escalère. *Font-Escalère*.

Puech-de-la-Galmie. *Cambe-Migèr*.

Puech-de-la-Gruie. *Puech-de-la-Cottane*.

Puech-dit-Mas. *Mas-Debas*.

Puech-de-Nuit. *Puech-Vaich*.

Puech-des-Fontilles. *Fontilles* (Les).

Puech-des-Moulins-à-vent. *Puech-Ferrière*.

Puech-du-Boys; Puech-de-Bonys;

Puech-des-Bouysses. Puech-Derès.

Puech-Flavard. *Puechredon*.

Puech-Garen. *Pégarren*.

Puech-Grand-Bois. *Grand-Bois*.

Puech-Herbetier. *Puech-Arbatier*.

Puechigal. *Puech-Sigal* (Le).

Puech-Jeziou; Puech-Jeziou; Puy-Jezieu. *Puech-Jeziou*.

Puech-Lambert. *Puech-Inbert*.

Puech-Léonard. *Font-Véirague*.

Puech-Marduel. *Mardicail*.

Puech-Mazel. *Espeisses* (Les).

Puech-Mendil. *Puech-Mézil* (Le).

Puech-Petillan. *Bodilhan*.

Puech-Vau; Puech-Vean. *Puech-Beau*.

Pugna-Durica; Pugnadurica. *Pougnadurica*.

Puits-de-Fontanes; Puits-des-Antiquailles. *Aigue-Boulide* (L').

Puits-de-Beyressac. *Pouyressac*.

Puits-de-Saint-Jean. *Saint-Jean-de-Jerusalem*.

Pujault. *Pujant*.

Puli; Püllil. *Poulx*.

Pulveraria; Pulvereria. *Pulverières*.

Pupil. *Mas-Pupil*.

Paragincum. *Poudre*.

Patellaria. *Potellères*.

Putes-Andusienis. *Puits-d'Anduzon* (Le).

Puy-Flavars. *Puechredon*.

Pystrina. *Saint-Julien-de-Pistrins*.

Q

Quauals. Voy. *Cheminis anciens*.

Quardones. *Gardons* (Les).

Quartum; quart. *Saint-Martin*.

Quenja-la-Poterie. *Saint-Quentin*.

Quessargues. *Caisargues*.

Quillanum; Quillanum. *Quillan*.

Quincianum; Quintiacum. *Quissac*.

Quintanellum. *Quintanel* (Le).

Quintignanens; Quintinlanens; Quintinargues. *Quintignargues*.

R

Racoules. *Raroules*.

Radicum. *Razic*.

Radulphi (Bosius). *Raph*.

Raimessa. *Saint-Montant*.

Raiz (Mansus de). *Rey* (Le).

Ramossières. *Rabassières*.

Ranum. *Ranc*; *Rang*.

Randonnet. *Randonnet*.

Rang-de-Caton. *Mas-de-la-Vaque*;

Puech-Long.

Rapa. *Raspe* (La).

Rasa-de-Versio. *Plan-de-Vers* (Le).

Raschas. *Rascas*.

Ratum. *Rat*.

Raxipis. *Herauld*.

Rauretum. *Saurages*.

Razal (Le). *Rajals* (Le).

Razet (Le). *Mas-du-Razet*.

Razicum; Razil; Razis. *Sainte-Eulalie-de-Bazil*.

Réal (Le). *Orgue* (L').

Réal (Le). *Saint-Etienne-de-l'Herm*.

Rebollun. *Rouvière* (La).

Recoudière (La). *Recodier* (Le).

Redazannum; Redassanum; Redecianum; Redicianum; Reditianum.

Redossan.

Redonellum; Redonnet. *Redonnet* (Le).

Redorsacum; Redossatium; Redorsas.

Redoussas.

Redoute du Gran-Nenf; Redoute de

Terre-Nouye. Gran-Nenf (Le).

Redussium. *Redoussas*.

Reganacium; Reganata. *Regagnas*.

Rege (Mansus de). *Rey* (Le).

Regordana (Sylva); Recordana (Via);

Regudana. Regordane (La).

Reimba. *Rimbal*.

Remolini; Remolins; Remoulins. *Remoulins*.

Repos (Le). *Repunx* (Le).

Restanchères. *Rieyre-de-Signan* (La).

Retro-Vidare. *Valdaret* (la Salle)

Revehon; Reven; Revent. *Revas*

Revelhe-Cays. Valentane.

Revely. *Revely*.

Rey-de-Lure; Rey-de-Tivre. *Font-d'Eure*.

Reynes. *Bagnes*.

Reyra de Anceplavo. *Poudre* (La).

Reyra de Corbessatz. *Font-Aubarru*.

Reyra de Pondra. *Poudre* (La).

Rhodanetus; Rhodanus minor. *Pent-Rhône* (Le).

Rhodansia. *Saint-Montant; Rounessa*

Rialle. Lucialle.

Ribas. *Ribex*.

Ribaut; Ribautie. *Ribaut*.

Ribe-en-sol. *Rirensol*.

Rihere. *Bouvière* (La).

Rihères. *Bousquet* (Le).

Rihères. *Rivières-de-Thégarques*

Ribeyra. Rivière (La).

Ribot. *Ribots* (Les).

Ribou (Le). *Cazalot* (Le).

Rieucodé (Le). *Recodier* (Le).

Rieu-d'Aubais (Le). *Rieu* (Le).

Rieu-de-Jéaulon (Le). *Poudre* (La).

Rieu-de-Moze (Le). *More* (La).

Rieu-Méjan. *Romeque* (Le).

Rieyre-de-Massillac (La). *Font-de-Rouillargues*.

Rieyre-de-Milhan (La). *Poudre* (La).

Rieyre-de-Nages (La). *Agau-de-Nages* (L').

Rigabalaria. *Rigabalarie* (La).

Rimbu. *Rimbal*.

Rionerium. *Rionières*.

Ripa-Alta; Rippa-Alta; Ripault. *Ribante*.

Ripa. *Saint-Pierre-de-Camp-Publie*.

Riperia; la Rivie. *Vallguière* (La).

Ripéria-d'En-Biet. *Bair* (Le)

Ripéria; Rippéria. *Rivières-de-Thégarques*.

Ripéria Superior. *Fontaine de Mues* (La).

Riocoderus. *Recodier*.

Riofraix. *Rieufraix*.

Rius-de-Allarna. *Font-Aubarru*

Rive-Ecorché. Rives-Escorpes.

Rivière-d'Alzon; rivière Alzonemque. *Ys* (La).

Rivonius; Rivas-Nerius. *Riemus* (Le)

Rivus. Agua (L').

Rivus-de-Bellagarda. *Font-Coudoulouse*.

Roanis (Le). *Rhône* (Le).

Roanissa. *Rounessa*.

Roassieyra. *Rouas*.

Rodent (Le). *Font-de-Robert*.
 Robiacum. *Robiac*.
 Robur. *Robert*.
 Roburum. *Robiacus*.
 Roca; Rocca. *Roque (La)*.
 Roca. *Roquette*.
 Roca-Alta; Rocardde. *Rocath*.
 Rorabale; Rorabula. *Rorabac*.
 Roca-Cerveria; Roque-Cervière. *Roque-courche*.
 Roca-Cortet. *Aurères (Les)*.
 Rocadunum. *Roquedun*.
 Rocafolium; Rocafolium. *Roquefeuil*.
 Roca-Fortis. *Rochefort*.
 Rocaguda. *Rochequade*.
 Rocali. *Rocuan*.
 Roca-Melera; Rocha-Melera; Roqua-Melera; Roquemelière. *Roque-maillière*.
 Roca-Maura. *Roquemaude*.
 Roca-Maura; Rocamora. *Roquemaure*.
 Rocapertus. *Roquepertuse (La)*.
 Roca-Portus; Roqertus. *Saint-André-de-Roquepertuis*.
 Rocarossa. *Roquerosse*.
 Roca-Sadolla. *Rochesadoule*.
 Roca-Serveria; Roca-Serveira. *Roque-courche*.
 Roca-Somana. *Roque-Souagne*.
 Rocaula. *Rocaulte*.
 Roc-des-Poullets. *Puech-de-la-Galine*.
 Rodun. *Roquedar*.
 Rocha. *Roque (La)*.
 Rocha-Sadala; Rocha-Sadulis. *Roche-saudoie*.
 Rochemore (Moulin de). *Moulin-Mauguin*.
 Rocheta. *Roche (La)*.
 Roc-Merigout. *Merigout*.
 Roc-Negre. *Saurg*.
 Rodanunculus. *Petit-Rhône (Le)*.
 Rodanus. *Rhône (Le)*.
 Rodens. *Revens*.
 Rodi. *Rols (Les)*.
 Rodiers. *Saint-Christol-de-Rodves*.
 Rodilhanum; Rodellanum; Rodellianum; Rodilhanum; Rodiglianum; Rodellianum; Rodilhanum. *Rodilhan*.
 Rodossus. *Carol (Le)*.
 Roveria. *Rouvière (La)*.
 Rogi; Roge; Rogie. *Rogues*.
 Rogiers; Rogijs; Rogeri. *Rogès*.
 Roumges; Roumequerie. *Romigueres*.
 Roqua; Roques. *Saint-Jean-de-Roques*.
 Roquadinum. *Roquedar*.
 Roques-Bellars; Rocas-Villas. *Roques-Villès (Les)*.
 Roqu-lrunc. *Saint-Alexandre*.

Roquecervière; Rocha-Cerveria. *Roque-courche*.
 Roquedais. *Roque-d'Alais (La)*.
 Roque-Degolade. *Cras (Le)*.
 Roque-de-Viou. *Saint-Dionis*.
 Roquedun. *Roquedar*.
 Roquetet. *Roquefeulle*.
 Roquetot. *Rochefort*.
 Roqueloucade. *Saint-Hippolyte-du-Fort*.
 Roquemande. *Roquemaure*.
 Roquepertus. *Saint-André-de-Roquepertuis*.
 Roques. *Belcharré*.
 Roques. *Rogues*.
 Roquesadoulle. *Rochesadoule*.
 Roqueta. *Roche (La)*.
 Roqueta. *Rochette (La)*.
 Roquette (La). *Conqueirac*.
 Roquevermeille. *Notre-Dame-de-Roquefort*.
 Roquetol. *Codols*.
 Roret. *Rouret*.
 Rosemort (Lau). *Rhône-Mort (Le)*.
 Rosiers (Les). *Mas-Camus*.
 Rosne; Rossonum. *Rosson*.
 Rosselle (La). *Roussel (Le)*.
 Rostan. *Roustan*.
 Rotgerii. *Rotgues. Rogès*.
 Rouannes. *Saint-Mondant*.
 Rouanis (Le). *Rilong (Le)*.
 Rouhar. *Robiac*.
 Roullargues. *Rouillac*.
 Roucon. *Madet*.
 Roullan. *Rodilhan*.
 Roumigon. *Roumagère (La)*.
 Rouquette (La). *Mas-des-Mourgues*.
 Rouretum; Rouvretum. *Rouret*.
 Roussel. *Roussel (Le)*.
 Rouvelong; Roveria-Longa. *Rouvière (La)*.
 Rouvergue. *Rouvières*.
 Rouvillac; Rouvanègue. *Rouillac*.
 Rouvillou; Rouvillouse; Rouviouse. *Roujanque*.
 Rouzier. *Rosiers (Les)*.
 Rouvargues (Mausins de). *Rouvière (La)*.
 Rouvayrola. *Roucayrolle (La)*.
 Roveria; Rouvière; la Rouvière-et-Puechsigal. *Rouvière (La)*.
 Roveria; Rozeria; Rouvière. *Rouvière-en-Malgaire (La)*.
 Roveria-Civinbanença; Roveria-Savinanègue. *Rouvière (La)*.
 Roveria-Contails. *Rouvière-de-Domazan (La)*.
 Rouvière. *Rouvière-Rocour (La)*.

Rouygnacum. *Roqueygnac*.
 Rozeria. *Rouvière (La)*.
 Rubiacum. *Robiac*.
 Rubina. *Pangradu*.
 Rubina-Pharaois. *Cantel de Beaucaire*.
 Rubina-Saneti. *Ægudi. Quartons de-Saint-Graies*.
 Ruppes. *Roque (La)*.
 Ruppes-Aula. *Rochequade*.
 Ruppes-Alta. *Ribante*.
 Ruppes-Fortis; Rups-Fortis. *Roche-fort*.
 Ruppes-Furcata. *Saint-Hippolyte-du-Fort*.
 Ruppes-Maura. *Roquemaure*.
 Ruppes-Molera. *Roquemaillière*.
 Ruppes-Sadulis; Ruppes-Sedalis. *Rochesadoule*.
 Russanum. *Rassan*.
 Ryasse (La). *Riase (La)*.
 Ryheret (Le). *Ribevret (Le)*.

S

Sabanatis. *Cerances (Les)*.
 Sabelous. *Sarbelous*.
 Sableria. *Gascarie (La)*; *Sablères*.
 Sabranum. *Sabran*.
 Sabulum. *Notre-Dame-du-Sablon*.
 Sacrarium. *Sagrès*.
 Sado; Sadons; Sadum. *Saze*.
 Sadoiraum; Sadoyraum; Sadurarium. *Saint-Martin-de-Saduran*.
 Sagne. *Sagnes (Les)*.
 Sailous. *Sailous*.
 Saindras. *Cendras*.
 Saint-Adornin. *Saint-Saturnin-de-Nodels*.
 Saint-Aderyte. *Saint-Theodort*.
 Saint-Adrien. *Carrière*.
 Saint-Alexandre-de-la-Croix. *Saint-Alexandre*.
 Saint-André; Saint-Andet; Saint-Andoul. *Robiac; Trouillas*.
 Saint-André. *Bernis; Bezouce; Clarensac; Codognan; Codols; Congues; Conqueirac; Méjanes-le-Clap; Malet; Panniers; Puechredon; Saucet; Souviengues; Vabres; Valabrigue; Valeroze; Vézénobre; Villeneuve-lez-Arignon*.
 Saint-Andrieu. *Tambe (La)*.
 Saint-Andrien-des-Bernis. *Bernis*.
 Saint-Andrien-des-Évières. *Saint-André-des-Arvières*.
 Saint-Andrieu-de-l'Étang. *Saint-Andrieu*.

- Saint-Augou. *Saint-Eugène.*
 Saint-Aulhan. *Saint-Alban.*
 Saint-Bardoux. *Bochefort.*
 Saint-Baudile. *Blandus; Costille (la),*
Creviers; Massanes; Segnes; Tor-
nar; Villerville.
 Saint-Bausille-de-Ceynes-et-Angustins.
Segnes.
 Saint-Bauzile; Saint-Bauzilly. *Saint-*
Baudile.
 Saint-Beauzely - outre - Gardon. *Saint-*
Bauzely-en-Malgoirès.
 Saint-Béuèzet-de-Cheyran. *Saint-Bé-*
nezet.
 Saint-Benoit. *Ingles; Juans.*
 Saint-Bernard. *Voze-Banne-des-Fonts.*
 Saint-Blaize. *Issirac; Liège.*
 Saint-Braucard. *Saint-Blaucard.*
 Saint-Brès. *Bres (Le).*
 Saint-Brès-d'Hérle; Saint-Brès-d'Érie.
Saint-Ersson.
 Saint-Brice. *Colognac; Condas.*
 Saint-Césaire - de - Graizignan; Saint-
 Césary-de-Gauzignan. *Saint-Césaire-*
de-Gauzignan.
 Saint-Cessuy-de-Villeneuve. *Saint-*
Sisuni-de-Villeneuve.
 Saint-Chatte; Saint-Chates. *Saint-*
Chapte.
 Saint-Chély. *Saint-Gilles.*
 Saint-Chinian. *Saint-Anans-des-deux-*
Verges.
 Saint-Clement. *Caden; Saint-Clement;*
Salazac.
 Saint-Cosme. *Galargues.*
 Saints-Cosme-et-Damian. *Montagnac.*
 Saint-Cristofle; Saint-Christofle. *Cast-*
illon-du-Gard; Saint-Christol-le-
Mais; Valerorgues.
 Saint-Christol. *Arpailargues; Goudar-*
gues.
 Saint-Cirque. *Margne (La).*
 Saint-Giris - de - Villeneuve. *Saint-Si-*
suni-de-Villeneuve.
 Saint-Cyric-et-Sainte-Julitte. *Bois-*
sirès; Lédou.
 Saint-Damnis; Saint-Damnis. *Saint-*
Douys.
 Saint-Denis. *Aiguèze; Vendargues.*
 Saint-d'Eyron. *Sauveyran.*
 Saint-Doryte. *Saint-Theodorit-d'Ag-*
rolles.
 Saint-Drézéry. *Saint-Dézéry.*
 Saint-Dyonis. *Saint-Dionisy.*
 Sainte-Analye-de-Barbaste; Sainte-
 Ananie-de-Razis. *Sainte-Eulalie-de-*
Bacil.
 Sainte-Catte. *Saint-Chapte.*
- Sainte-Cécile. *Bronzet (Vézembre);*
Estogel; Melouze (la).
 Sainte-Cécile-l'Éndorge. *Sainte-Cécile-*
d'Andorge.
 Sainte-Colombe-de-Camarignan. *Sainte-*
Colombe.
 Sainte-Croix. *Castebau; Moulzan.*
 Sainte-Foy. *Saint-Jean-de-Bausique.*
 Sainte-Lucie. *Couillères.*
 Sainte-Marguerite. *Peyroles.*
 Saint-Émety. *Montarcu.*
 Sainte-Nestazie. *Sainte-Anastasie.*
 Sainte-Ouille; Saintes-Ouilles. *Sainte-*
Eulalie.
 Sainte-Sénéche. *Saint-Sisuni-de-Ville-*
neufette.
 Saint-Estève-de-Lensac. *Saint-Étienne-*
d'Alenac.
 Saint-Estève-de-Lon; Saint-Estève-de-
 Lons. *Saint-Étienne-de-Folm.*
 Saint-Estève-de-Sors. *Saint-Étienne-*
des-Sorts.
 Saint-Étienne. *Bruggassargues; Caylar*
(le); Comiac; Concoles; Corroune;
Dumessargues; Fons-sur-Lassau;
Issirac; Larol; Lèques; Monlézan;
Tornac; Valabrè.
 Saint-Eugène. *Courbessac.*
 Saint-Eusèbe. *Poisson.*
 Sainte-Uzébe. *Sainte-Eugénie.*
 Saint-Fabien. *Montpesat.*
 Saint-Félix. *Bouillargues; Espeyran;*
Ragues.
 Saint-Ferréol. *Tarel.*
 Saint-Fescau. *Saint-Audre-d'Entre-*
vignes.
 Saint-Firmin. *Quilhan.*
 Saint-François. *Saint-Paul (Beau-*
caire).
 Saint-Frédémou. *Saint-Viréde.*
 Saint-Gelly; Saint-Gellis; Saint-Gély.
Saint-Gilles.
 Saint-Geniais; Saint-Genieys. *Saint-*
Genis-en-Malgoirès.
 Saint-Geniès. *Arrigas; Bruguière (la);*
Fourques; Landon; Mauduel; Tha-
raux.
 Saint-Georges. *Ganjac; Tharaux.*
 Saint-Gérard. *Estzargues.*
 Saint-Géraud. *Roquefeuil (Saint-Gui-*
ral).
 Saint-Gilles. *Ceyrac.*
 Saint-Grégoire. *Mandagant.*
 Saint-Guillen. *Espeira (L'); Vignoles.*
 Saint-Hilaire. *Amessac.*
 Saint-Hilaire-le-Vieux. *Saint-Étienne.*
 Saint-Ippolite. *Saint-Hippolyte-de-Mon-*
taigu.
- Saint-Jacques. *Thomas.*
 Saint-Jean. *Alas; Baguols; Barryon.*
 Saint-Jean. *Borde; Cabrières*
Campestre; Carnas; Estracou; Ge-
nerac; Molières; Monoblet; Mus
Nazères; Redessac; Rodilhan; Se-
ras; Suzon; Venjan; Vie-le-Pesq.
 Saint-Jean-des-Anels; Saint-Jean-
 des-Asneux. *Saint-Jean-de-Marne-*
jols.
 Saint-Jean-de-Valerisole; Saint-Jean-
 de-Valeruelle. *Saint-Jean-de-Abo-*
risole.
 Saint-Julien. *Calmette (La); Langlade*
Montredon; Vallignière.
 Saint-Julien-de-Crémât. *Saint-Julien*
(Nîmes).
 Saint-Julien-de-Pérolles. *Saint-Julien-*
de-Peyrolles.
 Saint-Julien-des-Causse. *Saint-Julien-*
d'Espeyran.
 Saint-Jung. *Saint-Joug.*
 Saint-Just-de-Bertanavé. *Saint-Just.*
 Saint-Laurent. *Bastide-d'Orniols (La).*
 Bruguère (la); Jonquières; Lau-
 nols; Lédignan; Mothe (la); Saillac
Buchasdule.
 Saint-Laurent-de-Barjac. *Saint-Lau-*
rent-de-Molhar.
 Saint-Laurent-du-Mazel. *Saint-Lau-*
rent (Nîmes).
 Saint-Lazare. *Maladières (Les).*
 Saint-Mamet. *Enclos-de-Saint-Ma-*
met (L').
 Saint-Marsal. *Saint-Martial.*
 Saint-Martin. *Agazan; Alzon; Angles.*
 Arènes de Nîmes (les); Arrigas, Au-
 bord, Aujac, Anjargues, Anlas; Bez;
 Cassagnoles, Cédaras, Cèras, Cèusens.
 Deaux; Enzet; Galargues; Lèques.
 Lievières; Logrian; Mandagant; Mau-
 nas; Martignargues; Monoblet; Mont-
 dardier; Orsan; Plans (les); Remou-
 lins; Rousson; Rouvière-en-Malgoirès
 (la); Sauvignargues; Sivignac; Ser-
 riers; Trèques; Vallvraque.
 Saint-Martin-de-Ferrière. *Saint-Martin*
(Remoulins).
 Saint-Martin-de-Ligajac. *Ganjac.*
 Saint-Martin-de-Vibrac. *Saint-Martin-*
de-Sausseac.
 Saint-Maurice. *Lac.*
 Saint-Maxime. *Meyras.*
 Saint-Médérie; Saint-Médier. *Monta-*
ron.
 Saint-Melhier. *Saint-Médier.*
 Saint-Michel. *Cadière (La); Codolet;*
Comillères; Corbès; Garrigues; Gau-

- pie, *gondargues, Jonqueres, Montignargues, Poule; Banet, Roque (ho).*
Saint-Michel, Plan-de-Montignar (le).
Saint-Midiès, Saint-Médier.
Saint-Moutan, Roumèsse.
Saint-Nazaire, Labors; Brissac; Moussou.
Saint-Nazary, Saint-Nazaire.
Saint-Pancrace, Arzonon, Arzon, Font-bonne; Poudre.
Saint-Paul, Beaucaire; Echou.
Saint-Paul de Nîmes, Alesse, Saint-Paul-Valar.
Saint-Pierre, Agnetout, Agnesvares, Arigues, Isières, Admassargues, Arzan; Blannars, Blancaren, Bous, Camba, Caudou, Carillargues, Loranillon; Bions, Doumassargues, Flaur, Faurès; Lézau, Lira, Lussau; Malous, Raudène, Marceps-en-Vannage, Mas-Dieu (le), Mons, Mas, Vauzelles; Pont-Saint-Espirit (le), Pailhères; Reccas, Robiac, Roque (la), Roquedur, Salle (la), Saure, Soustelle, Thacour, Tour (1); Valence, Vefénil, Verneils, Vess, Vigan (le), Vulpchères.
Saint-Pol-de-Gogaverty, Saint-Pol-de-Guinauc.
Saint-Pol-de-Guibauc, Saint-Pons-de-Guilbauc.
Saint-Pulchre-de-Cassou, Saint-Poulet-de-Cassou.
Saint-Pons, Guilbauc; Villeneuve-lez-Arignoua.
Saint-Pons, Saint-Arnaud-et-Saint-Pons (Sommière).
Saint-Privat, Arzon, Gaillhau, Pouzilhac; Rivière-de-Théyargues.
Saint-Privat-de-Garn, Saint-Privat-du-Gard.
Saint-Roman, Aiguille (L); Malespels.
Saint-Roman-de-la-Gaillhe, Saint-Roman-de-l'Éguille, Saint-Roman-de-l'Éguille.
Saint-Salvart-de-Montelz, Saint-Sauveur-de-Montels.
Saint-Saturnin, Bagard, Basset; Calrixson, Carbét, Cheyran, Chirran; Faus; Garesnes; Milhauc, Vages; Poumpignan, Pont-Saint-Espirit (le); Sicore.
Saint-Sauveur, Caissargues; Lunepèls; Vers; Ribante; Serubac; Turue.
Saint-Sébastien, Marceps-lez-Gardou; Montpessat.
Saint-Sim, Saint-Sisimie-de-Villennette.
Saint-Sufret, Saint-Siffret.
- Saint-Sylvestre, Sagrès; Teilou.*
Saint-Theodori, Aroles; Bonnerou, Ganje.
Saint-Theodorite-de-Généra, Saint-Theodori.
Saint-Thomas, Beaucousin, Cabours; Darfort.
Saint-Verau, Esparran.
Saint-Verdun, Saint-Verdène.
Saint-Victour, Saint-Pastour, Saint-Victor-des-Oules.
Saint-Vincent, Broussan, Broutet; Colbus, Crosplan, Gros; Jonquières; Larul; Salles-de-Gardou (les).
Saintzens, Gléous.
Sarrargues, Saint-Jean-de-Cérargues.
Saize, Soze.
Sala, Salle (La).
Salle, Salles (Les).
Salagores; Salagay, Salagasse.
Salandreaca, Salendrenque.
Salatium, Saigau.
Salavestium; Salavense castrum, Salavès (Le).
Salaxaum; Salcaze, Salcaze.
Sallons; Sallux, Sallans.
Sallien, Sallens.
Sallès, Saller (Le).
Saliganum; Salicellum; Salmelles, Salmelles.
Salindré; Salindrie, Salindres.
Salindrenque (La), Salindres (Lot).
Salins-de-Saint-Jean, Saint-Jean.
Salix, Siltze.
Salizeac, Salizac.
Salmodium; Salmosi, Saint-Pierre-de-Psalmody.
Saltre (Le), Selter (Le).
Salvanaeques; Salvinhargues, Savignargues.
Silvaplana, Saverplane.
Sylvatera, Saverterre.
Salvatica, Saverages.
Salveria, Sainte-Fay.
Salvie; Salvium; Solvès, Salvienis; Salve, Solavès; Sauc.
Salvinhauc, Savignargues.
Salvinica; Salvianaesques; Salvahanica; Salvinhargues; Sauvargues; Saulinhargues, Savignargues.
Salzatum, Saucet.
Sambia, Sauc.
Saneta, Agatha, Saint-Chapte (Sommère).
Saneta-Agatha, Saint-Chapte (Uzès).
Saneta-Agatha, in villa Varanagues, Sainte-Agathe.
- Saneta-Anastasia, Sancta-Anastasia, Sainte-Anastase.*
Saneta-Carilla, Sainte-Croix-d'Estagel.
Saneta-Casilia de Andegis, Sainte-Casile-d'Andargel.
Saneta-Clara, Sainte-Clayre.
Saneta-Columba, Sainte-Colombe.
Saneta-Cruz, Sainte-Croix-des-Baies.
Saneta-Cruz de Gachino, Sainte-Croix-de-Caderle.
Saneta-Euphonia, Sainte-Eugène.
Saneta-Eulalia, Sainte-Eulalie.
Saneta-Eulalia de Badico, Sainte-Eulalie-de-Bazil.
Saneta-Maria de Agarna, Notre-Dame-de-Agarne.
Saneta-Maria de Anglata, Notre-Dame-d'Anglas.
Saneta-Maria de Belho-Leco, Notre-Dame-de-Bouffies.
Saneta-Maria de Cerrigari, Notre-Dame-de-Cerrigères.
Saneta-Maria de Cendracio, Notre-Dame-de-Cendres.
Saneta-Maria-de-Chaussio, Notre-Dame-de-Chausse.
Saneta-Maria-de-Colomais, Notre-Dame-de-Colorgues.
Saneta-Maria de Columbario, Notre-Dame-de-Columbar.
Saneta-Maria de Fontibus, Notre-Dame-des-Fonts.
Saneta-Maria de Franchis-Vallibus, Notre-Dame-de-Franquemer.
Saneta-Maria de Fauris, Notre-Dame-des-Fours.
Saneta-Maria de Imbris, Notre-Dame-des-Indres.
Saneta-Maria de Joffa, Notre-Dame-de-Joffe.
Saneta-Maria de Lerruhano, Notre-Dame-de-Lignou.
Saneta-Maria de Labera-Vallis, Notre-Dame-de-Franquemer.
Saneta-Maria de Merinhancis, Notre-Dame-de-Merinhargues.
Saneta-Maria de Palma-Salata, Notre-Dame-de-Palmevalde.
Saneta-Maria de Pium, Notre-Dame-du-Pin.
Saneta-Maria de Pomeris, Notre-Dame-des-Pommiers.
Saneta-Maria de Ponte-Ambrosio, Notre-Dame-de-Pont-Ambrois.
Saneta-Maria de Prima-Cumba, Notre-Dame-de-Princombe.
Saneta-Maria de Psalmodio, Notre-Dame-de-Psalmody.

Santa-Maria de Ruppe-Forti. <i>Notre-Dame-de-Ruchepout</i> .	Sanctus-Augustin. <i>Coubessa</i> .	Sanctus-Firminus. <i>Saint-Firmin</i> .
Santa-Maria de Sabulo. <i>Notre-Dame-de-Sabulo</i> .	Sanctus-Baudilinus. <i>Condapine (La)</i> .	Sanctus-Florentius. Sanctus-Florentius. <i>Saint-Florent</i> .
Santa-Maria de sede principalis Neomansense. <i>Notre-Dame-de-Vannes</i> .	Sanctus-Baudilinus. <i>Saint-Baudille (Sommière)</i> .	Sanctus-Genesius de Columna. <i>Fonquers</i> .
Santa-Maria de Stangezo. <i>Notre-Dame-d'Escheze</i> .	Sanctus-Baudilius. monasterium. <i>Saint-Baudille (Vannes)</i> .	Sanctus-Genesius de Concolia. <i>Saint-Genès-de-Confol</i> .
Saint-Mari-Magdalena. <i>Sainte-Magdalene (Vannes)</i> .	Sanctus-Baudilius de Medio-Goto. <i>Saint-Boncelg-en-Malgouais</i> .	Sanctus-Genesius de Medio-Godo.
Santa-Maria-Magdalena. <i>Sainte-Magdalena (Saint-Gilles)</i> .	Sanctus-Benedictus de Anglars. <i>Saint-Benoit-d'Anglas</i> .	Sanctus-Genesius de Mandgato. Sanctus-Genesius de Malgato. <i>Saint-Genès-en-Malgouais</i> .
Santa-Olha. <i>Sainte-Eulalie</i> .	Sanctus-Benedictus de Otodano.	Sanctus-Georgius de Gevolano. <i>Saint-Georges-de-Gérolan</i> .
Santa-Pascha. <i>Sainte-Pasque</i> .	Sanctus-Benedictus de Coyrano.	Sanctus-Germanus de Alesto; Sanctus-Germanus de Monte-Aento. <i>Saint-Germain-de-Montaigne-lez-Mais</i> .
Santa-Perpetua. <i>Sainte-Perpetue</i> .	Sanctus-Benedictus de Uchesano. <i>Saint-Benoit-d'Uchegau</i> .	Sanctus-Gervasius. <i>Saint-Gervais</i> .
Sanctus-Egadius. <i>Saint-Gilles (Mauricelles)</i> .	Sanctus-Bonitus de Bonitas. <i>Saint-Bonnet</i> .	Sanctus-Gervasius. <i>Saint-Gervais</i> .
Sanctus-Egadius. <i>Saint-Gilles (Portes)</i> .	Sanctus-Bonitus de Salandreca. <i>Saint-Benoit-de-Salandreque</i> .	Sanctus-Gervasius. <i>Saint-Gervais</i> .
Sanctus-Egdius. monasterium. <i>Saint-Gilles</i> .	Sanctus-Brissius; Sanctus-Brixius; Sanctus-Bressius; Sanctus-Bressus. <i>Saint-Bris</i> .	Sanctus-Guillermus de Esperone. <i>Saint-Guilhem-de-l'Esperon</i> .
Sanctus-Agricola de Alberedo. <i>Saint-Erhard</i> .	Sanctus-Brixius de Arisdio; Sanctus-Bressius. <i>Saint-Bressay</i> .	Sanctus-Guillermus de Vinosolz. <i>Saint-Guilhem-de-Vinosol</i> .
Sanctus-Albin de Barbasto. <i>Saint-Fabrice-de-Bazil</i> .	Sanctus-Casarius; Sanctus-Sezarius secus Nemausum. <i>Saint-Césaire-lez-Vannes</i> .	Sanctus-Johannes de Cortina. <i>Saint-Jean-de-la-Croix</i> .
Sanctus-Albanus. <i>Saint-Alban</i> .	Sanctus-Caprasius. <i>Saint-Caprais</i> .	Sanctus-Johannes de Gardonencia. <i>Saint-Jean-de-Gardonence</i> .
Sanctus-Alexander. <i>Saint-Alexandre</i> .	Sanctus-Cezarius. <i>Saint-Césaire-de-Gauzignan</i> .	Sanctus-Johannes de Marciolis. <i>Saint-Jean-de-Marcjols</i> .
Sanctus-Amantius de Tezeis. <i>Saint-Amans (Thézières)</i> .	Sanctus-Christoforus. <i>Saint-Christol (Lussan)</i> .	Sanctus-Johannes de Punt. <i>Saint-Jean-du-Puy</i> .
Sanctus-Amantius. <i>Saint-Amans (Sommière)</i> .	Sanctus-Christoforus. <i>Saint-Christol-de-Bodières</i> .	Sanctus-Johannes de Polverris. <i>Saint-Jean-de-Polferres</i> .
Sanctus-Amantius de Duabus-Virginalibus. <i>Saint-Amans-des-Deux-Forges</i> .	Sanctus-Christoforus. <i>Saint-Christol-lez-Mais</i> .	Sanctus-Johannes de Serris. <i>Saint-Jean-de-Serres</i> .
Sanctus-Ambrosius. <i>Notre-Dame-de-Pont-Ambroise</i> .	Sanctus-Clementis. <i>Saint-Clément</i> .	Sanctus-Johannes de Seyranis. <i>Saint-Jean-de-Ceivargues</i> .
Sanctus-Ambrosius. <i>Saint-Ambroise</i> .	Sanctus-Cosmas. <i>Saint-Cosme</i> .	Sanctus-Johannes de Vallegarnita. <i>Saint-Jean-de-Valgarmitte</i> .
Sanctus-Andreas. <i>Colargues</i> .	Sanctus-Desiderius. <i>Saint-Désiré</i> .	Sanctus-Johannes de Variscle. <i>Saint-Jean-de-Variscle</i> .
Sanctus-Andreas de Tronillas. <i>Saint-André-de-Tronillas</i> .	Sanctus-Dionisius; Sanctus-Dyonisius. <i>Saint-Denis</i> .	Sanctus-Johannes Ierosolimitanus. <i>Saint-Jean-de-Jérusalem</i> .
Sanctus-Andreas de Campo-Mari-gano. <i>Saint-André-de-Camari-guan</i> .	Sanctus-Dionisius de Vendranicis. <i>Saint-Denis-de-Vendargues</i> .	Sanctus-Jonques. <i>Saint-Joug</i> .
Sanctus-Andreas de Codolis. <i>Saint-André-de-Codols</i> .	Sanctus-Dionisius in Valle-Anagia. <i>Saint-Dionisy</i> .	Sanctus-Julianus. <i>Saint-Julien</i> .
Sanctus-Andreas de Costabalenis. <i>Saint-André-de-Castabalen</i> .	Sanctus-Egdius. <i>Saint-Gilles-le-Vieux</i> .	Sanctus-Julianus de Campaneis. <i>Saint-Idien-de-Peyrolas</i> .
Sanctus-Andreas de Mogenrolis. <i>Saint-André-de-Mojencades</i> .	Sanctus-Emeterius. <i>Saint-Émery</i> .	Sanctus-Julianus de Massanasso. <i>Saint-Idien-de-Cassagnas</i> .
Sanctus-Andreas de Olosauris. <i>Saint-André-d'Ollargues</i> .	Sanctus-Emeterius. <i>Saint-Médier</i> .	Sanctus-Julianus de Nave. <i>Saint-Julien-de-la-Nef</i> .
Sanctus-Andreas de Roca-Perinsia; Sanctus-Andreas de Rocapertinsio; Sanctus-Andreas trans Rocam. <i>Saint-André-de-Roquepertuis</i> .	Sanctus-Elorius in Layrolo. <i>Saint-Theodori-d'Agrules</i> .	Sanctus-Julianus de Pistrinis. <i>Saint-Idien-de-Pistrins</i> .
Sanctus-Andreas-Vallis-Bornie. <i>Saint-André-de-Vallonque</i> .	Sanctus-Felix de Paleria. <i>Saint-Félix-de-Pallières</i> .	Sanctus-Julianus de Sozia. <i>Saint-Julien-d'Esosse</i> .
Sanctus-Anthonius. <i>Saint-Antoine</i> .	Sanctus-Felix de Rogis. <i>Rogues</i> .	Sanctus-Julianus de Vallegualga. <i>Saint-Idien-de-Valgalgue</i> .
	Sanctus-Ferreolus. <i>Saint-Ferréol</i> .	Sanctus-Julianus Uecia. <i>Saint-Julien (Uzés)</i> .

Sanctus - Justus de Bartanavis, <i>Saint-Just</i> .	Sanctus - Martinus de Vallegualpa, <i>Saint-Martin-de-Valgalpe</i> .	Sanctus - Ponceus de Gallisco, <i>Saint-Pons-de-Gallier</i> .
Sanctus - Laurentius de Arboribus, <i>Saint-Laurent-des-Arbres</i> .	Sanctus - Martinus de Vallorufa, <i>Saint-Martin-de-Valroffe</i> .	Sanctus - Ponceus de la Calm, <i>Saint-Pons-la-Calm</i> .
Sanctus - Laurentius de Arsidio, <i>Saint-Laurent-de-Maier</i> .	Sanctus - Mauricius de Casis - Veleribus, <i>Saint-Maurice-de-Cassis-vielles</i> .	Sanctus - Ponceus in Draucinis, <i>Saint-Pons-de-Traung</i> .
Sanctus - Laurentius de Carnyolis, <i>Saint-Laurent-de-Carnols</i> .	Sanctus - Mauricius de Luco, <i>Saint-Maurice-du-Luc</i> .	Sanctus - Privatus de Campo-laous, <i>Saint-Privat-de-Champlos</i> .
Sanctus - Laurentius de Goza, <i>Saint-Laurent-d'Vigonez</i> .	Sanctus - Maximinus; Sanctus - Maximinus, <i>Saint-Maximin</i> .	Sanctus - Privatus de Gartio, <i>Saint-Privat-du-Gard</i> .
Sanctus - Laurentius de Jonqueris, <i>Saint-Laurent-de-Jouquières</i> .	Sanctus - Medicius; Sanctus - Meternus, <i>Saint-Medier</i> .	Sanctus - Privatus de Veleribus; Sanctus - Privatus de Vielli, <i>Saint-Privat-des-Vieirs</i> .
Sanctus - Laurentius de Minerio, <i>Saint-Laurent-de-Minier</i> .	Sanctus - Michael de Houzeto, <i>Saint-Michel-d'Escet</i> .	Sanctus - Quintinus, <i>Saint-Quentin</i> .
Sanctus - Laurentius de Painsis; Sanctus - Laurentius de Segatis, <i>Saint-Laurent-d'Vigonez</i> .	Sanctus - Michael de la Roca, <i>Boque (La)</i> .	Sanctus - Romagus, <i>Saint-Roman</i> .
Sanctus - Laurentius de Ulthbus, <i>Saint-Laurent-de-Carnols</i> .	Sanctus - Michael de Vasaneques, <i>Saint-Michel-de-Laraungues</i> .	Sanctus - Romanus de Aen; Sanctus - Romanus de Anderi, <i>Saint-Roman-de-Figulles</i> .
Sanctus - Laurentius de Verneda, <i>Saint-Laurent-de-la-Vernède</i> .	Sanctus - Nazarius, <i>Saint-Nazaire-et-Saint-Cela</i> (Beaucaire).	Sanctus - Romanus de Codeyra; Sanctus - Romanus de Coderis, <i>Saint-Roman-de-Codière</i> .
Sanctus - Laurentius juxta Cadaraucium, <i>Saint-Laurent-du-Mazel</i> .	Sanctus - Nazarius de Gardus, <i>Saint-Nazaire-des-Gardies</i> .	Sanctus - Romanus de Males-Pelles; Sanctus - Romanus de Malum-Expelle, <i>Saint-Roman-de-Malespels</i> .
Sanctus - Lazarus, <i>Maladrières (Les)</i> .	Sanctus - Nicholas de Campaniaco, <i>Saint-Nicolas-de-Campagnac</i> .	Sanctus - Salvator de Fonte, <i>Saint-Sauveur-de-la-Font</i> .
Sanctus - Lazarus; Sanctus - Mometus, <i>Saint-Momet</i> .	Sanctus - Paucracius de Pondra, <i>Saint-Paucrece</i> .	Sanctus - Salvador de Pajolis, <i>Saint-Sauveur-des-Poirails</i> .
Sanctus - Marcellus de Carrayeto, <i>Saint-Marcel-de-Carricet</i> .	Sanctus - Paulus de Cayssonio; Sanctus - Pauleus de Cayssonio, <i>Saint-Paulet-de-Caysson</i> .	Sanctus - Salvator de Sernhaco, <i>Sernhac</i> .
Sanctus - Marcellus de Fonte - Folioso, <i>Saint-Marcel-de-Fontfaulhous</i> .	Sanctus - Paulus de Constia, <i>Saint-Paul-la-Coste</i> .	Sanctus - Salvator de Verimnis, <i>Saint-Sauveur-de-Verdines</i> .
Sanctus - Martialis; Sanctus - Marcialis de Serris, <i>Saint-Martial</i> .	Sanctus - Paulus in Valloribus, <i>Saint-Paul-Valor</i> .	Sanctus - Saturninus de Governis, <i>Saint-Saturnin-de-Gavernes</i> .
Sanctus - Martinus apud Sanctum - Egidium, <i>Saint-Martin</i> (Saint-Gilles).	Sanctus - Petrus, monasterium, <i>Saint-Gilles</i> .	Sanctus - Saturninus de Nozdelis, <i>Saint-Saturnin-de-Nozels</i> .
Sanctus - Martinus de Campanis, <i>Saint-Martin-de-Campagnac</i> .	Sanctus - Petrus de Campo-Publico, <i>Saint-Pierre-de-Camp-Public</i> .	Sanctus - Saturninus de Porta, <i>Pont-Saint-Espirit (Le)</i> .
Sanctus - Martinus de Carquonaquo, <i>Saint-Martin-de-Corconne</i> .	Sanctus - Petrus de Cividhaco; Sanctus - Petrus de Girinhaco, <i>Saint-Pierre-de-Ciegnac</i> .	Sanctus - Saturninus de Soura, <i>Saint-Saturnin-de-Sieure</i> .
Sanctus - Martinus de Jonquier, <i>Saint-Martin-du-Jonquier</i> .	Sanctus - Petrus de Lamiaco, <i>Saint-Pierre-de-Lavaque</i> .	Sanctus - Sebastianus, <i>Saint-Sebastien (Vauvert)</i> .
Sanctus - Martinus de Jussano, <i>Saint-Martin</i> (Tresques).	Sanctus - Petrus de Mejanis, <i>Saint-Pierre-de-Mejan</i> .	Sanctus - Sebastianus Aladis, <i>Montpe-sat</i> .
Sanctus - Martinus de Leguaco, <i>Saint-Martin-de-Légouac</i> .	Sanctus - Petrus de Psalmodia, <i>Saint-Pierre-de-Psalmody</i> .	Sanctus - Sebastianus de Agrefolio, <i>Saint-Sebastien-d'Agrefeuille</i> .
Sanctus - Martinus de Liveris, <i>Saint-Martin-de-Liviers</i> .	Sanctus - Petrus de Rapis, <i>Saint-Pierre-de-Camp-Public</i> .	Sanctus - Sezarus, <i>Saint-Césaire</i> .
Sanctus - Martinus de Monthis, <i>Saint-Martin-de-Montels</i> .	Sanctus - Petrus de Sala, <i>Salle (La)</i> .	Sanctus - Sixtus, <i>Saint-Sixte</i> .
Sanctus - Martinus de Quarto, <i>Saint-Martin-de-Quart</i> .	Sanctus - Petrus de Signano, <i>Saint-Pierre-de-Signan</i> .	Sanctus - Stephanus de Alverno, <i>Saint-Etienne-d'Abernes</i> .
Sanctus - Martinus de Saloiano, <i>Saint-Martin-de-Saluran</i> .	Sanctus - Petrus de Vagueris, <i>Saint-Pierre-de-Vaquières</i> .	Sanctus - Stephanus de Camino, <i>Saint-Etienne-de-Chemia</i> .
Sanctus - Martinus de Scenderatis, <i>Saint-Martin-de-Coulras</i> .	Sanctus - Petrus in Golia, <i>Saint-Pierre-de-Palmody</i> .	Sanctus - Stephanus de Capitolio, <i>Saint-Etienne-de-Capdail</i> .
Sanctus - Martinus de Sinuano; Sanctus - Martinus de Suthiano, <i>Saint-Martin-de-Sineau</i> .	Sanctus - Ponceus de Darausin, <i>Saint-Pons-de-Traung</i> .	Sanctus - Stephanus de Eremu; Sanctus - Stephanus de Heremis, <i>Saint-Etienne-de-Therm</i> .

- Sanctus-Stephanus de Lensaco, *Saint-Étienne-d'Ensacq*.
 Sanctus-Stephanus de Seata, *Saint-Étienne-d'Escatte*.
 Sanctus-Stephanus de Sors, *Saint-Étienne-des-Sorts*.
 Sanctus-Stephanus de Ulmo, *Saint-Étienne-de-l'Olme*.
 Sanctus-Stephanus inter duas Ecclesias, *Saint-Étienne-entre-deux-Eglises*.
 Sanctus-Suffredus, *Saint-Siffret*.
 Sanctus-Sulpitius, *Saint-Sulpice* (Uzès).
 Sanctus-Sylvester de Telliano, *Saint-Sylvestre-de-Tellian*.
 Sanctus-Theodoritus de Agrimonte, *Saint-Théodorit*.
 Sanctus-Theodoritus de Ayrolis, *Saint-Théodorit-Ayrolles*.
 Sanctus-Thomas de Colozes, *Saint-Thomas-de-Colozes*.
 Sanctus-Tyrricus de Maransano, *Saint-Tyrce-de-Maransan*.
 Sanctus Victor de Amaregs; Sanctus-Victor de Armarens, *Saint-Victour*.
 Sanctus-Victor de Costa, *Saint-Victor-la-Coste*.
 Sanctus-Victor de Aldo-Catone, *Saint-Victor-de-Malcap*.
 Sanctus-Victor de Ollis, *Saint-Victor-des-Oules*.
 Sanctus-Vincentius, *Saint-Vincent* (Nîmes).
 Sanctus-Vincentius de Brociano, *Saint-Vincent-de-Broussan*.
 Sanctus-Vincentius de Cannois, *Saint-Vincent-de-Cannois*.
 Sanctus-Vincentius de Olozanensis, *Saint-Vincent-d'Olozargues*.
 Sanctus-Vlarius de Breto-Manso, *Saint-Vilaire-de-Brethmas*.
 Sanctus-Vlarius de Ozilliano, *Saint-Vilaire-d'Ozillan*.
 Sanctus-Ypollitus de Catone, *Saint-Ippolyte-de-Caton*.
 Sanctus-Ypollitus de Monte-Aculo, *Saint-Ippolyte-de-Montagn*.
 Sanctus-Ypollitus de Ruppe-Furcata, *Saint-Ippolyte-du-Fort*.
 Sanctus-Willelmus, *Saint-Guillaume-de-Vignoles*.
 Sandrassium; Sandras; Saindras, *Coudras*.
 San-Frédemou, *Saint-Vérendé*.
 Sanguinada, *Sanguiniède* (La).
 Sanilhacum, *Sanilhac*.
 San-Mosi, *Polnody*.
 Sant-Adreco, *Saint-Agricol*.
 Sant-Ambruevy, *Saint-Aubrais*.
 Sant-Sézary, *Saint-Césaire*.
 San-Vérine, *Saint-Vérendé*.
 Saragosse, *Solagnosse*.
 Saraonici; Saravonici; Sarioegnes; Saravonegues, *Solargues*.
 Saraonius, *Rilong* (Le).
 Sarbonet, *Sarbanet*.
 Sardonica; Sardonici, *Soudargues*.
 Sargnac; Saragnac; Sarharum; Sarinhacum; Sarnacum; Saranhac; Sarinhacum; Sarniacum, *Sernhar*.
 Saulve, *Sauve*.
 Saulzetum, *Sauzet*.
 Saumana; Saumanna, *Saumane*.
 Saumerum, *Soumiers*.
 Saunri, *Saurin*.
 Saussac; Saussas, *Sausse*.
 Saussone, *Saint-Martin-de-Saussemar*.
 Sant-de-Cayvas, *Cauvas*.
 Sauvagnargues, *Sauvagnargues*.
 Sauviana; Savana, *Soumanc*.
 Sauvignargues, *Sauvignargues*.
 Sauzetum; Sautetum, *Sauzet*.
 Savagnac, *Saurgnac*.
 Savignaurica; Savimanica; Savimannica; Savimannica, *Savignargues*.
 Sayranegues, *Saint-Jean-de-Céirargues*.
 Sazum; Sazes, *Saze*.
 Scallier, *Font-Escalrière*.
 Scamandrum, *Soumanc* (Le).
 Scala, *Saint-Étienne-d'Escatte*.
 Scenderatis, *Cendras*.
 Scienra, *Sieure*.
 Scozia, *Saint-Julien-d'Escosse*.
 Sébastien-la-Montagne, *Saint-Sébastien-d'Agrofeuille*.
 Sédicata, *Mont du Pont-de-Quart*.
 Segaleria, *Segalières* (Les).
 Segate, *Saint-Laurent-d'Algonze*.
 Séjoumaux (Les), *Monarde*.
 Segreui, *Sagrès*.
 SEGVSTONES, *Sazon*.
 Seimes, *Segues*.
 Seirargues, *Saint-Jean-de-Céirargues*.
 Seilhens, *Saillens*.
 Selindrenca, *Selendrenque* (La).
 Sendaratis, *Cendras*.
 Seigle (La), *Arenas*.
 Senleyencus (Bosens), *Signan*.
 Senilhacum; Senillacum, *Sanilhac*.
 Senissac, *Sanissac*.
 Senteneria; Senteneyra, *Fenillade* (La).
 Sepulture, *Tombes* (Les).
 Serareda, *Seragnède* (La).
 Sereinacum; Sereinacum; Sereinac; Sereinacum, *Sérignac*.
 Serrounac, *Solargues*.
 Serla, *Gelle* (La).
 Sermentine, *Saint-Etienne-de-Sermentin*.
 Sernharum; Sernihacum, *Sernhar*.
 Sernhaqueti (Capella), *Capelle* (La).
 Serorgues, *Solargues*.
 Serra, *Serre* (La).
 Serrae, *Saint-Martial*.
 Serrae; Serras, *Serres*.
 Serrae; Serres-la-Coste, *Saint-Jean-de-Serres*.
 Serre-des-Fumades (Le), *Fumades* (Les).
 Serre-Guillot, *Cercuhat*.
 Serre-la-Coste, *Saint-Victor-la-Coste*.
 Serrum, *Serre* (Le).
 Sersones-Inferiores, *Cessouze*.
 Servacium, *Serces*.
 Serveria, *Sainte-Foy*.
 Serverium; Serveria; Servies, *Serviers*.
 Servozonne, *Saint-Loup-de-Gerveran*.
 Sessanades, *Cessenades*.
 Serra, *Sieure*.
 Serve, *Selte*.
 Servelia, *Servillière* (La).
 Sevinhamica; Sevinhargues; Sevinhamica; Sevinhargues, *Savignargues*.
 Seyna, *Segues*.
 Seyracum, *Cegrac*.
 Seyranica, *Saint-Jean-de-Céirargues*.
 Sozas, *Gézas*.
 Sieura; Syoura, *Saint-Saturne-de-Sieure*.
 Sigallum, *Sigal* (Le).
 Signal-Saint-Pierre (Le), *Saint-Pierre-du-Pas-de-Dieu*.
 Siganum; Siganese, *Saint-Pierre-de-Siguan*.
 Sillon, *Sillargues*.
 Silvagnacum, *Sauvagnargues*.
 Silvaplana, *Sauveplane*.
 Silve-Godesque, *Sylve-Godesque*.
 Silveréal, *Sylveréal*.
 Simplicianus, *Campagnues*.
 Sincinum; Sinsinum; Sinzamin, *Sinhacum*.
 Sinsan, *Cusps*.
 Sinhamum; Sinnanum; Sinicum, *Signan*.
 Sivigniac, *Saint-Pierre-de-Cégnac-de-Torne*.
 Soernacum, *Saint-Martin-de-Saussemar*.
 Solorgia; Sodorques, *Soudargues*.
 Solags, *Solargues*.
 Solariolium, *Soureliaise* (La).
 Solanum; Solans, *Solau*.
 Solarium, *Soulier*.

Salsacum, <i>Salsac</i> .	Siquanotum, <i>Soucauton</i> .	Tapanum, <i>Touquea</i> .
Saltacum, <i>Solayges, Sautayges</i> .	Siquet, <i>Souquet</i> .	Torgueda; Torguole, <i>Tourgenolle</i> .
Solern, <i>Sodiers (Les)</i> .	Silva-Gotica; Silva-Godesca, <i>Silve-Godesque</i> .	Torais; Thorias, <i>Tholias</i> .
Solerium, <i>Solarium, Souler (Le)</i> .		Tor-Muacharum, <i>Tour (La)</i> .
Solierium, <i>Soleyretum, Sder (Le)</i> .		Tornais; Tornagus; Tornaceus-
Solierum; Solhe, <i>Soullès</i> .		Tornacum, <i>Torun</i> .
Solierum, Solher, <i>Mos-Sabeyau</i> .		Torus, <i>Tour (Le)</i> .
Solmanac, <i>Solanine</i> .		Tortozella, <i>Tortozille</i> .
Solmella, <i>Soustelle</i> .		Torde (La); Tors, <i>Ricourt (Le)</i> .
Somaussium; Somanus, <i>Socannus</i> .		Torus, <i>Loubou (Le)</i> .
Somertium; Som-yre; Somvères, <i>Somvères</i> .		Toulair; Toulais; Touleix, <i>Toule</i> .
Somaucum, <i>Saint-Martin-de-Sauca-</i>		Tour (La), <i>Tourville</i> .
ton.		Tour-du-Port-de-l'Abat, <i>Abba (L)</i> .
Souanton; Soupantemum, <i>Soucauton</i> .		Tourette (La), <i>Tourville (Le)</i> .
Soubeta, <i>Soubéce (La)</i> .		Tournac, <i>Tourac</i> .
Soubeyra, <i>Soubère (La)</i> .		Tournaire; Tournière, <i>Tournaire</i> .
Soudaive, <i>Soudargues</i> .		Tourrenague (La), <i>Tourcunag (La)</i> .
Souracum, <i>Soudargues</i> .		Tours-Saint-Pierre (La), <i>Saint-Pierre-de-Camp-Public</i> .
Spris, <i>Saint-Etienne-des-Sarts</i> .		Tovano, <i>Beauvoisin</i> .
Sostella, <i>Soustelle</i> .		Toyracium; Toyras, <i>Heures</i> .
Soubon-de-Saint-Frédémou, <i>Saint-Frédémou</i> .		Trabessie, <i>Traverses (Les)</i> .
Soucauton, <i>Soucauton</i> .		Trambie, <i>Tarlabas</i> .
Souks, <i>Abaret</i> .		Trans-ippus-Ortos, <i>Trans-les-Orts</i> .
Soulayges, <i>Soutayges</i> .		Trans-le-Puy; Tras-le-Puy, <i>Tend (Le)</i> .
Soulier, <i>Souliers</i> .		Transy, <i>Saint-Pons-de-Transy</i> .
Soulier (Le), <i>Solier (Le)</i> .		Trauquade (La), <i>Trauode (La)</i> .
Soudou, <i>Soudan</i> .		Trêbe, <i>Trée</i> .
Soupiètes, <i>Confine</i> .		Trenquesdel, <i>Trianou-Vedel</i> .
Soupie (La), <i>Souche</i> .		Trepaloux; Trép-loup, <i>Crepeloup</i> .
Sous-Lanton, <i>Soucauton</i> .		Tresce, <i>Tresques</i> .
Soussene, <i>Saint-Martin-de-Soussene</i> .		Trescouau, <i>Trescol</i> .
Souteirana, <i>Souteyraue (La)</i> .		Tresel, <i>Trescol</i> .
Sovinhargues, <i>Souvinhargues</i> .		Tresous, <i>Puech-Cremut</i> .
Soyrac, <i>Ceyrac</i> .		Tres-Fontes, <i>Tresfons</i> .
Sporro; Sparonum, <i>Esparron</i> .		Tres-Peyros (Les), <i>Bouzigues (Les)</i> .
Spiran, <i>Espeyran</i> .		Tresque, <i>Tresques</i> .
Speissals, <i>Espisses (Les)</i> .		Tres-Seras, <i>Bandan</i> .
Spere, <i>Aspire</i> .		Trestoulières (Les); les Trébautières
Spero; Speronum, <i>Esperon (L)</i> .		<i>Trestoulières (Lus)</i> .
Spiuacium, <i>Espuane</i> .		Trevens; Treve, <i>Trève</i> .
Spiranum, <i>Espeyran</i> .		Trevezellum; Treve, <i>Trevezel (Le)</i> .
Spiella, <i>Esquille (L)</i> .		Trévils, <i>Saint-Martin</i> .
Stagellum; Stagel, <i>Estagel</i> .		Tribie, <i>Tribies</i> .
STATVMAE, <i>Segues</i> .		Tristoudieyres (Las) <i>Trestoulières (Lus)</i> .
Stanzencum; Stauzen, <i>Votre-Dame-d'Estauzen</i> .		Trivium, <i>Trée</i> .
Stela, <i>Estelle</i> .		Trois-Sortets (Les), <i>Bandan</i> .
Strayranagues; Strayranice; Straz-		Trolliacum; Trollacum, <i>Troullas</i> .
anice; Stézargues; Strezanica, <i>Estezargues</i> .		Trollha; Trollia; Trollas, <i>Troulhas</i> .
Sucolo, <i>Soucauton</i> .		Trollas, <i>Trollias</i> .
Sucum, <i>Suc (Le)</i> .		Tronche (La), <i>Trache (La)</i> .
Sueille, <i>Sud (Le)</i> .		Troubadous (Le), <i>Briancan (Le)</i> .
Sumena, <i>Suane</i> .		Trou-de-l'Orgue, <i>Orgue</i> .
Sumenta, <i>Ricourt (Le)</i> .		Trouhan (Le), <i>Tramillat</i> .
Sumertium; Sumidrium; Sumu-		Trouhet, <i>Argilliquière (L)</i> .
drium, <i>Soumière</i> .		Trouzelle, <i>Touzeille</i> .
		Trozelli, <i>Touzeille (La)</i> .
		Trudet, <i>Prouse</i> .

T

Truel (Le). *Tru-le-Pag*.

Tuck. *Tude* (La).

Tuerh. *Attouch*.

Turni. *Tour* (La).

Turnum. *Tour* (La).

Turris. *Tour* (La).

Turris Magna. *Tourmagne* (La).

Turris Matabera. *Matabera*.

U

Ubacum. *Habar* (L').

Ubagus (Las). *Ubagars* (Les).

Ublonica. *Mas-de-Rouillac*.

VCETIO. *Uzès*.

Uccicensis (Episcopus). *Uzège* (L').

VCETIA; Uccia; Uzès; Uze; Uzeu; Uzeu-

censis (civis); Uzelica; Ulica; Uzès.

Uccium; Ucciensis. *Uzège* (L').

Uchavum. *Uchaun*.

Uchosamum. *Saint-Basquet-de-Cheyan*.

Ugerma. *Jarugue*.

VGERNVM; VGERNENSES;

Ugerma. *Beaucaire*.

Ulbias. *Ulbias*.

Umensacum. *Ammessas*.

Umetum. *Lauvade*.

Umu. *Umus* (Les); *Omus* (les).

Umo. *Bonne-Mort* (L').

Utes. *Saint-Laurent-de-Carnals*.

Uues. *Uues*.

URA. *Eure* (L').

VRNIA. *Ourve* (L').

Uchavum. *Uchaun*.

Uticensis pagus; Uticensis comitatus;

Uticensis comitatus. *Uzège* (L').

Uxetius comitatus. *Uzège* (L').

Uzeensis; Uzetius pagus; Uzeticensis episcopus. *Uzège* (L').

V

Vabra; Vabrae. *Valvres*.

Vabrella; Vabrilla; Vabrille. *Vabreille* (La).

Vahrellecha; Vabrilla. *Vabreille* (La).

Vacairolles; Vacayrolle. *Vaqueiralles*.

Vacaressa. *Bertal* (Le). *Voy*. *Chemins anciens*.

Vacheria; Vacheria. *Vaquères*.

Vacheria; Vacheria; Vacaria; Vacharia. *Vaquères*.

Vagnas (Les). *Cégnas*.

Valarische. *Saint-Jean-de-Valerische*.

Valat-des-Buthières. *Fabrie* (La).

Valat-Lobaus; Valat-Lobau; Valat-dou-Baon. *Loubau* (Le).

Valat-Peyronet. *Valat-de-la-Riasse*.

Valauri. *Carbes*.

Valaymarica. *Valerargues*.

Vallborgue; Vallborgues-du-Gard. *Saint-*

André-de-Vallborgue.

Valcoudre. *Vallcombe*.

Valerosa. *Valerose*.

Val-de-Gorps; Val-de-Gorcs. *Valde-gorcs*.

Valdorhis. *Valdourbie*.

Val-Eguière. *Vallguère*.

Valenrolle. *Saint-Jean-de-Valerische*.

Valencia; Valence-du-Gardon. *Valence*.

Valatina. *Valentia*.

Valenoges. *Vallatanges*.

Valeraube. *Cabredes*.

Valerianus. *Valeraube*.

Valet. *Valette* (La).

Valette (La). *Branses* (Les).

Valgalde; Valgagne; Valgagnies. *Saint-Martin-de-Valgagne*.

Valgram. *Vaugram*.

Valhele. *Valès*.

Valhommes. *Vallongues* (Le).

Valladet (Le). *Puits-de-Saint-Casimir* (Le).

Vallanges. *Vallatanges*.

Vallarauga. *Valleraugue*.

Vallat-de-Bourgnie. *Beau-de-Sec-d'Aur*.

Vallat-de-Fontvie. *Carrot* (Le).

Vallat-de-Jerusalem. *Finarol* (Le).

Vallat-de-la-Galade. *Cagarande* (La).

Vallat-de-Pontieu. *Pontieu*.

Vallat-Maistre. *Maistre* (Le).

Vallatum de Bernadencia. *Font-Bernade*.

Vallatum de Campo-Rivo. *Bouheur* (Le).

Vallatum de las Cannas. *Vallat-des-Cannas*.

Vallebornes. *Saint-André-de-Vallborgue*.

Valleboza. *Valdelouse*.

Vallebregue. *Valabregue*.

Vallée-Équiline. *Cheidou* (La).

Vallescure. *Valescure*.

Valletta. *Valette* (La).

Valette (La). *Branses* (Les).

Valleyrargues. *Valerargues*.

Vallibouze. *Valdelouse*.

Vallinière. *Valuère*.

Vallis. *Lacal*.

Vallis. *Lacal-Saint-Roman*.

Vallis-Agalena; Vallis-Aquilena. *Cheidou* (La).

Vallis-Anagia. *Vauange* (La).

Vallis-Aquia; Vallis-Aqueria. *Valliguère*.

Vallis-Araugia; Vallis-Arauria. *Valleraugue*.

Vallis-Ayromica. *Valerargues*.

Vallis-Azurica. *Gour-Fraucis* (L').

Vallis-Benedictionis. *Valleneuve-le-Vieux* (Chartreuse).

Vallis-Bona. *Vallbonne*.

Vallis-Bornia. *Saint-André-de-Vallborgue*.

Vallis-Catonia; Vallis-Cayonia. *Cayonensis* (Vallis).

Vallis-Clara. *Pont-Saint-Espirit* (Le).

Vallis-Crosa. *Valcrose*.

Vallis-Eugua. *Vouange*.

Vallis-Eragua. *Valleraugue*.

Vallis-Felix. *Val-Félix*.

Vallis-Flovia. *Espeyran*.

Vallis-Fontis. *Vallfont*.

Vallis-Garceus; Vallis-Gardhonnica. *Gardhonnique* (La).

Vallis-Gornita. *Valgarnade*.

Vallis-Gregoria. *Val-Gregoire*.

Vallis-Gualga. *Saint-Martin-de-Vall-gagne*.

Vallis-Heragua. *Valleraugue*.

Vallis-Indica; Vallis-de-Joffe. *Val-de-Joffe*.

Vallis-Lauroma; Vallis-Layrona. *Val-deyron*.

Vallis-Lobosa; Vallis-Luposa. *Valdelouse*.

Vallis-Longa. *Vallongue*.

Vallis-Mala. *Valade*.

Vallis-Mazonica. *Cayonensis* (Vallis).

Vallis-Milacensis; Vallis-Medianaensis; Vallis-Milemensis. *Amblès*.

Vallis-Rufa. *Saint-Martin-de-Vall-gagne*.

Vallis-Silva; Vallis-Silva. *Valsaur*.

Vallis-Viridis; Valvert. *Valvert*.

Vallorica; Valort. *Saint-Paul-Vallorica*.

Vallorgues. *Vallongues*.

Vallum. *Valade*.

Valnapi; Valnapien. *Vauange* (La).

Valnicrette (La). *Vaqueirette* (Le).

Valneyra. *Bicourt* (Le).

Vallobregue; Valobrica. *Vallabregue*.

Vallodure. *Valdure*.

Valriche. *Saint-Jean-de-Valerische*.

Valruf. *Saint-Martin-de-Valent*.

Vammale. *Valmale*.

Vaqueria. *Saint-Pierre-de-Vaqueria*.

Varauga. *Valleraugue*.

Varamagues. *Saint-Michel-de-Varamagues*.

Varayre. *Bonuels*.

Vardo. *Gardon* (Le).

Varische. *Saint-Jean-de-Valerische*.

Vasauagues. *Saint-Michel-de-Vasauagues*.

VATRVTE. *Val-Trout*.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- P. 3, c. 1, l. 100 c. 688 — lisez : C. 688.
- P. 3, c. 1, l. 17 c. 1308 — lisez : C. 1308.
- P. 3, c. 1, l. 50. Ajouter : *Locus de Aggladiis. Mansus de Aggladiis. s. parmescha* S. 40. — *Mont* 15, 8
(G. Calvin, not. d'Anduze).
- P. 5, c. 1, l. 29, et c. 2, l. 15, c. 1474 — lisez : C. 1473.
- P. 5, c. 2, l. 49. La ville d'Alais envoyait — lisez : La ville d'Alais y envoyait.
- P. 6, c. 2, l. 31, c. 1478 — lisez : C. 1478.
- P. 7, c. 2, l. 26, c. 1473 — lisez : C. 1473.
- P. 8, c. 2, l. 2, compose de 20 paroisses — lisez : compose de 13 paroisses.
- P. 8, c. 2, l. 27. Ajouter : *Villa de Angulus*, 1088. Gall. Christ. instr. 1000. Avernon 1183. Hist. de
Lang. t. II, p. 412.
- P. 11, c. 2, l. 50, par apocope — lisez par apherese.
- P. 12, c. 1, l. 6, la seigneurie de Sommiere — lisez : la vignerie de Sommiere.
- P. 12, c. 2, l. 27, dans le Rhône — lisez : dans le Rhodny.
- P. 17, c. 2, l. 18, Nîmes — lisez Nîmes.
- P. 18, c. 2, l. 40, *Ripera d'Em-Bast* — lisez : *Ripera d'Em-Bast*.
- P. 19, c. 2, l. 13 et 40 : p. 21, c. 2, l. 23 : p. 51, c. 1, l. 25 et 30 : p. 62, c. 1, l. 7 : p. 63, c. 2, l. 46 :
p. 75, c. 1, l. 13 : p. 85, c. 1, l. 36 : p. 103, c. 2, l. 27 : p. 119, c. 2, l. 25 : p. 142,
c. 1, l. 37. Treves — lisez Treve.
- P. 22, c. 2, l. 32 : p. 29, c. 2, l. 35 : p. 33, c. 1, l. 11 : p. 34, c. 1, l. 11 et 50 : p. 38, c. 1, l. 13 : p. 46,
c. 1, l. 11 : p. 49, c. 2, l. 43 et 52 : p. 52, c. 2, l. 5 : p. 63, c. 2, l. 23 : p. 68, c. 2,
l. 22. Saint-Roman-de-Codière — lisez : Saint-Roman-de-Codiere.
- P. 24, c. 1, l. 22. Supprimez : $\Sigma \Delta \chi \chi \chi \chi \chi$ (inscr. celt. du Nymph. de Nîmes).
- P. 26, c. 1, A l'article Bessoges ajouter : Voy. l'Introduction, p. xvi, note.
- P. 26, c. 2, l. 41. Ajouter : *BISVICO VICO* monn. merov.
- P. 30, c. 2, l. 50 : p. 47, c. 2, l. 25 : p. 48, c. 2, l. 26 : p. 59, c. 2, l. 31 : p. 60, c. 1 (lettre F.), l. 20 :
p. 81, c. 2, l. 9 : p. 120, c. 2, l. 8. Salindrenque — lisez : Salendrenque.
- P. 36, c. 1, l. 25. Dans le Rhône — lisez : dans un ancien bras du Gardon.
- P. 42, c. 2, l. 18 et 32. Cinsans — lisez : Cinsens.
- P. 52, c. 1, l. 37. *Isingree* — lisez : *Isangree*.

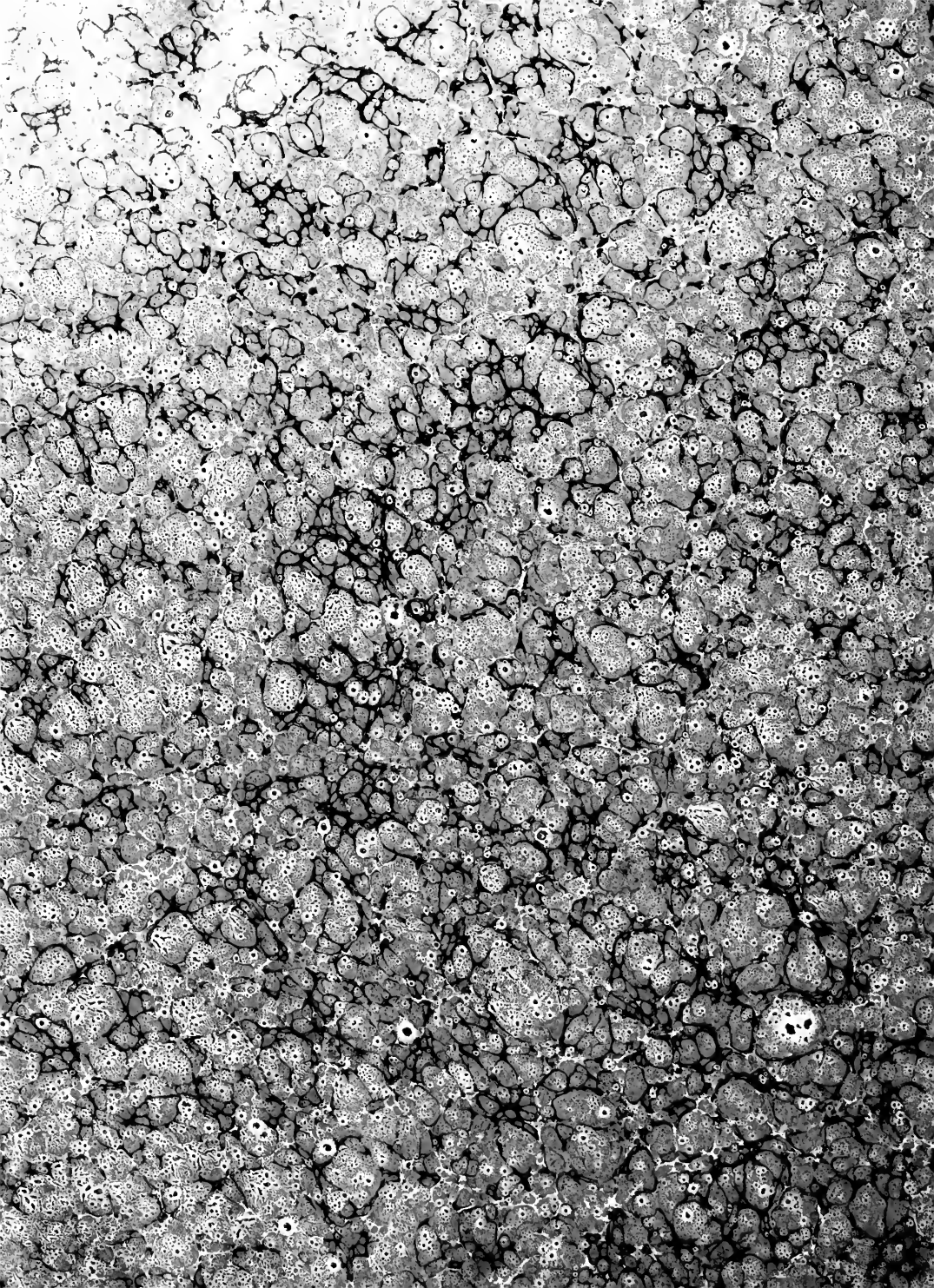
Vaucroze. <i>Valecosi.</i>	Via-Sancti-Ambrosii. <i>Pont-Ambroix.</i>	Vinosolum; Vinosubis; Vinozot; Vinosolus. <i>Vignoles.</i>
Vaudran. <i>Madin de Vrindran.</i>	Via-Vacaressia; Via-Vaquressa. <i>Voy. Chemins anciens.</i>	Vionne (La). <i>Indole (L').</i>
Vaufreze. <i>Vallrége.</i>	Vibrac. <i>Saint-Martin-de-Sausseur.</i>	Vionne-Marcel. <i>Saint-Marcel-de-Carreiret.</i>
Vaumale. <i>Valmale.</i>	Vicaunum. <i>Vigau (L').</i>	Viou. <i>Saint-Denisg.</i>
Vaunatgium. <i>Vannage (L').</i>	Vicendobrium; Vicendobrium. <i>Vizenobre.</i>	Vireux. <i>Vireque (L').</i>
Vaygrais. <i>Veyrai.</i>	Victor-de-Malecap. <i>Saint-Victor-de-Malecap.</i>	Virgelois. <i>Marguerittes.</i>
Vedel-neus; Vedeleus; Védelen. <i>Vedelin.</i>	Victor-des-Oules. <i>Saint-Victor-des-Oules.</i>	Viridarium. <i>Vedre.</i>
Vendobrium; Vendobrensis. <i>Vézenobre.</i>	Vicus. <i>Vic (Sainte-Anastase).</i>	Vinde-Folium. <i>Vérfeuil.</i>
Venrac. <i>Veyrac.</i>	Vicus; Vic-et-Ion-Fez. <i>Vic-le-Fez.</i>	VIRINN; Viruna; Virines; Virinone. <i>Vedrines.</i>
Velvezin. <i>Beaucoisin.</i>	Vidosolus; Vidulus; Vidole; Vidosole. <i>Vadourle (L').</i>	Virs. <i>Vireque (La).</i>
Vendoma. <i>Font-Bouteille.</i>	Vie-Giontat. <i>Saint-Hilaire-de-Brethmas.</i>	Virsecum; Viridissimum. <i>Virum-Sicoun. Vissac.</i>
Vendran. <i>Vendran.</i>	Vie-Crose. <i>Voy. Chemins anciens.</i>	Visenobre. <i>Vizenobre.</i>
Vendranca. <i>Saint-Douge-de-Vendran-gas.</i>	Vielar. <i>Viala (L').</i>	Vister. <i>Vistre (L').</i>
Vendubrium. <i>Vezenobre.</i>	Vielha. <i>Vieille (La).</i>	Vistre-de-Nimes (Le). <i>Fontaine-de-Nimes (La).</i>
Vengejunum. <i>Vengau.</i>	Vielles (Les). <i>Vieille (La)</i>	Vistriem. <i>Vestrie.</i>
Venerianicus; Venranichos; Venranice; Venraniques; Vendranica. <i>Vandargues.</i>	Viganum. <i>Vigau (L').</i>	VITOVSVRLVS; Vitulus; Viturnellus; Vitusidis; Vitulus; Vitulus. <i>Vadourle (L').</i>
Ver. <i>Vern.</i>	Vignerot. <i>Vignerol.</i>	Vitrac. <i>Vazet (L').</i>
Verctum. <i>Vers.</i>	Vila-Nova. <i>Villeneuve-lez-Arignon.</i>	Vivacite. <i>Saint-Médier.</i>
Vercium. <i>Vedre.</i>	Vilare. <i>Villaret.</i>	Vixosi. <i>Vesson (La).</i>
Vere (La). <i>Verre (La).</i>	Vilares. <i>Vialas (L').</i>	Vizenobre. <i>Vizenobre.</i>
Verfel; Verfuel. <i>Vérfeuil.</i>	Vilaretum. <i>Villaret.</i>	Volebrague. <i>Vallabrigue.</i>
Vergess; Vergesia; Vergesas; Vergola; Vergesat. <i>Vergéze.</i>	Vilaris; Vilar-de-Duchia. <i>Viala (L').</i>	Voles-Minores. <i>Vols.</i>
Vergierum. <i>Vergier.</i>	Vilarium. <i>Viala (L').</i>	Volobrega; Volobrica; Volobruces; Volobrica; Volobregue; Volobruca. <i>Vallabrigue.</i>
Vergière (La). <i>Vergère (La).</i>	Vila-Sequa. <i>Villesègue.</i>	Volobrichium. <i>Vallabrie.</i>
Vergne (La). <i>Jarnègue.</i>	Vile-Nefve. <i>Villeneuve.</i>	Volpilheria; Volpilheres.
Vernedi; Vernelli; Verneitz. <i>Vernèils.</i>	Villa. <i>Viale (La).</i>	Volto (Maus del). <i>Boulou (L').</i>
Vern (El). <i>Saint-Etienne-d'Alvernes.</i>	Villa-Passantes; Villa-Passa. <i>Vicilles-Passes (Les).</i>	Vou (La). <i>Vol (La).</i>
Vernedi. <i>Saint-Laurent-la-Vernède.</i>	Villa-Esparsa. <i>Villespasse.</i>	Voyzenobre. <i>Vizenobre.</i>
Vernetum. <i>Vernet.</i>	Villanova. <i>Bedessan.</i>	Vrefeuil. <i>Vigrefeuille.</i>
Verni. <i>Vernas.</i>	Villa-Nova; Villanova. <i>Villeneuve-lez-Arignon.</i>	Vru (La). <i>Vol (La).</i>
Vernia. <i>Jarnègue.</i>	Villanova; Villanoveta; Villanova. <i>Villonovette.</i>	Vulpelaria; Vulpilarie. <i>Polecheres.</i>
Verrière (La). <i>Verrerie (La).</i>	Villanova-de-Pontilio. <i>Pontil (L').</i>	Vulpelaria; Vulpis; Vulpelaria. <i>Volpe-bères.</i>
Verrine; Verinne; Vernies. <i>Saint-Sauveur-de-Vedrines.</i>	Villaretto (Biperia de). <i>Vis (La).</i>	
Versole. <i>Vezoles.</i>	Villaretum. <i>Villaret.</i>	
Verna. <i>Vernue (La).</i>	Villa-Sicca. <i>Villesèque.</i>	
Vizenobre. <i>Vizenobre.</i>	Villa-Vetus. <i>Villevieille.</i>	
Vesolum. <i>Vezoles.</i>	Villa-Viridis; Villeverte. <i>Villerverde.</i>	
Vesson. <i>Vesson (La).</i>	Villele. <i>Chabanel.</i>	
Vestricum. <i>Vestrie.</i>	Villesèque. <i>Saint-Jean-de-Crieulon.</i>	
Veteres. <i>Saint-Priest-des-Vieux.</i>	Villespaces. <i>Vicilles-Passes (Les).</i>	
Veum; Veia; Veu. <i>Saint-Denisg; Boque-de-Viau (La).</i>	Vincent-du-Gard. <i>Saint-Vincent-de-Canois.</i>	
Veyrane. <i>Vedrines.</i>	Vindran. <i>Vendran.</i>	
Vizenobrium. <i>Vizenobre.</i>	Vinea. <i>Vigne (La).</i>	
Via. <i>Voy. Chemins anciens.</i>	Vineale. <i>Vignal (L').</i>	
Via. <i>Notre-Dame-de-Vie.</i>	Vinbals. <i>Vignal (L').</i>	
Vialhas (Las). <i>Peyregrosse.</i>	Vinholes. <i>Vignoles.</i>	
Via-Munita. <i>Voy. Chemins anciens.</i>		

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- P. 3, c. 1, l. 10. c. 688 — lisez : C. 688.
P. 3, c. 1, l. 17. c. 1308 — lisez : C. 1308.
P. 3, c. 1, l. 30. Ajoutez : *Locus de Aggladus : Mansus de Aggladus, parrocchie Sancti-Audree de Meleto, 1508* (G. Calvin, not. d'Anduze).
P. 5, c. 1, l. 29, et c. 2, l. 15. c. 1474 — lisez : C. 1474.
P. 5, c. 2, l. 49. La ville d'Alais envoyait — lisez : La ville d'Alais y envoyait.
P. 6, c. 2, l. 31. c. 1478 — lisez : C. 1478.
P. 7, c. 2, l. 26. c. 1473 — lisez : C. 1473.
P. 8, c. 2, l. 2. composé de 20 paroisses — lisez : composé de 13 paroisses.
P. 8, c. 2, l. 27. Ajoutez : *Villa de Angulis, 1088* (Gall. Christ. instr. eccl. Aven. n° 1) : 1133 (Hist. de Lang. t. II, p. 412).
P. 11, c. 2, l. 50. par apocope — lisez par aphérèse.
P. 12, c. 1, l. 6. la seigneurie de Sommière — lisez : la viguerie de Sommière.
P. 12, c. 2, l. 47. dans le Rhône — lisez : dans le Rhôny.
P. 17, c. 2, l. 18. Nîmes — lisez Nîmes.
P. 18, c. 2, l. 40. *Riperia d'Eni-Biot* — lisez : *Riperia d'En-Biot*.
P. 19, c. 2, l. 13 et 40; p. 21, c. 2, l. 2; p. 51, c. 1, l. 25 et 30; p. 62, c. 2, l. 7; p. 63, c. 2, l. 46; p. 75, c. 1, l. 13; p. 85, c. 1, l. 36; p. 103, c. 2, l. 47; p. 119, c. 2, l. 25; p. 142, c. 1, l. 37. Trèves — lisez Trêve.
P. 22, c. 2, l. 38; p. 29, c. 2, l. 35; p. 33, c. 1, l. 1; p. 34, c. 1, l. 11 et 50; p. 38, c. 1, l. 13; p. 46, c. 1, l. 14; p. 49, c. 2, l. 43 et 52; p. 52, c. 2, l. 5; p. 63, c. 2, l. 23; p. 68, c. 2, l. 22. Saint-Roman-de-Codières — lisez : Saint-Roman-de-Codière.
P. 24, c. 1, l. 22. Supprimez : B1Δ1ΛΛΑΝΟ (inscr. celt. du Nymph. de Nîmes).
P. 26, c. 1. A l'article BESSÈGES ajoutez : Voy. l'Introduction, p. xxvi, note.
P. 26, c. 2, l. 44. Ajoutez : BISVCO·VICO (monn. mérov.).
P. 30, c. 2, l. 50; p. 47, c. 2, l. 25; p. 48, c. 2, l. 26; p. 59, c. 2, l. 3; p. 80, c. 1 (lettre F), l. 20; p. 81, c. 2, l. 9; p. 120, c. 2, l. 8. Salindrenque — lisez : Salendrenque.
P. 36, c. 1, l. 25. Dans le Rhône — lisez : dans un ancien bras du Gardon.
P. 42, c. 2, l. 18 et 32. Cinsaus — lisez : Cinsens.
P. 52, c. 1, l. 37. *lsangée* — lisez : *lsauagée*.

- P. 50, c. 1, l. 49. LE CAYLA, l. — lisez : LE CAYLA, h.
 P. 55, c. 1, l. 2. *Le Chapeau* — lisez : *Le Chapeau*.
 P. 63, c. 1, l. 29. *La Canaba-de-Campanhalas* — lisez : *la Canaba-de-Campanhalas*.
 P. 77, c. 1, l. 36. Sommier du fief de Caladon — lisez : somm. (sommatoire) du fief de Caladon.
 P. 86, c. 2, l. 5. Supprimez cette ligne.
 P. 90, c. 1, l. 15. Ajoutez : — Voy. FONT-CLIZE.
 P. 95, c. 1, l. 50. Au Pont-d'Andou — lisez : au Pont-Dandon.
 P. 104, c. 2, l. 1. *Mas-de-Guicaudon*, 181 — lisez : *Mas-de-Gavaudon*, 1812.
 P. 120, c. 1, l. 23. MALAI LIERES — lisez : MALAI TIÈRES.
 P. 122, c. 2, l. 34, et p. 229, c. 1, l. 23 et 28. SAINT-TYREL-DE-MARASSAN — lisez : SAINT-THYRS-DE-MARASSAN.
 P. 124, c. 2, l. 10, du précédent — lisez : de Maruéjols-lez-Gardon.
 P. 133, c. 1, l. 49. MAZEL (LE), l. — lisez : MAZEL (LE), h.
 P. 138, c. 1, l. 38. 1798 (carte des États) — lisez : 1789 (carte des États).
 P. 143, c. 2, l. 37-38. Supprimez : *Madabannu*, 1204 (*ibid.*).
 P. 160, c. 1, l. 10 : p. 161, c. 1, l. 17 : p. 170, c. 2, l. 43 : p. 188, c. 2, l. 48 : p. 238, c. 2, l. 4. Conqueyrac — lisez Conqueirac.
 P. 169, c. 2, l. 43. Supprimez : (voyez l'introduction).
 P. 188, c. 1, l. 1. saint Fulcran — lisez : S. Fulcran.
 P. 195, c. 1, l. 16-17. archiprêtre du Vigan — lisez : archiprêtre de Sumene.
 P. 195, c. 2, l. 22. archiprêtre d'Anduze — lisez : archiprêtre de la Salle.
 P. 205, c. 2, l. 41. chapelle ruinée — ajoutez : e^{me} de Valabrèix.
 P. 206, c. 1, l. 13-14. archiprêtre de la Salle — lisez : archiprêtre d'Anduze.
 P. 211, c. 1, l. 19. Sèguier — lisez : Seguin.
 P. 215, c. 2, l. 26. Ajoutez : (Voy. ROCHESADOLLE).
 P. 217, c. 2, l. 42 : p. 246, c. 2, l. 6. *Topogr. de Remoulus* — lisez : *Mougr. de Remoulus*.
 P. 227, c. 1, l. 12. Supprimez : *Via qui a Sancto-Saturnino discurrit* (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 68).

- P. 50, c. 1, l. 59. LE GAYLA, l. — lisez : LE GAYLA, li.
 P. 55, c. 1, l. 9. *Le Chapreau* — lisez : *Le Chapeau*.
 P. 63, c. 1, l. 29. *La Camba-de-Campanholas* — lisez : *la Camba-de-Campanholas*.
 P. 77, c. 1, l. 36. Sommier du fief de Caladou — lisez : somm. (sommaire) du fief de Caladou.
 P. 86, c. 2, l. 5. Supprimez cette ligne.
 P. 90, c. 1, l. 15. Ajoutez : — Voy. FONT-CLAZE.
 P. 95, c. 1, l. 50. Au Pont-d'Andou — lisez : au Pont-Dandou.
 P. 104, c. 2, l. 1. *Mas-de-Guraudou*, 181 — lisez : *Mas-de-Guraudou*, 1812.
 P. 120, c. 1, l. 24. MALAULIÈRES — lisez : MALAUTIÈRES.
 P. 129, c. 2, l. 34, et p. 229, c. 1, l. 23 et 28. SAINT-TYRGE-DE-MARASSAN — lisez : SAINT-TYRSE-DE-MARASSAN.
 P. 124, c. 2, l. 10. du précédent — lisez : de Maruéjols-lez-Gardon.
 P. 133, c. 1, l. 59. MAZEL (LE), l. — lisez : MAZEL (LE), li.
 P. 138, c. 1, l. 38. 1798 (carte des États) — lisez : 1789 (carte des États).
 P. 153, c. 2, l. 37-38. Supprimez : *Madabannu*, 1204 (*ibid.*).
 P. 160, c. 1, l. 10; p. 161, c. 1, l. 17; p. 170, c. 2, l. 43; p. 188, c. 2, l. 48; p. 238, c. 2, l. 4. Conqueyrac — lisez Conqueirac.
 P. 169, c. 2, l. 43. Supprimez : (voyez l'introduction).
 P. 188, c. 1, l. 1. saint Fulcrand — lisez : S. Fulcran.
 P. 195, c. 1, l. 16-17. archiprêtre du Vigan — lisez : archiprêtre de Sumène.
 P. 195, c. 2, l. 22. archiprêtre d'Anduze — lisez : archiprêtre de la Salle.
 P. 205, c. 2, l. 41. chapelle ruinée — ajoutez : c^{ste} de Valabrèix.
 P. 206, c. 1, l. 13-14. archiprêtre de la Salle — lisez : archiprêtre d'Anduze.
 P. 211, c. 1, l. 19. Séguier — lisez : Séguin.
 P. 215, c. 2, l. 26. Ajoutez : (Voy. ROCHESADOLLE).
 P. 217, c. 2, l. 42; p. 246, c. 2, l. 6. *Topogr. de Remoulus* — lisez : *Mougr. de Remoulus*.
 P. 227, c. 1, l. 12. Supprimez : *Via qui a Sancto-Saturnino discurrit* (cart. de N.-D. de Nîmes, ch. 68).



DC Germer-Durand, Eugène
611 Dictionnaire topographique
G217G4 du département du Gard

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
